DE IMITATIONE CHRISTI

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBRI QUATUOR

NOVIS CURIS EDIDIT

ET AD FIDEM CODICIS ARONENSIS RECOGNOVIT

PETRUS EDUARDUS PUYOL

PRÆLATUS DOMESTICUS

SUPERIOR SANCTI LUDOVICI FRANCORUM IN URBE

LUTETIÆ PARISIORUM

RETAUX-BRAY BIBLIOPOLA

82, VIA DICTA BONAPARTE, 82

M DCCC LXXXVI.

IMPRIMATUR.

† DESIDERATUS-JOSEPH, *Episc. Atrebat., Bolon., et Audom.,*

Atrebat., III Idus Novembris M DCCC LXXXV.

SANCTISSIMO

DOMINO NOSTRO

LEONI XIII

PONTIFICI

MAXIMO

RELIGIOSUS *DE IMITATIONE CHRISTI* LIBELLUS

QUO NIL MAJUS GENUERE ASCETICI SAPIENTES

NEC PRÆSTANTIUS CONDIDERE HUMANA INGENIA

NEMINI QUUM POSSIT CONGRUENTIUS NUNCUPARI

QUAM TALI HIERARCHÆ SUPREMO ECCLESIÆ

QUI MUNERE ET OPERE ET DOCTRINA

TANTUM VITA SUA IN OMNI

SPECIMEN DISCIPLINÆ PRÆSTITIT CHRISTIANÆ

UT DEBEAT AGNOSCI MERITISSIMO

IDEM CHRISTI HUMILIS ASSECTATOR

IDEM VICARIUS GLORIOSUS

ERGO HANC BENIGNE

IS DEDICATIONEM EXCIPIAT

PATER ALMUS

LEO NOSTER

REGNANS FELICITER

AMANDUS SATIS NUNQUAM ET COLENDUS

QUI QUANTULUMCUMQUE MUNUS SUSCIPIENS

ANIMUMQUE DEVOTUM EXHIBENTIS INSPICIENS

ME MISERICORDITER FOVEAT APOSTOLICA BENEDICTIONE

P. E. P.

INTRODUCTION

La présente édition des Quatre Livres de l'*Imitation de J. C.* offre des caractères particuliers, au sujet desquels il nous semble nécessaire d'entrer en quelques explications. Qu'il nous soit permis de les donner dans cette Introduction, avec toute la brièveté possible.

I.
État du texte dans les manuscrits.

I. — Les Bibliothèques publiques et privées renferment un grand nombre de manuscrits de l'*Imitation*. Pour peu qu'on les étudie, il est impossible de n'être pas frappé de la diversité de leur teneur.

Les textes des manuscrits se classifient en deux grandes familles, l'une italienne, l'autre germanique. Chacune de ces familles se partage en groupes secondaires. Il semble qu'un seul manuscrit a donné naissance à tous les groupes italiens, et un seul autre à tous les groupes germaniques.

Les deux *Codices* primordiaux présentaient de nombreuses différences. Étaient-ils jumeaux ? Il est difficile de croire que des copies, provenant de source commune, aient offert tant de dissemblances, dès le premier instant. Il est plus probable qu'à

une certaine heure, un manuscrit s'est détaché de l'une des familles, déjà en plein développement, pour aller fonder des colonies, soit au nord, soit au midi.

D'où est venue l'importation, où se trouve la souche primitive, et à quel point a jailli le rejeton ? Est-ce d'Allemagne que l'*Imitation* est partie pour l'Italie, ou de l'Italie pour l'Allemagne ? Dans l'état actuel des connaissances relatives à l'histoire du livre, il est difficile de répondre à de telles questions.

Une seule chose est certaine : au commencement du XVe siècle, les copistes reproduisaient, non un seul modèle de texte, mais dix types, au moins, caractérisés par des différences notables. (Pour le dire en passant, cette multiplicité de types ne témoigne-t-elle pas d'une certaine antériorité de naissance ?) Ces types divers se classent à peu près également en deux grandes familles, qui conservent fidèlement leurs caractères distinctifs, malgré la variété des groupes.

II. Le texte depuis l'invention de l'imprimerie.

II. — L'invention de l'imprimerie ramena à l'unité tous les textes de l'*Imitation*.

La première édition connue est celle d'Augsbourg, sans date, mais publiée avant 1475, par Günther Zainer : elle reproduit un type de la famille germanique, manifestement des plus dépravés. Heureusement, cet incunable n'exerça pas d'influence

sur l'avenir du livre, et ne paraît avoir été suivi par aucun nouvel éditeur.

Le XVe siècle et le XVIe lui ont préféré, avec raison, la première édition avec date, l'incunable de Venise de 1483, dont le texte, incomparablement plus correct, est établi d'après un type italien.

On peut dire qu'antérieurement au XVIIe siècle, il n'y a, dans les imprimés, qu'un seul texte de l'*Imitation*, le texte dérivé de l'incunable de Venise. Nous avons examiné environ soixante éditions primitives. Elles proviennent toutes de cette édition véritablement *princeps*. Mais que de modifications s'introduisent dans le texte vénitien, d'abord, par l'incurie des imprimeurs : ensuite, par la hardiesse de savants mais libres éditeurs, les Badius Ascensius, les Junte, les Fouler : enfin, par la profanation de protestants et d'humanistes, tels que Castillon ! De 1483 à 1600, il n'y a qu'un texte, sans doute, mais soumis à d'innombrables remaniements.

La découverte du manuscrit de Thomas à Kempis, vers le commencement du XVIIe siècle, suscita une utile réforme. Les éditions authentiques[1] ou de l'*autographe* (ainsi appelées parce qu'elles sont basées sur la copie de Thomas à Kempis, censé auteur de l'admirable livre) substituent un nouveau texte à celui de Venise, et de ses dérivés, devenus fautifs. Il s'agit cette fois, non plus d'un type italien mais d'un type germanique, de physionomie tranchée,

[1] Sommalius. 1599. — Beller. 1616. — Rosweyde. 1617. — Chifflet. 1647.

l'un des plus remarquables que l'on puisse signaler dans le groupe des textes du Nord.

[1] Rome. 1616.

Bientôt cependant, en divulguant [1], bien que d'une manière très défectueuse, le texte du manuscrit d'Arone, l'abbé Constantin Cajetan introduit de nouveau un élément italien, d'une grande autorité.

Le XVII^e siècle et le XVIII^e suivent tantôt le premier, tantôt le second de ces types. Si, d'un côté, les Bénédictins de Saint-Maur [2], le cardinal d'Aguirre, Erhardt, Valart, s'attachent de préférence au texte d'Arone, d'un autre côté, Merlo-Horstius, Desbillons, Beauzée, Lambinet, restent fidèles au texte de Thomas à Kempis.

[2] Cf. sur toutes ces éditions, l'*Essai Bibliographique sur le Livre de Imitatione Christi*, par le P. Aug. de Backer. *Liège*. 1864. in-8.

Au XIX^e siècle, la divergence s'accentue de plus en plus. Gence fait reposer son édition sur la leçon du *Gerardimontensis* : Gregory sur celle du *Codex de Advocatis*. En Hollande, on publie le texte du *Gaësdonckensis* : en Languedoc, on préconise le type de l'*Internelle Consolation*.

On peut le dire : de nos jours, la confusion est complète. Non seulement, il n'y a pour le texte de l'*Imitation*, ni leçon autorisée, ni texte généralement accepté : mais on en est arrivé à ce point, qu'on peut difficilement se reconnaître, au milieu des types, soit divers, soit mélangés, qui sont journellement livrés à l'impression.

III. Divergence des types.

III. — Est-ce à dire que les leçons de ces divers types de manuscrits et d'imprimés, soient radicale-

ment vicieuses, et que les modifications atteignent la substance de l'œuvre ?

Hâtons-nous de proclamer, qu'une comparaison minutieuse ne permet de relever que des divergences de détail, au fond peu importantes pour la doctrine. Une providence particulière a protégé le pieux livre contre des dépravations énormes. Il ne s'y rencontre, ni des interpolations, ni des lacunes considérables. Pour le commun des lecteurs, les dissemblances sont peu appréciables. Elles se résument en des interversions, des synonymies, des adjonctions ou des suppressions accessoires. Les fidèles ont toujours pu avoir, indifféremment, entre les mains, le *Sangermanensis* [1] ou le *Cavensis* [2], l'édition de Sommalius ou celle de Cajetan. On peut se servir sans inconvénient, soit de la version de Toulouse, faite à la fin du XV^e^ siècle sur l'incunable de Venise, soit de la traduction de Mgr Darboy, qui, au XIX^e^ siècle, a suivi la recension de Gence.

Il n'en est pas moins vrai que, pour ceux qui y apportent quelqu'examen, le texte de l'*Imitation*, dans les manuscrits et dans les imprimés, se présente avec la physionomie la plus variée. Le *Codex Aronensis* [3] et le Cod. *Gerardimontensis* [4] diffèrent en plusieurs centaines d'endroits. Il en faudrait moins pour les différencier. Le *Veronensis* [5] et le *Kempensis* [6] varient dans la disposition et dans les intitulés des livres, dans l'orthographe et dans la ponctuation,

[1] Bib Nat. de Paris. mss. Lat. 13,597.

[2] Ibid. 13,599.

[3] Bib. Roy. de Turin. VI. E. 12.

[4] Bib. Nat. de Paris. ms. Lat. 13,596.

[5] Ibid. 18,089.

[6] Bib. Bourg. de Bruxelles. 5,859. 61. le document est aussi désigné sous le nom de ms. d'Anvers, ou de ms. de l'année 1441.

dans la coupure de phrases ainsi que dans l'ordre et le nombre des termes. Il en est de même des éditions de l'autographe, des Bénédictins, de Valart, de Gence.

Et qu'on veuille bien le remarquer. Il ne s'agit pas seulement de dissidences qui s'expliquent, naturellement, par la dégradation inévitable subie par tout texte, qui passe entre les mains de copistes et d'imprimeurs, de tout génie, de tout siècle et de tout pays.

Il y a cela, mais autre chose encore. Une étude tant soit peu attentive ne permet pas d'en douter. Sous le régime des manuscrits, comme sous celui des imprimés, l'ouvrage a été soumis à un certain nombre de retouches calculées, systématiques. Des éditeurs, avant comme après l'invention de l'imprimerie, se sont crus autorisés à remanier le texte de l'*Imitation*. Ils en ont modifié, non la pensée, mais le style. Ils ont cherché à améliorer le texte qui leur était proposé. Les Bénédictins, les Chartreux, les Chanoines Réguliers : les Italiens, les Flamands, les Français se sont livrés à des *recensions*, qui ont accumulé une énorme quantité de variantes. On se trouve en présence de nombreux types du texte de l'*Imitation,* d'un aspect varié. C'est toujours le même aliment, si l'on veut, mais apprêté de manières très diverses. C'est la même personne, mais revêtue des costumes les plus différents.

IV. Nécessité de revenir aux types primordiaux.

IV. — En cet état de choses, il y aurait lieu de revenir au texte authentique.

Mais ici, que de doutes surgissent !

Le texte primitif existe-t-il encore ? Ne pourrait-il pas être arrivé à l'*Imitation*, la même mésaventure qu'aux écrits de Joinville, dont les remaniements postérieurs ont supplanté le texte original ?

Si le texte authentique existe, comment le reconnaître au milieu de la multiplicité des diverses leçons ?

On ne trouvera pas de lumières dans les données historiques. Les critiques ne peuvent s'accorder ni sur l'âge, ni sur l'auteur, ni sur la patrie du livre.

La comparaison des textes permet-elle de suppléer au silence de l'histoire ? Il y a une bien grande part à faire à la contradiction, quand il s'agit de l'examen des questions suivantes : « Pourquoi un « texte est-il préférable à un autre ? Serait-ce par « ce qu'il est plus correct ? mais un texte n'est-il « pas souvent plus correct, parce qu'il est plus cor- « rigé, c'est-à-dire moins sincère ? — Une leçon « est-elle plus autorisée parce qu'elle est commu- « nément adoptée ? mais la multiplicité des co- « pies d'un texte, peut-elle servir de préjugé en « faveur d'une leçon ? — Peut-on arriver à déter- « miner le génie d'un auteur, d'un livre, de façon « à l'apercevoir dans le choix des mots, la contex- « ture des phrases ? mais le meilleur critique ne

« s'égare-t-il pas souvent quand, à cet égard, il se « fie à son sentiment personnel, quelqu'affiné qu'il « puisse être ? »

Néanmoins, on ne peut disconvenir que, malgré ces difficultés redoutables, une controverse suscitée par la comparaison des types ne manquerait pas d'utilité. Pour notre part, nous nous proposons, sinon de l'épuiser, du moins de la motiver et de lui fournir les premiers éléments de la discussion, dans une *Critique du texte de l'Imitation,* qui, suivant, pas à pas, le texte de l'admirable livre, en pèsera presque tous les mots, en discutera les innombrables variantes, en recherchera les valeurs diverses. Qui sait? peut-être, parviendra-t-on par une patiente méthode, à classer avec rigueur tous les types, à prouver que celui-ci provient de celui-là, que ce groupe est antérieur à tel autre. Qui sait encore! Peut-être n'arrivera-t-on pas à ces conclusions précises et faudra-t-il rester convaincu qu'il n'est pas de type absolument préférable à tout autre : que les groupes italiens, aussi bien que les groupes allemands, l'emportent l'un sur l'autre par certains côtés, et par certains autres se subordonnent mutuellement : que l'obscurité se trouve du côté littéraire (comme du côté historique) de manière à ne pas démentir le vœu du sublime auteur de l'*ama nesciri.*

Cependant, à l'heure présente, il y a un travail nécessaire à exécuter : Présenter les types princi-

paux dans leur sincérité. — Comment comparer les textes, si ces textes ne sont pas arrêtés ? Comment décider sur les types, quand on ne les connaît pas dans leur ingénuité ?

V. Types du *Kempensis* et de l'*Advocatis*.

V. — Il faut rendre justice aux partisans de Thomas à Kempis : ils ont réussi à faire connaître d'une manière irréprochable le texte du manuscrit de 1441. Nous ne disons pas cela, à raison des éditions appelées, un peu ambitieusement, *authentiques* ou de l'*autographe* : elles se sont accordé de trop grandes libertés pour être consultées sans réserve. Mais à Berlin, M. Hirsche a publié, en 1874, une édition qui, malgré ses bizarreries, présente exactement le texte du Chanoine Régulier de Kempen. En Belgique, on a photographié le célèbre document, en son entier. De ce côté, il n'y a rien à désirer, et il y a un terme exact de comparaison.

Il en est de même pour le texte de l'*Advocatis*[1]. On peut railler, à l'aise, l'humeur accommodante et l'érudition fantaisiste du Président de Gregory : ses nombreuses bévues prêtent, en effet, à tous les sarcasmes. Mais le critique Piémontais n'en a pas moins eu la bonne fortune de découvrir un précieux manuscrit italien, contenant un texte ancien et des plus curieux à étudier : et il n'a pas été indigne de sa bonne fortune, car il a publié ce texte avec un scrupule, qui donne à son édition l'autorité, presque, du manuscrit lui-même[2].

[1] Verceil. Bib. du Chapitre Cathédral.

[2] Paris 1833.

Toutefois ni le texte de *Kempis*, ni le texte de l'*Advocatis*, ne représentent suffisamment les groupes germanique et italien. Ils ne résument pas les caractères essentiels des deux familles.

Le texte de *Kempis* ne manifeste qu'une seule expression, et la plus reculée, des types du Nord. Il permet de juger la recension dont le *Thevenotianus* [1], le *Gerardimontensis*, le *Gaësdonckensis* [2] offrent des reproductions plus anciennes, et qui paraît être de provenance Cartusienne. Mais il y a dans le centre et le nord de l'Europe d'autres leçons à révéler, d'une plus grande simplicité, d'une meilleure disposition, de variantes moins extrêmes. Le texte de l'*Advocatis* est non seulement incorrect, à leçons excentriques et à nombreuses lacunes, mais il est encore le plus séparé de tous les types italiens.

Si, comme c'est notre conviction, les familles Italienne et Germanique sont issues de deux copies dissemblables, ayant produit, chacune de leur part, de nombreux rejetons, il est permis de croire que ni le *Kempensis*, ni le *de Advocatis* n'appartiennent à une génération rapprochée de ces premiers parents.

VI. Type de l'*Aronensis*

VI. — Nous avons la conviction qu'il en est tout autrement du texte de l'*Aronensis* [3]. Pour nous, le texte de l'*Aronensis* est l'expression originaire de la famille Italienne.

Ce texte se retrouve en trois autres manuscrits, les deux premiers de haute valeur : le *Cavensis* et le

[1] Bib. Nat. de Paris, ms. Lat. 3.591.

[2] Bib. du collège de Bethléem, à Gaësdonck.

[3] Nous publierons incessamment une *Description du Codex Aronensis*, avec facsimile.

Ravennatensis [1], le troisième moins complet et moins soigneusement exécuté : l'*Angelicanus* [2]. Il est scrupuleusement suivi par l'antique *volgarizzamento Veneto* [3]. Le manuscrit d'*Arone* représente d'une manière supérieure le type de ce premier groupe italien.

Un second type correspondrait au texte de l'*Advocatis,* qui est aussi celui de l'*Estensis* [4] ; le texte de ces deux manuscrits se rapproche beaucoup du type d'Arone : il lui est parallèle : presque jumeau. En tous cas, c'est le seul avec lequel il ait des points d'intimité.

On peut en dire autant du troisième type, celui de *Bobbio* [5], qui est tout à la fois le plus libre, et le plus ressemblant, car l'auteur de la recension de Bobbio a introduit dans un manuscrit du type d'Arone, une série d'interpolations peu dignes de l'admirable livre.

Le texte d'Arone a encore servi de base à la révision dont le *Mantuanus* [6] fait partie. On peut adjoindre à ce quatrième groupe les types du *Sangermanensis,* du *Veronensis,* du *Florentinus* [7], du *Chigianus* [8] et du *Venetus* [9] qui n'en sont distingués que par de trop faibles différences pour constituer des types séparés.

Enfin, il faut mettre dans une classe à part le texte du *Slusianus* [10] et du *Blesensis* [11], qui formerait un cinquième type italien, se rattachant d'assez près à l'*Aronensis*.

[1] Bib. de Ravenne.

[2] Rome. Bib. Angel. 2. 7. 25.

[3] Incunable de Venise. 1488. in-4.

[4] Bib. de Modène. VII. F. 11. ms. signalé par M. Veratti, l'un des savants qui, depuis Mabillon, ont le mieux compris le génie de l'*Imitation.*

[5] Bib. Nat. de Paris. mss. Lat. 13,598.

[6] Ibid. 13,603.

[7] Bib. Nat. de Florence. mss. Lat. 2733. B. 3.

[8] Rome. Bib. du Prince Chigi. A. VI. 188.

[9] Incunable de Venise. 1483. in-4.

[10] Bib. Nat. de Paris. mss. Lat. 13,604.

[11] Ibid. 2,922.

En telle sorte que si l'on veut avoir le point central des textes italiens, il faut en revenir au manuscrit d'Arone. C'est le seul qui puisse servir au ralliement et à la comparaison. Nous ne prétendons point que, par cela même, il offre le texte original, ni le texte préférable : la critique n'en est pas encore arrivée à de telles solutions. Nous disons que le Codex d'Arone offre le type primitif de l'Italie : qu'il est sincère et correct : que tous les textes italiens connus se rapportent à lui : qu'à ces titres il est particulièrement vénérable : et que c'est bien sur lui que doit s'établir la comparaison avec le texte germanique dès que celui-ci sera présenté dans sa pureté native. Conclusions modestes, mais sûres.

VII. La présente édition reproduit fidèlement le texte de l'*Aronensis*.

VII. — On peut considérer le texte d'Arone comme inédit. L'abbé Constantin Cajetan en a bien publié, en 1616, une édition. Mais le docte Bénédictin était plus préoccupé de la question d'auteur, que de la pureté du texte. Il accepta, sans examen, une copie que le P. Négroni lui fit parvenir, où les leçons d'Arone étaient incomplètement indiquées : et il la fit imprimer telle quelle. Faraudi, dans la Préface de sa traduction italienne[1], affirme que d'environ huit cents fautes que l'on compte dans le ms. d'Arone, plus de trois cents ont été corrigées dans l'édition de Rome. Il faut s'entendre. Si c'est une faute que de s'écarter du texte de Thomas à Kempis, il est avéré que le copiste d'Arone a commis cette faute un

[1] Paris. 1640.

millier de fois. Mais si Thomas à Kempis n'est pas l'auteur de l'*Imitation*, ces prétendues fautes deviennent de simples variantes. En tous cas, Faraudi a bien raison de signaler la négligence avec laquelle l'édition de Cajetan reproduit les leçons de l'*Aronensis.* Il faut avoir étudié de près cette reproduction infidèle, pour comprendre à quel point il faut s'en défier. Faisant foi sur l'exactitude de l'imprimé, nous en étions arrivé à tenir le texte d'Arone pour un mélange de types de toute provenance. Il est vrai qu'il en est ainsi dans l'édition de Cajetan. Mais il en est tout autrement dans le manuscrit. Aussi, après une comparaison approfondie, avons-nous renoncé à la publication du *Codex Cavensis,* que nous avions déjà entreprise, pour nous en tenir au texte de l'*Aronensis*, préférable à tous égards.

Ce manuscrit, nous avons pu le collationner à loisir. Nous en publions la leçon, avec toute la fidélité qu'on peut attendre d'une reproduction typographique.

Si notre dessein était de publier un document pour servir uniquement à la critique du texte, nous nous bornerions à mettre sous les yeux des savants une photographie du *Codex Aronensis.* Mais nous avons cru qu'il était possible de satisfaire, dans notre présente édition, non seulement les Archéologues, mais encore les simples lecteurs.

En effet, l'*Aronensis* est l'un des rares manuscrits de l'*Imitation*, que l'on puisse livrer à l'usage vulgaire, sans qu'il soit besoin d'opérer des remaniements essentiels. A la différence des autres *Codices*, même de celui de Thomas à Kempis, qu'on ne peut approprier à une édition usuelle, qu'à la condition d'en modifier la désignation, l'ordre, et la ponctuation, le *Codex Aronensis* peut servir tel qu'il est. Il présente un ensemble complet, bien ordonné : il est soigné et ingénu dans le texte et la ponctuation : il n'offre aucune singularité, ni aucun usage suranné, qui gêne la lecture courante. On n'y rencontre guères que les défaillances, inévitables en toute œuvre manuscrite.

Nous avons fidèlement reproduit la leçon de ce précieux document, en nous bornant à faire disparaître les fautes évidentes de transcription. Nous nous sommes considéré comme un simple copiste, chargé de divulguer un modèle dans toute sa pureté. Toutefois nous ne pouvions nous résigner à en répéter les erreurs évidentes. On peut copier servilement, ou copier avec intelligence. Nous avons cherché à être un copiste intelligent. On trouvera, à la fin de cette *Introduction*, le relevé des erreurs de texte que nous avons eu à corriger. En les reportant dans le corps même du volume, à leur place respective, on aura un calque rigoureux du manuscrit. Nous croyons avoir ainsi concilié les exi-

gences de l'érudition, et les nécessités de la lecture ordinaire.

On verra que notre critique s'est exercée rarement. Assurément, nous aurions pu étendre nos corrections. Il n'aurait peut-être pas été mauvais, sous quelque rapport [a], de modifier en plusieurs endroits les leçons de l'*Aronensis,* au moyen de variantes empruntées à des documents de même type ou de types rapprochés. Mais la fidélité, que nous avons recherchée avant tout, en eût souffert. D'ailleurs, à notre sens, rien n'est plus trompeur que ces textes à leçons *communes* [b], qui rappellent les *moyennes* de la statistique, c'est-à-dire, des vérités convenues ou d'à-peu-près. Le type particulier de texte que présente l'*Aronensis* est, ici, conservé dans sa sincérité. Nous ne nous sommes pas permis d'introduire des améliorations, qui auraient fait perdre au texte quelque chose de sa personnalité. Nous avons voulu faire connaître une leçon pure, authentique, sincère du texte de l'*Imitation,* d'après le type le plus autorisé et le plus correct des textes

a On lit dans l'*Aronensis* I. 1. 4. *Doctrina ejus ... Spiritum ejus.* Les recensions postérieures font disparaître cette répétition. Mais elle se trouve dans les mss. congénères de l'*Aronensis.* Nous aurions été infidèles en faisant disparaître cette légère défectuosité, qui, d'ailleurs, est fréquemment répétée dans l'ouvrage.

b Non seulement la plupart des types italiens, mais dans le type italien lui-même, les *codices* du groupe de l'*Aronensis*, tels que le *Cav.* l'*Est.* l'*Adv.* donnent la leçon : *Opto magis sentire compunctionem.* I. 1. 9. L'*Aronensis,* suivi par le *Ravenn.* et le *Volg. Tosc.*, a écrit : *Oportet.* Pourquoi abandonner cette leçon et suivre la leçon commune ?

italiens. Le mérite de notre Édition, si elle en a quelqu'un, sera d'offrir un texte naturel.

VIII. Orthographe.

VIII. — Nous n'avons pas hésité à nous servir de l'orthographe latine en usage chez les modernes, et, particulièrement, en France. Que l'on recherche l'orthographe archaïque, quand il s'agit de la reproduction des monuments de l'antiquité, cela peut se comprendre, jusqu'à un certain point : un certain point, disons-nous, car l'amour outré de la restitution historique devrait, logiquement, conduire jusqu'à la résurrection des rouleaux antiques. Mais l'*Imitation* est une œuvre du moyen-âge qui n'a rien à voir avec l'orthographe des inscriptions et des classiques. A la différence des manuscrits allemands et flamands le *Codex Aronensis*, comme la plupart des manuscrits italiens, suit l'orthographe vulgaire, telle que l'a faite l'usage des pays latins. A peine, de-ci et de-là, quelque trace de dépravation : *Obprobriis, archana, cottidiana, hostia* (pour *ostia*), *effitiar, secuntur, inextimabili, hii, iocundus, fantasiæ, æxtimanda, locuntur, habumdantiam, temptatione, ellera, abicere* (pour *abjicere*) *ymaginationibus, accidiosus*, etc. Ce sont à peu près les seules fautes que nous ayons pu découvrir, dans le *Codex Aronensis*.

Nous avons cherché à déterminer l'origine de ces formes vicieuses. Nous les avons retrouvées dans plusieurs manuscrits du moyen-âge, de divers temps et de toute région, et il nous a été impossible d'ar-

river à constituer les éléments d'une classification. C'est pourquoi nous avons renoncé à l'orthographe historique de l'*Imitation*, que nous n'avons pu déterminer, pour nous attacher à l'orthographe rationnelle, qui nous paraît surtout représentée par l'orthographe adoptée en France. Nous avons conservé l'usage du *v*, de l'*y* et du *j*. Nous n'avons pas séparé les doubles lettres *ae oe*, afin de faciliter la lecture du texte : car *œneæ* est plus aisé à reconnaître que *oeneae : ævo* que *aeuo*. Ce n'est pas du premier coup qu'on peut comprendre que, dans la suite des lettres *Aeaeae,* il est question de l'île dont parle Virgile :

....Æææque insula Circes.

Nous l'avouons, dans notre préférence pour l'orthographe rationnelle, nous aurions aimé à employer l'accent aigu pour les indéclinables *(parùm, enixè)*, l'accent circonflexe pour les ablatifs de la première déclinaison *(rosâ)* et les syllabes contractées (*amâsti*). Mais cela ne nous a pas été permis, à raison de l'emploi de l'accent tonique, qui a une toute autre importance que l'accent grammatical. La simultanéité des deux accentuations compliquerait tellement l'aspect typographique, qu'il n'en pourrait souvent résulter que trouble et confusion.

IX
Accent tonique.

IX. — Les livres liturgiques de l'Église latine indiquent l'accentuation des prières qui sont récitées dans les Offices Sacrés. L'*Imitation* est, aujourd'hui, lue à haute voix, dans la plupart des Communautés

ecclésiastiques. Il nous a paru utile de lui appliquer les secours qui aident à la bonne prononciation du latin : d'autant mieux, que le *Codex Aronensis* présente, souvent, les traces d'une accentuation sommaire.

Les règles de l'accent peuvent se ramener à deux.

1° Dans les dissyllabes, l'accent se place toujours sur la premiere syllabe, c'est-à-dire, la pénultième, quelle qu'en soit la quantité.

2° Dans les mots qui ont plus de deux syllabes, c'est toujours la quantité de la pénultième qui détermine la place de l'accent : brève, elle le fait reculer sur l'antépénultième et pas au delà, *dóminus, princípium* : longue, elle le retient invariablement, *romànus* : et cette règle subsiste, quelle que soit la valeur prosodique de la dernière syllabe.

On le voit : il ne peut exister aucune hésitation en ce qui concerne les dissyllabes : aussi néglige-t-on de marquer les accents sur les dissyllabes, puisque la pénultième est, de droit, accentuée.

Il ne peut y avoir d'embarras que sur les mots qui ont plus de deux syllabes. C'est à ceux-là que le signe de l'accent est appliqué. Encore ne l'est-il ordinairement qu'avec réserve. Les lettres doubles et les diphthongues étant toujours longues, sont censées s'accentuer d'elles-mêmes. De plus les exigences typographiques ne permettent pas de marquer, facilement, les majuscules, du signe de l'accentuation.

Grâce aux ressources typographiques qui ont été mises à notre disposition, nous avons pu faire disparaître ces exceptions, qui rendent quelquefois compliquée et fatiguante la lecture des livres accentués. Dans notre édition, l'accent affecte tous les mots qui ne sont pas à une ou deux syllabes.

X. Paragraphes.

X. — Un certain nombre de manuscrits portent la trace d'une division des chapitres en paragraphes.

Le *Codex Delamare* [1] contient une division par paragraphes, qu'il importe de signaler. Le copiste semble avoir pris à tâche de partager le texte des chapitres de manière à peu près égale, sans tenir compte du sens. La division est indiquée par des pieds de mouche tracés au minium. Il ne paraît pas que ces indications soient postérieures au manuscrit lui-même. On se trouve donc en face d'une division qui remonte à une époque assez reculée, car on peut faire remonter le *Delam.* à la première moitié du XV^e^ siècle.

[1] Bib. Nat. de Paris. ms. Lat. 3,629.

Le *Bobbiensis* divise également le texte en parties à peu près égales, tantôt par des pieds de mouche marqués au minium, tantôt par un espacement de phrases accentué de deux ". La division est moins arbitraire que celle du *Cod. Delam.* Les distinctions tiennent compte du sens, d'une manière assez habile. Mais que de lacunes dans les indications !

Les CC. *Aronens. Thevenot. Gerardim. Kemp. Parisiensis* 2 [1], *Mazarinæus* [2], *Sanger.* portent la trace d'un système de coupures, analogue à celui que nous venons de signaler dans les mss. précédents. Mais le nombre des pieds de mouche est très-restreint et souvent leur emploi est irrationnel. Si, ce qui nous semble encore douteux, une division en paragraphes a été adoptée par l'auteur, il semble que, les copistes ne comprenant plus le sens des signes employés pour l'indiquer, les ont supprimés habituellement. C'est en vain que nous avons essayé de reconstituer la tradition des paragraphes. Toute concorde entre les divers manuscrits est, sur ce point, irréalisable.

[1] Bib. Nat. de Paris. mss. Lat. 10.715.
[2] Ibid. 3,592.

C'est pourquoi nous avons conservé le système introduit par le P. Sommalius, vers le commencement du XVII[e] siècle. Jusqu'à cet éditeur, les chapitres de l'*Imitation*, dans les imprimés, se présentaient au lecteur d'une seule venue, sans points d'arrêts. Le P. Sommalius, afin de faciliter l'usage du pieux livre, que les hommes d'église lisaient et lisent encore, par fragments, soit dans le cours des exercices de communauté, soit en lecture particulière à divers moments de la journée, partagea chaque chapitre, en paragraphes de longueur modérée. Les coupures de Sommalius ne sont pas toujours irréprochables. Quelquefois la pensée est arrêtée au milieu de son développement. Néanmoins,

il faut reconnaître qu'il est bien difficile de déterminer, dans certains passages de l'*Imitation*, le point où l'auteur met fin à un sujet pour passer à un autre. Si, au premier abord, on se croit en présence d'une pensée qui semble se mouvoir librement et sans transition, en y regardant de plus près, on aperçoit un lien logique, enchaînant les propositions extrêmes avec rigueur, mais dédaignant les termes intermédiaires : méthode qui ne permet pas de suivre avec facilité la marche intellectuelle. Aussi nous a-t-il semblé, qu'il ne fallait pas introduire une nouvelle division par paragraphes, qui, ne pouvant obtenir un assentiment incontesté, aurait jeté du trouble dans les recherches et les citations. Il est préférable de s'en tenir, jusqu'à nouvel ordre, aux nombres de Sommalius, qui, depuis bientôt trois siècles, ont, à peu près universellement, été acceptés par les éditeurs, et ont servi jusqu'ici à indiquer les citations de notre pieux livre.

XI. Stichométrie.

XI. — Aux paragraphes de Sommalius nous avons adjoint la numération des phrases, ou la division en versets. On sait les services que la stichométrie, suivant l'expression technique, introduite depuis longtemps dans les éditions des livres saints, a rendus à la science scripturaire. Il ne nous aurait pas été possible d'établir un système satisfaisant de concordance, sans une numération plus multipliée que celle des paragraphes. Deux éditeurs, avant nous,

ont appliqué la stichométrie à l'*Imitation :* le P. Erhardt[1] et M. l'abbé Wandelaincourt[2]. A notre grand regret, car nous pensons qu'il est plus avantageux de s'appuyer sur les entreprises du passé, que de multiplier les nouveautés, nous n'avons pu nous servir des travaux de nos devanciers. Le P. Erhardt a divisé l'*Imitation* d'une manière trop arbitraire : M. Wandelaincourt a adopté un système de signes trop compliqué. Pour nous, fidèle à notre pensée de respecter le texte de l'*Imitation*, jusque dans les moindres détails, nous avons bien imprimé chaque phrase, ou alinéa, comme un verset distinct, en lui donnant un numéro d'ordre par chapitres : mais nous nous sommes bien gardé de multiplier ou de diviser les phrases à notre gré : nous avons suivi, aussi rigoureusement que possible, sauf quelques cas particuliers, les divisions phraséologiques du *Codex Aronensis*. D'après ce système, l'indication I. II. 6. signifie Livre I. Chapitre II. phrase 6.

[1] Augsbourg, 1724, in-8.
[2] Lyon, 1852, in-8.

XII. Concordances.

XII. — Notre édition est la première qui présente au lecteur les *concordances*, c'est-à-dire, des renvois multipliés d'un texte à d'autres textes du même ouvrage, qui expriment une pensée analogue.

Indépendamment de nos travaux personnels, nous nous sommes servi des Dictionnaires d'Erhardt et de Wandelaincourt, et des notes insérées dans le document E. 26 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Nous avons établi les Concordances de l'*Imitation*

avec un soin particulier. Elles servent à faire reconnaître tant l'unité que le caractère doctrinal de l'admirable livre. Nous nous contenterons d'indiquer un seul exemple. Au livre I. c. XXV. n° 41. on lit : *Quando homo ad hoc pervenit, quod de nulla creatura consolationem suam quærit, tunc ei Deus primo perfecte sapere incipit.*

La même pensée se retrouve en plusieurs autres endroits de l'*Imitation :*

Qui ergo se abstrahit a notis et amicis, appropinquabit illi Deus cum Angelis sanctis. L. I. c. XX. n. 30.

Nolle consolari ab aliqua creatura, magnæ puritatis et internæ fiduciæ indicium est. L. II. c. VI. n. 24.

Quando ad hoc veneris quod tribulatio, tibi dulcis et sapit pro Christo, tunc bene tecum esse æstima, quia invenisti paradisum in terra. L. II. c. XII. n. 53.

Amor vult esse liber, et ab omni mundana affectione alienus, ne internus ejus impediatur aspectus, ne per aliquod commodum temporale, implicationes sustineat aut per incommodum succumbat. L. III. c. V. n. 13.

Et si tua defuerit consolatio, sit mihi tua voluntas et justa probatio pro summo solatio. L. III. c. XVI. n. 14,

Il est inutile de faire remarquer, combien de semblables rapprochements servent à éclairer la pensée du pieux auteur, à en faire ressortir l'unité aussi bien que les nuances. Il est peu de passages, si obscurs qu'ils paraissent, que l'étude des concordances, n'é-

claircisse complètement. La meilleure interprétation de l'*Imitation* se trouve dans l'*Imitation* même.

XIII. Notes marginales.

XIII. — Le *Cod. Delam.* présente un essai d'analyse se développant sur les marges du manuscrit. C'est un annotateur postérieur, qui a indiqué au lecteur, par des signes graphiques et des notules littéraires, les principaux points qui lui paraissaient mériter une attention spéciale. Citons quelques exemples. L. II, c. I. § I. *Dispositio interioris hominis consistit in hoc.* — 2. *In Christo non homine ponenda est fiducia.* — 3. *Peregrini hic sumus.* — 4. *In vulneribus Christi requiescendum est. Ad quid!* — 5. *Pro Christo patiendum.* — 7. *De hominis interioris conditionibus.* — Cap. II. § I. *Nota bonum consilium. Facere et pati multum utilia.* — 2. *De humili homine.* — Cap. III. § I. *Nota de homine pacifico.* — 2. *Aliorum defectus portandi* : *De patiente.* — Cap. IV. I. *De simplicitate ac puritate.* — 2. *Nota de corde puro.* — Cap. V. 2. *Tibi intende et de aliis tacebis. De aliis silendum.* 3. *Cura temporalis rejicienda.* etc. etc. C'en est assez pour faire comprendre que l'annotateur du *Cod. Delam.* n'a pas fait œuvre qui mérite d'être reproduite. Il nous demande de prier pour lui : *Ores pro me qui in margine illum* (librum) *adnotavi.* Accordons-lui une prière, non par reconnaissance, mais par condescendance, et négligeons son travail.

Merlo-Horst *(Merlo Horstius)*, un savant et vénérable curé de Cologne, au XVII^e^ siècle, a accom-

pagné le texte de l'*Imitation* d'une analyse courante, qui a été imprimée en manchettes sur les marges de plusieurs précieuses éditions. L'Abbé de Bellegarde a traduit en français ce travail. La Société de Saint-Jean l'Évangéliste vient de réimprimer récemment le texte latin (1874) et la version française (1875).

Il semble que l'analyse de Merlo-Horst est devenue inséparable d'une édition complète de l'*Imitation*. Nous l'insérons dans le présent volume.

XIV. Textes des saintes Écritures.

XIV. — L'auteur de l'*Imitation* a dû se livrer à une lecture assidue des saintes Écritures. A chaque instant, on retrouve dans son langage l'accent des livres sacrés. Parfois, il cite des textes complets, mais il semble qu'il les cite de mémoire, car il lui arrive de transposer les mots, de changer les termes, de faire des attributions inexactes. (Voir L. I. c. XIX. n. 31.) Ordinairement, les réminiscences Scripturaires se manifestent dans l'*Imitation* par de simples emprunts d'expression, par des allusions à des traits de l'Ancien ou du Nouveau Testament, par des tournures orientales, qui se glissent dans la trame du style et lui donnent une couleur très biblique.

Or, il est nécessaire de faire la part de cet élément étranger, afin de discerner ce qui est original de ce qui est emprunté : et surtout, afin d'entendre le sens de certains passages obscurs. Comment, par exemple, saisir la valeur des mots *septem tempora mutantur super me* (L. III. c. XL. n. 7.) si l'on ne

commence par se reporter à un texte de Daniel (IV. 13.) où se trouvent les mêmes expressions ?

Les manuscrits ne contiennent aucune indication relative aux textes tirés de l'Écriture sainte. C'est à peine si nous avons rencontré dans l'*Avenionensis* 2. un renvoi aux Livres saints [1]. Après les mots *Regnum Dei intra vos est dicit Dominus* qui forment le début du IIe Livre de l'*Imitation*, le copiste a ajouté : *Luc.* XVIII.

Au XVIe siècle, l'édition de Fouler [2] ; au XVIIe siècle, les éditions de Sommalius, Rosweyde, Chifflet, ont indiqué avec soin un certain nombre de provenances bibliques. De nos jours, Gence [3], de Gregory [4], Postel [5], ont multiplié les renvois et les rapprochements. A notre sens, le cardinal Henriquez, dans sa belle édition [6] de l'*Imitation*, a su le mieux atteindre le but désirable. Il n'a pas cherché à établir un parallelle constant entre la doctrine de l'*Imitation* et celle des Livres saints : il aurait fallu citer presque toute la Bible. Le docte Cardinal s'est contenté d'indiquer les textes, auxquels se rapportent expressément certains passages de l'*Imitation*. Nous reproduisons intégralement, au bas des pages, le travail du cardinal Henriquez : il nous a paru qu'on n'avait rien à y retrancher. Nous nous sommes borné à ajouter quelques citations qui avaient échappé à ses recherches.

D'ailleurs, nous nous sommes bien gardé de modifier les leçons de l'Écriture sainte, données par l'au-

[1] Bib. Nat. de Paris. mss. Lat. 13,604.

[2] Louvain. 1570.

[3] Paris. 1826.

[4] Paris. 1833.

[5] Paris. 1867.

[6] Rome. 3 vol. in-8. 1754-1755.

teur de l'*Imitation*, et de les ramener au texte de la Vulgate. Il en serait résulté, souvent, un bouleversement dans la contexture des phrases : on se priverait, ensuite, de la possibilité d'établir une comparaison avec les anciens textes de la Bible, et de trouver ainsi quelque indice de l'origine du livre.

Nous n'avons pas écarté moins résolûment les citations de la Liturgie, des Saints Pères et des Docteurs qui peuvent se rapporter à l'*Imitation*. On ne sait, ni jusqu'où il aurait fallu aller, ni quand il aurait convenu de s'arrêter.

Le commentaire marginal de Merlo-Horst, les concordances, les citations de l'Écriture sainte, sont les seules adjonctions que nous nous soyons permis d'insérer dans le corps de notre édition. Nous avons rejeté impitoyablement les réflexions et les prières, que l'on a eu, depuis le commencement du XVIIIe siècle, la malheureuse habitude d'ajouter au texte de l'*Imitation*. L'admirable livre mérite mieux et davantage. Qu'on lui fasse les honneurs d'un commentaire, s'attachant, si l'on veut, à l'explication de chaque phrase, de chaque mot, à la bonne heure ! Il contient assez de vues étendues et de systèmes profonds pour occuper longtemps les plus savants scholiastes. Mais vouloir augmenter la force, l'onction, la sagesse de l'*Imitation !*... Autant vaudrait refaire les narrations d'Homère et compléter les descriptions de Virgile. Au surplus, il ne convient

pas d'attribuer aux *Réflexions* et aux *Prières,* surajoutées au pieux livre, une importance que ne leur ont même pas attribuée leurs auteurs. La Mennais, le plus célèbre d'entr'eux, écrivait à Berryer, le 11 novembre 1827 : « Je travaille maintenant à de « nouvelles réflexions pour l'*Imitation* ; je trouve « toujours que les réflexions jurent par leur con- « traste avec l'inimitable naïveté du texte. Il en « faut, cependant, puisqu'il y en a dans les autres « éditions, et tant pis pour ceux qui les ont vou- « lues [1]. »

[1] Correspondance, tom. I. p. 293.

Les éditions latines, sauf de très rares exceptions, ont échappé jusqu'ici à ces malheureuses superfétations. Il importe de ne pas augmenter le nombre des cas répréhensibles.

XV. Tables.

XV. — Des tables étendues et exactes ajoutent au prix d'une bonne édition. Nous avons établi avec un soin particulier les tables qui sont à la fin de ce volume.

La première table est tirée de l'ouvrage du P. Heser, intitulé : *Summa Theologiæ mysticæ* [2]. Nous avons parlé suffisamment de cet ouvrage dans notre livre sur la *Doctrine de l'Imitation* [3] et nous croyons inutile de répéter nos appréciations. Nous avons détaché de l'ouvrage du P. Heser, le cadre dans lequel est enfermée la compilation. Au lieu de citer *in extenso* les textes de l'*Imitation*, nous nous sommes borné à marquer des renvois, et nous

[2] Augsbourg. 1726, in-8.

[3] Paris. 1881. in-8.

avons ainsi obtenu la plus ample et la plus exacte table des matières, rangée par ordre méthodique.

Nous avons également parlé dans notre ouvrage, que nous venons de citer, du rare et précieux volume[1] du P. Isfording, dans lequel l'*Imitation* a été disposée par ordre de *loci communes*. Nous avons, comme pour la table précédente, pris la substance de ce travail. Les fidèles analyses du P. Isfording, ont été reproduites, avec la substitution des chiffres de renvoi aux textes cités intégralement, et nous nous sommes ainsi procuré une excellente table des matières, par ordre alphabétique.

[1] Dilingæ. 1626, pet. in-8.

XVI. Lexique Philologique.

XVI. — Nous réservons pour une publication spéciale le *Lexique Philologique*, qui ne peut avoir place dans cette édition purement textuelle. Il n'y a pas à revenir sur le dictionnaire des mots de l'*Imitation* qui, établi par Erhard d'une manière imparfaite, a été définitivement arrêté par M. l'Abbé Wandelaincourt. Mais ce travail est trop considérable, pour prendre place, même avec des remaniements, dans une édition comme celle-ci.

XVII. Caractère général de la ponctuation, dans le livre *de Imitatione*.

XVII. — Nous nous sommes livré à une étude approfondie de la ponctuation de l'*Imitation*. Nous avons dressé un tableau complet des distinctions périodiques du livre, d'après les principaux manuscrits.

Qu'il nous soit permis de signaler, sommairement, les conclusions de notre travail.

1° Il y a un remarquable accord dans les *Codices* relativement aux coupures du style. Dans chaque chapitre, le nombre des périodes ne varie guère, et elles sont, à peu près également, partout, divisées en même nombre de membres secondaires.

Il est même à remarquer que les imprimés ne sont pas infidèles à cette distribution périodique. On a bouleversé le texte sans presque toucher à la ponctuation. Les recensions les plus téméraires, celles des Bénédictins de Saint-Maur et de Valart, par une heureuse contradiction, sont précisément celles qui se rapprochent le plus de l'ancienne tradition. Quant aux autres éditions, elles ont ajouté à la vieille ponctuation, sans trop la déformer.

2° La ponctuation du livre ne suit pas le système généralement adopté depuis la Renaissance. Les modernes se servent de la ponctuation pour éclairer le sens du discours. Au moyen-âge, la ponctuation n'avait pas précisément pour but de commenter le texte : elle se préoccupait, surtout, de régler la prononciation et la respiration. Les phrases de l'*Imitation* sont ponctuées d'après ce principe, et d'après les indications homophoniques. Que deviendrait le texte de l'ouvrage si on lui appliquait la ponctuation purement rationnelle ? *Quum, quidam anxius, inter metum et spem, frequenter fluctuaret; et, quadam vice, mærore confectus, ante quoddam altare, se, in oratione, prostravisset, hæc, intra se,*

revolvit, dicens : O ! si scirem, etc. Incontestablement, la ponctuation éclaircit le sens de ce passage. Mais comment retrouver, dans une phrase ainsi hachée, le balancement périodique, et les intentions homophoniques ? Il vaut mieux s'en tenir aux procédés de ponctuation indiqués par les manuscrits, et ponctuer ainsi que l'a fait l'*Aronensis*, dans cette autre phrase : *Statim namque ut te Deo ex toto corde tradideris, nec hoc vel illud pro tuo libitu, seu velle quæsieris, sed integre te in ipso posueris, unitum te invenies et pacatum, quia nil ita bene sapiet et placebit, sicut beneplacitum divinæ voluntatis.* La respiration et l'homophonie trouvent leur compte dans un pareil aménagement de phrase.

I. xxv. 7.

IV. xv. 10.

Il y a donc lieu d'en revenir à la ponctuation des manuscrits. Leur accord, dans la distinction et sous-distinction des périodes, atteste une origine authentique. D'ailleurs, un texte du moyen-âge ne peut bien être lu que lorsqu'il est accompagné de la ponctuation du moyen-âge.

Mais ici surgit une grave difficulté.

Quand on examine les manuscrits, on constate que s'ils s'accordent sur le partage des périodes, ils ne s'entendent pas sur les signes qui doivent en diviser les membres. Ceux-ci mettent une virgule où d'autres placent soit un point et virgule, soit deux points, soit une *flexa*.

Quel parti prendre au milieu de ces divergences ?

Ici encore nous nous en sommes tenu aux indications de l'*Aronensis,* et nous croyons qu'il n'est pas possible d'adopter un parti préférable.

Nous rencontrons dans les manuscrits trois systèmes de ponctuation : 1° le système par *cola* et *commata* qui peut s'interpréter par deux signes, le point, et la virgule : 2° le système par *suspensivi, cola* et *commata* qui peut être traduit par la virgule, les deux points, et le point : 3° le système par *suspensivi, flexæ, cola* et *commata* que l'on peut faire correspondre aux virgules, point et virgules, deux points, et points.

XVIII. Système de ponctuation à deux signes, ou système de l'*Aronensis.*

XVIII. — L'*Aronensis* se sert du système à deux signes : *Utilior est enim talis probatio, quam si semper prospera pro tua haberes voluntate. Nam merita non sunt æstimanda, si quis plures visiones aut consolationes habeat, vel si peritus sit in scripturis, aut in altiori ponatur gradu, sed si vera fuerit humilitate fundatus et divina caritate repletus, si Dei honorem pure et integre semper quærat, si se ipsum nihil reputet, et in veritate respiciat, atque ab aliis etiam despici et humiliari magis gaudeat quam honorari.*

III. vii. 21. 22.

Ce système si simple, l'*Aronensis* l'applique du commencement à la fin de l'ouvrage, avec un soin et une habileté extraordinaires. Avec deux signes, il pourvoit aux besoins des périodes les plus compliquées. Aucun manuscrit n'offre une ponctuation plus ingénieuse. Sans doute, on y rencontre des omis-

sions. Il n'y a pas d'exemple de *Codex* de l'*Imitation*, nous pouvons même dire, de *Codex*, quel qu'il soit, dont la ponctuation soit irréprochable. Voici un exemple, dans notre manuscrit, de l'une des périodes les plus négligées : *Potest enim quilibet devotus omni die et omni hora ad spiritualem Christi communionem salubriter et sine prohibitione accedere*, *et tamen certis diebus et statuto tempore corpus sui Redemptoris cum affectuosa reverentia sacramentaliter debet suscipere et magis laudem Dei et honorem prœtendere, quam suam consolationem quærere*. En des cas semblables, nous avons surtout consulté les manuscrits congénères, et nous avons complété les distinctions qui faisaient défaut. Nous regrettons que l'usage ne se soit pas introduit de justifier les modifications introduites dans la ponctuation des anciens textes. Nous aurions aimé à faire connaître les autorités sur lesquelles s'appuient nos corrections. Nous ne laisserons pas de publier le tableau des défectuosités de ponctuation que nous avons corrigées dans le IIe Livre, qui est le mieux ponctué : dans le IVe Livre, qui est le plus négligé. Il n'est pas un signe de ponctuation, dans notre édition, qui ne s'autorise de l'*Aronensis* ou des manuscrits du même type. Nous nous sommes attachés à opérer une révision sévère des distinctions, afin de n'en pas laisser substituer d'arbitraires. Il est possible, que nos coupures périodiques ne soient pas toutes

IV. x. 21.

authentiques : cela dépend de la valeur des manuscrits dont nous nous sommes servi. Mais on peut assurer qu'il n'en est aucune, qui provienne de source moderne.

D'ailleurs, le système de l'*Aronensis* est excellent. Qu'on ne l'oublie pas ! Au moyen-âge il s'agit, pour les écrivains, de faciliter, par la ponctuation d'un texte, l'émission de la voix et la satisfaction de l'oreille. *Tota est ad pronuntiationis commodum ordinata*, dit l'auteur anonyme du *Ratio Punctandi*, publié par Mabillon [1]. Or, il faut le dire, le point et la virgule suffisent à la bonne prononciation de la période. On a beau multiplier les signes et recommander des temps d'arrêts différents, selon qu'il s'agit de virgules, de deux points, de points et virgules, de points. En fait, on n'observe, et on ne peut observer que deux sortes de repos : le bref, qui partage les membres de la période : le prolongé, qui signale la fin de la phrase : et ces repos sont suffisamment indiqués par le point et la virgule.

[1] *De re diplom.* L. VI. p. 638.

De plus, ce système de ponctuation correspond, d'une manière spéciale, aux besoins de la prose homophonique, qui ne s'accommode pas des distinctions et des sous-distinctions compliquées. Le ms. Lat. 14. 516. de la Bib. Nat. de Paris, est un admirable recueil des ouvrages de Richard de Saint-Victor, exécuté au XII[e] siècle, probablement dans l'Abbaye même de Saint-Victor, et peut-être du temps de

l'auteur. Nous ne pouvons manquer d'y trouver la tradition la plus autorisée sur la ponctuation de la prose homophonique, car, c'est à Saint-Victor, que ce genre de littérature a été surtout cultivé. Le manuscrit 14,516. suit la même ponctuation que l'*Aronensis : Satagebant itaque et ipsi gentium philosophi sapientiam tenere de occulto, occultas rerum causas rimantes, et usque ad abditos naturæ sinus ingenii sui acumine penetrantes, eruebant aurum de profundo.* (*Benjamin major. Cap.* IX.) Toutes les éditions imprimées de Richard de Saint-Victor sont restées fidèles à ce système, et elles ont bien fait. Il eût peut-être mieux valu aussi ne pas modifier la ponctuation de la Vulgate, que saint Jérôme avait établie d'après les mêmes données, *per cola et commata*, à l'exemple de ce qui se pratiquait pour les œuvres de Démosthène et de Cicéron. (*Præf. in Isaiam.*)

Non-seulement ce système de ponctuation est logique et conforme aux traditions de la prose homophonique, mais nous le voyons employé dans un grand nombre de mss. de l'*Imitation,* au Nord aussi bien qu'au Midi. Les *Codices Advoc. Estens. Ravennat. Veronensis* en Italie : et, outre-monts, les *Codices Allat. Afflighem. Delam. Indesd.* I. procèdent par ponctuation à deux signes. Il ne s'agit donc pas ici d'une entreprise arbitraire, mais d'un système qui s'autorise de manuscrits d'origines di-

verses. C'est un des rares points sur lesquels il y a rencontre, de la part des types italiens et germaniques.

Nous avons donc reproduit fidèlement le système de ponctuation de l'*Aronensis,* parce que c'est celui du manuscrit qui nous sert de type, parce que ce système est conforme au génie littéraire du moyen-âge, parce qu'établi avec soin et intelligence dans notre *Codex,* il se retrouve dans plusieurs manuscrits de diverses provenances.

Nous n'avons pas hésité cependant à introduire quelques signes réclamés par les usages modernes. L'*Aronensis* ne connaît pas l'emploi du point d'exclamation. Nous nous en sommes servis sans scrupule. — Le copiste d'*Arone,* avant les citatations place un simple point : *Unde in Job scriptum est. Tentatio est* etc. Dans ces cas, nous avons placé les deux points : *scriptum est : Tentatio* etc. — L'usage des parenthèses n'est pas inconnu de l'*Aronensis : in minimis (ut vere dicam) eripiens* etc. Nous avons cru pouvoir, en quelques rares occasions, en augmenter le nombre : *longanimitate (Deo juvante), melius.* Enfin, nous avons placé des guillemets partout où, dans le discours, il y a changement d'interlocuteur. — Aucun de ces signes, tout le monde le reconnaîtra, n'est de nature à porter une perturbation quelconque dans le système de ponctuation de l'*Aronensis.*

XIX. Système de ponctuation à trois signes.

XIX. — A côté de la ponctuation à deux signes, nous rencontrons dans les manuscrits de l'*Imitation* un autre système plus compliqué, le système à trois signes, les *cola,* les *commata,* et les *periodi,* ce qui revient aux virgules, aux deux points et au point. Nous en trouvons le type dans le *Cavensis.*

Le système de ponctuation du *Cavensis,* est simple, complet, logique.

Lorsque la phrase est courte et doit être prononcée d'une seule émission de voix, elle est comprise entre une lettre majuscule et un point final.

Cito inquinamur vanitate et captivamur. I. x. 2.

Si la phrase est assez longue pour demander à être coupée par une ou plusieurs respirations, la virgule indique le moment d'un rapide repos :

Si tu scis tacere et pati, videbis procul dubio auxilium Domini. II. II. 5.

Si ego sum in causa, bene contentus eris, quomodocumque ordinavero. III. XI. 5.

Si la période réclame un repos plus marqué, en une ou plusieurs de ses parties, ce plus long instant d'arrêt est indiqué par les deux points :

Ideo tam pauci illuminati et liberi intus efficiuntur : quia seipsos ex toto abnegare nesciunt. Est firma sententia mea : nisi quis renuntiaverit omnibus, non potest meus esse discipulus. IV. VIII. 9. 10.

La virgule (,) les deux points (:) le point final (.) servent au copiste du *Cavensis* pour indiquer les

repos nécessités par l'homophonie et la respiration. Il n'a fait d'ailleurs que suivre fidèlement l'exemple donné par les réviseurs du missel Romain, qui, dans les parties anciennes mais retouchées, emploient le même système de ponctuation : *Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ quæsumus Domine ut placatus accipias : diesque nostros in tua pace disponas, atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari.*

Il n'y aurait rien à objecter à l'emploi d'une semblable ponctuation, si elle était appliquée avec uniformité et discrétion. Par malheur, il n'en est pas ainsi.

La phraséologie du premier et du second livre est d'une telle simplicité, que l'emploi des signes de ponctuation ne donne lieu à presqu'aucune complication. Mais dans le troisième livre les deux points reviennent fréquemment, surtout à partir du chapitre XXII. Il n'est pas rare de rencontrer des phrases ponctuées avec l'artifice suivant :

Fili non vales semper in ferventiori desiderio virtutum stare : nec in altiori gradu contemplationis consistere : sed necesse habes interdum ob originalem corruptelam ad inferiora descendere : et onus corruptibilis vitæ, etiam invite, et cum tædio portare.

Ici, l'on est déjà obligé de s'arrêter, pour essayer de se reconnaître. Mais bientôt les deux points

reviennent tellement hors de propos, et les autres signes sont tellement amalgamés, qu'on est obligé de passer condamnation sur l'usage abusif qui en est fait : *Nil dulcius est amore : nil fortius : nil altius. nil latius. nil jucundius. nil plenius, nec melius in cœlo et in terra, quia amor a Deo creatus est,* etc. Cet exemple démontre que le *Cavensis* n'est pas constant dans son système : qu'il se déroute souvent : qu'une ponctuation aussi capricieuse n'est certainement pas authentique : qu'on ne saurait la reproduire telle quelle. Et ce qui s'observe dans le *Cavensis,* se remarque également dans tous les documents qui adoptent l'usage des deux points. Si le système est bon en lui-même, l'application en est défectueuse, dans tous les manuscrits de l'*Imitation*. Le *Sangermanensis,* dont la ponctuation est si complète sous certains rapports, jette pêle-mêle les points, les virgules, les deux points, sans qu'on puisse se rendre compte de leur valeur réciproque. Ainsi en est-il du *Bobbiensis,* du *Slusianus,* de l'incunable de Venise de 1483. L'édition de Venise de 1535 contient une ponctuation des plus développées : mais l'emploi arbitraire et injustifié des deux points, inquiète à chaque instant l'esprit du lecteur. Ces documents ne suivent pas leur système avec logique : ils ne s'accordent pas davantage entr'eux, et il est impossible de les ramener à une conformité quelconque. Il ne peut donc y avoir,

dans le système des trois signes appliqués à la ponctuation de l'*Imitation,* qu'une déviation de la ponctuation primitive.

D'où a pu provenir une semblable déviation ?

Les copistes ont toujours la tendance de procéder du simple au complexe, en ponctuation comme en tout le reste. Nous saisissons sur le fait cette tendance, en deux manuscrits qui proviennent du monastère d'Indesdorff, et qui sont catalogués dans les mss. Latins de Munich, sous les numéros 7,830 et 7,842.

Le n° 7,830 est un manuscrit que l'on peut faire hardiment remonter aux premières années du XV^e siècle. Il procède ordinairement par simples coupures de périodes, indiquées par des points : *Domine modo sum in tribulatione. et nos* etc. III. xxix. 3. *Domine fiat voluntas tua. ego bene* etc. *Ibid.* 12. *Oportet utique ut sustineam. et utinam* etc. Ibid. 14. *impetum mitigare. ne penitus* etc. Ibid. 15.

Le n° 7,842 a été copié, en l'année 1437, sur le manuscrit que nous venons de signaler. Il reproduit servilement le texte : mais il en modifie la ponctuation. Il introduit l'usage des deux points, qu'ignorait l'original. Ainsi, dans les exemples que nous venons de citer, l'*Indesd.* II. a écrit *tribulatione : et nos — tua : ego — sustineam : et — mitigare : ne —* sans que rien dans l'*Indesd.* I. pût autoriser de semblables changements. C'est un exemple frappant de modifi-

cation arbitraire de la ponctuation primitive, par voie de prétendue amélioration.

Le même cas a dû se présenter pour le *Cavensis*. Le copiste a sous les yeux un manuscrit procédant par coupures simples, un manuscrit du type d'Arone. Il cherche à perfectionner la ponctuation. Dans le premier et le second livre, il agit avec réserve. Il introduit discrètement les deux points, là, seulement, où un plus grand arrêt de la pensée, semblerait exiger un temps de repos plus considérable dans la prononciation : par exemple, à la rencontre des *sed*, des *quia*, des *enim*. L'*Aronensis* écrit : *Si videris aliquem aperte peccare, vel aliqua gravia perpetrare, non debes te meliorem æstimare, quia nescis quamdiu in bono possis stare*. Le *Cavensis* se contente de modifier en un seul endroit — *æstimare : quia*. Le procédé est appliqué régulièrement, mais sans exagération, jusqu'au chapitre XXII du III^e livre, ainsi que nous l'avons dit plus haut. A partir de cet endroit, est-ce lassitude ? est-ce difficulté de ponctuer, par trois signes, les phrases compliquées qui se rencontrent si fréquemment dans le III^e Livre ? le copiste du *Cavensis* fait des deux points un abus inexplicable : *Non possum eam effugere : sed necesse habes ad te confugere : ut me adjuves : et in bonum mihi convertas :* etc. La transcription poursuit ainsi jusqu'à la fin, en multipliant les deux points, à tout propos. Il ne doit y avoir là, qu'un essai avorté

d'amélioration. C'est pourquoi, s'il faut tenir compte des indications que donne le *Cavensis,* quand il s'agit de la distinction et sous-distinction des périodes, il n'y a pas lieu de le suivre dans l'emploi des signes variés dont il se sert. C'est une des raisons qui nous ont fait renoncer au projet de publier le *Codex Cavensis*. Il aurait fallu en remanier presque toute la ponctuation.

XX. La ponctuation à trois signes.

XX. — Le troisième système de ponctuation, que nous trouvons employé dans les manuscrits de l'*Imitation,* est le système à quatre signes. Ce système est adopté par le *Kempensis*, et quelques autres manuscrits, qui semblent dérivés d'une même et ancienne recension : par exemple, le *Thevenotianus*, et le *Gerardimontensis*.

La ponctuation moderne emploie quatre signes : la virgule, le point-et-virgule, les deux points, le point. Quand faut-il se servir des deux-points ou du point-et-virgule ? Ni l'usage, ni les grammairiens n'ont su le déterminer avec exactitude. On voit très clairement d'où vient l'indécision sur ce sujet. Le point, d'une part, la virgule, de l'autre, indiquent que la période est terminée ou qu'elle est seulement divisée. Mais où placer les deux-points, et le point-et-virgule ? A la rigueur, on peut trouver place pour l'un de ces intermédiaires : mais comment placer le second ? en quelles circonstances le premier ne pourrait-il pas tenir lieu du second, et récipro-

quement ? On n'a jamais pu le dire avec précision.

Ces quatre signes de la ponctuation moderne peuvent servir, avec une exactitude relative, à traduire les quatre signes du *Kempensis*. Il n'y a pas de doute pour la virgule, les deux-points, et le point final, qui sont employés de part et d'autre, équivalemment. Il peut y avoir quelque hésitation pour le signe ˥ le *clivis* ou *clinis* des Grecs, la *flexa* des Latins, que les copistes ont empruntés à la notation musicale. Nous le remplacerons dans les exemples que nous citerons plus loin, par le point-et-virgule. Or, ce quatrième signe, dans les livres liturgiques de quelques ordres religieux, sert à indiquer certaines inflexions de voix, qu'il y a lieu d'émettre dans la récitation publique de l'office divin. N'y a-t-il pas à lui reconnaître ailleurs, une valeur particulière ? Non : car il a été transporté dans les livres ordinaires, en perdant tout caractère musical.

Le n° 14,518 des mss. Lat. de la Bib. Nat. de Paris est une copie des ouvrages de Richard de Saint-Victor, plus récente que le n° 14,516 dont nous avons fait mention plus haut. Déjà dans la transcription de quelques œuvres, la pureté de la ponctuation primitive a disparu. Les distinctions indiquées, au XII[e] siècle, par un simple point, ou une simple virgule, sont maintenant signalées par des si-

gnes variés, qui ne répondent à rien, qu'à l'inclination des copistes d'ornementer leurs manuscrits. Dans le Codex 14,518, lorsqu'il y a une période composée de plusieurs membres, le premier est terminé par une *flexa,* le second par deux points, et ainsi de suite alternativement : *Videbat mare ante conspectum suum fugere ; fugebat Jordanem cursus sui impetum in fontem reflectere : videbat utrumque hæbreo populo cedere ; et proficiscentibus liberum iter relinquere.* Le procédé est palpable dans le cours entier de la copie. Au lieu de se servir uniformément du signe de la virgule, l'écrivain a varié sa calligraphie en alternant les signes. Au fond, la distinction primitive des périodes est respectée : mais elle est indiquée d'une manière compliquée.

Ce procédé mécanique a été appliqué à l'*Imitation.*

Nous en trouvons le germe dans le *Benedictoburanus.* Ce mss. appartient au groupe de l'*Allatianus*, dont la ponctuation est conforme à celle de l'*Aronensis.* Cependant le copiste du *Benedictoburanus* voulant agrémenter l'aspect de la ponctuation, n'hésite pas à faire alterner, automatiquement, les points et les deux points : *Sed gratia attendit æterna : non inhæret temporalibus. nec in perditione rerum turbatur : neque verbis durioribus exacerbatur. quia thesaurum suum et gaudium in cælo : ubi nil perit constituit.* Le procédé est encore plus patent dans

III. LIV. 14.

l'exemple suivant : *Quando sacerdos celebrat. Deum honorat : angelos lætificat. ecclesiam ædificat : vivos adjuvat. defunctis requiem præstat : et sese omnium bonorum participem efficit.* IV. v. 19.

Évidemment, il n'y a pas lieu de faire attention à la variété des signes d'une ponctuation semblable. Les points et les deux points n'ont partout que la même valeur. La complicité des signes est un simple artifice de calligraphie.

Il en est de même pour la ponctuation du *Kempensis* et de ses congénères. Chez eux, la multiplicité des signes ne dénote pas des intentions multiples : elle exprime, par quatre signes, ce que l'*Aronensis* exprime par deux signes seulement.

Procédons par exemples.

Rien n'est plus simple dans le *Thevenotianus*, le *Gerardimontensis* et le *Kempensis* que la ponctuation des périodes, à deux, à trois et à quatre membres. Examinons la successivement.

1° Nos nimium occupamur propriis passionibus :
Et de transitoriis nimis sollicitamur. I. xi. 6.

Cette période est à deux membres, divisés par deux points. Toute période semblable est toujours ponctuée de même, dans les trois manuscrits : *Multam possemus pacem habere : si non vellemus nos cum aliorum dictis et factis et quæ ad nostram curam non spectant occupare.* — *Grave est assueta dimittere : sed gravius est contra propriam voluntatem ire.* I. xi. 1. I. xi. 19.

2° Raro etiam unum vitium vincimus;
et ad quotidianum profectum non accendimur:
ideo frigidi et tepidi remanemus. I. XI. 7.

C'est le modèle de la ponctuation pour la période à trois membres. La *flexa* à la fin du premier membre : les deux points, du second : le point, du troisième. Un peu plus loin, dans le même chapitre, nous trouvons une période à trois membres : elle est ponctuée selon ces données : *Sed modo e contrario sæpe sentimus; ut meliores et puriores in initio conversionis nos fuisse inveniamus : quam post multos annos professionis.* I. XI. 16. Au chapitre XII, il y a deux périodes à trois membres. Elles sont toujours divisées de la même manière : *Tunc melius interiorem testem Deum quærimus; quando foris vilipendimur ab hominibus : et non bene nobis creditur.* I. XII. 4. — *Tunc tædet eum diutius vivere; et mortem optat venire : ut possit dissolvi et cum Christo esse.* I. XII. 8.

3° Si essemus nobis ipsis perfecte mortui,
et interius minime implicati;
tunc possemus etiam divina sapere:
et de cœlesti contemplatione aliquid experiri. I. XI. 8.

La succession de la virgule, de la flexa, des deux points, et du point, indique le partage des périodes à quatre membres, qui sont toutes uniformément ponctuées de la même manière : *Quando homo bonæ voluntatis tribulatur vel tentatur, aut malis cogitationibus affligitur : tunc Deum sibi magis necessa-*

rium intelligit : sine quo nihil boni se posse deprehendit. I. XII. 6.

Jusqu'ici le procédé est facile à appliquer. Mais les périodes de l'*Imitation* ne sont pas toujours aussi simples de dessin. C'est dans les cas compliqués que le système de ponctuation à quatre signes, tel qu'il est mis en œuvre par le *Kempensis* et ses congénères, est soumis à tous les caprices des copistes. — Le *Kempensis* ponctue ainsi la phrase suivante : *Tunc nec pro magno lætabitur nec pro modico contristabitur : sed ponit se integre et fiducialiter in Deo qui est ei omnia in omnibus ; cui nihil utique perit, nec moritur : sed omnia ei vivunt et ad nutum incunctanter deserviunt.* Pour ponctuer la phrase de cette manière, il a fallu négliger des distinctions après *lætabitur,* et après *vivunt* et en introduire après *perit.* Le *Gerardimontensis* et le *Thevenotianus* sont plus complets et mieux ordonnés : *Tunc nec pro magno lætabitur, nec pro modico contristabitur ; sed ponet se integre et fiducialiter in Deo qui est ei omnia ; cui nihil utique perit nec moritur : sed omnia ei vivunt, et ad nutum incunctanter deservient.* Mais cette ponctuation pour être plus complète et mieux ordonnée, en vaut-elle davantage ? A quoi bon des signes si variés, pour exprimer une même chose, c'est-à-dire la simple distinction des périodes ? I. XXV. 42.

L'*Aronensis* ponctue avec simplicité, mais précision et intelligence, la phrase 22 du ch. XXIII. Livre I :

Dabit namque magnam confidentiam feliciter moriendi, perfectus contemptus mundi, fervens desiderium in virtutibus proficiendi, amor disciplinæ, labor disciplinæ, labor pœnitentiæ, promptitudo obedientiæ, abnegatio sui, et supportatio cujuslibet adversitatis, pro amore Christi.

I. XXIII. 22.

Voici ce que devient cette phrase dans le *Kempensis* : *Dabit namque magnam fiduciam feliciter moriendi perfectus contemptus mundi ; fervens desiderium in virtutibus proficiendi : amor disciplinæ, labor pœnitentiæ : promptitudo obedientiæ, abnegatio sui : et supportatio cujuslibet adversitatis pro amore Christi.*

Qu'il nous soit permis de dire, qu'en cette circonstance, comme en beaucoup d'autres, Thomas à Kempis ne s'est même pas rendu compte de la pensée qui présidait à la ponctuation de son modèle. Le procédé repose sur l'alternance régulière des signes. S'il avait bien compris le système, Thomas à Kempis aurait ponctué comme le *Gerardimontensis* : *Dabit namque magnam fiduciam feliciter moriendi perfectus contemptus mundi ; fervens desiderium in virtutibus proficiendi : amor disciplinæ, labor pœnitentiæ : promptitudo obedientiæ, abnegatio sui : et supportatio cujuslibet adversitatis pro amore Christi.* Le copiste fait avancer tour à tour les virgules, les flexæ et les deux points, et les place, non d'après le besoin du texte, mais d'après leur ordre d'alternance. Procédé purement calligraphique.

Il est vrai qu'en d'autres circonstances le *Thevenotianus* et le *Gerardimontensis* sont aussi incorrects que le *Kempensis*.

Habet magnum et salubre purgatorium patiens homo : qui suscipiens injurias plus dolet de alterius malitia, quam de sua injuria ; qui pro contrariantibus sibi libenter orat : et ex corde culpas indulget; qui veniam ab aliis petere non retardat : qui facilius miseretur quam irascitur ; qui sibi violentiam frequenter facit : et carnem omnino spiritui subjugare conatur. Cette phrase ainsi ponctuée par le *Kempensis* est assez conforme au procédé adopté. Ce qui démontre l'arbitraire du système, c'est la divergence qui se manifeste dans le *Thevenotianus* et le *Gerardimontensis*, qui, dans ce même passage, placent la *flexa* au lieu des deux points ou réciproquement. Et cet exemple n'est pas isolé.

I. XXIV. 5.

Nous avons transporté sur un exemplaire de l'*Imitation* toute la ponctuation du *Thevenotianus,* du *Gerardimontensis* et du *Kempensis*. L'accord n'existe que dans les périodes les plus simples. Partout ailleurs, la contradiction est absolue. C'est que le système n'est pas rationnel. N'ayant pas de raison d'être, le caprice le modifie comme le caprice l'a créé.

Il convient d'ajouter que le *Kempensis* est, de tous les manuscrits à quatre signes, que nous avons consultés, celui dont la ponctuation est la plus négligée et la plus incorrecte. Le *Thevanotianus* pré-

sente le système de la manière la plus satisfaisante. En comparant les caractères paléographiques des deux manuscrits, il est difficile de ne pas attribuer au *Thevenotianus* un siècle d'antériorité sur le *Kempensis*. Si on prend la peine d'étudier le texte de l'un et l'autre manuscrit, on acquiert de plus l'invincible conviction, que le *Kempensis* n'a fait que dépraver la ponctuation du *Thevenotianus*.

Autre observation de détail : la ponctuation du IV^e Livre est singulièrement négligée dans le *Kempensis*. Déjà à partir du ch. XXXV du troisième Livre, elle laissait beaucoup à désirer. Mais à partir du commencement du dernier livre, la ponctuation semble éperdue. Nous devons faire la même observation à l'égard du *Gerardimontensis*. On pourrait soupçonner, que les écrivains de ces deux manuscrits, ont eu sous les yeux, une recension de l'œuvre, où le système de ponctuation par *flexæ*, aurait été introduit jusqu'au quatrième Livre, exclusivement. Pour cette dernière partie de l'ouvrage, il aurait fallu se contenter d'une copie à ponctuation ordinaire. De là, le brusque changement qui s'opère dans les transcriptions. Les copistes sont déroutés. On voit du premier coup d'œil, que dans leurs transcriptions, les ponctuations du premier et du quatrième Livre ne sont pas de même main. Étant donné le système, l'une est soignée et recherchée : l'autre négligée et grossière. Leur guide devait les avoir

abandonnés. Livrés à eux-mêmes, ils se sont fourvoyés.

XXI. Le nom d'auteur, dans l'*Aronensis*.

XXI. — Souvent on s'est occupé de l'*Imitation,* moins à cause du livre même, qu'à raison de la question d'origine. Nous ne disons pas que nous sommes indifférents à la controverse sur l'auteur : nous reconnaissons que la solution de ce problème ferait disparaître un grand nombre de difficultés relatives à la doctrine et à la philologie. Néanmoins, nous ne nous sommes proposé, dans le présent travail, que de donner une bonne édition du texte. Nous ne mettrons même pas au frontispice du volume, ainsi que l'a fait Constantin Cajetan, le nom de l'abbé Jean Gersen.

D'ailleurs, l'*Aronensis* ne nous autorise pas à adopter, absolument, cette dernière désignation. Notre précieux manuscrit parle toujours d'un *abbé,* et d'un *abbé Jean,* mais en restant indécis sur l'orthographe du nom patronymique, qui est écrit trois fois *Gesen*, une fois *Gessen,* une autre fois *Gersen*. Pour maintenir cette dernière orthographe, il faut recourir à d'autres manuscrits, le *Mantuanus,* le *Parmensis,* les *Volgarizzamenti Bonon*. et *Tosc*., le *Slusianus* où l'on voit uniformément écrit : *Gersen*.

D'où provient l'indécision de l'*Aronensis ?*

Deux copistes ont coopéré au manuscrit d'Arone. L'un d'eux a fait le principal travail, le gros de la copie : l'autre n'a exécuté que les rubriques, c'est-à-dire, les indications des chapitres et la numération

des tables. Ce second copiste, moins habile, s'est servi d'une encre rouge, à la laque, dirait-on, presque disparue. Cependant, le principal copiste est intervenu rectifier quelques erreurs commises par le second, surtout dans l'ordonnancement des chapitres du IVe Livre : il s'est alors servi d'une encre rouge, au minium, qui a conservé tout son éclat.

Or, le second copiste a écrit en tête du Premier Livre : *Incipiunt capitula primi libri abbatis Joannis Gesen*[1] : en tête du deuxième Livre : *Incipit tabula libri secundi abbatis Joannis Gesen* : en tête du troisième : *Incipit tabula tertii libri abbatis Joannis Gesen.*

D'autre part, c'est le principal copiste qui a écrit en tête du quatrième livre, à l'encre noire, l'inscription suivante : *Incipiunt capitula quarti libri abbatis Johannis Gersen* : et à l'encre rouge, la souscription finale : *Explicit liber quartus et ultimus abbatis Johannis Gersen de Sacramento altaris.*

On peut conclure de ces faits, avec Napione* : 1° que le premier comme le second copiste n'a pu parvenir à se faire une conviction sur la véritable

* Dissertation sur le manuscrit d'Arone.

[1] Mabillon et les experts de 1687 avaient lu *Gesen.* en tête du premier Livre. Vernazza et Napione, savants piémontais, qui ont étudié l'*Arone* avec un soin tout particulier, soutenaient, dans les premières années de ce siècle, qu'il fallait lire *Geschen* ou *Gesehen.* « Infailliblement, disait Napione, il faut lire ainsi. » Le texte était tellement effacé que toutes interprétations étaient possibles. Nous avons fait photographier cette inscription. On sait que les épreuves photographiques sont plus sensibles, surtout aux traces de rouge, que l'œil humain. Mabillon avait raison. Il faut lire *Gesen.* Il n'y a plus de doute possible à cet égard. On doit toujours hésiter à contredire Mabillon.

orthographe du nom d'auteur, donné par le manuscrit de qui servait de modèle : 2° que cet auteur ne devait pas être récent : on connaît les noms des écrivains contemporains, ou peu anciens, et quelque défectueux qu'eussent été les caractères du manuscrit à reproduire, les écrivains de l'*Aronensis* auraient reconnu aisément le nom d'un auteur qui aurait vécu naguère : 3° La dissidence qui se manifeste dans la lecture du nom de l'auteur, est un indice de l'antiquité du manuscrit, sur lequel les copistes ont exécuté le *Codex Aronensis*. C'est dans la lecture des noms propres, que consiste l'une des grandes difficultés des anciennes écritures. Ici, deux copistes sont restés perplexes dans le déchiffrement d'un seul nom et ont donné trois leçons différentes. Au reste, les marques d'indécision qui échappent çà et là au principal copiste dans la transcription du texte, *profectum sive perfectum, aptius seu arctius,* démontrent, en même temps que la conscience du transcripteur, les difficultés qui se sont présentées à lui.

XXII. Le nom d'auteur, dans les manuscrits italiens.

XXII. — Quelque désir que nous éprouvions, de ne pas toucher à la controverse sur l'auteur de l'*Imitation,* nous ne pouvons cependant nous empêcher de faire ici une remarque.

Ainsi qu'on peut le déduire des conclusions de Napione, que nous venons de signaler, les Italiens prétendent que l'Abbé Jean Gersen est auteur de

l'*Imitation* : que cet écrivain est antérieur au XVe siècle : que c'est par oblitération, que *Jean Gerson*, chancelier de Paris, a pris dans quelques manuscrits italiens, la place de *Jean Gersen*, *Abbé*.

Pour que les prétentions des Italiens fussent justifiées, il faudrait que les documents pussent se ranger dans l'ordre suivant. qui donnerait la genése de l'erreur :

1 Aronensis — Abbé Jean Gesen, Gessen, Gersen.

2 Bobbiensis — Jean Gersem.

3 Parmensis — Jean de Gersennis.

4 Volg. Bonon. — Jean de Gersennis.

5 Slusianus — Jean Gersen.

6 Mantuanus — Jean Gersen.

7 Volg. Tosc. — Jean de Gersenis.

8 Vallicellanus — Jean Gersen.

9 Faustinianus — Jean Gersen.

10 Veronensis — Jean Gersem chancelier de Paris.

11 Florentinus I — Jean Gersen chancelier de Paris.

12 Sangermanensis — Jean Gerson. chancelier de Paris.

13 Chigianus — Jean Gerson chancelier de Paris.

14 Venetus — 1483 Jean Gerson chancelier de Paris.

Or, il se trouve que la progression qui se manifeste dans ce tableau. en ce qui concerne la transformation des mots, *Abbé Jean Gersen*, en ceux-ci :

Jean Gerson chancelier de Paris, correspond exactement à la dégénérescence des textes. Les quatre premiers numéros représentent l'état primitif du texte italien : ils appartiennent au groupe d'*Arone*. Ils portent tous le nom de *Gersen*. Les n[os] 5, 6 et 7 offrent le texte de trois recensions différentes, les plus rapprochées du type d'Arone : ils continuent à attribuer l'*Imitation* à *Gersen*. Il en est de même des *Vallicellanus* et du *Faustinianus*, deux recueils où se trouvent consignés quelques fragments extraits de l'*Imitation* : ces fragments sont d'une leçon différente des leçons modernes : ils sont inscrits sous le nom de *Gersen*. Il faut en arriver aux deux recensions extrêmes, représentées par les cinq derniers numéros, pour voir *Jean Gersen*, devenir *chancelier de Paris*, et se transformer progressivement en *Jean Gerson, chancelier de Paris*. Pour que *Jean Gersen* fût une dérivation de *Jean Gerson*, il faudrait que les dernières recensions eussent servi de type aux premières, et que le renversement des documents fût complet.

Coïncidence remarquable ! l'examen paléographique conduit aux mêmes conclusions que l'étude du texte.

L'*Aronensis*, le *Bobbiensis*, le *Mantuanus*, sont antérieurs à 1450, il n'est personne qui puisse en douter sérieusement. Tous les manuscrits au nom de Gersen, Chancelier de Paris, ou de Gerson, chance-

lier de Paris, sont datés : et leur date est postérieure à 1450 (*Sangermanus,* 1460 — *Florentinus* I, 1466 — *Veronensis*, 1467 — *Chigianus* 1481 — *Venetus,* 1483.)

Il résulte, de ces considérations sur le texte et la paléographie de l'*Imitation*, que les manuscrits italiens, et nous n'avons pas cité tous ceux qui attribuent l'*Imitation* à *Gersen,* mais ceux-là, seulement, sur lesquels nous avons pu nous former une opinion personnelle, reconnaissent, dès la fin du XIV^{e} siècle, que *Gersen* a composé l'admirable livre.

Pendant tout le XV^{e} siècle, cette première désignation est maintenue. Le religieux du monastère de Brescia qui a écrit le *Faustinianus*, de l'année 1476 à 1492, signait encore du nom de *Gersen*, un certain nombre de sentences extraites de l'*Imitation*.

Le nom de *Gerson,* ou son titre de Chancelier de Paris, ne fait apparition que vers 1460. C'est en Italie, on ne le saurait assez redire, là où se trouvent des manuscrits au nom de *Gersen*, qu'on commence à parler de *Gerson*. Bientôt cependant, la notoriété du célèbre Parisien absorbe le souvenir de l'*abbé Jean Gersen*. L'histoire de l'humble abbé est tombée dans l'oubli, tandis que le XV^{e} siècle est plein de la renommée du Théologien français. Il suffira donc que l'incunable de Venise, en 1483, mette en tête de l'*Imitation*, l'inscription : *Incipit liber primus Johannis Gerson cancellarii Parisiensis,* pour

que la plupart des éditions du XV^e siècle et du XVI^e, qui ne sont qu'une reproduction de ce remarquable imprimé, divulguent et imposent l'erreur nouvelle, qui a pris naissance, remarquons-le-bien, non pas en France, pays de *Gerson*, ainsi qu'il aurait été naturel : mais en Italie, qui, en faveur d'un français, a porté détriment à la tradition italienne.

D'ailleurs, l'attribution de l'*Imitation* à *Gersen*, s'est fait jour jusqu'en Allemagne, par quelques manuscrits, dont nous indiquerons ailleurs les pérégrinations et la fortune. Le nom de *Gerson* y est également d'importation tardive : comme en Italie, postérieure à 1460. Quant à Thomas a Kempis, les documents Italiens n'en font jamais la moindre mention, et les documents Allemands n'en parlent que postérieurement à 1460[1].

Au surplus, si l'étude des documents Italiens démontre que ce n'est point une vaine imagination de voir, dans *Gersen* et *Gerson*, deux personnages distincts, elle ne nous dit pas ce qu'à été l'*abbé Jean Gersen*. L'existence nous en paraît certaine : l'histoire nous en est encore obscure. Mais est-ce un motif de nier l'existence d'un homme, que de ne pouvoir en raconter la vie ? Il y a un grand nombre d'écrivains, dont on ne connaît l'existence que parce

[1] (Mabillon, *Animadv.* p. 32) Ex mss. anonymis (ann. 1421, 1434, 1437, etc) intelligimus, ante annum 1440, nomen istius authoris (Thom. Kemp.) ignoratum fuisse apud plerosque Germanos, quo tempore Italici codices nomine Joannis Gersen passim vulgati erant.

que leur nom se trouve au frontispice d'un livre. Les collections bibliographiques conservent le nom de milliers d'auteurs, qui ne peuvent trouver place dans aucun recueil biographique.

Nous terminons ici nos explications.

Si nous avons suffisamment développé notre pensée, on se sera aperçu que nous avons cherché à publier un texte autorisé de l'*Imitation*, accompagné des principales adjonctions qui en peuvent rendre la lecture plus facile. Nous avons eu l'ambition de réunir dans cette édition les avantages qui se trouvent dans toutes les autres, et des améliorations qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

C'est au public de décider si nous avons atteint notre but.

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBRI QUATUOR

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBER PRIMUS

CAPUT I.

* DE IMITATIONE CHRISTI, ET CONTEMPTU OMNIUM VANITATUM MUNDI.

1 Christus dux et lux nostra;

I [1] QUI *séquitur me non ámbulat in ténebris*[a], dicit Dóminus.

(1) III. LVI. 3.

2 Cujus vita nobis est norma vivendi;

[2] Hæc sunt verba Christi quibus admonémur, quátenus vitam ejus et mores imitémur, si vólumus veráciter illuminári, et ab omni *cæcitáte cordis*[b] liberári.

(2) III. XXIII. 18.

[3] Summum ígitur stúdium nostrum, sit in vita Jesu meditári.

(3) I. XXV. 26. III XVIII. 6. — LVI. 19.

4 Et doctrina alia quamvis illustrior.

II [4] Doctrína ejus omnes doctrínas Sanctórum præcéllit, et qui spíritum ejus habéret, *abscónditum* ibi *manna*[c] inveníret.

(4) III. LVI. 4. 19.

a *Joann.* VIII. 12.
b Cæcitate cordis. *Marc.* III. 5. *Ephes.* IV. 18.
c Manna absconditum. *Apoc.* II. 17.

(5) I. III. 24. — V. 3. — XXII. 17. III. III. 7. 16. — IV. 22. — XXXII. 10.

[5] Sed contíngit quod multi ex frequénti auditióne Evangélii, parvum desidérium séntiunt, quia *spíritum Christi non habent* [a].

5 Sed gustu ejus fraudamur;

(6) I. V. 3. III. IV. 16. — XLIII. 12.

[6] Qui autem vult plene et sápide Christi verba intellígere, opórtet ut totam vitam suam, illi stúdeat conformáre.

6 Si vita non conformamur.

(7) III. LVIII. 31.

III [7] Quid prodest tibi alta de Trinitáte disputáre, si cáreas humilitáte, unde displíceas Trinitáti?

7 Potior humilitas, quam scientiæ sublimitas.

(8) I. II. 1. 9. III. VII. 22. — XXXII. 10. — XLIII. 1. IV. XVIII. 7.

[8] Vere alta verba non fáciunt sanctum et justum, sed virtuósa vita éfficit Deo carum.

8 Sanctum vita facit, non verba.

(9) I. XX. 3. 24. — XXI. 2. II. X. 14. III. XXXI. 14.

[9] Opórtet magis sentíre compunctiónem, quam scire ejus definitiónem.

(10) I. II. 4. 7. 10.

[10] Si scires totam Bíbliam, et ómnium Philosophórum dicta, quid totum prodésset sine caritáte et grátia?

10 Omnia vanitas, ubi non est charitas.

(11) III. VI. 14. 15.

[11] *Vánitas vanitátum et ómnia vánitas* [b], præter amáre Deum, et *illi soli servíre* [c].

(12) I. XVIII. 10. III. XXII. 16. — XXVI. 1. 6. — XXXIV. 13. — XLIII. 11. 13.

[12] Ista est summa sapiéntia, per contémptum mundi téndere ad Cœléstia Regna.

12 Qui spe cœli mundum spernit, is vere sapit.

a *Si quis autem* spiritum Christi non habet. *Rom.* VIII. 9.

b *Eccl.* I. 2.

c *Dominum tuum timebis*, et illi soli servies. *Deut.* VI. 13. Ei soli servies. *Ibid.* X. 20.

13 Vanitas mera in divitiis,

IV [13] Vánitas ígitur est, divítias peritúras quǽrere, et in illis speráre [a].

(13) I. XXIII. 10.

14 Honoribus,

[14] Vánitas quoque est honóres ambíre, et in altum se extóllere [b].

(14) III. XIV. 16. — XXIV. 40. — XL. 21. — LVI. 13.

15 Voluptatibus,

[15] Vánitas est *carnis desidéria* [c] sequi, et illud desideráre, unde póstmodum gráviter punítur [d].

16 Longa vita,

[16] Vánitas est longam vitam speráre vel optáre, et de bona vita módicum curáre [e].

17 Omnibusque transitoriis.

[17] Vánitas est præséntem vitam solum atténdere, et quæ futúra sunt non prævidére [f].

(17) I. XXI. 22. 23. — XXII. 11. 17.

[18] Vánitas est dilígere, quod cum omni celeritáte transit [g], et illuc non festináre, ubi sempitérnum gaúdium est [h].

(18) I. XXII. 17. — XXIV. 20. III. I. 1. 14. — XVI. 1. — XXVIII. 9.

a *Qui amat divitias, fructum non capiet ex eis; et hoc ergo vanitas* Eccl. V. 9.; *Ibid.* II. 1. et 4. ad 12.

b *De carcere... quis egrediatur ad Regnum... hoc vanitas et afflictio spiritus.* Eccl. IV. 14. 16., *Ibid.* X. 5. 6. 7.

c Desideria carnis *non perficietis.* Galat. V. 16.

d *Quis deliciis affluet ut ego?... Sed et hoc vanitas est.* Eccl. II. 25. 26., *Ibid.* XI. 10.

e *Si quispiam vixerit multos annos... et anima illius non utatur bonis... frustra venit et pergit ad tenebras.* Eccl. VI. 3. 4.

f *Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis et dierum multorum, qui cum venerint, vanitatis arguentur præterita.* Eccl. XI. 8.

g *Vidi in omnibus vanitatem... et nihil permanere sub sole.* Eccl. II. 11.

h *Memento Creatoris tui, antequam... spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum. Vanitas vanitatum, et omnia vanitas.* Eccl. XII. 1. 7. 8.

(19) I. xx. 33. 40. — xxii. 6.

V [19] Meménto illíus frequénter provérbii, quia *non satiátur óculus visu, nec auris implétur audítu* [a].

19 Nulla hic felicitas, ubi nulla satietas.

(20) I. xxii. 18. II. i. 2. 10. 19. III. i. 11. — xvi. 4. — xxiii. 25. — xxvi. 7. — xxvii. 11. — xxxi. 15. — xxxii. 4. — xli. 8. — liii. 18. — lvi. 1.

[20] Stude ergo cor tuum ab amóre visibílium abstráhere, et ad invisibília te transférre.

20 Facilius hic sauciatur cor, quam satiatur.

[21] Nam sequéntes suam sensualitátem máculant consciéntiam, et perdunt Dei grátiam.

CAPUT II.

DE HUMILI SENTIRE SUI IPSIUS.

(1) I. i. 8. 10.

I [1] O*MNIS homo naturáliter scire desiderat* [b], sed sciéntia sine timóre [c] quid impórtat?

1 Scientia sine timore Dei inanis.

(2) I. ii. 10. — iii. 4. — xx. 31. III. xxxiii. 9.

[2] Mélior est profécto húmilis Rústicus qui Deo servit, quam supérbus Philósophus, qui se neglécto, cursum cœli consíderat [d].

2 Idiota humilis melior arrogante docto.

a Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur. *Eccl.* i. 8.

b *Eccl.* i. 13. — Omnes homines natura scire desiderant. *Arist. Metaph. lib. I. cap. 1. interprete Card. Bessarione Opp. to. 2. pag.* 1269. *edit. Lugd.* 1581.

c *Timor Domini scientiæ religiositas.* Eccli. i. 17.

d Melior est *homo... deficiens sensu* in timore; *quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.* Eccli. xix. 21.

[3] Qui bene seípsum cognóscit, sibi ipsi viléscit, nec laúdibus delectátur humánis.

(3) III. XXI. 26.

4 Scientia charitate vacua plus obest quam prodest.

[4] *Si scirem ómnia* quæ in mundo sunt, *et non essem in caritáte,* quid me juvárent coram Deo, qui me judicatúrus est ex facto[a] ?

(4) I. I. 10.

5 Refrena desiderium sciendi.

II [5] Quiésce a nímio sciéndi desidério, quia magna ibi invenítur distráctio, et decéptio [b].

(5) I. III. 31. 32. III. XLIII. 13. — LVIII. 1. 7.

[6] Sciéntes libénter volunt vidéri, et sapiéntes dici [c].

7 In his maxime quæ tam parum saluti conferunt.

[7] Multa sunt, quæ scire, parum vel nihil ánimæ prosunt.

(7) I. I. 10.

[8] Et valde insípiens est, qui alíquibus inténdit, quam his quæ salúti suæ desérviunt.

(8) I. III. 4. — XXI. 2. III. XXVII. 19. — XXXII. 10.

9 Conscientiæ magis stude quam scientiæ.

[9] Multa verba non sátiant ánimam, sed bona vita refrígerat mentem, *et pura consciéntia*[d] magnam præstat ad Deum confidéntiam.

(9) I. I. 8. — III. 15. 23. — XX. 2. 40. 45. II. III. 2. — VI. 1. III. IV. 20. — XLIII. 1. — LVIII. 32.

10 Nam sciens multo gravius judicaberis.

III [10] Quanto plus et mélius scis, tanto grávius inde judicáberis, nisi sancte víxeris.

(10) I. 10. — II. 2. 12.

a Si noverim mysteria omnia, et omnem scientiam.... caritatem autem non habuero, nihil sum. I. *Cor.* XIII. 2.

b *Investigare sapienter de omnibus quæ fiunt sub sole.* Eccli. VII. 5.

c *Noli velle videri sapiens.* Eccli. VII. 5.

d *In* conscientia pura. I. *Tim.* III. 9.

[11] Noli ergo extólli de multa arte vel sciéntia, sed pótius time de data tibi notítia.

11 Quid gloriaris?

[12] Si tibi vidétur quod multa scis, et satis bene intélligis, scito tamen quia sunt multo plura quæ nescis.

12 Scis multa? Sed plura nescis.

(13) III. IV. 19. — LVIII. 1. 7. IV. XVIII. 1.

[13] *Noli altum sápere*[a], sed ignorántiam tuam magis fatére.

13 Et a pluribus superaris.

[14] Quid te vis alícui præférre, cum plures doctióres te inveniántur, et magis in lege períti?

(15) II. V. 12. III. VIII. 3. — IV. 8.

[15] Si vis utíliter alta scire et díscere, ama nescíri, et pro níhilo reputári.

15 Vis utilem scientiam? ama nesciri:

(16) I. III. 22. III. XLIII. 3. 13.

IV [16] Hæc est altíssima et veríssima léctio, sui ipsíus vera cognítio, et despéctio.

16 Et teipsum nosse.

(17) I. VII. 9. III. IV. 8. — XLIII. 13.

[17] De se ipso nihil tenére, et de áliis semper bene et alta sentíre, magna sapiéntia est, et perféctio.

17 Qui se nihil, alios magni facit, vere sapit.

(18) I. VII. 9.

[18] Si víderis áliquem apérte peccáre, vel áliqua grávia perpetráre, non debes te tamen meliórem æstimáre, quia nescis quámdiu in bono possis stare.

18 Etiam peccantem æstima teipso meliorem: Incertus de tuo casu.

(19) I. VII. 9. — XIV. 1. — XVI. 5. II. III. 1. 12. III. IV. 11. — XXVIII. 2. — LV. 2.

[19] Omnes frágiles sumus, sed tu néminem fragiliórem te ipso tenébis.

19 Et conscius propriæ fragilitatis.

a Noli altum sapere. *Rom.* XI. 20. et XII. 3.

CAPUT III.

DE DOCTRINA VERITATIS.

1 Veritas certa.

I [1] FELIX quem Véritas per se docet, non per figúras, et voces transeúntes, sed sícuti se habet[a].

(1) III. I. 2. — XLIII. 14.

2 Opinio fallax.

[2] Nostra opínio et noster sensus, sæpe nos fallunt et módicum vident.

(2) I. III. 21. — XIV. 6.

3 Quid de his angimur, de quibus in judicio non arguemur?

[3] Quid prodest módica cavillátio de ocúltis et obscúris rebus, de quibus non arguémur in judício quia ignorávimus?

4 Quid studes curiosis, neglectis necessariis?

[4] Grandis insipiéntia, quod negléctis utílibus et necessáriis, ultro inténdimus curiósis et damnósis.

(4) I. II. 2. 8. — XX. 2. 4. III. XXXII. 10.

5 Cur occupamur inanibus?

[5] *Óculos habéntes non vidémus*[b].

6 Nil opus multis verbis audienti verbum æternum.

II [6] Et quid nobis de genéribus et speciébus.

[7] Cui ætérnum Verbum lóquitur, a multis opiniónibus expedítur.

(7) III. XLIII. 14.

a *Ore ad os loquor ei... non per ænigmata et figuras.* Num. XII. 8.

b Habentes oculos, non videtis. *Jerem.* V. 21.

(8) III. xxi. 1. 2. 4.

[8] *Ex uno verbo ómnia*[a], et unum loquúntur ómnia, et hoc est *Princípium quod et lóquitur nobis*[b].

[9] Nemo sine illo intélligit, aut recte júdicat.

(10) III. xxi. 18.—xliii. 5.

10 Unum ama in omnibus.

[10] Cui ómnia unum sunt, et ómnia ad unum trahit, et ómnia in uno videt, potest stábilis corde esse, et in Deo pacíficus permanére.

(11) III. iii. 33. — xxiii. 18.

[11] O *véritas*[c] Deus, fac me unum tecum *in caritáte perpétua*[d] !

(12) III. xxi. 3.

12 In uno Deo invenies omnia.

[12] Tædet me sæpe multa légere et audíre, in te totum est quod volo et desídero.

(13) I. xx. 46. III. ii. 16. IV. i. 2.

[13] Táceant omnes Doctóres, síleant univérsæ creatúræ in conspéctu Tuo ! Tu mihi lóquere solus !

(14) I. ii. 9. — v. 8. III. i. 6. — iv. 22. — xliii. 5. 9. 14.

14 Quo magis unitus, quo plurium capax.

III [14] Quanto quis magis unítus, et intérius simplificátus fúerit, tanto plura et altióra sine labóre intélligit, quia désuper lumen intelligéntiæ áccipit.

a Omnia per ipsum facta sunt. *Joan.* i. 3.

b *Dicebant ei : Tu quis es ? Dixit eis Jesus :* Principium, qui et loquor vobis. *Joan.* viii. 25.

c *Ego sum* Veritas. *Joan.* xiv. 6.

d In caritate perpetua *dilexi te.* Jerem. xxxi. 3

15 Magna quies hominis, Deum, non se quærentis.

[15] Purus, simplex, et stábilis spíritus, in multis opéribus non dissipátur, quia ómnia ad Dei honórem operátur, et in se otiósus ab omni própria exquisitióne esse nítitur.

(15) I. II. 9. III. I. 6. — IV. 22. — XXXII. 10. — XXXVII. 13. — XLIII. 5 9. 14.

[16] Quis te magis ímpedit, et moléstat, quam tua immortificáta afféctio cordis?

(16) I. VI. 3. — XI. 8. 9. II. I. 38. — III. 3. III. I. 7. 8.

17 Intus dispone quod foris acturus es; duce ratione, non inclinatione.

[17] Bonus et devótus homo, ópera sua prius intus dispónit quæ foris ágere debet.

(17) III. XXXII. 2. 3.

[18] Nec illa trahunt eum ad desidéria vitiósæ inclinatiónis, sed ipse infléctit ea ad arbítrium rectæ ratiónis.

[19] Quis habet *fórtius certámen* [a], quam qui nítitur *víncere* seípsum?

(19) I. XI. 9. 19. — XXII. 26. — XXV. 15. 51. II. III. 12. — VII. 15. — IX. 11. III. XIII. 5. — XXXVII 1. — XLIII. 3. — LIII. 11. 16.

20 Hoc age quotidie ut teipsum vincas

[20] Et hoc debet esse negótium nostrum, víncere, vidélicet, seípsum, et quotídie seípso fortiórem fíeri, atque in mélius áliquid profícere.

21 Nulla hic perfectio, sine defectu.

IV [21] Omnis perféctio in hac vita, quamdam imperfectiónem habet sibi annéxam. Et omnis speculátio nostra, quadam calígine non caret.

(21) I. III. 2. — IX. 8. — XLV. 7.

a Certamen forte *dedit illi, ut* vinceret, *et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.* Sap. x. 12.

(22) I. II. 16. III. XLIII. 13.

[22] Húmilis tui cognítio, cértior via est ad Deum, quam profúndæ sciéntiæ inquisítio.

22 Humilitas certior ad Deum via quam subtilitas.

(23) I. I. 5. — II. 9. — IV. 7. III. IV. 16. 19. — XXXI. 13. IV. XVIII. 4.

[23] Non est culpánda sciéntia, aut quælibet rei notítia, quæ bona in se consideráta, est et a Deo ordináta, sed præferénda est semper bona consciéntia, et virtuósa vita.

23 Bona est scientia; sed potior conscientia.

(24) I. I. 5. — III. 32. III. IV. 20. — XV. 19. — XXXII. 12. — XLIII. 8. — LVIII. 38

[24] Quia vero plures magis scire desíderant, quam bene vívere, ídeo sæpe errant, et pene nullum vel módicum fructum ferunt.

24 Hoc pauci sapiunt: et hinc tot desipiunt.

(25) III. XLIII. 3. IV. XVIII. 5.

V [25] O si tantam adhibérent diligéntiam, ad extirpánda vítia, et virtútes inseréndas, sícuti movéndi quæstiónes, non fíerent tanta mala et scándala in pópulo, nec tanta dissolútio in Cœnóbiis!

25 Potius virtutibus intende quam quæstionibus.

(26) I. XXIV. 29. III. XLIII. 8.

[26] Certe adveniénte die Judícii, non quærétur a nobis, quid légimus sed quid fécimus, nec quam bene díximus, sed quam religióse víximus.

26 In judicio de factis quæstio erit.

[27] Dic mihi, ubi sunt modo omnes illi Magístri, quos novísti bene, dum adhuc víverent, et in stúdiis florérent?

27 En docti olim magni in seculo, ubi jam sunt?

[28] Jam eórum præbéndas álii póssident, et néscio utrum de eis recógitent.

28 Abierunt e vita: et successorum memoria.

[29] In vita sua áliquid videbántur, et modo de illis tacétur.

30 Felices, si scientiæ respondisset vita.

VI[30] O quam cito *transit*[a] glória *mundi!*

[31] Útinam vita eórum, sciéntiæ eórum concordásset, et tunc bene studuíssent et legíssent!

(31) I. I. 5. IV. XI 36.

32 Sed scientia multis occasio perditionis.

[32] Quam multi péreunt per vanam sciéntiam in hoc sǽculo, qui parum curant de Dei servítio!

(32) I. I. 5. — III. 24. III. XXXII. 12. — XLIII. 7.

33 Qui malunt magni esse, quam humiles.

[33] Et quia éligunt magis esse magni quam húmiles, ídeo *evanéscunt in cogitatiónibus suis*[b].

(33) I. II. 9. III. IV. 17. — XXXI. 14.

34 At magnus est, qui sibi parvus.

[34] Vere magnus est, qui in se parvus est, et pro níhilo omne culmen honóris ducit[c].

35 Prudens, qui spernit omnia pro Christo.

[35] Vere prudens est, qui ómnia terréna *arbitrátur ut stércora, ut Christum lucrifáciat*[d].

36 Doctus, qui voluntatem Dei præfert suæ.

[36] Et vere bene doctus est, qui Dei voluntátem facit, et suam relínquit.

a *Et* mundus transit *et concupiscentia ejus.* Joan. I. 17.

b Evanuerunt in cogitationibus suis. *Rom.* I. 21.

c *Qui autem se exaltaverit, humiliabitur: et qui se humiliaverit, exaltabitur.* Matth. XXIII. 12.

d Arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam. *Philip.* III. 8.

CAPUT IV.

DE PRUDENTIA IN AGENDIS.

(1) I. XIV. 2. II. I. 34. III. XI. 8. XXVII. 21.

I [1] N*ON est credéndum omni verbo* [a] nec multitúdinis instínctui, sed caute et longanímiter, res est secúndum Deum ponderánda.

1 Ne crede omni spiritui. Caute res pondera.

[2] Proh dolor! sæpe malum facílius quam bonum de álio créditur et dícitur, ita infírmi sumus.

2 Nam pronius mala credimus quam bona.

(3) III. XLV. 28.

[3] Sed perfécti viri non fácile credunt omni enarránti, quia sciunt humánam *infirmitátem ad malum proclívam* [b] *et in verbis* satis *lábilem* [c].

3 Pii est non credere temere.

(4) III. VII. 13.

II [4] Magna sapiéntia est non esse præcípitem in agéndis, nec pertináciter in própriis sénsibus stare.

4 Sapientis non esse præcipitem;

(5) I. X. 4. III. XLV. 28. — XLVI. 21.

[5] Ad hanc étiam pértinet non quibúslibet hóminum verbis crédere, nec audíta vel crédita, mox ad aliórum aures effúndere [d].

5 Nec pertinacem; Neque loquacem;

a Non omni verbo credas. *Eccli.* XIX. 16. *Nolite omni spiritui credere.* I. Joann. IV. 1.

b *Sensus et cogitatio humani cordis* in malum proni sunt *ab adolescentia sua.* Gen. VIII. 21.

c *Beatus vir, qui non est* lapsus verbo. *Eccli.* XIV. 1. XIX. 16.

d *Audisti verbum adversus proximum tuum? commoriatur in te.* Eccli. XIX. 10.

6 Sed audire, et sequi sapientes.

[6] Cum *sapiénte* et conscientióso viro *consílium habe*[a], et quære pótius a melióre ínstrui, quam tuas adinventiónes sequi.

(6) I. VIII. 4. — IX. 6. XIII. 15. III. VII. 11.

7 Bonæ vitæ comes sapientia :

[7] Bona vita facit hóminem sapiéntem secúndum Deum, *et expértum in multis*[b].

(7) I. III. 23.

8 Humilitatis præcipue.

[8] Quanto quis in se humílior fúerit, et Deo subjéctior, tanto in ómnibus erit sapiéntior ac pacátior[c].

(8) III. LVI. 14.

CAPUT V.

DE LECTIONE SANCTARUM SCRIPTURARUM.

1 Veritatem in ea quære, non eloquentiam.

I [1] VÉRITAS est in Scriptúris sanctis quæerénda, non eloquéntia[d].

(1) III. XLIII. 10. — LV. 15. IV. I. 2. — XI. 19. 22.

2 Scriptura eo spiritu legenda, quo scripta.

[2] Omnis Scriptúra sacra, ex spíritu debet legi quo facta est.

a Cum sapientibus et prudentibus tracta. *Eccli.* IX. 21. Consilium a sapiente *semper perquire.* Tob. IV. 19. *Agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia.* Proverb. XIII, 10.

b *Vir* in multis expertus. *Eccl.* XXXIV. 9.

c *Humilem sequitur gloria.* Job. XXII. 29. *Pax multa diligentibus legem tuam.* Psalm. CXVIII. 165.

d *Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia.* II. Timoth. III. 6.

(3) I. I. 6.— XX. 3. III. LVIII. I.

[3] Quærere pótius debémus utilitátem in Scriptúris, quam subtilitátem sermónis.

II [4] Ita devótos et símplices libros légere debémus, sicut altos et profúndos.

[5] Non te offéndat auctóritas scribéntis, utrum parvæ vel magnæ litteratúræ fúerit, sed amor puræ veritátis te trahat ad legéndum.

5 In legendo non auctorem, sed rem specta.

[6] Non quæras quis hoc díxerit, sed quid dicátur atténde.

6 Non quis dicat, sed quid dicatur, attende.

[7] *Hómines tránseunt*[a], *sed véritas Dómini manet in ætérnum*[b].

(8) I. III. 14. III. XLIII. 9. 14.

[8] *Sine personárum acceptióne, váriis modis lóquitur nobis Deus*[c].

III [9] Curiósitas nostra sæpe nos ímpedit in lectióne Scripturárum, quum vólumus intellígere et excútere, ubi simplíciter esset transeúndum.

9 Curiositas sæpe fructum lectionis aufert.

(10) III. XLIII. 3. IV. XVIII. 7.

[10] Si vis proféctum hauríre, lege humíliter, simplíciter, et fidéliter, nec unquam velis habére nomen sciéntiæ.

10 Vis proficere? humiliter et studiose lege.

a *In imagine* pertransit homo. *Psalm.* XXXVIII. 7.

b Veritas Domini manet in æternum. *Psalm.* CXVI. 2., *Luc.* XXI. 33.

c Multifariam, multisque modis Deus loquens etc. *Hebr.* I. 1. Non est personarum acceptio apud Deum. *Col.* II. 1. 25., et *alibi*.

11 Et doctiores libenter audi.

[11] *Intérroga* libénter *et audi tacens* verba Sanctórum[a], *nec displíceant tibi parábolæ Senióru m*[b], sine causa enim non proferúntur.

(11) I. IV. 6. — XIII. 15.

CAPUT VI.

DE INORDINATIS AFFECTIONIBUS.

1 Inordinati desiderii comes turbatio.

I [1] QUANDOCÚMQUE enim homo inordináte áppetit áliquid, statim in se inquiétus fit.

(1) II. III. 5. — VI. 1. 7. III. XXIII. 11.

2 Id in superbo et avaro patet.

[2] Supérbus et avárus, nunquam quiéscunt, pauper et húmilis spíritu, *in multitúdine pacis*[c] conversántur.

(2) I. VII. 13.

[3] Homo qui necdum in se perfécte mórtuus est, cito tentátur, et víncitur in rebus parvis et vílibus.

(3) I. III. 16. III. V. 12. — XXIII. 11. — XXXII. 2. 3.

4 Homo spiritu languens ægre se cohibet a desideriis.

[4] Infírmus spíritu, et quodámmodo carnális, et ad sensibília inclinátus, difficíliter potest se a terrénis desidériis ex toto abstráhere.

(4) II. IV. 14. — VI. 12. III. IV. 14. 15. — XXVI. 1.

a Audi tacens, *simul* et quærens. *Eccli.* XXXII. 12.

b Ne despicias *narrationem* presbyterorum *sapientium* et in *proverbiis eorum conversare.* Eccli. VIII. 9. *Corona senum multa peritia.* Eccli. XXV. 8.

c *Mansueti delectabuntur* in multitudine pacis. *Psalm.* XXXVI. 11.

(5) II. III. 5.

5 Hinc radix tristitiæ.

[5] Et ídeo sæpe habet tristítiam, quum se súbtrahit. Léviter étiam dedignátur, si quis ei resístit.

6 Obsequitur concupiscentiæ, et mox patitur aculeos conscientiæ.

II [6] Si autem prosecútus fúerit quod concupíscit, statim ex reátu consciéntiæ gravátur, quia secútus est passiónem suam, quæ nihil juvat ad pacem quam quæsívit.

(7) I. XI. 18. XIII. 20. 24. II. III. 18. III. XII. 4.

7 Resiste passionibus et pacem invenies.

[7] Resisténdo ígitur passiónibus invenítur pax vera cordis, non autem serviéndo eis.

(8) I. XI. 6. 8. II. III. 5. — VI. I. 7.

[8] Non est ergo pax in corde hóminis carnális, non in hómine exterióribus dédito, sed in férvido spirituáli.

CAPUT VII.

DE VANA SPE ET ELATIONE FUGIENDA.

(1) III. XLII. I. — XLV. I. — LIX. I.

1 In Deo solo spem pone, non in homine,

I [1] VANUS est[a] qui spem suam ponit in homínibus[b] aut in creatúris.

[2] Non púdeat te áliis servíre amóre Jesu Christi[c], et paúperem in hoc sǽculo vidéri.

a *A n. 1. ad n. 8 paraphrasis textus Jeremiæ :* « Non glorietur sapiens in sapientia sua, et non glorietur fortis in fortitudine sua, et non glorietur dives in divitiis suis : sed in hoc glorietur qui gloriatur, scire et nosse me quia ego sum Dominus, quia facio misericordiam et judicium, et justitiam in terra. » IX. 23. 24.

b *Maledictus homo, qui confidit in homine.* Jerem. XVII. 5.

c *Nos autem servos vestros per Jesum.* II. Cor. IV. 5.

3 Non in teipso,

[3] Non stes super teípsum, sed in Deo spem tuam constítue[a].

[4] Fac quod in te est, et Deus áderit bonæ voluntáti tuæ.

(3) I. XIX. 8. II. XII. 44. III. XI. 9. — XXXVI. 2. — XLV. 4. (4) I. XI. 11. III. VII. 4. — VIII. 8.

5 Nec in scientia aut prudentia tua; Sed Dei gratia.

[5] Non confídas in tua sciéntia, vel cujuscúmque astútia vivéntis, sed magis *in Dei grátia qui húmiles ádjuvat, et de se præsuméntes humíliat*[b].

(5) II. I. 14. III. XXXVIII. 4.

6 Ne gloriare in divitiis, aut amicis.

II [6] *Non gloriéris in divítiis* si adsunt[c], nec in amícis quia poténtes sunt, sed *in Deo*[d] qui ómnia præstat, et seípsum super ómnia dare desíderat.

(6) I. XXI. 13 II. I. 14. III. III. 17. — V. 20. — XXI. 1. — XXIV. 9. — XXVII. 11. — XXX. 5. — XLII. 8. — LIV. 23. — LIX. 8.

7 Neque in bonis corporis;

[7] Non te extóllas de magnitúdine vel pulchritúdine córporis, quæ módica infirmitáte corrúmpitur et defœdátur[e].

8 Nec animi.

[8] Non pláceas tibi ipsi de habilitáte, aut ingénio tuo, ne displíceas Deo, cujus est totum quidquid boni naturáliter habúeris.

(8) III. IV. 8. 12.

a *Habe fiduciam in Domino, et ne innitaris prudentiæ tuæ.* Prov. III. 5.

b Deus *superbis resistit*, humilibus *autem* dat gratiam. *Jac.* IV. 6. *Domine ostende quoniam non derelinquis præsumentes de te, et* præsumentes de se humilias. *Judith.* VI. 15.

c Non glorietur *dives* in divitiis *suis*. Jerem. IX. 23.

d *Qui gloriatur*, in Domino glorietur. I *Cor.* I. 3.

e *Fallax gratia et vana est pulchritudo.* Prov. XXXI. 30.

(9) I. II. 17. 18. 19. — XIV. 2. II. III. 10. — VI. 19. III. XLI. 3. — XLVI. 7. 24. 27.

III [9] Non te réputes áliis melióram, ne forte coram Deo detérior habeáris, *qui scit quid est in hómine* [a].

[10] Non supérbias de opéribus tuis, quia áliter sunt judícia Dei, quam hóminum, cui sæpe dísplicet quod homínibus placet.

[11] Si áliquid boni habúeris, crede de áliis melióra ut humilitátem consérves.

[12] Non nocet ut ómnibus te suppónas, nocet autem plúrimum si vel uni te præpónas.

[13] Jugis pax cum húmili, in corde autem supérbi, zelus et indignátio frequens [b].

9 Ne te meliorem aliis æstima.

10 Nam incerta et diversa sunt Dei judicia.

11 Habes boni quidpiam? de aliis meliora præsume.

12 Abjice te potius infra omnes, quam præferas uni.

a *Ipse enim* sciebat quid esset in homine. *Joan.* II. 25.

b *Inter superbos semper jurgia sunt.* Prov. XIII. 10.

CAPUT VIII.

DE CAVENDA NIMIA FAMILIARITATE.

1 Cave cuivis reveles cor tuum.

(1) I. IX. 9 II. VII 7. III. I. 2. — XLV. 22.

I [1] *NON omni hómini revéles cor tuum*[a], sed cum sapiénte et timénte Deum, *age causam tuam*[b].

2 Rarus esto cum externis; et potentibus seculi;

[2] Cum juvénibus et *extráneis* rarus esto.

[3] Cum divítibus noli blandíri, et coram Magnátibus non libénter appáreas[c].

4 Sed potius cum humilibus et devotis:

(4) I. IV 6. — X. 10. 12.

[4] Cum humílibus et simplícibus, cum devótis et morigerátis sociáre[d], *et quæ ædificatiónis sunt*[e] pertrácta.

5 Nec familiaris fœminis;

[5] Non sis familiáris alícui mulíeri, sed in commúni omnes bonas mulíeres Deo comménda[f].

a Non omni homini cor tuum manifestes. *Eccli.* VIII. 22. *Secundum virtutem tuam cave te a proximo tuo, et cum sapientibus et prudentibus tracta.* Ibid. IX. 21.

b Causam tuam tracta *cum amico tuo, et secretum* extraneo *ne reveles.* Prov. XXV. 9.

c *Ne gloriosus appareas coram Rege, et in loco Magnorum ne steteris.* Prov. XXV. 6. *Advocatus a potentiore discede.... Nec credas multis verbis ipsius : ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis. Immitis animus illius conservabit verba tua, et non parcet de malitia et vinculis.* Eccli. XIII. 12.

d *Cum viro sancto assiduus esto.* Eccli. XXXVII. 15.

e Et quæ ædificationis sunt, *sectemur.* Rom. XIV. 19.

f *Non des mulieri potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur in virtutem tuam, et confundaris.* Eccli. IX. 2.

(6) II. I. 10. III. XL. 16.

[6] Soli Deo et Ángelis ejus opta familiáris esse[a], et hóminum notítiam devíta.

6 Sed Deo et Angelis.

II [7] Cáritas habénda est ad omnes, sed familiáritas non éxpedit.

7 Bona charitas, sed non familiaritas.

[8] Quandóque áccidit ut persóna ignóta, ex bona fama lucéscat, cujus tamen præséntia, óculos intuéntium offúscat.

8 Nam famam fere minuit præsentia.

[9] Putámus aliquándo áliis placére ex convictióne nostra, et incípimus magis displicére, ex morum improbitáte in nobis considerata.

CAPUT IX.

DE OBEDIENTIA ET SUBJECTIONE.

I [1] VALDE magnum est in obediéntia stare, sub Præláto vívere, et sui juris non esse[b].

1 Majus et tutius est subesse quam præesse.

(2) I. XVIII. 16. — XX. 12. II. II. 12. III. XIII. 1. 2. 4. — XXIII. 5. — XXXII. 8. — XLVI. 9.

[2] Multo tútius est stare in subjectióne, quam in prælatúra.

a *Nostra autem conversatio in cælis est.* Philip. III. 20.

b *Subjecti estote omni humanæ creaturæ, propter Deum.* I Petr. II. 13. *Mens justi meditabitur obedientiam.* Prov. XV. 28.

3 Sed ubi subjectio voluntatis est, non necessitatis.

[3] Multi sunt sub obediéntia, magis ex necessitáte quam ex caritáte, et illi pœnam habent, et léviter múrmurant, nec libertátem mentis acquírent, nisi ex toto corde propter Deum se subjíciant [a].

(3) I. XVII. 8. 12. III. XIII. 2. 4. 8. — XIX. 9. — XLIX. 25.

4 Vis pacem animi? humiliter subi jugum prælati.

[4] Curre hic vel ibi, non invénies quiétem, nisi in húmili subjectióne, sub Præláti regímine.

(4) I. XXV. 31. III. XXVII. 13. — L. 22. 23.

[5] Imaginátio locórum et mutátio multos fefféllit.

6 Nec quære modum obediendi pro tuo sensu;

II [6] Verum est quod unusquísque libénter agit pro sensu suo, et inclinátur magis ad eos qui secum séntiunt.

(6) I. IV. 6. — X. 6 — XIV. 3. 9. 10. 11. III. XXVII. 10. — XLIX. 18. 29.

[7] Sed si Deus est inter nos, necésse est ut relinquámus étiam quandóque nostrum sentíre, propter bonum pacis.

(7) I. XIV. 10. 11. II. III. 18.

8 Cui tam proclive est falli.

[8] Quis est ita sápiens, qui ómnia scire plene potest [b] ?

(8) I. III. 21. III. XLV. 7.

9 Cede tuo sensu propter Deum; et multum proficies.

[9] Ergo noli [c] nimis in sensu tuo confídere, sed velis étiam libénter sensum alióιrum audíre.

(9) I. VIII. 1. — XIV. 10. — XVII. 1. III. XLIV. 3.

a *Ubi Spiritus Domini, ibi libertas.* II Cor. III. 17.

b *Auris sapientium quærit doctrinam.* Prov. XVIII. 15.

c *Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est audit consilia.* Prov. XII. 15.

(10) I. xiv. 9.

[10] Si bonum est tuum sentíre, et hoc ipsum propter Deum dimíttis, et álium séqueris, magis exínde profícies.

11 Securius est audire quam dare consilium.

III [11] Audívi enim sæpe : secúrius esse audíre, et accípere consílium, quam dare.

(12) III. I. 30.

12 Suo semper niti sensu, vel superbiæ vel pertinaciæ est.

[12] Potest enim contíngere, ut bonum sit uniuscujúsque sentíre, sed *nolle* áliis *acquiéscere,* cum id rátio aut causa póstulat, *signum* est *supérbiæ* aut pertinácíæ [a].

CAPUT X.

DE CAVENDA SUPERFLUITATE VERBORUM.

(1) I. xi. 1. — xix. 18. — xx. 4. III. xxi. 10. — xliv. 2.

1 Cave turbas et negotia :

I [1] CÁVEAS tumúltum hóminum quantum potes. Multum enim ímpedit tractátus sæculárium gestórum, etiámsi símplici intentióne proferántur [b].

a *Quasi scelus idololatriæ* nolle acquiescere. I. *Reg.* xv. 23. *Tu scis quod abominer* signum superbiæ. *Esth.* xiv. 16.

b Christus solitudinem multum dilexit. Vid. *Matth.* iv. 1. xiv. 13., *Marc.* vi. 31., *Luc.* ix. 10., *Joan.* vi. 3. *et alibi. Ecce elongavi fugiens, et mansi in solitudine.* Ps. lix. 7. *Rectas facite in solitudine semitas Dei nostri.* Isai. xl. 3. *Hic solus fugiebat consortia omnium.* Tob. i. 5.

2 Si vis mentem tranquillam.

[2] Cito enim inquinámur vanitáte et captivámur.

(3) I. xx. 7. 26. II. ii. 4. III. xlv. 28.

[3] Vellem me plúries tacuísse, et inter hómines non fuísse.

4 Cur ita propendes ad colloquia?

(4) I. iv. 5. — xx. 9.

[4] Sed quare tam libénter lóquimur, et ínvicem fabulámur, cum tamen raro sine læsióne consciéntiæ ad siléntium redímus[a]?

5 An quia venaris solatia?

[5] Ídeo tam libénter lóquimur, quia per mútuas loquutiónes ab ínvicem consolári quǽrimus, et cor divérsis cogitatiónibus fatigátum optámus releváre.

(6) I. ix. 6. — xx. 44. III. xxiv. 9. 10. — xlviii. 30. 33.

[6] Et multum libénter de his quæ multum dilígimus vel cúpimus, vel quæ nobis contrária sentímus, libet loqui et cogitáre.

7 Sed dum captas exteriora, perdis interna.

II [7] Sed proh dolor! sæpe inániter et frustra.

[8] Nam hæc extérior consolátio, interióris et divínæ consolatiónis, non módicum detriméntum est.

9 Cave tempus perdere; et vide quibus id colloquiis tribuas.

[9] Ídeo *vigilándum est, et orándum*[b], ne tempus otióse tránseat[c].

a *In multiloquio non deerit peccatum.* Prov. x. 19. *Qui multis utitur verbis, lædet animam suam.* Eccli. xx. 8.

b Vigilate et orate. *Matth.* xxvi. 41. *et alibi.*

c *Fili conserva tempus.* Eccli. iv. 23.

(10) I. viii. 4.

[10] Si loqui licet et éxpedit, *quæ ædificabília sunt*[a] lóquere.

[11] Malus usus, et negligéntia proféctus nostri, multum facit, ad incustódiam oris nostri.

(12) I. viii. 4.

12 Pia collatio inter pares ad profectum utilis.

[12] Juvat tamen non parum ad proféctum spirituálem, devóta spirituálium rerum collátio, máxime ubi pares ánimo et spíritu, in Deo sibi sociántur[b].

CAPUT XI.

DE PACE ACQUIRENDA, ET ZELO PROFICIENDI.

(1) I. x. 1. — xx. 4. 5. 10. 22. — xxi. 11. — II. iii. 1. — v. 8. 12. 13. 14. vi. 16. — III. xxi. 10. — xxiv. 1. — xxv. 8. — xliv. 1. — xlv. 28.

1 Mitte de alienis curam, si vis pacem.

I [1] MULTAM possémus pacem habére, si non vellémus nos cum aliórum dictis et factis, quæ ad nostram curam non spectant occupáre.

(2) I. xx. 22. — xxi. 5. II. iii. 1. III. xxvi. 1. 2. — xxxi. 17.

2 Felix qui secum habitans, abstinet alienis.

[2] Quómodo potest ille diu in pace manére, qui aliénis curis se intermíscet, qui

a *Omnis sermo malus ex ore vestro non prodeat : sed si quis bonus* ad ædificationem fidei, *ut det gratiam audientibus*. Ephes. iv. 29.

b *Bonis amici consiliis anima dulcoratur*. Prov. xxvii. 9. *Beatus qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti*. Eccli. xxv. 12.

occasiónes forínsecus quærit, qui parum vel raro se intrínsecus cólligit[a] ?

[3] *Beáti símplices, quóniam multam pacem habébunt*[b].

4 En Sancti, quia terrenis desideriis vacui ; sibi et Deo libere vacabant.

II [4] Quare quidam Sanctórum, tam perfécti et contemplatívi fuérunt ?

(4) I. XX. 5. 10.

[5] Quia omníno mortificáre se ipsos, ab ómnibus terrénis desidériis studuérunt, et ídeo totis medúllis cordis Deo inhærére, atque líbere sibi vacáre potuérunt.

(5) III. XXVI. I.

6 Nos carni et seculo affixi ad divina torpemus.

[6] Nos nímium occupámur própriis passiónibus, et de transitóriis nimis sollicitámur.

(6) I. VI. 8. II. VI. 15.

[7] Raro étiam perfécte unum vítium víncimus, et ad quotidiánum profectum non accéndimur. Ídeo frígidi, et tépidi remanémus.

(7) I. XIII. 30. — XXI. 5. 24. III. XXXI. 18.

I. XX. 24.

8 Non potes simul sapere quæ sursum sunt, quæque super terram.

III [8] Si essémus nobismetípsis perfécte mórtui, et intérius mínime implicáti, tunc possémus étiam *divína sápere*[c], et de cœlésti contemplatióne áliquid experíri.

(8) I. III. 16. — VI. 8. — XIV. 2. — XIX. 5. — XXV. 18. II. I. 38. 39. — VI. 15. III. XXVI. I. — L. 29. 31. — LIII. 12. 16. 17. 18. — LVI. 1.

a *Non in commotione Dominus.* III. Reg. XIX. 11.

b *Hæc sententia, in modum Beatitudinum Matthæi* (*Cap.* V.) *scripta, quoad substantiam,* partim ex Psalm., partim ex Prov. desumpta est. — *Qui ambulat simpliciter, salvus erit.* Prov. XXVIII. 18., *Mansueti delectabuntur in multitudine pacis.* Psalm. XXXVI. 11.

c Non sapis ea quæ Dei sunt. *Matth.* XVI. 23.

(9) I. III. 19. — XXI. 5. 13. III. XXXI. 7. — LIII. 2. 12.

[9] Totum et máximum impediméntum est, quia non sumus a passiónibus, et concupiscéntiis líberi, nec perféctam *Sanctórum viam*[a] conámur íngredi.

9 Sed remoræ profectus, concupiscentiæ :

(10) I. XII. 5. — XIV. 6. 7. III. VII. 5. — XIX. 2. — XXXVII. 11. — LVII. 8.

[10] Quando étiam módicum adversitátis occúrrit, nimis cito dejícimur, et ad humánas consolatiónes convértimur.

10 Et consolationes humanæ.

(11) I. VII. 4. — XIII. 28. — XXII. 21. 26. III. XXX. 9. — XXXV. 5. — XXXII. 7.

IV [11] Si niterémur sicut *viri fortes stare in prælio*, profécto *auxilium Dómini super nos viderémus de Cælo*[b].

11 Pugna viriliter; Deus non deerit.

(12) II. II. 9. — III. XXX. 33.

[12] Ipse enim certántes, et de sua grátia sperántes, parátus est adjuváre, qui nobis certándi occasiónes procúrat, ut vincámus[c].

(13) I. XVII. 6. XIX. 1. — XX. 24.

[13] Si tantum in istis exterióribus observántiis, proféctum Religiónis pónimus, cito habébit finem devótio nostra.

13 Cave profectum penses ex cortice vel foliis.

(14) I. XIII. 13. III. XI. 10. — LIII. 15. IV. VII. 4.

[14] Sed *ad radícem secúrim ponámus*[d], ut purgáti a passiónibus, pacíficam mentem possideámus.

14 Radix ipsa petenda est.

a Sanctorum viam *Hebr.* IX. 8., *et alibi.*

b Fortes viros ad prælium. *Jerem.* XLI. 16. — Confidenter state, et videbitis auxilium Domini super vos. II. *Paralip.* XX. 17.

c *Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis ; sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.* I. Cor. X. 13.

d *Jam* securis ad radicem *arborum* posita est. *Matth.* III. 10.

V [15] Si omni anno unum vítium extirparémus, cito viri perfécti efficerémur.

(15) I. XIII. 26. — XIX. 15. — XXII. 21. — XXIII. 12. 13. II. IV. 13.

16 Initio fere meliores sumus quam in progressu:

[16] Sed modo e contrário sæpe sentímus, ut melióres et purióres, in inítio conversiónis nos fuísse inveniámus, quam post multos annos professiónis.

(16) I. XIX. 7. — XXI. 5. — XXII. 35. — XXIII. 13. — XXV. 23.

17 Quam perperam ! cum semper oporteret proficere in melius.

[17] Fervor et profectus noster, quotídie déberet créscere, sed nunc pro magno vidétur, si quis primi fervóris partem posset retinére.

(17) I. XVIII. 19. — XIX. 3. — XXIII. 13. II. IV. 13. III. XVIII. 6.

18 Initio resiste : nam vitium usu roboratum ægre vinces.

[18] Si módicam violéntiam facerémus in princípio, cuncta póstea possémus fácere cum levitáte et gáudio.

(18) I. VI. 7. — XIII. 20. XX. 27. — XXII. 26. — XXV. 14. 52. III. XLVI. 5.

VI [19] Grave est assuéta dimíttere, sed grávius est contra própriam voluntátem ire.

(19) I. III. 19. — XIV. 10. III. XII. 21.

[20] Sed si non vincis parva et lévia, quando superábis difficilióra ?

(20) I. XXIV. 38. III. XII. 5. 6. — XLVI. 5. LVII. 2.

[21] Resíste in princípio inclinatióni tuæ, et malam dedísce consuetúdinem, ne forte paulátim ad majórem te ducat difficultátem [a].

(21) I. XIII. 20. 21. 22. 23. 24.

22 Serio stude profectui : hoc tibi pacem, aliis lætitiam pariet.

[22] O si advérteres, quantam tibi pacem, et áliis lætítiam fáceres te ipsum bene habéndo, puto quod sollicítior esses ad spirituálem proféctum.

a *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.* Rom. XII. 21.

CAPUT XII.

DE UTILITATE ADVERSITATIS.

(1) I. XIII. 5. 30. — XXII. 24. II. IX. 33. III. III. 22. — VII. 21. — XXVI. 4. — XXX. 5. 33. — L. 12. 14.

I [1] BONUM nobis est quod aliquándo habeámus áliquas gravitátes [a] et contrarietátes, quia sæpe hóminem ad cor révocant [b], quátenus se in exílio esse cognóscat, nec spem suam in áliqua re mundi ponat.

1 Adversa nos monent exilii et præsentis miseriæ.

(2) III. XXVIII. 1. — XXXVI. 2. 15. — XLIX. 14.

[2] Bonum est quod patiámur quandóque contradictóres, et quod male et imperfécte de nobis sentiátur, etiámsi bene ágimus et inténdimus.

2 Obloquia bene agentibus prosunt ad humilitatis custodiam.

(3) II. II. 7.

[3] Ista sæpe juvant ad humilitátem, et a vana glória nos defféndunt.

(4) I. XIII. 30. III. L. 12. 14.

[4] Tunc enim mélius interiórem testem Deum quærimus [c], quando foris vilipéndimur ab homínibus, et non bene nobis créditur [d].

4 Tunc enim Deo teste nitimur.

a *Flagella Domini, quibus servi corripimur, ad emendationem, et non ad perditionem nostram, evenisse credamus.* Jud. VIII. 26.

b *Redite prævaricatores ad cor.* Is. XLVI. 8.

c *Ecce enim in cælo testis meus et conscius meus in excelsis.* Job. XVI. 20.

d *Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde.* Ps. XXXIII.

5 Fundatus in Deo, minus eget humano solatio.

II [5] Ídeo debéret se homo in Deo totáliter firmáre, ut non esset ei necésse multas humánas consolatiónes quǽrere.

(5) I. XI. 10

6 Tentatus demum intelligit, quam nihil sit sine Deo.

[6] Quando *homo bonæ voluntátis* [a] tribulátur, vel tentátur, et a malis cogitatiónibus affígitur, tunc Deum sibi magis necessárium intélligit, sine quo *nihil boni se posse* deprehéndit [b].

(6) I. XIII. 30.—XXII. 24. III. XXX. 5.—LIX. 11.

[7] Tunc étiam tristátur, gemit, et orat pro misériis quas pátitur.

8 Tunc tædet vitæ præsentis :

[8] Tunc tædet eum diútius vívere [c], mortem optat veníre, ut possit *dissólvi, et cum Christo esse* [d].

(8) I. XXII 24.

9 Tunc agnoscit, quam nihil hic securum.

[9] Tunc enim bene advértit, perféctam securitátem et plenam pacem in mundo non posse constáre.

a Hominibus bonæ voluntatis. *Luc.* II. 14.

b Sine me nihil potestis facere. *Joan.* XV. 5.

c *Supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.* II. *Cor.* 7. 8.

d *Desiderium habens* dissolvi, et esse cum Christo. *Phil.* I. 23.

CAPUT XIII.

DE TENTATIONIBUS RESISTENDIS.

(1) I. XIII. 9. — XXII. 24. 26. II. XII. 1. III. III. 22. — XII. 2. — XXV. 9. — XXXIV. 21. — XLIX. 14.

I [1] QUÁMDIU in mundo vívimus, sine tribulatióne, et tentatióne esse non póssumus.

1 In mundo nulla securitas.

[2] Unde in Job scriptum est: *Tentátio est vita humána super terram* [a].

(3) I. XIII. 20. 21. 28. II. IX. 35. III. VI. 16. — XXXVI. 5.

[3] Ídeo unusquísque sollícitus esse debéret circa tentatiónes suas, *et vigiláre in oratiónibus* [b], ne *Diábolus* inveníret locum decipiéndi, qui nunquam dormítat, *sed circuit quærens quem dévoret* [c].

3 Nisi hæc una, nunquam esse securum. Hostis enim nunquam dormit.

(4) II. IX. 29. III. XX. 12.

[4] Nemo tam perféctus et sanctus, qui non hábeat aliquándo tentatiónes, et plene eis carére non póssumus.

4 Nemo tantæ perfectionis, ut expers sit tentationis.

(5) I. XII. 1. — XIII. 28 — XX. 20. — XXII. 24. — XXV. 17. II. IX. 33. — XII. 21. III. VII. 21. — XXX. 25. 26. 31.

II [5] Sunt tamen tentatiónes hómini sæpe valde útiles, licet moléstæ sint et graves,

5 Sed tentatio etsi molesta, attamen utilis.

a Tentatio est vita hominis super terram. *Job.* VIII. 1. *Juxta vers.* LXX. *Interp.*

b Vigilate in orationibus. I. *Petr.* IV. 7.

c *Diabolus, tanquam leo rugiens,* circuit quærens quem devoret. I. *Petr.* v. 8.

quia in iis homo humiliátur, purgátur, et erudítur[a].

6 In SS. id patet.

[6] Omnes Sancti *per multas tribulatiónes*[b] et tentatiónes, transiérunt et profecérunt.

(6) I. XVIII. 1. 6. II. IX. 17. 23. — XII. 67. 68. III. XIX. 4. IV. XI. 16.

7 Qui tentationi cesserunt, defecerunt.

[7] Et qui bene tentatiónes sustinére nequivérunt, *réprobi facti sunt*[c] et defecérunt.

8 Nusquam et nunquam ab eis securitas.

[8] Non est áliquis Ordo tam sanctus, nec locus tam secrétus, ubi non sint tentatiónes vel adversitátes.

(8) I. XXII. 4. II. IX. 28. 29. — XII 15. III. XX. 12. IV. XVIII. 14.

9 Nam concupiscentiam sequuntur comites individuæ.

III [9] Non est homo secúrus a tentatiónibus totáliter quámdiu víxerit, quia *in nobis est unde tentámur*, ex quo *in concupiscéntia* nati sumus[d].

(9) I. XIII. 1. — XXII. 27. II. IX. 31. III XX. 13.

10 Una recedente instat alia.

[10] Una tentatióne seu tribulatióne recedénte ália supérvenit, et semper ad patiéndum áliquid habémus, nam bonum felicitátis nostræ perdídimus.

(10) I. XXII. 26. 27. II. IX. 31 III. XX 13. — LV

[11] Multi quærunt tentatiónes fúgere, et grávius íncidunt in eas.

a *Qui non est tentatus, quid scit?* Eccli. XXXIV. 9.

b Per multas tribulationes *oportet nos intrare in regnum Dei.* Act. XIV. 21.

c Reprobi facti sunt. *Eccli.* IX. 11.

d *Unusquisque* tentatur a concupiscentia sua. *Jac.* I. 14. — *Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc?* ex concupiscentiis vestris, *quæ militant in membris vestris.* Ibid. IV. 1.

(12) I. XXII. 26. 28. 29. II. IX. 27. III. XXIII. 17. — XXIX. I. 2. 9.

[12] Per solam fugam non póssumus víncere, sed per patiéntiam et veram humilitátem, ómnibus hóstibus effícimur fortióres.

12 Non sola vincuntur fuga, sed et humili patientia.

(13) I. XI. 14.

IV [13] Qui tantúmmodo extérius declínat, nec radícem evéllit, parum profíciet, imo cítius tentatiónes ad eum accédent, et pejus séntiet.

13 Radices tentationum evellere stude.

(14) I. XVI. 1. — II. IX. 16. 27. — X. 2. III. XXIX. 9. — XXX. 11. — XXXII. 7. — XXXV. 1.

[14] Paulátim *et per patiéntiam, cum longanimitáte* [a] (Deo juvánte), mélius superábis, quam cum durítia et importunitáte própria.

(15) I. IV. 6. — V. 11.

[15] Sæpius áccipe consílium [b] in tentatiónibus, et cum tentáto noli dúriter ágere, sed consolatiónes júngere, sicut tibi optáres fíeri.

15 Et tentato ex teipso compati disce.

(16) I. XX. 15.

V [16] Inítium enim ómnium malárum tentatiónum, inconstántia ánimi, et parva ad Deum confidéntia.

16 Sed si inconstans et remissus es magis tentationi obnoxius eris.

(17) I. XIX. 3.

[17] Quia sicut navis sine gubernáculo, hinc et inde a flúctibus impéllitur, ita homo remíssus, et suum propósitum déserens, várie tentátur.

a *In omni* patientia et longanimitate. *Coloss.* X. 11.

b *Si prævoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans teipsum ne et tu tenteris.* Galat. VI. 1.

18 Illa probat te, quid valeas.

[18] *Ignis probat ferrum*[a], *et tentátio hóminem justum*[b].

(19) I. XIII. 30. — XVI. 14. II. IX. 3. III. III. 21.

[19] Nescímus sæpe quid póssumus, sed tentátio áperit quid sumus.

20 Ut facilius eam vincas, venientem mox opprime.

(20) I. VI. 7. — XI. 18. 21. — XIII. 3. — XIX. 17. III. VI. 11. 20. — XLIX. 14.

[20] Vigilándum tamen præcípue est circa inítium tentatiónis, quia tunc facílius hostis víncitur, sed óstium mentis nullátenus intráre sínitur[c], sed extra limen statim ut pulsáverit illi obviátur.

(21) I. XI. 21. — XIII. 3.

[21] Unde quidam[d] dixit :

Principiis obsta, sero medicina paratur
Cum mala per longas, convaluere moras.

22 Nam mora convalescit :

[22] Nam primo occúrrit menti simplex cogitátio, deínde fortis imaginátio, póstea delectátio et motus pravus, et asséntio,

(23) I. XXII. 34.

[23] Sicque paulátim ingréditur hostis malígnus ex toto, dum illi non resístitur in princípio[e].

24 Homo fit infirmior, et hostis fortior.

(24) I. VI. 7. — XI. 21.

[24] Et quanto diútius ad resisténdum quis torpúerit, tanto in se quotídie debílior fit, et hostis contra eum poténtior.

a Ignis probat ferrum. *Eccli.* XXXI. 31.
b Homines justos *(probat)* tentatio *tribulationis*. Eccli. XXVII. 6.
c *Nolite locum dare Diabolo.* Ephes. IV. 27.
d *Ovid.* in Remedio Amoris. *Lib.* II. 91.
e *Resistite fortes in fide.* I. Petr. V. 9.

VI[25] Quidam in princípio conversiónis suæ gravióres tentatiónes patiúntur, quidam autem in fine,

(26) I. xi. 15.

[26] Quidam vero quasi per totam vitam suam habent male.

(27) II. ix. 14.

[27] Nonnúlli satis léviter tentántur, secúndum divínæ ordinatiónis sapiéntiam et æquitátem, quæ statum et mérita hóminum pensat, et cuncta ad electórum suórum salútem præórdinat[a].

25 Tentationes varie dispensat divina providentia.

(28) I. xi. 11. — xiii. 3. 5. III. xxiii. 13. — xxvi. 6. — xxx. 6.

VII[28] Ídeo non debémus desperáre quum tentámur, sed eo fervéntius Deum exoráre, quátenus dignétur in omni tribulatióne nos adjuváre, qui útique, secúndum dictum Sancti Pauli, *talem fáciet cum tentatióne provéntum, ut possimus sustinére*[b].

28 Ne ergo despera ; sed magis ad Deum suspira.

(29) II. ii. 9.

[29] *Humiliémus ergo ánimas nostras sub manu Dei*[c] in omni tentatióne, et tribulatióne, quia *húmiles spíritu salvábit et exaltábit*[d].

29 Eique humiliter te subjice,

a *Omnia cooperantur in bonum iis, qui secundum propositum vocati sunt sancti*. Rom. viii. 28. *Crediderunt quotquot erant præordinati ad vitam æternam*. Act. xiii. 48. *Electi mei non laborabunt frustra*. Isai. lxv. 23.

b Faciet *(Deús)* cum tentatione proventum, ut possitis sustinere. I. *Cor*. x. 13.

c Humiliamini igitur sub potenti manu Dei. I. *Petr*. v. 6.

d Humiles spiritu salvabit. *Psal*. xxiii. 19. Exaltavit humiles. *Luc*. i. 52.

30 Qui tentationibus tuam utilitatem quærit.

VIII [30] In tentatiónibus et tribulatiónibus, probátur homo quantum profécit, et majus méritum ibi exístit, et virtus mélius patéscit.

(30) I. XI. 7. — XII. 1. 4. 6. — XIII. 19. — XXII. 24. — XXV. 15. II. IX. 2. III. VI. 11. — XXXVII. 11.

31 Nam virtus clarescit adversis. Hinc constans in tentatione pietas, solidæ virtutis signum.

[31] Nec magnum est, si homo devótus sit, et férvidus, quum gravitátem non sentit, sed si témpore adversitátis, patiénter se sústinet, spes magni proféctus erit.

(31) II. VI. 25. — IX. 1. III. III. 21. — VI. 11. — VII. 4.

32 Si a magna vincis, et parvis succumbis, disce humiliari, nec tibi fidere.

[32] Quidam a magnis tentatiónibus custodiúntur, et a parvis quotidiánis sæpe vincúntur, ut humiliáti, nunquam de se ipsis in magnis confídant, qui in tam módicis infirmántur.

(32) III. LVII. 8.

CAPUT XIV.

DE TEMERARIO JUDICIO VITANDO.

1 Teipsum non alios inspice.

I [1] AD te ipsum óculos reflécte, et aliórum facta cáveas judicáre.

[2] In judicándo álios, homo frustra labórat, sæpius errat et léviter peccat. Se ipsum

(1) I. II. 19. — XXI. 12. II. VI. 18. 19. — III. I. 9. — V. 13. III. XXIV. 1. (2) I. IV. 1. — XI. 8. II. III. 10. III. I. 29. 31. 33. —

I. VII. 9. II. III. 9. 10.

vero judicándo, et discutiéndo, semper fructuóse labórat[a].

(3) I. IX. 6. II. I. 34. III. 9. — IV. 10. — V. 6. III. XXXI. 20.

3 Pro affectu suo quisque judicat, et amor sui judicium corrumpit.

[3] Sicut nobis res cordi est, sic de ea frequénter *judicámus*. Nam *verum judicium*[b], propter privátum amórem facíliter pérdimus.

(4) III. XI. 5. — XLV. 13. — XLVI. 13.

4 Si pure Deum quæris, non facile turbaberis.

[4] Si Deus semper esset pura inténtio nostri desidérii, non tam facíliter turbarémur pro resisténtia sensus nostri.

5 Sed facile abripimur affectu, vel eventu aliquo.

II [5] Sed sæpe áliquid ab intra latet, vel étiam ab extra concúrrit, quod nos étiam páriter trahit.

(6) I. III. 2. — XI. 10. — XV. 9. II. V. III. III. XXVII. I. — XXXIII. 6. — XLVI. 25. — LIV. 1.

[6] Multi occúlte se ipsos quærunt in rebus quas agunt, et nésciunt.

(7) I. XI. 10. II. III. 13. 14.

7 Si salva putas omnia, cum res ex voto fluunt, falleris.

[7] Vidéntur étiam in bona pace stare, quando res pro eórum velle fiunt et sentíre.

[8] Si autem áliter fit quam cúpiunt, cito movéntur et tristes fiunt.

(9) I. IX. 10. II. III. 13. 14.

9 Quisque in suo sensu abundat, hinc tot dissidia.

[9] Propter diversitátem sénsuum et opiniónum, satis frequénter oriúntur dissensiónes inter amícos et cives, inter Religiósos et devótos.

a *Inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas : in quo enim judicas, teipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas.* Rom. II. 1. *Tu quis es, qui judicas alienum servum?... Quid judicas fratrem tuum.* Rom. XIV. 4. 10.

b Judicium verum judicate. *Zach.* VII. 9.

10 Assueta relinquere et sensu suo cedere durum.

(10) I. IX. 9. — XI. 19. — XXI. 9.

III[10] Antíqua consuetúdo, difficúlter relínquitur, et ultra próprium vidére, nemo libénter dúcitur[a].

11 Sed si vis esse Christi discipulus sensum tuum ejus obsequio captiva.

(11) I. IX. 7. III. VII. 13. — XI. 10. IV. XVIII. 9.

[11] Si ratióni tuæ magis innîteris vel indústriæ, quam virtúti *subjectivæ*[b] Jesu Christi, raro et tarde eris homo illuminátus, quia Deus vult nos sibi perfécte súbjici, et omnem ratiónem per inflammátum amórem transcéndere.

CAPUT XV.

DE OPERIBUS EX CARITATE FACTIS.

1 Nullius gratia malum age.
Bonum etiam pro majori bono aliquando intermitte.

(1) III. VI. 23.

I [1] PRO nulla re mundi, et pro nullíus hóminis dilectióne, áliquod malum est faciéndum, sed pro utilitáte tamen indigéntis, bonum opus aliquándo intermitténdum est, aut étiam pro melióri mutándum.

I. XIX. 10

a *Interveniente tempore, convalescente iniqua consuetudine, error tanquam lex custoditus est.* Sap. XIV. 16.

b *Secundum operationem, qua etiam possit* subjicere sibi omnia. *Philip.* III, 21., Omnia subjecta sunt ei. I.*Cor.* XV. 27.

[2] Hoc enim facto, bonum opus non destrúitur, sed in mélius commutátur.

[3] Sine caritáte, opus extérnum *nil prodest* [a].

3 Sine charitate omne opus inutile.

[4] Quidquid autem ex caritáte ágitur, quantumcúmque parvum sit, et despéctum, totum effícitur fructuósum.

(5) III. vi. 7. — xxxii. 22.

[5] Magis síquidem Deus pensat ex quanto quis agit, quam quantum quis facit.

5 Cum charitate etiam minimum fructuosum.

II [6] Multum facit, *qui multum díligit* [b].

[7] Multum facit, qui rem bene facit.

[8] Bene facit, qui magis communitáti, quam suæ voluntáti servit.

8 Melius servire communitati quam suæ voluntati.

(9) I. xiv. 6. III. v. 9. 12. — xxxi. 18. 20. — xxxiii. 6. — xlii. 12. — xlvi. 25. — xlix. 4. — — lviii. 9. 25.

[9] Sæpe vidétur esse cáritas, et est magis carnálitas, quia carnális inclinátio, própria volúntas, spes retributiónis, afféctus commoditátis raro abésse volunt.

9 Sæpe apparet charitas, et latet carnalitas.

(10) III. v. 12. 32.

III [10] Qui veram, et perféctam caritátem habet, *in nulla re se ipsum quærit* [c], sed Dei glóriam solúmmodo in ómnibus fíeri desíderat.

10 En signa perfectæ charitatis : Sua non quærit ;

a *Si linguis hominum loquar et angelorum.... si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam.... si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam :* caritatem *autem* non habuero ; nihil *mihi* prodest. I. *Cor.* xiii. 1. 2. 3.

b *Remittuntur ei peccata multa, quoniam* dilexit multum. *Luc.* vii. 47.

c *Caritas* non quærit quæ sua sunt. I. *Cor.* xiii. 5.

11 Nulli invidet;

[11] Nulli étiam ínvidet [a], quia nullum privátum gaúdium amat.

(11) III. IX. 11.

[12] Nec in se ipso vult gaudére, sed in Deo super ómnia bona, optat beatificári.

13 Omnia ad Deum refert;

[13] Némini áliquid boni attríbuit, sed totáliter ad Deum refert, a quo fontáliter ómnia procédunt. In quo fináliter, omnes Sancti fruibíliter quiéscunt.

(13) III. IX. 8.

14 Terrena, mera illi vanitas.

[14] O qui scintíllam habéret veræ caritátis, profécto ómnia terréna, sentíret plena fore vanitátis [b]!

(14) II. V. 17. III. V. 11. 32. — L. 30.

CAPUT XVI.

DE SUFFERENTIA DEFECTUUM ALIORUM.

1 Quod nequis mutare, disce tolerare.

I [1] QUÆ homo in se vel in áliis emendáre non valet, debet patiénter sustinére, donec Deus áliter órdinet.

(1) I. XIII. 14. III. XXIV. 3. 7.

2 Ita saluti tuæ expedit;

[2] Cógita quia sic mélius est forte pro tua probatióne et patiéntia, sine qua non sunt multum ponderánda mérita nostra.

(2) III. VII. 22.

a *Caritas non æmulatur.* Ibid. 4.
b *Cuncta subjacent vanitati.* Eccli. III. 19.

[3] Debes tamen pro tálibus impediméntis supplicáre, ut Deus dignétur tibi subveníre, ut possis benígne portáre.

3 Sed opem nihilominus a Deo pete.

II [4] Si quis semel, aut bis admónitus, non acquiéscit, *noli* cum eo *conténdere* [a], sed totum Deo commítte, ut fiat volúntas ejus, et honor in ómnibus servis suis, qui *bene scit malum in bonum convértere* [b].

4 Cum monendo non proficis, Deo committe.

(5) II. III. 11

[5] Stude pátiens esse in tolerándo aliórum deféctus, et qualescúmque infirmitátes, quia et tu multa habes, quæ ab áliis opórtet tolerári.

I. 11. 19.

5 Defectus aliorum fer patienter, memor tuorum.

[6] Si non potes te talem fácere, qualem vis, quómodo póteris álium habére ad tuum beneplácitum ?

6 An vis alios habere ad nutum, qui teipsum non potes ?

(7) II. III. 7.

[7] Libénter vólumus álios esse perféctos, sed tamen próprios non emendámus deféctus.

III [8] Vólumus quod álii stricte corrigántur, et ipsi córrigi nólumus.

8 Aliis rigidi, nobis molles sumus.

[9] Dísplicet larga aliórum licéntia, et tamen nobis nólumus negári quod pétimus.

a Noli contendere verbis : *ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.* II. Timoth. II. 14.

b *Vos cogitastis de me malum :* sed Deus vertit illud in bonum. *Gen.* L. 20.

10 At hoc signum est amoris sui, non proximi.

[10] Álios restríngi per statúta vólumus, et ipsi nullátenus pátimur ámplius cohibéri.

[11] Sic ergo patet, quam raro próximum, sicut nos ipsos amámus.

(11) II. III. 12.

12 Facilis patientia, ubi omnia ex sententia.

[12] Si essent omnes perfécti, quid tunc haberémus ab áliis pro Deo pati ?

(12) II. III. 14.

13 At Deus sic disponit ad exercitium nostri, Ut alter ope alterius egeat,

IV [13] Nunc autem Deus sic ordinávit ut discámus *alter altérius ónera portáre*[a], quia nemo sine deféctu[b], nemo sine ónere[c], nemo sibi *sufficiens*[d], nemo *sibi satis sápiens*[e], sed opórtet *nos invicem portáre, invicem consolári*[f], páriter adjuváre, instrúere, et admonére.

14 Et virtus in adversis patescat.

[14] Quantæ autem virtútis quisque fúerit, mélius patet occasióne adversitátis.

(14) I. XIII. 19. III. XLII. 12.

[15] Occasiónes namque, hóminem frágilem non fáciunt, sed qualis sit osténdunt[g].

a Alter alterius onera portate. *Gal.* VI. 2.

b *Nemo bonus nisi unus Deus.* Marc. X. 18.

c *Unusquisque onus suum portabit.* Gal. VI. 5.

d *Ne dicas* sufficiens *mihi sum.* Eccli. XI. 26.

e Ne sis sapiens apud temetipsum. *Prov.* III. 7.

f Supportantes invicem. *Colos.* III. 13. — Consolamini invicem. I. *Thess.* V. 11.

g *Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia.* Prov. IX. 9.

CAPUT XVII.

DE MONASTICA VITA.

(1) I. IX. 9.

I [1] OPÓRTET ut discas te ipsum in multis frángere, si vis pacem et concórdiam cum áliis tenére.

1 In multis teipsum oportet vincas, si pacem optas.

(2) I. XXV. 33.

[2] Non est parvum in Monastériis, vel in Congregatióne habitáre, et ibi *sine queréla conversári*[a], *et usque ad mortem fidélis*[b] perseveráre.

2 Præsertim in cœnobiis.

[3] Beátus qui ibídem bene vixit, et felíciter consummávit[c].

3 Ubi sine querela agere multum est.

(4) I. XXII. 17. — XXIII. 45.

[4] Si vis débite stare, et profícere, *téneas te tamquam éxulem et peregrínum super terram*[d].

4 Sis illic ut exul et peregrinus;

[5] Opórtet *te stultum fíeri propter Christum*[e], si vis religiósam dúcere vitam.

5 Imo ut stultus pro Christo.

(6) I. XI. 13. — XXV. 30.

II [6] Hábitus et tonsúra módicum cónferunt, sed mutátio morum, et íntegra mortificátio passiónum, verum fáciunt Religiósum.

6 Non habitus corporis sed animi religiosum facit.

a Conversatus sine querela. *Phil.* III. 6.
b *Esto* fidelis usque ad mortem. *Ap.* II. 10.
c *Qui perseveraverit usque in finem hic salvus erit.* Matth. X. 22.
d *Confitentes, quia* peregrini et hospites sunt super terram. *Hebr.* XI. 13.
e Nos stulti propter Christum. I. *Cor.* IV. 10.

7 Miser eris si aliud quam Deum quæris.

[7] Qui áliud quærit quam pure Deum, et ánimæ suæ salútem, non *invéniet* nisi *tribulatiónem et dolórem*[a].

(7) II. XII. 9. 12.

8 Nec eris stabilis, nisi sis humilis.

[8] Non potest étiam diu stare pacíficus, qui non nítitur *esse mínimus, et ómnibus subjéctus*[b].

(8) I. IX. 3. II. II. 12. — X. 17. III. XXII. 8.

9 Vide ergo ad quid huc veneris.

III [9] Ad serviéndum venísti, aut ad regéndum ?

[10] Ad patiéndum, et ad laborándum, scias te vocátum, non ad otiándum vel fabulándum.

11 Dic quare hic.

[11] Hic ergo *probántur hómines sicut aurum in fornáce*[c].

[12] Hic nemo potest stare, nisi ex toto corde se volúerit propter Deum humiliáre.

(12) I. IX. 3. — XVIII. 16.

a Tribulationem et dolorem inveni. *Ps.* CXIV. 3.

b *Qui major est in vobis*, fiat sicut minor. *Luc.* XX. 26. — Subjecti estote omni humanæ creaturæ. I. *Petr.* II. 13.

c Tamquam aurum in fornace probavit illos. *Sap.* III. 6.

CAPUT XVIII.

DE EXEMPLIS SANCTORUM PATRUM.

(1) I. XIII. 6. 8. — XXV. 20. II. XII. 9. 12. III. XIII. 8. — XXX. 34. IV. XIV. 1.

1. Sanctorum vitam inspice;

I [1] INTUÉRE sanctórum Patrum vívida exémpla. in quibus vera perféctio refúlsit et relígio, et vidébis quam módicum sit, et pene nihil quod nos ágimus.

(2) I. XXII. 19.—XXV. 26. 33. II. I. 25. 26. III. XXX. 34. — XXXV. 14. IV. XI. 16. (3) III. XVIII. 3. — XIX. 4.

2 Cui nostra collata, heu quam dissimilis!

[2] Heu quid est vita nostra. si illis fúerit comparáta?

3 En quam rigide vixerunt.

[3] Sancti et amíci Christi Dómino serviérunt *in fame et siti, in frígore et nuditáte, in labóre et fatigatióne, in vigíliis et oratiónibus, in jejúniis et sanctis meditatiónibus, in persequutiónibus et oppróbriis multis* [a].

4 Singulos SS. ordines percurre.

II [4] O quam multas et graves tribulatiónes passi sunt Apóstoli, et Mártyres, Confessóres, Vírgines. et réliqui omnes qui Christi vestígia voluérunt sequi [b]!

a In fame, et siti, et nuditate, et omni penuria. *Deut.* XXVIII. 4. — In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate. II. *Cor.* XI. 27. — *In contumeliis, in necessitatibus*, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. *Ibid.* XI. 10.

b *Alii distenti sunt. Alii vero ludibria, et verbera experti, insuper et vincula, et carceres: lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii*

[5] Nam *ánimas suas in hoc mundo odérunt, ut in vitam ætérnam possidérent eas*[a].

6 Omnis eorum vita, quid nisi perpetua crux, abstinentia, mortificatio, lucta, labor, oratio ?

[6] O quam strictam et abdicátam vitam sancti Patres in erémo duxérunt, quam longas et graves tentatiónes pertulérunt, quam frequénter ab inimíco vexáti sunt, quam crebras et férvidas oratiónes Deo obtulérunt, quam rígidas abstinéntias peregérunt, quam magnum zelum et fervórem ad spirituálem proféctum habuérunt, quam forte bellum advérsus edomatiónem vitiórum gessérunt, quam puram et rectam intentiónem ad Deum tenuérunt !

(6) I. XIII. 6. — XX. 5.

I. XIX. 17.

[7] Per diem laborábant, et nóctibus oratióni diutínæ vacábant, quamquam laborándo ab oratióne mentáli mínime cessárent.

(7) I. XIX. 18.

8 Omne tempus erat in pretio; 9 Cura corporis et terrena omnis erat fastidio.

III[8] Omne tempus utíliter expendébant.

[9] Omnis hora ad vacándum Deo brevis videbátur, et præ magna dulcédine

mortui sunt : circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti.... in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ. Hebr. XI. 35. seqq.

a Qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam. *Joan.* XII. 25., et *alibi*.

contemplatiónis, étiam oblivióni tradebátur necéssitas corporális refectiónis[a].

(10) I. I. 12. — XXII. 19.

[10] Ómnibus divítiis, dignitátibus, honóribus, amícis et cognátis renuntiábant, nil de mundo habére cupiébant.

10 Mundanis renuntiabant ;

[11] Vix necessária vitæ sumébant, córpori étiam in necessitáte servíre dolébant.

IV [12] Paúperes ígitur erant rebus terrénis, sed dívites valde in grátia et virtútibus[b].

[13] Foris egébant, sed intus grátia et consolatióne divína reficiebántur.

13 Et hinc cælestibus abundabant.

[14] Mundo erant aliéni[c], sed Deo próximi et familiáres amíci.

14 Mundo neglecti, sed Deo dilecti.

[15] Sibi ipsis videbántur tamquam níhili et huic mundo despécti, sed erant in óculis Dei pretiósi et elécti.

(16) I. IX. 2. — XVII. 12.

[16] In vera humilitáte stabant, in símplici obediéntia vivébant, *in caritáte* et patiéntia *ambulábant*[d], et ídeo in spíritu quotídie proficiébant et magnam apud Deum grátiam obtinébant.

16 Solis studebant virtutibus, hinc tantus eorum profectus.

a *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam.* Sap. IX. 15.

b *Sufficit tibi gratia mea.* II. Cor. XII. 9. *Gratia Dei et misericordia est in sanctos ejus.* Sap. IV. 15.

c *Et mundus eos odio habuit quia non sunt de mundo.* Joan. XVII. 14.

d Ambulate in dilectione. *Ephes.* V. 2.

17 Ergo eorum exemplo conemur et nos proficere.

[17] Dati sunt in exémplum ómnibus Religiósis, et plus provocáre nos debent ad bene proficiéndum, quam tepidórum númerus ad relaxándum.

18 Religionum exordia vide.

V [18] O quantus fervor ómnium Religiosórum in princípio suæ sanctæ institutiónis fuit!

19 Quis tunc fuit fervor et amor disciplinæ!

[19] O quanta devótio oratiónis, quanta æmulátio virtútis, quam magna disciplína víguit, quanta reveréntia et obediéntia sub régula Magístri in ómnibus efflóruit!

(19) I. XI. 17.

[20] Testántur adhuc vestígia derelícta, quod vere viri sancti et perfécti fuérunt, qui tam strénue militántes, mundum suppeditavérunt.

21 Jam multis sat est non transgredi, adeo non curant progredi.

[21] Jam magnus putátur, si quis transgréssor non fúerit, si quis quod accépit cum patiéntia toleráre potúerit.

22 O tepor, et desidia!

VI [22] O tepor et negligéntia status nostri!

[23] Quod tam cito declinámus a prístino fervóre, et jam tædet vívere præ lassitúdine et tepóre.

24 Tam parum moveri exemplis piorum.

[24] Útinam pénitus in te non dormíret proféctus virtútum, qui multa sǽpius exémpla vidísti devotórum!

CAPUT XIX.

DE EXERCITIIS BONI RELIGIOSI.

(1) I. xi. 13. — xix. 14.

1 Verus religiosus foris et intus unus idemque est.

I [1] VITA boni Religiósi ómnibus virtútibus pollére debet, ut sit talis intérius, qualis vidétur extérius homínibus.

2 Nam homo videt quæ patent, Deus etiam quæ latent.

[2] Et mérito plus debet esse intus, quam quod cérnitur foris, quia *inspéctor noster est Deus*[a], quem summópere reveréri debémus, ubicúmque fuérimus, et tamquam Ángeli in conspéctu ejus, *mundi incédere*[b].

(3) I. xi. 17. — xiii. 17. — xix. 15. — xxii. 22. — xxv. 1.

3 Omni die renova propositum, quasi tunc primum incipiens.

[3] Omni die renováre debémus propósitum nostrum, et ad fervórem nos excitáre, quasi hódie ad conversiónem primum venissémus atque dícere :

(4) III. xxxvii. 5. — lvii. 4.

[4] « *Ádjuva me Dómine Deus*[c] in bono pro-
« pósito, et sancto servítio tuo, et da mihi
« nunc, hódie, perfécte incípere, quia nihil
« est quod háctenus feci. »

a Qui inspector est cordis. *Prov.* xxiv. 12.
b *Si* mundus *et rectus* incesserit. *Job.* viii. 6.
c Adjuva nos, Domine Deus. I. *Par.* xiv. 11.

5 Proposito respondet profectus.

II [5] Secúndum propósitum nostrum, cursus proféctus nostri, et multa diligéntia opus est, bene profícere volénti.

(5) I. xi. 8. —xxv. 14. 17. 24. 44. III. xxxvii. 11. IV. vii. 5. — xiv. 9.

6 Etiam contra propositum subinde laberis: quid si non proponeres?

[6] Quod si fórtiter propónens sæpe déficit, quid ille qui raro, aut minus fixe áliquid propónit?

(6) I. xix. 11. 12.—xxii. 32. III. li. 1.

7 Propositi desertio nunquam sine dispendio.

[7] Váriis tamen modis, contíngit desértio propósiti nostri, et levis omíssio exercitiórum, vix sine áliquo dispéndio transit.

(7) I. xi. 16. — xix. 3. — xxi. 7. 24.

8 Proponens vero nitere Deo, non teipso.

[8] Justórum propósitum, in grátia Dei pótius quam in própria sapiéntia pendet, in quo et semper confídunt, quidquid arrípiunt.

(8) I. vii. 3. —xx. 18. III. vi. 28. IV. xiv. 9.

[9] Nam homo propónit, sed Deus dispónit[a], *nec est in hómine via ejus*[b].

(9) II. xii 44. 45.

10 Seponere solita exercitia subinde licet charitatis causa:

III [10] Si pietátis causa, aut fratérnæ utilitátis propósito, quandóque consuétum omíttitur exercítium, fácile póstea póterit recuperári.

(10) I. xv. 1.

11 Alias id non sine damno.

[11] Si autem tædio ánimi, aut negligéntia, facíliter relínquitur, satis culpábile est, et nocívum sentiétur.

(11) I. xix. 6.

a *Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus.* Prov. xvi. 9.

b Non est hominis via ejus. *Jerem.* x. 23.

(12) I. XIX. 6. 7. — XXV. 45.

[12] Conémur quantum póssumus, adhuc léviter deficiémus in multis[a].

12 Certis vitiis et magis infestis certa oppone remedia.

(13) I. XXI. 21. IV. VII. 3.

[13] Semper tamen áliquid certi proponéndum est, et illa præcípue, quæ ámplius nos impédiunt.

(14) I. XIX. 1.

[14] Exterióra nostra et interióra páriter nobis scrutánda sunt et ordinánda, quia útraque expédiunt ad proféctum.

14 Interiorem hominem præcipue cura; sed nec exteriorem neglige.

(15) I. XI. 15. — XIX. 3. 27. — XX. 1. 10. III. LIII. 3 IV. VII. 3.

IV [15] Si non contínue te vales collígere, saltem intérdum, et ad minus semel in die, mane vidélicet et véspere.

15 Semel saltem in die te recollige.

[16] Mane propóne, véspere díscute mores tuos, qualis hódie fuísti in verbo, ópere et cogitatióne, quia in iis sæpius fórsitan Deum offendísti et próximun.

16 Vespere conscientiam discute, circa dicta, facta, cogitata.

(17) I. XIII. 20. — XVIII. 6. III. VI. 11. 20.

[17] *Accinge te sicut vir contra diabólicas nequítias*[b]. Frena gulam, et omnem carnis inclinatiónem facílius frenábis.

17 Gulam imprimis frena.

(18) I. X. 1. — XVIII. 7. — XXV. 30. III. LI. 6.

[18] Nunquam sis ex toto otiósus, sed aut legens, aut scribens, aut orans, aut méditans, aut áliquid utilitátis pro commúni labórans.

18 Et otium fuge.

a *Non est homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet.* Eccles. VII. 21.

b Accinge sicut vir. *Job.* XXXVIII. 3. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias Diaboli. *Ephes.* VI. 11.

19 Sed et cum discretione labora.

[19] Corporália exercítia discréte sunt agénda, nec ómnibus æquáliter assuménda.

(19) III. VII. 7.

20 Arbitraria opera ne ostentes, neque præponas necessariis;

V [20] Quæ commúnia non sunt, non sunt foris ostendénda. Nam in secréto, tútius exercéntur priváta.

21 Aut privata communibus.

[21] Cavéndum tamen ne piger sis ad commúnia, et ad singulária prómptior,

[22] Sed explétis íntegre et fidéliter débitis et injúnctis, si jam ultra vacat, redde te tibi, prout devótio tua desíderat.

(22) III. XXXVIII. 1.

23 Alia aliis magis conveniunt.

[23] Non possunt omnes habére unum exercítium, sed áliud isti, áliud illi magis desérvit[a].

24 Et hominum et temporum discrimina sunt.

[24] Étiam pro témporis congruéntia, divérsa placent exercítia, quia ália in festis, ália feriátis magis sápiunt diébus.

(24) III. XXXIX. 5.

[25] Áliis indigémus témpore tentatiónis, et áliis témpore pacis et quiétis,

[26] Ália quum tristámur libet cogitáre, et ália quum læti in Dómino fuérimus.

27 Solemnes et festos dies singulari cura et religione perage.

VI [27] Circa principália festa, renovánda sunt bona exercítia, et Sanctórum suffrágia fervéntius imploránda.

(27) I. XIX. 15.

a *Unusquisque proprium donum habet a Deo: alius quidem sic, alius vero sic.* I. Cor. VII. 7.

[28] De festo in festum propónere debémus, quasi tunc de hoc sǽculo migratúri simus et ad ætérnum festum perventúri.

[29] Ideóque sollícite nos præparáre debémus in devótis tempóribus et devótius conversári, atque omnem observántiam stríctius custodíre tamquam in brevi prǽmium labóris nostri a Deo perceptúri.

29 Tamquam ab his festis mox ad æterna transiturus.

VII[30] Et si dilátum fúerit, credámus nos minus bene præparátos, atque indígnos tantæ adhuc *glóriæ, quæ revelábitur in nobis*[a] témpore præfiníto, et studeámus nos mélius ad éxitum præparáre.

30 Differri tamen id crede, quod minus paratus sis.

[31] *Beátus servus* (ait Evangelísta Lucas), *quem cum vénerit Dóminus invénerit vigilántem.*

31 Felix, si Dominus veniens te paratum invenerit.

[32] *Amen dico vobis super ómnia bona sua constítuet eum*[b].

a *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram* gloriam, quæ revelabitur in nobis. *Rom.* VIII. I.

b Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus, invenerit ita facientem (i e. *vigilantem*). Vere dico vobis, quoniam supra omnia, quæ possidet, constituet illum. *Luc.* XII. 43. 44. Beatus ille servus, quem cum venerit Dominus ejus, invenerit sic facientem. Amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum. *Matth.* 46. 47.

CAPUT XX.

DE AMORE SOLITUDINIS ET SILENTII.

1 Vaca tibi et Deo.

I [1] QUÆRE aptum tempus vacándi tibi, et de benefíciis Dei frequénter cógita.

(1) I. xix. 15. — xxi. 9. III. xxii. 2.

[2] Relínque curiósa[a].

(2) I. ii. 9. III. 4.

3 Lege quæ compunctionem pariant, magis quam occupationem.

[3] Tales pérlege matérias quæ compunctiónem magis præstant quam occupatiónem.

(3) I. i. 9. — v. 3.

4 Esto parcus temporis, et sat erit ad exercitia pietatis.

[4] Si te subtráxeris a supérfluis locutiónibus, et otiósis circuitiónibus, nec non a novitátibus et rumóribus audiéndis, invénies tempus suffíciens et aptum, pro bonis meditatiónibus insisténdis[b].

(4) I. iii. 4. — x. 1. — xi. 1.

5 SS. olim amabant secretum et solitudinem.

[5] Máximi Sanctórum, humána consórtia ubi póterant vitábant, et Deo in secréto vívere eligébant[c].

(5) I. xi. 1. 4. — xviii. 6.

a *In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus... non eris curiosus.* Eccli. iii. 23.

b *Fili, conserva tempus et devita a malo.* Eccli. iv. 23.

c (Tobias) *fugiebat consortia omnium... pergebat in Jerusalem ad Templum Domini.* Tob. i. 5. 6.

II [6] Dixit quidam : « Quóties inter hómines fui, minor homo rédii[a]. »

(7) I. x. 3. — xx. 34.

7 Nos conversationem, sed quo damno ?

[7] Hoc sæpius experímur, quando diu confabulámur.

[8] Facílius est omníno tacére, quam verbo non excédere[b].

(9) I. x. 4.

9 Domi major securitas.

[9] Facílius est domi latére, quam foris se posse sufficiénter custodíre.

(10) I. xi. 1. 4. — xix. 12. — xxiii. 32. II. i. 10. III. liii. 3.

10 Declina ergo turbas, cui cordi est puritas et pietas.

[10] Qui ígitur inténdit ad interióra et spirituália perveníre, opórtet eum *cum Jesu a turba declináre*[c].

[11] Nemo secúre appáret, nisi qui libénter latet[d].

(12) I. ix. 2.

12 Disce tacere, si vis secure loqui ;

[12] Nemo secúre lóquitur, nisi qui libénter tacet.

13 Et parere si bene regere.

[13] Nemo secúre præest, nisi qui libénter subest.

(14) II. vi. 2.

[14] Nemo secúre præcipit, nisi qui libénter obedíre dídicit.

(15) I. xiii. 16. II. ix. 28. III. vi. 28. — vii. 8. 16.

15 Vis secure gaudere ? oportet bonam conscientiam habere.

[15] Nemo secúre gaudet, nisi bonæ *consciéntiæ testimónium* hábeat[e].

a Seneca. Epist. vii. sed aliis verbis.

b *Vir prudens tacebit.* Prov. xi. 12. *In multiloquio non deerit peccatum.* Prov. x. 19.

c Jesus declinavit a turba. *Joan.* v. 13.

d De magno amore Christi erga vitam separatam, vid. *Matth.* ix. 25. xiii. 36. xiv. 23, *Marc.* vii. 17., *Joan.* v. 13.

e *Gloria nostra hæc est* testimonium conscientiæ nostræ. II. *Cor* i. 12.

16 Pii securi, sed cum formidine.

III[16] Semper tamen Sanctórum secúritas, plena timóris Dei éxtitit[a], nec eo minus sollíciti et húmiles in se fuérunt, quia magnis virtútibus et grátia emicuérunt.

17 Mali securi, sed cum præsumptione.

[17] Pravórum autem secúritas, ex supérbia et præsumptióne óritur, et in fine in deceptiónem sui vértitur[b].

18 Nihil securius, quam hic nunquam esse securum.

[18] Nunquam promíttas tibi securitátem in hac vita, quamvis bonus videáris Cœnobíta, aut devótus Eremíta[c].

(18) I. xix. 8.—xxv. 6. II. x. 8. III. vi. 28.

19 Ne nimis tibi, vel aliis de te fide.

IV[19] Sæpe melióres in æstimatióne hóminum, grávius periclitáti sunt propter suam nímiam confidéntiam[d].

20 Hinc multis utile tentari, ad minuendam sui fiduciam.

[20] Unde multis utílius est, ut non pénitus tentatiónibus cáreant, sed sæpius impugnéntur, ne nímium secúri sint, ne forte in supérbiam elevéntur, ne étiam ad exterióres consolatiónes licéntius declinéntur.

(20) I. xiii. 5.

21 Fuge mundum et omnem ejus lætitiam; et servabis puram conscientiam.

[21] O qui nunquam transitóriam lætítiam quæreret, qui nunquam cum mundo se

(21) II. i. 8. — vi. 15.

a *Cum metu et tremore vestram salutem operamini.* Phil. ii. 12.

b *Sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant : sed et hoc vanissimum judico.* Eccl. viii. 14.

c *Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei : et tamen nescit homo, utrum amore an odio dignus sit.* Eccl. ix. 1.

d *Et, ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, Angelus Satanæ qui me colaphizet.* II. Cor. xii. 7.

occupáret, quam bonam consciéntiam serváret!

(22) I. xi. 1. —xxv. 38. III. xvi. 7.

[22] O qui omnem vanam sollicitúdinem amputáret et dumtáxat salutária et divína cogitáret, et totam *spem suam in Deo constitúeret* [a], quam magnam pacem et quiétem possidéret!

22 Ama æterna ac divina, et frueris magna pace.

(23) I. xxi. 2. 7. II. ix. 30.

V [23] Nemo dignus est cœlésti consolatióne, nisi diligénter se exercúerit in sancta compunctióne [b].

23 Consolatio spiritus non datur sine compunctione cordis.

(24) I. i. 9. — xi. 2. II. i. 19. 35.

[24] Si vis corde tenus compúngi, *intra cubíle tuum* [c] et exclúde tumúltus mundi, sicut scriptum est: *In cubílibus vestris compungímini* [d].

24 Compunctio autem cella et solitudine gaudet.

[25] In cella invénies, quod de foris sæpius amíttes.

(26) I. x. 3. — xx. 44. 45.

[26] Cella continuáta dulcéscit, et male custodíta, tædium génerat.

26 Cella amata paradisus; fastidita infernus.

(27) I. xi. 18.

[27] Si in princípio conversiónis tuæ bene eam incolúeris, et custodíeris, erit tibi póstea diléctа amíca, et gratíssimum solátium.

a Ponant in Deo spem suam. *Psalm.* lxxvii. 7.
b *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent.* Ps. cxxv. 5.
c Intra in cubicula tua. *Is.* xxvi. 20.
d In cubilibus vestris compungimini. *Psalm.* iv. 5.

VI[28] In siléntio et quiéte próficit ánima devóta, et discit *abscóndita Scripturárum*[a],

(28) I. xx. 44. 45. III. liii. 3. 6.

29 Ibi invenies quod nusquam alibi.

Ibi tanto familiarior Deo, quo minus hominibus.

[29] Ibi ínvenit *fluénta lacrymárum,* quibus *síngulis nóctibus se lavet*[b] et mundet, ut Conditóri suo tanto familiárior fiat, quanto lóngius ab omni sæculári tumúltu degit.

(29) II. i. 8. III. i. 13.

[30] Qui ergo se ábstrahit a notis et amícis, appropinquábit illi Deus cum Ángelis sanctis.

(30) I. xxv. 41. II. vii. 6. — ix. 9. III. xxiv. 9. — liii. 3.

[31] Mélius est latére, *et sui curam ágere*[c], quam se neglécto signa fácere.

(31) I. ii. 2. III. xlv. 28. 31.

32 Libenter latere, præclarum religiosi hominis elogium.

[32] Laudábile est hómini religióso raro foras ire, fúgere vidéri, nolle étiam hómines vidére.

VII[33] Quid vis vidére, quod non licet habére? *Transit mundus et concupiscéntia ejus*[d].

(33) I. i. 18.

34 Curiositas videndi et spatiandi mater tentationum.

[34] Trahunt desidéria sensualitátis ad spatiándum, sed cum hora transíerit, quid nisi gravitátem consciéntiæ, et cordis dispersiónem impórtas[e]?

(34) I. xx. 7. 45. — xxii. 12. II. x. 1. III. xii. 13.

a Occulta *Proverbiorum exquiret, et in* absconditis *Parabolarum conversabitur.* Eccli. xxxix. 3.

b Lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum meum rigabo. *Ps.* vi. 7.

c Et curam sui agere. *Act.* xxvii. 3.

d Mundus transit, et concupiscentia ejus. I. *Joan.* ii. 17.

e *Qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem.* Galat. vi. 8.

[35] Lætus éxitus, tristem sæpe réditum parit, et læta vigília serótina, triste mane facit.

35 Quid captas gaudium? cujus tristem senties exitum?

[36] Sic omne carnále gaúdium *blande intrat, sed in fine mordet* [a] et périmit.

(37) I. xxiii. 45. 46.

VIII [37] Quid potes álibi vidére, quod hic non vides?

37 Quin cælum intuere, et facile sordescet quod potest in terris placere.

[38] Ecce Cœlum et Terram et ómnia eleménta, nam ex istis ómnia sunt facta.

[39] Quid potes alícubi vidére, quod diu potest *sub sole permanére* [b]?

39 Nihil sub sole durabile.

(40) I. i. 19. III. xvi. 7.

[40] Credis te fórsitan satiári, sed non póteris pertíngere.

40 Nihil quod cor satiat.

[41] Si cuncta vidéres præséntia, quid esset nisi vísio vana?

[42] *Leva óculos tuos ad Deum in excélsis* [c], *et ora pro peccátis tuis* [d] et negligéntiis.

(43) III. xxiv. 7. 11.

[43] Dimítte vana vanis, *tu autem inténde illis quæ tibi præcépit Deus* [e].

43 Dilige ergo stare domi; et tecum habita.

(44) I. x. 6. xx. 26. 28.

[44] *Claude super te óstium tuum*, et voca ad te Jesum diléctum tuum.

a Ingreditur blande, sed in novissimo mordebit *ut coluber*. Prov. xxiii. 31. 32.
b *Nihil* permanere sub sole. *Eccl.* ii. 11.
c Levate in excelsum oculos vestros. *Is.* xl. 26. Ad te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. *Ps.* cxxii. 1.
d *Qui diligit Deum*, exorabit pro peccatis. *Eccli.* xxiii. 4.
e Sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper. *Eccl.* iii. 22.
f Claude ostia tua super te. *Is.* xxvi. 20. *Cum oraveris, intra in cubiculum tuum*; et clauso ostio, *ora Patrem tuum* in abscondito. *Matth.* vi. 6.

45 Nusquam alibi tanta pax et quies.

(45) I. XX. 26. 28. 34.

[45] Mane cum eo in cella, quia non invénies álibi tantam pacem.

(46) I. II. 9. — III. 13.

[46] Si non exísses, nec quidquam de rumóribus audísses, et mélius in bona pace permansísses.

47 Expertus crede et cave.

(47) III. XLIV. 1. 2.

[47] Ex quo nova deléctat aliquándo audíre, opórtet te exínde turbatiónem cordis toleráre.

CAPUT XXI.

DE COMPUNCTIONE CORDIS.

1 Frenum disciplinæ ubique adhibe:

(1) I. XI. 7.

I [1] SI vis áliquid profícere, *consérva te in timóre Dei* [a], et noli esse nimis liber, sed sub disciplína cóhibe omnes sensus tuos, nec inéptæ te tradas lætítiæ [b].

2 Et compunctioni cordis per omnia stude.

(2) I. I. 9. — XX. 23. — XXI. 15. 26. III. LIII. 3.

[2] Da te ad cordis compunctiónem, et invénies devotiónem.

a In timore Domini esto tota die. *Prov.* XXIII. 17.

b *Cor sapientium ubi tristitia est: et cor stultorum ubi lætitia.* Eccles. VII. 5.

(3) I. XXII. 34. III. III. 21.

[3] Compúnctio multa bona áperit, quæ dissolútio cito pérdere consuévit.

(4) I. XXI. 19.

4 Quid læteris in exilio, et tot periculis?

[4] Mirum est quod homo potest unquam perfécte in hac vita lætári, qui suum exílium, et tam multa perícula ánimæ suæ consíderat et pensat.

(5) I. XI. 2. 7. 9. 16. III. XXXI. 18.

5 Nempe incurius sui ridet ubi flendum est.

II [5] Propter levitátem cordis et negligéntiam deféctuum nostrórum, non sentímus ánimæ nostræ dolóres, sed sæpe vane ridémus, quando mérito flere deberémus.

(6) II. VI. 1.

6 At vera lætitia ubi bona conscientia.

[6] Non est vera libértas, nec bona lætítia, nisi in timóre Dei cum bona consciéntia[a].

(7) I. XIX. 7. — XX. 23. — XXI. 24. — XXV. 13. III. LIII. 3.

7 Abjice ergo omne quod distrahit,

[7] Felix qui abjícere potest omne impediméntum distractiónis, et ad uniónem se redúcere sanctæ compunctiónis.

8 Aut maculat conscientiam.

[8] Felix qui a se ábdicat, quidquid consciéntiam suam maculáre potest vel graváre.

(9) I. XIV. 10. — XX. 2.

9 Age fortiter, et constanter.

[9] Certa viríliter, consuetúdo consuetúdine víncitur.

[10] Si tu scis hómines dimíttere, ipsi bene te dimíttent tua facta fácere.

(11) I. XI. 1.

11 Teipsum præcipue cura, incurius aliorum.

III [11] Non áttrahas tibi res aliórum, nec te ímplices causis Majórum.

a *Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam et gaudium.* Eccli. I. 12. *Confidimus... quia bonam conscientiam habemus.* Hebr. XIII. 18.

[12] Habe semper óculum super te primum, et admóneas te ipsum speciáliter præ ómnibus tibi diléctis.

(12) I. XIV. 1.

13 Humanæ gratiæ levis jactura est, sed gravis divinæ.

[13] Si non habes favórem hóminum, noli ex hoc tristári, sed hoc sit tibi grave, quia non habes te satis bene, et circumspécte, sicut decet Dei servum et devótum Religiósum conversári.

(13) I. VII. 6. II. VIII. 27. III. XXIV. 9.

14 Unde et solatia terrena respue : ut sis aptior cœlestibus.

[14] Utílius est sæpe, et secúrius, quod homo non hábeat multas consolatiónes in hac vita, *secúndum carnem* [a] præcípue.

(14) III. XXX. 26.

15 Utraque simul non bene conveniunt.

[15] Tamen quod divínas non habémus, aut rárius sentímus, nos in culpa sumus, quia compunctiónem cordis non quǽrimus, nec vanas et extérnas omníno abjícimus.

(15) I. XI. 9. — XXI. 2. II. X. 9. IV. XV. 7.

IV [16] Cognósce te indígnum divína consolatióne, sed magis dignum multa tribulatióne [b].

(16) II. X. 7. III. LII. 3.

17 Homini compunctionis amanti amarescit mundus.

[17] Quando homo est perfécte compúnctus, tunc gravis et amárus est ei totus mundus.

(17) III. XXI. 5.

18 Vis autem compungi? En quot miseriæ, defectus, vitia ;

[18] Bonus homo, sufficiéntem ínvenit matériam doléndi et flendi.

a Secundum carnem *ambulant*. Rom. VIII. 1. *et alibi passim.*

b *Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat.* Job. VI. 10.

(19) I. XXI. 4. 21. III. IV. 8. III. LII. 3.

[19] Sive enim se consíderat, sive de próximo pensat, scit quia nemo sine tribulatióne hic vivit[a].

19 In aliis; in teipso.

(20) I. XIX 13. — XXI. 19. — XXII. 30. III. IV. 8. 10. 12. — LII. 3. 18.

[20] Et quanto stríctius sese consíderat, tanto ámplius dolet.

[21] Matériæ justi dolóris et intérnæ compunctiónis, sunt peccáta et vítia nostra, quibus ita involúti jacémus, ut raro cœléstia contemplári valeámus.

21 Hinc quanta dolendi materia!

(22) I. I. 17. — XXIII. 4. 32. III. XXXII. 7.

V [22] Si frequéntius de morte tua, quam de longitúdine vitæ tuæ cogitáres, non dúbium quin fervéntius te emendáres[b].

22 Memorare frequenter novissima.

(23) I. I. 17. — XXIV. 1. 37. II. XII. 2.

[23] Si étiam futúras Inférni, sive Purgatórii pœnas cordiáliter perpénderes, credo quod libénter labórem et dolórem sustinéres, et nihil rigóris formidáres[c].

23 Et non horrebis quæque durissima.

(24) I. XI. 7. — XIX. 7. XXI. 7. — XXV. 13.

[24] Sed quia ad cor ista non tránseunt, et blandiménta adhuc amámus, ídeo frígidi et valde pigri remanémus.

(25) III. XLVIII. 17.

VI [25] Sæpe est inópia spíritus, unde tam léviter conquéritur míserum corpus.

25 Nunc multa horres ut molesta, præ spiritus inopia:

a *Scimus enim, quod omnis creatura ingemiscit.* Rom. VIII. 21.

b *O mors, bonum est judicium tuum homini indigenti, et qui minoratur virtutibus.* Eccli. XLI. 3.

c *Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.* Eccli. VII. 40.

26 Ergo compunctionis spiritum a Deo pete.

[26] Ora ígitur humíliter ad Dóminum, ut det tibi compunctiónis spíritum, et dic cum Prophéta : *Ciba me Dómine pane lacrymárum, et potum da mihi in lácrymis in mensúra* [a].

(26) I. XXI. 2.

CAPUT XXII.

DE CONSIDERATIONE HUMANÆ MISERIÆ.

1 Extra Deum miser es, ubicumque es.

I [1] MISER es ubicúmque fúeris, et quocúmque te vérteris, nisi ad Deum te convértas [b].

(1) II. VIII. 1. III. XII. 1. — XXXV. 9.

2 Nemo tam felix ut omnia ad votum habeat.

[2] Quid turbáris, quia non succédit tibi sicut vis et desíderas ?

(2) III. XII. 8.

[3] Quis est qui habet ómnia, secúndum suam voluntátem ? Nec ego, nec tu, nec áliquis hóminum super terram.

4 Sua cuique crux, et afflictio.

[4] Nemo est in mundo sine áliqua tribulatióne vel angústia, quamvis Rex sit vel Papa.

(4) I. XIII. 8. II. IX. 26. III. XII. 8.

a Cibabis nos pane lacrymarum, et potum dabis nobis in lacrymis in mensura. *(Hebr. in mensura magna :* unde Hieronym. *Tripliciter*, id est, *lacrymis nos cumulatissime satiasti.)* Ps. LXXIX. 6.

b *Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet.* Job XIV. 1.

(5) II. XII. 53.

[5] Quis est qui mélius habet ? útique qui pro Deo áliquid pati valet.

5 Sed felix qui pro Deo patitur.

(6) I. I. 19. III. XII. 10.

II [6] Dicunt *multi imbecílles et infírmi* [a] :

6 Cave fallat te fucata aliorum felicitas ;

[7] Ecce quam bonam vitam ille homo habet, quam dives, quam magnus, quam potens et excélsus !

(8) I. XXIII. 4. III. XII. 13. — XVI. 2. — XXVI. 8.

[8] Sed atténde ad cœléstia bona, et vidébis quod ómnia ista temporália nulla sunt, sed valde incérta, et magis graventia, quia nunquam sine sollicitúdine et timóre possidéntur.

8 Nam comparata futuræ mera est vanitas.

[9] Non est hóminis felícitas, habére temporália ad abundántiam, sed súfficit ei mediócritas [b].

[10] Vere miséria est vívere super terram [c].

10 Præsens vita quid nisi miseria ?

(11) I. I. 17. III. XXI. 4.

[11] Quanto homo volúerit esse spirituálior, tanto præsens vita fit ei amárior, quia sentit mélius et videt clárius, humánæ corruptiónis deféctus.

11 Homo spiritualis id verius agnoscit.

(12) I. XXV. 38. III. XX. 12. — XXI. 10. — XXVI. 2. — XLVIII. 7. — LVI. 13.

[12] Nam comédere, bíbere, vigiláre, dormíre, quiéscere, laboráre, et céteris neces-

12 Cui nihil æque molestum ac servire corpori.

a Multi infirmi et imbecilles. I. *Cor.* XI. 30.

b *Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria.* Prov. XXX. 3.

c *Idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritus.* Eccl. II. 17.

sitátibus natúræ subjacére, vere magna miséria est, et afflíctio hómini devóto, qui libénter esset absolútus et liber ab omni peccáto.

III[13] Valde enim gravátur *intérior homo* [a], necessitátibus corporálibus in hoc mundo.

14 Quod aliis nimis dulce et jucundum.

[14] Unde Prophéta devóte rogat, quátenus liber ab istis esse váleat, dicens : *De necessitátibus meis érue me* Dómine [b].

[15] Sed væ non cognoscéntibus suam miªériam, et ámplius væ illis qui díligunt hanc miªériam, et *corruptíbilem vitam* [c] !

(15) I. I. 17. — XX. 34. III. XX. 15.

16 Quos vita hæc, etiam ærumnosa, præ cælo delectat :

[16] Nam in tantum quidam hanc amplectúntur, (licet étiam vix necessária laborándo, aut mendicándo hábeant), ut si possent hic semper vívere, *de Regno Dei* [d] nihil curárent.

17 Et qui non nisi carnalia sapiunt; aut mentis aut fidei inopes.

IV[17] O insáni et infidéles corde, qui. tam profúnde in terrénis jacent, ut nil nisi *carnália sápiant* [e] !

(17) I. I. 5. 17. — XVII. 4. — XXIV. 7. III. XII. 17. — XX. 17. — XXXIV. 15. — LVIII. 25.

a *Secundum* interiorem hominem. *Rom.* VII. 22

b De necessitatibus meis erue me. *Ps.* XXIV. 17.

c *Propter modicum* corruptibilis vitæ. II. *Machab.* VI. 25.

d De Regno Dei. *Act.* I. 3. *et alibi.*

e Quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* VIII. 5. *et alibi.*

(18) I. I. 20. — xx. 34.

[18] Sed míseri adhuc in fine gráviter séntient, quam vile et níhilum erat, quod amavérunt.

(19) I. xviii. 2. 10.

19 Non sic sancti et amici Dei: quibus terrena fastidio erant,

[19] Sancti autem Dei, et omnes devóti amíci Christi, non attendérunt quæ carni placuérunt, nec quæ in hoc témpore floruérunt, sed tota spes eórum et inténtio ad ætérna bona anhelábant.

20 Æterna in desiderio.

[20] Ferebátur totum desidérium eórum, ad mansúra et invisibília, ne amóre invisibílium traheréntur ad ínfima.

(21) I. xi. 11. 15. III. vi. 28. — xxxii. 7.

21 Confide et annitere tu quoque.

[21] *Noli* Frater *amíttere confidéntiam*[a] proficiéndi ad spirituália, adhuc habes tempus, et horam.

(22) I. I. 17. — xix. 2.

22 Incipe vel nunc serio, ne differenti sit sero.

V [22] Quare vis procrastináre propósitum tuum?

[23] Surge, et *in instánti íncipe*[b] et dic: Nunc tempus est faciéndi, nunc tempus est pugnándi, tempus aptum est emendándi[c].

(24) I. xii. 1. 6. — xiii. 1. 5. 30.

[24] Quando male habes, et tribuláris, tunc tempus est promeréndi.

a Nolite amittere confidentiam vestram. *Hebr.* x. 35.

b Nunc cœpi. *Ps.* lxxvi. 11.

c *Tempus colligendi.. tempus belli... tempus sanandi.* Eccl. iii. 3. 5. 8.

25 Per pugnam contende ad coronam.

[25] Opórtet *te transire per ignem et aquam*, ántequam vénias *in refrigérium*[a].

(25) III. XII. 5. 6.

[26] Nisi tibi vim féceris, vítium non superábis.

(26) I. III. 19. — XI. 11. 18. — XIII. 1. 10. 12. — XXV. 13. 48. 52. II. IX. 11. III. IX. 3. — XIII. 5. — XXVII. 2. — XXXII. 7. — XLVIII. 18.

[27] Quámdiu istud frágile corpus gérimus, sine peccáto esse non póssumus[b], nec sine tædio et dolóre vívere.

(27) I. XIII. 9. 10. III. LI. 2.

28 Optare nunc quietem licet, sed nondum obtinere.

[28] Libénter haberémus ab omni miséria quiétem, sed quia per peccátum perdídimus innocéntiam, amísimus étiam veram beatitúdinem.

(28) I. XIII. 12.

29 Optimum interim remedium patientia.

[29] Ídeo opórtet nos tenére patiéntiam, et Dei expectáre misericórdiam, *donec tránseat iníquitas* hæc[c], *et mortálitas absorbeátur a vita*[d].

(29) I. XIII. 12. III. VI. 15. LI. 2. IV. XI. 15. 18.

30 Heu quam fragiles et instabiles sumus!

VI [30] O quanta fragílitas humána, quæ semper *prona est ad vítia*[e]!

(30) I. XXI. 21.

[31] Hódie confitéris peccáta tua, et cras íterum pérpetras conféssa.

a Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. *Ps.* LXV. 12.

b *Si dixerimus, quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus.* I. Joan. I. 8. *Neque hic possumus penitus esse sine peccato.* S. Bernard. de Grat. et liber. arb. cap. IX. n. 29.

c *In umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.* Ps. LVI. 2.

d Ut absorbeatur quod mortale est a vita. II. *Cor.* V. 4.

e *Sensus et cogitatio humani cordis* in malum prona sunt. *Gen.* VIII. 21.

(32) I. xix. 6.

[32] Nunc propónis cavére, et post horam agis quasi nihil proposuísses.

32 Nunc stamus, sed mox casuri.

(33) III. iv. 8. 10.

[33] Mérito ergo nos ipsos humiliáre póssumus, nec unquam áliquid magni de nobis sentíre, quia tam frágiles et instábiles sumus.

(34) I. xiii. 23. — xxi. 3.

[34] Cito potest étiam perdi per negligéntiam, quod multo labóre, vix tandem acquisítum est per grátiam.

34 Cave ergo præsumas de teipso.

(35) I. xi. 16. II. iv. 13.

VII[35] Quid fiet de nobis, adhuc in fine, qui tepéscimus tam mane?

(36) III. xxxv. 7.

[36] Væ nobis si sic vólumus declináre ad quiétem, quasi jam *pax* sit *et secúritas*[a], cum necdum appáreat vestígium veræ sanctitátis in nostra conversatióne!

36 Nec præmature otium et quietem capta: in tam modico profectu.

[37] Bene opus esset, quod adhuc íterum instituerémur, tamquam boni novítii, ad mores óptimos, si forte spes esset de áliqua futúra emendatióne, et majóri spirituáli proféctu.

37 Quam necesse multis redire ad prima tyrocinia!

a *Cum dixerint* pax et securitas. I. *Thessal.* v. 3.

CAPUT XXIII.

DE MEDITATIONE MORTIS.

1 Subito avolat vita hominis;

I [1] VALDE cito erit tecum hoc factum[a]. vide áliter quómodo te hábeas.

2 Memoria quoque.

[2] *Hódie homo est, et cras non compáret*[b].

(2) III. XXXVI. 10.

[3] Cum autem sublátus fúerit ab óculis, étiam cito transit a mente[c].

(3) I. XXIII. 26. 27. 39.

4 Mirum id non magis attendi.

[4] O hebetúdo et durítia cordis humáni, quod solum præséntia meditátur, et futúra non magis prævidet!

(4) I. I. 17. — XXI. 22. — XXII. 8. — XXIII. 18. 20. 23. 28. 40. — XXIV. 3.

5 Sic ergo vive, quasi hodie moriturus.

[5] Sic te in omni facto, et cogitátu debéres tenére, quasi statim esses moritúrus.

(5) I. XXIII. 18. 26. 30. 40. — XXIV. 3.

6 Bona conscientia minus horret mortem.

[6] Si bonam consciéntiam habéres, non multum mortem timéres.

(6) I. XXIII. 22. — XXIV. 20. 42. — XXV. 41. II. VI. 2.

7 Peccata potius timenda, quam mors.

[7] Mélius esset peccáta cavére, quam mortem fúgere[d].

(7) III. IV. 15.

a *Dies mei velocius transierunt..... Dies mei velociores fuerunt cursore.* Job. VII. 6., IX. 25., XIV. 1 et alibi passim.

b Hodie extollitur, et cras non invenietur, *quia conversus est in terram suam.* I. Mach. II. 63. Rex hodie est, et cras morietur. *Eccli.* X. 12.

c *Oblivioni tradita est memoria eorum.* Eccles. IX. 5.

d *Melius est mihi (ait Susanna) absque opere incidere in manus vestras quam peccare in conspectu Domini.* Daniel. XIII. 23.

[8] Si hódie non es parátus, quómodo cras eris ?

8 Curam ejus ne differ in crastinum.

(9) I. XXIII. 17. 35. 36. 39.

[9] Cras est dies incérta, et quid scis si crástinum habébis ?

(10) I. I. 13. — XXIII. 29.

II [10] Quid prodest diu vívere, quando tam parum emendámur ?

10 Non quamdiu vivas refert, sed quam bene.

[11] Ah ! longa vita non semper eméndat, sed sæpe culpam magis auget.

(12) I. XI. 15. — XXIII. 28.

[12] Útinam per unam diem, bene essémus conversáti in hoc mundo !

12 Pia vita præstat longe.

(13) I. XI. 16. 17. — XXV. 14.

[13] Multi annos conversiónis cómputant, sed sæpe parvus est fructus emendatiónis.

13 Non annos computa, sed fructum tot annorum.

[14] Si formidolósum est mori [a], fórsitan periculósius est diútius vívere.

[15] Beátus qui horam mortis suæ, semper ante óculos habet, et ad moriéndum quotídie se dispónit [b].

15 Felix qui vivit, semper memor mortis.

[16] Si vidísti aliquándo hóminem mori, cógita quia et tu per eámdem *viam* transíbis [c].

16 Vides morientem ? idem exspecta.

(17) I. XXIII. 9.

III [17] Cum mane fúerit, puta te ad véspeum non perventúrum. Véspere autem facto, mane non aúdeas tibi pollicéri.

17 Nunquam aut nusquam securus esto.

a *Formido mortis cecidit super me.* Psalm. LIV. 5.

b *Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.* Eccli. VII. 40.

c *Ingredior* viam *universæ terræ.* Jos. XXIII. 14, et III. Reg. II. 2.

18 Et cave imparatus deprehendi.

[18] *Semper* ergo *parátus esto*[a], et táliter vive, ut nunquam te imparátum mors invéniat[b].

(18) I. XXIII. 4. 5.

19 Quod multis evenit.

[19] Multi súbito, et improvíse moriúntur, nam *hora qua non putátur, Filius hóminis ventúrus est*[c].

(19) I. XXIII. 37.

20 In morte quam longe aliter senties?

[20] *Quando illa* extréma *hora vénerit*[d], multum áliter sentíre incípies de tota vita tua præteríta, et valde dolébis, quia tam négligens et remíssus fuísti.

(20) I. XXIII. 4. — XXIV. 33.

21 O si sensum morientis præoccupares vivens!

IV [21] Quam felix et prudens, qui talis nunc nítitur esse in vita, qualis optat inveníri in morte!

(21) I. XXIII. 31

22 Nunc ergo age, quod actum voles in morte. Sic utique mortem fidentius excipies.

[22] Dabit namque magnam confidéntiam felíciter moriéndi, perféctus contémptus mundi, fervens desidérium in virtútibus proficiéndi, amor disciplínæ, labor pœniténtiæ, promptitúdo obediéntiæ, abnegátio sui, et supportátio cujúslibet adversitátis, pro amóre Christi[e].

(22) I. XXIII. 6. — XXIV. 5.

a Et vos estote parati. *Matth.* XXIV. 44., *Luc.* XII. 40.

b *Attendite vobis, ne.... superveniat in vos repentina dies illa.* Luc. XXI. 34.

c Qua hora non putatis, Filius hominis veniet. *Luc.* XII. 40., *Matth.* XXIV. 44.

d Cum venerit hora. *Joann.* XVI. 4.

e *Sperat autem Justus in morte sua.* Prov. XIV. 32.

(23) I. xxiii. 4.

[23] Multa bona potes operári dum sanus es. sed infirmátus néscio quid póteris[a].

23 Si sanus ad bona langues, quid æger facies?

[24] Pauci ex infirmitáte emendántur. sic et qui multum peregrinántur. raro sanctificántur.

24 Infirmitas paucos fecit meliores.

(25) I. xxiii. 3. 5.

V [25] Noli confídere super amícos et próximos, nec in futúris tuam salútem[b] dífferas. quia cítius obliviscéntur tui hómines, quam exístimas.

25 Causam salutis tuæ ne credas amicis.

[26] Mélius est nunc tempestíve providére. et áliquid boni præmíttere. quam super aliórum auxílio speráre.

26 Fac ipse potius, quam fidas aliis, quod faciendum opus.

(27) I. xxiii. 39.

[27] Si non es pro te ipso sollícitus modo. quis erit sollícitus pro te in futúro?

27 An putas te ulli magis quam tibi ipsi curæ fore?

(28) I. xxiii. 4. 12.

[28] Nunc tempus est valde pretiósum[c]. Sed, proh dolor. quod hoc utílius non expéndis. in quo promeréri vales. unde ætérnáliter vivas!

28 Ne perde tempus, cum præsens tam pretiosum sit:

(29) I. xxiii. 10.

[29] Véniet. quando unam diem seu horam pro emendatióne desiderábis. et néscio an impetrábis.

29 Futurum tam incertum.

a *Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari.* Joann. ix. 4. *Quodcumque facere potest manus tua instanter operare, quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos quo tu properas.* Eccl. ix. 10.

b *Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem.* Eccl. v. 8.

c *Ecce* nunc tempus acceptabile : *ecce* nunc dies salutis. II. *Cor.* vi. 2.

30 Vis esse securior in morte ? cave nunc sis securus.

VI[30] Eia caríssime, de quanto perículo te potes liberáre, de quam magno timóre erípere, si modo semper timorátus fúeris[a], et de morte suspéctus ?

(30) I. XXIII. 5.

31 Bona vita non timet malam mortem.

[31] Stude nunc táliter vívere, ut in hora mortis váleas pótius gaudére, quam timére.

(31) I. XXIII. 21.

[32] Disce nunc mori mundo, ut tunc incípias vívere cum Christo.

(32) I. XX. 10. — XXI. 22. — XXIII. 43. — XXIV. 34. 35.

33 In vita mori vitiis, recta est ad bonam mortem, imo vitam via.

[33] Disce nunc ómnia contémnere, ut tunc possis líbere ad Christum pérgere[b].

[34] *Castíga* nunc *corpus tuum*[c] per pœniténtiam, ut tunc váleas certam habére confidéntiam.

35 Ne blandire tibi spe longæ vitæ,

VII[35] Ah ! stulte, quid cógitas te diu victúrum, cum nullum diem hábeas secúrum[d] ?

(35) I. XXIII. 9.

36 Quæ tam multos fefellit.

[36] Quam multi decépti sunt, et insperáte de córpore extrácti[e] !

(36) Ibid.

37 Nam mille mortis viæ, licet una sit vitæ.

[37] Quóties audísti a dicéntibus, quia ille gládio cécidit, ille submérsus est, ille ab

(37) I. XXIII. 19.

a *Beatus homo, qui semper est pavidus.* Prov. XXVIII. 4.

b *Si mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo.* Prov. VI. 8.

c Castigo corpus meum, *et in servitutem redigo.* I. Cor. IX. 27.

d *Nescitis diem, neque horam.* Matth. XXV. 13.

e *Sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur ; sic capiuntur homines in tempore malo, cum eis extemplo* (mors) *supervenerit.* Eccli. IX. 12.

alto ruens cervícem fregit, ille manducándo obríguit, ille ludéndo finem fecit, álius igne, álius ferro, álius peste, álius latrocínio intériit.

[38] Et sic *ómnium finis mors est*[a], *et vita hóminum tanquam umbra pertránsit*[b].

(39) I. xxiii. 3. 9. 27.

VIII[39] Quis memorábitur tui post mortem, et quis orábit pro te ?

39 Tolleris ab oculis hominum, nec minus ab animis.

(40) I. xxiii. 4. 5.

[40] Age, age nunc caríssime, quidquid ágere potes, quia nescis quando moriéris.

[41] Nescis étiam quid tibi post mortem sequátur.

[42] *Dum tempus* est, cóngrega divítias immortáles[c].

42 Ergo tempestive saluti tuæ consule :

(43) I. xxiii. 32.

[43] Præter salútem tuam nihil cógites, solum quæ Dei sunt cures.

43 Deum cole :

[44] *Fac* nunc *tibi amicos* venerándo Dei Sanctos, et eórum actus imitándo, *ut cum deféceris* in hac vita, *illi te recípiant in ætérna tabernácula*[d].

44 Et sanctos tibi concilia.

a Finis cunctorum *(mors)*. Eccl. vii. I.

b Dies ejus sicut umbra prætereunt. *Psalm.* cxliii. 4. Fugit velut umbra. *Job.* xiv. 2., *Eccl.*, xii. 1.

c Dum tempus habemus, *operemur bonum*. Gal. vi. 10.

d Facite vobis amicos..... ut cum defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula. *Luc.* xvi. 9.

45 Hic esto ut peregrinus et hospes.

IX [45] Serva te *tanquam peregrinum et hóspitem* [a] super terram, ad quem nihil spectat de mundi negótiis.

(45) I. XVII. 4. — XX. 37. II. I. 18. 19. III. XXVII. 17. — XXXVIII. 1.

[46] Serva cor líberum, et ad Deum sursum eréctum, *quia non habes hic manéntem civitátem* [b].

(46) I. XX. 37. III. XXXVIII. 1. — XLVIII. 15. 18.

47 Et ad patriam identidem suspira.

[47] Illuc preces et gémitus quotidiános cum lácrymis dírige, ut spíritus tuus mereátur ad Dóminum, post mortem felíciter transíre. Amen.

CAPUT XXIV.

DE JUDICIO ET PŒNIS PECCATORUM.

1 Ubique respice finem et supremum judicem.

I [1] IN ómnibus rebus réspice finem, et quáliter ante distríctum Júdicem stabis [c], cui nihil est occúltum [d], qui munéribus non placátur, nec excusatiónes récipit, sed quod justum est judicábit [e].

(1) I. XXI. 23. III. XIV. 3.

a *Carissimi, obsecro vos,* tanquam advenas, et peregrinos. I. *Petr.* II. 11.
b Non enim habemus hic manentem civitatem. *Hebr.* XIII. 14.
c *Omnes stabimus ante tribunal Christi.* Rom. XIV. 10. *et alibi.*
d *Non est quidquam absconditum ab oculis ejus.* Eccli. XXXIX. 24.
e Quod justum est judicate. *Deut.* I. 16. Sed judicabit in justitia. *Isa.* XI 4.

2 Offensum hominem times, et Deum iratum contemnis?

[2] O misérrime et insípiens peccátor, *quid respondébis Deo*[a], ómnia mala tua sciénti, qui intérdum formídas vultum hóminis iráti!

(3) I. xxiii. 5.

3 Quin nunc eum placa, ne demum sentias implacabilem.

[3] Ut quid non prævides tibi in die Judícii, quando nemo póterit, per álium excusári vel defféndi, *sed unusquisque* suffíciens *onus erit sibi ipsi*[b]?

[4] Nunc labor tuus est fructuósus, fletus acceptábilis, gémitus exaudíbilis, dolor satisfactórius et purgatívus.

5 Purgatorium lene, sed utile, patientia,

II [5] Habet magnum et salúbre purgatórium pátiens homo, qui suscípiens injúrias, plus dolet de altérius malítia, quam de sua injúria, qui *pro contrariántibus sibi*, libénter *orat*[c], *et ex corde culpas indúlget*[d], qui véniam ab áliis pétere non tardat, qui facílius miserétur quam iráscitur, qui sibi ipsi violéntiam frequénter facit, et carnem omníno spirítui subjugáre conátur.

Mansuetudo, et castigatio carnis.

(6) I. xxiv. 17. 37. III. i. 24.

6 Elige mitius ut evadas acerbius.

[6] Mélius est modo purgáre peccáta et vítia resecáre, quam in futúro purgánda reserváre.

a *Cum quæsierit*, quid respondebo illi? *Job.* xxxi. 14.
b Unusquisque onus suum portabit. *Gal.* vi. 5.
c Orate pro persequentibus *et calumniantibus* vos. Matth. v. 44.
d Remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris. *Matth.* xviii. 35.

7 Sed quam hic fallimur!

(7) I. XXII. 17. III. L. 24.

[7] Vere nos ipsos decípimus per inordinátum amórem, quem ad carnem habémus.

III [8] Quid áliud ille ignis devorábit, nisi peccáta tua?

9 Dum carni parcimus.

[9] Quanto tibi ipsi ámplius nunc parcis, et carnem séqueris, tanto dúrius póstea lues[a], et majórem matériam comburéndi resérvas.

10 Etsic majoribus eam pœnis servamus.

[10] *In quibus homo peccávit, in illis* grávius *puniétur*[b].

[11] Ibi acediósi ardéntibus stímulis perurgéntur, et gulósi ingénti siti ac fame cruciabúntur.

[12] Ibi luxuriósi et voluptátum amatóres, ardénti pice et fœtido súlphure perfundéntur, et sicut furiósi canes præ dolóre invidiósi ululábunt[c].

13 Nam singula vitia sua habebunt supplicia.

IV [13] Nullum vítium erit, quod suum próprium cruciátum non habébit.

[14] Ibi supérbi omni confusióne replebúntur, et avári misérrima egestáte arctabúntur.

a *Quantum..... in deliciis fuit, tantum date illi tormentum, et luctum.* Apoc. XVIII. 7.

b Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. *Sap.* XI. 17.

c *Timidis, et incredulis, et execratis, et homicidis, et fornicatoribus, et veneficis, et idololatris, et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure quod est mors secunda.* Apoc. XXI. 8.

[15] Ibi erit una hora grávior in pœna, quam hic centum anni in amaríssima pœniténtia.

15 Et minima inferni pœna gravior erit maxima hujus vitæ pœnitentia.

[16] Ibi nulla réquies est, nulla consolátio damnátis, hic tamen intérdum cessátur a labóribus, atque amicórum frúitur solátiis.

(17) I. XXIV. 6. III. XIX. 17.

[17] Esto modo sollícitus et dolens pro peccátis tuis, ut in die Judícii sis secúrus cum Beátis.

(18) II. XII. 3.

V [18] *Tunc* enim *Justi stabunt in magna constántia, advérsus eos qui se angustiavérunt*[a], et depressérunt.

[19] Tunc stabit ad judicándum qui modo se súbjicit humíliter judíciis hóminum[b].

19 Vide quid in supremo die securius.

(20) I. XXIII. 6.

[20] Tunc magnam fidúciam habébit pauper et húmilis, et pavébit úndique supérbus.

(21) I. I. 18.

[21] Tunc vidébitur sápiens in hoc mundo fuísse, qui *pro Christo* dídicit *stultus* et despéctus *esse*[c].

[22] Tunc placébit omnis tribulátio patiénter perpéssa, et *omnis iníquitas oppilábit os suum*[d].

a Sapient. V. 1.

b *Vos, qui secuti estis me... sedebitis... judicantes duodecim tribus Israel.* Matth. XIX. 28. *Sancti de hoc mundo judicabunt.* I Cor. VI. 2.

c Nos stulti propter Christum. I. *Cor.* IV. 10.

d Psalm. CVI. 42.

23 Quam longe alia tunc erunt hominum judicia a præsentibus!

[23] Tunc gaudébit omnis devótus, et mœrébit omnis irreligiósus.

[24] Tunc plus exultábit caro afflícta, quam si in delíciis fuísset semper nutríta[a].

25 Confer præsentia futuris.

[25] Tunc splendébit hábitus vilis, et obtenebréscet vestis subtílis.

26 Quantæ tunc rerum vices!

[26] Tunc plus laudábitur paupérculum domicílium, quam deaurátum palátium.

[27] Tunc plus juvábit constans patiéntia, quam omnis mundi poténtia[b].

28 Multa nunc splendida tunc sordescent; et nunc sordida tunc splendescent.

[28] Tunc ámplius exaltábitur simplex obediéntia, quam omnis sæculáris astútia.

VI [29] Tunc plus lætificábit pura et bona consciéntia, quam docta Philosóphia.

(29) I. III. 26.

[30] Tunc plus ponderábit contémptus divitiárum, quam totus thesaúrus terrigenárum.

31 Multa nunc dulcia, tunc amarescent.

[31] Tunc magis consoláberis super devóta oratióne, quam super delicáta comestióne.

[32] Tunc pótius gaudébis de serváto siléntio, quam de longa fabulatióne.

a *Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.* II. Cor. IV. 10.

b *Melior est patiens viro forti, et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium.* Proverb. XVI. 32.

(33) I. xxiii. 20.

[33] Tunc plus valébunt sancta ópera, quam multa pulchra verba.

(34) I. xxiii. 32.

[34] Tunc plus placébit stricta vita, et árdua pœniténtia, quam omnis delectátio terréna.

34 Et multa nunc amara, tunc dulcescent.

(35) I. xxiii. 34.

VII [35] Disce te nunc in módico pati, ut tunc váleas a gravióribus liberári.

[36] Hic primo proba, quid possis póstea.

(37) I. xxi. 23. — xxiv. 6. II. xii. 2. III. xii. 5.

[37] Si nunc tam parum non vales sustinére, quómodo póteris ætérna torménta sufférre?

(38) I. xi. 20. III. xii. 5.

[38] Si modo módica pássio tam impatiéntem éfficit, quid gehénna tunc fáciet?

(39) II. x. 4. III. xii. 13. — xx. 19. — xxxix. 5. — xlviii. 21. — liii. 6.

[39] Ecce vere non potes duo gaúdia habére, delectári hic in mundo, et póstea regnáre cum Christo.

39 Utrobique enim lætari non licet, in seculo et in cœlo.

(40) I. i. 14.

VIII [40] Si usque in hodiérnum diem semper in honóribus et voluptátibus vixísses, quid totum tibi profuísset, si jam in instánti mori contíngeret?

40 Finem voluptatis specta.

[41] *Ómnia* ergo *vánitas* præter amáre Deum, et illi soli servíre[a].

41 In morte quid erit nisi vanitas?

a Eccli. i. 1., xii. 8.

42 Soli Deo placere, vera securitas.

(42) I. xxiii. 6. III. iv. 15. — LIII. 6. 9.

[42] Qui enim Deum ex toto corde amat, nec mortem, nec supplícium, nec Judícium, nec Inférnum métuit, quia perféctus amor, secúrum ad Deum accéssum facit[a].

43 Mori timet, quem peccare delectat.

[43] Quem autem adhuc peccáre deléctat, non mirum si mortem et Judícium tímeat.

44 Bonum, timore pœnæ odisse peccatum; at melius amore virtutis.

[44] Bonum tamen est, ut si necdum amor a malo te révocat, saltem timor gehennális coérceat.

[45] Qui vero timórem Dei postpónit, diu stare in bono non valébit, sed *Diáboli láqueos cítius incúrret*[b].

CAPUT XXV.

DE FERVENTI EMENDATIONE TOTIUS VITÆ NOSTRÆ.

1 Quis finis vocationis tuæ ?

(1) I. xix. 3.

I [1] E*STO vígilans* et díligens in Dei servítio[c], et cógita frequénter ad quid venísti, et cur sæculum reliquísti ?

a *Perfecta caritas foras mittit timorem.* I. Joan. iv. 18.

b Incidunt *in tentationem,* et in laqueum Diaboli. I. *Tim.* vi. 9.

c Esto vigilans. *Apoc.* iii. 2. Tu vero vigila, *in omnibus labora... ministerium tuum imple.* II. Tim. iv. 5.

2 Utique Deo vivere.

[2] Nonne ut Deo víveres, et spirituális homo fíeres?

3 Urge ergo propositum. Spes mercedis sit solatium laboris.

[3] Ígitur ad profectum férveas, quia *mercédem labórum tuórum* in brevi *recípies*[a], nec erit tunc ámplius timor aut dolor in fínibus tuis[b].

4 Labor brevis, merces perpetua.

[4] *Módicum* nunc *laborábis, et magnam quiétem*, imo perpétuam lætítiam *invénies*[c].

(5) II. VII. 7. III. III. 17.

5 Esto fidelis, Deus non deerit.

[5] Si tu permánseris fidélis et férvidus in agéndo, Deus proculdúbio erit fidélis et lócuples in retribuéndo[d].

(6) I. xx. 18. — xxv. 44.

6 Sed spes suadetur; non securitas.

[6] Spem bonam retinére debes quod ad palmam pervénies, sed securitátem cápere non opórtet, ne tórpeas aut elátus fias.

7 De perseverantia securum esse non expedit, sed potius sollicitum.

II [7] Cum quidam ánxius, inter metum et spem frequénter fluctuáret, et quadam vice mœróre conféctus, in Ecclésia ante quoddam altáre se in oratióne prostravísset, hæc intra se revólvit dicens : « Oh ! si scirem quod adhuc perseveratúrus essem. »

a *Unusquisque*.... mercedem accipiet secundum suum laborem. I. *Cor*. III. 8.

b *Mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra*. Apoc. XXI. 4.

c Modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem. *Eccli*. LI. 35.

d *Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ*. Apoc. II. 10. *Super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam*. Matth. XXV. 21.

[8] Statímque audívit divínum intus respónsum : « Quod si hoc scires, quid fácere « velles ? »

9 Fac quod tuum est, cetera Deo committe.

[9] « Fac nunc, quod tunc fácere velles, « et bene secúrus eris. »

[10] Moxque consolátus et confortátus, divínæ se commísit voluntáti, et cessávit ánxia fluctuátio.

(10) III. xi. 10.

11 Nec de futuris angere, sed præsentia recte dispone.

[11] Noluítque curióse investigáre, ut sciret quæ sibi essent futúra, sed magis stúduit *inquírere quæ esset volúntas Dei benéplacens et perfécta*[a], *ad omne opus bonum* inchoándum et perficiéndum[b].

12 Horror laboris ne te retrahat.

III [12] *Spera in Dómino et fac bonitátem* (ait Prophéta), *et inhábita terram et pascéris in divítiis ejus*[c].

[13] Unum est quod multos a proféctu et fervénti emendatióne rétrahit, horror difficultátis, seu labor certáminis.

(13) I. xxi. 7. 24.—xxii. 26. III. xi. 10. — xii. 2.

14 Valde proficies, si obstacula viriliter perfringes,

[14] Enimvéro illi máxime præ áliis in virtútibus profíciunt, qui ea quæ sibi magis grávia et contrária sunt, virílius víncere nitúntur.

(14) I. xi. 18. — xix. 5. — xxiii. 13. — xxv. 15. II. iv. 15. III. xxv. 13.

a *Ut probetis* quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. *Rom.* xii. 2. Inquirent, quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* ii. 19.

b Ad omne opus bonum *instructus*. II. Tim. iii. 17.

c Psalm. xxxvi. 4.

(15) I. III. 20 — XIII. 30. — XXV. 14. 46. II. IV. 15. III. VI. 15. — XII. 20. — XXXVII. 8. — LIV. 32.

[15] Nam ibi homo plus próficit, et grátiam merétur ampliórem, ubi magis se ipsum vincit, et in spíritu mortíficat.

15 Et teipsum vincas.

IV [16] Sed non omnes habent æque multum ad vincéndum et moriéndum.

16 Plus proficit, etiam inter passiones, zelus et industria; quam torpens innocentia.

(17) I. XIII. 5. — XIX. 5. III. XXV. 10.

[17] Díligens tamen æmulátor, valéntior erit ad proficiéndum, etiámsi plures hábeat passiónes, quam álius bene morigerátus, minus tamen fervens ad virtútes.

(18) I. XI. 8. — XXV. 14. II. I. 42. — XII. 43. III. LIII. 18.

[18] Duo speciáliter ad magnam emendatiónem juvant, vidélicet, subtráhere se violénter ad quod natúra vitióse inclinátur, et fervénter instáre, pro bono quo ámplius quis índiget.

18 Mortificatio et fervor duo præcipua profectus auxilia.

[19] Illa étiam stúdeas magis cavére et víncere, quæ tibi frequéntius in áliis displicent.

(20) I. XVIII. 1.

V [20] Ubíque proféctum tuum cápias, ut si bona exémpla vídeas vel aúdias, ad imitándum accendáris.

20 Ex alienis tum malis, tum bonis fructum capta.

[21] Si quid autem reprehensíbile consideráveris, cave ne idem fácias[a]. Aut si aliquándo fecísti, cítius te emendáre stúdeas.

a Ne æmuleris hominem injustum, nec imiteris vias ejus. *Prov.* III. 21. Noli imitari malum, sed quod bonum. III. *Joann.* 11.

22 Sicut tu notas alios, sic alii te.

[22] Sicut óculus tuus álios consíderat, sic íterum ab áliis notáris.

(23) I. xxv. 30. III. x. 25.

[23] Quam jucúndum et dulce est vidére férvidos et devótos Fratres, bene morigerátos et disciplinátos! Quam triste est et grave, vidére *inordináte ambulántes*[a], qui ea ad quæ vocáti sunt non exércent!

I. xi. 16.

24 Quæ status tui sunt, illa solum cura.

(24) I. xix. 5. I. xxv. 45.

[24] Quam nocívum est neglígere vocatiónis suæ propósitum, et ad non commíssa sensum inclináre!

25 Christi vitam inspice, o Christiane!

VI[25] Memor esto arrépti propósiti, et imáginem tibi pone Crucifíxi.

26 Et erubesce te tam dissimilem Christo;

(26) I. i. 3. —xviii. 2. II. i. 25. III. xix. 5.

[26] Bene verecundári potes inspécta vita Jesu Christi, quia necdum magis illi te conformáre studuísti, licet diu in via Dei fuísti.

27 Cujus vita nobis tam præstans est vivendi norma.

(27) III. ii. 6.

[27] Religiósus qui se inténte et devóte in sanctíssima vita et passióne Dómini exércet, ómnia utília et necessária sibi abundánter ibi invéniet, nec opus est ut extra Jesum áliquid mélius quærat.

(28) III. ii. 16.

[28] O si Jesus Crucifíxus in cor nostrum veníret, quam cito et sufficiénter docti essémus!

a Fratre ambulante inordinate. II. *Thess.* iii. 6.

(29) III. x. 24.

VII[29] Religiósus férvidus, ómnia bene portat et capit, quæ illi jubéntur.

29 Fervido jugum Christi suave, Tepido nimis grave.

(30) I. xvii. 6. — xix. 18. — xxv. 23.

[30] Religiósus négligens et tépidus, habet tribulatiónem super tribulatiónem et ex omni parte pátitur angústiam, quia interióri consolatióne caret, et exteriórem quǽrere prohibétur.

(31) I. ix. 4.

[31] Religiósus *extra disciplínam vivens*[a], gravi patet ruínæ.

31 Expers disciplinæ, proximus ruinæ.

[32] Qui laxióra quærit, et remissióra, semper in angústiis erit, quia aut unum, aut réliquum sibi displicébit.

32 Laxatio carnis angustia cordis.

(33) I. xvii. 2. — xviii. 2. III. x. 24.

VIII[33] Quómodo fáciunt tam multi álii Religiósi, qui satis arctáti sunt sub disciplína claustráli ?

33 Attende alios religiosos tam rigidæ disciplinæ deditos,

[34] Raro éxeunt, abstrácte vivunt, paupérrime cómedunt, grosse vestiúntur, multum labórant, parum loquúntur, diu vígilant, matúre surgunt, oratiónes prolóngant, frequénter legunt, et se in omni disciplína custódiunt.

[35] Atténde Carthusiénses, Cisterciénses, et divérsæ Religiónis Mónachos, ac

35 In labore et oratione assiduos,

a Extra disciplinam estis. *Hebr.* xii. 8.

Moniáles, quáliter omni nocte ad psalléndum Dómino assúrgunt.

36 Et de tua pigritia confundere.

[36] Et ídeo turpe est ut tu debéres in tam sancto ópere pigritáre, ubi tanta multitúdo Religiosórum íncipit Deo jubiláre.

(36) III. x. 21.

37 Felicissima occupatio vacare Deo.

IX[37] O, si nihil áliud faciéndum incúmberet nisi Dóminum Deum nostrum, toto corde et ore laudáre!

(37) III. x. 17. 18.

38 Dura servitus, curare quæ sunt corporis.

[38] O, si nunquam indigéres comédere, nec bíbere, nec dormíre, sed semper posses Deum laudáre, et solúmmodo spirituálibus stúdiis vacáre!

(38) I. xx. 22.—xxii. 12. III. x. 21. — xxvi. 8.

39 Beati, si animæ solius curam agere liceret.

[39] Tunc multo felícior esses, quam modo cum carni ex qualicúmque necessitáte servis.

(39) III. x. 26.

[40] Útinam non essent istæ necessitátes, sed solúmmodo spirituáles ánimæ refectiónes, quas (heu) satis raro degustámus!

41 Respue solatia ex creaturis :

X[41] Quando homo ad hoc pérvenit, quod de nulla creatúra consolatiónem suam quærit, tunc ei Deus primo perfécte sápere íncipit.

(41) I. xx. 30.—xxiii. 6. II. vi. 24. — xii. 53. III. v. 13.—xvi. 14

42 Et mox in Deo delectari incipies; Ejusque arbitrio in omnibus requiesces.

[42] Tunc étiam bene conténtus de omni evéntu rerum erit, tunc nec pro magno lætábitur, nec pro módico contristábitur,

sed ponit se íntegre et fiduciáliter in Deo *qui est ei ómnia in ómnibus*[a], cui nihil útique perit nec móritur, sed ómnia ei vivunt[b], et ad nutum incunctánter deséwiunt[c].

Cui ad nutum obsequuntur omnia.

XI[43] Meménto semper finis, et quia pérditum non redit tempus.

43 Finis et brevis temporis memor; virtutem labore para.

(44) I. xxv. 6.

[44] Sine sollicitúdine et diligéntia nunquam acquíres virtútes.

(45) I. xix. 12.—xxv. 24.

[45] Si íncipis tepéscere, incípies male habére[d].

45 Tepor onus auget et laborem exasperat;

(46) I. xxv. 15. II. iv. 14. IV. xv. 13.

[46] Si autem déderis te ad fervórem, invénies magnam pacem, et sénties leviórem labórem, propter Dei grátiam et virtútis amórem.

46 Fervor minuit et mitigat.

[47] Homo férvidus et díligens, ad ómnia est parátus.

(48) I. xxii. 26.

[48] Major labor est resístere vítiis et passiónibus, quam corporálibus insudáre labóribus.

48 Domare vitia majus est omni labore corporis.

[49] *Qui parvos non vitat deféctus, paulátim lábitur ad majóres*[e].

49 Non cavere parva vitia, gradus est ad majora.

a Omnia et in omnibus Christus. *Coloss.* III. 11.

b *Cum ipse det omnibus vitam.* Act. XVII. 25.

c *Omnia serviunt tibi.* Psalm. CXVIII. 91.

d *Quia tepidus es.... incipiam te evomere ex ore meo.* Apoc. III. 15. 16.

e Qui spernit modica, paulatim decidet. *Eccli.* XIX. 1.

50 Teipsum cura præ omnibus.

[50] Gaudébis semper véspere, si diem expéndas fructuóse.

(51) I. III. 19.20.IV.XII. 22.

[51] Vígila super te ipsum, éxcita te ipsum, ádmone te ipsum, et quidquid de áliis sit, non négligas te ipsum.

52 Tantum proficies, quantum te viceris.

(52) I. XXII. 26. — XI. 18.

[52] Tantum profícies, quantum tibi ipsi vim intúleris. Amen.

FINIS LIBRI PRIMI.

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBER SECUNDUS

CAPUT I.

DE INTERNA CONVERSATIONE.

1 Contemptu mundi acquires regnum Dei :

I [1] REGNUM *Dei intra vos est*[a] dicit Dóminus.

[2] *Convérte te, ex toto corde tuo ad Dóminum*[b], et relínque hunc míserum mundum, *et invéniet ánima tua réquiem*[c].

(2) I. I. 20.

3 Pacem nempe et gaudium spiritus.

[3] Disce exterióra contémnere, et ad interióra te dare, et vidébis Regnum Dei in te veníre.

(3) II. I. 10. III. XXXI. 5.6.

4 Cujus non sunt capaces impii.

[4] *Est* enim *Regnum Dei pax et gaúdium in Spíritu Sancto*[d], *quod non datur ímpiis.*

a Luc. XVII. 21.

b Convertimini ad me in toto corde vestro. *Joel.* II. 12.

c Et invenietis requiem animabus vestris. *Matth.* XI. 29.

d Est Regnum Dei... pax et gaudium in Spiritu Sancto. *Rom.* XIV. 17.

(5) II. VIII. 16.

[5] Véniet ad te Christus osténdens tibi consolatiónem suam, si dignam illi ab intus paráveris mansiónem.

6 Internum hominem cura;

[6] *Omnis glória ejus* et decor *ab intra* est[a], et ibi cómplacet sibi.

(7) II. VIII. 14. IV. XVIII. 18.

7 Et dignus eris familiaritate divina.

[7] Frequens illi visitátio cum hómine intérno, dulcis sermocinátio, grata consolátio, multa pax, familiáritas stupénda nimis.

(8) I. XX. 29. IV. XII. 5.

8 Nam sponsus animæ Christus.

II [8] Eia Ánima fidélis, *prǽpara* huic Sponso *cor tuum*[b], quátenus ad te veníre, et in te habitáre dignétur.

[9] Sic enim dicit : *Si quis díligit me, sermónem meum servábit, et ad eum veniémus, et mansiónem apud eum faciémus*[c].

(10) I. I. 20. — VIII. 6. — XX. 10. II. I. 3. — VII. 7. 9. III. I. 5. 11. 14. — III. 17. — XVI. 2. — XXIII. 25. — XXX. 5. — LIX. 3.

10 Hunc admitte solum.

[10] Da ergo Christo locum, et céteris ómnibus nega intróitum.

11 Nam solus tibi sufficit.

[11] Cum Christum habúeris, dives es et súfficit tibi.

[12] Ipse erit provísor tuus, et fidélis procurátor in ómnibus, ut non sit opus in homínibus speráre.

a Omnis gloria ejus,... ab intus. *Psalm.* XLIV. 14.

b Præparate corda vestra Domino. I. *Reg.* VII. 3.

c Si quis diligit me, sermonem meum servabit, *et pater meus diliget eum*, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. *Joan.* XIV. 23.

13 Qui nunquam mutatur aut moritur.

[13] Hómines enim cito mutántur, et defíciunt velóciter[a]. *Christus* autem *manet in ætérnum*[b], et astat usque in finem fírmiter.

(13) II. VII. 7. III. XV. 20. — XVI. 2. 3. 8. — XLV. 9. — LIX. 1.

14 Ne ergo confidas in homine;

III[14] Non est magna fidúcia ponénda in hómine frágili et mortáli, etiámsi útilis sit et diléctus, neque tristítia multa capiénda ex hoc, si intérdum adversétur et contradícat.

(14) I. VII. 5. 6. III. XLII. 1.

15 Tam fragili et mutabili.

[15] Qui hódie tecum sunt, cras contrariári possunt, et e convérso sæpe ut aura vertúntur.

(15) III. XLV. 9.

16 Sed Deo securus innitere.

[16] *Pone totam fidúciam tuam in Dómino*[c], et ipse sit timor tuus, et amor tuus.

(16) I. VII. 5. — II. XII. 45. III. VI. 28.

[17] *Ipse pro te respondébit*[d], et fáciet bene sicut mélius fúerit.

18 Peregrinus es, ubicumque es; Nusquam tutus, nisi Christo unitus.

[18] *Non habes hic manéntem civitátem*[e], et ubicúmque fúeris, *extráneus es et peregrínus*[f], nec réquiem aliquándo habébis, nisi Christo íntime fúeris unítus.

(18) I. XXIII. 45.

19 Quid hìc ergo speras requiem?

IV[19] Quid hic circúmspicis, cum iste non *sit locus tuæ requietiónis*[g]?

(19) I. I. 20. — XX. 24. — XXIII. 45. III. XVI. 6. 8. — XXI. 5. — XXVII. 17. — XXXVIII. 1.

a *Homo.... fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet.* Job. XIV. 1.
b Christus manet in æternum. *Joan.* XII. 34.
c Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo. *Prov.* III 5.
d *Domine.....* responde pro me. *Isai.* XXXVIII. 14.
e Non habemus hic manentem civitatem. *Hebr.* XIII. 14.
f Advena ego sum, et peregrinus. *Psalm.* XXXVIII. 13 *et alibi.*
g Quis locus requietionis meæ est? *Act.* VII. 49.

[20] *In cœléstibus* debet esse *habitátio tua,*[a] et sicut in tránsitu, cuncta terréna sunt aspiciénda.

[21] Tránseunt ómnia, et tu cum eis páriter[b].

21 Ubi nihil constans et durabile.

(22) II. VII. 4. III. XVI. 4. 5. 6. 7. 8. — XXXVIII. I.

[22] Vide ut non inhæreas, ne capiáris et péreas.

[23] *Apud Altíssimum sit cogitátio tua*[c], et deprecátio tua ad Christum, *sine intermissióne dirigátur*[d].

23 Quin mente cum Deo habita.

[24] Si nescis alta speculári, et cœléstia, requiésce in Passióne Christi, et in sacris vulnéribus ejus libénter hábita.

24 Et in Christi vulneribus nidifica.

(25) I. XVIII. 2. — XXV. 26. II. VI. 20. — XII. 12. III. XIX. 2. — XXVIII. 3.

[25] Si enim ad vúlnera et pretiósa stígmata Jesu devóte confúgeris, magnam in tribulatióne confortatiónem sénties. Nec multum curábis hóminum despectiónes, facilitérque verba detrahéntium pérferes.

25 Hic solamen et robur invenies in tribulatione,

Et hominum despectione.

(26) I. XVIII. 2. II. XII. 31. 34. 68. III. XVIII. 2.

V [26] Christus fuit étiam in mundo ab homínibus *despéctus*[e], et in máxima necessitáte,

26 Christum vides inter opprobria.

a Habitationem nostram, quæ de Cælo est. II. *Cor.* v. 2.

b *Transierunt omnia illa tanquam umbra... Sic et nos nati, continuo desivimus esse.* Sap. v. 9. 13.

c Cogitatio illorum (*justorum*) apud Altissimum. *Sap.* v. 16.

d Dirigatur *oratio mea.... in conspectu tuo.* Ps. CXL. 2. Sine intermissione *orate.* I. Thessalon. v. 17.

e Despectum *et novissimum virorum.* Isai. LIII. 3.

a notis et amícis, inter oppróbria derelíctus [a].

27 Et tu vis esse immunis?

[27] Christus pati vóluit et déspici, et tu audes de áliquo cónqueri?

(27) III. xix. 15. 16.

[28] Christus hábuit adversários et obloquutóres, et tu vis omnes habére amícos et benefactóres?

29 An vis sine certamine coronari?

[29] Unde coronábitur patiéntia tua, si nil adversitátis occúrrerit?

[30] Si nil contrárium vis pati, quómodo eris amícus Christi?

31 Si non compateris, non conregnabis.

[31] Sústine cum Christo, et pro Christo, si vis regnáre cum Christo [b].

(31) II. xi. 4. — xii. 50.

32 Qui Jesum amat, commodum suum non curat.

VI [32] Si semel perfécte introísses in interióra Jesu, et módicum de ardénte ejus amóre sapuísses, tunc de próprio cómmodo, vel incómmodo, nihil curáres, sed magis de oppróbrio illáto gaudéres, quia amor Jesu facit hóminem se ipsum contémnere [c].

(32) II. xii. 50. 53. 64. 66. — xvi. 19.

33 Animus sit liber a visco affectuum: et facile evolabit in Deum.

[33] Amátor Jesu et verus intérnus, et liber ab affectiónibus inordinátis, potest se ad

a *Stabant autem omnes noti ejus a longe.* Luc. xxxiii. 49.

b *Si sustinebimus, et conregnabimus.* II. Tim. ii. 12.

c *Ibant* Apostoli *gaudentes..... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati.* Act. v. 41.

Deum líbere convértere, et eleváre se supra se ipsum in spíritu, ac fruitíve quiéscere.

(34) I. IV. 1. — XIV. 3. III. XVI. 8. — XXVII. 17. 20. — XLIII. 12. 13.

VII [34] Cui sápiunt ómnia prout sunt, non ut dicúntur aut æstimántur, *hic vere sápiens est, et doctus* magis *a Deo* [a] quam ab homínibus.

34 Vere sapit, qui rationem, non opinionem sequitur.

(35) I. XX. 24. II. IV. 4. 6. 8. — VI. 27.

[35] Qui ab intra scit ambuláre, et módicum res ab extra ponderáre, non requírit loca, nec témpora expéctat ad habénda devóta exercítia.

35 Vera devotio non pendet a loco et tempore.

[36] Homo intérnus cito se recólligit, quia nunquam se totum ad exterióra effúndit.

36 Facile te recolliges, si minus foras effunderis.

(37) II. III. 14. — IV. 6.

[37] Non illi obest labor extérior, aut occupátio ad tempus necessária, sed sicut res evéniunt, sic se illis accómmodat.

(38) I. III. 17. — XI. 8.

[38] Qui intus bene dispósitus est et ordinátus, non curat mirábiles et pervérsos hóminum gestus.

38 Si intus bene dispositus sis, non facile turbaberis.

(39) I. XI. 8. II. VIII. 18.

[39] Tantum homo impedítur, et distráhitur, quantum sibi res áttrahit.

VIII [40] Si recte tibi esset, et bene purgátus esses, ómnia tibi in bonum céderent et proféctum [b].

40 Quin omnia tibi cooperabuntur in bonum.

a Doctos a Domino. *Isai.* LIV. 13. Docibiles Dei. *Joan.* VI. 45. Docebit nos de viis suis. *Mich.* IV. 2.

b *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.* Rom. VIII. 28.

41 At cur toties turbaris, nisi ex pravis affectibus?

[41] Ídeo multa tibi dísplicent et sæpe contúrbant, quia adhuc non es tibi ipsi perfécte mórtuus, nec segregátus ab ómnibus terrénis.

42 Nihil sic inquinat ac implicat, ut impurus amor.

[42] Nihil sic máculat, et ímplicat cor hóminis, sicut impúrus amor in creatúris.

(42) I. xxv. 18. II. vii. 9.

[43] *Si rénuis consolári* extérius, póteris speculári cœléstia, et frequénter intérius jubiláre [a].

CAPUT II.

DE HUMILI SUBMISSIONE SUB PRÆLATI REGIMINE.

1 Ubi Deus et bona conscientia, ibi salva omnia.

I [1] NON magni pendas quis pro te vel contra te sit, sed hoc age et cura, ut Deus tecum sit in omni re, quam facis [b].

(1) II. viii. 11. 22. III. lix. 3.

2 Si Deus pro te, quis contra te?

[2] Hábeas consciéntiam bonam, et Deus bene te defensábit.

(2) II. vi. 1.

[3] Quem enim adjuváre volúerit, nullíus pervérsitas nocére póterit.

(3) II. viii. 11. 22.

a Renuit consolari anima mea: *memor fui Dei, et delectatus sum.* Psalm. lxxvi. 3. 4.

b *Si Deus pro nobis, quis contra nos?* Rom. vi. 31 *Ne timeas, ego adjuvi te.* Is. xli. 13.

(4) I. x. 3. III. vii. 20. — — xliv. 2.

[4] Si tu scis tacére et pati, *vidébis* proculdúbio *Dómini auxílium* [a].

(5) III. vii. 6.

[5] Ipse novit tempus et modum liberándi te, et ídeo debes te illi resignáre.

5 Ipsi totum te committe.

[6] *Dei est adjuváre* [b], et ab omni confusióne liberáre.

(7) I. xii. 3. III. vii. 20. — xxxvi. 2. 15. — l. 12. IV. xv. 1. 3.

[7] Sæpe valde prodest ad majórem humilitátem reservándam, quod deféctus nostros álii sciunt et redárguunt.

7 Argui pro defectibus; ad humilitatem prodest.

II [8] Quando homo pro deféctibus suis se humíliat, tunc facíliter álios placat, et léviter satísfacit sibi irascéntibus [c].

8 Facile offensum placat, qui se humiliat.

(9) I. xiii. 29. III. vii. 21. 22. IV. xviii. 18.

I. xi. 12. II. ix. 33. III. l. 27.

[9] Húmilem Deus prótegit [d] et líberat [e]. Húmilem díligit [f] et *consolátur* [g]. Húmili hómini se inclínat [h]. *Húmili largítur grátiam* magnam [i], et post suam depressiónem, levat ad glóriam [j].

9 Humilem quoque fovet ac tuetur Deus.

a Videbitis auxilium Domini super vos. II. *Paral.* xx. 17.

b Dei *quippe* est adjuvare. II. *Paral.* xxv. 8.

c *Responsio mollis frangit iram: sermo durus suscitat furorem.* Prov. xv. 1.

d *Custodiens parvulos Dominus.* Psalm. cxiv. 6.

e *Humiliatus sum, et liberavit me.* Ibid.

f *Humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam.* Prov. iii. 20.

g Consolatur (*Deus*) humiles. II. *Cor.* vii. 6.

h *Ad quem autem respiciam, nisi ad pauperculum, et contritum spiritu?* Is. lxvi. 2.

i *Humilibus dat gratiam.* I Petr. v. 5., Jac. iv. 6.

j *Humiles spiritu salvabit.* Ps. xxxiii. 19.

[10] Húmili sua secréta révelat[a], et ad se dúlciter trahit et invítat[b].

[11] Húmilis accépta contumélia et confusióne, satis bene est in pace, quia stat in Deo et non in mundo.

(11) III. XLVI. I. 2. 14.

12 Omnem ergo profectum ab humilitate metire.

[12] Non réputes te áliquid profecísse, nisi ómnibus inferiórem te esse séntias[c].

(12) I. IX. 2. — XVII. 8.

CAPUT III.

DE BONO PACIFICO HOMINE.

1 Esto amans pacis, et facile alios pacificabis.

I [1] PONE te primo in pace, et tunc álios póteris pacificáre.

(1) I. II. 19. — XI. I. — XIV. I. II. III. 8. — V. 13. — III. XXIV. I. 7. (2) I. II. 9. — III. 16. 17.

[2] Homo pacíficus, plus prodest quam bene doctus.

3 Qui passionibus ducitur, etiam bona pervertit in mala.

[3] Homo passionátus, étiam bonum in malum trahit, et facíliter malum credit.

[4] Bonus pacíficus homo, ómnia ad bonum convértit[d].

a *Abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.* Matth. XI. 25.

b *Si quis est parvulus, veniat ad me.* Sap. IX. 4.

c *Crede te hominibus omnibus inferiorem esse.* In vitis Patrum ap. Rosveidum, pag. 531. ed. Antuerp. 1615.

d *Omnes semitæ illius pacificæ.* Prov. XVI. 7. *Inimicos quoque convertit ad pacem.* Prov XVI. 7.

(5) I. VI. 1. 8. II. V. 5. 6. 8. — II. III. 16.

5 Variis suspicionibus agitur. Impatiens quietis est.

[5] Qui bene in pace est, de nullo suspicátur. Qui autem male conténtus est, et commótus, váriis suspiciónibus agitátur, nec ipse quiéscit, nec álios quiéscere permíttit.

(6) II. V. 10.

6 Temere loquitur.

[6] Dicit sæpe quod dícere non debéret, et omíttit quod sæpe sibi magis fácere expedíret.

(7) I. XVI. 7.

7 Observat alios, negligit seipsum.

[7] Consíderat quod álii fácere tenéntur, et négligit quod ipse fácere teneátur.

(8) II. III. 1. — V. 8.

8 At zelus tuus a teipso incipiat.

[8] Habe ergo primo zelum super te ipsum, tunc zeláre póteris juste étiam próximum.

(9) I. XIV. 1. 2. 3.

9 Cur aliis rigidus, tibi mollis es?

II [9] Tu bene facta tua scis excusáre et toleráre, et aliórum non vis recípere excusatiónes.

(10) I. VII. 9. — XIV. 2. III. XLVI. 9.

[10] Jústius esset, ut te accusáres et fratrem tuum excusáres[a].

(11) I. XVI. 5.

11 Porta alium si vis portari.

[11] Si portári vis, porta et álium[b].

(12) I. XVI. 11. 12. — I. III. 19. — II. 19.

12 Vera caritas et humilitas potius alteri parcit, quam sibi.

[12] Vide quam longe es adhuc a vera caritáte et humilitáte, quæ nulli novit indignári vel irásci, nisi tantum sibi ipsi.

a *Justus, prior est accusator sui.* Prov. XVIII. 17. *Caritas non cogitat malum.* I. Cor. XIII. 5.

b *Supportantes invicem in caritate.* Ephes. IV. 2.

13 Si bonos et tibi commodos toleras, quid mirum?

[13] Non est magnum cum bonis et mansuétis conversári. Hoc enim ómnibus naturáliter placet, et unusquísque libénter pacem habet, et secum sentiéntes magis díligit.

(13) I. XIV. 7.

14 Et duros et perversos æquanimiter ferre, præclarum est.

[14] Sed cum duris et pervérsis, aut indisciplinátis, aut nobis contrariántibus pacífice posse vívere, magna grátia est, et laudábile nimis, viríleque factum.

(14) I. XIV. 7. 9. II. I. 37. I. XVI. 12.

15 Varia hominum circa pacem studia.

III [15] Sed sunt qui se ipsos in pace tenent, et cum áliis étiam *pacem habent*[a].

[16] Et sunt qui nec pacem habent, nec álios in pace dimíttunt. Áliis sunt graves, sed sibi sunt semper gravióres.

(16) II. III. 5.

[17] Et sunt qui se ipsos in pace rétinent, et ad pacem álios redúcere student.

18 Vera pax est, non in malorum carentia; sed humili patientia.

[18] Et tamen tota pax nostra in hac mísera vita, pótius in húmili sufferéntia ponénda est, quam in non sentiéndo contrária[b].

(18) I. VI. 7. — IX. 7. II. XII. 55. III. XXVII. 10.

19 Scire pati, est omnibus bonis potiri.

[19] Qui mélius scit pati, pacem tenébit majórem, iste est victor sui, et dóminus mundi, amícus Christi, et heres Cœli.

(19) II. XII. 15.

a *Idem sapite:* pacem habete. II. *Cor.* XIII. 11. *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus pacem habete.* Rom. XII. 18.

b *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Luc. XXI. 19.

CAPUT IV.

DE PURA MENTE ET SIMPLICI INTENTIONE.

(1) III. IV. 1. — IX. 1.

1 Alæ duæ mentem a terrenis evehunt.

I [1] DUÁBUS alis homo sublevátur a terrénis, simplicitáte scílicet, et puritáte.

2 Simplicitas intentionis, et puritas affectionis.

[2] Simplícitas debet esse in intentióne, púritas in affectióne.

[3] Simplícitas inténdit Deum, púritas apprehéndit Deum et gustat [a].

(4) II. I. 35. III. XXXVIII. 1.

4 Deo soli placere, et proximo prodesse quærere;

[4] Nulla bona áctio te impédiet, si liber intus ab omni inordináto afféctu fúeris.

(6) II. I. 35. 37.

5 Sic vera libertate frueris.

[5] Si nihil áliud quam Dei beneplácitum, et próximi utilitátem inténdis et quæris, intérna libertáte fruéris.

6 Puro cordi omnis creatura speculum est creatoris.

[6] Si rectum cor tuum esset, tunc omnis creatúra spéculum vitæ, et liber sanctæ doctrínæ esset.

[7] Non est creatúra tam parva et vilis, quæ bonitátem Dei non repræséntat [b].

a *Tenui eum, nec dimittam.* Cant. III. 4.

b *Opera Domini universa bona valde.* Eccli. XXXIX. 21.

8 Nulli ibi remora capiendi omnia.

(8) II. I. 35. III. XLIII. 16.

II [8] Si tu esses intus bonus et purus, tunc ómnia sine impediménto vidéres et cáperes bene.

[9] Cor purum pénetrat Cœlum et Inférnum [a].

10 Qualis es, ita judicas.

(10) I. XIV. 3.

[10] Qualis unusquísque intus est, táliter júdicat extérius.

11 Bonæ conscientiæ summa lætitia;

(11) II. VI. I. 2.

[11] Si est gaúdium in mundo, hoc útique póssidet puri cordis homo.

12 Malæ summa afflictio.

[12] Et si est alícubi tribulátio et angústia, hoc mélius novit mala consciéntia [b].

13 Seria conversio ad Deum novum efficit hominem.

(13) I. XI. 15. 17.—XXII. 35. — XXV. 15.

[13] Sicut ferrum missum in ignem amíttit rubíginem, et totum candens effícitur, sic homo ad Deum se íntegre convértens, a torpóre exúitur, et in novum hóminem transmutátur.

14 Qui tepescit, ad levem quoque laborem horrescit.

(14) I. VI. 4. —XXV. 45. 46.

III [14] Quando homo íncipit tepéscere, tunc parvum métuit labórem, et libénter extérnam áccipit consolatiónem.

15 Qui viriliter agit, ardua vincit.

(15) I. XXV. 15.

[15] Sed quando perfécte íncipit se víncere, et viríliter in via Dei ambuláre, tunc minus ea réputat, quæ prius grávia esse sentiébat.

a *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.* Matth. v. 8.

b *Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum.* Rom. II. 9.

CAPUT V.

DE PROPRIA CONSIDERATIONE.

I [1] NON póssumus nobis ipsis nimis crédere, quia sæpe nobis grátia deest et sensus.

1 Cave tibi ipsi fidas tam incertus de gratia;

(2) III. xli. 3.

[2] *Módicum lumen est in nobis*[a], et hoc cito per negligéntiam amíttimus.

(3) I. xiv. 6.

[3] Sæpe étiam non advértimus, quod tam cæci intus sumus.

3 Obnoxius tantæ infirmitati et cæcitati.

[4] Sæpe male ágimus, et pejus excusámus, et passióne intérdum movémur, et zelum putámus.

4 Passio sæpe est, quod zelus putatur.

(5) II. iii. 5.

[5] Parva in áliis reprehéndimus, et nostra majóra pertransímus[b].

5 Nobis faciles, aliis rigidi sumus.

(6) I. xiv. 3. II. iii. 5.

[6] Satis cito sentímus et ponderámus, quid ab áliis sustinémus, sed quantum álii de nobis sústinent non advértimus.

a Adhuc modicum lumen in vobis est. *Joan.* xii. 35.

b *Vides festucam in oculo fratris tui : et trabem in oculo tuo non vides ?* Matth. vii. 3. *Inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas : in quo enim judicas, teipsum condemnas : eadem enim agis quæ judicas.* Rom. ii. 1.

7 Si teipsum recte judices, æquior eris in alios.

[7] Qui bene et recte sua ponderáret, non esset quod de álio gráviter judicáret.

(7) II. III. 8.

8 Teipsum præcipue cura; aliorum incurius.

II [8] Intérnus homo, sui ipsíus curam, ómnibus curis antepónit.

(8) I. XI. 1.

[9] Et qui sibi ipsi diligénter inténdit, fáciliter de áliis tacet.

[10] Nunquam eris intérnus et devótus, nisi de aliénis silúeris, et ad te ipsum speciáliter respéxeris.

(10) II. III. 6.

[11] Si tibi et Deo totáliter inténdis, módicum te movébit quod foris pércipis.

(11) II. VIII. 11.

12 Quid tibi prodest scrutari aliena, te neglecto?

[12] Ubi es quando tibi ipsi præsens non es? Et quando ómnia percurrísti, quid (te negléсto) profecísti?

(12) I. II. 15. — XI. 1.

13 Vis pacem et unionem cordis? dimitte omnia, præter te.

[13] Si debes habére pacem et uniónem veram, opórtet quod totum adhuc postpónas, et te solum præ óculis hábeas.

(13) I. XIV. 1. II. III. 1.

14 Facilius proficies, si curas temporales declines,

III [14] Multum proínde profícies, si te feriátum ab omni temporáli cura consérves [a].

[15] Valde defícies, si áliquid temporále reputáveris.

a *Sollicitudo sæculi istius.... suffocat verbum, et sine fructu efficitur.* Matth. XIII. 22.

(16) II. XI. 12. III. V. 14. 31. — XVI. 2.

[16] Nil altum, nil magnum, nil gratum, nil accéptum tibi sit, nisi pure Deus, aut de Deo sit.

(17) I. XV. 14. II. VIII. 11. III. V. 13. — XVI. 2. — XLII. 6. 10.

17 Nihil æstimans nisi Deum, et divina,

[17] Totum vanum æstima, quidquid consolatiónis occúrrit, de áliqua creatúra.

18 Cetera respuens ut inania.

[18] Amans Deum ánima, sub Deo déspicit univérsa.

[19] Solus Deus ætérnus [a] et imménsus [b], implens ómnia [c], solátium est ánimæ [d], et vera cordis lætítia [e].

CAPUT VI.

DE LÆTITIA BONÆ CONSCIENTIÆ.

(1) I. II. 9. — VI. 1. 8. — XXI. 6. II. II. 2. — IV. 11. 12.

1 Bona conscientia semper læta :

I [1] GLÓRIA boni hóminis, *testimónium bonæ consciéntiæ* [f].

(2) I. XX. 14. — XXIII. 6. II. IV. 11.

[2] Habe bonam consciéntiam, et semper habébis lætítiam [g].

a *Ante me non est formatus Deus, et post me non erit.* Isai. XLIII. 10.
b *Cœlum et Cœli Cœlorum capere eum nequeunt.* II. Paral. II. 6.
c *Cœlum et terram ego impleo.* Jer. XXIII. 24.
d *Deus totius consolationis.* II. Cor. I. 3.
e *Implens..... lætitia corda nostra.* Act. XV. 16.
f Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. II. *Cor.* I. 12.
g *Rectis corde lætitia.* Psalm. XCVI. 11.

3 Etiam inter adversa.

[3] Bona consciéntia valde multa potest portáre, et valde læta est inter advérsa[a].

[4] Mala consciéntia, semper tímida est et inquiéta[b].

[5] Suáviter requiésces[c], *si te cor tuum non reprehénderit*[d].

[6] Noli lætári, nisi quum beneféceris[e].

7 Malorum lætitia falsa.

(7) I. VI. 1. 8.

[7] Mali nunquam habent veram lætítiam, nec intérnam séntiunt pacem, quia *non est pax ímpiis dicit Dóminus*[f].

8 Aut certe fallax, Et iræ divinæ proxima.

[8] *Et si díxerint : « In pace sumus,* non vé-« nient super nos mala, et quis nobis no-« cére audébit ? » ne credas eis, *quóniam repénte exúrget* ira Dei, et in níhilum redigéntur actus eórum, *et cogitatiónes eórum períbunt*[g].

a *Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.* II. Cor. VII. 4.

b *Cum sit timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva perturbata conscientia.* Sap. XVIII. 10.

c *Quiesces, et suavis erit somnus tuus.* Prov. III. 24.

d Si cor nostrum non reprehenderit nos, *fiduciam habemus ad Deum.* I. Joan. III. 21.

e *Qui* (impii) *lætantur cum malefecerint.* Prov. II. 14.

f Isai. XLVIII. 22., et LXVII. 21.

g Cum dixerint, pax *et securitas ; tunc repentinus eis superveniet interitus.* I Thes. V. 3. Quoniam repente consurget *perditio eorum.* Prov. XXIV. 22., XXIX. 1. Peribunt omnes cogitationes eorum. *Psalm.* CXLV. 4.

(9) II. XII. 40. 53. 58.

II [9] *Gloriári in tribulatióne* [a], non est grave amánti. Sic enim gloriári, est *in Cruce Dómini gloriári* [b].

9 Amanti Christum, gloriari in cruce, jucundum;

[10] Brevis glória, quæ ab homínibus datur vel accípitur.

(11) III. XII. 13.

[11] Mundi glóriam, semper comitátur tristítia.

11 At gloriæ mundi comes tristitia.

[12] Bonórum glória, in consciéntiis eórum, et non in ore hóminum.

12 Vide ergo unde glorieris.

[13] Justórum lætítia de Deo est, et in Deo est, et *gaúdium* eórum *de veritáte* [c].

(14) I. I. 11.

[14] Qui veram et ætérnam glóriam desíderat, temporálem non curat.

(15) I. VI. 4. — XI. 6. 8. — XX. 21.

[15] Et qui temporálem quærit glóriam, aut non ex ánimo contémnit, minus amáre convíncitur cœléstem [d].

15 Non enim bene conveniunt gloria mundi, et gloria cœli.

(16) I. XI. 1. III. XXIV. 10. — XXVIII. 3. 10. — XLVIII. 38.

[16] Magnam habet cordis tranquillitátem, qui nec laudes curat, nec vituperia.

16 Bona conscientia indifferens est ad laudes et vituperia.

III [17] Fácile erit conténtus et pacátus, cujus consciéntia munda est.

a Gloriamur in tribulationibus. *Rom.* V. 3.

b *Mihi autem absit* gloriari *nisi* in Cruce Domini nostri Jesu Christi. *Gal.* VI. 14.

c Congaudet veritati. I. *Cor.* XIII. 6.

d *Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis.* Joann. V. 44.

[18] Non es sánctior si laudéris, nec vílior, si vituperéris.

(18) I. XIV. 1. III. L. 32. 34.

[19] Quod es, hoc es, nec major dici vales quam Deo teste sis.

(19) I. VII. 9. — XIV. 1. III. L. 34.

20 Conscientiam potius attende quam famam.

21 Et Dei judicium magis quam hominum.

[20] Si atténdis quid apud te sis intus, non curábis quid de te loquántur hómines foris.

(20) II. 1. 25. III. XXVIII. 3. — XXXVI. 1. 11. — LXVI. 24.

[21] *Homo videt in fácie. Deus autem in corde*[a].

[22] Homo consíderat actus, Deus vero pensat intentiónes.

23 Humilitatis nota est, bene facere, nec inde se magni facere:

[23] Bene semper ágere, et módicum de se sentíre, húmilis ánimæ indícium est.

(23) III. VII. 4.

[24] Nolle consolári ab áliqua creatúra, magnæ puritátis et intérnæ fidúciæ indícium est.

(24) I. XXV. 41. II. IX. 13. — XII. 67.

25 Puritatis, solatia ex creaturis nolle.

IV [25] Qui nullum extrínsecus pro se testimónium quærit, liquet quod se, Deo totáliter commísit.

(25) I. XIII. 31. II. XII. 21.

26 Magnæ in Deum fiduciæ signum, si aliunde non captas testimonium, contentus divino.

[26] *Non enim qui se ipsum comméndat ille probátus est,* ait Beátus Paulus, *sed quem Deus comméndat*[b].

[27] *Ambuláre cum Deo*[c] intus, nec áliqua affectióne tenéri foris, status est intérni hóminis.

(27) II. I. 35. III. XXVIII. 3.

a *Homo videt ea quæ parent; Dominus autem intuetur cor.* I. Reg. XVI 17.
b II. Cor. X. 18.
c *Sollicitum* ambulare cum Deo tuo. *Mich.* VI. 8., *Gen.* V. 22. 24. etc.

CAPUT VII.

DE AMORE JESU SUPER OMNIA.

1 Jesum amare vera felicitas.

I [1] BEÁTUS qui intélligit quid sit amáre Jesum. et contémnere se ipsum propter Jesum.

(2) III. XXXII. 8.

2 Solus vult amari.

[2] Opórtet diléctum pro dilécto relínquere, quia Jesus vult solus super ómnia amári [a].

3 Amor creaturæ fallax.

[3] Diléctio creatúræ fallax et instábilis, diléctio Jesu fidélis et perseverábilis.

(4) II. I. 22.

[4] Qui adhæret creatúræ, cadet cum lábili. qui ampléctitur Jesum, *firmábitur in ævum* [b].

(5) III. XLV. 10.

5 Jesus constans et fidelis amicus.

[5] Illum dílige et amícum tene tibi. qui ómnibus recedéntibus, te non relínquet. nec patiétur in fine perire.

(6) I. XX. 30. II. IX. 10. III. LIII. 7.

[6] Ab ómnibus opórtet te aliquándo separári, sive velis, sive nolis [c].

a *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et et in tota mente tua.* Matth. XXII. 37. Deut. VI. 5.

b *Firmabitur in illo, et non flectetur.* Eccli. XV. 3.

c *Filii mortis estis.* I. Reg. XXVI. 16.

7 Illi adhære qui solus in necessitate non deserit.

II [7] Téneas te apud Jesum vivens et móriens, et illíus fidelitáti te commítte, qui ómnibus deficiéntibus, solus te potest juváre.

(7) I. VIII. 1. — XXV. 5. II. V. 10. 13. — VIII. 1. III. III. 17. 18. — XLV. 10. 11. — L. 20. IV. XV. 4.

8 Sed zelotypus est, impatiens rivalis.

[8] Diléctus tuus talis est natúræ, ut aliénum non velit admíttere, sed solus vult cor tuum habére, et tanquam Rex in próprio throno sedére.

(8) III. XXI. 1. — XXXI. 9. — XXXII. 9.

[9] Si scires te bene ab omni creatúra evacuáre, Jesus debéret libénter tecum habitáre.

(9) II. I. 10. 42. — VIII. 28. III. V. 8. 31.

[10] Pene totum pérditum invénies, quidquid extra Jesum in homínibus posúeris.

11 Vanum est quidquid extra Jesum quæris.

[11] Non *confídas* nec innitáris *super cálamum ventósum*[a], *quia omnis caro fœnum, et omnis glória ejus ut flos fœni cadet*[b].

III [12] Cito decipiéris, si ad extérnam hóminum apparéntiam tantum aspéxeris.

[13] Si enim tuum in áliis quæris solátium et lucrum, sæpe sénties detriméntum.

14 Si Jesum quæris, invenies salutem; si teipsum, perniciem.

[14] Si quæris in ómnibus Jesum, invénies útique Jesum.

a Confidis super baculum arundineum. *Isai.* XXXVI. 6. Arundinem vento agitatam. *Matth.* XI. 7.

b Omnis caro fœnum, et omnis gloria ejus quasi flos agri : Exsiccatum est fœnum et cecidit flos. *Isai.* XL. 6. 7. *et alibi.*

(15) I. III. 19. III. V. 31. — XXXII. 4. 9. — LVI. I.

[15] Si autem quæris te ipsum, invénies étiam te ipsum, sed ad tuam perníciem.

[16] Plus enim homo nocívior sibi si Jesum non quærit, quam totus mundus et omnes sui adversárii.

16 Homo non quærens Deum, sibi ipsi maximus hostis.

CAPUT VIII.

DE FAMILIARI AMICITIA JESU.

(1) I. XXII. 1. II. VII. 7. III. VI. 6. — XVI. 10. — XXI. 3. 16. — XXXIV. 6. 10. — L. 20.

I [1] QUANDO Jesus adest totum bonum est, nec quidquam difficile vidétur.

1 Ubi Jesus, ibi omne bonum.

[2] Quando vero Jesus non adest, totum durum est.

2 Sine Jesu, nulla consolatio.

(3) III. II. 19.

[3] Quando Jesus intus non lóquitur, consolátio vilis est.

(4) III. I. 2. — III. 2. 3. — VI. 6.

[4] Si autem Jesus unum verbum lóquitur tantum, magna consolátio sentítur[a].

[5] Nonne María Magdaléna statim surréxit de loco in quo flevit, quando Martha illi dixit : *Magíster adest et vocat te*[b] ?

5 En Magdalena negligit omnia, et adhæret Jesu.

a *Anima mea liquefacta est, ut* (dilectus meus) *locutus est.* Cant. V. 6.
b Joann. XI. 28.

[6] Felix hora quando Jesus vocat, de lácrymis ad gaúdium spíritus!

7 Homo sine Jesu inutilis stipes.

[7] Quam áridus et durus es sine Jesu! Quam insípiens et vanus, si cupis áliquid extra Jesum!

[8] Nonne hoc est majus damnum, quam si totum pérderes mundum?

II [9] Quid potest mundus conférre sine Jesu?

(9) III. I. 13. — XVI. 3. — LVI. 27.

10 Præsentia Jesu paradisus; absentia, infernus.

[10] Esse sine Jesu, gravis est Inférnus, et esse cum Jesu, dulcis Paradísus.

[11] Si fúerit tecum Jesus, nullus póterit nocére inimícus.

(11) II. II. I. 3. — V. 11. 17. — VIII. 22.

12 Jesus possidenti omne bonum.

[12] *Qui invenit Jesum, invenit thesaúrum* bonum [a], immo bonum super omne bonum.

[13] Et qui perdit Jesum, perdit nimis multum, et plus quam totum Mundum.

(13) III. VIII. 9.

14 Esse sine Jesu, magna paupertas.

[14] Paupérrimus est qui vivit sine Jesu, ditíssimus qui bene est cum Jesu.

(14) II. I. 7. — XI. 29.

15 Sed artis est agere cum Jesu.

III [15] Magna ars est scire conversári cum Jesu, et scire Jesum tenére, magna prudéntia.

[16] Esto húmilis et pacíficus, et erit tecum Jesus.

(16) II. I. 5.

a Qui invenit illum, invenit thesaurum. *Eccli.* VI. 14.

[17] Sis devótus et quiétus, et permanébit tecum Jesus.

(18) II. I. 39.

18 Facile fugatur.

[18] Potes cito fugáre Jesum, et grátiam ejus pérdere, si volúeris ad exterióra declináre.

19 Sed quo tunc confugies?

[19] Et si illum effugáveris, et perdíderis, ad quem tunc fúgies[a], et quem tunc quæres amícum?

20 Stude ergo eum retinere amicum;

[20] Sine amíco non potes diu vívere[b], et si Jesus non fúerit tibi præ ómnibus amícus, eris nimis tristis, et desolátus.

[21] Fátue ígitur agis, si in áliquo áltero confídis et lætáris.

(22) II. II. 1. 3. — VIII. 11. — III. XXX. 7. — LIII. 4. 5. — LIX. 3. 4.

22 Etiam cum totius mundi dispendio.

[22] Eligéndum est magis totum mundum habére contrárium, quam Jesum offénsum.

[23] Ex ómnibus ergo caris, sit Jesus diléctus speciális.

(24) II. VIII. 27. — XI. 10. III. V. 29. — XLII. 3.

24 Solus Jesus propter seipsum diligendus.

IV [24] Diligántur omnes propter Jesum, Jesus autem propter se ipsum.

[25] Solus Jesus Christus, singuláriter est amándus, qui solus bonus et fidélis invenítur, præ ómnibus amícis.

a *Ad quem ibimus?* Joan. VI. 69.

b *Væ soli, quia cum ceciderit, non habet sublevantem se.* Eccl. IV. 10.

26 Alii non nisi propter ipsum.

[26] Propter ipsum, et in ipso, tam amíci[a] quam inimíci tibi sint cari, et pro ómnibus his exorándus est, ut omnes ipsum cognóscant et díligant.

(26) II. XI. 10. III. V. 29. — XLII. 3.

27 Ne velis singulariter amari; hoc soli Deo competit.

[27] Nunquam cúpias singuláriter laudári et amári, quia hoc solíus Dei est, qui *símilem sibi non habet*[b].

(27) I. XXI. 13. II. VIII. 24. III. XXIV. 9. — XXVII. 12. — XL. 14. 21. — LIV. 14. 24.

28 Soli Jesu cor servetur liberum

[28] Nec velis quod áliquis in corde suo tecum occupétur, neque tu cum alicújus occupéris amóre, sed sit Jesus in te, et in omni bono hómine.

(28) II. VII. 9.

29 Et evacuetur a creaturis, ut vacet Deo.

V [29] Esto purus et liber ab intus, sine alicújus creatúræ implicaménto.

(29) II. XI. 12. III. V. 8. — XXXVII. 2. — XXXVIII. 1.

[30] Opórtet te esse nudum, et purum cor ad Deum gérere, si vis vacáre, et *vidére, quam suávis est Dóminus*[c].

(30) II. VII. 9. — XI. 16. III. V. 13. — XXXI. 4. — XXXVIII. 2. 7. 15. — XLII. 9. — XLIX. 6.

31 Sed hoc non poteris absque gratia;

[31] Et revéra ad hoc non pervénies, nisi grátia ejus fúeris præveńtus et intráctus, ut ómnibus evacuátis, et licentiátis, solus cum solo uniáris.

(31) II. XII. 42. 43. III. XXXI. 4. 8. — XXXVIII. 12. — XLII. 5. — LV. 3. IV. XII. 8.

32 Per quam potes omnia.

[32] Quando enim grátia Dei venit ad hóminem, tunc *potens fit ad ómnia*[d],

(32) III. XLII. 6.

a *Orate pro invicem ut salvemini.* Jac. V. 6.
b Non est similis tui, Domine. *Jer.* X. 6. *Ps.* XXXIV. 10., *et alibi.*
c *Gustate*, et videte quoniam suavis est Dominus. *Psalm.* XXXIII. 9.
d Omnia possum in eo, *qui me confortat.* Phil. IV. 13.

(33) II. IX. 19. — X. 16. III. LV. 12.

[33] Et quando recédit tunc pauper et infírmus erit, et quasi tantum *ad flagélla* relíctus[a].

(34) III. III. 22. — VII. 16. — XXIX. 14. 15. — XXX. 6. — XL. 8.

[34] In his non debes déjici nec desperáre, sed ad voluntátem Dei æquanímiter stare, et cuncta superveniéntia tibi, ad laudem Jesu Christi pérpeti, quia post hýemem séquitur æstas, post noctem redit dies, et *post tempestátem serénitas magna*[b].

34 Si forte subtrahitur, fer æquanimiter; Redibit post nubila serenitas.

CAPUT IX.

DE CARENTIA OMNIS SOLATII.

(1) I. XIII. 31. III. III. 22.

I [1] NON est grave humánum contémnere solátium, cum adest divínum.

1 Facile humanum spernit solatium, qui fruitur divino.

(2) I. XIII. 30. II. XII 67. III. VII. 16.

[2] Magnum est et valde magnum, tam humáno quam divíno posse carére solátio, et pro honóre Dei libénter exílium cordis velle sustinére[c], et in nullo se ipsum quærere, nec ad próprium méritum respícere.

II. X. 12. — XII. 66. III. VII. I. 20.

2 Posse omni solatio carere, multum est.

a *Quoniam ego* ad flagella *paratus sum*. Ps. XXXVII. 18.

b Post tempestatem tranquillum facis. *Tob.* III. 22.

c *Non quæ sua sunt singuli considerantes*. Philip. II. 4.

3 Secundo vento facile quivis bene gubernat.

[3] Quid magis es, si hílaris sis et devótus adveniénte grátia? optábilis cunctis hæc hora.

(3) I. XIII. 19. III. LVII. 5.

4 Suaviter equitat, quem Dei gratia portat.

[4] Satis suáviter équitat, quem grátia Dei portat.

[5] Et quid mirum si onus non sentit, qui portátur ab Omnipoténte, et dúcitur a summo *Ductóre*[a]?

6 Homines proni sunt ad captanda undique solatia.

II [6] Libénter habémus áliquid pro solátio, et difficúlter homo exúitur a se ipso.

7 Sed en Laurentius omnia deseruit; Sixtum quoque;

[7] *Vicit* sanctus martyr *Lauréntius sǽculum cum suo sacerdóte*[b], quia omne quod in mundo delectábile videbátur despéxit, et Dei summi Sacerdótem Sixtum, quem máxime diligébat, pro amóre Christi étiam a se tolli cleménter ferébat.

8 Præferens Dei beneplacitum humano solatio.

[8] Amóre ígitur Creatóris, amórem hóminis superávit, et pro humáno solátio, divínum beneplácitum magis elégit.

(8) III. XVI. 3.

9 Disce et tu charos amore Dei deserere.

[9] Ita et tu áliquem necessárium et diléctum amícum, pro amóre Dei disce relínquere.

(9) I. XX. 30.

a *Dominus Deus, qui est* ductor *vester, pro vobis ipse pugnabit.* Deuter. I. 30. *Dominus Deus tuus, ipse est* ductor *tuus, et non dimittet nec derelinquet te.* Deut. XXXI. 6.

b Ipse (*Laurentius*) mundum cum suo pariter sacerdote vincebat. *S. Maxim. Homil.* I. *de S. Laurent.*

(10) II. VII. 6.

[10] Nec gráviter feras cum ab amíco derelíctus fúeris, sciens quóniam opórtet nos omnes tandem ab ínvicem separári.

10 Nec ægre fer ab iis deseri.

(11) I. III. 19. 20. — XXII. 26. III. XXVII. 2. — XXXII. 6. 7.

III [11] Multum et diu opórtet hóminem in se ipso certáre, ántequam discat se ipsum plene superáre, et totum afféctum suum plene in Deum tráhere.

11 Victoria sui non levi nec brevi constat certamine.

[12] Quando homo stat super se ipsum, fácile lábitur ad consolatiónes humánas.

(13) II. VI. 24. III. VII. 4. 20. — XXV. 11. — XXX. 25. 34. — XXXV. 10. 13.

[13] Sed verus Christi amátor, et studiósus sectátor virtútum, non cadit super illas consolatiónes [a], nec quærit tales sensíbiles dulcédines, sed magis fortes exercitatiónes, et pro Christo duros sustinére labóres.

13 Verus Christi amator non quærit suavia et mollia.
Sed fortia agere et pati Christianum est.

(14) I. XIII. 27. — II. XII. 51. III. XXX. 30.
III. VII. 4. — VIII. 10. — IX. 8. — XL. 3. — XLIX. 2. IV. XI. 9. 10. — XIV. 8.

IV [14] Cum ígitur spirituális consolátio a Deo datur, cum gratiárum actióne áccipe eam, sed Dei munus esse intéllige, non tuum méritum, et noli extólli.

14 Consolatione spiritus oblata, Dei donum agnosce, non tuum meritum.

(15) II. IX. 33. — X. 7. 9. 16. III. XXX. 25.

[15] Noli nímium gaudére, nec inániter præsúmere, sed esto magis humílior ex dono, caútior quoque et timorátior, in ómnibus áctibus tuis, quóniam transíbit hora illa, et sequétur tentátio.

15 Utere ea caute et humiliter, uti mox amissurus.

a *Duros corporis sustineo dolores; secundum animam vero, propter timorem tuum libenter hæc patior.* II. Malach. VI. 30.

16 Ablata, patienter exspecta, tanquam brevi recepturus.

[16] Cum abláta fúerit consolátio non statim despéres, sed cum humilitáte et patiéntia, expécta cœléstem visitatiónem [a], quia potens est Deus, ampliórem tibi redonáre grátiam et consolatiónem.

(16) I. xiii. 14. II. xi. 10. III. vi. 9. — xxix. 15. — xxx. 6. 25. 26. — xl. 9. — li. 1. IV. xii. 13.

17 Hæc visitationis alternatio familiaris Deo, et piis non ignota.

[17] Istud non est novum nec aliénum, viam Dei expértis, quia in magnis Sanctis et in antíquis Prophétis, fuit talis sæpe alternatiónis modus [b].

(17) I. xiii. 6. II. ix. 23. 28. — xii. 19. 28. III. vi. 9. 14. — xxx. 6. 25. — li. 1. — lvii. 18.

18 Eam expertus David,

V [18] Unde quidam, præsénte jam grátia dicébat : *Ego dixi in abundántia mea, non movébor in ætérnum* [c].

19 [19] Absénte autem grátia, quid in se fúerit expértus, adjúngit dicens : *Avertísti fáciem tuam a me, et factus sum conturbátus* [d].

(19) II. viii. 33.

20 Sed interim non expers fiduciæ in Deum.

[20] Inter hæc tamen nequáquam despérat, sed instántius Dóminum rogat et dicit : *Ad te Dómine clamábo, et ad Deum meum deprecábor* [e].

21 Et ecce quo fructu.

[21] Dénique oratiónis suæ fructum repórtat. et se exaudítum testátur dicens :

a *In humilitate tua patientiam habe.* Eccli. ii. 4. *Expectemus humiles consolationem ejus.* Judith. viii. 20.

b *Multæ tribulationes justorum.* Ps. xxxiii. 20. *Ecce inter sanctos ejus nemo immutabilis.* Job. xv. 15.

c Psalm. xxix. 7.

d Ibid. 8.

e Ibid. 9.

Audivit Dóminus et misértus est mei, Dóminus factus est adjútor meus[a].

[22] Sed in quo? *Convertísti* inquit *planctum meum in gaúdium, et circumdedísti me lætítia*[b].

(23) I. XIII. 6. II. IX. 17. — XII. 51. III. XXX. 28.

[23] Et si sic actum est cum magnis Sanctis, non est desperándum nobis infírmis et paupéribus, si intérdum in frigiditáte et intérdum in fervóre sumus.

23 Ergo neque tu desponde animum;

[24] Quóniam spíritus venit et recédit, secúndum suæ voluntátis beneplácitum[c], unde beátus Job ait: *Vísitas eum dilúculo, et súbito probas illum*[d].

24 In simili vicissitudine constitutus.

(25) III. XL. 10. IV. XIV. 8.

VI [25] Super quid ígitur speráre possum, aut in quo confídere débeo, nisi in sola magna *misericórdia Dei*[e], *et in sola spe grátiæ cœléstis*[f]?

25 Nec enim certius in desolatione remedium, quam soli Deo inniti.

(26) I. XXII. 4. III. LIX. 14.

[26] Sive enim adsint hómines boni, sive devóti fratres et amíci fidéles, sive libri sancti vel tractátus pulchri, sive dulcis cantus et hymni, ómnia hæc módicum juvant, et módicum sápiunt, quando desértus

26 Alia omnia inania, deficiente gratia.

a Job. II.
b Ibid. 12.
c *Spiritus ubi vult spirat.* Joan.
d Job. VII. 18.
e Speravi in misericordia Dei in æternum. *Psalm.* LI. 10. *et alibi.*
f *Sperate in eam, quæ offertur vobis, gratiam.* I. Petr. I. 13.

sum a grátia, et in própria paupertáte relíctus.

[27] Tunc non est mélius remédium, quam patiéntia et abnegátio mei, in voluntáte Dei[a].

(27) I. XIII. 14. III. LI. 1. 4.

28 At nemo tam sanctus quin aliquando tentatus aut desolatus :

VII[28] Nunquam invéni áliquem Religiósum, qui non habúerit intérdum grátiæ subtractiónem, aut non sénserit fervóris diminutiónem.

(28) I. XIII. 8. — XX. 15. II. IX. 17. III. XXV. 9.—XXX. 28.

[29] Nullus Sanctus fuit tam alte raptus et illuminátus, qui prius vel póstea non fúerit tentátus[b].

(29) I. XIII. 4.

30 Nam tentatio est rudimentum contemplationis;

[30] Non enim dignus est alta Dei contemplatióne, qui pro Deo non est exercitátus áliqua tribulatióne.

(30) I. XX. 23. II. XII. 64.

31 Et consolationis præambulum.

[31] Solet enim sequéntis consolatiónis, tentátio præcédens esse signum, nam tentatiónibus probátis, cœléstis promíttitur consolátio.

(31) I. XIII. 9. 10.

[32] *Qui vícerit* inquit, *dabo ei édere de ligno vitæ*[c].

a *Infirmata est in paupertate virtus mea.* Ps. XXX. 11.

b *Tentati sunt Patres nostri, ut probarentur.... Abraham tentatus est.... Sic Isaac, sic Jacob, sic Moyses, et omnes, qui placuerunt Deo, per multas tribulationes transierunt fideles.* Judith. VIII. 21. et seqq.

c Vincenti dabo edere de ligno vitæ. *Apoc.* II. 7.

(33) I. xiii. 5. — xii. 1. II. ii. 9. — ix. 15. — x. 16. — xii. 37. III. iii. 22.

VIII[33] Datur étiam consolátio divína, ut homo fórtior sit ad sustinéndum advérsa.

33 Consolatio fulcrum patientiæ,

[34] Séquitur étiam tentátio, ne se élevet de bono.

34 Tentatio antidoton arrogantiæ.

(35) III. vi. 16. — xxxix. 8. 9.

[35] Non dormit diábolus, nec caro adhuc mórtua est.

35 Vigila semper, uti nunquam securus.

(36) I. xiii. 3. III. xxxiv. 22. 23.

[36] Ídeo non cesses præparáre te ad certámen, quia a dextris et a sinístris sunt hostes, qui nunquam quiéscunt.

CAPUT X.

DE GRATITUDINE PRO GRATIA DEI.

(1) I. xx. 34. III. xii. 2. xxxv. 1.

I [1] QUID quæris quiétem, *cum natus sis ad labórem*[a]?

1 In loco laboris ne quære quietem. Nec gaudium exspecta, sed crucem.

(2) I. xiii. 14. II. xii. 64.

[2] Pone te ad patiéntiam magis quam ad consolatiónem, et ad crucem portándam, magis quam ad lætítiam.

[3] Quis enim sæculárium, non libénter consolatiónem et lætítiam spirituálem accíperet, si semper obtinére posset?

a Homo nascitur ad laborem. *Job.* v. 7

[4] Excédunt enim spirituáles consolatiónes, omnes mundi delícias, et carnis voluptátes.

5 Deliciæ spiritus superant delicias mundi et carnis.

(4) I. xxxiv. 39. III xx. 17.

[5] Nam omnes delíciæ mundánæ, aut turpes sunt, aut vanæ.

(5) III. xii. 4. 16. — xx. 17. — xxxiv. 15. — lii. 6.

[6] Spirituáles vero delíciæ, solæ jucúndæ et honéstæ, ex virtútibus progénitæ, et a Deo puris infúsæ méntibus.

7 Sed non semper præsto sunt ad votum.

[7] Sed istis divínis consolatiónibus, nemo semper pro suo afféctu frui valet, quia tempus tentatiónis non diu cessat.

(7) I. xxi. 16. II. ix. 15.

8 Magna iis remora fiducia sui,

II [8] Multum contrariátur supérnæ visitatióni, falsa libértas ánimi, et magna confidéntia sui[a].

(8) I. xx. 18.

9 Et ingratitudo in Deum.

[9] Deus bene facit, consolatiónis grátiam dando, sed homo male agit, non totum Deo, cum gratiárum actióne retribuéndo.

(9) I. xxi. 15. II. ix. 15. III. x. 17. IV. xv. 1. 3.

[10] Et ídeo non possunt in nobis dona grátiæ flúere, quia ingráti sumus auctóri, nec totum refúndimus fontáli orígini.

(10) III. i. 11.

11 At gratus meretur majora.

[11] Semper enim debétur grátia, digne grátias referénti, aufértur ab eláto, quod dari solet húmili.

(11) IV. xv. 3.

a *Ubi Spiritus Domini, ibi libertas.* II. Cor. iii. 17.

(12) II. IX. 2. — X. 23. III. VII. 4. IV. XVIII. 20.

III [12] Nolo consolatiónem, quæ mihi aufert compunctiónem, nec affécto contemplatiónem, quæ ducit in elatiónem.

12 Respue consolationem, quæ tollit compunctionem.

(13) III. IV. 12. — V. 17. — XV. 5 — XLIX. 9. — L. 29. 30.

[13] Non enim omne altum sanctum, nec omne desidérium purum, nec omne dulce bonum, nec omne carum gratum Deo.

13 Cave falli specie boni.

(14) I. I. 9. II. XI. 25. IV. XVIII. 18.

[14] Libénter accépto grátiam, unde humílior et timorátior invéniar, atque ad relinquéndum me, parátior fiam.

14 Noli gratiam, nisi humilitati, et timori proficuam.

[15] Doctus dono grátiæ, et erudítus subtractiónis vérbere, non sibi audébit quidquid boni attribúere, sed pótius se paúperem et nudum confitébitur.

15 Omnia Deo, tibi nihil attribue, pauper et nudus.

(16) II. IX. 15. 33. IV. XV. 7.

[16] *Da Deo quidquid Dei est* [a], et tibi adscríbe quod tuum est. Hoc est, Deo grátias pro grátia tríbuens, tibi autem soli culpam et dignam pœnam, pro culpa debéri séntias.

16 Et pœna magis quam gratia dignus.

(17) I. XVII. 8. III. XXII. 8. IV. XVIII. 18.

IV [17] *Pone te* semper *ad ínfimum*, et dábitur tibi *summum* [b].

17 Sectando humilia, scandes sublimia.

[18] Nam summum non stat sine ínfimo.

18 Sancti Deo pretiosi, sibi viles.

(19) III. XXII. 7. — XL. 16.

[19] Summi Sancti apud Deum, mínimi sunt apud se.

a Reddite.... quæ sunt Dei Deo. *Matth.* XXII. 21.

b Recumbe in novissimo loco; ut dicat tibi : Amice, ascende superius. *Luc.* XVI. 10.

[20] Et quanto gloriosióres, tanto in se humilióres, pleni veritáte et glória cœlésti, *non vanæ glóriæ cúpidi* [a].

[21] In Deo fundáti et confirmáti, nullo modo possunt esse eláti.

22 Dei solius gloriam quærunt, suam negligunt.

[22] Et qui totum Deo adscríbunt quidquid boni accepérunt, *glóriam ab invicem non quærunt, sed glóriam quæ a solo Deo est volunt* [b], et Deum in se et in ómnibus Sanctis laudári, super ómnia cúpiunt, et in idípsum tendunt.

(22) III. xl. 16.

23 Gratus in parvis, dignus erit majoribus.

V [23] Esto ígitur gratus in mínimo, et eris dignus majóra accípere.

(23) II. x. 12. III. v. 1. — xl. 10.

[24] Sit tibi mínimum étiam pro máximo, et magis contemptíbile pro speciáli dono.

(24) III. xxii. 9. 16.

25 Etsi nullum Dei donum parvum.

[25] Si dígnitas datóris inspícitur, nullum datum parvum, aut munus vile vidébitur [c]. Non enim parvum est, quod a summo Deo donátur.

(25) III. vi. 6.

26 Etiam pœnas et verbera inter beneficia cense:

[26] Étiam si pœnas et vérbera donáverit, gratum esse debet, quia semper pro salúte

(26) III. xvii. 8. — xxix. 1.

a Non efficiamini inanis gloriæ cupidi. *Gal.* v. 26.

b Gloriam ab invicem accipitis : et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis ? *Joan.* v. 44. Nec quærentes ab hominibus gloriam. I. *Thess.* ii. 6.

c *Omne datum optimum et omne donum perfectum desursum est descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio.* Jacob. i. 17.

nostra facit, quidquid nobis adveníre permíttit.

(27) IV. xv. 1.

[27] Qui grátiam Dei retinére desíderat, sit gratus pro grátia Dei data, pátiens pro subláta.

27 Nam et hæc saluti utilia. Sis gratus gratia data: patiens ablata.

(28) IV. xviii. 18.

[28] Oret ut rédeat, cautus sit et húmilis ne amíttat.

CAPUT XI.

DE PAUCITATE AMATORUM CRUCIS JESU.

(1) II. xii. 60.

I [1] HABET Jesus nunc multos amatóres Regni sui cœléstis, sed paucos *bajulatóres suæ Crucis* [a].

1 Multi optant cum Christo consortium regni, pauci crucis.

[2] Habet multos desideratóres consolatiónis, sed paucos tribulatiónis.

[3] Plures ínvenit *sócios mensæ*, sed paucos abstinéntiæ [b].

3 Multi socii mensæ, pauci abstinentiæ.

(4) II. i. 31. III. xvii. 9.

[4] Omnes volunt cum Christo gaudére, sed pauci volunt pro ipso áliquid sustinére.

a Qui non bajulat Crucem suam etc. *Luc.* xiv. 27.

b *Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.* Eccli. vi. 10.

[5] Multi sequúntur Jesum usque ad *fractiónem panis* [a], sed pauci *ad bibéndum cálicem* [b] Passiónis.

6 Multi sequuntur patrantem signa; pauci patientem indigna.

[6] Multi mirácula ejus venerántur, sed pauci ignomíniam Crucis sequúntur.

[7] Multi Jesum díligunt, quámdiu advérsa non contíngunt.

(7) III. VII. 6.

8 Multi laudant in consolatione : qui murmurant in tentatione.

[8] Multi illum laudant et benedícunt, quámdiu consolatiónes áliquas ab ipso recípiunt.

(8) III. VII. 5.

[9] Si autem se Jesus abscónderet, et módicum eos relínqueret, aut in querimóniam, aut in dejectiónem nímiam cadunt.

10 Tu vero uti sincerus amator, omni tempore dilige Jesum ;

II [10] Qui autem Jesum propter Jesum, et non propter suam áliquam própriam consolatiónem díligunt, ipsum in tribulatióne et angústia cordis, sicut in summa consolatióne benedícunt.

(10) II. VIII. 4. 26. — IX. 16. III. V. 34. — VII. 4. — XVII. 9. — XXI. 2. — XL. 9.

11 Propter seipsum omni dignum amore.

[11] Et si nunquam eis consolatiónem dare vellet, ipsum tamen semper laudárent, et semper grátias ágere vellent [c].

(11) III. VI. 5. — XVI. 13. — XXXVI. 2. — LIX. 12.

a *Cognoverunt eum* in fractione panis. *Luc.* XXIV. 35., *et alibi.*

b *Potestis* bibere calicem, *quem ego bibiturus sum ?* Matth. XX. 22., et alibi.

c *Omni tempore diligit qui amicus est.* Prov. XVII. 17. *Etiamsi occiderit, in ipso sperabo.* Job. XIII. 15.

(12) II. v. 16.—VIII. 29. III. v. 31.—XXXI. 5.—LIV. 7.

III[12] O quantum potest amor Jesu purus, nullo próprio cómmodo, vel amóre permíxtus!

(13) III. v. 6.—VII. 6.

[13] Nonne omnes mercenárii sunt dicéndi, qui consolatiónes semper quærunt?

13 Nam propter aliud amare non est amici sed mercenarii:

[14] Nonne amatóres sui magis quam Christi probántur, qui sua cómmoda, vel lucra semper meditántur?

(15) III. XXXI. 5.

[15] Ubi inveniétur talis, qui velit Deo servíre gratis?

15 Et se magis quam Christum amantis.

(16) II. VIII. 30.

IV[16] Raro invenítur tam spirituális áliquis, qui ómnibus sit nudátus.

[17] Nam verum *spíritu paúperem*, et ab omni creatúra nudum, *quis inveniétur?*

17 Sed purus a creaturis amor, rarus.

[18] *Procul et de últimis fínibus, prétium ejus*[a].

[19] *Si déderit homo omnem substántiam suam, adhuc nihil est*[b].

19 Et tamen sine abnegatione sui, omnis alia virtus inanis:

[20] Et si fécerit pœniténtiam magnam, adhuc exíguum est,

[21] Et si apprehénderit omnem sciéntiam, adhuc longe est,

a Beati pauperes spiritu. *Matth.* v. 3: *Mulierem fortem quis inveniet?* Procul, et de ultimis finibus pretium ejus. *Proverb.* XXXI. 10.

b Si dederit homo omnem substantiam domus suæ.... *quasi nihil despiciet eam.* Cant. VIII. 7.

[22] Et si habúerit virtútem magnam, et devotiónem nimis ardéntem, adhuc multum sibi deest.

[23] *Unum* scílicet, quod sibi summe *necessárium est* [a].

24 Nam amor sui corrumpit omnia.

[24] Quid illud ? Ut ómnibus relíctis, se relínquat, et a se totáliter éxeat, nihílque de priváto amóre retíneat [b].

(24) III. XXXVII. 13. — LVI. 1.

[25] Cum ómnia fécerit quæ faciénda nóverit, nihil se fecísse séntiat.

26 Quidquid feceris, servum te inutilem æstima.

V [26] Non grande pónderet quod grandis æstimári possit, sed in veritáte servum inútilem se pronúntiet.

[27] Sicut Véritas ait : *Cum fecéritis ómnia quæ præcépta vobis sunt, adhuc dícite, Servi inútiles sumus* [c].

28 Dives et magnus esse vis ? relinque omnia; te præcipue.

[28] Tunc vero pauper et nudus spíritu esse póterit,

[29] Et cum Prophéta dícere : *Quia únicus et pauper sum ego* [d].

a Porro unum est necessarium. *Luc.* x. 42. *Si linguis hominum loquar, et angelorum.... si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam ; si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam.... Si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas ; et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam ; Caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest.* I. Cor. XIII. 1. 2. 3.

b *Si quis vult post me venire, abneget semetipsum etc.* Matth. XVI. 24.

c Luc. XVII. 10.

d Psalm. XXIV. 16.

(30) II. VIII. 14.

30 Nemo isto dítior, nemo tam libérior, nemo poténtior, qui scit se et ómnia relínquere, et ad ínfimum se pónere.

CAPUT XII.

DE REGIA VIA SANCTÆ CRUCIS.

(1) I. XIII. 1.

1 Dura abnegatio sui :

I [1] DURUS *hic* multis vidétur *sermo*[a] : « *Ábnega temetípsum, tolle Crucem tuam,* « *et séquere Jesum*[b]. »

(2) I. XXI. 23. — XXIV. 37.

2 Sed durior damnatio.

[2] Sed multo dúrius erit, audíre illud extrémum verbum : « *Discédite a me maledicti in* « *ignem ætérnum*[c]. »

(3) I. XXIV. 18. III. XXXVII. 14. 15.

[3] Qui enim modo libénter aúdiunt et sequúntur *verbum Crucis*[d], tunc *non timébunt ab auditióne* damnatiónis ætérnæ[e].

[4] *Hoc signum Crucis erit in Cœlo, cum Dóminus ad judicándum vénerit*[f].

a Durus est hic sermo. *Joan.* VI. 61.

b Abneget semetipsum, et tollat Crucem suam, et sequatur me. *Matth* XVI. 24., *et alibi.*

c Matth. XXV. 41.

d Verbum Crucis. I. *Cor.* I. 18.

e Ab auditione mala non timebit. *Psalm.* CXI. 7.

f Tunc parebit signum Filii hominis in Cœlo.... et videbunt Filium hominis venientem in nubibus Cœli cum virtute multa et majestate. *Matth.* XXIV. 30.

5 Crux in judicio magna consolatio.

[5] Tunc omnes servi Crucis, qui se *Crucifíxo conformavérunt*[a] in vita, ad Christum accédent Júdicem, cum magna fidúcia.

(5) III. LVI. 16.

6 Ergo ne fuge crucem;

II [6] Quid ígitur times tóllere Crucem, per quam itur ad Regnum ?

(6) III. LVI. 15. 28.

7 En ejus elogia.

[7] In Cruce salus, in Cruce vita, in Cruce protéctio ab hóstibus.

[8] In Cruce infúsio supérnæ suavitátis, in Cruce robur mentis, in Cruce gaúdium spíritus.

[9] In Cruce virtútis summa, in Cruce perféctio sanctitátis.

(9) I. XVII. 7. — XVIII. I.

10 Sine illa nulla salus.

[10] Non est salus ánimæ, nec spes ætérnæ vitæ, nisi in Cruce.

11 Tolle crucem, et sequere Crucifixum.

[11] *Tolle* ergo *Crucem et séquere Jesum*[b] *et ibis in vitam ætérnam*[c].

(11) III. XVIII. 8. — XIX. 5. — LVI. 27.

[12] Præcéssit ille *bájulans sibi Crucem*[d], et mórtuus est pro te in Cruce, ut tu étiam portes Crucem, et mori afféctes in Cruce.

(12) I. XVII. 7. — XVIII. I. II. I. 25. III. XVIII. 8.

13 Socius crucis eris et consolationis.

[13] Quia *si commórtuus fúeris, étiam cum illo páriter vives*[e].

a Conformes fieri imaginis Filii sui. *Rom.* VIII. 29.

b Matth. loc. cit.

c Et ibunt... in vitam æternam. *Matth.* XXV. 46.

d Bajulans sibi Crucem, *exivit in Calvariæ locum.* Joan. XIX. 17.

e Si mortui sumus cum Christo.... etiam vivemus cum Christo. *Rom.* VI. 8.

[14] Et si sócius fúeris pœnæ, sócius eris et glóriæ[a].

(15) I. XIII. 8. II. III. 19. — XII. 55. 62.

III [15] Ecce in Cruce totum constat, et in moriéndo totum jacet, et non est ália via ad vitam, et ad veram intérnam pacem, nisi via sanctæ Crucis, et quotidiánæ mortificatiónis[b].

15 Crux unica ad vitam et pacem via.

II. XII. 33.

[16] Ámbula ubi vis, quære quodcúmque volúeris, et non invénies altiórem viam supra, nec securiórem viam infra, nisi viam sanctæ Crucis.

16 Nulla sublimior, nulla securior.

[17] Dispóne et órdina ómnia secúndum tuum velle et vidére, et non invénies, nisi semper áliquid pati debére, aut sponte aut invíte, et ita Crucem semper invénies.

17 Etsi eam fugias, non tamen effugies.

(18) II. XII. 24.

[18] Aut enim in córpore dolórem sénties, aut in ánima spíritus tribulatiónem sustinébis.

18 Nam undique imminet.

(19) II. IX 17. III. XXX. 25.

IV [19] Intérdum a Deo relinquéris, intérdum a próximo exercitáberis, et quod ámplius est, sæpe *tibimetipsi gravis eris*[c].

19 Vel a Deo, vel ab homine, vel a teipso.

a *Sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis.* II. Cor. I. 7. *Si sustinebimus, et conregnabimus.* II. Tim. II. 12.

b *Qui non bajulat Crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.* Luc. XIV. 27. *Si spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Rom. VIII. 13.

c Factus sum mihimetipsi gravis. *Job.* VII. 20.

[20] Nec tamen áliquo remédio vel solátio liberári seu alleviári póteris, sed Deus donec volúerit opórtet ut sustíneas.

21 Sic Deus te erudit ad patientiam.

[21] Vult enim Deus ut tribulatiónem sine consolatióne discas pati, et ut illi totáliter te subjícias, et humílior ex tribulatióne fias.

(21) I. XIII. 5. II. VI. 25. III. VII. 4. — XXIX. 7. 11. —XXX. 25.28.

22 Et gustum suæ passionis præbet.

[22] Nemo ita cordiáliter sentit Passiónem Christi, sicut is cui contígerit simília pati.

24 Quid ergo fugis crucem ubique obviam?

[23] Crux ígitur semper paráta est, et ubíque te expéctat.

[24] Non potes effúgere, ubicúmque cucúrreris, quia ubicúmque véneris, te ipsum tecum portas, et semper te ipsum invénies.

(24) II. XII. 18.

25 Quin patienter excipe;

[25] Convérte te supra, convérte te infra, convérte te extra, et intra, et in his ómnibus invénies Crucem, et necésse est te ubíque tenére patiéntiam, si intérnam vis habére pacem[a], et perpétuam promeréri corónam[b].

(25) III. XXXV. 8.

26 Nam volentem portat;

V [26] Si libénter Crucem portas, portábit te et dedúcet te, ad desiderátum finem, ubi, scílicet, finis patiéndi erit, quamvis hic non erit.

(26) III. LVI. 28.

a *In patientia vestra possidebitis animas vestras.* Luc. XXI. 19.

b *Patientia vobis necessaria est, ut... reportetis promissionem.* Hebr. x. 36.

(27) III. XIX. 8.

[27] Si invíte portas, onus tibi facis, et te ipsum magis gravas, et tamen opórtet ut sustíneas.

27 Nolentem gravius onerat.

(28) II. IX. 17. — XII. 58. III. XXXV. 11. 13. 16.

[28] Si ábjicis unam Crucem, áliam proculdúbio invénies, et fórsitan graviórem.

28 Et repudiata graviorem parit.

VI[29] Credis tu evádere, quod nullus mortálium pótuit præteríre?

29 Nemo illam evasit,

[30] Quis sanctórum in mundo, sine Cruce et tribulatióne fuit[a]?

30 Non Sancti;

(31) II. I. 26. III. XVIII. 2.

[31] Nec enim Dóminus noster Jesus Christus, una hora sine dolóre Passiónis fuit, quándiu vixit.

31 Nec Christus ipse.

[32] *Oportébat autem Christum pati, et resúrgere a mórtuis*[b], *et ita intráre in glóriam suam*[c].

(33) II. XII. 15. III. XXXV. 16.

[33] Et quómodo tu áliam viam quæris, quam hanc régiam viam, quæ est via sanctæ Crucis?

33 Erras ergo si aliam viam quæris.

(34) II. I. 26. III. XXXV. 7.

VII[34] Tota vita Christi Crux fuit et martýrium, et tu tibi quæris réquiem et gáudium?

[35] Erras, erras, si áliud quæris quam pati tribulatiónes, quia tota ista vita mortális,

35 Tota vita plena crucibus.

a *Multæ tribulationes justorum.* Psalm. XXXIII. 20.

b Luc. XXIV. 46.

c Ibid. 26.

plena est miseriis, et circumsignáta Crúcibus[a].

36 Piorum etiam sæpe magis.

[36] Et quanto áltius quis in spíritu profécerit, tanto gravióres Cruces sæpe ínvenit, quia exílii sui pœna, magis ex amóre crescit.

(36) III. XXV. 10.

37 Non tamen sine consolatione :

VIII[37] Sed tamen iste sic multiplíciter afflíctus, non est sine levámine consolatiónis, quia fructum magnum sibi sentit accréscere, ex sufferéntia suæ Crucis[b].

(37) II. IX. 33. III. XII. 4. 19.

38 Nam crux spem erigit ;

[38] Nam dum sponte illi se súbjicit, omne onus tribulatiónis, in fidúciam consolatiónis divínæ convértitur.

39 Et spiritum confortat :

[39] Et quanto caro magis per tribulatiónem attéritur, tanto ámplius spíritus per intérnam consolatiónem roborátur.

(39) II. XII. 63. III. XII. 20.

40 Ut multis etiam optabilis sit.

[40] Et nonnúnquam in tantum confortátur, ex afféctu tribulatiónis, et adversitátis, ob amórem conformitátis Crucis Christi, ut se non sine dolóre et tribulatióne esse vellet.

(40) II. VI. 9. II. XII. 53. III. XXV. 14.

[41] Quóniam tantum se acceptiórem Deo credit, quanto plura et gravióra pro eo perférre póterit[c].

(41) II. XII. 65. 66.

a *Homo... brevi vivens tempore, repletur multis miseriis.* Job. XIV. 1.

b *In multo experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit.* II. Cor. VIII. 2.

c *Quia acceptus eras Deo, necesse fuit ut tentatio probaret te.* Tobiæ XII. 13.

(42) II. VIII. 30.

42 Sed hoc singulare divinæ virtutis opus est.

[42] Non est illud virtus hóminis sed grátia Christi, quæ tanta potest et agit, in carne frágili, ut quod naturáliter semper abhórret et fugit, hoc fervóre spíritus aggrediátur et díligat.

(43) I. XXV. 18. II. VIII. 31. III. XXXII. 6. — XLIII. 11. — LIII. 18. — LIV. 6.

43 Vincit enim humanas vires amor et victoria crucis.

IX [43] Non est secúndum hóminem, Crucem portáre, Crucem amáre, *corpus castigáre, et servitúti subjícere* [a], honóres fúgere, contuméliam libénter sustinére, se ipsum despícere, et déspici optáre, advérsa quæque cum damnis pérpeti, et nihil prosperitátis in hoc mundo desideráre.

(44) I. VII. 3. — XIX. 9. III. VIII. 5. 7. — XXIX. 4. — XL. 4. — LV. 3. 9. 12.

44 Homo ex se nimis debilis.

[44] Si ad te ipsum réspicis, nihil hujúsmodi ex te póteris.

(45) I. XIX. 9. II. I. 16.

[45] Sed si in Dómino confídis, dábitur tibi fortitúdo de Cœlo, et subjiciéntur ditióni tuæ mundus et caro [b].

46 At fide et cruce munitus satanam quoque vincit.

[46] Sed nec inimícum Diábolum timébis, si fúeris fide armátus [c], et Jesu Cruce signátus.

a Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I. *Cor.* IX. 27.

b *Fiduciam talem habemus per Christum ad Deum : non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis : sed sufficientia nostra a Deo est.* II. Cor. III. 4. 5.

c *In omnibus sumentes scutum Fidei, in quo possitis omnia tela Nequissimi ignea extinguere.* Eph. VI. 16. *Cui* (Diabolo) *resistite fortes in fide.* I. Petr. V. 9., et alibi.

47 Ergo Christum sequere,

X [47] Pone ergo te, sicut fidélis et bonus servus Christi, ad portándam viríliter Crucem Dómini tui, pro te ex amóre crucifíxi.

48 Paratus semper ad crucem.

[48] Præpara te ad toleránda multa advérsa, et vária incómmoda in hac mísera vita, quia sic tecum erit ubicúmque fúeris, et sic revéra eum invénies ubicúmque latúeris.

49 Nec enim aliter fieri potest,

[49] Opórtet te ita esse, et non est remédium evadéndi *a tribulatióne malórum et dolóre*[a], quam ut te patiáris.

(49) II. XII. 58. III. XII. 8.

50 Si Christi amicus et consors esse vis.

[50] *Cálicem Dómini* affectánter *bibe*[b], si amícus ejus esse, *et partem cum eo habére* desíderas[c].

(50) II. I. 31. 32. II. XII. 64. 65. 66.

[51] Consolatiónes Deo commítte, fáciat ipse cum tálibus sicut sibi magis placúerit.

(51) II. IX. 14. 23. III. XVII. 9.

52 Interim spe futuræ gloriæ crucem lenies.

[52] Tu vero pone te ad sustinéndum tribulatiónes, et réputa eas máximas consolatiónes, quia *non sunt condígnæ passiónes hujus témporis ad futúram glóriam*[d], quæ revelábitur in nobis promeréndam, étiam si solus omnes posses sustinére.

(52) III. XLIX. 28.

a *Vexati sunt* a tribulatione malorum, et dolore. *Psalm.* CVI. 39.
b Calicem meum bibetis. *Matth.* XX. 23.
c *Si non lavero te, non* habebis partem mecum. *Joan.* XIII. 8.
d Rom. VIII. 18.

(53) I. XXII. 5. — XXV. 41. II. I. 32. — VI. 9. — XII. 40. 65. III. XII. 20. — XVI. 14. — XIX. 20. — L. 14. — LVI. 20.

53 Beatus cui crux suavis :

XI[53] Quando ad hoc véneris quod tribulátio. tibi dulcis et sapit pro Christo, tunc bene tecum esse æstima. quia invenísti Paradísum in terra.

54 Miser, cui gravis.

[54] Quámdiu pati tibi grave est et fúgere quæris, támdiu male habébis, et sequétur te ubíque fuga tribulatiónis.

(55) II. III. 18. — XII. 15. III. XXIX. 14.

55 Paratus pati, cito pacatus.

XII[55] Si ponis te ad quod esse debes, vidélicet, ad patiéndum et moriéndum, fiet cito mélius, et pacem invénies.

56 A patiendo nemo securus, quantumvis sanctus.

[56] Etiámsi *raptus* fúeris *in tértium Cælum* [a] cum Paulo. non es proptérea securátus de nullo contrário sustinéndo.

[57] *Ego* (inquit Jesus) *osténdam illi, quanta opórteat eum pro Nómine meo pati* [b].

(58) II. VI. 9. — XII. 28. 49. 63. 66. III. XVII. 11.

[58] Pati ergo tibi rémanet. si Jesum dilígere, et perpétue illi servíre placet [c].

(59) II. XII. 63. III. V. 34. — XLVII. 14. — L. 14.

59 Felix qui dignus, pro Christo pati.

XIII[59] Útinam *dignus* esses *pro Nómine Jesu* áliquid *pati* [d]! Quam magna glória remanéret tibi! Quanta exultátio ómnibus Sanctis Dei! Quanta ædificátio esset próximi!

a Raptum usque ad tertium Cœlum. II. *Cor.* XII. 2.

b Act. IX. 16.

c *Omnis qui te colit, vita ejus, si in probatione fuerit, coronabitur.* Tobiæ III. 21.

d Digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* V. 41.

60 Patientia gratiosa; pati odiosum.

[60] Nam patiéntiam omnes recomméndant, quamvis pauci tamen pati velint.

(60) II. XI. 1.

61 At pro mundo pati multis grave non est; an tibi pro Christo?

[61] Mérito debéres libénter módicum pati pro Christo, cum multi gravióra patiúntur pro mundo.

(61) III. III. 6. — XLIV. 6.

XIV[62] Scias pro certo, quia moriéntem te opórtet dúcere vitam.

(62) II. XII. 15. III. LIV. 32.

63 Quin tibi morere, ut Christo vivas.

[63] Et quanto plus quisque móritur sibi, tanto Deo magis vívere íncipit.

(63) II. XII. 39. 58. 59.

64 Nec enim aliter aptus eris regno Dei.

[64] Nemo aptus est ad comprehendéndum cœléstia, nisi se submíserit ad portándum pro Christo advérsa.

(64) II. I. 32. — IX. 30. — X. 2. — XII. 50.

[65] Nihil Deo accéptius, nihil sibi salúbrius in mundo isto, quam libénter pati pro Christo.

(65) II. XII. 41. 50. 53.

66 Ergo pati hic potius elige, quam gaudere.

[66] Et si eligéndum tibi esset, magis optáre debéres pro Christo advérsa pati, quam multis consolatiónibus recreári, quia Christo simílior esses, et ómnibus Sanctis magis confórmior.

(66) II. I. 32. — IX. 2. — XII. 41. 50. 58. III. XVII. 11.

67 Nam illud tibi magis ad profectum proderit.

[67] Non enim stat méritum nostrum, et proféctus status nostri in multis suavitátibus et consolatiónibus, sed pótius in magnis gravitátibus et tribulatiónibus perferéndis.

(67) I. XIII. 6. II. VI. 24. — IX. 2. III. V. 6. — VII. 4. — XXV. 11. — XXXV. 10. — LVII. 1.

(68) I. XIII. 6. II. I. 26. III. V. 6. — XVIII. I.

XV[68] Si quidem áliquid mélius et utílius salúti hóminum quam pati fuísset, Christus útique verbo et exémplo ostendísset.

68 Vis ducem minime fallacem ?

(69) III. XXX. 34.

[69] Nam et sequéntes, se discípulos, omnésque eum sequi cupiéntes, maniféste ad Crucem portándam hortátur et dicit : *Si quis vult post me veníre, ábneget semetípsum, et tollat Crucem suam et sequátur me*[a].

69 Sic Christus docuit, imo sic fecit.

[70] Ómnibus ergo perléctis et scrutátis, sit ista finális conclúsio : *Quóniam per multas tribulatiónes opórtet nos intráre in Regnum Dei*[b].

70 Hinc infallibiliter conclude, Qui vult coronari, non renuat pati.

a Matth. XVI. 24. Luc. IX. 23.
b Act. XIV. 21.

FINIS LIBRI SECUNDI.

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBER TERTIUS

CAPUT I.

DE INTERNA LOCUTIONE CHRISTI AD ANIMAM FIDELEM.

1 Dei eloquia audi, non mundi fabulas.

I [1] A*ÚDIAM quid loquátur Dóminus Deus*[a] *in me.*

[2] Beáta ánima quæ Dóminum in se loquéntem audit, et de ore ejus, verbum consolatiónis áccipit !

(2) I. I. 6. — III. I. — V. I. II. VIII. 4. III. II. 19. — XXXVIII. 4. — XLIII. 3. 5.

[3] Beátæ *aures* quæ *venas divíni susúrri suscipiunt*[b], et de mundi hujus susurratiónibus nihil advértunt !

[4] Beátæ plane aures, quæ non vocem foris sonántem[c], sed intérius auscúltant Veritátem loquéntem et dicéntem !

a Psalm. LXXXIV. 9.
b Suscepit auris mea venas susurri ejus. *Job.* IV. 12.
c *Auris quæ audit increpationes vitæ, in medio sapientium commorabitur.* Prov. XV. 31.

(5) II. I. 10.

[5] Beáti óculi qui exterióribus clausi, interióribus autem sunt inténti!

5 Interna magis cura, exteriorum incurius.

(6) I. III. 14. — XXV. 27.

[6] Beáti qui intérna pénetrant, et ad capiénda arcána cæléstia, magis ac magis per quotidiána exercítia, se student præparáre!

(7) III. 16. II. I. 33. III. XXXII. 4. IV. I. 5. — XV. 10.

[7] Beáti qui Deo vacáre géstiunt, et ab omni impediménto sǽculi se excútiunt!

7 Vaca Deo, curis sæculi vacuus.

(8) I. III. 16. III. IV. 22. IV. XVIII. 20.

[8] Animadvérte hæc, o ánima mea, et claude sensualitátis tuæ óstia, ut possis in te audíre, *quid loquátur Dóminus Deus tuus* in te [a].

8 Sic melius audies Deum in te loquentem.

II [9] DOMINUS [b]. — Hæc dicit Diléctus tuus: « *Salus tua ego sum* [c], *pax tua* [d] *et vita tua* [e]. »

[10] « Serva te apud me, et pacem invé-« nies.

10 Vana omnia, præter et extra Deum.

(11) I. I. 20. II. I. 10. — X. 10. III. XXXII. 4.

[11] « Dimítte ómnia transitória, et quære « ætérna.

[12] « Quid sunt ómnia transitória, nisi « seductória [f] ?

a Psalm. ut supra.

b *Quia hic liber tertius, tota sui parte, per modum colloquii inter Deum et hominem, seu* Dominum *et* fidelem, scriptus est (« *De interna locutione.... ad animam* fidelem. *Audiam quid loquatur* Dominus ») *diligenter observandum lectori ubi vices loquendi mutentur : alias vis verborum, et scopus pii scriptoris sæpe lectorem fugiet. Itaque nos, distinctionis gratia, voces,* Dominus *et* fidelis, *apposuimus.*

c Psalm. XXXIV. 3.

d *Erit iste* pax. Mich. V. 5. *Deus pacis erit vobiscum.* Phil. IV. 9. et alibi.

e *Ego sum via, veritas, et* vita. *Joan.* XIV. 6.

f *Vanitati creatura subjecta est.* Rom. VIII. 20.

[13] « Et quid juvant omnes creatúræ, si « fúeris a Creatóre desérta ?

(13) I. I. 18. — XX. 29. II. VIII. 9.

14 Sperne omnia, ut invenias omnia.

[14] « Ómnibus ergo abdicátis, Creatóri tuo te redde plácitam et fidélem, ut « veram váleas apprehéndere beatitúdi- « nem. »

(14) II. I. 10. III. IV. 22. — XXVII. 11.

CAPUT II.

QUOD VERITAS INTUS LOQUITUR SINE STREPITU VERBORUM.

I [1] FIDELIS. *LÓQUERE Dómine quia audit servus tuus*[a].

(1) III. XXIV. 2.

[2] *Servus tuus sum ego, da mihi intelléctum ut sciam testimónia tua*[b].

3 Deum in te loquentem audi :

[3] *Inclína cor meum, in verba oris tui*[c]. *Fluat ut ros elóquium tuum*[d].

4 Cave renuas audire uti Israelitæ.

[4] Dicébant olim fílii Ísrael ad Móysen : « *Lóquere nobis tu et audiémus, non loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur*[e]. »

a I Reg. III. 9.
b Psalm. CXVIII. 125.
c Inclina cor meum in testimonia tua. *Ibid.* 36.
d Fluat ut ros eloquium meum. *Deut.* XXXII. 2
e Exod. XX. 19.

[5] Non sic Dómine, non sic oro, sed magis cum Samuéle Prophéta humíliter ac desideránter óbsecro : « *Lóquere Dómine quia* « *audit servus tuus* [a]. »

5 Opta potius cum Samuele :

(6) I. xxv. 27. III. xxxiv. 15. IV. i. 1.

[6] Non loquátur mihi Móyses aut áliquis ex Prophétis, sed pótius tu lóquere. Dómine Deus inspirátor et illustrátor ómnium Prophetárum, quia tu solus sine eis potes me perfécte imbúere.

6 Imo Deum magis, quam quosvis alios;

[7] Illi autem sine te nihil profícient.

II [8] Possunt quidem sonáre verba, sed spíritum non cónferunt, pulchérrime dicunt, sed te tacénte, cor non accéndunt.

8 Quorum verba pulchra, sed frigida :

[9] Lítteras tradunt, sed tu *sensum áperis* [b].

[10] Mystéria próferunt, sed tu réseras intelléctum signatórum [c].

[11] Mandáta edícunt, sed tu juvas ad perficiéndum [d].

11 Et sine Deo infructuosa.

[12] Viam osténdunt, sed tu confórtas ad ambulándum [e].

a Loc. cit.

b Aperuit illis sensum, *ut intelligerent Scripturas*. Luc. xxiv. 45.

c *Dabit tibi Dominus in omnibus intellectum*. II. Tim. ii. 7.

d *Deus est, qui operatur in vobis et velle et perficere*. Phil. ii. 13.

e *Et in semitis ... ambulare eos faciam*. Isai. xlii. 16.

[13] Illi foris tantum agunt, sed tu *corda* ínstruis et *illúminas* [a].

[14] Illi extérius rigant, sed tu fecunditátem donas [b].

[15] Illi clamant verbis, sed tu audítui intelligéntiam tríbuis [c].

16 O si foris sic audias, ut accendaris intus!

III [16] Non ergo loquátur mihi Móyses, sed tu Dómine Deus meus, ætérna véritas,

(16) I. III. 13.—XXV. 28. III. XXI. 2.—XLIII. 16. — LIX. 14.

17 Ne scivisse et non fecisse, sit ad cumulum pœnæ.

[17] Ne forte móriar, et sine fructu effíciar, si fúero tantum foris admónitus, et intus non accénsus, ne fiat mihi ad judícium verbum audítum et non factum, cógnitum nec amátum, créditum et non servátum [d].

[18] *Lóquere* ergo *Dómine quia audit servus tuus* [e]. *Verba* enim *vitæ ætérnæ habes* [f].

(18) II. VIII. 3. III. I. 2. — IV. 4. — LI. 6.

[19] Lóquere mihi ad qualemcúmque ánimæ meæ consolatiónem, et ad totíus vitæ emendatiónem, *tibi* autem *ad glóriam, et* ad perpétuum *honórem* [g].

a *Diligite illum* (Deum) *et* illuminabuntur corda *vestra.* Eccli. II. 10.

b *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat, Deus.* I. Cor. III. 7.

c *Inspiratio Omnipotentis dat intelligentiam.* Job. XXXII. 9.

d *Estote factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos.* Jac. I. 22.

e Loc. cit.

f Verba vitæ æternæ habes. *Joan.* VI. 69.

g In laudem, et gloriam, et honorem... Jesu Christi. I. *Petr.* I. 7.

CAPUT III.

QUOD VERBA DEI HUMILITER SUNT AUDIENDA, ET QUOD MULTI EA NON PONDERANT.

(1) III. xxiv. 2. — xliii. 1.

1 Doctrina Christi præstantior omni sapientia sæculi.

I [1] DOMINUS. AUDI *Fili mi verba mea* [a]. verba suavíssima. ómnium Philosophórum et Sapiéntium hujus mundi. sciéntiam excedéntia.

(2) II. viii. 4. III. l. 31. 33. — lii. 6.

[2] *Verba mea spiritus et vita sunt* [b]. nec humáno sensu pensánda.

(3) I. i. 6. III. xxiv. 11.

3 Cupide et reverenter suscipienda.

[3] Non sunt ad vanam complacéntiam trahénda. sed *in siléntio audiénda* [c]. et cum omni humilitáte atque afféctu magno suscipiénda.

(4) IV. xi. 19.

4 Beatus qui a Deo docetur.

II [4] FIDELIS. — Et dixi : « *Beátus* est *quem* « *tu erudíeris Dómine. et de lege tua docúeris* « *eum. ut míliges ei a diébus malis* [d]. et non « desolétur in terra. »

a Audi, fili mi, *et suscipe* verba mea. *Prov.* iv. 10.

b Verba *quæ ego locutus sum vobis,* spiritus et vita sunt. *Joan.* vi. 64.

c *Verba sapientium* audiuntur in silentio. *Eccl.* ix. 17.

d Psalm. xciii. 12. 13.

5 Sed multi ad vocem ejus surdi;

III [5] DOMINUS. — Ego (inquit Dóminus) dócui Prophétas ab inítio, et usque nunc non cesso ómnibus loqui [a], sed multi ad vocem meam surdi sunt et duri.

(5) III. XLIII. 11.

6 Qui mundo et carni nimis audientes:

[6] Plures libéntius mundum aúdiunt, quam Deum.

(6) II. XII. 61. III. L. 31. 33.

[7] Facílius sequúntur carnis suæ appetítum, quam Dei beneplácitum.

(7) I. I. 5. III. XXXI. 16.

8 Sed quam dispari præmio?

[8] Promíttit mundus temporália et parva, et servítur ei aviditáte magna,

[9] Ego promítto summa et ætérna, et torpéscunt mortália corda.

[10] Quis tanta cura mihi in ómnibus servit et obédit, sicut mundo et Dóminis ejus servítur?

[11] « *Erubésce Sidon* » *(ait mare)* [b]. Et si causam quæris audi quare.

12 Et tamen magis industrii ad terrena, vana et caduca.

[12] Pro módica præbénda, longa via cúrritur, et pro vita ætérna, vix a multis pes semel a terra levátur.

[13] Vile prétium quǽritur, pro uno numísmate intérdum túrpiter litigátur, et

(13) III. XLIII. 5.

a *Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis: novissime diebus istis locutus est nobis in filio.* Hebr. I. 1. 2.

b Isai. XXIII. 4.

pro vana re et parva promissióne, die noctúque fatigári non timétur.

(14) I. I. 18.

IV [14] Sed (proh dolor) pro bono incommutábili, pro prǽmio inæstimábili, pro summo honóre, et glória interminábili, vel ad módicum fatigári pigritátur.

[15] Erubésce ergo serve piger et quærulóse, quod illi paratióres inveniúntur ad perditiónem quam tu ad vitam.

15 Tu ergo erubesce tam piger et tardus in negotio salutis.

(16) I. I. 5.

[16] Gaudent illi ámplius ad vanitátem, quam tu ad veritátem.

(17) I. VII. 6. — XXV. 5. II. I. 10. — VII. 7. III. XLII. 2.

[17] Équidem *a spe sua* nonnúnquam *frustrántur* [a], sed promíssio mea néminem fallit, nec confidéntem mihi dimíttit inánem.

17 Cum illorum spes toties fallatur;

[18] Quod promísi dabo, quod dixi implébo [b], *si* tamen *usque in finem fidélis in dilectióne mea quis permánserit* [c].

[19] Ego remunerátor sum ómnium bonórum, et fortis probátor ómnium devotórum.

19 Dei promissio nunquam.

a Spes ejus frustrabitur eum. *Job.* XI. 28.

b *Non est Deus quasi homo, ut mentiatur ... Dixit ergo, et non faciet? locutus est, et non implebit?* Num. XXIII. 19.

c *Qui perseveraverit* usque in finem *hic salvus erit.* Matth. X. 22. *Salvabitur* .. *si* permanserit *in fide* et dilectione *et sanctificatione, cum sobrietate* I. Tim. II. 15.

20 Hæc cordi tuo inscribe ;

V [20] Scribe verba mea in corde tuo et pertrácta diligénter [a], erunt enim *in témpore tentatiónis* [b] valde necessária.

21 Usu melius intelligenda.

[21] Quod non intélligis cum legis, cognósces *in die visitatiónis* [c].

(21) I. XII. 1. — XIII. 19. 31. — XXI. 3.

[22] Duplíciter sóleo visitáre eléctos meos, tentatióne, scílicet, et consolatióne,

(22) I. XII. 1. — XIII. 1. II. VIII. 34. — IX. 1.

23 Bina Dei lectio, Increpatoria et Exhortatoria.

[23] Et duas lectiónes eis quotídie lego, unam increpándo eórum vítia, álteram exhortándo ad virtútum increménta.

(23) III. VII. 21. — XXX. 33. — L. 8. 16. — LIX. 11.

[24] *Qui habet verba mea et spernit ea, habet qui júdicet eum in novíssimo die* [d].

ORATIO

AD IMPETRANDUM DEVOTIONIS GRATIAM.

25 Agnoscens homo suam miseriam et paupertatem,

VI [25] FIDELIS. — Dómine Deus meus ómnia bona mea tu es.

(25) III. VIII. 10. — X. 1. — XX. 4. — XXI. 16. — XXIII. 25. — XL. 19. — LII. 5.

[26] Et quis ego sum, ut aúdeam ad te loqui?

[27] Ego sum paupérrimus sérvulus tuus et abjéctus vermículus, multo paupérior et

(27) III. LV. 2.

a *Erunt verba hæc....* in corde tuo.... et meditaberis in eis. *Deut.* VI. 7.

b Luc. VIII. 13.

c Isai. X. 13.

d Si quis audierit verba mea et non custodierit, ego non judico eum ; non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum. Qui *spernit me, et non accipit verba mea, habet qui judicet eum,* sermo, quem locutus sum : ille judicabit eum *in novissimo die.* Joan. XII. 47. 48.

contemptibílior, quam scio et dícere aúdeo.

[28] Meménto tamen Dómine quia *sum nihil*[a], *nihil hábeo*[b], *nihílque váleo*[c].

[29] Tu *solus bonus*[d], *justus*[e] et *sanctus*[f]. Tu *ómnia potes*[g], *ómnia præstas*[h], ómnia *imples*[i], solum peccatórem inánem relínquens.

(30) III. XXIII. 18. IV. XV. 12.

30 Implorat Dei bonitatem et misericordiam;

[30] *Reminíscere miseratiónum tuárum*[j] Dómine, et imple cor meum grátia tua, qui *non vis vácua esse ópera tua*[k].

31 Sine qua nihil omnino potest.

VII[31] Quómodo possum me toleráre in hac mísera vita, nisi me confortáveris misericórdia et grátia tua?

[32] *Noli avértere fáciem tuam*[l] a me. Noli visitatiónem tuam prolongáre. Noli consolatiónem tuam abstráhere, ne fiat *ánima mea sicut terra sine aqua tibi*[m].

a Nihil sum. II. *Cor.* XII. 11.
b Nihil habet homo. *Eccl.* III. 10.
c Nihil potestis facere. *Joan.* XV. 5.
d *Nemo* bonus, *nisi* solus *Deus.* Luc. XVIII. 19.
e *Solus* justus. II. *Machab.* I. 24.
f *Non est* sanctus, *ut est Dominus.* I. Reg. II. 2.
g Omnia potes. *Job.* XLII. 2.
h Præstat nobis omnia. I. *Tim.* V. 17.
i Cœlum et terram ego impleo. *Jerem.* XXIII. 24.
j Psalm. XXIV. 6.
k Ut non essent vacua Sapientiæ tuæ opera. *Sap.* XIV. 5.
l Tob. IV. 7.
m Psalm. CXLII. 6.

[33] *Dómine doce me fácere voluntátem tuam* [a], doce me coram te digne et humíliter conversári,

(33) I. III. II. III. XXIII. II. 22.

[34] Quia sapiéntia mea tu es, qui in veritáte me cognóscis et cognovísti *ántequam fíeret mundus* [b], et ántequam natus essem in mundo.

CAPUT IV.

QUOD IN VERITATE ET HUMILITATE CORAM DEO CONVERSANDUM EST.

1 Ambula coram Deo, in veritate et simplicitate;

I [1] DOMINUS. FILI *ámbula coram me in veritáte* [c], *et in simplicitáte cordis tui quære me* semper [d].

(1) II. IV. 1. IV. XV. 14. 15.

(2) III. XXVIII. 3.

[2] Qui ámbulat coram me in veritáte *tutábitur* ab incúrsibus malis, *et Véritas liberábit eum a seductóribus* [e] et detractiónibus iniquórum.

a Psalm. CXLII. 10.

b Priusquam mundus esset. Joan. XVII 5.

c Ambula coram me, *et esto perfectus. Gen.* XVII. 1. Si ambulaverint coram me in veritate. III. *Reg.* II. 4.

d Et in simplicitate cordis quærite illum *(Dominum). Sap.* I. 1.

e *Custodivit* (Sapientia) *illum ab inimicis,* et a seductoribus tutavit *illum.* Sap. X. 12.

[3] *Si Véritas te liberáverit, vere liber eris* [a], et non curábis de vanis hóminum verbis.

3 Nam hæc vera libertas et securitas est.

(4) III. II. 19.

II [4] FIDELIS. — « Dómine verum est ut di-« cis, ita quæso mecum fiat.

[5] « *Véritas tua me dóceat* [b], ipsa me cus-« tódiat, et usque ad salutárem finem me « consérvet.

(6) II. I. 33. III. XVII. 15.

[6] « Ipsa me líberet ab omni affectióne « mala, et inordináta dilectióne, et ambu-« lábo tecum in magna cordis libertáte. »

III [7] DOMINUS. — Ego te docébo (ait Véritas), quæ recta sunt *et plácita coram me* [c].

(8) I. II. 15. 17. — VII. 8. — XXI. 19. 21. — XXII. 33.

[8] Cógita peccáta tua cum displicéntia magna, et memoráre, et nunquam réputes te áliquid esse propter ópera tua bona.

8 Dole de peccatis ; Et nosce te-ipsum ;

[9] Revéra peccátor es, et multis obnóxius passiónibus, et implicátus.

9 Nihil enim es, nisi peccator, miser, infirmus.

(10) I. XXI. 21. — XXII. 33. III. IX. 3.

[10] Ex te semper ad nihil tendis et cito labéris, cito vincéris, cito turbáris, cito dissolvéris.

(11) I. II. 19. — XXI. 18. III. IX. 7.

[11] Non habébis quidquam unde possis gloriári [d], sed multa unde te debes vilificáre.

11 Nec habes cur glorieris ; Sed plus cur humilieris.

a Si vos Filius liberaverit, vere liberi eritis. *Joan.* VIII. 36.

b *Dirige me* in veritate tua, et doce me. *Psalm.* XXIV. 5.

c Ea quæ sunt placita coram eo. I. *Joan.* III. 22.

d *Quid habes quod non accepisti ? Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis ?* I. Cor. IV. 7.

quia multo infírmior es, quam possis comprehéndere.

(12) I. VII. 8. — XXI. 20. 21. II. X. 13.

12 Nihil ergo in te magni æstima,

IV[12] Nil ergo magnum tibi videátur ex ómnibus quæ agis, nil grande, nil pretiósum, et admirábile, nil reputatióne appáreat dignum, nil altum, nil vere laudábile et desiderábile, nisi quod ætérnum est.

Nisi quod æternum est.

[13] Pláceat tibi super ómnia ætérna Véritas.

[14] Displíceat tibi super ómnia, semper máxima vílitas tua.

15 Nihil sic detestare ut peccatum.

(15) I. VI. 4. — XXIII. 7. III. VI. 23. — XVII. 15.

[15] Nil sic tímeas, nil sic vitúperes et fúgias sicut vítia et peccáta tua, quæ magis displicére debent, quam quælibet rerum damna.

16 Noli altum sapere;

(16) I. I. 6. III. XLIII. 3. — L. VIII. 1.

[16] Quidam *non sincére coram me ámbulant*[a], sed quadam curiositáte et arrogántia ducti, volunt secréta mea scire, et alta Dei intellígere, se et suam salútem negligéntes.

17 Id multis exitio fuit.

(17) I. III. 33.

[17] Hi sæpe in magnas tentatiónes et peccáta, propter suam supérbiam et curiositátem, me eis adversánte labúntur.

18 Teipsum scrutare potius, quam secreta Dei.

V [18] Time judícia Dei[b], expavésce *iram Omnipoténtis*[c].

a Non ambulavimus sinceriter coram te. *Tob.* III. 5.
b *A judiciis tuis timui.* Psalm. CXVIII. 120.
c Iram Omnipotentis. II. *Machab.* VII. 38.

(19) I. II. 13. — III. 23. III. XLIII. 3. — LVIII. 1.

[19] Noli autem discútere *ópera Altíssimi* [a], sed tuas iniquitátes perscrutáre, in quantis deliquísti. et quam multa bona neglexísti.

(20) I. II. 9. — III. 24. IV. XVIII. 6.

20 Cave falli exteriori pietatis specie.

[20] Quidam solum suam devotiónem in libris portant. et quidam in imagínibus, quidam in signis exterióribus et figúris.

[21] Quidam autem habent me in ore. sed módicum in corde [b].

(22) I. I. 5. — III. 14. III. I. 8. 14. — XLIII. 11. — LIV. 31.

22 Purus a terrenis affectus facile capit æterna.

[22] Sunt álii qui intelléctu illumináti. et afféctu purgáti, ad ætérna semper anhélant. de terrénis gráviter aúdiunt. necessitátibus natúræ dolénter insérviunt.

(23) III. V. 23.

[23] Et hi séntiunt quid *Veritátis Spíritus lóquitur in eis* [c].

24 At qui terrenis student, ad divina stupent.

[24] Qui docet eos terréna despícere et amáre cœléstia. mundum neglígere et Cœlum tota die ac nocte desideráre.

a *In pluribus operibus ejus non eris curiosus.* Eccli. III. 22. *Mirabilia* opera Altissimi *solius. et absconsa et invisa opera illius.* Eccli. XI. 4.

b *Populus iste ore suo et labiis suis glorificat me : cor autem ejus longe est a me.* Isai. XXIX. 13. Matth. XV. 8. Marc. VII. 6.

c Spiritus Veritatis... loquetur. *Joan.* XVI. 13. Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis. *Matth.* X. 20.

ORATIO Gratias agentis pro consolatione divina, usque ad n. 3.

CAPUT V.

DE MIRABILI EFFECTU DIVINI AMORIS.

I [1] FIDELIS. B*ENEDÍCO te Pater cœléstis, Pater Dómini mei Jesu Christi*[a] qui mei paúperis dignátus es recordári.

(1) II. x. 23. III. viii. 11.

2 Esto gratus pro divina visitatione.

[2] *O Pater misericordiárum et Deus totíus consolatiónis*[b], grátias tibi ago, qui me indígnum omni consolatióne, quandóque tua récreas consolatióne.

3 Nam Deus in cor veniens veram affert consolationem.

[3] Benedíco te semper et glorífico, cum unigénito Fílio tuo, et Spíritu Sancto Paracléto in sǽcula sæculórum.

(3) IV. xvii. 9.

[4] Eia Dómine Deus amátor sancte meus, cum tu véneris in cor meum *exultábunt ómnia interióra mea*[c] !

a Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi. II. *Cor.* i. 3.

b II. Cor. i. 3. *Si cui mater blandiatur, ita ego consolabor vos.* Is. lxvi. 13. *Numquid grande est ut consoletur te Deus?* Job. xv. 11.

c Exultabunt renes mei. *Prov.* xxiii. 16. Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum. *Ps.* lxxxiii. 3.

(5) III. xi. 18.

[5] *Tu es glória mea*[a] *et exultátio cordis mei*[b], *tu spes mea*[c] *et refúgium meum in die tribulatiónis meæ*[d].

6 II. xi. 13. 14. — xii. 67. 68. III. v. 17. — vii. 6. — xx. 6.

6 Qua nostra debilitas eget.

II [6] Sed quia adhuc débilis sum in amóre, et imperféctus in virtúte, ídeo necésse hábeo a te confortári et consolári.

[7] Proptérea vísita me sæpius, et *instrue disciplínis* sanctis tuis[e].

(8) II. vii. 9. — viii. 29. III. xx. 11. — xxiii. 20. xxvi. 6.

8 Pravis affectibus purgatis proficit amor.

[8] Líbera me a passiónibus malis, et sana cor meum ab ómnibus affectiónibus inordinátis, ut intus sanátus et bene purgátus, aptus effíciar ad amándum, fortis ad patiéndum, stábilis ad perseverándum.

(9) I. xv. 9.

9 Magna vis amoris;

III [9] Magna res est amor magnum omníno bonum, quod solum leve facit omne onerósum, et fert æquáliter omne inæquále.

10 Vincit, lenit, ac condit omnia

[10] Nam onus sine ónere portat, et omne amárum, dulce ac sápidum éfficit.

(11) III. xi. 4. — xv. 14.

11 Nunquam quiescit;

[11] Amor Jesu nóbilis, ad magna operánda impéllit, et ad desideránda semper perfectióra éxcitat.

a Tu.... es gloria mea. *Ps.* iii. 4.

b Exultatio cordis mei. *Ps.* cxviii. 3.

c Tu es Domine spes mea. *Ps.* xc. 9, et *Ps.* cxli. 6.

d Tu es refugium meum a tribulatione. *Ps.* xxxi. 7. Domine *fortitudo mea, et robur meum*, et refugium meum in die tribulationis. *Jerem.* xvi. 19.

e *Erudiens eos*, instruit disciplina. *Job.* xxxiii. 16.

12 Fastidit infima;

[12] Amor vult esse sursum[a], nec ullis ínfimis retinéri rebus.

(12) I. vi. 3. 4. xv. 9. 14.

13 Sectatur magna ac sublimia.

[13] Amor vult esse liber, et ab omni mundána affectióne aliénus, ne intérnus ejus impediátur aspéctus, ne per áliquod cómmodum temporále, implicatiónes sustíneat aut per incómmodum succúmbat.

(13) II. v. 16. 17. III. v. 19. 22. 31. I. xxv. 41. II. viii. 30. III. xi. 9. — xxxviii. 1. — xlix. 5. 9. 38.

14 Tendit semper ad originem suam;

[14] Nil dúlcius est amóre, nil fórtius, nihil áltius, nil látius, nil jucúndius, nil plénius, nil mélius in Cœlo et in terra, quia *amor a Deo* natus *est*[b], nec potest nisi in Deo, super ómnia creáta quiéscere.

(14) II. v. 16. III. v. 31. — x. 3.

IV [15] Amans volat, currit, lætátur, liber est, et non tenétur[c],

(15) III. xxxi. 3.

16 Et in solo Deo ut summo bono quiescit.

[16] Dat ómnia pro ómnibus, et habet ómnia in ómnibus, quia in Uno summo super ómnia quiéscit, ex quo omne bonum fluit et procédit.

(16) III. v. 19. — xxxiv. 8.

17 Non dona sed donantem respicit.

[17] Non réspicit ad dona, sed ad donatórem se convértit super ómnia bona.

(17) II. x. 13. III. v. 6. — vi. 6. — xxi. 2. — xlix. 9.

18 Modum nescit,

[18] Amor sæpe modum nescit, sed super omnem modum fervéscit.

a *Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.* Coloss. iii. 2.

b Caritas ex Deo est. I. *Joan.* iv. 7.

c *Qui sperant in Domino mutabunt fortitudinem, assument pennas sicut aquilæ, current et non laborabunt, ambulabunt et non deficient.* Isaiæ xl. 31.

(19) III. v. 13. 15. — xlix. 38.

[19] Amor onus non sentit. labóres non réputat, plus afféctat quam valet.

19 Non onus sentit.

(20) I. vii. 6.

[20] De impossibilitáte non causátur. quia cuncta sibi posse et licére arbitrátur.

[21] Valet ígitur ad ómnia et multa implet. et afféctui máncipat. ubi non amans déficit et jacet.

21 Ad omnia sufficit, ubi non amans succumbit.

(22) I. xviii. 8. — III. v. 13. — ix. 12.

V [22] Amor vígilat. et dórmiens non dormítat [a]. fatigátus non lassátur. arctátus non arctátur. térritus non conturbátur. sed sicut vivax flamma et ardens favílla. sursum erúmpit. securéque pertránsit.

22 Inter obstacula semper eluctatur.

(23) III. iv. 23.

[23] Si quis amat. novit quid hæc vox clamet.

23 Novit hæc qui amat.

(24) III. ix. 9. — xxi. 1. — xxxiv. 10. — xxxvii. 7.

VI [24] Magnus clamor in aúribus Dei est. ipse ardens afféctus ánimæ quæ dicit : « Deus meus. amor meus. tu totus meus « et ego totus tuus [b] ! »

24 Ardens amor, potens apud Deum clamor.

(25) III. xxi. 7. — xxxiv. 17. — xlviii. 1.

[25] Diláta me in amóre. ut discam interióra. ore cordis degustáre. quam suáve sit amáre et in amóre liquefíeri [c]. et natáre.

25 Oratio Pro amore Dei impetrando.

a *Ego dormio, et cor meum vigilat.* Cant. v. 2.

b *Dilectus meus mihi, et ego illi.* Cant. ii. 16.

c *Anima mea liquefacta est.* Cant. v. 6.

26 Hunc ergo amorem tibi dari pete.

[26] Ténear amóre, vadens supra me, præ nímio fervóre et stupóre.

(26) III. xxi. 8.

[27] *Cantem* amóris *cánticum*[a], sequar te Diléctum meum in altum.

[28] Defíciat in laude tua ánima mea, júbilans ex amóre.

[29] Amem te plus quam me, nec me nisi propter te, et omnes in te, qui vere amant te, sicut jubet lex amóris lucens ex te.

(29) II. viii. 24. 26. III. xl. 17.

30 Varia amoris elogia; et proprietates.

VII[30] Est amor velox, sincérus, pius, jucúndus et amœnus, fortis, pátiens, fidélis, prudens, longánimis, virílis *et se ipsum nunquam quærens*[b].

(30) III. xxxiv. 15.

31 Seipsum quærere, jactura amoris est.

[31] Ubi enim se ipsum áliquis quærit, ibi ab amóre cadit.

(31) II. v. 16. — vii. 9. 15. — xi. 12. III. v. 13. 14. — xxvii. 2. — liv. 7.

[32] Est amor circumspéctus, húmilis et rectus, non mollis, nec levis, nec vanis inténdens rebus, sóbrius, castus, stábilis, quiétus, et in cunctis sénsibus custodítus.

(32) I. xv. 10. 14.

33 Dolor affinis amori.

[33] Est amor subjéctus et obédiens Prælátis, sibi vilis et despéctus, Deo devótus et gratíficus, fidens et semper sperans in

(33) III. x. 24.

a Cantabo dilecto meo canticum. *Isai.* v. 1.
b I. Cor. xiii. 5.

eo, étiam cum sibi non sapit Deus. quia sine dolóre. non vívitur in amóre.

(34) II. XI. 10. — XII. 59. III. VI. 3. — XVII 13. — XXV. 13. — XLVII. 15. — XLIX. 38. — L. 14.

VIII[34] Qui non est parátus ómnia pati. et ad voluntátem stare Dilécti. non est dignus Amátor appellári.

34 Verus amor est per omnia conformari amato.

(35) III. LIX. 12.

[35] Opórtet Amántem ómnia dura et amára. propter Diléctum amplécti libénter. nec ob contrária accidéntia ab eo defléctì [a].

35 Nec pro eo fugere dura.

CAPUT VI.

DE PROBATIONE VERI AMATORIS.

I [1] DOMINUS. FILI non es adhuc fortis. nec prudens amátor.

II [2] FIDELIS. — « Quare Dómine? »

(3) III. V. 34. — VII. 5.

III [3] DOMINUS. — Quia propter módicam contrarietátem déficis a cœptis. et nimis ávide consolatiónem quæris.

3 Verus amor non cedit adversis

a *Quis nos separabit a caritate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? ..... Sed in his omnibus superamus propter eum. qui dilexit nos.* Rom. VIII. 35. 37. etc.

4 Sed uni dilecto constanter adhæret.

[4] Fortis amátor stat in tentatiónibus, nec cállidis credit persuasiónibus inimíci.

(4) II. IX. 13. III. VI. 12.

[5] Sicut in prósperis ei pláceo, ita nec in advérsis ei displíceo [a].

(5) II. XI. 11. III. XVII. 14 — XXV. 13. — L. 14.

6 Non donum, sed dantis animum spectat.

IV [6] Prudens amátor non tam donum amántis consíderat, quam dantis amórem.

(6) II. VIII. 1. 4, — X. 26. III. V. 17. — XXI. 2.

[7] Afféctum pótius atténdit quam censum, et infra diléctum ómnia data ponit.

(7) I. XV. 5.

[8] Nóbilis amátor non quiéscit in dono, sed in me, super omne donum.

9 Sed non angat te quod senties nolens.

[9] Non est ídeo totum pérditum, si quandóque minus bene de me, vel de Sanctis meis sénseris quam velles.

(9) II. IX. 17. III. XXX. 25.

10 Affectus seu pia desideria, signa sunt gratiæ.

[10] Afféctus ille bonus dulcis, quem intérdum pércipis, efféctus grátiæ præséntis est, et quidam prægústus pátriæ cæléstis, super quo non nímium innitendum, quia vadit et venit.

11 Sed malis desideriis obniti virtutis est.

[11] Certáre autem advérsus incidéntes malos ánimi motus, suggestionésque spérnere Diáboli, insígne est virtútis, et magni mériti [b].

(11) I. XIII. 20. 30. 31. — XIX. 17.

12 Sensus sine consensu non maculat.

V [12] Non ergo te contúrbent aliénæ phantásiæ, de quacúmque matéria ingéstæ.

(12) III. VI. 4. — XXIII. 13.

a *Omni tempore diligit qui amicus est.* Prov. XVII. 17.

b *In nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.* Ps. XLIII. 6.

[13] Forte serva propósitum, et intentiónem rectam ad Deum [a].

(14) II. IX. 17. III. VI. 16.

14 Nam quod homo invitus agit, potius patitur.

[14] Nec est illúsio quod aliquándo in excéssum súbito ráperis, et statim ad inéptas cogitatiónes sólitas cordis revérteris.

(15) I. XXII. 29. — XXV. 15. IV. XVIII. 11.

[15] Illas enim magis invíte páteris, quam agis, et quámdiu dísplicent, et reníteris, méritum est et non perdítio.

(16) I. XIII. 3. II. IX. 35. III. VI. 14. — XXVIII. 10. — XXXIX. 8. IV. X. 2. — XVIII. 10.

16 Dæmon varias objicit pietati remoras;

VI [16] Scito quod antíquus inimícus, omníno nítitur impedíre desidérium tuum in bono, et ab omni devóto exercítio evacuáre, a Sanctórum, scílicet, cultu, a pia Passiónis meæ memória, a peccatórum útili recordatióne, a próprii cordis custódia, et a firmo propósito proficiéndi in virtúte.

17 Et per malas cogitationes tædium inferre molitur.

[17] Multas malas cogitatiónes íngerit, ut tædium tibi fáciat et horrórem, ut ab oratióne révocet et lectióne sacra.

(18) IV. X. 3.

[18] Dísplicet sibi húmilis conféssio, et si posset a Communióne cessáre fáceret.

19 Vide ne acquiescas:

[19] Non credas ei, non cures illum, licet tibi sæpius deceptiónis teténderit láqueos.

(20) I. XIII. 20. — XIX. 17. III. XX. 4. IV. XVIII. 11.

[20] Sibi ímputa, cum mala íngerit et immúnda.

a *Sermo Dei... discretor cogitationum et intentionum cordis.* Hebr. IV. 12.

21 Sed fortiter et generose repelle mala suggerentem.

[21] Dícito illi : « *Vade immúnde spíritus*[a], erubésce miser. Valde immúndus es tu, qui tália infers aúribus meis.

[22] « Discéde a me sedúctor péssime, non habébis in me partem ullam, *sed Jesus mecum erit, tanquam bellátor fortis,* et tu stabis *confúsus*[b].

(22) III. xxx 9.

23 Muniens te firmo proposito :

[23] « Malo mori et omnem pœnam subíre, quam tibi consentíre.

(23) I. xv. 1. III. iv. 15. — xvii. 15.

24 Et fiducia in Deum.

[24] « *Tace et obmutésce*[c], non aúdiam te ámplius, licet mihi plures molíris moléstias. »

[25] *Dóminus illuminátio mea et salus mea, quem timébo*[d] ?

[26] *Si consistant advérsus me castra, non timébit cor meum*[e].

(26) III. xxx 9.

[27] *Dóminus adjútor meus et redémptor meus*[f].

28 Quin et post casum resume vires ad pugnandum : Sed cave tibi fidas.

VII[28] Certa *tanquam miles bonus*[g].

(28) I. xix. 8. — xx. 15. 18. — xxii. 21. II. i. 16. III. vii. 7.

[29] Et si intérdum ex fragilitáte corrúeris, resúme vires fortióres prióribus, confídens

(29) IV. xviii. 14.

a Vade, *Satana*. Matth. iv. 10. *Exi,* spiritus immunde. *Marc.* v. 8.

b Dominus *autem* mecum est, quasi bellator fortis : *idcirco qui persequuntur me*..... confundentur vehementer. *Jerem.* xx. 11.

c Tace, obmutesce. *Marc.* iv. 39.

d Psalm. xxvi. 1.

e Ibid. 3.

f Psalm. xviii. 15.

g Labora sicut bonus miles Christi. II. *Tim.* ii. 3.

de amplióri grátia mea[a]. et prǽcave a vana complacéntia et supérbia.

[30] Propter hoc multi in errórem ducúntur, et in cæcitátem pene incurábilem quandóque labúntur.

31 Quod aliis ad ruinam fuit, tibi sit ad cautelam.

[31] Sit tibi in cautélam et perpétuam humilitátem. ruína hæc superbórum de se stulte præsuméntium.

CAPUT VII.

DE OCCULTANDA GRATIA SUB HUMILITATIS CUSTODIA.

(1) II. IX. 2. III. VIII. 3. — XL. 1. — XLV. 29. — LIII. 1. 19.

1 Occulta devotionis gratiam:

I [1] DOMINUS. FILI utílius est tibi et secúrius devotiónis grátiam abscóndere. nec in altum te efférre. nec multum inde loqui. non multum ponderáre. sed magis te ipsum despícere. et tanquam indígno datam timére.

2 Est enim valde mutabilis et incerta.

[2] Non est huic affectióni tenácius inhæréndum, quæ cítius potest mutári in contrárium.

a *Adjutorium casus*, exaltans animam. Eccli. XXXIV. 20.

[3] Cógita in grátia, quam miser et inops esse soles sine grátia[a].

(3) III. VII. 17. 18.

4 Nec metire profectum ex hujusmodi donis; Sed potius ex resignatione; Patientia; Et constantia in operibus piis.

[4] Nec est in eo tantum vitæ spirituális proféctus, cum consolatiónis habúeris grátiam, sed cum humíliter et abnegáte, patientérque túleris ejus subtractiónem, ita quod tunc ab oratiónis stúdio non tórpeas, nec réliqua ópera tua ex usu faciénda omníno dilábi permíttas, sed sicut mélius potúeris et intelléxeris, libénter quod in te est fácias, nec propter ariditátem seu anxietátem mentis, quam sentis, te totáliter négligas.

(4) I. XIII. 31. II. VI. 23. — IX. 13. 14. — X. 12. 13. — XI. 10. — XII. 21. 67. III. VII. 22. — XXV. 11. — XL. 9. XLV. 28.

I. VII. 4. IV. XII. 10.

II [5] Multi enim sunt, qui cum bene eis non succésserit, statim impatiéntes fiunt aut désides.

(5) I. XI. 10. II. XI. 8. 9. III. VI. 3. — XIX. 19.

6 Ne putes dona Dei subesse hominis arbitrio.

[6] *Non* enim semper *est in potestáte hóminis via ejus*[b], sed Dei est dare et consolári, quando vult, et quantum vult, et cui vult, sicut sibi placúerit et non ámplius.

(6) II. II. 5. 13. III. V. 6. — XXX. 1. 29. IV. XV. 1.

7 Incautus et indiscretus zelus multis nocuit,

[7] Quidam incaúti propter devotiónis grátiam se ipsos destruxérunt, quia plus

(7) I. XIX. 19. III. VI. 29. — XV. 7. III. XI. 7.

a *Non possum ego a meipso facere quidquam.* Joann. V. 30. *Sine me nihil potestis facere.* Joann. XV. 5. *In me gratia omnis viæ et veritatis.* Eccli. XXIV. 25.

b Non est hominis via ejus. *Jerem.* X. 23. *Ego, ego ipse consolabor vos.* Is. LI. 12. *Pater misericordiarum et Deus totius consolationis.* II. Cor. I. 3. *Exspectemus, humiles, consolationem ejus.* Judith VIII. 20.

ágere voluérunt, quam potuérunt, non pensántes suæ parvitátis mensúram, sed magis cordis affectum sequéntes, quam ratiónis judícium.

(8) I. xx. 15.

[8] Et quia majóra præsumpsérunt quam Deo plácitum fuit, idcírco grátiam perdidérunt.

(9) III. xi. 9.

[9] Facti sunt ínopes et viles relícti, qui *in Cælum posuérunt nidum sibi* [a], ut humiliáti et depauperáti discant non alis suis voláre, sed *sub pennis meis speráre* [b].

9 Qui sublimius volare conati sunt, sed suis alis nixi.

[10] Qui adhuc novi sunt et imperíti in via Dómini, nisi consílio discretórum se regant, fáciliter décipi possunt et elídi.

10 Cave tyro; facile hic errabis sine magistro.

(11) I. iv. 6.

III [11] Quod si suum sentíre magis sequi, quam áliis exercitátis crédere volunt, erit eis periculósus éxitus, si tamen rétrahi a próprio concéptu non valúerint.

11 Nec proprio crede judicio.

[12] Raro *sibi ipsis sapiéntes* [c], ab áliis regi humíliter patiúntur.

(13) I. iv. 4. — xiv. 11. IV. xviii. 5.

[13] Mélius est módicum sápere cum humilitáte, et parva intelligéntia, quam magni

13 Præstat te sapere modicum cum humilitate, quam multum cum elatione.

a *Si exaltatus fueris ut aquila, et si* inter sidera posueris nidum tuum. *Abdias* 4.

b Sub pennis ejus *Dei* sperabis. *Ps.* xc. 4.

c Non sitis vobis ipsis sapientes. *Rom.* xi. 25.

thesaúri scientiárum cum vana complacéntia [a].

[14] Mélius est tibi minus habére, quam multum unde possis superbíre.

15 Memor miseriæ tuæ semper esto pavidus.

[15] Non satis discréte agit qui se totum lætítiæ tradit, oblivíscens prístinæ inópiæ suæ, et casti timóris Dómini, qui timet grátiam oblátam amíttere.

(15) III. VII. 1.

16 Sed tempore angustiæ non pusillanimis.

[16] Non étiam virtuóse sapit, qui témpore adversitátis et cujuscúmque gravitátis nimis desperáte se gerit, et minus fidénter de me quam opórtet recógitat ac sentit.

(16) I. XX. 15. II. VIII. 34. — IX. 2.

17 Qui in pace securus, in prælio trepidus est.

IV [17] Qui témpore pacis nimis secúrus esse volúerit, sæpe témpore belli, nimis dejéctus et formidolósus reperiétur.

(17) III. III. 23. — VII. 3.

18 Humilis et providus non facile impingit.

[18] Si scires semper húmilis et módicus in te permanére, necnon spíritum tuum bene moderáre et régere, non incíderes tam cito in perículum et offénsam.

19 In pace ergo de bello cogita.

[19] Consílium bonum est, ut fervóris spíritu concépto meditéris, quid futúrum sit abscedénte lúmine.

a *Melior est homo, qui minuitur sapientia, et deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi.* Eccli. XIX. 21. *Facultates et virtutes exaltant cor, et super hæc timor Domini.* Eccli. XL. 26.

(20) II. II. 4. 7. — IX. 2. 13. III. XXX. 25. IV. XV. 7.

[20] Quod dum contígerit recógita et dénuo lucem posse revérti [a], quam ad cautélam tibi, mihi autem ad glóriam ad tempus subtráxi.

20 Et post tenebras rursum spera lucem.

(21) I. XII. 1. — XIII. 5. II. II. 9. III. III. 22. — XXV. 13. — XXX. 27.

V [21] Utílior est enim talis probátio, quam si semper próspera pro tua habéres voluntáte.

21 Utilis tibi ista probatio et alternatio.

(22) I. I. 8. III. VII. 4. — XXV. 11. — XXX. 26. 28.

I. XVI. 2. II. II. 9. III. XXV. 13.

[22] Nam mérita non sunt ex hoc æstimánda, si quis plures visiónes aut consolatiónes hábeat, vel si perítus sit in Scriptúris, aut in altióri ponátur gradu, sed si fúerit vera humilitáte fundátus et divína caritáte replétus, si Dei honórem pure et íntegre semper quærat, si se ipsum nihil réputet, et in veritáte respíciat, atque ab áliis étiam déspici et humiliári magis gaúdeat quam honorári.

22 Merita non ex visionibus, scientia, honore, æstimanda; Sed Dei magis amore, et sincera humilitate.

a *Rursus post tenebras spero lucem.* Job XVII. 12

ORATIO
Humiliantis se coram Deo.

CAPUT VIII.

DE VILI ÆSTIMATIONE SUI IPSIUS IN OCULIS DEI.

1 Agnosce coram Deo vilitatem tuam :

I [1] FIDELIS. L*OQUAR ad Dóminum meum cum sim pulvis et cinis* [a] ?

[2] Si me ámplius reputávero, ecce *tu stas contra me* [b], et dicunt testimónium verum iniquitátes meæ, nec possum contradícere.

3 Et nihil te, uti es, æstima.
Sic vicinior eris divino lumini ;

(3) I. II. 15. III. VII. 1. — XIV. 14. — XL. 1. — L. 28. IV. XV. 12.

[3] Si autem me vilificávero, et ad níhilum redégero, et ab omni própria reputatióne defécero, atque (sicut sum) pulverizávero, erit mihi propítia grátia tua, et vicína cordi meo lux tua, et omnis æstimátio, quantulacúmque mínima, in valle nihileitátis meæ submergétur et períbit in ætérnum.

4 Ut clarius nihilum tuum pervideas.

[4] Ibi osténdes me mihi quid sum, quid fui, de quo veni, quia *nihil sum et nescívi* [c].

a *Genes.* XVIII. 27.

b Tu stares contra me. *Num.* XXII. 34. *Iniquitates nostræ et peccata nostra super nos sunt.* Ezech. XXXIII. 10.

c Ad nihilum redactus sum, et nescivi. *Ps.* LXXII. 22.

(5) II. XII. 44. III. XIV. 17. — XL. 11.

5 En relictus tibi nihil potes, si Deus adsit, omnia.

[5] Si mihi ipsi relínquor, ecce nihil et tota infírmitas.

[6] Si autem súbito me respéxeris, statim fortis effícior, et novo répleor gaúdio.

(7) II. XII. 44. III. XXII. 5.

7 Ejus favore sursum ferris, pondere carnis ad ima.

[7] Et mirum valde quod sic repénte súblevor et tam benígne a te compléctor, qui próprio póndere semper ad ima feror.

(8) I. VII. 4. III. X. 4. — XIII. 15. — XVII. 4. — XXI. 24.

II [8] Facit hoc amor tuus, gratis prævéniens me, et in tam multis subvéniens necessitátibus, a grávibus quoque custódiens me perículis, et ab innúmeris (ut vere dicam) erípiens malis.

(9) II. VIII. 13. III. LV. 12.

9 Amas te: perdes te: amas Deum? ipsum lucraris et te:

[9] Me síquidem male amándo, me pérdidi [a], et te solum quæréndo et pure amándo, me et te páriter invéni, atque ex amóre profúndius ad níhilum me redégi.

(10) II. IX. 14. III. III. 25. — X. 4. — XXII. 3. — LIX. 7. IV. XI. 17. — XIV. 8.

[10] Quia tu o dulcíssime, facis mecum supra méritum omne, et supra id quam aúdeo speráre, vel rogáre.

(11) III. V. 1. — XXI. 29. — XXII. 4. — LII. 4.

11 Lauda ergo Deum: tam bonum et beneficum, Etiam in immeritum.

III [11] *Benedíctus* sit *Dóminus meus* [b], quia licet ego ómnibus bonis sim indígnus, tua tamen nobílitas et infiníta bónitas nunquam

a *Qui amat animam suam, perdet eam.* Joan. XII. 25.
b Benedictus Deus meus. *Psalm.* XVII. 47. *et alibi*

cessat benefácere étiam ingrátis et longe a te avérsis [a].

12 *Convérte nos* [b] ad te, ut simus grati, húmiles et devóti, quia *salus nostra* [c] tu es, *virtus* [d] *et fortitúdo* nostra [e].

CAPUT IX.

QUOD OMNIA AD DEUM SICUT AD FINEM ULTIMUM SUNT REFERENDA.

1 Deus tibi supremus finis esto.

I 1 DOMINUS. FILI ego débeo esse finis tuus, suprémus et ultimátus [f], si vere desíderas esse beátus.

(1) I. III. 15. II. IV. 1. III. XXV. 7.

2 Hinc purus erit affectus.

2 Ex hac intentióne purificábitur afféctus tuus, sæpius ad se ipsum et ad creatúras male incurvátus.

(2) III. XXXIII. 4. 9.

a *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Matth. V. 45.

b Deus converte nos. *Psalm.* LXXIX. 4. *et alibi.*

c *Domine*....... salus nostra. *Isai.* XXXIII. 2.

d *Deus noster refugium,* et virtus. *Ps.* XLV. 2.

e *Deus* fortitudo mea. *Ps.* XLII. 2.

f *Ego sum alpha et omega, principium et finis.* Apoc. I. 8.

(3) I. XXII. 26. III. IV. 10. — XI. 5. 6.

[3] Nam si te ipsum in áliquo quæris. statim in te déficis et aréscis.

4 Nam Deus omnis boni fons :

[4] Ómnia ergo ad me principáliter réferas, quia ego sum qui ómnia dedi.

[5] Sic síngula consídera. sicut ex summo Bono manántia. et ídeo ad me tanquam ad suam oríginem. cuncta sunt reducénda.

6 Ex quo hauriunt omnes.

II [6] Ex me *pusíllus et magnus, dives et pauper* [a]. tanquam *ex fonte vivo aquam* haúriunt *vivam* [b], et qui mihi sponte et líbere desérviunt *grátiam pro grátia accípient* [c].

(7) III. IV. 11. — XI. 16.

7 Aliunde frustra speras, quod sitim satiet.

[7] Qui autem extra me volúerit gloriári. vel in áliquo bono priváto delectári. non stabiliétur in vero gaúdio. neque in *corde* suo *dilatábitur*, sed multiplíciter impediétur et *angustiábitur* [d].

(8) I. XV. 13. II. IX. 14.

8 Nihil enim habes sine Deo.

[8] Nihil ergo tibi de bono adscríbere debes. nec alícui hómini virtútem attríbuas. sed totum da Deo. sine quo nihil habet homo [e].

a Pusillos, et magnos; divites et pauperes. *Apoc.* XIII. 16.

b Sitienti dabo de fonte aquæ vivæ. *Apoc.* XXI. 6. Aperi. . . . fontem aquæ vivæ. *Num.* XX. 6. Dedisset tibi aquam vivam. *Joan.* IV. 10.

c *De plenitudine ejus nos omnes accepimus*, et gratiam pro gratia. *Joan.* I. 16.

d Cor nostrum dilatatum est. Non angustiamini *in nobis*, *angustiamini autem in visceribus vestris*. II. Cor. VI. 11. 12. et alibi.

e *Quis enim te discernit? Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* I. Cor. IV. 7. *Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de Cælo.* Joan. III. 27.

[9] Ego totum dedi, ego totum rehabére volo, et cum magna districtióne gratiárum actiónes requíro[a].

(9) III. v. 24. 26. — XXVII. 1. — XXXVII. 7.

III [10] Hæc est véritas qua fugátur glóriæ vánitas.

11 Ubi vera charitas, ibi facessit omnis prava cupiditas.

[11] Et si intráverit cœléstis grátia, et vera cáritas, non erit áliqua invídia, nec contráctio cordis, neque privátus amor occupábit.

(11) I. xv. 11.

[12] Vincit enim ómnia divína cáritas et dilátat omnes ánimæ vires.

(12) III. v. 22.

13 Gaude in solo Deo.

[13] Si recte sapis, in me solo gaudébis[b], in me solo sperábis[c], quia *nemo bonus nisi solus Deus*[d], qui est super ómnia laudándus, et in ómnibus benedicéndus in sécula seculórum. Amen.

a *In omnibus gratias agite: Hæc est enim voluntas Dei.* I. Thess. v. 18.
b *Gaudete in Domino semper.* Philip. IV. 4.
c *Spera in Deo tuo semper.* Ose. XII. 6.
d Luc. XVIII. 19.

CAPUT X.

ORATIO Gratias agentis pro vocatione ad divinum servitium.

QUOD SPRETO MUNDO DULCE EST SERVIRE DEO.

(1) III. III. 25.

1 Magnitudinem divinæ bonitatis expende.

I [1] FIDELIS. NUNC íterum *loquar* Dómine *et non silébo*[a], dicam in aúribus *Dei mei*, Dómini mei *Regis mei qui est in excélso*[b] : « *O quam magna multitúdo* « *dulcédinis tuæ Dómine, quam abscondísti timén-* « *tibus te*[c] *!* »

[2] Sed quid es amántibus ? Quid toto corde tibi serviéntibus ?

(3) III. V. 14.

[3] Vere ineffábilis dulcédo contemplatiónis tuæ, quam largíris amántibus te.

(4) III. VIII. 8. 10. — XVIII. 1. — XXII. 3.

4 Relucentem in creatione, redemptione et vocatione : Ejus semper grata mente memento ;

[4] In hoc máxime ostendísti dulcédinem caritátis tuæ, quia cum non essem *fecísti me*[d], et cum errárem longe a te, *reduxísti me*[e], ut servírem tibi, *et præcepísti ut díligam te*[f].

a Loqueris, et non silebis. *Ezech.* XXIV. 27.

b Dei mei, Regis mei, qui est in Sancto. *Ps.* LXVII. 25.

c Ps. XXX. 20.

d Manus tuæ fecerunt me. *Job* X. 8.

e *Abiit vagus in via cordis sui* . . . et reduxi eum. *Isai.* LVII. 17-18.

f Præcipio tibi, ut diligas Dominum. *Deuter.* XXX. 6.

II [5] O fons amóris perpétui quid dicam de te ?

[6] Quómodo pótero tui oblivísci, qui mei dignátus es recordári, étiam postquam contábui et périi ?

[7] *Fecísti* ultra omnem spem *misericórdiam cum servo tuo* [a], et ultra omne méritum grátiam et amicítiam exhibuísti.

(7) IV. III. 13.

8 Nam gratia rara est, sic vocari ad serviendum Deo.

[8] Quid retríbuam tibi pro grátia ista ?

[9] Non enim ómnibus datum est, ut ómnibus abdicátis sæculo renúntient, et monásticam vitam assúmant.

10 Et te quidem servum tam indignum et inutilem.

[10] Numquid magnum est ut tibi sérviam, cui *omnis creatúra servíre tenétur* [b] ?

[11] Non magnum mihi vidéri debet servíre tibi, sed pótius hoc mihi magnum et mirándum appáret, quod tam paúperem et indígnum dignáris in servum recípere, et diléctis servis tuis adunáre.

III [12] Ecce *ómnia tua sunt* [c] quæ hábeo, et unde tibi sérvio.

(12) III. XXII. 5.

13 Verum Deus tibi magis servit quam tu illi.

[13] Verúmtamen vice versa tu mihi magis servis quam ego tibi.

(13) III. XIII. 8.

a Bonitatem fecisti cum servo tuo. *Ps.* CXVIII. 65.
b Tibi serviet omnis creatura tua. *Judith.* XVI. 17.
c Tua sunt omnia. I. *Paral.* XXIX. 14. *et alibi.*

(14) III. xxii. 2.

[14] Ecce Cœlum et Terra, quæ in ministério creásti hóminis[a] præsto sunt, et fáciunt quotídie quæcúmque mandásti.

14 En quot et quales creaturas tui obsequio condidit !

[15] Et hoc parum est, quin étiam Ángelos in ministério hóminis creásti, et ordinásti.

[16] Transcéndit autem hæc ómnia, quia tu ipse, servíre hómini dignátus es[b], *et te ipsum ei datúrum promisísti*[c].

16 Quin seipsum tibi impendit,

(17) I. xxv. 37. II. x. 9. III. xiii. 10. 12.

IV [17] Quid dabo tibi pro ómnibus istis míllibus bonis ?

17 Quid vere rependes ?

(18) III. xlvii. 14. I. xxv. 37.

[18] Útinam possem tibi servíre cunctis diébus vitæ meæ !

(19) III. xxii. 7.

[19] Útinam vel uno die, dignum servítium exhibére sufficerem !

[20] Vere tu *es dignus* omni servítio, *omni honóre* et laude ætérna[d].

20 Mancipa te ei in servum perpetuum.

(21) I. xxv. 36. 38. III. xl. 17. — xlvi. 9. — xlix. 38.

[21] Vere Dóminus meus es et ego pauper servus tuus, qui totis víribus téneor tibi servíre, nec unquam in laúdibus tuis débeo fastidíre.

a *Videas Solem, et Lunam, et omnia Astra Cæli... quæ creavit Dominus Deus tuus in ministerium cunctis gentibus.* Deuter. iv. 19.

b *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare.* Matth. xx. 28.

c Juravit.... daturum se nobis. *Luc.* i. 73.

d Dignus es *Domine Deus noster, accipere gloriam et* honorem *et virtutem, quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant et creata sunt.* Apocal. iv. 11.

[22] Sic volo, sic desídero, ut quidquid mihi deest tu dignéris supplére.

(22) III. xl. 17.

23 Servitus ista ingens homini gloria;

V [23] Magnus honor, magna glória tibi servíre [a], et ómnia propter te contémnere.

[24] Habébunt enim grátiam magnam, qui sponte se subjécerint tuæ sanctíssimæ servitúti.

(24) I. xxv. 29. 33. III. v. 33.—xxxiv. 3.

25 Nec molestiam, sed consolationem parit; Veramque libertatem.

[25] Inveniéntes suavíssimam Sancti Spíritus consolatiónem [b], consequéntur magnam mentis libertátem, qui *arctam* pro Nómine tuo ingrediúntur *viam* [c], et omnem mundánam negléxerint curam.

(25) I. xxv. 23. 39. III. xiii. 15.

VI [26] O grata et jucúnda Dei sérvitus [d], qua homo veráciter effícitur liber et sanctus!

(26) I. xxv. 39.

27 O felices, religiosi, sua si bona norint!

[27] O sacer status Religiósi famulátus, qui hóminem Ángelis reddit æquálem, Deo placábilem, Dæmónibus terríbilem, et cunctis Fidélibus commendábilem!

[28] O amplecténdum et semper optábile servítium, quo summum promerétur bonum, et gaúdium acquíritur sine fine permansúrum!

a Gloria magna est sequi Dominum. *Eccli.* xxiii. 38.
b *Multi codices :* « Invenient... consolationem, *qui pro amore tuo omnem carnalem abjecerint delectationem.* Consequentur, etc. »
c Arcta via *est, quæ ducit ad vitam.* Matth. vii. 14.
d *Jugum meum suave est.* Matth. xi. 30.

CAPUT XI.

QUOD DESIDERIA CORDIS EXAMINANDA SUNT ET MODERANDA.

I [1] DOMINUS. FILI opórtet te adhuc multa addíscere, quæ necdum bene didicísti.

II [2] FIDELIS. — « Quæ sunt hæc Dómine ? »

(3) III. XV. I. — XVII. 6. — XXVII. 9. — XXXIX. I.

3 Desideria tua Dei beneplacito conforma.
Sunt enim fallacia :

III [3] DOMINUS. — Ut desidérium tuum ponas totáliter *secúndum beneplácitum meum* [a], et tui ipsíus amátor non sis. sed meæ voluntátis cúpidus amátor et æmulátor.

(4) III. V. II. — XXVII. IO. — XXXVIII. 2.

4 Vide quid te moveat.

[4] Desidéria te sæpe accéndunt et veheménter impéllunt. sed considera an propter honórem meum. an propter tuum cómmodum magis moveáris.

(5) I. XIV. 4; III. IX. 3.

5 Si Deus, acquiesces quocumque eventu.

[5] Si ego sum in causa bene conténtus eris, quomodocúmque ordinávero.

(6) III. XXVII. 10. IV. XV. 10.

[6] Si autem de próprio quæsítu áliquid latet. ecce hoc est quod te ímpedit et gravat.

a Secundum beneplacitum ejus. *Ephes.* I. 9.

7 Cave ergo niti proprio desiderio

IV [7] Cave ergo ne nímium innitáris super desidério præconcépto, me non consúlto, ne forte póstea pœníteat et displíceat quod primo plácuit, et quasi pro melióre zelásti.

(7) III. vii. 7. — xxxix. 5. IV. xv. 12.

8 Non omne quod videtur bonum, sequendum.

[8] Non enim omnis afféctio quæ vidétur bona statim est sequénda, sed neque omnis contrária afféctio ad primum fugiénda.

(8) I. iv. 1.

9 Refrena impetum tibi sæpe damnosum ; aliis scandalosum.

[9] Éxpedit intérdum refrenatióne uti, étiam in bonis desidériis et stúdiis, ne per importunitátem mentis distractiónem incúrras, ne áliis per indisciplinatiónem, scándalum géneres, vel étiam per resisténtiam aliórum súbito turbéris et córruas.

(9) I. vii. 3. III. v. 13. — vii. 9.

10 Contra suggestiones carnis nitere :

V [10] Intérdum vero opórtet violéntia uti et viríliter appetítui sensitívo contraíre[a], nec advértere quid velit caro, et quid non velit, sed hoc magis satágere, ut subjécta sit étiam nolens spirítui.

(10) I. xi. 14. — xiv. 11. — xxv. 10. 13. III. xxxviii. 1.

11 Subde eam spiritui etiam nolentem : Nec desine, donec pareat.

[11] Et támdiu *castigári debet et cogi servitúti subésse*[b], donec paráta sit ad ómnia, paucísque contentári, discat et in simplícibus delectári, nec contra áliquod inconvéniens murmuráre.

a *Regnum Cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.* Matth. xi. 12.
b Castigo corpus meum, et in servitutem redigo. I. *Corinth.* ix. 27.

CAPUT XII.

DE INFORMATIONE PATIENTIÆ ET LUCTAMINE ADVERSUS CONCUPISCENTIAS.

(1) I. XIII. 12. XXII. 1. III. XIX. 2.

1 Patientia ubique necessaria.

I [1] FIDELIS. DÓMINE Deus ut aúdio *patiéntia est* mihi valde *necessária*[a]. Multa enim in hac vita áccidunt contrária.

(2) I. XIII. 1. — XXV. 13. II. X. 1. III. XXV. 9. — XLIX. 14.

[2] Nam qualitercúmque ordinávero de pace mea, non potest esse *sine bello*[b] *et dolóre vita mea*[c].

3 Pax vera non tam est in carentia tentationum, quam patientia tribulationum.

II [3] DOMINUS. — « Ita est Fili mi.

(4) I. VI. 7. II. XII. 37. III. XXX. 9.

II. X. 5.

[4] « Non autem volo te talem quærere « pacem, quæ tentatiónibus cáreat aut « contrária non séntiat, sed tunc étiam « æstimáre, te pacem invenísse cum fúeris « váriis tentatiónibus aut tribulatiónibus « exercitátus, et in multis contrarietátibus « probátus.

a Patientia vobis necessaria est. *Hebr.* X. 36.

b *Militia est vita hominis.* Job VII. 1.

c In dolore vita mea. *Psalm.* XXX. 2.

5 Præstat nunc pati quam postea.

[5] « Si díxeris te non multa posse pati.quó-
« modo tunc sustinébis ignem Purgatórii ?

(5) I. XI. 20. — XXII. 25. — XXIV. 38.

6 E malis eligere minus, prudentis est.

[6] « De duóbus malis semper minus est
« eligéndum.

7 Perfer exigua, ut evadas æterna.

[7] « Ut ergo ætérna supplícia futúra
« possis evádere, mala præséntia stúdeas,
« pro Deo æquanímiter toleráre.

8 Nec sæculares malorum expertes.

[8] « An putas quod hómines sǽculi hu-
« jus nihil aut parum patiántur ?

(8) I. XXII. 2. 4. II. XII. 49.

[9] « Nec hoc invénies etiámsi delicatíssi-
« mos quæsíeris.

[10] « Sed habent (inquis) multas dele-
« ctatiónes, et próprias sequúntur volun-
« tátes, ideóque parum pónderant suas
« tribulatiónes.

(10) I. XXII. 6.7. III. LVIII. 1.

11 Esto, suas habent delicias.

[11] « Esto quod ita sit ut hábeant quidquid
« volúerint. Sed quámdiu putas durábit ?

12 Sed quam breves et fugaces !

III [12] « *Ecce quemádmodum fumus defícient om-*
« *nes abundántes in sǽculo*[a], et nulla erit re-
« cordátio præteritórum gaudiórum.

13 Et plus fellis, quam mellis habentes !

[13] « Sed cum adhuc vivunt, non sine
« amaritúdine et tǽdio ac timóre in eis
« quiéscunt.

(13) I. XX. 34. — XXII. 8. — XXIV. 39. II. VI. 11. III. XX. 17.

a Ecce..... abundantes in sæculo. *Psalm.* LXXII. 12. Quemadmodum fumus deficient. *Psalm.* XXXVI. 20. *et alibi.*

[14] « Ex eádem namque re, unde dele-
« ctatiónem concípiunt, sibi inde dolóris
« pœnam frequénter recípiunt[a].

14 Quid vero justius, quam ut ipse sibi pœna sit animus inordinatus ?

[15] « Juste illis fit, ut quia inordináte
« delectatiónes quærunt et sequúntur,
« non sine amaritúdine et confusióne eas
« éxpleant.

(16) II. x. 5. III. xxxiv. 15. — lii. 6.

IV [16] « O quam breves, quam falsæ, quam
« inordinátæ et turpes omnes sunt !

(17) I. xxii. 17. III. xx. 15.

[17] « Verúmtamen præ ebrietáte et cæ-
« citáte non intélligunt, sed *velut muta ani-*
« *málía*[b], *propter módicum corruptíbilis vitæ*[c]
« delectaméntum, mortem ánimæ incúr-
« runt.

17 Quamvis ebrii et phrenetici id non intelligent.

[18] « Tu ergo Fili, *post concupiscéntias tuas*
« *non eas, et a voluntáte tua avértere*[d]. *Delectáre*
« *in Dómino et dabit tibi petitiónes cordis tui*[e].

18 Sperne ergo impuras voluptates ;

(19) II. xii. 37. III. xiii. 6. 8. IV. xv. 12.

V [19] « Étenim si veráciter vis delectári, et
« abundántius a me consolári, ecce in con-
« témptu ómnium mundanórum, et in ab-
« scissióne ómnium infimárum delectatió-

19 Et delectare in Domino. Nam voluptates respuisse, voluptas est maxima.

a *Per quæ peccat quis, per hæc et torquetur.* Sap. xi. 17.

b Hi.... tanquam muta animalia. *Ep. Jud.* 10.

c Propter modicum corruptibilis vitæ *tempus* etc. II. *Machab.* vi. 25.

d Eccli. xviii. 30.

e Psalm. xxxvi. 4.

« num *erit benedictio tua*[a], et copiósa tibi red-
« détur consolátio.

20 Renue terrenas consolationes, et invenies divinas.

[20] « Et quanto plus te ab omni solátio « creaturárum subtráxeris, tanto in me, « suavióres et potentióres consolatiónes « invénies.

(20) I. XXV. 15. II. XII. 39. 53. III XXV. 15. — XXXI. 9.

21 Etsi non sine lucta.

[21] « Sed primo non sine quadam tristítia et labóre certáminis ad has pertínges.

(21) I. XI. 19. III. XLVIII. 19.

22 Nam consuetudo vincenda :

[22] « Obsístit inólita consuetúdo, sed « melióri consuetúdine devincétur.

23 Caro frenanda :

[23] « Remurmurábit caro, sed fervóre « spíritus refrenábitur.

24 Dæmon fugandus.

[24] « Instigábit te et exacerbábit *serpens* « *antiquus*[b], sed oratióne fugábitur[c], ínsu- « per et labóre útili, áditus ei magnus « obstruétur. »

a Genes. XXVII. 40.
b Serpens antiquus, *qui vocatur Diabolus*. Apoc. XI. 1. 9.
c *Non ejicitur nisi per orationem*. Matth. XVII. 20.

CAPUT XIII.

DE OBEDIENTIA HUMILIS SUBDITI AD EXEMPLUM CHRISTI.

(1) I. IX. 2.

I [1] DOMINUS. FILI qui se subtráhere nítitur ab obediéntia, ipse se súbtrahit a grátia. Et qui quærit habére priváta, amíttit commúnia.

1 Qui fugit obedientiam, fugat gratiam.

(2) I. IX. 3. III. XIX. 9.

[2] Qui non libénter et sponte suo Superióri se subdit, signum est quod caro sua necdum perfécte sibi obédit, sed se recálcitrat et múrmurat.

[3] Disce ergo Superióri tuo celériter te submíttere, si carnem própriam optas subjugáre.

3 Prompte subdere superiori, si vis carnem subditam spiritui.

[4] Cítius namque extérior víncitur inimícus, si intérior homo non fúerit devastátus.

(5) I. III. 19. —XXII. 26. III. XXXII. 4.—LIII. 12. 14.

[5] Non *est* moléstior et pejor *ánimæ hostis*, quam tu ipse tibi [a], non bene concórdans spirítui.

5 Nec enim habes pejorem hostem, quam teipsum.

a *Qui faciunt peccatum et iniquitatem*, hostes sunt animæ suæ. *Tob.* XII. 10.

6 Ceteros facile subjicies, si te prius viceris.

[6] Opórtet enim, verum te assúmere tui ipsíus contémptum si vis prævalére advérsus carnem et sánguinem,

(6) III. XII. 19.

[7] Quia adhuc nimis inordináte te díligis, ídeo plene te resignáre aliórum voluntáti trépidas.

(7) III. XIX. 11.

8 Deus se subjecit homini, et homo non se subdet sibi simili?

II [8] Sed quid magnum, tu qui *pulvis es et nihil* [a], si propter Deum te subdis hómini, quando ego *Omnípotens et Altíssimus* qui *cuncta creávi ex níhilo* [b], me hómini propter te subjéci humíliter [c]?

(8) I. IX. 3. — XVIII. 1. III. X. 13. — XII. 19.

[9] Factus sum *ómnium humíllimus et infímus* [d], ut tuam supérbiam, mea humilitáte vínceres.

10 Homo inquam, est humus, pulvis et limus.

[10] Disce obtemperáre pulvis! Disce te humiliáre terra et limus [e], et sub ómnium pédibus incurváre!

(10) III. X. 17.

[11] Disce voluntátes tuas frángere, et ad ómnium subjectiónem te dare!

a *Genes.* XVIII. 27. *etc., Psalm.* XIV. 4., LVII. 8. *etc.*

b Altissimus Creator Omnipotens. *Eccli.* I. 8. Omnia.... ex nihilo fecit. II. *Machab.* VII. 28.

c *Qui cum in forma Dei esset... semetipsum exinanivit formam servi accipiens.* Philipp. II. 6. 7. *Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis.* Ibid. 8. *Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum.* I. Petr. II. 13.

d Despectum, et novissimum virorum... et humiliatum. *Isai.* LIII. 3. 4.

e *Ut lutum platearum delebo eos.* Ps. XVII. 23.

III[12] Exardésce contra te, nec patiáris tumórem in te vívere, sed ita subjéctum et párvulum te éxhibe, ut omnes super te ambuláre possint, et sicut lutum plateárum conculcáre!

12 Calca ergo omnem tumorem; et calcandum te præbe.

[13] Quid habes *homo inánis*[a] cónqueri?

[14] Quid sórdide peccátor potes contradícere exprobrántibus tibi, qui tóties Deum offendísti et tóties inférnum meruísti?

14 Nonne id, et longe graviora, meruere tua peccata?

(15) III. VIII. 8.—X. 25.

[15] Sed *pepércit tibi óculus meus*[b], *quia pretiósa fuit ánima tua in conspéctu meo*[c], ut cognósceres dilectiónem meam, et gratus semper benefíciis meis exísteres, et ad veram subjectiónem et humilitátem te júgiter dares, patientérque próprium contémptum ferres.

15 Licet hactenus pepercerit tibi Deus;
Ut vel sic disceres humilitatem.

a O homo inanis. *Jacob.* II. 20.

b Pepercit oculus meus super eos. *Ezech.* XX. 17.

c Eo quod pretiosa fuerit anima mea in oculis tuis. I. *Reg.* XXVI. 12.

ORATIO Humiliantis se coram Deo.

CAPUT XIV.

DE OCCULTIS DEI JUDICIIS CONSIDERANDIS NE EXTOLLAMUR IN BONIS.

1 Mirare ac time judicia Dei.

I [1] FIDELIS. ÍNTONAS super me *judícia tua* Dómine, *et timóre ac tremóre cóncutis ómnia ossa mea, et expavéscit ánima mea* valde [a].

[2] Sto attónitus et consídero, quia *Cæli non sunt mundi in conspéctu tuo* [b].

3 Angelis non pepercit, quid fiet homini?

(3) I. XXIV. I.

[3] Si *in Ángelis reperísti pravitátem* [c], *nec* tamen *pepercísti* [d], quid fiet de me?

[4] *Cecidérunt stellæ de Cælo* [e], et ego pulvis quid præsúmo?

[5] Quorum ópera videbántur laudabília cecidérunt ad ínfima, et qui *comedébant panem Angelórum* [f], vidi *síliquis* delectári *porcórum* [g].

a A judiciis tuis timui. *Psalm.* CXVIII. 120; Pavor tenuit me et tremor, et omnia ossa mea perterrita sunt. *Job.* IV. 14.

b Job. XV. 15.

c Job. IV. 18.

d Angelis peccantibus non pepercit. II. *Petr.* II. 4.

e Apoc. VI. 13.

f Panem Angelorum manducavit. *Psalm.* LXXVII. 25.

g *Cupiebat implere ventrem suum* de siliquis, *quas* porci *manducabant.* Luc. XV. 16.

(6) III. LV. 3.

II [6] Nulla est ergo sánctitas, si manum tuam Dómine rétrahas.

6 Nihil sanctum, securum, stabile, in homine subtrahente manum Deo.

(7) III. XL. 4.

[7] Nulla sapiéntia prodest si gubernáre desístas.

[8] Nulla juvat fortitúdo si conserváre désinas.

[9] Nulla secúra cástitas si eam non prótegas[a].

(10) III. XVII. 4.

[10] Nulla própria prodest custódia, si non adsit tua sancta vigilántia[b].

10 Vide quam nihil possis sine Deo.

(11) III. XL. 5.

[11] Nam relícti mérgimur et perímus.

[12] Visitáti vero vívimus et erígimur.

[13] Instábiles quippe sumus, sed propter te confirmámur. Tepéscimus, sed a te accéndimur.

13 Et quid reperis in te, homo, unde merito superbias?

(14) III. VIII. 3. — XL. 5.

III [14] O quam humíliter et abjécte mihi de me ipso sentiéndum est!

[15] Quam vilipendéndum si quid boni vídeor habére!

(16) I. I. 14. IV. XVIII. 7

[16] O quam profúnde me submíttere débeo, *sub abyssálibus judíciis tuis*[c] Dómine, ubi áliud nil me esse invénio, quam nihil et nihil!

16 Et non potius profunde temet humilies?

a *Non possum esse continens, nisi Deus det.* Sap. VIII. 21.

b *Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam.* Psalm. CXXVI. 1.

c Judicia tua abyssus multa. *Psal.* XXXV. 7.

17 Nihil utique, et si quid minus nihilo.

[17] O pondus imménsum ! o pélagus intransmeábile, ubi nihil de me repério, quam in toto nihil !

(17) III. VIII. 5.

[18] Ubi est ergo látebra glóriæ ? ubi confidéntia de glória contémpta[a] ?

[19] Absórpta est omnis glória vana, in profunditáte judiciórum tuórum super me.

20 Quid ergo gloriatur homo coram Deo, lutum coram figulo ?

IV[20] Quid est *omnis caro in conspéctu tuo*[b] ? *Numquid gloriábitur lutum contra formántem se*[c] ?

[21] Quómodo potest érigi vanilóquio, cujus cor in veritáte subjéctum est Deo ?

22 Subjectus esto veritati, nec unquam succumbes vanitati.

[22] Non eum totus mundus erígeret, quem sibi subjécit véritas, nec ómnium laudántium ore movébitur, qui totam spem suam in Deo firmávit.

[23] Nam et ipsi qui loquúntur, ecce omnes nihil, et defícient cum sónitu verbórum.

[24] *Véritas* autem *Dómini manet in ætérnum*[d].

a *Ubi est ergo gloriatio tua ? Exclusa est.* Rom. III. 27.

b Non glorietur omnis caro in conspectu ejus. I. *Cor.* I. 29.

c *Numquid dicet* lutum figulo suo, *quid facis ?* Isai. XLV. 9. Rom. IX. 20., et alibi.

d Psalm. CXVI. 2.

CAPUT XV.

QUALITER STANDUM SIT AC DICENDUM IN OMNI RE DESIDERABILI.

(1) III. xi. 4. — xv. 16. — xxvii. 9.

I [1] DOMINUS. FILI sic dicas in omni re : « Dómine si tibi plácitum « fúerit, fiat hoc ita.

1 Nihil pete nisi divinæ gloriæ, et tuæ saluti conveniens.

[2] « Dómine si sit honor tuus, fiat in « nómine tuo hoc.

(3) III. l. 27.

[3] « Dómine si mihi víderis expedíre et « útile esse probáveris, tunc da mihi hoc « uti ad honórem tuum.

[4] « Sed si mihi nocívum fore cognóve- « ris, nec ánimæ meæ salúti prodésse, « aufer a me tale desidérium.

4 Nemo id melius Deo novit.

(5) II. x. 13. III. xi. 5. 8.

[5] « Non enim omne desidérium a Spí- « ritu Sancto est, etiámsi hómini videátur « rectum et bonum [a]. »

5 Non credendum omni spiritui, nec desiderio.

(6) III. xxxi. 20. — xxxiii. 6. 7. — xxxix. 5. — liv. 1.

[6] Diffícile est pro vero judicáre, an spíritus bonus aut aliénus te impéllat ad

6 Nam discernere difficile.

a *Nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint.* I. Joan. iv. 1.

desiderándum hoc, vel illud, an étiam ex próprio moveáris spíritu [a].

7 Multi in fine sunt decépti, qui primo bono spíritu videbántur indúcti.

(7)III.vii.7.

8 Nihil securius timore Dei, Et resignatione sui.

II 8 Ígitur semper cum timóre Dei, et cordis humilitáte desiderándum est, et peténdum, quidquid desiderábile, menti occúrrit, maximéque cum própria resignatióne, mihi totum committéndum est atque dicéndum:

(8)III.xxiii. 18. — xxvii. 19.—xxxviii. 4.—xlv.8.— l. 29.

9 « Dómine tu scis quáliter mélius est, « fac hoc vel illud sicut volúeris.

10 « Da quod vis, et quantum et quan- « do vis.

11 « Fac mecum sicut scis, et sicut tibi ma- « gis placúerit, et major honor tuus fúerit.

(11)III.ix.1.

12 Itaque divinæ voluntati per omnia te submitte.

13 Servi enim est ad nutum Domini paratum esse.

12 « Pone me ubi vis et líbere age me- « cum in ómnibus.

13 « In manu tua ego sum, gyra, et re- « vérsa me per circúitum.

14 « En ego *servus tuus* [b] parátus ad óm- « nia, quóniam non desídero mihi vívere, « sed tibi [c], útinam digne et perfécte! »

(14)III. v. 11.

a *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis.* I. Cor. ii. 12.

b Servus tuus sum ego. *Psalm.* cxviii. 125.

c *Mihi vivere Christus est.* Philip. i. 21.

ORATIO

PRO BENEPLACITO DEI FACIENDO.

III [15] Concéde mihi benigníssime Jesu grátiam tuam, ut *mecum sit et mecum labóret* [a], mecúmque usque in finem persevéret.

15 Ad hoc ergo pete gratiam a Deo.

[16] Da mihi semper desideráre et velle, quod tibi magis accéptum et cárius placet.

(17) III. xvi. 14. — xvii. 6. — xxi. 16. — xxv. 13.

[17] Tua volúntas mea sit et mea volúntas tuam sequátur semper, et óptime ei concórdet.

17 Ut voluntatem tuam conformes divinæ.

[18] Sit mihi unum velle et nolle tecum, nec áliud posse velle, aut nolle, nisi quod vis, et nolis.

(19) I. iii. 15. II. i. 32. III. i. 11. — xxxii. 1.

IV [19] Da mihi ómnibus mori, quæ in mundo sunt, et propter te amáre contémni, et nescíri in hoc sǽculo.

19 Moriaris mundo :

(20) II. i. 10. 13. III. xxi. 1.

[20] Da mihi super ómnia desideráta in te quiéscere, et cor meum in te pacificáre.

20 Et in Deo super omnia requiescas.

[21] *Tu* vera *pax cordis* [b], tu sola réquies. Extra te sunt dura ómnia et inquiéta.

a *Mitte illam de Cœlis sanctis tuis.... ut* mecum sit, et mecum laboret. *Sap.* ix. 10.

b Ipse est pax nostra. *Ephes* ii. 14.

[22] *In* hac *pace, in idípsum,* hoc est, in Te uno summo et ætérno Bono, *dórmiam et requiéscam* [a].

(22) III. XVII. 4.

CAPUT XVI.

QUOD VERUM SOLATIUM IN SOLO DEO QUÆRENDUM EST.

1 Ne hic quære solatia.

I [1] FIDELIS. QUIDQUID desideráre vel cogitáre possum ad solátium meum, hic non expécto sed in pósterum.

(1) I. I. 18. III. LIX. I.

2 Sunt enim nimis fugacia.

[2] Quia si ómnia solátia mundi solus habérem, et ómnibus delíciis frui possem, certum est quod diu duráre non possent.

(2) I. XXII. 8. II. I. 10. 13. — V. 16. 17. III. XXXIII. 2. — XL. 7.

3 Solida vero non nisi in solo Deo.

[3] Unde *non póteris, ánima mea plene consolári.* nec perfécte recreári, *nisi in Deo* [b] consolatóre paúperum et susceptóre humílium.

(3) II. I. 13. 14. — IX. 8.

4 Sed brevis non pigeat moræ.

[4] Expécta módicum ánima mea, expécta divínum promíssum, et habébis abundántiam ómnium bonórum in Cœlo.

(4) I. I. 20. II. I. 22.

a In pace in idipsum dormiam et requiescam. *Psalm.* IV. 9.

b Renuit consolari anima mea : memor fui Dei, et delectatus sum. *Psalm.* LXXVI. 4.

[5] Si nimis inordináte ista áppetis præséntia, perdes ætérna et cœléstia.

(6) II. I. 19.

[6] Sint temporália in usu, ætérna in desidério.

6 Temporalia sint in usu ; æterna in affectu.

(7) I. XX. 22. 40. II. I. 23. III. XXI. 5.

[7] Non potes áliquo bono temporáli satiári, quia ad hæc fruénda, non es creáta[a].

(8) II. I. 13. 19. 33. 34. III. XXI. 5. XXXIV. 15.

II [8] Et si ómnia bona creáta habéres, non posses esse felix et beáta, sed in Deo qui cuncta creávit, tua beatitúdo, tua et felícitas consístit, non qualis vidétur et laudátur a stultis mundi amatóribus, sed qualem expéctant boni Christi fidéles, et prægústant intérdum spirituáles ac mundi corde, *quorum conversátio est in Cœlis*[b].

8 Nec enim in ulla creatura beatitudo est ; Sed in solo creatore.

Cujus prægustus subinde datur mundis corde.

[9] Vanum est et breve omne humánum solátium.

(10) II. I. 33. — VIII. I.

[10] Beátum et verum solátium, quod intus a Veritáte percípitur,

[11] Et devótus homo ubíque secum fert, consolatórem suum Jesum et dicit ad eum :

11 Ibi salus et solatium, ubi Jesus adest.

[12] « Adésto mihi Dómine Jesu, in omni « loco et témpore.

a *In gloriam meam creavi eum, formavi eum et feci eum.* Is. XLIII. 7.
b Nostra conversatio in Cœlis est. *Philip.* III. 20.

[13] « *Hæc mihi sit consolátio* libénter velle « carére omni humáno solátio[a].

(13) II. XI. 11. III. XXI. 2.

14 Cujus beneplacitum est summum solatium.

[14] « Et si tua defúerit consolátio, sit mihi « tua volúntas et justa probátio pro summo « solátio.

(14) I. XXV. 41. II. XII. 53. III. XV. 17. — XXII. 16. — XXV. 13.

[15] « *Non* enim *in perpétuum irascéris, nec in ætérnum comminάberis*[b]. »

ORATIO Resignantis se in omne Dei beneplacitum.

CAPUT XVII.

QUOD OMNIS SOLLICITUDO IN DEO STATUENDA EST.

1 Deo totum te permitte;

I [1] DOMINUS. FILI sine me tecum ágere quod volo, ego scio quid éxpedit tibi[c].

2 Nam homo facile fallitur.

[2] Tu cógitas ut homo, in multis sentis sicut humánus suádet afféctus.

3 Et Deo est cura pro nobis.

II [3] FIDELIS. — « Dómine verum est quod « dicis.

[4] « Major est sollicitúdo tua pro me, « quam omnis cura quam ego gérere pos- « sum pro me.

(4) III. VIII. 8. — XIV. 10. — XV. 22. — XXII. 11. — XXIV. 7. — LIX. 10.

a Hæc mihi sit consolatio, *ut affligens me dolore non parcat*. Job. VI. 10.
b Non in perpetuum irascetur; neque in æternum comminabitur. *Psalm*. CII. 9., *Isai*. LVII. 16.
c *Deus tuus ipse est ductor tuus*. Deuter. XXXI. 6.

[5] « Nimis enim casuáliter stat, qui non « *prójicit omnem sollicitúdinem suam in te*[a].

5 O quam nutat qui Deo non nititur !

(6) III. xv. 17. — xi. 3. — L. 19. 22. 27.

[6] « Dómine dúmmodo volúntas mea, « recta et firma ad te permáneat, fac de « me quidquid tibi placúerit.

[7] « Non enim potest esse nisi bonum « quiquid de me féceris.

7 A summo bono nil nisi bonum.

(8) II. x. 26. III. xvii. 14. — xxv. 13 — L. 13.

[8] « Si me vis esse in ténebris, sis bene- « díctus, et si me vis esse in luce, sis íte- « rum benedíctus.

8 Benedic ergo Deum in omni tempore, et eventu ;

(9) II. xi. 4. 10. — xii. 51. III. vi. 5. — xxii. 16. — xxv. 13. — L. 19. — LIX. 12.

[9] « Si me dignáris consolári, sis bene- « díctus, si me vis tribulári, æque sis « semper benedíctus. »

III [10] DOMINUS. — Fili sic opórtet te stare si mecum desíderas ambuláre.

(11) II. xii. 58. 66. III. L. 19. 22.

[11] Ita promptus debes esse ad patiéndum sicut ad gaudéndum.

11 Id imprimis decet Christi sectatorem :

(12) III. xxii. 5. 12.

[12] Ita libénter debes esse inops et pauper, sicut plenus et dives.

(13) III. v 34.

IV [13] FIDELIS. — « Dómine libénter pátiar pro « te, quidquid volúeris veníre super me.

(14) III. vi. 5. — xvii. 8.

[14] « Indifferénter volo de manu tua bo- « num, et malum, dulce, et amárum.

14 Paratus esto ad omnem Dei nutum.

a Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum (*Deum*) ; quoniam ipsi cura est de vobis. I. *Petr.* v. 7., *et Psalm.* LIV. 23.

« lætum, et triste suscípere, et pro ómni-
« bus mihi contingéntibus grátias ágere.

15 Ubi peccatum abest, ibi nec mortis, nec inferni timor est.

(15) III. IV. 6. 15.—VI. 23.

[15] « Custódi me ab omni peccáto et non
« timébo mortem, nec inférnum.

(16) III. L. 24.

[16] « Dúmmodo *in ætérnum me non projícias*[a], *nec déleas me de libro vitæ*[b], non mihi
« nocébit, quidquid vénerit tribulatiónis
« super me. »

CAPUT XVIII.

QUOD TEMPORALES MISERIÆ
EXEMPLO CHRISTI ÆQUANIMITER SUNT FERENDÆ.

1 Patientiam disce Christo duce.

(1) II. XII. 68. III. X. 4. — XXII. 12.

I [1] DOMINUS. FILI ego descéndi de Cœlo pro tua salúte[c], suscépi tuas misérias non necessitáte, sed caritáte trahénte, ut patiéntiam dísceres et temporáles misérias non indignánter ferres.

a *Numquid* in æternum projiciet Deus? *Psalm.* LXXVI. 8.

b Non delebo nomen ejus de libro vitæ. *Apoc.* III. 5. *et alibi.*

c *Non misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.* Joan. III. 17.

(2) II. i. 26. — xii. 31. III. xlvii. 14.

[2] Nam ab hora ortus mei usque ad éxitum in Cruce, non défuit mihi tolerántia dolóris[a].

(3) I. xviii. 3. II. i. 26. III. xix. 2. — xliii. 11. — xlvii. 14. 18.

3 En quid non malorum per omnem vitam tulit?

[3] Deféctum rerum temporálium magnum hábui, multas querimónias de me frequénter audívi, confusiónes et oppróbria benígne sustínui, pro benefíciis ingratitúdinem recépi, pro miráculis blasphémias, pro doctrína reprehensiónes.

(4) I. xviii. 3.

4 ORATIO Ad patiendum se offerentis exemplo Christi. Christus pati voluit, et homo recuset?

II [4] FIDELIS. — « Dómine quia fuísti pá-
« tiens in vita tua, in hoc máxime implén-
« do præcéptum Patris tui, dignum est, ut
« ego misellus peccátor, secúndum volun-
« tátem tuam patiénter me sustíneam, et
« donec ipse volúeris onus *corruptíbilis vitæ*[b],
« pro salúte mea portem.

5 Ubi tanta est occasio meriti; Tantum quoque solatii: Et spes præmii tam vicini.

[5] « Nam etsi onerósa sentítur præsens
« vita, facta est tamen jam per grátiam
« tuam valde meritória, atque exémplo
« tuo et Sanctórum tuórum vestígiis, in-
« fírmis tolerabílior, et clárior, sed et
« multo magis consolatória quam olim in

a *Vidimus eum et non erat aspectus... despectum et novissimum virorum, virum dolorum et scientem infirmitatem.* Is. liii. 2. 3.

b Corruptibilis vitæ *tempus*. II. Mach. vi. 25.

« Lege véteri fúerat, cum porta Cœli clau-
« sa persísteret, et obscúrior étiam via vi-
« debátur, quando tam pauci Regnum Cœ-
« lórum quærere curábant, sed neque qui
« tunc salvándi et justi erant ante passió-
« nem tuam, et sacræ mortis débitum,
« cœléste Regnum póterant introíre.

III[6] « O quantas tibi grátias téneor refér-
« re, quod rectam et bonam viam dignátus
« es, mihi et cunctis Fidélibus, ad ætérnum
« Regnum tuum osténdere!

(6) I. I. 3. — XI. 17. III. LVI. 4. IV. XI. 28.

7 Patientia, recta ad cœlum via :

[7] « Nam vita tua, via nostra, et per
« sanctam patiéntiam ambulámus ad te,
« qui es coróna nostra.

8 Hac Christus ipse præcessit :

[8] « Nisi tu præcessísses et docuísses
« quis sequi curáret [a]?

(8) II. XII. 11. 12 III. LVI. 29. — LVII. 21.

9 Par est nos sequi.

[9] « Heu quanti longe retróque manérent,
« nisi tua præclára exémpla inspícerent! »

[10] « Ecce adhuc tepéscimus audítis tot
« signis tuis et doctrínis [b]. Quid fíeret si
« tantum lumen ad sequéndum te non ha-
« berémus [c]? »

a *Christus passus est pro nobis, vobis relinquens exemplum ut sequamini vestigia ejus*. I. Petr. II. 21.

b *Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum*. Joan. XII. 37.

c *Ambulate dum lucem habetis*. Ibid. 35.

CAPUT XIX.

DE TOLERANTIA INJURIARUM ET QUIS VERUS PATIENS PROBETUR.

I [1] DOMINUS. QUID est quod lóqueris Fili?

1 Desine a querimoniis:

(2) I. XI. 10. II. I. 25. III. XII. I. — XVIII. 3. — XXII. 12.

[2] Cessa cónqueri, consideráta mea et aliórum Sanctórum passióne.

[3] *Nondum usque ad sánguinem restitísti* [a].

(4) I. XIII. 6. — XVIII. 3.

4 Christum et SS. specta patientes.

[4] Parum est quod tu páteris, in comparatióne eórum qui tam multa passi sunt, tam fórtiter tentáti, tam gráviter tribuláti, tam multiplíciter probáti et exercitáti [b].

(5) I. XXV. 26. II. XII. 11. III. XX. 1. — XXXIX. 6.

5 Et parum te pati ipse senties.

[5] Opórtet te ígitur, aliórum gravióra ad mentem redúcere, ut lévius feras tua mínima.

6 Sed impatienti omnia videntur gravia.

[6] Et si tibi mínima non vidéntur, vide ne et hoc fáciat tua impatiéntia.

[7] Sive tamen parva, sive magna sint, stude cuncta patiénter sufférre.

a Nondum usque ad sanguinem restitistis. *Hebr.* XII. 4.

b *Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui sunt ... in solitudinibus errantes, in montibus et speluncis, et in cavernis terræ. Et hi omnes testimonio fidei probati.* Hebr. XI. 37. 39.

8 At quod pati durum est, levius fit patientia.

(8) II. XI, 26. 27. — XII 27. III. LVIII. 11.

II [8] Quanto mélius ad patiéntiam te dispónis, tanto sapiéntius agis, et ámplius promeréris, feres lévius, ánimo et usu ad hoc non ségniter parátis.

9 Cave autem ne pro arbitrio tuo pati velis :

(9) I. IX. 3. III. XIII. 2. — XLVI. 9. 11

[9] Nec dicas : « Non váleo hoc ab hómine « tali pati, nec hujuscémodi mihi patiénda « sunt, grave enim íntulit damnum, et « impróperat mihi quæ nunquam cogitá- « veram, sed ab álio libénter pátiar, et « sicut patiénda vídero. »

10 Nec quid, vel a quo patiaris, attende ;
Sed propter quem.

[10] Insípiens est talis cogitátio quæ virtútem patiéntiæ non consíderat, nec a quo coronánda erit, sed magis persónas et offénsas sibi illátas perpéndit.

(11) III. XIII. 7. — XLIX. 26. 36.

III [11] Non est verus pátiens, qui non vult pati, nisi quantum sibi visum fúerit, et a quo sibi placúerit.

12 Verus enim patiens non definit sibi limites modumque patiendi.
Sed acceptat omnia, tanquam de manu Dei.
Imo et pati pro Deo, lucrum æstimat.

[12] Verus autem pátiens non atténdit a quo hómine, utrum a Præláto suo, an ab álio æquáli, aut inferióri, utrum a bono et sancto viro, vel a pervérso, et indígno exercitátur, sed indifferénter ab omni creatúra, quantumcúmque et quotiescúmque, ei áliquid advérsi accíderit, totum hoc gratánter de manu Dei áccipit, et ingens

lucrum réputat, quia nil apud Deum quantumcúmque parvum, pro Deo tamen passum, póterit sine mérito transíre.

IV [13] Esto ígitur expedítus ad pugnam si vis habére victóriam.

13 Ergo ne fuge pugnam,

[14] Sine certámine, non potes veníre ad patiéntiæ corónam.

(15) II. i. 27.

[15] Si pati non vis, recúsas coronári.

[16] Si autem coronári desíderas certa viríliter, sústine patiénter[a].

(17) I. xxiv. 17.

[17] Sine labóre non ténditur ad réquiem, nec sine pugna pervenítur ad victóriam.

17 Sine qua non obtinebis coronam.

(18) III. lv. 3.

V [18] fidelis. — « Fac mihi Dómine possí« bile per grátiam, quod mihi impossíbile « vidétur per natúram[b].

18 Huc autem pete Dei gratiam.

(19) III. vii. 5.

[19] « Tu scis quod módicum possum « pati, et quod cito dejícior levi exurgénte « adversitáte.

(20) II. xii. 53.

[20] « Efficiátur mihi quælibet exercitátio « tribulatiónis, pro Nómine tuo, amábilis « et optábilis.

[21] « Nam pati et vexári pro te, valde « salúbre est ánimæ meæ. »

a *Non coronabitur, nisi qui legitime certaverit.* II. Tim. ii. 5.; *Si sustinebimus, et conregnabimus.* Ibid. 12.

b *Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.* Luc. xviii. 27.

ORATIO Confitentis suas infirmitates, et opem divinam adversus vitæ miserias implorantis.

CAPUT XX.

DE CONFESSIONE PROPRIÆ INFIRMITATIS ET HUJUS VITÆ MISERIIS.

1 Agnosce quam sis miser,

I [1] FIDELIS. *CONFITÉBOR advérsum me injustítiam meam*[a], confitébor tibi Dómine infirmitátem meam.

(1) III. xix. 5.

[2] Sæpe parva res est quæ me déjicit et contrístat.

3 Qui re modica dejiceris.

[3] Propóno me fórtiter actúrum, sed cum módica tentátio advénerit magna mihi fit angústia.

4 Etiam cum te securum putas.

[4] Valde vilis quandóque res est, unde gravis tentátio próvenit, et dum puto me aliquántulum tutum et non séntio, invénio me nonnúnquam pene devíctum ex levi flatu.

(4) III. iii 25. — vi. 20.

5 O miser homo sine Dei misericordia!

II [5] *Vide* ergo Dómine *humilitátem meam*[b], et fragilitátem tibi úndique notam.

a Psalm. xxxi. 5.
b Psalm. xxiv. 18. et cxviii. 153.

(6)III. v. 6.

[6] Miserére mei *et éripe de luto ut non infígar* [a], non permáneam devíctus usquequáque.

7 Erubesce coram Deo de tanta infirmitate:

[7] Hoc est quod frequénter me revérberat, et coram te confúndit, quod tam lábilis sum et infírmus ad resisténdum passiónibus.

(8) III. xxxii. 7.

8 Gravi utique piis et molesta;

[8] Et si non omníno ad consensiónem, tamen mihi étiam molésta et gravis est eárum insectátio, et tædet valde sic quotídie vívere in lite.

[9] Exhinc nota mihi fit infírmitas mea, quia multo facílius írruunt abominándæ semper phantásiæ quam discédunt.

10 Implora vero Dei opem:

III [10] Útinam *fortíssime Deus Ísrael* [b], zelátor animárum fidélium, *respícias* servi tui *labórem et dolórem* [c], assistásque illi *in ómnibus ad quæcúmque perréxerit* [d]!

(11) III. v. 8 — xi. 8. — xxiii. 24.

11 Ne caro spiritui prævaleat.

[11] *Róbora me* cœlésti *fortitúdine* [e], *nec vetus homo* [f], (mísera caro, necdum spirítui plene subjécta), váleat dominári, advérsus quam

a Psalm. lxviii. 15.

b *Invocavit*... fortissimum Deum Israel. *Gen.* xxxiii. 20.

c Quoniam tu laborem, et dolorem consideras. *Psalm.* ix. 14.

d *Tecum est Dominus tuus* in omnibus ad quæcumque perrexeris. *Jos.* i. 9.

e *Quia non* in fortitudine *sua* roborabitur vir. I. *Reg.* ii. 9.

f Vetus homo noster. *Rom.* vi. 6. *et alibi passim.*

certáre oportébit, quámdiu spirátur in hac vita misérrima!

12 Vita ista quid nisi lucta et laborum catena?

(12) I. XIII. 4. 8. — XXII. 12. III. XXI. 10. — XLVIII. 15.

[12] Heu qualis est hæc vita, ubi non desunt tribulatiónes et misériæ! Ubi plena *láqueis* et hóstibus sunt ómnia [a]!

(13) I. XIII. 9. 10.

[13] Nam una tribulatióne, seu tentatióne recedénte, ália accédit, sed adhuc prióre duránte conflíctu, áliæ plures supervéniunt et insperáte.

14 Et tamen amatur tam amara.

IV [14] Et quómodo amári potest vita habens tantas amaritúdines, et tot subjécta calamitátibus et misériis [b]?

(15) I. XXII. 15. III. XII. 16.

[15] Quómodo étiam dícitur vita, tot génerans mortes, et pestes?

[16] Et tamen amátur et delectári in ea a multis quǽritur.

17 Sic mundus fallax agnoscitur, et diligitur:

(17) I. XXII. 15. 17 II. X. 5. 6. III. XII. 15.

[17] Reprehénditur frequénter mundus quod tam fallax sit et vanus, nec tamen fácile relínquitur, cum concupiscéntiæ carnis nimis dominántur.

(18) III. XXVII. 20.

[18] Sed ália trahunt ad amándum, ália ad contemnéndum.

a Laqueum *paraverunt pedibus meis (inimici mei)*. Psalm. LVI. 7. *Custodi me a* laqueo *quem statuerunt mihi*. Psalm. CXL. 9.

b *Cuncti dies ejus doloribus, et ærumnis pleni sunt*. Eccl. II. 23.

(19) I. XXIV. 39.

19 Trahunt ad amórem mundi *desidérium carnis, desidérium oculórum, et supérbia vitæ*[a], sed pœnæ et misériæ sequéntes ea, ódium mundi páriunt et tædium.

19 Nempe allicit blandiens; Sed repellit puniens.

V 20 Sed vincit (proh dolor!) delectátio prava, mentem mundo déditam, *et esse sub séntibus delícias réputat*[b], quia Dei suavitátes, et intérnam virtútis amœnitátem, nec vidit nec gustávit[c].

20 Et tamen fortius trahunt illecebræ, quam deterrent pœnæ.

(21) III. XII. 19. — XXVII. 4. — XXXI. 12. — LIV. 1.

21 Qui autem mundum perfécte contémnunt, et Deo vívere sub sancta disciplína student, isti dulcédinem divínam, veris abrenunciatóribus promíssam non ignórant, et quam gráviter mundus errat, et várie fállitur vident.

21 Idque ignorantia internæ dulcedinis,

Quæ non nisi contemptoribus mundi nota.

a *Omne, quod est in Mundo,* concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. I. *Joan.* II. 16.

b Et esse sub sentibus delicias computabant. *Job.* XXX. 7.

c *Gustate et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo.* Ps. XXXIII. 9.

ORATIO Anhelantis a miseriis vitæ præsentis ad Deum, in quo solo salus est et quies animæ.

CAPUT XXI.

QUOD IN DEO SUPER OMNIA BONA ET DONA REQUIESCENDUM EST.

1 Solus Deus animæ secura et suprema requies.

I [1] FIDELIS. SUPER ómnia et in ómnibus requiésces ánima mea in Dómino semper, quia ipse est Sanctórum ætérna réquies [a].

(1) I. VII. 6. II. VII. 8. III. V. 24. — XV. 20.— XXXI. 5. — XLVIII. 1. 12. — LIX. 8.

2 Alia quæcumque nullam præstant quietem.

[2] Da mihi dulcíssime et amantíssime Jesu, in te super omnem creatúram requiéscere, super omnem salútem et pulchritúdinem, super omnem glóriam et honórem, super omnem poténtiam et dignitátem, super omnem sciéntiam et subtilitátem, super omnes divítias et artes, super omnem lætítiam et exultatiónem, super omnem famam et laudem, super omnem suavitátem et consolatiónem, super omnem spem et promissiónem, super omne méritum et desidérium, super ómnia

(2) IV. XV. 11. 16.

I. III. 8. 12. III. II. 16.

III. XVI. 13.

a *Requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam.* Is. LVIII. 11.

dona et múnera quæ potes dare et infúndere, super omne gaúdium et jubilatiónem quam potest mens cápere et sentíre,

II. xi. 10. III. v. 17. — vi. 6. IV. xv. 16

[3] Dénique super Ángelos et Archángelos, et super omnem exércitum Cœli, super ómnia visibília et invisibília, et super omne quod tu Deus meus non es, quia tu Deus meus super ómnia Bonus es.

II. viii. 1.

II [4] Tu solus Altíssimus, tu solus potentíssimus, tu solus sufficientíssimus, et pleníssimus, tu solus suavíssimus et solatiosíssimus, tu solus pulchérrimus et amantíssimus, tu solus nobilíssimus et gloriosíssimus super ómnia, in quo cuncta bona simul perfécte sunt, fuérunt et erunt, atque ídeo minus est, et insuffíciens quidquid præter te ipsum mihi donas, et de te ipso revélas vel promíttis, te non viso, nec plene adépto.

4 Nam in uno solo Deo, sunt omnia plenissime, quæ cordis desiderium satiare queunt.

I. iii. 8. I. iii. 12. — xxii. 11. III. xxvi. 9. — xxxiv. 6.

[5] Quóniam quidem *non potest cor meum* veráciter *quiéscere*, nec totáliter contentári, *nisi in te requiéscat*, omníaque dona et omnem creatúram transcéndat.

5 Solus ergo Deus sit centrum cordis in quo quiescat.

(5) II. i. 19. — xxi. 17. III. xvi. 7. 8. — xxiii. 25. — xxxiv. 15. IV. iii. 1. — xi. 13. 14.

III [6] O mi dilectíssime sponse, Jesu Christe, amátor puríssime, dominátor univérsæ

(6) III. xlviii. 9. 11.

creatúræ, *quis mihi det pennas* veræ libertátis *ad volándum et pausándum in te*[a] ?

7 Sed quando id fiet ?

[7] O quando ad plenum dábitur vacáre mihi, *et vidére quam suávis es Dómine* Deus meus[b] ?

(7) III. v. 25. IV. III. 1.

8 Heu graves moræ !

[8] Quando ad plenum recólligam me in te, ut præ amóre tuo non séntiam me, sed te solum supra omnem sensum et modum, in modo non ómnibus noto ?

(8) III. v. 26. — XXXI. 5. — XLVIII. 38. — XLIX. 11. IV. III. 6. 7.

[9] Nunc autem frequénter gemo, et infelicitátem meam cum dolóre porto,

(9) III. XLVIII. 12. 15. — L. 5. — LV. 1. 2.

10 O tristes remoræ ! Quæ liberum negant accessum.

[10] Quia multa mala in hac valle miseriárum occúrrunt, quæ me sæpius contúrbant et contrístant et obnúbilant, sæpius impédiunt et dístrahunt, allíciunt et ímplicant, ne líberum hábeam accéssum ad te, et ne jucúndis fruar ampléxibus, præsto beátis semper Spirítibus.

(10) I. X. 1. — XI. 1. — XXII. 12. III. XX. 12. 13. — XXVI. 3. 8. — XLVIII. 7. 15.

[11] Móveat te suspírium meum, et desolátio múltiplex in terra !

(11) III. XLVIII. 12.

12 Utinam Jesus obstacula disrumpat,

IV [12] O Jesu *splendor* ætérnæ *glóriæ*[c], solámen peregrinántis ánimæ, apud te est os

a Quis dabit mihi pennas *sicut columbæ,* et volabo, et requiescam ? *Psalm.* LIV. 7.

b *Gustate,* et videte quoniam suavis est Dominus. *Psalm.* XXXIII. 9.

c *Cum sit (Jesus)* splendor gloriæ. *Hebr.* I. 3.

meum sine voce, et siléntium meum lóquitur tibi!

[13] Úsquequo tardat veníre Dóminus meus[a]?

[14] Véniat ad me paupérculum suum, et lætum fáciat!

[15] *Mittat manum suam,* et míserum *erípiat de omni angústia*[b]!

(16) II. viii. 1. III. iii. 25. — l. 2.

[16] Veni veni, quia sine te nulla erit quiéta dies aut hora, quia tu lætítia mea, et sine te vácua est mensa mea!

(17) III. xxxii. 1. — xlviii. 17.

[17] Miser sum et quodámmodo incarcerátus et compédibus gravátus, donec luce præséntiæ tuæ me refícias, ac libertáti dones, vultúmque amicábilem demónstres.

17 Et properet ad solatium gementis animæ.

(18) I. iii. 10. III. xlix. 37.

V [18] Quærant álii pro te áliud quodcúmque libúerit, et mihi áliud ínterim non placet nec placébit, nisi tu Deus meus, *spes mea*[c], *salus ætérna*[d].

(19) IV. xv. 1. 11.

[19] Non reticébo nec deprecári cessábo, donec grátia tua revertátur, mihíque intus tu loquáris:

19 Aspira, donec obtineas.

a *Adjutor et protector meus tu es: Deus meus, ne tardaveris.* Psalm. xxxix. 18.
b Emitte manum tuam de alto, eripe me, et libera me de aquis multis. *Psalm.* cxliii. 7. *Tribulatio et* angustia *invenerunt me.* Psalm. cxviii. 143.
c Tu es, Domine, spes mea. *Psalm.* lxxx. 9. *et alibi.*
d In Domino salute æterna. *Isai.* xlv. 17.

[20] « *Ecce adsum* [a] ! »

21 Ecce adest, qui prope est invocantibus se.

VI[21] DOMINUS. — « *Ecce ego ad te, quia in-* « *vocásti me* [b].

[22] « Lácrymæ tuæ et desidérium ánimæ « tuæ, humiliátio tua et contrítio cordis « tui inclinavérunt me, et adduxérunt ad « te. »

VII[23] FIDELIS. — Et dixi : Dómine, invocávi te et desídero frui te, parátus ómnia respúere propter te.

24 Ergo gratus agnosce visitationem ejus :

[24] Tu enim prior excitásti me, ut quærerem te.

(24) III. VIII. 8. — XXII. 5.

[25] Sis ergo benedíctus *Dómine, qui fecisti* hanc *bonitátem cum servo tuo* [c], *secúndum multitúdinem misericórdiæ tuæ* [d].

26 Et humilia te,

[26] Quid habet ultra dícere Dómine servus tuus coram te, nisi ut humíliet se valde ante te, memor semper própriæ vilitátis et iniquitátis ?

(26) I. II. 3. IV. XV. I. 2. II.

[27] *Non* enim *est símilis tui in cunctis mirabílibus* Cœli et terræ [e].

a *Clamabis, et dicet* (*Dominus*) : ecce adsum. *Is.* XLVIII. 9.

b Ecce ego, quia vocasti me. I. *Reg.* VI. 9.

c Bonitatem fecisti cum servo tuo Domine. *Ps.* CXVIII. 65.

d Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Ps.* L. 2.

e *Multa fecisti tu, Domine Deus meus,* mirabilia tua, et... non est qui similis sit tibi. *Psalm.* XXXIX. 6. *et alibi.*

28 Laudans judicia et beneficia Dei.

[28] Sunt *ópera tua bona valde*[a] *Dómine. judícia tua vera*[b], *et providéntia tua regúntur* univérsa[c].

(29) III. viii. 11.

[29] Laus ergo tibi et glória, o Sapiéntia Patris, Te laudet et benedícat os meum, ánima mea et cuncta creáta simul.

CAPUT XXII.

ORATIO Divina beneficia grato animo recolentis; et dispensationem divinam laudantis.

DE RECORDATIONE MULTIPLICIUM BENEFICIORUM DEI.

I [1] FIDELIS. ÁPERI Dómine *cor meum in lege tua*[d], *et in præcéptis tuis* doce me *ambuláre*[e].

(2) I. xx. 1. III. x. 14.

2 Beneficia Dei gratus recole;

[2] Da mihi *intellígere voluntátem tuam*[f], et cum magna reveréntia, et diligénti consideratióne benefícia tua, tam in generáli quam in speciáli memorári, ut digne tibi ex hinc váleam grátias reférre[g].

a Opera Domini universa bona valde. *Eccli.* xxxix. 21. *et alibi.*
b Judicia Domini vera. *Psalm.* xviii. 10.
c Tua, *Pater*, providentia gubernat. *Sap.* xiv. 3.
d Adaperiat cor vestrum in lege sua, et in præceptis suis. II. *Machab.* i. 4.
e In præceptis meis ambulate. *Ezech.* xx. 19. *et alibi.*
f Intelligentes quæ sit voluntas Dei. *Ephes.* v. 17.
g *Gratias agentes semper pro omnibus.* Ephes. v. 20.

3 Et quam sis impar referendis gratiis, agnosce :

[3] Verum scio et confíteor, nec pro mínimo puncto, me posse débitas gratiárum laudes persólvere.

(3) III. VIII. 10. — X. 4.

[4] *Minor* ego *sum ómnibus bonis* mihi præstitis[a], et cum tuam nobilitátem atténdo, déficit præ magnitúdine illíus spíritus meus.

(4) III. VIII. 11.

5 Tot ac tanta sunt Dei in te beneficia.

II [5] Ómnia quæ in ánima habémus, et in córpore, et quæcúmque extérius et intérius, naturáliter vel supernaturáliter possidémus, tua sunt benefícia, et te benéficum pium ac bonum comméndant, a quo bona cuncta accépimus[b].

(5) III. VIII. 7. — X. 12. — XVII. 12. — XXI. 24.

[6] Et si álius áccipit plura álius paucióra, ómnia tamen tua sunt[c], nec sine te, nec míninum habére possunt.

7 Si majora acceperis, ne glorieris ;

[7] Ille qui majóra accépit, non potest suo mérito gloriári, nec super álios extólli, nec minóri insultáre[d], quia ille major et mélior, qui sibi minus adscríbit, et in regratiándo humílior est atque devótior.

(7) II. X. 19. III. LVIII. 37.

a Minor sum cunctis miserationibus tuis. *Genes.* XXXII. 10.

b *Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens, a Patre luminum.* Jacob. I. 17.

c *Unusquisque proprium donum habet ex Deo : alius quidem sic, alius vero sic... unicuique sicut divisit Dominus.* I. Cor. VII. 7. 17.

d *Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?* I. Cor. IV. 7.

(8) I. xvii. 8. II. x. 17.

[8] Et qui ómnibus se viliórem æstimat et indigniórem se júdicat, áptior est ad percipiéndum majóra.

(9) II. x. 24.

9 Si minora, ne contristeris :

III [9] Qui autem paucióra accépit, contristári non debet, nec indignánter ferre, neque ditióri invidére, sed te pótius atténdere et tuam bonitátem máxime laudáre, quod tam affluénter, tam gratis, tam libénter, *sine personárum acceptióne* [a] tua múnera largíris.

Sed Deum lauda :

[10] Ómnia ex te, et ídeo in ómnibus es laudándus [b].

(11) III. xvii. 4.

11 Qui novit, quid expediat cuique.

[11] Tu scis quid unicuíque donári expédiat [c], et cur iste minus, et ille ámplius hábeat, non nostrum, sed tuum est discérnere hoc, apud quem, singulórum definíta sunt mérita.

(12) III. xvii. 11. — xviii. 1. — xix. 2. — xlix. 37.

12 Imo magnum cense beneficium, non accepisse, unde magni fias.

IV [12] Unde Dómine Deus pro magno étiam réputo benefício, non multa habére, unde extérius et secúndum hómines laus et glória appáreat.

13 Nam pauperes et humiles Deo cordi sunt :

[13] Ita ut quis consideráta paupertáte et vilitáte persónæ suæ, non modo gravitátem,

a Non est acceptio personarum apud Deum. *Rom.* ii. 11. *et alibi passim.*

b *Quoniam* ex ipso sunt omnia : *ipsi gloria in sæcula.* Rom. xi. 36.

c *Scit Pater vester quid opus sit vobis.* Matth. vi. 8.

tristítiam vel dejectiónem inde concípiat, sed pótius consolatiónem et hilaritátem magnam, quia tu Deus paúperes et húmiles, atque huic mundo despéctos, tibi elegísti in familiáres et domésticos [a].

14 Patet in Apostolis.

[14] Testes sunt ipsi Apóstoli tui, *quos Príncipes constituísti super omnem terram* [b].

[15] Fuérunt tamen *sine queréla conversáti* [c] in mundo, tam húmiles et símplices, *sine omni malítia et dolo* [d], ut étiam *pati contumélias pro nómine tuo gaudérent* [e], et quæ mundus abhórret, ipsi amplecteréntur affectu magno.

16 Deum amanti sufficit divina voluntas.

(16) I. I. 12. II. x. 24. III. xv. 17. — xvi. 14.

V [16] Nihil ergo amatórem tuum, et cognitórem beneficiórum tuórum, ita lætificáre debet, sicut volúntas tua in eo, et beneplácitum ætérnæ dispositiónis tuæ, de qua tantum contentári debet et consolári, ut ita libénter velit esse mínimus, sicut áliquis optáret esse máximus, et ita pacíficus et conténtus *in novíssimo sicut in loco primo* [f],

III. xxiv. 9. — xlix. 37.

Unde sic acquiescit minimo, uti alius maximo.

III. xv. 17. — xvii. 9.

a *Nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et heredes regni, quod repromisit Deus diligentibus se?* Jacob. II. 5.

b Constitues eos Principes super omnem terram. *Psalm.* XLIV. 17.

c Conversatus sine querela. *Philip.* III. 6.

d *Deponentes* omnem malitiam et omnem dolum. I. *Petr.* II. 1.

e Ibant (*Apostoli*) gaudentes.... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* VI. 41.

f Non discumbas in primo loco.... recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV. 10.

atque libénter ita despicábilis et abjéctus, nullíus quoque nóminis et famæ. sicut céteris honorabílior et major in mundo.

[17] Nam volúntas tua et amor honóris tui, ómnia excédere debet. et plus eum consolári. magísque placére. quam ómnia benefícia sibi data vel danda.

CAPUT XXIII.

DE QUATUOR MAGNAM IMPORTANTIBUS PACEM.

I [1] DOMINUS. FILI nunc docébo te *viam pacis* [a] et veræ libertátis.

II [2] FIDELIS. — « Fac Dómine quod dicis, « quia hoc mihi gratum est audíre. »

III [3] DOMINUS. — Stude Fili, altérius fácere voluntátem pótius quam tuam.

3 Via pacis in his quatuor,

[4] Élige semper minus quam plus habére.

4 Obedientia, Paupertate, Humilitate, et conformitate cum voluntate Dei.

(5) I. ix. 2.

[5] Quære semper inferiórem locum et ómnibus subésse.

a *Ad dirigendos pedes nostros* in viam pacis. *Luc.* I. 79.

[6] Opta semper et ora, ut *volúntas Dei íntegre* in te *fiat*[a].

(6) III. XXV. 7. — LVI. 3.

[7] Ecce talis homo ingréditur fines pacis et quiétis.

IV[8] FIDELIS. — « Dómine sermo tuus iste bre-« vis, et multum in se cóntinet perfectiónis.

9 En compendium perfectionis et pacis :

[9] « Parvus est dictu, sed plenus sensu, « et uber in fructu.

[10] « Nam si posset a me fidéliter custo-« díri, non deberet tam fácilis in me tur-« bátio oríri.

11 A cujus defectu omnis turbatio.

[11] « Nam quóties me impacátum séntio « et gravátum, ab hac doctrína me reces-« sísse invénio.

(11) I. VI. 3. III. III. 33. — XXXI. 1.

[12] « Sed tu qui *ómnia potes*[b], et proféctum « ánimæ semper díligis, adaúge majórem « grátiam, ut possim tuum adimplére ser-« mónem et meam perfícere salútem. »

ORATIO

CONTRA MALAS COGITATIONES.

13 ORATIO Pro purgatione et illuminatione mentis contra cogitationes pacem internam turbantes.

V [13] Dómine *Deus* meus *ne elongéris a me, Deus meus in auxílium meum réspice*[c], quóniam insur-

(13) I. XIII. 28. III. VI. 12.

a Fiat voluntas tua, *sicut in Cœlo, et in terra*. Matth. VI. 10.
b *Quia* omnia potes. *Job*. XLII. 2.
c Psalm. LXX. 12.

rexérunt in me[a] cogitatiónes vanæ, timóres magni affligéntes ánimam meam.

[14] Quómodo pertransíbo illæsus? Quómodo perfríngam eam?

VI [15] *Ego* (inquit) *ante te ibo, et gloriósos terræ humiliábo, apériam jánuam cárceris, et arcána secretórum revelábo tibi*[b].

VII [16] Fac Dómine ut lóqueris, et fúgiant a fácie tua omnes iníquæ cogitatiónes.

(17) I. XIII. 12. III. XXIX. 2.

[17] Hæc spes et única consolátio mea, ad te in omni tribulatióne mea confúgere, tibi confídere, ex íntimo invocáre, et patiénter consolatiónem tuam expectáre.

17 Unica spes afflicti, refugere ad Deum:

ORATIO

PRO ILLUMINATIONE MENTIS

(18) I. I. 2. — III. 11. III. III. 30. — XV. 8. — XXVII. 19. — XXXVIII. 1. — L. 29.

VIII [18] *Claríf‌ica me* bone Jesu, *claritáte ætérni lúminis*, et educ de *habitáculo* cordis mei *ténebras univérsas*[c].

18 Qui illuminat mentis nostræ tenebras.

[19] Cóhibe evagatiónes malas, et elíde vim faciéntes tentatiónes.

a Quoniam insurrexerunt in me *testes iniqui*. Ps. XXVI. 12.

b Ego ante te ibo, et gloriosos terræ humiliabo: Portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam: et dabo tibi thesauros absconditos, et arcana secretorum etc. *Isai.* XLV. 2. 3.

c Clarifica me...... claritate. *Joan.* XVII. 5. *Lumen* refulsit in habitaculo. *Act.* XII. 7. Illumina tenebras meas. *Psalm.* XVII. 29.

20 Domat concupiscentias, feras bestias.

[20] Pugna fórtiter pro me, et expúgna *malas béstias*[a], concupiscéntias dico illecebrósas, ut *fiat pax in virtúte tua, et abundántia* laudis tuæ, résonet in Aula sancta, hoc est *in consciéntia pura*[b].

(20) III. v. 8. — LV. I.

21 Tempestates sedat.

[21] *Ímpera ventis et tempestátibus, dic mari « quiésce », aquilóni « ne fláveris », et erit tranquíllitas magna*[c].

(21) III. XXXIV. 22.

IX[22] *Emítte lucem tuam et veritátem*[d], ut lúceant super terram, quia *terra* sum *inánis et vácua*[e] donec illúmines me.

(22) III. III. 33. IV. XV. 12.

23 Terram inanem et arentem cordis nostri irrigat.

[23] Effúnde grátiam tuam désuper, *perfúnde* cor meum grátia *cœlésti*[f], minístra devotiónis aquas *ad rigándum fáciem terræ*[g], ad producéndum fructum bonum et óptimum.

(23) III. LV. 14. 20.

24 Mentem sursum elevat;

[24] Éleva mentem pressam mole peccatórum, et ad cœléstia totum desidérium meum suspénde, ut gustáta suavitáte supérnæ felicitátis, pígeat de terrénis cogitáre.

(24) III. XX. 11.

a *Auferam* malas bestias. *Levit.* XXVI. 6.

b Fiat pax in virtute tua, et abundantia *in turribus tuis*. Psalm. CXXI. 7. In conscientia pura. I. *Tim.* III. 9.

c Imperavit ventis, et mari, etc. *Matth.* VIII. 26. Comminatus est vento; et dixit mari, tace obmutesce; et cessavit ventus, et facta est tranquillitas magna. *Marc.* IV. 39.

d Psalm. XLII. 3.

e Terra *autem* erat inanis et vacua. *Genes.* I. 2.

f Rore Cœli infunderis. *Daniel.* IV. 22.

g *Fons* . . . irrigans universam superficiem terræ. *Genes.* II. 6.

(25) I. i. 20. II. i. 10. III. iii. 25. — xxi. 5.

X [25] Rape me et éripe me ab omni creaturárum indurábili consolatióne. quia nulla res creáta valet appetítum meum plenárie quietáre et consolári.

26 Sibique unit.

[26] Junge me tibi inseparábili dilectiónis vínculo. quóniam tu solus súfficis amánti. et absque te frívola sunt univérsa.

CAPUT XXIV.

DE EVITATIONE CURIOSÆ INQUISITIONIS SUPER ALTERIUS VITA.

(1) I. xi. 1. — xiv. 1.

1 Cave aliorum acta scrutari:

I [1] DOMINUS. FILI noli esse curiósus. nec vagas geras sollicitúdines.

(2) II. ii. 1. — iii. 1.

[2] *Quid* hoc vel illud *ad te? tu me séquere* [a].

(3) I. xvi. 1.

[3] Quid enim ad te. utrum ille sit talis. vel talis. aut iste sic agit vel lóquitur?

4 Responsurus de tuis tantum.

[4] Tu non índiges respondére pro áliis. sed pro *te ipso ratiónem reddes* [b].

[5] Quid ergo te ímplicas?

a Quid ad te? tu me sequere. *Joan.* xxi. 22.

b Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo. *Rom* xiv. 12.

6 Soli Deo scrutatori cordium omnia committe.

[6] Ecce *ego omnes cognósco*[a], *et cuncta quæ sub sole fiunt vídeo*[b], et scio quáliter cum unoquóque sit, quid cógitet. quid velit, ad quem finem tendat ejus inténtio.

(6) III. XLVI. 15.

7 Et curis alienis abstine.

[7] Mihi ígitur committénda sunt ómnia, tu vero serva te in bona pace[c], et dimítte agitántem agitáre quantum volúerit,

(7) I. XVI. 1. — XX. 43. II. III. 1. III. XVII. 4. — XLVI. 18.

[8] Véniet super eum quiquid díxerit vel fécerit, quia me fállere non potest.

9 Ne quære celebris esse, et multis familiaris.

II [9] Non sit tibi curæ, de « *magni nóminis umbra*[d] » et non de multórum familiaritáte. et de priváta hóminum dilectióne.

(9) I. VII. 6. — X. 6. — XX. 30. — XXI. 13. II. VIII. 27. III. XXII. 16. — XL. 4. 14.

[10] Ista enim génerant distractiónes, et magnas in corde obscuritátes.

(10) I. X. 6. II. VI. 16.

[11] Libénter lóquerer tibi verbum meum, et abscóndita revelárem. si advéntum meum diligénter observáres. et óstium cordis mihi aperíres.

(11) I. XX. 43. III. III. 3.

12 Sic Deo familiarior eris.

[12] *Esto próvidus, et vígila in oratiónibus*[e], *et humília te in ómnibus*[f].

a Quod ipse nosset omnes.... *ipse enim sciebat quid esset in homine.* Joan. II. 24. 25.

b Vidi cuncta, quæ fiunt sub Sole. *Eccli.* I. 14.

c *In mansuetudine serva animam tuam.* Eccli. X. 31.

d Lucan. Pharsal. *lib.* I. *vers.* 135.

e Estote prudentes, et vigilate in orationibus. I. *Petr.* IV. 7.

f Eccli. III. 20.

CAPUT XXV.

IN QUIBUS VERA PAX CORDIS ET VERUS PROFECTUS CONSISTIT.

I [1] DOMINUS. FILI ego locútus sum: *Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis, non quómodo mundus dat, ego do vobis* [a].

2 Pacem cupis? en modum seu media pacis:

[2] Pacem omnes desíderant, sed quæ ad veram pacem pértinent non omnes curant.

(3) I. VII. 13.

[3] Pax mea *cum humílibus et mansuétis corde* [b].

[4] Pax tua erit multa patiéntia.

[5] Si me audíeris et vocem meam secútus fúeris, póteris multa pace frui.

II [6] FIDELIS. — « Quid ígitur fáciam? »

(7) III. IX. 1. — XXIII. 6.

7 Omni in re scopum et finem statue Deum.

III [7] DOMINUS. — In omni re atténde tibi quid fácias, et quid dicas, et omnem intentiónem tuam dírige ad hoc [c], ut mihi soli pláceas, et extra me nihil cúpias vel quæras.

a Joan. XIV. 27.

b *Discite a me, quia* mitis *sum,* et humilis corde: *et invenietis requiem animabus vestris.* Matth. XI. 29.

c *Sive manducatis sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite.* I. Cor. X. 31.

8 Non ingere te alienis :

[8] Sed de aliórum dictis vel factis, nil témere júdices, nec cum rebus tibi non commíssis te non ímplices, et póterit fíeri, ut parum vel raro turbéris.

(8) I. XI. 1.

IV[9] Nunquam autem sentíre áliquam turbatiónem, nec pati áliquam cordis vel córporis moléstiam, non est præséntis témporis, sed status ætérnæ quiétis.

(9) I. XIII. 1. II. IX. 28. III. XII. 2. 4. — XLIX. 11.

10 Nec æstimes veram pacem ex carentia omnis adversi.

[10] Non ergo æstimes te veram pacem invenísse, si nullam sénseris gravitátem, nec tunc totum esse bonum, si néminem páteris adversárium, nec hoc esse perféctum, si cuncta fúerint secúndum tuum afféctum,

(10) I. XXV. 17. II. XII. 36. III. XXX. 28.

11 Vel a devotione sensibili ;

[11] Neque tunc áliquid magni te réputes, aut speciáliter diléctum æstimes, si in magna fúeris devotióne, aut dulcédine, quia in istis non cognóscitur verus amátor virtútis, nec in istis consístit proféctus et perféctio hóminis.

(11) II. IX. 13. — XII. 67. III. VII. 4. 22. — XXX. 28.

V [12] FIDELIS. — « In quo ergo Dómine ? »

13 Sed a resignatione voluntatis in Deum ;

VI[13] DOMINUS. — In offeréndo te ex toto corde tuo, voluntáti divínæ, *non quæréndo quæ tua sunt*[a], nec in parvo nec in magno,

(13) I. XXV. 14. III. V. 34. — VII. 22. — XV. 17. — XVI. 14. — XVII. 8. — XXXII. 4. — XXXVII. 1. 4. 5.

a Non quærit quæ sua sunt. I. *Cor.* XIII. 5. *et alibi.*

nec in témpore. nec in æternitáte. ita ut una æquáli fácie in gratiárum actióne permáneas inter próspera et contrária, ómnia æqua lance pensándo.

III. vi. 5. — xvii. 9.

(14) xii. 40.

14 A promptitudine patiendi, et æquanimitate, in quolibet eventu :

[14] Si fúeris tam fortis et longánimis in spe, ut subtrácta interióri consolatióne, étiam ad amplióra sustinénda cor tuum præparáveris, nec te justificáveris et sanctum laudáveris[a], in vera et recta via pacis ámbulas, et spes indubitáta erit, quod rursus in *júbilo fáciem meam sis visúrus*[b].

(15) III. xii. 20.

15 Denique ex pleno tui ipsius contemptu.

[15] Quod si ad plenum tui ipsíus contémptum pervéneris, scito quod tunc *abundántia pacis*[c] perfruéris, secúndum possibilitátem tui incolátus.

III. xlix. 12.

a *Multi codices :* « .... nec te justificaveris, *quasi hæc tantaque pati non deberes, sed me in omnibus dispositionibus justificaveris,* et sanctum laudaveris, etc. »

b Et videbit faciem ejus in jubilo. *Job.* xxxiii. 26.

c *In diebus ejus....* abundantia pacis. *Psalm.* lxxi. 7.

CAPUT XXVI.

ORATIO Petentis libertatem mentis inter varias curas, et necessitates hujus vitæ.

DE EMINENTIA LIBERÆ MENTIS QUAM SUPPLEX ORATIO MAGIS MERETUR QUAM LECTIO.

1 Libertas mentis res magnæ virtutis:

I [1] FIDELIS. DÓMINE hoc opus est perfécti viri, nunquam ab intentióne cœléstium ánimum relaxáre, et inter multas curas, quasi sine cura transíre, non more torpéntis, sed prærogatíva quadam líberæ mentis, nulli creatúræ inordináta affectióne adhæréndo.

(1) I. VI. 4.—XI. 5. 8.

2 Hanc pete a Deo, ne capiaris voluptatibus sæculi.

II [2] Óbsecro te piíssime Deus meus, præsérva me *a curis hujus vitæ*[a], ne nimis ímplicer, a multis necessitátibus córporis ne voluptáte cápiar, ab univérsis ánimæ obstáculis, ne moléstiis fractus dejíciar.

(2) I. XXII. 12.

3 Aut graveris curis hujus vitæ.

[3] Non dico ab his rebus quas toto afféctu ambit mundána vánitas, sed ab his misériis quæ ánimam servi tui commúni maledícto mortalitátis, pœnáliter gravant

(3) III. XXI. 10.—XLVIII. 8.

a A sollicitudinibus vitæ. *Luc.* VIII. 14.

et retárdant, ne in libertátem spíritus quóties libúerit váleat introíre.

(4) I. xii. 1. III. xlix. 16. — l. 16. IV. xvi. 7.

III[4] O Deus meus, o dulcédo ineffábilis, verte mihi in amaritúdinem omnem consolatiónem carnálem, ab æternórum amóre me abstrahéntem, et ad se intúitu cujúsdam boni delectábilis præséntis male alliciéntem[a]!

4 Sed potius reddat amara, quæ carni cara.

(5) I. xiii. 3.

[5] Non me vincat Deus meus non vincat caro et sanguis, non me decípiat mundus et brevis glória ejus. Non me *supplántet diábolus* et astútia illíus[b].

5 Et sic muniat adversus carnem, mundum, dæmonem :

(6) I. xiii. 28. III. v. 8.

[6] Da mihi fortitúdinem resisténdi, patiéntiam tolerándi, constántiam perseverándi.

(7) I. i. 20. III. xxvii. 1.

[7] Da pro ómnibus mundi consolatiónibus suavíssimam spíritus tui unctiónem, et pro carnáli amóre tui nóminis infúnde amórem.

7 Carnali amore divinum substituens.

(8) I. xxii. 8. — xxv. 38. III. xxi. 10.

IV[8] Ecce, cibus, potus, vestis, et cétera utensília ad córporis sustentáculum pertinéntia[c], fervénti spirítui sunt onerósa.

8 Nam vacare corpori molestum spiritui.

a *Consolatores onerosi omnes vos estis.* Job. xvi. 2.

b *Domine, præveni eum et* supplanta eum. *Ps.* xvi. 13.

c *In hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati.* II. Cor. v. 4. *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam.* Sap. ix. 15.

[9] Tríbue tálibus foméntis temperáte uti, non desidério nímio implicári.

10 Modus hic optimus.

[10] Abjícere ómnia non licet, quia natúra sustentánda est.

11 At defectus et excessus in vitio est.

[11] Requírere autem supérflua et quæ magis deléctant, lex sancta próhibet.

[12] Nam álias *caro advérsus spíritum* insoléscceret[a].

[13] Inter hæc quæso. manus tua me regat et dóceat ne quid nímium fiat.

CAPUT XXVII.

QUOD PRIVATUS AMOR A SUMMO BONO MAXIME RETARDAT.

I [1] DOMINUS. FILI opórtet te dare totum pro toto, et nihil tui ipsíus esse[b].

(1) III. IX. 9. — XXVI. 7. — LVI. 1.

2 Amore sui ipsius nihil nocentius.

[2] Scito quod amor tui ipsíus. magis nocet tibi, quam áliæ res mundi.

(2) I. XIV. 6. — XXII. 26. II. IX. 11. III. V. 31. — XXVIII. 10. — XXXII. 4. — LIII. 16.

3 Amor creaturæ viscus animæ.

[3] Secúndum amórem et afféctum quem geris, quælibet res plus vel minus adhǽret.

(3) III. XLVIII. 30.

a Caro concupiscit adversus spiritum. *Galat.* V. 17.

b *Servias Domino Deo tuo in toto corde tuo et in tota anima tua.* Deuter. X. 12

(4) III. xx. 21.—xxxi. 2. 20.

[4] Si fúerit amor tuus purus simplex et bene ordinátus, eris sine captivitáte rerum.

5 Nihil cupias, unde perit libertas.

[5] Noli concupíscere quod non licet habére.

[6] Noli habére, quod te ipsum impedíre et libertáte interióri possit priváre.

[7] Mirum quod non ex toto fundo cordis, te ipsum mihi commíttas cum ómnibus quæ desideráre potes vel habére.

II [8] *Quare* vano *mœróre consúmeris?* Cur supérfluis curis fatigáris[a] ?

(9) III. xi. 3. —xv. 1.

9 Dei acquiesce beneplacito, nec fraudaberis desiderio.

[9] Sta ad beneplácitum meum, et nullum patiéris detriméntum.

(10) I. ix. 6. II. iii. 18. III. xi. 4. 6.

10 Ubi propria voluntas, ibi nulla quies aut libertas.

[10] Si quæris hoc vel illud, et volúeris esse ibi, vel ibi, propter tuum cómmodum, et próprium beneplácitum tuum magis habéndum, nunquam eris in quietúdine, nec liber a sollicitúdine, quia in omni re reperiétur áliquis deféctus, et in omni loco erit qui adversétur.

(11) I. i. 20. —vii. 6. III. i. 14.—xxxi. 4.

11 Quæ non tam adipiscendo quam abjiciendo acquiritur.

III [11] Juvat ergo non quǽlibet res adépta, vel multiplicáta extérius, sed pótius contémpta et decísa ex corde radícitus.

a Quare mœrore *contraheris? Mich.* iv. 9.; *Stulto labore* consumeris. *Exod.* xviii. 18.

[12] Quod non tantum de censu æris et divitiárum intélligas, sed de honóris étiam ámbitu ac vanæ laudatiónis desidério, quæ ómnia tránseunt cum mundo[a].

(12) II. VIII. 27.

13 Nil juvat locus, ubi deest spiritus.

[13] Munit parum locus si deest spíritus fervóris.

(13) I. IX. 4.

[14] Nec diu stabit pax illa quǽsita forínsecus, si vacat a vero fundaménto status cordis, hoc est nisi stéteris in me, permutáre te potes, sed non melioráre.

15 Ubique te invenies, nisi teipsum mutes.

[15] Nam occasióne orta et accépta, invénies quod fugísti et ámplius[b].

ORATIO

PRO PURGATIONE CORDIS ET CŒLESTI SAPIENTIA.

IV[16] FIDELIS. — *Confírma me Deus*[c] per grátiam Sancti Spíritus.

(16) III XXXI. I.

17 Pete liberari ab inutilibus curis.

[17] *Da virtútem corroborári in interióri hómine*[d], et cor meum ab omni inútili sollicitúdine et languóre evacuáre, nec váriis desidériis

(17) I. XXIII. 45. II. I. 19. 34. III. XXXVIII. I.

a *Et mundus transit et concupiscentia ejus : qui autem facit voluntatem Dei manet in æternum.* I. Joann. II. 17.

b *Occasione accepta, peccatum... operatum est in me omnem concupiscentiam.* Rom. VII. 8.

c Confirma me, Domine Deus. *Judith.* XIII. 9. *Spiritu principali* confirma me. *Psalm.* L. 14.

d Det.... virtute corroborari.... in interiorem hominem. *Ephes.* III. 16.

trahi cujuscúmque rei vilis aut pretiósæ, sed ómnia inspícere sicut transeúntia, et me páriter cum illis transitúrum, quia *nihil pérmanens sub sole, ubi ómnia vánitas et afflíctio spíritus*[a].

Quia transeunt omnia; et tu cum illis.

[18] O quam sápiens qui ita consíderat!

(19) I. I. 18. — II. 8. III. XII. 8. — XXIII. 18. — XXXVIII. 1. — XLIII. 16. — L. 29.

V [19] *Da mihi*, Dómine *cæléstem sapiéntiam*[b], ut discam te super ómnia quǽrere et inveníre. Super ómnia sápere et dilígere, et cétera secúndum órdinem sapiéntiæ tuæ prout sunt intellígere.

19 Huc opus cœlesti sapientia. Ut Deum quæras ante omnia:

(20) II. I. 34. III. XX. 18. — XXVIII. 10. — XXXVII. 17.

[20] Da prudénter declináre blandiéntem, et patiénter ferre adversántem.

20 Fugias blanda: Et feras adversa.

(21) I. IV. 1. II. I. 33.

[21] Quia hæc magna sapiéntia est, non movéri omni vento verbórum[c] nec aurem male blandiénti præbére Sirénæ. sic enim incépta pérgitur via secúre.

a *Vidi cuncta, quæ fiunt* sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus. *Eccli.* I. 14.

b Da mihi *sedium tuarum assistricem* sapientiam. *Sap.* IX. 4.

c *Non ventiles te in omnem ventum.* Eccli. V. 11.

CAPUT XXVIII.

CONTRA LINGUAS OBTRECTATORUM.

1 Male sentientes fer æquanimiter;

I [1] DOMINUS. FILI non ægre feras si quidam de te male séntiunt, et díxerint, quod non libénter aúdias.

(1) I. XII. 2. III. XLVI. 1. 3. 4.

2 Nec tibi ipsi videare melior.

[2] Tu deterióra de te ipso sentíre debes, et néminem infirmiórem te crédere.

(2) I. II. 19.

[3] Si ámbulas ab intra, non multum ponderábis volántia verba.

(3) II. I. 25. — VI. 16. 20. 27. III. IV. 2. —XXXVI. 11.— XLVI. 2. 3. 4. 15.

4 Sed Deo nixus sperne calumnias,

[4] Est non parva prudéntia silére *in témpore malo* [a] et intrórsus ad me convérti, nec humáno judício disturbári.

5 Sic hominum judicia nihil officient.

II [5] Non sit pax tua in ore hóminum.

(5) III. L. 32 34.

[6] Sive enim bene sive male interpretáti fúerint, non es ígitur alter homo.

7 At Deum habere testem, sufficiet:

[7] Ubi est vera pax et vera glória?

[8] Nonne *in me?*

9 Hominum judicia spernere magna libertas.

[9] Et qui non áppetit homínibus placére, nec displicére timet, multa *perfruétur pace* [b].

(9) III. XXXVI. 5. — XLVI. 4.

a *Nec confundentur* in tempore malo. *Psal.* XXXVI. 19.
b In me pacem habeatis: *in mundo pressuram habebitis.* Joan. XVI. 33.

(10) II. VI. 16. III. XXVII. 2. 20. — XXX. 18. — XXXVII. 17. — XLVI. 2. 6.

[10] Ex inordináto amóre et vano timóre, óritur omnis inquietúdo cordis et distráctio sénsuum.

10 Ab iis pendere misera servitus.

CAPUT XXIX.

ORATIO Hominis in tribulatione vel tentatione constituti.

QUALITER INSTANTE TRIBULATIONE DEUS INVOCANDUS ET BENEDICENDUS EST.

(1) I. XIII. 12. II. X. 28. III. XXIII. 17. — I. 1. — LVI. 23.

I [1] FIDELIS. SIT *Nomen tuum Dómine, benedictum in sǽcula*[a], qui voluísti hanc tentatiónem et tribulatiónem veníre super me!

1 Deum etiam in tentatione lauda.

[2] Non possum eam fúgere, sed necésse hábeo ad te confúgere, ut me ádjuves et in bonum mihi convértas.

[3] Dómine *modo sum in tribulatióne*[b], et non est cordi meo bene, sed multum vexor a præsénti passióne.

3 Et ab eo liberari postula;

(4) II. XII. 44.

[4] *Et* nunc *Pater* diléctе *quid dicam*[c]?

[5] *Deprehénsus sum inter angústias*[d],

a Sit Nomen Domini benedictum, ex hoc nunc, et usque in sæculum. *Psalm.* CXII. 2; *Daniel.* II. 1.

b Nunc anima mea turbata est. *Joan.* XII. 27.

c Et quid dicam, Pater? *Ibid.*

d Comprehenderunt eam inter angustias. *Thren.* I. 3.

6 Ut gloria ejus tui liberatione fiat illustrior.

[6] *Salvífica me ex hac hora*[a].

[7] *Sed proptérea veni in hanc horam, ut tu clarificéris*[b] *cum fúero valde humiliátus et per te liberátus*[c].

(7) II. XII. 21. III. L. 9.

8 Cujus solius est liberare.

[8] *Compláceat tibi Dómine ut éruas me*[d]*!* Nam quid ego pauper ágere possum, et quo ibo sine te ?

(8) III. XXX. 5. 31.

[9] Da patiéntiam Dómine étiam hac vice !

(9) I. XIII. 12. 14.

[10] *Ádjuva me Deus meus*[e] et non timébo, quantumcúmque gravátus fúero !

11 Sed et agnosce te merito tribulari:

II [11] Et nunc inter hæc quid dicam ?

(11) II. XII. 21.

[12] Dómine *fiat volúntas tua*[f] *!*

[13] Ego bene mérui tribulári, et gravári.

[14] Opórtet útique ut sustíneam et útinam patiénter ! donec tránseat tempéstas et mélius fiat.

(14) II. VIII. 34. — XII. 55.

15 Interim divini auxilii fiducia nitere.

[15] Potens est autem *omnípotens manus tua*[g], étiam hanc tentatiónem a me auférre, et ejus ímpetum mitigáre, ne pénitus succúmbam,

(15) II. VIII. 34. — IX. 16. III. XXX. 7. — XXXVI. 15.

a Salvifica me ex hac hora. *Joan.* XII. 27.
b Sed propterea veni in horam hanc. Pater, clarifica nomen tuum. *Ibid.* 27. 28.
c Humiliatus sum, et liberavit me. *Psalm.* CXIV. 6.
d Psalm. XXXIX. 18.
e Psalm. CVIII. 26.
f Matth. VI. 10.
g Sap. XI. 18

quemádmodum et prius sæpius egísti mecum. *Deus meus misericórdia mea*[a].

(16) IV. xv. 14.

[16] Et quanto mihi difficílius tanto tibi facílior est, *hæc mutátio déxteræ Excélsi*[b].

CAPUT XXX.

DE DIVINO PETENDO AUXILIO ET CONFIDENTIA RECUPERANDÆ GRATIÆ.

(1) III. vii. 6.

I [1] DOMINUS. FILI *ego Dóminus confórtans in die tribulatiónis*[c].

[2] Vénias ad me cum tibi non fúerit bene.

[3] Hoc est quod máxime ímpedit consolatiónem cœléstem. quia tardus convértis te ad oratiónem.

4 Consolatio terrena remoraturdivinam;

[4] Nam ántequam me inténte roges. multa ínterim solátia quæris. et récreas te in extérnis.

(5) I. vi. 6. —xii. 1.6. II. i. 10. III. xxix. 8.—xxxi. 8.— —xxxvi. 15.— xlv. 9.

5 Et parum juvat, ut discas a solo Deo pendere.

[5] Ideóque fit ut parum ómnia prosint. donec advértas quia ego sum *qui éruo sperántes*

a Psalm. lviii. 18.

b Psalm. lxxvi. 11.

c Bonus Dominus, et confortans in die tribulationis. *Nahum* i. 7.

in me[a], nec est extra me valens consílium, neque útile, sed neque durábile remédium.

6 En quam is promptus et potens ad opem.

[6] Sed jam resúmpto spíritu, post tempestátem reconvalésce *in luce miseratiónum meárum*[b], quia *prope sum*[c] (dicit Dóminus), ut restaúrem univérsa, non solum íntegre, sed et abundánter et cumuláte.

(6) I. XIII. 28. II. VIII. 34. III. XXX. 23. — XLVII. I. 4.

II. IX. 17.

II [7] *Numquid mihi quidquam est difficile*[d] ? aut *símilis ero dicénti et non faciénti*[e] ?

(7) II. VIII. 22. III. XXIX. 15.

8 Fide tantum, et constanter exspecta.

[8] Ubi est fides tua ?

[9] Sta fírmiter et perseveránter.

[10] Esto longánimis et fortis vir, véniet tibi consolátio in témpore suo.

(9) I. XI. 11. — XIII. 28. II. VIII. 22. III. VI. 22. 26. — XVIII. 11. — XXXVI. 15. — L. 27.

[11] *Expécta me expécta*[f].

(11) I. XIII. 14.

[12] *Véniam et curábo te*[g].

(12) I. XIII. 28. — XLVII. I. III. XLVIII. 15.

[13] Tentátio est quæ te vexat, et formído vana quæ te extérret.

14 Nec præpostera cura de futuris te crucia.

[14] Quid impórtat sollicitúdo de futúris contingéntibus, nisi ut *tristítiam super tristítiam hábeas*[h] ?

(14) III. XXXIX. 4.

a Qui salvos facis sperantes in te. *Psalm.* XVI. 7.

b *Ostende nobis* lucem miserationum tuarum. *Eccli.* XXXVI. 1.

c Prope es tu, Domine. *Psalm.* CXVIII. 151. ; Dominus prope est. *Philip.* IV. 5. *et alibi.*

d Numquid mihi difficile erit omne verbum ? *Jerem.* XXXII. 27.

e *Non est Deus quasi homo.....* Dixit ; et non faciet ? *Numer.* XXIII. 1.

f Expectans expectavi Dominum. *Psalm.* XXXIX. 1.

g Ego *(Jesus)* veniam, et curabo eum. *Matth.* VIII. 7.

h Tristitiam super tristitiam habeam. II. *Cor.* II. 3.

[15] *Sufficiat diéi malítia sua* [a].

[16] Vanum est et inútile de futúris contingéntibus conturbári vel gratulári, quæ forte nunquam evénient.

III [17] Sed humánum est hujúsmodi imaginatiónibus illúdi, et parvi adhuc ánimi signum, tam léviter trahi a suggestióne Inimíci.

17 Nam id magnæ imbecillitatis indicium est.

(18) III. XXVIII. 10.

[18] Ipse enim non curat an veris an falsis illúdat et decípiat, utrum præséntium amóre, aut futurórum formídine prostérnat.

18 Et hostis stratagema.

[19] Non ergo *turbétur cor tuum neque formídet.*

(20) III. XXXIII. 3.

[20] *Crede in me* [b] et in misericórdia mea habéto fidúciam.

20 Deo securus te committe.

[21] Quando tu te elongátum æstimas a me, sæpe sum propínquior.

21 Falleris, dum sensu tuo statum tuum metiris.

[22] Quando tu æstimas totum pérditum, tunc sæpe magis meréndi instat lucrum.

(23) III. XXX. 6.

[23] Non est totum pérditum quando res áccidit in contrárium.

23 Ne ergo despera, etiam cum spei contraria accidunt.

(24) III. XLVII. 1.

[24] Non debes judicáre secúndum præsens sentíre, nec sic gravitáti alícui undecúmque veniénti, inhærére et accípere,

a Matth. VI. 34.

b Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. *Joan* XIV. 1. Non turbetur cor vestrum, neque formidet. *Ibid.* 27

tanquam omnis spes sit abláta emergéndi.

25 Nec tribulationem puta derelictionis signum;

IV[25] Noli putáre te relíctum ex toto, quamvis ad tempus míserim áliquam tribulatiónem, vel étiam optátam subtráxerim consolatiónem.

(25) I. xiii. 5. II. ix. 13. 15. 16. 17. 23. — xii. 19. 21. III. vi. 9. — lvii. 16. 18.

[26] Sic enim transítur ad Regnum Cœlórum.

(26) I. xiii. 5. — xxi. 14. II. ix. 16. III. vii. 22. — xlix. 11. 15.

27 Cum potius sit salutis.

[27] Et hoc sine dúbio magis éxpedit tibi et ómnibus servis meis, ut exercitémini advérsis, quam si cuncta ad líbitum habérent.

28 Dei in hoc agnosce providentiam.

[28] *Ego novi cogitatiónes abscónditas*[a], quia multum éxpedit pro salúte tua, ut intérdum sine sapóre relinquáris, ne forte elevéris in bono succéssu, et tibi ipsi placére velis, in eo quod non es.

(28) II. ix. 23. 28. — xii. 21. III. vii. 22. — xxv. 11.

[29] Quod dedi auférre possum, et restitúere cum mihi placúerit.

(29) III. vii. 6. IV. xv. 4.

30 Qui dat, et subtrahit pro libitu; nempe Dominus omnium.

V [30] Cum dédero meum est, cum subtráxero, tuum non tuli[b], quia *meum est omne datum óptimum, et omne donum perféctum*[c].

(30) II. ix. 14.

a Ipse novit abscondita cordis. *Psalm.* xliii. 22.

b *Quis ante dedit mihi ut reddam ei? Omnia, quæ sub Cœlo sunt, mea sunt.* Job xli. 2.

c Omne datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum. *Jacob.* i. 17.

(31) I. xiii. 5.

31 Sustine gravantem, et exspecta relevantem.

[31] Si tibi dimísero gravitátem, aut quámlibet contrarietátem, non indignéris neque cóncidat cor tuum, et ego cito subleváre possum, et omne onus in gaúdium transmutáre.

III. xxix. 8. — lvii. 14.

(32) III. lviii. 1.

[32] Verúmtamen justus sum, et recommendábilis multum, cum sic fácio tecum.

(33) I. xi. 12.

33 In adversis lætare potius quam tristare.

VI[33] Si recte sapis, et in veritáte áspicis, nunquam debes propter advérsa tam dejécte contristári, sed magis gaudére, et grátias ágere[a], immo *hoc* únicum *reputáre gaúdium, quod affligens te dolóribus, non parco tibi*[b].

I. xii. 1. III. iii. 23. — l. 14.

(34) I. xviii. 1. 3. II. ix. 13. — xii. 69. III. xxxv. 10. 14.

34 En dilecti discipuli Christi.

[34] *Sicut diléxit me Pater, et ego dilígo vos*[c], dixi diléctis meis discípulis, quos útique non misi ad gaúdia temporália sed ad magna certámina, non ad honóres sed ad despectiónes, non ad ótium sed ad labóres, non ad réquiem sed *ad afferéndum fructum multum in patiéntia*[d].

Mittuntur non ad gaudia, sed ad certamina.

[35] *Horum meménto* Fili mi *verbórum*[e].

a *Omne gaudium existimate..... cum in tentationes varias incideritis.* Jacob. i. 2.

b Hæc mihi sit consolatio, ut affligens me dolore non parcat. *Job* vi. 10.

c Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. *Joan.* xv. 9.

d Et fructum afferunt in patientia. *Luc.* viii. 15.

e Mementote sermonis mei, *quem ego dixi vobis.* Joan. xv. 20.

CAPUT XXXI.

DE NEGLECTU OMNIS CREATURÆ UT CREATOR POSSIT INVENIRI.

I [1] FIDELIS. DÓMINE mi adhuc bene indígeo majóri grátia, si débeam illuc perveníre, ubi me nemo póterit, nec ulla creatúra impedíre.

(1) III. XXIII. 11. — XXVII. 16. — LV. 3.

2 Cave viscus creaturæ; ut libere voles ad Deum.

[2] Nam quámdiu res áliqua me rétinet, non possum liber ad te voláre.

(2) III. XXVII. 4.

[3] Cupiébat liber voláre qui dicébat : *Quis dabit mihi pennas sicut colúmbæ et volábo et requiéscam* [a] ?

(3) III. V. 15.

[4] Quid *símplici óculo* quiétius [b] ? Et quid libérius nil desideránte in terris ?

(4) II. VIII. 30. III. XXVII. 11. — XXXII. 1. XXXVIII. 1.

5 Et eminere mente super omnia creata stude :

[5] Opórtet ígitur omnem pertransíre creatúram, et se ipsum perfécte desérere ac *in excéssu mentis* [c] stare, et vidére ómnium Conditórem, cum creatúris nil símile habére.

(5) II. I. 3. — XI. 15. III. XXI. 1. 8. — XXXIV. 13. — XXXVII. 11. 12. — XLVIII. 38. — XLIX. 11. 12. IV. XI. 14.

a Psalm. LIV. 7.

b *Si* oculus *tuus fuerit* simplex etc. *Matth.* VI. 22. *Luc.* XI. 34.

c In mentis excessu. *Psalm.* LXVII. 28.

[6] Et nisi quis ab ómnibus creatúris fúerit expedítus, non póterit liber inténdere divínis.

6 Alias non pervenies ad creatorem.

(7) I. XI. 9.

[7] Ídeo enim pauci inveniúntur contemplatívi, quia pauci sciunt se a peritúris creatúris ad plenum sequestrári.

7 Hinc tam pauci contemplativi.

(8) II. VIII. 31. III. XXX. 5. — LV. 3.

II [8] Ad hoc magna requíritur grátia, quæ ánimam levet et supra se ipsam rápiat.

8 Sed huc opus magna gratia.

(9) II. VII. 8. III. XII. 20. — XXI. 4. IV. XV. 13.

[9] Et nisi homo sit in spíritu levátus, et ab ómnibus creatúris liberátus, ac Deo totus unítus, quidquid scit, quidquid étiam habet, non est magni pónderis.

9 Nam sine illa mentis eminentia, cætera fere inania.

[10] Diu parvus erit et infra jacébit, qui áliquid magni ǽstimat, nisi solum unum imménsum ætérnum Bonum.

10 Nil ergo magnum æstima, nisi summum bonum.

(11) III. XXI. 4. — XXXIV. 1. 15. IV. XI. 13.

[11] Et quidquid Deus non est, nihil est, et pro níhilo computári debet.

(12) III. XX. 21. — XXXIV. 10. — XLIII. 5.

[12] Est magna differéntia, sapiéntia illumináti et devóti viri, et sciéntia litteráti, et studiósi clérici.

12 Multum differt sapientia illuminati et scientia litterati.

(13) I. III. 23. III. XXXII. 10. — XLIII. 5.

[13] Multo nobílior est illa doctrína quæ desúrsum ex divína influéntia manat, quam quæ laborióse humáno acquíritur ingénio.

14 Jam vero multi contemplationis avidi ; Sed de mediis huc necessariis parum solliciti ; 15 Qualia sunt ; Studium mortificationis,

III [14] Plures reperiúntur contemplatiónem desideráre, sed quæ ad eam requirúntur non student exercére.

(14) II. III. 33.

[15] Est magnum impediméntum, quia in signis et in rebus sensibílibus statur, et parum de perfécta mortificatióne habétur.

(15) I. I. 20. III. LIII. 2.

16 Et seria interiorum cura.

[16] Néscio quid est, quo spíritu dúcimur, et quid præténdimus, qui spirituáles dici vidémur, quod totum labórem et ampliórem sollicitúdinem pro transitóriis et vílibus rebus ágimus, et de interióribus nostris, vix raro plene recolléctis sénsibus cogitámus.

(16) III. III. 7.—XXXIV. 15.

17 Heu quam frigide nos ipsos discutimus !

IV [17] Proh dolor ! statim post módicam recollectiónem, foras erúmpimus, nec ópera nostra distrícta examinatióne ruminámus.

(17) I. XI. 2. IV. VII. 4.

[18] Ubi jacent afféctus nostri non atténdimus, et quam impúra sint ómnia nostra non deplorámus.

(18) I. XI. 7. —XV. 9.—XXI. 5.

[19] *Omnis quippe caro corrúperat viam suam, et ideo sequebátur dilúvium magnum* [a].

20 Affectu corrupto quid mirum si corrumpantur et actus ?

[20] Cum ergo intérior afféctus noster corrúptus sit, necésse est, ut áctio sequens index caréntiæ interióris vigóris corrumpátur.

(20) I. XIV. 3. III. XV. 6.— XXVII. 4. — XXXIII. 6.

a Genes. VI. 12. 17.

[21] *Ex puro corde* procédit fructus bonæ vitæ [a].

(22) I. xv. 5.

V [22] Quantum quis fécerit quǽritur, sed ex quanta virtúte agit, non tam studióse pensátur.

22 Vide quam erretur passim in æstimandis operibus.

[23] Si fúerit fortis, dives, pulcher, hábilis, vel bonus scriptor, vel cantor bonus, laborátor bonus investigátur. Quam pauper sit spíritu, quam pátiens et mitis, quam devótus et intérnus a multis tacétur.

23 Factum pensatur, non affectus aut intentio.

(24) III. liv. 3.

[24] Natúra exterióra hóminis réspicit. Grátia ad interióra se convértit.

24 Cortex et folia spectantur, radix et medulla negligitur.

[25] Illa frequénter fállitur, ista in Deum sperat ut non decipiátur.

CAPUT XXXII.

DE ABNEGATIONE SUI ET ABDICATIONE OMNIS CUPIDITATIS.

(1) I. x. 12. III. xv. 19. — xxi. 17. — xxxi. 4. — xxxviii. 1. — lvi. 1.

I [1] DOMINUS. FILI non potes perfécte possidére libertátem, nisi totáliter *ábneges te ipsum* [b].

1 Sine plena abnegatione sui nemo liber.

a *Caritas* de corde puro. I. *Tim.* i. 5.
b Abneget semetipsum. *Matth.* vi. 24.

2 Amor sui et propria voluntas, mera servitus.

[2] Compedíti sunt omnes proprietárii et *sui ipsíus amatóres, cúpidi* [a], curiósi, gyróvagi, *quæréntes* semper *móllia, non quæ Jesu Christi* [b], sed sæpe hoc fingéntes et componéntes quod non stabit.

(2) I. XIV. 6. III. LIV. 2.

[3] Períbit enim totum, quod non est ex Deo ortum.

(3) I. III. 16. — VI. 3.

4 Vis summam rei? Dimitte omnia, et invenies omnia.

[4] Tene *breve, et consummatum verbum* [c]: Dimítte ómnia, et invénies ómnia. Dimítte cupiditátem, et invénies réquiem.

(4) I. I. 20. II. VII. 15. III. I. 7. 11. — XIII. 5. — XXV. 13. — XXVII. 2. — XXXI. 6. — XXXVII. 13. — LVI. 1.

[5] Hoc mente pertrácta, et cum impléveris, ómnia intélliges.

6 Arduum hoc;

II [6] FIDELIS. — « Dómine *hoc non est opus* « *uníus diéi* [d], nec ludus parvulórum, immo « in hoc brevi inclúditur omnis perféctio « Religiosórum. »

(6) I. I. 12. II. IX. 11. — XII. 43.

7 Sed ne diffide.

III [7] DOMINUS. — Fili non debes avérti nec statim déjici, audíta via perfectórum, sed magis ad sublimióra provocári, et ad minus ad hæc ex desidério suspiráre.

Enitere saltem ad altiora.

(7) I. XIII. 14. — XXI. 22. — XXII. 21. 26. II. IX. 11. III. XX. 8.

a Erunt homines se ipsos amantes, cupidi, *elati*. II. Tim. III. 2.

b Quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. *Philip.* II. 21.

c Verbum consummans et abbrevians in æquitate : quia verbum breviatum faciet Dominus super terram. *Rom.* IX. 28.

d Opus non est diei unius. I. *Esdr.* X. 13.

(8) II. VII. 2.

8 Exue amorem tui, paratus ad Dei nutum et Prælati.

[8] Útinam sic tecum esset et ad hoc pervenísses, ut tui ipsíus amátor non esses, sed ad nutum meum pure stares, et ejus quem tibi præpósui Patris, tunc mihi valde placéres, et tota vita tua cum gaúdio et pace transíret.

I. IX. 2.

(9) II. VII. 2. 8. 15.

9 Resignatione prorsus opus est.

[9] Habes adhuc multa ad relinquéndum, quæ nisi mihi ex íntegro resignáveris non acquíres quod póstulas.

(10) I. I. 5. — II. 8. — III. 4. 15. III. XXXI. 13. — XXXVII. 7. — XLIII. 5.

10 Et cœlesti sapientia:

[10] *Suádeo tibi émere a me aurum ignítum ut lócuples fias*[a], idest sapiéntiam cœléstem, ómnia ínfima conculcántem.

11 Terrena posthabita.

[11] Postpóne terrénam sapiéntiam, omnémque humánam complacéntiam et própriam.

IV [12] Dixi: tibi vilióra eménda, pro pretiósis et altis, in rebus humánis[b].

13 Illa quidem vilis et contempta, sed nihil ea pretiosius.

Frequens in re, sed rara in moribus.

[13] Nam vilis et parva ac pene oblivióni trádita vidétur, vera cœléstis sapiéntia, non *sápiens alta de se*[c], nec *magnificári* quærens *in terra*[d], quam multi ore tenus prædicant, sed

a Apoc. III. 18.

b *Veritatem eme, et noli vendere sapientiam et doctrinam et intelligentiam.* Prov. XXIII. 23.

c Non alta sapientes. *Rom.* XII. 16.

d Magnificare se..... super terram. *Psalm.* X. 18.

vita longe disséntiunt. Ipsa tamen *pretiósa* est *margaríta*[a] a multis abscóndita.

CAPUT XXXIII.

DE INSTABILITATE CORDIS ET INTENTIONE FINALI AD DEUM HABENDA.

I [1] DOMINUS. FILI noli crédere afféctui tuo, qui nunc est cito mutábitur in áliud.

(1) III. XXXIX. I. 5.

2 Nihil constans in vita præsenti :

[2] Quámdiu víxeris, mutabilitáti *subjéctus es étiam nolens*[b], ut modo lætus, modo tristis, modo placátus, modo irátus, nunc devótus, nunc indevótus, nunc studiósus, nunc acediósus, nunc gravis, nunc levis inveniáris[c].

(2) III. XVI. 2. — XL. 7.

3 Sapiens interim seu pius mentem figit in Deo, uti ultimo fine.

[3] Sed stat super hæc mutabília, sápiens et bene doctus in spíritu, non atténdens quid in se séntiat, vel qua parte flet ventus instabilitátis, sed ut tota inténtio mentis

(3) III. XXX. 20.

a *Inventa una* pretiosa margarita, *abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.* Matth. XIII. 46.

b *Vanitati creatura* subjecta est non volens. *Rom.* VIII. 20.

c *Homo.... nunquam in eodem statu permanet.* Job XIV. I. 2.

ejus, ad débitum et ad óptimum profíciat finem.

(4) III. IX. 2.

[4] Nam sic póterit unus et idem inconcússus manére, *símplici* intentiónis *óculo* [a], per tot vários evéntus, ad me imprætermísse dirécto.

4 Sola inter tot fluctus anchora simplex intentio.

II [5] Quanto autem fúerit púrior intentiónis óculus, tanto constántius inter divérsas itur procéllas.

(6) I. XIV. 6. — XV. 9. III. XV. 6. — XXXI. 20.

[6] Sed in multis calígat óculus puræ intentiónis.

6 Sed esto cautus, facile enim deviat a præfixo scopo.

[7] Réspicit enim cito in áliquod delectábile quod occúrrit, et raro totus liber quis invenítur a nævo própriæ exquisitiónis.

7 Dum sensim subrepit amor sui, curiositas, etc.

[8] Sic *Judǽi* olim *vénerant in Betháníam ad Maríam et Martham* [b], *non propter Jesum tantum sed ut Lázarum vidérent* [c].

(9) I. II. 2. III. IX. 2.

[9] Mundándus est ergo intentiónis óculus, ut sit simplex et rectus, atque ultra ómnia vária média ad me dirigéndus.

a Matth. VI. 22. ; Luc. XI. 34.

b Multi ex Judæis venerant ad Martham, et Mariam. *Joan.* XI. 19.

c Venerunt *Judæi Bethaniam* non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent. *Joan.* XII. 9.

ORATIO
Optantis sopitis carnis desideriis super omnia inhærere Deo.

CAPUT XXXIV.

QUOD AMANTI SAPIT DEUS SUPER OMNIA ET IN OMNIBUS.

1 Summa omnis felicitatis, Deus.

I [1] FIDELIS. ECCE *Deus meus et ómnia*[a]! [2] Quid volo ámplius? Et quid felícius desideráre possum?

(1)III.xxxi. 11.

[3] O sápidum et dulce verbum! sed amánti Verbum, *non mundum, nec ea quæ in mundo sunt*[b].

(3)III.x.24.—xxxiv.10—xxxvii.7.

[4] *Deus meus et ómnia!*

[5] Intelligénti satis dictum est, et sæpe repétere jucúndum est amánti.

6 Per unum et in uno Deo sunt nobis omnia bona.

[6] Te síquidem præsénte jucúnda sunt ómnia, te autem absénte fastídiunt cuncta.

(6)II.viii.1. III.xxi.4.

[7] Tu facis cor tranquíllum, et pacem magnam lætitiámque festívam.

8 Sine Deo nihil diu sapit aut placet.

[8] Tu facis bene sentíre[c] de ómnibus, et in ómnibus te laudáre, nec potest áliquid sine te diu placére.

(8)III.v.16.

a *Deus omnia in omnibus.* I. Cor. xv. 28.
b *Nolite diligere* mundum, neque ea quæ in mundo sunt. I. *Joan.* II. 15.
c *Omnis sapientia a Domino Deo est.* Eccli. I. 1.

[9] Sed si debet gratum esse, et bene sápere, opórtet grátiam tuam adésse, et condiménto tuæ sapiéntiæ condíri.

(10) II. VIII. 1. 10. III. V. 24. — XXXII. 12. — XXXIV. 3.

II [10] Cui tu sapis, quid ei recte non sápiet?

[11] Et cui tu non sapis, quid ei ad jucunditátem esse póterit?

(12) III. XXXI. 11.

12 Mundi sapientibus non sapit Deus,

[12] Sed *defíciunt* in tua *sapiéntia, mundi sapiéntes*, et qui *carnem sápiunt* [a], quia ibi plúrima vánitas et hic mors invenítur.

(13) I. I. 12. III. V. 24. — XXXI. 5.

13 Sed his, qui mundum et carnem fastidiunt;

[13] Qui autem te per contémptum mundanórum et carnis mortificatiónem sequúntur, vere sapiéntes esse cognoscúntur, quia de vanitáte ad veritátem, de carne ad spíritum transferúntur.

14 Aut si quid in creaturis placet, ad laudem referunt Creatoris.

[14] Istis sapit Deus, et quidquid invenítur in creatúris, totum réferunt ad laudem sui Conditóris.

(15) I. XXII. 17. II. X. 5. III. II. 6. — V. 30. — XII. 17. — XVI. 8. — XXI. 5. — XXXI. 11. 16. — LII. 6.

[15] Dissímilis tamen et multum dissímilis, sapor Creatóris et creatúræ, æternitátis et témporis, lucis increátæ, et lucis illuminátæ.

(16) III. XLVIII. 1.

16 Suspira ad Deum pro gratia.

III [16] O lux perpétua, cuncta creáta transcéndens lúmina, *fúlgura coruscatiónem* [b] de

a *Perdam* sapientiam sapientium. I. *Cor.* I. 19, *et alibi.* Confusi sunt sapientes... et sapientia nulla est in eis. *Jerem.* VIII. 9. *et alibi.* Quæ carnis sunt, sapiunt. *Rom.* VIII. 5.

b Fulgura coruscationem. *Psalm.* CXLIII. 6.

sublími, penetrántem ómnia íntima cordis mei!

(17) III. v. 25. — XLVIII. 3.

[17] Purífica, clarífica, lætífica, et vivífica spíritum meum, cum suis poténtiis ad inhæréndum tibi, jubilósis excéssibus!

(18) III. XLVIII. 4.

[18] O quando véniet hæc beáta et desiderábilis vita, ut tua me sáties præséntia, et *sis* mihi *ómnia in ómnibus*[a]!

[19] Quámdiu hoc non datum fúerit, nec plenum gaúdium mihi erit.

20 Nam gravi adhuc carnis et spiritus lucta premimur.

[20] Adhuc (proh dolor!) vivit in me *vetus homo*, non est totus *crucifíxus*, non est perfécte *mórtuus*[b].

(21 I. XIII. 1. II. IX. 35. III. XXXV. 1. — XLVIII. 12. 18.

[21] Adhuc *concupíscit* fórtiter *advérsus spíritum*, bella movet intestína, nec regnum ánimæ pátitur esse quiétum[c].

(22) III. XXIII. 21.

IV[22] Sed *tu* qui *domináris potestáti maris, et motum flúctuum ejus tu mítigas*[d], *exúrge ádjuva me*[e].

23 Nec nisi Deus succurrat, pace potiemur.

[23] *Díssipa gentes quæ bella volunt*[f], *cóntere eas in virtúte tua*[g].

a Ut sit Deus omnia in omnibus. I. *Cor.* XV. 28.
b Vetus homo noster crucifixus est... mortuus *est peccato*. Rom. VI. 6. 10.
c *Caro* concupiscit adversus spiritum: *spiritus autem adversus carnem: hæc enim sibi invicem adversantur.* Galat. V. 7., Rom. VII. 23.
d Psalm. LXXXVIII. 10.
e Exurge, Domine, adjuva nos. *Psalm.* XLIII. 26.
f Psalm. LXVII. 31.
g Disperge illos in virtute tua. *Psalm.* LVIII. 12. Allide virtutem eorum in virtute tua. *Judith* IX. 11.

[24] *Osténde* quæso, *magnália tua*[a], *et glorificétur déxtera tua*[b], quia *non est spes ália*, nec *refúgium* mihi, nisi in te Dómine Deus meus[c].

CAPUT XXXV.

QUOD NON EST SECURITAS A TENTATIONE IN HAC VITA.

(1) I. xiii. 14. II. x. 1. III. xxxiv. 21. — xlix. 11.

I [1] DOMINUS. FILI nunquam secúrus es in hac vita, sed quoad huc víxeris, semper arma spirituália sunt tibi necessária.

1 Nunquam te hic puta securum

[2] Inter hostes versáris, *a dextris et a sinístris*[d] impugnáris.

2 Ubique pericula,

[3] Si ergo non úteris úndique *scuto*[e] patiéntiæ, non eris diu sine vúlnere.

3 Adversus quæ opus scuto patientiæ.

(4) II. xii. 47. 48.

[4] Ínsuper si non ponis cor tuum fixe in me, cum mera voluntáte cuncta patiéndi propter me, non póteris istum ardórem

a Ostendere illis magnalia *operum suorum*. Eccli. xvii. 7.

b Glorifica manum et brachium dextrum. *Eccli.* xxxvi. 7.

c In te Domine speravi.... *quoniam fortitudo mea*, et refugium meum es tu. *Psalm.* xxx. 1. 4, *et alibi*.

d II. Cor. vi. 7.

e Scuto *circumdabit te veritas ejus*. Psalm. xc. 5.

sustinére, nec ad palmam pertíngere Beatórum.

5 Et forti animo.

(5) I.xi.11.

5 Opórtet te ergo ómnia viríliter pertransíre, et poténti manu uti advérsus objécta.

6 Nam *vincénti datur manna*[a], sed torpénti relínquitur multa miséria.

7 Ergo ne requiem hic exspecta sed magis laborem.

(7) I. xxii. 36. II. xii. 34.

II 7 Si quæris in hac vita réquiem, quómodo tunc pervénies ad ætérnam réquiem ?

(8) II. xii 25.

8 Non ponas te ad multam réquiem, sed ad magnam patiéntiam.

9 Pacem vero demum in cœlis.

(9) I. xxii. 1.

9 *Quære* veram *pacem*[b] non in terris, sed in Cœlis, non in homínibus, nec in céteris creatúris, sed in Deo solo[c].

10 Nunc amore Dei libens patere :

(10) II. ix. 13. — xii. 67. III. xxx. 34. — xlvii. 3.

10 Pro amóre Dei, debes ómnia libénter subíre[d], labóres, scílicet, et dolóres, tentatiónes, vexatiónes, anxietátes, necessitátes, infirmitátes, injúrias, oblocutiónes, reprehensiónes, humiliatiónes, confusiónes, correctiónes, et despectiónes.

a Vincenti dabo manna. *Apoc.* ii. 17.

b Inquire pacem. *Psalm.* xxxiii. 15.

c *In me pacem habeatis : in mundo pressuram habebitis.* Joan. xvi. 33.

d *Quis ergo nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia? An fames, an nuditas? An periculum, an persecutio, an gladius? Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.* Rom. viii. 35. 37.

(11) II.xii. 28.

[11] Hæc juvant ad virtútes, hæc probant Christi tyrónem, hæc fábricant cœléstem corónam.

11 Sic te Christianum probas;

(12) III. xlvii. 8.

[12] Ego reddam ei ætérnam mercédem pro brevi labóre, et infinítam glóriam pro transitória confusióne.

12 Et cœlesti corona dignum.

(13) II. ix. 13.— xii. 28.

III[13] Putas quod semper habébis pro tua voluntáte, consolatiónes spirituáles?

13 Erras, si vis omnia ad nutum habere.

(14) I.xviii. 4. III.xxx. 34. — xlvii. 14.

[14] Sancti mei non habuérunt tales, sed multas gravitátes et *tentatiónes várias*[a], magnásque desolatiónes.

14 Id ne Sanctis quidem contigit, Qui varie tentati.

[15] Sed patiénter sustinuérunt se in ómnibus, et magis confísi sunt Deo quam sibi, sciéntes quia *non sunt condignæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam*[b] promeréndam.

15 Patienter tulerunt, spe futuræ gloriæ.

(16) II. xii. 28. 33.

[16] Vis tu statim habére, quod multi post multas lácrymas et magnos labóres, vix obtinuérunt?

(17) III. xlix 38.

[17] *Expécta Dóminum, viríliter age et confortáre*[c], noli diffídere, noli discédere, sed corpus et ánimam expóne constánter pro glória Dei.

17 Et tu age viriliter

a *Cum* in tentationes varias *incideritis*. Jacob. i. 2.

b Rom. viii. 18.

c Psalm. xxvi. 14.

18 Deus non deerit.

[18] Ego reddam pleníssime, ego *tecum ero in omni tribulatióne* [a].

CAPUT XXXVI.

CONTRA VANA HOMINUM JUDICIA.

1 Deo, et bona nixus conscientia, hominum ne time judicia.

I [1] DOMINUS. FILI *jacta* cor tuum fírmiter *in Dómino* [b], et humánum ne métuas judícium, ubi te consciéntia pium reddit et insóntem.

(1) II. vi. 20. III. xxxvi. 11. — xlvi. 11.

2 Felix qui patitur insons.

[2] Bonum est et beátum táliter pati, nec hoc erit grave *húmili cordi* [c], et Deo magis quam sibi ipsi confidénti [d].

(2) I. vii. 3. — xii. 2. II. ii. 7. — xi. 11. III. xli. 2.

[3] Multi multa loquúntur, et ídeo parva fides est adhibénda.

(3) III. xxxviii. 5.

4 Omnibus placere impossibile.

[4] Sed et ómnibus satis esse non est possíbile.

[5] Etsi Paulus *ómnibus* stúduit in Dómino *placére* [e], *et ómnibus ómnia factus est* [f], tamen

(5) III. xxviii. 9.

a Cum ipso sum in tribulatione. *Psalm.* xc. 15.
b Jacta super Dominum *curam tuam*. Psalm. liv. 23.
c Humiles corde. *Daniel.* iii. 87.
d *Non simus fidentes in nobis, sed in Deo.* II. Cor. i. 9.
e Ego (*Paulus*) per omnia omnibus placeo. I. *Cor.* x. 33.
f Omnibus omnia factus sum. I. *Cor.* ix. 22.

étiam *pro mínimo duxit, quod ab humáno die judicátus fúerit* [a].

II [6] Egit satis pro aliórum ædificatióne et salúte, quantum in se erat et póterat, sed quin ab áliis aliquándo judicarétur, vel despicerétur, cohibére non pótuit.

6 Id ne quidem Paulus potuit.

[7] Ídeo totum Deo commísit, qui totum nóverat, et patiéntia et humilitáte contra *ora loquéntium iníqua* [b], aut étiam vana ac mendósa cogitántium, atque pro líbitu suo, quæque jactántium, se defféndit.

7 Unde Dei se judicio commisit.

[8] Respóndit tamen intérdum [c], ne infírmis ex sua taciturnitáte generarétur scándalum.

8 Etsi scandali causa subinde respondit.

(9) II. vi. 20. III. xlvi. 13.

III [9] *Quis tu ut tímeas a mortáli hómine* [d] ?

(10) I. xxiii. 2.

[10] *Hódie est et cras non compáret* [e].

(11) II. vi. 20. — xxviii. 3. III. xxxvi. 1. — xlvi. 11.

[11] *Deum time* [f], et hóminum pavóres *non expavéscas* [g].

11 Deum time, non homines.

[12] Quid potest in te áliquis, verbis aut injúriis ?

12 Quorum injuriæ recidunt in auctores.

a Mihi pro minimo est, ut a vobis judicer, aut ab humano die. I. *Cor.* iv. 3.
b Os loquentium iniqua. *Psalm.* lxii. 12.
c Act. xxvi. 1. et seq.
d Quis tu, ut timeres ab homine mortali..? *Isa.* li. 12.
e Hodie extollitur, et cras non invenitur, *quia conversus est in terram suam*. I. Machab. ii. 63.
f Eccl. xii. 13.
g Qui timet Dominum, nihil trepidabit, et non pavebit. *Eccli.* xxxiv. 16.

[13] Sibi pótius nocet quam tibi, nec póterit *judícium Dei effúgere*[a] quicúmque est ille.

[14] *Tu habe Deum præ óculis*[b], et noli conténdere verbis querulósis.

15 Cave per impatientiam perdas coronam ;

[15] Quod si ad præsens vidéris succúmbi, et confusiónem pati quam non meruísti, non indignéris ex hoc, neque per impatiéntiam, mínuas corónam tuam[c], sed pótius ad me réspice in Cœlum, qui potens sum erípere ab omni confusióne, et injúria, *et unicuíque réddere secúndum ópera sua*[d].

Et Deo reserva vindictam.

(15) I. XII. 2. II. II. 7. III. XLVI. 17. 20. 22. 28.

III. XLI. 2.

III. XXIX. 5. — XXX. 9. — XLVI. 20. 28.

CAPUT XXXVII.

DE PURA ET INTEGRA RESIGNATIONE SUI, OB TENENDAM CORDIS LIBERTATEM.

1 Relinque te, et invenies Deum.

I [1] DOMINUS. FILI relínque te et invénies me.

[2] Sta sine electióne et omni proprietáte, et semper lucráberis.

(1) I. III. 19. III. XXV. 13. — LIII. 12.
(2) II. VIII. 29. 30.

a Effugies judicium Dei? *Rom.* II. 3.
b In mente habeto Deum. *Tob.* IV. 6.
c *Per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.* Hebr. XII. 1
d Reddet unicuique secundum opera ejus. *Matth,* XVI. 27. *Rom.* II. 6.

[3] Nam et adjiciétur tibi ámplior grátia, statim ut te resignáveris nec resúmpseris.

(4) III. xxv. 13. — xxxii. 4.

II [4] FIDELIS. — « Dómine quóties me resi-« gnábo, et in quibus me relínquam ? »

(5) III. xxv. 13. — xxxii. 10. — xxxvii. 15. — xxxix. 6.

III[5] DOMINUS. — Semper et in omni hora, sicut et in parvo, sic et in magno.

5 Da ei cor omni proprietate nudatum.

[6] Nihil excípio, sed in ómnibus te nudátum inveníri volo.

(7) II. viii. 30. III. v. 24. — ix. 9. — xxxiv. 3.

[7] Alióquin quómodo póteris esse meus et ego tuus, nisi fúeris ab omni própria voluntáte, intus et foris *spoliátus* [a] ?

(8) I. xxv. 15.

[8] Quanto celérius hoc agis, tanto mélius habébis, et quanto plénius et sincérius, tanto mihi plus placébis et ámplius lucráberis.

8 Idque mature et integre.

(9) IV. xv. 10.

IV[9] Quidam se resígnant, sed cum aliquáli exceptióne.

9 Non, ut quidam, trepide et infideliter.

[10] Non enim plene Deo confídunt, ídeo providére sibi sátagunt.

(11) I. xi. 10. — xiii. 30. — xix. 5. III. xxxi. 5. — liii. 2. 18.

[11] Quidam étiam primo totum se ófferunt, sed póstea tentatióne pulsánte, ad própria rédeunt, ídeo in virtúte mínime profíciunt.

(12) III. xxxi. 5. — liii. 18. IV. xv. 10.

[12] Hi ad veram puri cordis libertátem, et jucúndæ familiaritátis meæ grátiam non

12 Sic enim vere liber aut familiaris Deo nunquam fies.

a *Vadam* spoliatus *et nudus*. Mich. 1. 8.

pertíngent, nisi íntegra resignatióne, et quotidiána sui immolatióne prius facta, sine qua non stat, nec stabit únio fruitíva.

II. VIII. 31. IV. XIII. 2.

V [13] Dixi tibi sæpíssime et nunc íterum dico : Relínque te, resígna te et fruéris magna intérna pace.

(13) I. III. 15. II. XI. 24. III. XXXII. 4. — XXXVII. 1. — LIII. 12. IV. XIII. 2. — XV. 10.

14 En quanta sinceræ resignationis commoda!

[14] Da totum pro toto, nil exquíre, nil répete, sta pure et inhæsitánter in me, et habébis me, eris liber in corde et *ténebræ* non *conculcábunt te* [a].

(14) II. XII. 3. III. XXXVIII. 1.

15 Huc ergo nitere, ut nudus nudum Jesum sequaris.

[15] Ad hoc conáre, hoc ora, hoc stude desideráre, ut ab omni proprietáte possis expoliári, et nudus nudum Christum Jesum sequi, tibi mori et mihi æternáliter vívere.

(15) II. VIII. 30. — XII. 3. III. XXXVII. 5. — XXXIX. 7. — XLVIII. 18.

[16] Tunc defícient omnes vanæ phantásiæ, conturbatiónes iníquæ, et curæ supérfluæ.

[17] Tunc étiam recédet immoderátus timor, et inordinátus amor moriétur.

(17) III. XXVII. 20. — XXVIII. 10.

a Tenebræ conculcabunt me. *Psalm.* CXXXVIII.

CAPUT XXXVIII.

DE BONO REGIMINE IN EXTERNIS ET RECURSU AD DEUM IN PERICULIS.

(1) I. xix. 22. — xxiii. 45. 46. II. i. 19. 22. — iv. 4. — viii. 29. III. v. 13. — xi. 10. — xxiii. 18. — xxvii. 17. — xxxi. 4. — xxxii. 1. — xxxvii. 14. — xxxix. 7. IV. viii. 2.

I. [1] DOMINUS. FILI ad istud diligénter téndere debes, ut in omni loco, actióne, seu occupatióne extérna, sis íntimus liber, et tui ipsíus potens. Et sint ómnia sub te, et tu non sub eis, ut sis dóminus actiónum tuárum et rector, non servus nec emptítius, sed magis exémptus verúsque Hebræus, in *sortem* ac *libertátem* tránsiens *filiórum Dei* [a], qui stant super præséntia et speculántur ætérna, qui transitória intuéntur sinístro óculo, et dextro cœléstia, quos temporália non trahunt ad inhæréndum, sed trahunt ipsi ea magis ad bene serviéndum, prout ordináta sunt a Deo, et institúta a summo Opífice, qui nil inordinátum relíquit in sua creatúra [b].

1 Omnibus in rebus facsis liber corde.

Hoc decet filios Dei;

I. xxiii. 45. II. i. 22. III. xxvii. 19.

Quibus omnia visibilia servire debent ad summum bonum.

a In partem sortis Sanctorum. *Coloss.* i. 12. In libertatem gloriæ filiorum Dei. *Rom.* viii. 21.

b *Dei perfecta sunt opera.* Deut. xxxii. 4.

2 In omni re Deum consule;

II [2] Si étiam in omni evéntu stas, non in apparéntia extérna, nec óculo carnáli lustras visa, vel audíta, sed mox pro quálibet causa intras cum Móyse in Tabernáculum ad consuléndum Dóminum [a], et aúdies nonnúnquam divínum respónsum, et rédies instrúctus de multis præséntibus et futúris.

(2) III. XI. 4. — XXVII. 19 — L. 30.

Ita eris in agendis felicior.

3 Sic Moyses fecit.

[3] Semper enim Móyses recúrsum hábuit ad Tabernáculum, pro dúbiis et quæstiónibus solvéndis. Fugítque ad oratiónis adjutórium, pro perículis et improbitátibus hóminum sublevándis.

[4] Sic et tu confúgere debes in cordis tui secretárium, divínum inténtius implorándo suffrágium.

(4) I. VII. 5. — XIX. 4. III. I. 2. — XV. 8. — L. 29.

5 Sed Josue omittens deceptus est.

[5] Proptérea namque Jósue, et fílii Ísrael a Gabaonítis legúntur decépti, quia *os Dómini non* prius *interrogavérunt* [b], sed nímium créduli dúlcibus sermónibus, falsa pietáte delúsi sunt.

(5) III. XXXVI. 3. — XLII. 10.

a Exod. XXXIII. etc.
b Os Domini non interrogaverunt. *Jos.* IX. 14.

CAPUT XXXIX.

QUOD HOMO NON SIT IMPORTUNUS IN NEGOTIIS.

(1) III.xi.3. — xxxiii. 1.

I [1] DOMINUS. FILI commítte mihi semper causam tuam, ego bene dispónam in témpore suo.

1 Deo res tuas committe.

[2] Expécta ordinatiónem meam, et sénties inde proféctum.

II [3] FIDELIS. — « Dómine satis libénter « omnes res tibi commítto, quia parum « potest cogitátio mea profícere.

3 Nam hominis industria non sufficit.

(4) III.xxx. 14.

[4] « Útinam non multum adhærérem fu« túris evéntibus, sed ad beneplácitum « tuum me incunctánter offérrem ! »

(5) I.xix.24. — xxiv. 39. III.xi.7.—xv. 6.— xxxiii. 1.

III [5] DOMINUS. — Fili mi sæpe homo rem áliquam ágitat, quam desíderat, sed cum ad eam pervénerit áliter íncipit sentíre, quia affectiónes circa idem non sunt durábiles, sed magis de uno ad áliud impéllunt.

5 Et affectus ejus variabiles.

(6) III. xix. 5.—xxxvii. 5. — xlii. 12. — xlviii. 18.

[6] Non ergo mínimum est, étiam in mínimis se relínquere.

7 Verus profectus in abnegatione sui.

(7) III. XXXVII. 15. — XXXVIII. 1.

IV [7] Verus proféctus hóminis est abnegátio sui ipsíus. Et homo abnegátus valde liber est et secúrus.

8 Sed ei dæmon insidiatur.

(8) II. IX. 35. III. VI. 16.

[8] Sed antíquus hostis ómnibus bonis advérsans a tentatiónibus non céssat, et die noctúque graves molítur insídias, si forte in láqueum deceptiónis possit præcipitáre incaútum [a].

[9] *Vigiláte et oráte* (dicit Dóminus), *ut non intrétis in tentatiónem* [b].

ORATIO Abjicientis se coram Deo, et omnem illi gloriam deberi profitentis.

CAPUT XL.

QUOD HOMO NIHIL BONI EX SE HABET ET DE NULLO GLORIARI POTEST.

(1) III. VII. 1. — VIII. 3.

I [1] FIDELIS. DÓMINE *quid est homo quod memor sis ejus, aut filius hóminis quia visitas eum* [c]?

[2] Quid proméruit homo. ut dares illi grátiam tuam?

a *Adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret.* I. Petr. V. 8.

b Matth. XXVI. 41.

c Psalm. VIII. 5.

(3) II. IX. 14.

3 Agnosce te omni gratia indignum;

[3] Dómine quid possum cónqueri si déseris me? *aut quid juste obténdere possum*[a], si quod peto non féceris?

(4) II. XII. 44. III. XIV. 7. — XXIV. 9. — XL. 14. — LV. 3. 12. IV. XV. 2.

4 Et hinc profunde te coram Deo humilia.

[4] Certe hoc in veritáte cogitáre possum, et dícere: Dómine, nihil sum, nihil possum, nihil boni ex me hábeo, sed in ómnibus defício, et ad nihil semper tendo.

(5) III. XIV. 11. 14.

[5] Et nisi a te fúero adjútus, et intérius informátus, totus effícior tépidus et dissolútus.

6 Deus semper idem:

II [6] *Tu autem Dómine* semper *idem ipse es et pérmanes in ætérnum*[b], semper bonus *justus* et sanctus, bene *juste* et sancte agens *ómnia et dispónens* in sapiéntia[c].

(7) III. XVI. 2.

7 At homo mutabilis et labilis;

[7] Sed ego qui ad deféctum magis pronus sum, quam ad proféctum, non sum semper in uno statu perdúrans[d], quia *septem témpora mutántur super me*[e].

(8) II. VIII. 34. III. LV. 12.

8 Quem facile confirmat divina gratia;

[8] Verúmtamen cito mélius fit, cum tibi placúerit, et manum porréxeris adjutrícem, quia tu solus sine humáno suffrágio.

a *Quid loquemur*, aut juste poterimus obtendere? *Genes.* XLIV. 16.

b Tu autem, Domine, in æternum permanes..... Tu autem idem ipse es. *Ps.* CI. 13. 28.

c Cum ergo sis justus, juste omnia disponis. *Sap.* XII. 15.

d *Homo..... nunquam in eodem statu permanet.* Job XIV. 2.

e Septem tempora mutentur super eum. *Daniel* IV. 13.

póteris auxiliári, et in tantum confirmáre, ut *vultus meus ámplius in divérsa non mutétur*[a], sed in te uno, cor meum convertátur et quiéscat.

9 Tanto etiam facilius, quo magis consolatio terrena respuitur.

III. L. 8.

III[9] Unde si bene scirem omnem humánam consolatiónem abjícere, sive propter devotiónem adipiscéndam, sive propter necessitátem, qua compéllor te quǽrere, (quia non est homo qui me consolétur), tunc mérito possem de grátia tua speráre, et de dono grátiæ novæ exultáre.

(9) II. IX. 16. — XI. 10. III. VII. 4. — L. 8.

IV[10] Grátias tibi ago, unde totum venit, quotiescúmque mihi bene succédit.

(10) II. IX. 25. — X. 23.

[11] Ego autem *vánitas, et nihil coram te*[b], incónstans homo, et infírmus.

(11) III. VIII. 5.

12 In Deo itaque solo gloriare,

[12] Unde ego possum gloriári, aut cur áppeto reputári?

[13] Numquid de níhilo? et hoc vaníssimum est.

14 Non in teipso nec ulla creatura.

[14] Vere inánis glória mala pestis, vánitas máxima, quia a vera trahit glória, et cœlésti spóliat grátia.

(14) II. VIII. 27. III. XXIV. 9. — XL. 4

a Vultusque illius non sunt amplius in diversa mutati. I. *Reg.* I. 18.

b *Substantia mea tanquam* nihilum ante te..... Universa vanitas *omnis homo vivens.* Ps. XXXVIII. 6. 7.

(15) II. x. 19.

[15] Dum enim homo cómplacet sibi, dísplicet tibi. Dum ínhiat laúdibus humánis, privátur veris virtútibus.

15 Nam si complaces tibi, displices Deo.

(16) I. VIII. 6. II. x. 19. III. IX. 7. — L. 2. — XLI. 7.

V [16] Est autem vera glória, et exultátio sancta, gloriári in te, et non in se, gaudére in Nómine tuo, non in virtúte própria, nec in áliqua creatúra delectári, nisi propter te.

16 At vera gloria, in Deo gloriari.

(17) III. V. 29. — X. 21. 22. — XLI. 7. IV. XVII. 11.

[17] *Laudétur nomen tuum*[a] non meum, *magnificétur opus tuum*[b] non meum, *benedicátur Nomen sanctum tuum*[c], nihil autem attribuátur mihi de laúdibus hóminum.

(18) III. V. 5.

[18] *Tu glória mea*[d], tu *exultátio cordis mei*[e].

(19) III. III. 25.

[19] *In te* gloriábor, *et exultábo tota die*[f], *pro me autem nihil nisi in infirmitátibus meis*[g].

VI [20] Quærant Judæi *glóriam quæ ab invicem est*, ego *hanc requíram quæ a solo Deo est*[h].

(21) I. I. 14. II. VIII. 27.

[21] Omnis quidem glória humána, omnis honor temporális, omnis altitúdo mundána.

21 Gloria humana mera vanitas.

a Laudate nomen Domini. *Ps.* CXII. 1.

b Magnificata sunt opera tua, Domine. *Ps.* XCI. 6.

c Sit Nomen Domini benedictum. *Ps.* CXII. 2.

d Tu... gloria mea. *Psalm.* III. 4. *et alibi.*

e Exultatio cordis mei. *Psalm.* CXVIII. 111.

f In nomine tuo exultabunt tota die. *Ps.* LXXXVIII. 17.

g II. Cor. XII. 5.

h Gloriam ab invicem *accipitis: et gloriam*, quæ a solo Deo est, *non quæritis.* Joan. V. 44.

ætérnæ glóriæ tuæ comparáta, vánitas est et stultítia.

22 O véritas mea et *misericórdia mea, Deus meus*[a] Trínitas beáta, *tibi soli* laus, virtus, *honor et glória, per* infiníta sǽcula *sæculórum*[b]. Amen.

CAPUT XLI.

DE CONTEMPTU OMNIS TEMPORALIS HONORIS.

1 Ne ægre feras contemni ab hominibus.

I 1 DOMINUS. FILI noli tibi attráhere, si vídeas álios honorári, et elevári, te autem déspici et humiliári.

(1) III. XLIX. 22.

2 Érige cor tuum ad me in Cœlum, et non contristábit te contémptus hóminis in terris[c].

(2) III. XXXVI. 2. 15.

II 3 FIDELIS. — « Dómine in cæcitáte su-« mus, *et vanitáte* cito *sedúcimur*[d].

(3) I. VII. 9. II. V. 2.

a Deus meus, misericordia mea. *Psalm.* LVIII. 18.

b Soli Deo honor, et gloria in sæcula sæculorum. I. *Tim.* I. 17.

c *Quomodo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita.* Eccl. IX. 16. *Adolescentulus sum ego et contemptus : justificationes tuas non sum oblitus.* Ps. CXVIII. 141.

d Vanitate seducti sumus. II. *Esdr.* I. 7.

4 « Si recte me inspício, nunquam facta « est mihi injúria ab áliqua creatúra.

4 Nec reputa injuriam.

5 « Unde nec juste hábeo cónqueri ad- « vérsum te.

(6) IV. xv. 7.

6 « Quia autem frequénter et gráviter « peccávi tibi, mérito *armátur contra me* « *omnis creatúra* [a].

(7) III. xl. 16. 17.

7 « Mihi ígitur juste debétur *confúsio* et « contémptus, tibi autem laus, honor et « glória [b].

7 Quid enim peccatis tuis debetur nisi confusio?

(8) I. i. 20. III. xlvi. 9.

8 « Et nisi me ad hoc præparávero, quod « velim libénter ab omni creatúra déspici « et relínqui, atque pénitus nihil vidéri, « non possum intérius pacificári et stabi- « líri, nec spirituáliter illuminári, neque « tibi plene uníri. »

8 Cui etiam ultro te submittes.

a Armabit creaturam *ad ultionem inimicorum*. Sap. v. 18.

b *Tibi, Domine, justitia, nobis autem* confusio *faciei*. Dan. ix. 7. *Domino Deo nostro justitia, nobis autem* confusio *faciei nostræ*. Baruch i. 15.

CAPUT XLII.

QUOD PAX NON EST PONENDA IN HOMINIBUS.

1 Cave pacem in homine mortali ponas.

I [1] DOMINUS. FILI si ponis pacem tuam cum áliqua persóna propter tuum sentíre vel convívere, instábilis eris et implacátus.

(1) I. VII. 1. II. I. 14. III. LIX. 8.

2 Sed in Deo immutabili,

[2] Sed si recúrsum habes *ad semper vivéntem et manéntem Veritátem* [a], non contristábit te amícus recédens aut móriens.

(2) III. III. 17.

[3] In me debet amíci diléctio stare, et propter me diligéndus est, quisquis bonus visus est, et multum carus in hac vita.

(3) II. VIII. 24. 26.

4 Sine quo non est vera aut stabilis amicitia;

[4] Sine me non valet, nec durábit amicítia, nec est munda et vera diléctio, quam ego non cópulo [b].

[5] Ita mórtuus esse debes tálibus affectiónibus dilectórum hóminum, ut (quantum ad te pértinet), sine omni humáno optáres esse consórtio.

(5) II. VIII. 31.

a Hic (*Jesus*) eo quod maneat in æternum..... semper vivens. *Hebr.* VII. 24. 25.
b *Vocavi amicos meos, et ipsi deceperunt me.* Thren. I. 19. *Vir iniquus lactat amicum suum, et ducit eum per viam non bonam.* Prov. XVI. 29.

(6) II. v. 17. — VIII. 32. III. LIII. 1. — LIV. 32.

[6] Tanto homo Deo magis appropínquat, quanto ab omni solátio terréno lóngius recédit.

7 Cui etiam tanto fies propior, quo ab humano solatio alienior.

[7] Tanto étiam áltius ascéndit ad Deum, quanto profúndius in se descéndit, et plus sibi ipsi viléscit.

(8) I. VII. 6.

II [8] Qui autem áliquid boni sibi attríbuit, grátiam Dei ad se veníre ímpedit, quia grátia Spíritus Sancti cor húmile quærit semper [a].

8 Nihil boni tibi ipsi attribue.

(9) II. VIII. 30.

[9] Si scires perfécte te annihiláre, atque ab omni creáto amóre evacuáre, tunc debérem in te cum magna grátia emanáre.

9 Si ab amore creato cor evacues,

(10) II. V. 17. III. XXXVIII. 5.

[10] Quando tu réspicis ad creatúras, subtráhitur tibi aspéctus Creatóris.

10 Capax eris magnæ gratiæ:

[11] Disce te in ómnibus propter Creatórem víncere, tunc ad divínam valébis cognitiónem pertíngere.

(12) I. XV. 9. — XVI. 14. III. XXXIX. 6. — LIII. 16. — LIX. 8. IV. XV. 8.

[12] Quantumcúmque módicum sit, si inordináte dilígitur et respícitur, retárdat a summo et vítiat.

12 Omnis enim inordinatus amor est obex influxus divini.

a *Omnem invicem humilitatem insinuate, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.* I. Petr. V. 5.

CAPUT XLIII.

CONTRA VANAM ET SÆCULAREM SCIENTIAM.

1 Ne specta in verbis hominum elegantiam.

I [1] DOMINUS. FILI non móveant te pulchra et subtília dicta hóminum. *non enim est Regnum Dei in sermóne sed in virtúte*[a].

(1) I. I. 8. — II. 9. III. III. 1.

2 Sed potius verbi Dei efficaciam.

[2] Atténde verba mea quæ corda accéndunt, et mentes illúminant, indúcunt compunctiónem et váriam íngerunt consolatiónem[b].

3 Stude magis mortificationi quam eruditioni.

[3] Nunquam ad hoc legas verbum, ut dóctior aut sapiéntior possis vidéri, sed stude mortificatiónem vitiórum, quia hoc ámplius tibi próderit, quam notítia multárum difficílium quæstiónum.

(3) I. V. 10.

I. II. 16. — III. 20. 25. — IV. 16. IV. XVIII. 5.

4 A lectione mentem reflecte ad primum principium, id est Deum.

II [4] Cum multa légeris et cognóveris, ad unum opórtet te veníre princípium.

a Non enim in sermone est Regnum Dei, sed in virtute. I. *Cor.* IV. 20.

b *Declaratio sermonum tuorum illuminat.* Psalm. CXVIII. 130. *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis.* Ibid. 105. *Consolationes tuæ lætificaverunt animam meam.* Psalm. XCIII. 19.

(5) I. III. 10. 14. 24. III. I. 2. — XXXI. 13. — XXXII. 10. IV. XVIII. 9.

[5] Ego sum qui *dóceo hóminem sciéntiam*[a], et clariórem *intelligéntiam párvulis tríbuo*[b], quam ab hómine possit docéri.

6 Qui altissimam scientiam humiles cito docet.

[6] Cui ego loquor cito sápiens erit, et multum in spíritu profíciet.

(7) I. III. 24. 26. 32.

7 Cave curiosis intendere, neglectis necessariis:

[7] Væ illis qui multa curiósa ab homínibus inquírunt, et de via mihi serviéndi parum curant!

8 Memor sistendum te examini supremi magistri.

[8] Véniet tempus *quando apparébit* magíster magistrórum, *Christus*[c] Dóminus angelórum, cunctórum auditúrus lectiónes, hoc est singulórum examinatúrus consciéntias, et *tunc scrutábitur Jerúsalem in lucérnis*[d], *et manifésta erunt abscóndita tenebrárum*[e], tacebúntque arguménta linguárum.

(9) I. III. 16. — V. 8. IV. XVIII. 9.

9 Cujus nunc quidem facilis disciplina:

III.[9] Ego sum qui húmilem in puncto élevo mentem, ut plures ætérnæ Veritátis cápiat ratiónes, quam si quis decem annis studuísset in scholis[f].

a Qui *Deus* docet hominem scientiam. *Ps.* XCIII. 10.

b Intellectum dat parvulis. *Psalm.* CXVIII. 130.

c Cum Christus apparuerit. *Colos.* III. 4.

d Scrutabor Jerusalem in lucernis. *Sophon.* I. 12.

e *Illuminabit* abscondita tenebrarum, et manifestabit *consilia cordium.* I. Cor. IV. 5.

f *Illuminator est Dominus.* Prov. XXIX. 13. *Tu, Domine, illuminabis tenebras meas.* II. Reg. XXII. 29.

10 Et modus docendi suavis:

[10] Ego dóceo sine strépitu verbórum, sine confusióne opiniónum, sine fastu honóris, sine impugnatióne argumentórum.

(10) I. III. 10. — V. 2. IV. XVIII. 5.

11 Utilissimæ quoque lectiones; ac doctrina necessaria.

[11] Ego sum qui dóceo terréna despícere, præséntia fastidíre, ætérna quærere ac sápere, honóres fúgere, scándala sufférre, omnem spem in me pónere, extra me nihil cúpere, et super ómnia me ardénter amáre.

(11) I. I. 12. II. XII. 43. III. III. 5. — IV. 22. — XVIII. 3. 6.

12 Hinc et discipuli facile mireque proficiunt;

IV [12] Nam quidam amándo me íntime, dídicit divína et loquebátur mirabília.

(12) II. I. 34.

[13] Plus profécit in relinquéndo ómnia, quam in studéndo subtília.

(13) I. I. 6. 12. — II. 5. 16. 17. IV. XVIII. 5.

14 Singuli pro captu suo docti.

[14] Sed áliis loquor commúnia, áliis speciália.

(14) I. III. I. 14. — V. 8.

[15] Alíquibus in signis et figúris dúlciter appáreo, quibúsdam vero, in vero lúmine *revélo multa mystéria* [a].

16 Librorum una vox, sed non eadem vis, ob loquentem intus veritatem.

[16] Una vox librórum, sed non æque omnes infórmat, quia intus sum *doctor veritátis* [b], *cordis scrutátor, cogitatiónum intelléctor* [c], actiónum promótor, distríbuens síngulis, sicut dignum judicávero [d].

(16) II. IV. 8. III. II. 16. — XXVII. 19. — LI. 6.

a *Est Deus in Cœlo* revelans mysteria. *Daniel* II. 28.

b Docebit vos omnem veritatem. *Joan.* XVI. 13.

c Corda scrutatur Dominus, et universas mentium cogitationes intelligit. I. *Paral.* XXVIII. 9.

d *Omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult.* I. *Cor.* XII. 11.

CAPUT XLIV.

DE NON ATTRAHENDO SIBI RES EXTERIORES.

(1) I. xi. 1.— xx. 47. III. lvi. 1.

1 In multis esto quasi nescius et mortuus.

I [1] DOMINUS. FILI in *multis* [a] opórtet te esse *inscium*, et æstimáre te *tanquam mórtuum* [b] super terram. et *cui totus mundus crucifixus sit* [c].

(2) I. x. 1. II. ii. 4.

[2] Multa étiam opórtet surda aure pertransíre. et quæ tuæ pacis sunt magis cogitáre.

(3) I. ix. 9

3 Suo quemque permitte judicio, potius quam pertinacius contendas.

[3] Utílius est óculos a rebus displicéntibus avértere. et unicuíque suum sentíre relínquere, quam contentiósis sermónibus deservíre.

[4] Si bene stéteris cum Deo. et ejus judícium aspéxeris. facílius te victum portábis.

5 Damnum temporale deflemus, spirituale negligimus.

II [5] FIDELIS. — O Dómine quoúsque venímus ?

[6] Ecce damnum deflétur temporále. pro módico quæstu laborátur et cúrritur. et

a *In multis* esto quasi *inscius*. Eccli. xxxii. 12.
b Mortui enim estis. *Coloss.* iii. 3.
c Mihi mundus crucifixus est. *Galat.* vi. 14.

spirituále detriméntum, in obliviónem transit et vix sero redítur.

7 Maxima de minimis, de maximis minima cura est.

[7] Quod parum vel nihil prodest atténditur. et quod summe necessárium est. negligénter præterítur, quia totus homo ad extérna défluit, et nisi cito resipíscat, libens in exterióribus jacet.

CAPUT XLV.

QUOD OMNIBUS NON EST CREDENDUM ET DE FACILI LAPSU VERBORUM.

I [1] FIDELIS. D*A mihi auxílium* Dómine *de tribulatióne, quia vana salus hóminis*[a].

(1) I. VII. 1.

2 Hominum fallax et lubrica fides.

[2] Quam sæpe ibi non invéni fidem ubi habére putávi !

[3] Quóties étiam ibi repéri, ubi minus præsúmpsi !

[4] Vana ergo spes in homínibus. *salus autem justórum in te Deus*[b].

(4) I. VII. 3.

a Psalm. LIX. 13.

b Salus autem justorum a Domino. *Ps.* XXXVI. 39.

[5] *Benedictus* sis *Dómine Deus*[a]. in ómnibus quæ nobis áccidunt.

5 In solo Deo vera salus.

(6) III. XLV. 14.

[6] Infírmi sumus et instábiles, cito fállimur, et permutámur.

(7) I. III. 21. — IX. 8.

II [7] Quis est homo qui ita caute et circumspécte in ómnibus se custodíre valet, ut aliquándo in áliquam deceptiónem vel perplexitátem non véniat?

7 Nemo tam cautus, ut non aliquando fallatur.

(8) III. XV. 8.

[8] *Sed qui in te, Dómine confidit*[b]. ac *simplici ex corde quærit*[c], non tam fácile lábitur[d].

8 Sed qui Deo nititur, minus labitur, aut citius erigitur.

(9) II. I. 13. 15. III. XXX. 5. — L. 20.

[9] Et si incíderit in áliquam tribulatiónem. quómodo étiam fúerit implicátus. cítius per te eruétur[e]. aut a te consolábitur. quia tu *non déseris in te sperántem*[f] usque in finem.

(10) II. VII. 7

[10] Rarus fidus amícus. in cunctis amíci persevérans pressúris.

10 Rarus fidus amicus: præter Deum.

[11] Tu Dómine. tu solus es fidelíssimus in ómnibus. et præter te. non est talis alter.

III [12] O quam bene sápuit illa sancta Ánima[g]. quæ dixit : *Mens mea solidáta est, et in Christo fundáta !*

a Psalm. CXLIII. 1.
b Qui confidunt in Domino. *Psalm.* CXXIV. 1., *et alibi passim*
c In simplicitate cordis quærite illum. *Sap.* I. 1.
d *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Prov. X. 9
e *Si in tribulatione fuerit, liberabitur.* Tob. III. 21.
f Non deseruit sperantes in se. *Judith* XIII. 17. *et alibi.*
g Sancta Agatha. *In Vita ejus.*

[13] Si ita mecum foret non tam fácile timor humánus me sollicitáret, nec verbórum jácula movérent.

(13) I. XIV. 4. III. XLVI. 2. 13.

14 Præcavere vel etiam prævidere singula difficile :

[14] Quis ómnia prævidére, quis præcavére mala futúra sufficit [a] ?

(14) III. XLV. 6.

[15] Si prævísa étiam lædunt sæpe, quid improvísa, nisi gráviter fériunt ?

16 Ne ergo fide temere.

[16] Sed quare mihi mísero, non mélius provídi ? Cur étiam tam fácile áliis crédidi ?

[17] Sed hómines sumus nec áliud quam frágiles hómines sumus, etiámsi ángeli a multis æstimámur et dícimur.

18 Nam homines falli et fallere, proclive.

[18] Cui credam Dómine, cui credam nisi tibi ?

[19] Véritas es quæ non fallis, nec falli potes.

[20] Et rursum *omnis homo mendax* [b], infírmus et instábilis, lábilis máxime in verbis, ita ut statim vix credi débeat, quod rectum in fácie sonáre vidétur.

21 Cave tibi ab hominibus etiam familiaribus.

IV [21] Quam prudénter præmonuísti *cavéndum ab homínibus* [c], et quia *inimíci hóminis*

(21) I. IV. 5.

a *Scio, Domine, quia non est hominis via ejus, nec viri est ut ambulet et dirigat gressus suos.* Jerem. x. 23.

b Psalm. cxv. 2., Rom. III. 4.

c Matth. x. 17.

doméstici ejus[a], *nec credéndum si quis dixerit : Ecce hic, aut ecce illic*[b].

[22] Doctus sum damno et útinam ad cautélam majórem, *et non ad insipiéntiam mihi*[c] !

(23) III. XLV. 28.

[23] Cautus esto (quidam ait), cautus esto, serva apud te quod dico.

23 Nam secreti fides rara inter homines.

[24] Et dum ego síleo, et abscónditum credo, nec ille silére potest quod siléndum pétiit, sed statim prodit me, et se, et ábiit.

[25] Ab hujúsmodi fábulis et incaútis homínibus, prótege me Dómine, ne in manus eórum íncidam, nec unquam tália commíttam.

25 Ab ipsa experientia disce cautelam.

[26] Verbum verum et stábile da in os meum, et linguam cállidam longe fac a me.

[27] Quod pati nolo, omnímode cavére débeo.

(28) I. IV. 3. 5.—X. 3.—XX. 31. III. VII. 4.—XLV. 23.

V [28] O quam bonum et pacíficum de áliis tacére, nec indifferénter ómnia crédere, neque de fácili ultérius effári, paucis se ipsum reveláre, te semper *inspectórem cordis*[d] quærere, nec *omni vento verbórum circumférri*[e], sed

I. XL. 1.

28 Nihil tutius, quam parce loqui de aliis ;
Non facile credere ;
Vix se paucis revelare ;

a Ibid. 36. Mich. VII. 6.

b Si quis dixerit : Ecce hic est Christus, aut illic, nolite credere. *Matth.* XXIV. 23., *et alibi.*

c Et non ad insipientiam mihi. Psalm. XXI. 3.

d Qui inspector est cordis. *Prov.* XXIV. 12.

e Non..... circumferamur omni vento *doctrinæ*. Ephes. IV. 14.

ómnia íntima et extérna. secúndum tuæ beneplácitum voluntátis optáre pérfici !

29 Omnia Deo committere : Fugere splendorem :

[29] O quam tutum pro conservatióne cœléstis grátiæ, humánam fúgere apparéntiam, nec appétere quæ foris admiratiónem vidéntur præbére. sed ea tota sedulitáte sectári, quæ vitæ emendatiónem dant et fervórem !

(29) I. XX. 31. III. VII. 1. — I. 30.

Sectari fervorem ;

[30] Quam multis nócuit virtus scita, ac præprópere laudáta !

(30) I. XX. 31.

31 Gratiam abscondere.

[31] Quam sane prófuit grátia, siléntio serváta in hac frágili *vita*, quæ tota *tentátio* fertur et *milítia*[a] !

CAPUT XLVI.

DE CONFIDENTIA IN DEO HABENDA QUANDO INSURGUNT VERBORUM JACULA.

I [1] DOMINUS. FILI sta fírmiter et spera in me.

(1) II. II. 11.

[2] Quid enim sunt verba, nisi verba ?

[3] Per áerem volant, sed lápidem non lædunt.

(2) III. XXVIII. 3. — XLV. 13. — XLVI. 13.

a Militia *est vita hominis super terram.* Job VII. 1. *et juxta edit.* LXX.: Tentatio *est vita hominis super terram.*

(4) III. XXVIII 1.3.10.

4 Reprehensiones fer patienter, seu reus, seu innocens.

[4] Si reus es, cógita quod libénter te velis emendáre. Si nihil tibi cónscius es, pensa quod libénter velis pro Deo hoc sustinére.

(5) I. XI. 18. 20. III. LVII. 3.

5 Nudis verbis adeo turbari,

[5] Parum satis est ut vel verba intérdum sustíneas, qui necdum fórtia vérbera toleráre vales.

(6) III. XIX. 6.—XXVIII. 1. 10. — XXXVI. 12.—XLVI. 13.

6 Hominis carnalis est,

[6] Et quare tam parva, tibi ad cor tránseunt, nisi quia adhuc carnális es, et hómines magis quam opórtet atténdis?

(7) I. VII. 9. III. XLVI. 27. 29.

[7] Nam quia déspici métuis, reprehéndi pro excéssibus non vis, et excusatiónum quæris umbrácula.

8 Et mundo dediti :

II [8] Sed ínspice te mélius et agnósce quia vivit adhuc in te mundus, et vanus amor placéndi homínibus.

(9) I. IX. 2. II. III. 10. III. X. 21. — XIX. 9. — XLI. 8. — XLIX. 26.

9 A quo despici timet.

[9] Cum enim bassári réfugis et confúndi pro deféctibus, constat útique quod nec vere húmilis sis, nec vere mundo mórtuus, nec *tibi mundus crucifixus*[a].

10 At verba quæcumque non nocent, contemnenda.

[10] Sed audi verba mea, et non curábis decem hóminum verba.

(11) III. XIX. 9.— XXXVI. 1. 11.

[11] Ecce si cuncta contra te diceréntur quæ fingi malitiosíssime possunt, quid tibi

a Mihi mundus crucifixus est, *et ego mundo*. Galat. VI. 14.

nocéret si omníno transíre permítteres, nec plus quam festúcam perpénderes?

[12] Numquid vel unum capíllum extráhere possent[a]?

13 Deum judicem respice, et hominum judicia spernes.

III[13] Sed qui cor intus non habet, nec Deum præ óculis, facíliter movétur verbo vituperatiónis.

(13) I. XIV. 4. III. XXVIII. 6. — XXXVI. 11. — XLVI. 9.

[14] *Qui* autem *in me confídit,* nec próprio judício stare áppetit, *absque* humáno *terróre erit*[b].

(14) II. II. 11. III. XXXVI. 14.

15 Is enim accurate cognoscit, imo sic disponit omnia.

[15] Ego enim *sum judex*[c] *et cógnitor ómnium secretórum*[d].

(15) III. XXIV. 6. — XXVIII. 3. — XLVI. 27.

[16] Ego scio quáliter res acta est, ego injuriántem et sustinéntem novi.

[17] A me éxiit verbum istud, me permitténte hoc áccidit, *ut reveléntur ex multis córdibus cogitatiónes*[e].

(17) III. XXXVI. 15. — XLIX. 14. — L. 13.

[18] Ego reum et innocéntem judicábo, sed occúlto judício, utrúmque vólui probáre ante.

(18) III. I. 18. — XXIV. 7.

a *Capillus de capite vestro non peribit.* Luc. XXI. 18.

b *Justus, quasi leo* confidens, absque terrore erit. *Prov.* XXVIII. 1.

c Ego sum judex et *testis, dicit Dominus.* Jerem. XXIX. 23.

d Absconditorum es *(Deus)* cognitor. *Daniel* XIII. 42.

e Luc. II. 30.

(19) III. L. 31.

IV [19] Testimónium hóminum sæpe fallit, *meum judícium verum est* [a], stabit et non subvertétur.

19 Ejus judicium non falletur;

(20) III. XXXVI. 15.

[20] Latet plerúmque et paucis ad síngula patet, nunquam tamen errat, nec erráre potest, étiam si óculis insipiéntium, non rectum videátur.

20 Occultum sæpe, nunquam injustum.

(21) I. IV. 5.

[21] Ad me ergo recurréndum est in omni judício, nec próprio innitÉndum arbítrio.

(22) I. VIII. I. III. XXXVI. 15.

[22] *Justus* enim *non conturbábitur, quidquid ei a Deo accíderit* [b],

22 Huic ergo securus innitere.

[23] Étiam si injúste áliquid contra eum prolátum fúerit, non multum curábit, sed nec vane exultábit, si per álios rationabíliter excusétur.

(24) I. VII. 9. II. VI. 20.

[24] Pensat namque quia *ego sum scrutans corda et renes* [c], qui *non júdico secúndum fáciem* [d] et humánam apparéntiam [e].

24 Cor enim respicit non faciem.

(25) I. XIV. 6. XV. 9.

[25] Nam sæpe in óculis meis reperítur culpábile, quod hóminum judício créditur laudábile.

a Judicia Domini vera. *Ps.* XVIII. 10, *et alibi*.

b Non contristabit justum, quidquid ei acciderit. *Prov.* XII. 21.

c Psalm. VII. 10, et alibi.

d *Nolite* judicare secundum faciem. *Joan.* VII. 24.

e *Non juxta intuitum hominis ego judico.* I. Reg. XVI. 7.

26 ORATIO Non fidentis propriæ conscientiæ; sed Dei clementiæ.
Nihil tibi conscius, coram Deo non es securus.

(26) I. VII. 9. III. XLVI. 7. 15.

V [26] FIDELIS. — « Dómine *Deus judex juste* « *fortis et pátiens* [a], qui hóminum nosti fra- « gilitátem et pravitátem, esto *robur meum* [b] « et tota fidúcia mea.

[27] « Non enim mihi súfficit consciéntia « mea, tu nosti quod ego non novi, et « ídeo in omni reprehensióne me humi- « liáre débui, et mansuéte sustinére.

(28) III. XXXVI. 15.

[28] « Ignósce ergo mihi propítius, quó- « ties sic non egi, et dona íterum grátiam « amplióris sufferéntiæ.

29 Unde potius Dei misericordia quam tua justitia nitere.

(29) III. XLVI. 7.

[29] « *Mélior est* mihi *tua* copiósa *misericór-* « *dia* [c], ad consequutiónem indulgéntiæ, « quam mea opináta justítia pro defensióne « laténtis consciéntiæ.

[30] « Et si *mihi nihil cónscius sum, tamen in* « *hoc me justificáre non possum* [d], quia *remóta* « *misericórdia* tua, *non justificábitur in conspé-* « *ctu tuo omnis vivens* [e]. »

a Deus judex justus, fortis, et patiens. *Ps.* VII. 12.
b Domine, robur meum. *Jerem.* XVI. 19.
c Melior est misericordia tua. *Ps.* LXII. 4.
d Nihil mihi conscius sum ; sed non in hoc justificatus sum. I. *Cor.* IV. 4.
e *Non intres in judicium cum servo tuo ;* quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens. *Psalm.* CXLII. 2.

CAPUT XLVII.

QUOD OMNIA GRAVIA PRO ÆTERNA VITA SUNT TOLERANDA.

(1) III. xxx. 9. 12. 24. — xlix. 28.

1 Fer patienter labores et dura.

I [1] DOMINUS. FILI non frangant te labóres quos assumpsísti propter me, nec tribulatiónes te dejíciant usquequáque, sed mea promíssio, in omni evéntu, te élevet et consolétur[a].

2 Nam merces immensa est :

[2] Ego suffíciens sum ad reddéndum supra omnem modum et mensúram.

(3) III. xxxv. 10.

[3] Non hic diu laborábis, nec semper graváberis dolóribus.

(4) III. xxx. 6.

4 Et labor momentaneus.

[4] Expécta paulísper, et vidébis célerem finem malórum.

(5) III. xlvii. 9.

[5] Véniet una hora quando cessábit omnis labor et tumúltus.

[6] Módicum est et breve omne quod transit cum témpore.

(7) III, xlvii. 15.

7 Non ergo pigeat laborum :

II [7] Age ergo quod agis, fidéliter labóra in vínea mea[b], *ego* ero *merces tua*[c].

a *Ego, ego ipse consolabor vos.* Is. li. 12. *Tu, Domine, adjuvisti me et consolatus es me.* Psalm. lxxxv. 17.

b *Operare in vinea mea.* Matth. xxi. 28.

c Ego..... merces tua *magna nimis.* Genes. xv. 1.

8 An non multo gravioribus digna esset æternitas.

[8] Scribe, lege, canta, geme, tace, ora, sústine viríliter contrária, digna est his ómnibus ætérna vita, et majóribus præliis.

(8) III. XXXV. 12.

[9] Véniet pax in die una quæ nota est Dómino[a].

(9) III. XLVII. 5. — XLVIII. 1.

[10] Non enim erit nox vel dies, hujus, scílicet, témporis[b], sed lux perpétua, cláritas infiníta, pax firma et réquies secúra.

11 Tam large pensans modicos labores?

[11] Non dices tunc : *Quis me liberábit de córpore mortis hujus*[c]*?*

[12] Nec clamábis : *Heu mihi quia incolátus meus prolongátus est*[d] *!*

[13] Quóniam *præcipitábitur mors*[e], et salus erit indefectíva, anxíetas nulla, jucúnditas beáta, socíetas dulcis et decóra.

14 Sancti quam olim mundo viles, et despecti! at modo in cœlis gloriosi.

III[14] O si vidísses in Cœlo Sanctórum corónas perpétuas! quanta quoque nunc exúltant glória, qui huic mundo olim contemptíbiles, et quasi vita ipsa indígni putabántur[f]! profécto te statim humiliáres usque ad terram, et affectáres pótius ómnibus

(14) II. XII. 59. III. XXXV. 14. — XLVII. 18. — XLVIII. 1.

I. XVIII. 3. — III. XVIII. 2.

Cum illis hic paulisper tribulari, lucrum cense.

a *De die autem illa et hora nemo scit ..... nisi solus Pater.* Matth. XXIV. 36.
b *Nox ultra non erit.* Apoc. XXII. 5.
c Rom. VII. 24.
d Psalm. CXIX. 5.
e Præcipitabit mortem in sempiternum. *Isai.* XXV. 8.
f Sap. II. 10., III. 2., V. 1. seqq.

III. x 18.

subésse quam præésse uni. nec hujus vitæ lætos concupísceres dies. sed magis pro Deo tribulári gaudéres, et pro níhilo inter hómines computári, máximum lucrum dúceres.

(15) III. v. 34.—XLVII. 7.

IV[15] O si tibi hæc sáperent, et profúnde ad cor transírent, quómodo audéres vel semel cónqueri?

[16] Nonne pro vita ætérna cuncta laboriósa sunt toleránda?

16 Utinam nosses quid sit seu lucrari, seu perdere cœlum.

[17] Non est parvum quid lucrári, aut pérdere Regnum Dei.

(18) III. XVIII. 3. — XLVII. 14.

[18] Leva ígitur fáciem tuam in Cœlo! Ecce ego, et omnes Sancti mei, mecum qui in hoc sǽculo *magnum habuére certámen*[a], modo gaudent, modo consolántur, et modo secúri sunt, et modo *requiéscunt*[b], et sine fine *in Regno Patris mei*[c] mecum manébunt.

18 Et quanta sit felicitas beatorum post labores.

a Magnum certamen sustinuistis passionum. *Hebr.* x. 32.
b *Ut* requiescant *a laboribus suis*. Apoc. xiv. 13.
c In Regno Patris mei. *Matth.* xxvi. 29.

ORATIO Hominis miserias hujus vitæ deplorantis, et ad beatitudinem suspirantis : utilis etiam loco præparationis ad orationem.

1 Suspira ad diem felicitatis æternæ;

CAPUT XLVIII.

DE DIE ÆTERNITATIS ET HUJUS VITÆ ANGUSTIIS.

I [1] FIDELIS. O Supérnæ *Civitátis* mánsio beatíssima [a] !

(1) III. v. 25. — XXI. 1. — XXXIV. 16. — XLVII. 9. — XLIX. 1.

[2] O dies Æternitátis claríssima, quam nox non obscúrat, sed summa Véritas semper irrádiat, dies semper læta, semper secúra, et nunquam statum mutans in contrária !

[3] O útinam dies illa illuxísset, et cuncta hæc temporália finem accepíssent !

(3) III. XXXIV. 17.

[4] *Lucet* quidem Sanctis perpétua *claritáte spléndida* [b], sed *non nisi a longe, et per spéculum peregrinántibus in terra* [c].

(4) III. XLVII. 14.

II [5] Norunt Cœli cives, quam gaudiósa sit illa, gemunt éxules fílii Evæ, quod amára et tædiósa sit ista.

a *Vidi sanctam* Civitatem. *Apoc.* XXI. 2.

b Luce splendida fulgebis. *Tob.* XIII. 13.

c Sed a longe eas aspicientes..... quia peregrini et hospites super terram. Hebr. XI. 13. *Videmus nunc* per speculum *in ænigmate.* I. Cor. XIII. 12.

[6] *Dies* hujus témporis, *parvi et mali* [a], *pleni dolóribus et angústiis* [b],

6 Ob dies hujus vitæ breves et malos.

(7) I. XXII. 12. III. XXI. 10. — XLVIII. 14.

[7] Ubi homo peccátis multis inquinátur, multis passiónibus irretítur, multis timóribus stríngitur, multis curis disténditur, et multis curiositátibus distráhitur, multis vanitátibus implicátur, multis erróribus circumfúnditur, multis labóribus attéritur, multis tentatiónibus gravátur, delíciis enervátur, egestáte cruciátur.

(8) III. XXVI. 3.

III [8] O quando finis horum multórum malórum? quando *liberábor a* mísera *servitúte vitiórum* [c]?

8 Ad finem eorum per gemitus pia mens ad Deum anhelat.

(9) III. XXI. 6.

[9] Quando *memorábor Dómine tui solíus* [d]? quando ad plenum lætábor in te?

[10] Quando ero sine omni impediménto in vera libertáte, sine omni gravámine mentis et córporis?

(11) III. XXI. 6. — XLIX. 11. 15.

[11] Quando erit pax sólida, pax imperturbábilis et secúra, pax intus et foris, pax ab omni parte firma?

a Dies *peregrinationis meæ* parvi, et mali. *Genes.* XLVII. 9.

b Doloribus et ærumnis pleni sunt. *Eccl.* II. 23.

c *Liberabitur a servitute corruptionis.* Rom. VIII. 21

d Domine, memorabor justitiæ tuæ solius. *Ps.* LXX. 16.

[12] Jesu bone quando stabo ad vidéndum te? quando contemplábor glóriam Regni tui? quando *eris* mihi *ómnia in ómnibus*[a]?

(12) III. XXI. 1. 9. 11. — XXXIV. 21.

[13] O quando ero tecum in *Regno* tuo, *quod præparásti Diléctis tuis* ab ætérno[b]?

[14] Relíctus sum pauper et exul in terra hostíli, ubi bella quotidiána, et infortúnia máxima.

(14) III. XLVIII. 7.

15 Deplorans gravem carnis sarcinam,

IV [15] Consoláre exílium meum, mítiga dolórem meum, quia ad te suspírat omne desidérium meum.

(15) I. XXIII. 46. III. XX. 11. — XXI. 10. — XXX. 12. L. 6.

[16] Nam onus totum mihi est, quidquid mundus hic offert ad solátium.

[17] Desídero te íntime frui, sed néqueo apprehéndere.

(17) I. XXI. 25. III. XLIX. 10. 12. — LI. 1.

18 Et luctam ejus cum spiritu perpetuam;

[18] Opto inhærére cœléstibus, sed députmunt res temporáles et immortificátæ passiónes.

(18) I. XXII. 26. — XXIII. 46. — XXXIV. 21. — XXXVII. 15. — XXXIX. 6. — XLIX. 10.

[19] Mente ómnibus superésse volo, carni autem invíte subésse cogor.

(19) III. XII. 21. — XXI. 17. — LV. 2. 4. 8.

[20] Sic *ego infélix homo*[c] mecum pugno, *et factus sum mihimetípsi gravis*[d], dum spí-

a Ut sit Deus omnia in omnibus. I. *Cor.* XV. 28.
b *Possidete* paratum vobis Regnum. *Matth.* XXV. 34.
c Infelix ego homo. *Rom.* VII. 24.
d Job VII. 20.

ritus sursum, et caro quærit esse deórsum.

(21) I. XXIV. 39. III. XII. 21. — XLIX. 5.

V [21] O quid intus pátior, dum mente cœléstia tracto, et mox carnálium turba occúrrit oránti !

21 Etiam tempore orationis tam molestam.

[22] *Deus* meus *ne elongéris a me* [a], *neque declínes in ira a servo tuo* [b].

[23] *Fúlgura coruscatiónem* tuam, *et díssipa eas, emítte sagíttas tuas et conturbéntur* omnes phantásiæ inimíci [c].

[24] Recóllige sensus meos ad te, fac me oblivísci ómnium mundanórum. Da cito abjícere, et contémnere phantásmata vitiórum.

[25] Succúrre mihi ætérna Véritas, ut nulla me móveat vánitas.

25 Adversus quam opem a Deo postula;

[26] Ádveni cœléstis suávitas, et fúgiat a fácie tua omnis impúritas.

[27] Ignósce quoque mihi, et misericórditer indúlge, quóties præter te áliud in oratióne revólvo.

(28) IV. VII. 5.

[28] Confíteor étenim vere, quia valde distrácte me habére consuévi.

28 Humiliter fragilitatem tuam agnoscens.

a Psalm. LXX. 12.
b Psalm. XXVI. 9.
c Psalm. CXLIII. 6.

[29] Nam ibi multóties non sum, ubi corporáliter sto aut sédeo, sed ibi magis sum quo cogitatiónibus feror.

(29) I. x. 6.

[30] Ibi sum ubi cogitátio mea est, ubi est frequénter cogitátio mea ibi est quod amo.

(30) III. XXVII. 3.

[31] Hoc mihi cito occúrrit, quod naturáliter deléctat, aut ex usu placet.

VI[32] Unde tu Véritas apérte dixísti : *Ubi enim est thesaúrus tuus, ibi est et cor tuum*[a].

33 Vide, ubi thesaurus tuus;

[33] Si Cœlum díligo, libénter de cœléstibus penso.

(33) I. x. 6.

34 Nam ibi haud dubie cor et amor tuus.

[34] Si mundum amo, de felicitátibus mundi congaúdeo, et de adversitátibus ejus tristor.

[35] Si carnem díligo, quæ carnis sunt sæpíssime imáginor.

[36] Si spíritum amo, de spirituálibus cogitáre deléctor.

[37] Quæcúmque enim díligo, de his libénter loquor et aúdio, atque tálium imágines ad domum mecum repórto.

38 Felix cui sereno corde orare conceditur.

[38] Sed beátus ille homo qui propter te Dómine, ómnibus creatúris abeúndi licéntiam tríbuit, qui natúræ vim facit, *et*

(38) II. VI. 16. III. XXI. 8. — XXXI. 5. — XLIX. 11. LIII. 18.

a Matth. VI. 21.

concupiscéntias carnis, fervóre spíritus *crucifígit*[a], ut serenáta consciéntia puram tibi oratiónem ófferat, dignúsque sit Angélicis interésse choris, ómnibus terrénis, foris et intus exclúsis.

CAPUT XLIX.

DE DESIDERIO ÆTERNÆ VITÆ ET QUANTA SINT CERTANTIBUS PROMISSA.

(1) III. XLVIII. 1.

1 Desiderium æternæ vitæ in animo fovendum.

I [1] DOMINUS. FILI mi cum tibi desidérium ætérnæ beatitúdinis désuper infúndi sentis, et *de tabernáculo córporis*[b] exíre concupíscis, ut *claritátem meam*[c] sine *vicissitúdinis umbra*[d] contemplári possis, diláta cor tuum, et omni desidério hanc sanctam inspiratiónem súscipe.

(2) II. IX. 14. III. L. 3. — — LII. 3.

2 Cum id sentis, Dei beneficium agnosce.

[2] Redde amplíssimas supérnæ Bonitáti grátias, quæ tecum sic dignánter agit, cleménter vísitat, ardénter éxcitat, poténter

a Carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis. *Galat.* V. 24.

b *Quamdiu sum in hoc* tabernaculo. II. *Petr.* I. 13.

c Videant claritatem meam. *Joan.* XVII. 24.

d *Apud quem non est* ..... vicissitudinis obumbratio. *Jacob.* I. 17.

súblevat, ne próprio póndere ad terréna labáris.

3 Et ad proficiendum te stimulari puta.

[3] Neque enim hoc cogitátu tuo, aut conátu áccipis, sed sola dignatióne supérnæ grátiæ, et divíni respéctus, quátenus in virtútibus et majóri humilitáte profícias, et ad futúra certámina te præpares, mihíque toto cordis afféctu adhærére, ac fervénti voluntáte stúdeas deservíre[a].

II [4] Fili sæpe ignis ardet sed sine fumo flamma non ascéndit,

(4) I. xv. 9.

5 Desideria nostra raro pura ab affectionibus carnis.

[5] Sic et aliquórum desidéria ad cœléstia flagrant, et tamen a tentatióne carnális afféctus líberi non sunt.

(5) III. v. 13. — XLVIII. 21

[6] Ídeo nec omníno pure pro honóre Dei agunt, quod tam desideránter, ab eo petunt.

(6) II. VIII. 30.

[7] Tale est et sæpe tuum desidérium, quod insinuásti fore tam importúnum.

[8] Non enim est hoc purum et perféctum, quod própria commoditáte est inféctum.

9 Petequod Deo gratum, non tibi.

III[9] Pete non quod tibi est delectábile et cómmodum, sed quod mihi est acceptábile,

(9) II. x. 13. III. v. 13. 17. — L. 29.

a *Quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum et ambules in viis ejus et diligas eum, ac servias Domino Deo tuo in toto corde tuo et in tota anima tua.* Deuter. x. 12.

atque honoríficum, quia si recte júdicas, meam ordinatiónem tuo desideráto præférre debes ac sequi.

(10) III. XLVIII. 17. 18.

[10] Novi *desidérium tuum,* et frequéntes *gémitus* audívi[a].

(11) III. XLVIII. 11.

III. XXI. 8. — XXV. 9. — XXX. 26. — XXXI. 5. — XXXV. 1. — XLVIII. 38.

11 Optas cœlestem patriam ? sed eundum per viam arctam et asperam.

[11] Jam velles esse *in libertáte glóriæ filiórum Dei*[b], jam te deléctat domus ætérna, et cœléstis Pátria gaúdio plena. sed nondum venit hora ista, sed est adhuc áliud tempus, belli vidélicet[c], tempus labóris et probatiónis.

(12) III. XXV. 15. — XXXI. 5. — XLVIII. 17.

12 Vis æternam gloriam ?

[12] Optas summo repléri Bono, sed non potes hoc ássequi modo.

13 Sed nemo coronatur ante victoriam.

[13] Ego sum : *Expécta me (dicit Dóminus)*[d], *donec véniat Regnum Dei*[e].

(14) I. XIII. 1. 20. III. XII. 2. XLVI. 17. — XLIX. 25. — L. 9.

14 In multis primum probari necesse est.

IV [14] Probándus es adhuc in terris et in multis exercitándus.

(15) III. XXX. 27. — XLVIII. 11.

[15] Consolátio intérdum tibi dábitur, sed copiósa satíetas non concéditur.

(16) III. XXVI. 4. XLIX. 25.

16 Age ergo et patere fortiter.

[16] *Confortáre igitur et esto robústus*[f], tam in agéndo quam in patiéndo natúræ contrária.

a *Omne* desiderium meum, et gemitus meus *a te non est absconditus.* Ps. XXXVII. 10.

b In libertatem gloriæ filiorum Dei. *Rom.* VIII. 21.

c Eccl. III. 8.

d Sophon. III. 8.

e Donec Regnum Dei veniat. *Luc.* XXII. 18.

f Jos. I. 7.

[17] Opórtet *te novum indúere hóminem* [a], *et in álterum virum mutári* [b].

(18) I. IX. 6.

[18] Opórtet te sæpe ágere quod non vis, et quod vis opórtet te relínquere.

19 Maxime cum votis et studiis tuis omnia contraria eveniunt.

[19] Quod áliis placet procéssum habébit, quod tibi placet ultra non profíciet.

[20] Quod álii dicunt audiétur, quod tu dicis pro níhilo computábitur.

[21] Petent álii et accípient, tu petes nec impetrábis.

(22) III. XLI. 1.

[22] Erunt álii magni in ore hóminum, de te autem tacébitur.

[23] Áliis hoc vel illud committétur, tu autem ad nihil útile judicáberis.

V [24] Nam propter hoc natúra aliquándo contristábitur, et magnum, si silens portáveris.

25 In his probari solet vera abnegatio sui :

(25) I. IX. 3. III. XLIX. 14. 16.

[25] In his et símilibus multis probári solet fidélis Dómini servus, quáliter se abnegáre et in ómnibus frángere quíverit.

26 Imprimis ubi cedendum judicio proprio.

(26) III. XIX. 11. — XLVI. 9.

[26] Vix est áliquid tale, in quo tantúmdem mori índiges, sicut vidére et pati quæ voluntáti tuæ advérsa sunt, máxime autem

a Induite novum hominem. *Ephes.* IV. 24. *Colos.* III. 10.

b Et mutaberis in virum alium. I. *Reg.* X. 6.

cum disconveniéntia, et quæ minus utília tibi appárent fíeri jubéntur.

(27) I. IX. 3. — XLIX. 35.

[27] Et quia non audes resístere altióri Potestáti sub domínio constitútus, ídeo durum tibi vidétur, ad nutum altérius ambuláre, et omne próprium sentíre omíttere.

(28) II. XII. 52. III. XLVII. 1.

28 Sed fructum abnegationis specta.

VI[28] Sed pensa fili horum labórum, finem célerem, *atque prǽmium nimis magnum* [a], et non *habébis* inde gravámen, sed *fortíssimum* patiéntiæ tuæ *solámen* [b].

(29) I. IX. 6. — III. XLIX. 35.

[29] Nam et pro módica hac voluntáte, quam nunc sponte déseris, habébis semper voluntátem tuam in Cœlis.

(30) III. LVIII. 23.

[30] Ibi quippe invénies omne quod volúeris, omne quod desideráre potes.

31 En quale lucrum relictæ ad tempus voluntatis!

[31] Ibi áderit tibi totíus facúltas boni, sine timóre amitténdi.

[32] Ibi volúntas tua una semper mecum, nil cúpiet extráneum vel privátum.

33 Nam in cœlis ei nihil negabitur, sed satisfiet per omnia.

[33] Ibi nullus resístet tibi, nemo de te conquerétur, nemo impédiet, nil obviábit, sed cuncta desideráta simul erunt præséntia.

a Et merces tua magna nimis. Genes. XV. 1.
b Fortissimum solatium habeamus. Hebr. VI. 18.

totúmque tuum affectum refícient et adimplébunt, usque ad summum.

[34] Ibi reddam glóriam pro contumélia perpéssa, *pállium laudis pro mœróre*[a], *pro loco novíssimo*[b] *sedem regni in sǽcula*[c].

[35] Ibi apparébit fructus obediéntiæ, gaudébit labor pœniténtiæ, et húmilis subjéctio coronábitur glorióse.

(35) III. XLIX. 27. 29.

36 Nunc ergo libens submitte te omnibus per omnia :

VII[36] Nunc ergo inclína te humíliter, sub ómnium mánibus, nec sit curæ, quis hæc díxerit vel jússerit, sed hoc magnópere curáto, ut sive Prælátus, sive minor, aut æquális áliquid a te expóscerit, vel innúerit, pro bono totum accípias et sincéra voluntáte stúdeas adimplére.

(36) III. XIX. 11.

37 Nec aliunde gloriare, quam in tui ipsius contemptu, et Dei gloria.

[37] Quærat álius hoc, álius illud, gloriétur ille in illo, et in isto iste, laudetúrque míllies mille, tu autem nec in isto nec in illo, sed tui ipsíus gaude contémptu, et in mei solíus beneplácito ac honóre.

(37) III. XXI. 18. III. XXII. 12. 16.

[38] Hoc optándum est tibi, ut *sive per vitam sive per mortem, Deus semper in te glorificétur*[d].

(38) III. V. 13. 19. 34. — X. 21. — XXXV. 17.

a Pallium laudis pro spiritu mœroris. *Isai.* LXI. 3.
b Recumbe in novissimo loco. *Luc.* XIV. 10.
c Sedem Regni in sæcula. I. *Machab.* II. 57.
d Magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem. *Philipp.* I. 20.

CAPUT L.

ORATIO Hominis in desolatione vel afflictione, Dei providentiam confitentis, eique se subjicientis.

QUALITER HOMO DESOLATUS SE DEBET IN MANUS DEI OFFERRE.

(1) III. xxix. 1.

I [1] FIDELIS. DÓMINE Deus sancte Pater, sis nunc et in ætérnum benedíctus. quia sicut vis factum est, et quod facis bonum est.

1 In desolatione lauda Deum.

(2) III. xxi. 16. — xl. 16.

[2] Lætétur in te servus tuus, non in se, nec in áliquo álio, quia tu solus lætítia vera, tu spes mea. et coróna mea, tu gaúdium meum. et honor meus Dómine.

(3) III. xlix. 2.

[3] *Quid habet servus tuus, nisi quod a te accépit* [a], étiam sine mérito suo?

[4] Tua sunt ómnia quæ dedísti. et quæ fecísti.

4 A quo sunt, et disponuntur omnia.

(5) III. xxi. 9.

[5] *Pauper sum et in labóribus meis a juventúte mea* [b]. et contristátur ánima mea. nonnúnquam usque ad lácrymas. quandóque étiam conturbátur ad se propter imminéntes passiónes.

a Quid autem habes, quod non accepisti? I. *Cor.* iv. 7.
b Psalm. lxxxvii. 16.

6 Pax animi insigne donum Dei:

(6) III. XLVIII. 15.

II [6] Desídero pacis gaúdium, pacem filiórum tuórum flágito, qui in lúmine consolatiónis a te pascúntur.

7 Qua præsente alacris est anima:

[7] Si das pacem, si gaúdium sanctum infúndis, erit ánima servi tui plena modulatióne, et devóta in laude tua.

8 At subtracta, languet ac deficit.

(8) III. III. 22. — XL. 8.

[8] Sed si te subtráxeris sicut sæpíssime soles, non póterit *cúrrere viam mandatórum tuórum* [a], sed magis ad tundéndum pectus génua incurvántur, *quia non est illi sicut heri et nudiustértius* [b], *quando splendébat lucérna tua super caput ejus* [c], *et sub umbra alárum tuárum protegebátur* [d], a tentatiónibus irruéntibus.

9 Paratum te interim offer ad probationem:

(9) III. XXIX. 7. — XLIX. 11. 14.

III [9] *Pater juste* [e] et semper laudánde, *venit hora* [f] ut probétur servus tuus.

[10] Pater amánde, dignum est ut hora hac, patiátur áliquid pro te servus tuus.

(11) II. XII. 47.

[11] Pater perpétue veneránde, venit hora quam ab ætérno præsciébas adfutúram, ut ad módicum tempus succúmbat foris servus tuus, vivat vero semper ad te intus.

a Psalm. CXVIII. 32.
b Quod non sit erga me sicut heri et nudiustertius. *Genes.* XXXI. 5., *et alibi.*
c Quando splendebat lucerna ejus super caput meum. *Job* XXIX. 3.
d Sub umbra alarum tuarum protege me. *Ps.* XVI. 8.
e Pater juste. *Joan.* XVII. 25.
f Pater venit hora. *Ibid.* 1.

(12) I. XII. 1. 4. II. II. 7.

[12] Paúlulum vilipendátur, humiliétur, et defíciat coram homínibus, passiónibus conterátur et languóribus, ut íterum tecum in auróra novæ lucis resúrgat, et in cœléstibus clarificétur.

(13) III. XVII. 8.—XLVI. 17.

[13] *Pater sancte*[a] tu sic ordinásti, et sic voluísti, *et hoc factum est quod ipse præcepísti*[b].

13 Nam sic ordinat divina providentia ad tuam salutem.

(14) I. XII. 1. 4. II. XII. 53. 59. III. V. 34. —VI. 5.—XXX. 33.— LIX. 12.

IV [14] Hæc est enim grátia ad amícum tuum, pati et tribulári in hoc mundo pro amóre tuo, quotiescúmque et a quocúmque id permíseris fíeri.

14 Quin gratiæ et amori id tribue.

[15] Sine *consílio*[c] *et providéntia tua*[d] *et sine causa nihil fit in terra*[e].

(16) I. XII. 1. III. III. 23. — XXVI. 4.

[16] *Bonum mihi* Dómine *quod humiliásti me, ut discam justificatiónes tuas,*[f] et omnes elatiónes cordis atque præsumptiónes abjíciam.

16 Cum multiplex inde tibi fructus proveniat.

[17] Útile mihi quod *confúsio coopéruit fáciem meam*[g], ut te pótius quam hómines ad consolándum requíram.

a Pater sancte. *Joan.* XVII. 11.

b Et hoc factum est, quod ipse voluisti. *Judith* IX. 4.

c *Operatur omnia* (Deus) *secundum* consilium *voluntatis suæ.* Ephes. I. 11.

d *Tua judicia* in tua providentia *posuisti.* Judith IX. 5.

e Nihil in terra sine causa fit. *Job* V. 6.

f Psalm. CXVIII. 71.

g Operuit confusio faciem meam. *Ps.* LXVIII. 8.

[18] Dídici étiam ex hoc inscrutábile judícium tuum expavéscere, qui afflígis justum cum ímpio, sed non sine æquitáte et justítia [a].

(18) III. XLVI. 18. 20.

19 Adeoque grátias age Deo tam benevole tecum agenti;

V[19] Grátias tibi quia non pepercísti malis meis, sed attrivísti me verbéribus amóris, inflígens dolóres et immíttens angústias intus et foris.

(19) III. XVII. 6. 9. 11.

20 Qui suos non percutit, nisi ut sanet.

[20] *Non est qui me consolétur ex ómnibus* [b] quæ sub Cœlo sunt, nisi tu Dómine Deus meus cœléstis médicus animárum, qui *pércutis et sanas, dedúcis ad ínferos et redúcis* [c].

(20) II. VII. 7. III. XLV. 9.

[21] *Disciplína tua super me, et virga tua ipsa me docébit* [d].

22 Itaque ultro te offer Deo probandum;

VI[22] Ecce Pater dilécte, in mánibus tuis ego sum, sub virga correctiónis tuæ me inclíno, pércute dorsum meum et collum meum, ut incúrvem ad voluntátem tuam tortuositátem meam.

(22) I. IX. 4. III. XVII. 6. 11.

a *Omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti.* Eccl. IX. 2.

b Non est qui consoletur eam ex omnibus *caris ejus*. Thren. I. 2.

c Percutiam, et ego sanabo. *Deut.* XXXII. 39. Tu flagellas, et salvas; deducis ad inferos, et reducis. *Tob.* XIII. 2. I. *Reg.* II. 6. *Sap.* XVI. 13.

d Disciplina tua correxit me *in finem; et disciplina tua* ipsa me docebit. *Ps.* XVII. 36.

[23] Fac me pium et húmilem discípulum, sicut bene fácere consuevísti, ut ámbulem ad omnem nutum tuum.

[24] Tibi me et ómnia mea, ad corrigéndum comméndo, mélius est hic córripi, quam in futúro.

25 Cum optime norit quid tuæ saluti conducat.

[25] Tu *scis ómnia* [a] et síngula, *et nil te latet in humána consciéntia* [b].

[26] *Ántequam fiant nosti ventúra* [c], *et non opus est tibi, ut quis te* [d] dóceat, aut admóneat, de his quæ gerúntur in terra.

(27) II. II. 9. III. xv. 3. — xvII. 6. — xxx. 9.

[27] Tu scis quid expédiat ad proféctum meum, et quantum desérvit tribulátio, ad rubíginem vitiórum purgándam.

(28) III. vIII. 3.

[28] Fac mecum desiderátum beneplácitum tuum, et ne despícias peccaminósam vitam meam, nulli mélius, nec clárius quam tibi soli notam.

(29) I. xI. 8. — xIV. 2. II. x. 13. III. xv. 8. — xxIII. 18. — xxvIII. 19. — xxxvIII. 4. — xLIX. 9.

29 Pete etiam rectum de omni re judicium, et divino conforme:

VII [29] Da mihi Dómine scire, quod sciéndum est, hoc est amáre quod amándum est, hoc laudáre quod tibi summe placet, hoc reputáre quod tibi pretiósum

a Scis omnia. *Joan.* xvI. 30.

b Et nulla te latet cogitatio. *Job* xLII. 1.

c Nosti omnia, antequam fiant. *Dan.* xIII. 42.

d Et non opus est tibi, ut quis te *interroget*. Joan. xvI. 30.

appáret, hoc vituperáre quod óculis tuis sordéscit.

30 Nam quod ab oculis et auribus sumitur, sæpissime fallitur,

30 *Non* me sinas *secúndum visiónem oculórum* exteriórem *judicáre, neque secúndum audítum aúrium* hóminum imperitórum sententiáre [a], sed in judício vero de spirituálibus et visibílibus discérnere, atque super ómnia *beneplácitum voluntátis tuæ* semper *inquírere* [b].

(30) I. IX. 12. — XV. 14. II. X. 13. III. XXXVIII. 2. 4. — XLV. 29.

VIII 31 Fallúntur sæpe hóminum sensus in judicándo. Fallúntur et amatóres sǽculi, visibília tantúmmodo amándo.

(31) I. XI. 8. — XIV. 2. III. III. 2. 6. — XLVI. 19.

32 Hominis judicium nihil addit vel detrahit.

32 Quid est homo inde mélior, quia reputátur ab hómine major ?

(32) II. VI. 18. 19. III. XXVIII. 5. 6.

33 Fallax fallácem, vanus vanum, cæcus cæcum, infírmus infírmum décipit, dum exáltat, et veráciter magis confúndit dum inániter laudat.

(33) I. XIV. 2. III. III. 2. 6.

34 Quod Deo judice es id vere es.

34 Nam *quantum unusquisque est in óculis tuis, tantum est et non ámplius,* ait húmilis sanctus Franciscus [c].

(34) II. VI. 19. III. XXVIII. 5. 6.

a Non secundum visionem oculorum judicabit; neque secundum auditum aurium *arguet.* Isai. XI. 3.

b Inquirent quæ beneplacita sunt ei. *Eccli.* II. 10.

c Sed et verbum dicere solitus erat : *Quantum quisque est in oculis Dei, tantum est, et non plus.* S. Bonavent. *in Vita S. Francisci, cap.* 6.

CAPUT LI.

QUOD HUMILIBUS SIT INSISTENDUM OPERIBUS CUM DEFICITUR A SUMMIS.

(1) I. XIX. 6. II. IX. 16. 17. 27. — XLVIII. 18. IV. III. 13.

I [1] DOMINUS. FILI non vales semper in ferventióri desidério virtútum stare, nec in altióri gradu contemplatiónis consístere, sed necésse habes intérdum ob originálem corruptélam, ad inferióra descéndere, et onus *corruptibilis vitæ*[a], étiam invíte et cum tædio portáre.

1 Summis et arduis non semper insistere licet.

(2) I. XXII. 27. 29. IV. XI. 13. 14.

[2] Quámdiu mortále corpus geris, tædium sénties et gravámen cordis.

2 Obstat conditio carnis;

[3] Opórtet ergo sæpe in carne de carnis ónere gémere, eo quod non vales spirituálibus stúdiis, et divínæ contemplatióni indesinénter inhærére.

3 Inde nobis multa causa gemitus.

(4) II. IX. 27.

II [4] Tunc éxpedit tibi ad humília et exterióra ópera confúgere, et in bonis te áctibus recreáre, advéntum meum et supérnam visitatiónem firma confidéntia expectáre.

4 Interim humilibus occupare :

Et Dei visitationem patienter exspecta.

a Corruptibilis vitæ. II. *Machab.* VI. 25.

exílium tuum et ariditátem mentis patiénter sufférre, donec íterum a me visitéris et ab ómnibus anxietátibus liberéris.

5 Nam fáciam te labórum oblivísci, et intérna quiéte pérfrui.

(6) I. xix. 18. III. ii. 19. — xliii. 16.

6 Expándam coram te prata Scripturárum, et *dilatáto corde, cúrrere* incípies *viam mandatórum meórum* [a].

7 Et dices : *Non sunt condígnæ passiónes hujus témporis, ad futúram glóriam quæ revelábitur in nobis* [b].

ORATIO Peccatoris, dignum se castigatione, non consolatione, ob peccata fatentis.

CAPUT LII.

QUOD HOMO NON REPUTET SE CONSOLATIONE DIGNUM SED MAGIS DIGNUM VERBERIBUS.

1 Agnosce indignum te consolari.

I [1] FIDELIS. DÓMINE non sum dignus consolatióne tua nec áliqua spirituáli visitatióne, et ídeo juste mecum agis, quando me ínopem et desolátum relínquis.

a Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum. *Psalm.* cxviii. 32.
b Rom. viii. 18.

[2] Si enim ad instar maris lácrymas effúndere possem, adhuc consolatióne tua dignus non essem.

(3) I. XXI. 16. 19. 21.

[3] Unde nihil dignus sum, quam flagellári et puníri, quia gráviter et sæpe te offéndi, et in multis valde delíqui [a].

3 Magis autem castigari.

(4) III. VIII. 11.

[4] Ergo vera pensáta ratióne, nec mínima sum dignus consolatióne.

(5) III. III. 25. — XLIX. 2.

[5] Sed tu clemens et misericors, qui non vis períre ópera tua [b], *ad ostendéndum divítias bonitátis tuæ in vasa misericórdiæ* [c], étiam præter omne próprium méritum, dignáris consolári servum tuum supra humánum modum.

5 Etsi subinde te Deus ex mera clementia consoletur.

(6) II. X. 5. III. III. 2. — XII. 16. — XXXIV. 15. — IV. XI. 19.

[6] Tuæ enim consolatiónes non sunt sicut humánæ consolatiónes.

II [7] Quid egi Dómine, ut mihi conférres áliquam cœléstem consolatiónem ?

[8] Ego nihil boni egísse me récolo, sed semper ad vítia pronum et ad emendatiónem pigrum fuísse.

8 Quid enim reperit in te nisi demerita ?

a *Idcirco iram quidem Domini merebaris.* II. Paralip. XIX. 2. *Vere deliqui, et ut eram dignus non recepi.* Job XXXIII. 27.

b *Nec vult Deus perire animam.* II. Reg. XIV. 14.

c Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ. *Rom.* IX. 23.

[9] Verum est et negáre non possum.

[10] Si áliter dícerem tu stares contra me, et non esset qui defénderet.

11 Digna utique non gratia sed pœna.

[11] Quid mérui pro peccátis meis, nisi inférnum et *ignem ætérnum*[a] ?

[12] In veritáte, confíteor quóniam dignus sum omni ludíbrio et contémptu, nec decet me inter devótos tuos commorári.

[13] Et licet hoc ægre aúdiam, tamen advérsum me pro veritáte peccáta mea árguam, ut facílius misericórdiam tuam mérear impetráre.

III [14] Quid dicam reus, et omni confusióne plenus ?

[15] Non hábeo os loquéndi, nisi tantum hoc verbum : Peccávi Dómine peccávi, miserére mei. Ignósce mihi.

[16] *Sine me paúlulum ut plangam dolórem meum, ántequam vadam ad terram tenebrósam, et opértam mortis calígine*[b].

17 Agnosce ergo te peccatorem,

[17] Quid tam máxime a reo et mísero peccatóre requíris, nisi ut conterátur et humíliet se pro delíctis suis ?

a *Mitti* in ignem æternum. *Matth.* XVIII. 8.
b Job X. 20. 21.

(18) I. XXI. 21. IV. VII. 3.

[18] In vera contritióne et cordis humiliatióne, náscitur spes véniæ, reconciliátur *perturbáta consciéntia* [a], reparátur grátia pérdita, tuétur homo *a futúra ira* [b], et occúrrunt sibi mútuo in ósculo sancto, Deus et pœnitens ánima.

18 Sed ex spiritu contrito et humili
Sic enim agitur reparatio lapsi.

IV [19] Húmilis peccatórum *contrítio, acceptábile tibi est* Dómine *sacrifícium* [c], longe *suávius odórans in conspéctu tuo* [d], quam thuris incénsum.

19 En humilis contritionis elogia;

[20] Hæc est gratum étiam *unguéntum*, quod *pédibus tuis* infúndi voluísti, quia *cor contrítum et humiliátum nunquam despexísti* [e].

20 Incensum thuris; Unguentum;

[21] Ibi est locus refúgii, a fácie iræ inimíci.

21 Asylum;

[22] Ibi emendátur et ablúitur, quidquid aliúnde contráctum est, et inquinátum.

22 Lavacrum.

a Perturbata conscientia. *Sap.* XVII. 10.

b *Fugere* a ventura ira. *Matth.* III. 7.

c Sacrificium Deo spiritus contribulatus. *Ps.* L. 19. *Hostias* acceptabiles *Deo.* I. Petr. II. 5.

d Odorem suavissimum in conspectu Domini. *Exod.* XXIX. 25.

e Unguento unxit pedes meos. *Luc.* VII. 44. 46. Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. *Ps.* L. 1.

CAPUT LIII.

QUOD GRATIA DEI NON MISCETUR SAPIENTIBUS TERRENA.

1 Gratia Dei non miscetur extraneis:

I [1] DOMINUS. FILI pretiósa est grátia mea, non pátitur se miscéri extráneis rebus, nec consolatiónibus terrénis.

(1) III. VII. 1. — XLII. 6.

2 Abjice ejus impedimenta,

[2] Abjícere ergo opórtet ómnia impediménta grátiæ, si optas ejus infusiónem suscípere [a].

(2) I. XI. 9. III. XXXII. 15. — XXXVII. 1. 11. IV. XV. 8. 13.

3 Ama secretum:

[3] Pete secrétum tibi, ama solus habitáre tecum, nullíus requíre confabulatiónem, sed magis ad Deum devótam effúnde precem, ut compúnctam téneas mentem, et puram consciéntiam.

(3) I. XIX. 15. — XX. 10. 28. 30. — XXI. 2. 7.

4 Deo vaca,

[4] Totum mundum nihil æstima.

(4) II. VIII. 22.

[5] Dei vocatiónem, ómnibus exterióribus antepóne.

[6] Non enim póteris mihi vacáre, et in transitóriis páriter delectári.

(6) I. XX. 28. — XXIV. 39. 42.

a *Qualis terrenus, tales et terreni, et qualis cœlestis, tales et cœlestes.* I. Cor. XV. 48.

(7) II. VII. 6.

[7] A notis et a caris opórtet elongári, et ab omni temporáli solátio, mentem tenére privátam.

7 Mundum desere;

[8] Sic *óbsecrat* beátus Apóstolus Petrus, ut *tanquam ádvenæ et peregríni*, in hoc mundo *se contíneant* Christi fidéles, *a carnálibus desidériis, quæ mílitant advérsus ánimam*[a].

8 Et terrenis solatiis renuncia.

(9) I. XXIV. 42.

II [9] O quanta fidúcia erit moritúro, quem nullíus rei afféctus détinet in mundo!

9 Morieris eo securior quo a mundi desideriis purior.

[10] Sed sic segregátum cor habére ab ómnibus, æger necdum capit ánimus, nec *animális homo* novit intérni hóminis libertátem[b].

10 Difficile id quidem;

(11) I. III. 19.

[11] Áttamen si vere velit esse spirituális, opórtet eum renuntiáre tam remótis quam propínquis, et a némine magis cavére quam a se ipso.

(12) I. XI. 9. III. XIII. 2. — XXVII. 2. — XXXVII. 1. 13.

[12] Si temetípsum perfécte víceris, cétera facílius subjugábis.

12 Sed si teipsum viceris; cetera facile vinces.

[13] Perfécta victória est de se ipso triumpháre.

(14) III. XIII. 5.

[14] Qui enim semetípsum subjéctum tenet, ut sensuálitas ratióni, et rátio in cunctis

a I. Petr. II. 11.

b Animalis homo *non percipit ea, quæ sunt spiritus Dei*. I. Cor. II. 14.

obédiat mihi, hic vere victor est sui, et dóminus mundi.

15 Sed huc opus, ut amor sui prius expugnetur,

III[15] Si ad hunc ápicem ascéndere gliscis, opórtet viríliter incípere, et *secúrim ad radícem pónere*[a], *ut evéllas et déstruas* occúltam et inordinátam inclinatiónem ad te ipsum, et ad omne privátum et materiále bonum.

(15)I.XI.14.

16 Qui fons et radix omnis mali.

[16] Ex hoc vítio, quod homo nimis inordináte semetípsum díligit, pene totum pendet, quidquid radicáliter vincéndum est.

(16) I.XXIV.7.III.XXVII.2 — XLII. 12.

[17] Quo devícto, et subácto malo, pax magna et tranquíllitas erit contínuo.

18 Sed a paucis res ista serio agitur.

[18] Sed quia pauci sibi ipsis, perfécte mori labórant, nec plene extra se tendunt, proptérea in se implicáti rémanent, nec supra se in spíritu elevári possunt.

(18) I.I.20. —XI.8.—XXV.18.II. XII.43. — XXXVII. 11. 12. — XLVIII. 38.

[19] Qui autem mecum líbere ambuláre desíderat, necésse est ut omnes pravas et inordinátas affectiónes suas mortíficet, atque nulli creatúræ, priváto amóre concupiscénter inhǽreat.

(19) III.VII. 1.

a Jam securis ad radicem arborum posita est. *Matth.* III. 10., *Luc.* III. 9.
b Ecce constitui te hodie *ut evellas et destruas*. Jerem. I. 10.

CAPUT LIV.

DE DIVERSIS MOTIBUS GRATIÆ ET NATURÆ.

(1) I. xiv. 6. III. xv. 6. — xx. 21. — LVIII. 29.

1 Motus naturæ et gratiæ diversi. Discernere eos difficile.

I [1] DOMINUS. FILI diligénter advérte, motus Natúræ et Grátiæ, quia valde contrárie, et subtíliter movéntur, et vix nisi a spirituáli et íntimo illumináto hómine discernúntur.

(2) III. xxxii. 4.

[2] Omnes quidem bonum áppetunt, et áliquid boni, in suis dictis vel factis præténdunt, ídeo *sub spécie boni* multi *fallúntur*[a].

(3) III. xxxi. 24.

3 Natura callida est;

II [3] Natúra cállida est, et multos trahit, illáqueat, et décipit, et se semper pro fine habet.

4 Gratia simpliciter ambulat.

[4] Sed Grátia *simplíciter ámbulat*[b], *ab omni spécie mala declínat*[c], fallácias non præténdit, et ómnia pure propter Deum agit, in quo et fináliter requiéscit.

(5) IV. vii. 4.

5 Natura horret premi.

III [5] Natúra invíte vult mori, nec premi, nec superári, nec subésse, nec sponte subjugári.

a Decipimur specie recti. *Horat. de Arte Poet.* v. 25.

b Ambulat simpliciter. *Prov.* x. 9.

c Ab omni specie mala *abstinete vos*. I Thess. v. 22.

6 Gratia studet mortificationi.

(6) II. XII. 43.

[6] Grátia vero studet mortificatióni própriæ, resístit sensualitáti, quærit súbjici, áppetit vinci, nec própria vult libertáte fungi, sub disciplína amat tenéri nec alícui cupit dominári, sed sub Deo semper vívere, stare, et esse, atque *propter Deum, omni humánæ creatúræ*, humíliter *paráta est inclinári* [a].

7 Natura commodum suum quærit;

(7) II. XI. 12. III. V. 31.

IV [7] Natúra pro suo cómmodo labórat, et quid lucri sibi, ex álio provéniat atténdit.

8 Gratia alienum.

[8] Grátia autem *non quid sibi útile* et cómmodum *sit, sed quod multis* [b] profíciat magis consíderat.

9 Natura sibi honorem; Gratia Deo tribuit.

V [9] Natúra libénter honórem et reveréntiam áccipit. Grátia vero omnem *honórem et glóriam, Deo* fidéliter attríbuit [c].

10 Natura confundi timet, Gratia gaudet.

VI [10] Natúra confusiónem timet, et contémptum. Grátia autem *gaudet pro nómine Jesu contuméliam pati* [d].

11 Natura otium, Gratia laborem amat.

VII [11] Natúra ótium amat et quiétem corporálem. Grátia vero vácua esse non potest, sed libénter ampléctitur labórem [e].

a Subjecti estote omni humanæ creaturæ propter Deum. I. *Petr.* II. 13.

b Non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, *ut salvi fiant.* I. Cor. x. 33.

c Afferte Domino gloriam et honorem. *Psalm.* XXVI. 2., *et alibi.*

d Act. v. 41.

e Ibant gaudentes... quoniam digni habiti sunt pro nomine Jesu contumeliam pati. *Act.* v. 41.

VIII[12] Natúra quærit curiósa habére et pulcra, et fugit vília et grossa. Grátia vero simplícibus delectátur et humílibus. áspera non aspernátur, nec vetústis réfugit índui pannis.

12 Natura pulchris afficitur; Gratia etiam abjectis.

IX[13] Natúra réspicit temporália, gaudet ad lucra terréna, tristátur de damno, irritátur levis injúriæ verbo.

13 Natura temporalibus inhiat;

(14) II. VIII. 27.

[14] Sed Grátia atténdit ætérna, non inhæret temporálibus, nec in perditióne rerum turbátur, neque verbis durióribus acerbátur, quia thesaúrum suum et gaúdium, in Cœlo, ubi nil perit constítuit [a].

14 Gratia æternis.

X [15] Natúra cúpida est, et libéntius áccipit quam donat, amat própria et priváta.

15 Natura cupida est;

[16] Grátia autem pia est et commúnis, vitat singulária, contentátur paucis, *beátius* júdicat *dare quam accípere* [b].

16 Gratia liberalis.

XI[17] Natúra inclínat ad creatúras, ad carnem própriam, ad vanitátem et discúrsus.

17 Natura ad creaturas propendet;

[18] Sed Grátia trahit ad Deum et ad virtútes, renúntiat creatúris, fugit mundum,

18 Gratia ad Deum.

a *Thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi neque ærugo neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur.* Matth. VI. 20.

b Act. XX. 35.

odit carnis desidéria, restríngit evagatiónes, erubéscit in público apparére.

19 Natura captat solatia sensibilia;

XII[19] Natúra libénter áliquod solátium habet extérnum, in quo delectétur ad sensum.

20 Gratia cœlestia.

[20] Sed Grátia in solo Deo quærit consolári, et in summo Bono delectári, super ómnia visibília.

21 Natura in omnibus lucrum suum spectat;

XIII[21] Natúra totum agit propter lucrum et cómmodum próprium, nil gratis fácere potest, sed aut æquále aut mélius, aut laudem vel favórem, pro benefáctis cónsequi sperat, et multum ponderári sua gesta et dona concupíscit.

22 Gratia solum Deum.

[22] Grátia vero nil temporále quærit, nec áliud prǽmium quam Deum solum pro mercéde póstulat, nec ámplius de necessáriis temporálibus desíderat, nisi quantum hæc sibi ad assequutiónem æternórum váleant deservíre.

23 Natura gaudet amicis, et magnis;

(23) I. VII. 6.

XIV[23] Natúra gaudet de amícis multis et propínquis, gloriátur de nóbili loco, et ortu géneris, arrídet poténtibus, blandítur divítibus, applaúdet sibi símilibus.

24 Gratia non æstimat nisi merita virtutis.

(24) II. VIII. 27.

[24] Grátia autem *et inimícos díligit*[a], nec de amicórum turba extóllitur, nec locum, nec

a Diligite inimicos vestros. *Luc.* VI. 27.

ortum natálium réputat, nisi virtus ibi major fúerit. Favet magis paúperi quam díviti, compátitur plus innocénti, quam poténti, *gaudet veráci, non falláci*[a]. Exhortátur semper *bonos melióra charísmata æmulári*[b], et Fílio Dei per virtútes assimilári.

XV[25] Natúra de deféctu et moléstia cito conquéritur. Grátia constánter fert inópiam.

25 Natura querula, Gratia magnanima.

XVI[26] Natúra ómnia ad se refléctit, pro se certat et árguit.

26 Natura studiosa sui est.

[27] Grátia autem ad Deum cuncta redúcit, unde originálitcr emánant, nil boni sibi adscríbit, nec arrogánter præsúmit, non conténdit, nec suam senténtiam álii præfert, sed in omni sensu et intelléctu ætérnæ Sapiéntiæ et divíno exámini se submíttit.

27 Gratia omnia refert ad Deum.

XVII[28] Natúra áppetit scire secréta, et nova audíre, vult extérius apparére, et multa per sensus experíri, desíderat agnósci et ágere, unde laus et admirátio procédit.

28 Natura novis et curiosis studet:

[29] Sed Grátia non curat nova nec curiósa percípere, quia totum hoc de corruptiónis

29 Gratia negligit:

Malens utilia quam plausibilia:

a Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. I. *Cor.* XIII. 6.

b Æmulamini charismata meliora. I. *Cor.* XII. 31.

vetustáte est ortum, cum *nihil novum* et durábile sit *super terram*[a].

30 Et Dei potius honorem, quam suum.

[30] Docet ítaque sensus restríngere, vanam complacéntiam, et ostentatiónem devitáre, laudánda et digne miránda humíliter abscóndere, et de omni re et de omni sciéntia, utilitátis fructum, atque Dei laudem et honórem quærere. Non vult se, nec sua prædicári, sed Deum in donis suis optat benedíci, qui cuncta ex vera caritáte largítur.

31 Hæc gratia Electorum insigne est.

XVIII[31] Hæc *Grátia* supernaturále lumen, et quoddam *Dei* speciále *donum est*[b], et própric *Electórum signáculum*[c] *et pignus salútis ætérnæ*[d], quæ hóminem de terrénis ad cœléstia amánda sustóllit, et de carnáli spirituálem facit.

(31) III. IV. 22.

32 Ergo coerce naturam, ut acquiras gratiam.

[32] Quanto ígitur Natúra ámplius prémitur et víncitur, tanto major Grátia infúnditur, *et quotídie novis visitatiónibus intérior homo secúndum imáginem Dei reformátur*[e].

(32) I. XXV. 15. II. XII. 62. III. XLII. 6. IV. XV. 13.

a *Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est: quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.* Nihil sub Sole novum. *Eccl.* I. 9. 10.

b Gratia... Dei donum est. *Eph.* II. 8.

c Signaculum justitiæ. *Rom.* IV. 11.

d Pignus hereditatis nostræ. *Ephes.* I. 14.

e Homo... qui intus est, renovatur de die in diem. II. *Cor.* IV. 16., Secundum imaginem ejus, qui creavit illum. *Coloss.* III. 10.

CAPUT LV.

ORATIO Postulantis Dei gratiam contra naturæ corruptionem.

DE CORRUPTIONE NATURÆ ET EFFICACIA GRATIÆ DIVINÆ.

(1) III. XXIII. 20. IV. III. 14.

I [1] FIDELIS. DÓMINE Deus meus, qui *me creásti ad imáginem, et similitúdinem tuam* [a], concéde mihi hanc Grátiam, quam ostendísti tam magnam et necessáriam ad salútem, ut vincam péssimam natúram meam, trahéntem ad peccáta et perditiónem.

1 Dei gratia opus ad subjugandam naturam.

(2) I. II. 19. III. III. 27. — XXI. 9. — XLVIII. 19.

[2] *Séntio* enim *in carne mea legem peccáti, contradicéntem legi mentis meæ, et captívum me ducéntem* [b] ad obediéndum sensualitáti in multis, nec possum resístere passiónibus ejus, nisi assístat sanctíssima Grátia tua, cordi meo ardénter infúsa.

2 Continuum peccati fomitem;

(3) II. VIII. 31. — XII. 44. III. XIV. 6. — XIX. 18. — XXXI. 1. 8. — XL. 4.

II [3] Opus est grátia tua, et magna grátia, ut vincátur natúra, *ad malum* semper *prona ab adolescéntia sua* [c].

a Sap. II. 23. Genes. I. 26.

b Rom. VII. 23.

c Sensus, et cogitatio humani cordis in malum prona sunt ab adolescentia sua. *Genes.* VIII. 21.

4 Et tam ad mala proclivem.
Licet ab initio rectam.

(4) I. XIII. 10. III. XLVIII. 19.

[4] Nam per Adam primum hóminem lapsa, et vitiáta per peccátum, in omnes hómines pœna hujus máculæ descéndit[a], ut ipsa Natúra quæ *bene et recte a te cóndita fuit*[b], pro vítio jam et infirmitáte corrúptæ natúræ ponátur, eo quod motus ejus sibi relíctus, ad malum et inferióra trahit.

[5] Nam módica vis quæ remánsit, est tanquam scintílla quædam latens in cínere.

6 Ejusquidem portio est ratio,
Sed admodum debilis ad bonum.

[6] Hæc est ipsa rátio naturális, *circumfúsa magna calígine*[c], adhuc judícium habens *boni et mali*, veri falsíque *distántiam*[d], licet ímpotens sit adimplére omne quod cómprobat, nec pleno jam lúmine veritátis, nec sanitáte affectiónum suárum potiátur.

7 Hinc per rationem eligimus bonum;

III[7] Hinc est Deus meus quod *deléctor legi tuæ secúndum interiórem hóminem*[e], sciens *mandátum tuum* fore *bonum, justum et sanctum*[f], árguens étiam omne malum et peccátum fugiéndum.

a *Per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit.* Rom. V. 12.

b *Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum.* Eccli. VII. 30. *Qui..... creatus est in justitia, et sanctitate veritatis.* Ephes. IV. 24.

c Multa caligine circumfusum. II. *Machab.* III. 27.

d Distantiam boni et mali. *Eccl.* VI. 5., Discretionem boni ac mali. *Hebr.* V. 14.

e Rom. VII. 22.

f Ibid. 12.

(8) III. XLVIII. 19.

[8] *Carne autem sérvio legi peccáti*[a], dum magis sensualitáti obédio quam ratióni.

8 Sed carne servimus concupiscentiæ.

(9) II. XII. 44.

[9] Hinc est quod *velle bonum mihi ádjacet, perfícere autem non invénio*[b].

[10] Hinc sæpe multa bona propóno, sed quia Grátia deest ad adjuvándam infirmitátem meam, ex levi resisténtia resílio et defício.

10 Hinc meliora videmus et probamus;

[11] Hinc áccidit quod viam perfectiónis agnósco, et quáliter ágere débeam, clare satis vídeo, sed própriæ corruptiónis póndere pressus, ad perfectióra non assúrgo[c].

11 Sed gratiæ defectu, Et pondere corruptionis deficimus.

(12) II. VIII. 33. — XII. 44. III. VIII. 9. — XL. 4.

IV [12] O quam máxime est mihi necessária Dómine Grátia tua, ad inchoándum bonum, ad proficiéndum, et perficiéndum!

12 En gratiæ necessitatem,

[13] Nam *sine ea non possum fácere áliquid*[d], *ómnia* autem *possum in te, confortánte me Grátia tua*[e]!

(14) III. XXIII. 23.

[14] O vere cœléstis Grátia sine qua nulla sunt própria mérita, nulla quoque dona Natúræ ponderánda!

14 Sine qua nihil possunt, aut prosunt cetera:

a Ibid. 25.
b Rom. VII. 18.
c Sublevabis de corruptione vitam meam, Domine. *Jonas* II. 7.
d Sine me nihil potestis facere. *Joan.* XV. 5.
e Omnia possum in eo, qui me confortat. *Phil.* IV. 13.

(15) I. v. 1.

[15] Nihil artes, nihil pulchritúdo, nihil divítiæ, nihil fortitúdo, nihil ingénium, nihil eloquéntia valent apud te Dómine sine Grátia.

16 Nec dona naturæ ;

[16] Nam dona Natúræ bonis et malis sunt commúnia, Electórum autem próprium donum est Grátia sive Diléctio [a], qua insigníti, digni habéntur vita ætérna.

17 Nec gratiæ gratis datæ,

[17] Tantum éminet hæc Grátia, ut donum prophetíæ, nec signórum operátio, nec quantálibet alta speculátio áliquid æstimétur sine ea [b].

18 Nec virtutes aliæ.

[18] Sed neque Fides, neque Spes, neque áliæ virtútes tibi accéptæ sunt, sine Caritáte et Grátia.

V [19] O beatíssima Grátia, quæ *paúperem spíritu* [b], virtútibus dívitem facis, et dívitem multis bonis, *húmilem corde* [c] reddis!

(20) III. XXIII. 23.

[20] Veni descénde ad me, *reple me mane tua consolatióne* [d], ne defíciat præ lassitúdine et ariditáte mentis ánima mea!

a *Finis præcepti est charitas de corde puro.* I. Tim. I. 5. *Si linguis hominum loquar et Angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans aut cymbalum tinniens.* I. Cor. XIII. 1.

b Pauperes spiritu. *Matth.* v. 3.

c Humiles corde. *Daniel* III. 87.

d Repleti sumus mane misericordia tua. *Ps.* LXXXIX. 14.

[21] Óbsecro Dómine ut *invéniam grátiam in óculis tuis* [a]. *súfficit* enim *mihi Grátia tua* [b]. céteris non obténtis, quæ desíderat Natúra.

21 Postula ergo hanc gratiam a Deo:

[22] Si fúero tentátus et vexátus tribulatiónibus multis, *non timébo mala* dum *fúerit mecum* Grátia tua [c].

[23] Ipsa fortitúdo mea, ipsa consílium confert et auxílium.

23 Qua habita nihil deerit.

[24] Cunctis hóstibus poténtior est, et sapiéntior univérsis sapiéntibus.

VI [25] Magístra est veritátis, *doctrix disciplínæ* [d], lumen cordis, solámen pressúræ, fugátrix tristítiæ, ablátrix timóris, nutrix devotiónis, prodúctrix lachrymárum.

[26] Quid sum sine ea, nisi *áridum lignum* [e], *et stipes inútilis ad ejiciéndum* [f]?

26 Qua absente non es nisi stirps inutilis.

[27] *Tua ergo me Dómine Grátia semper prævéniat et sequátur, ac bonis opéribus júgiter præstet esse inténtum.* Oratio Domin. XVI. post Pentecost.

a Inveni gratiam in oculis tuis. *Genes.* XVIII. 3.

b Sufficit tibi gratia mea. II. *Cor.* XII. 9.

c *Si ambulavero in medio umbræ mortis,* non timebo mala; quoniam tu mecum es. *Ps.* XXII. 4.

d Doctrix est disciplinæ Dei. *Sap.* VIII. 4.

e Velut lignum aridum. *Eccli.* VI. 3.

f Projectus es..... quasi stirps inutilis. *Isai.* XIV. 19.

CAPUT LVI.

QUOD NOS IPSOS ABNEGARE DEBEMUS ET CHRISTUM PER CRUCEM IMITARI.

1 Relinque te, ut conjungaris Deo.

(1) I. I. 20. — XI. 8. II. VII. 15. — XI. 24. III. XXVII. I. — XXXII. I. 4. — XLIV. I.

I [1] DOMINUS. FILI quantum vales a te exíre, tantum póteris in me transíre.

[2] Sicut nihil foris concupíscere, intérnam pacem facit, sic se intérius relínquere Deo conjúngit.

(3) I. I. I. III. XXIII. 6.

[3] Volo te addíscere perféctam abnegatiónem tui, in voluntáte mea, sine contradictióne et queréla.

4 Audi, et sequere Christum ducem: nam ipse est via, veritas, et vita.

(4) I. I. 4. III. XVIII. 6.

[4] *Séquere me*[a]. *Ego sum Via, Véritas et Vita*[b]. Sine Via non itur, sine Veritáte non cognóscitur, sine Vita non vívitur.

[5] Ego sum Via quam sequi debes, Véritas cui crédere debes, Vita quam speráre debes.

[6] Ego sum Via inviolábilis, Véritas infallíbilis, Vita intermínábilis.

a Matth. IX. 9.
b Joan. XIV. 16.

[7] Ego sum rectíssima Via, Véritas supréma, *Vita vera* [a], vita beáta, vita increáta.

[8] Si mánseris in Via mea, *cognósces Veritátem, et Véritas liberábit te* [b], *et apprehéndes Vitam ætérnam* [c].

II [9] *Si vis ad Vitam íngredi, serva mandáta* [d].

9 Sed en quid discipulos suos doceat : obedientiam,

[10] Si vis Veritátem agnóscere, crede mihi.

10 Fidem,

[11] *Si vis perféctus esse, vende ómnia* [e].

11 Paupertatem,

(12) IV. VIII. 9. 10. 11.

[12] Si vis esse discípulus meus, *ábnega temetípsum* [f].

12 Abnegationem sui;

(13) I. I. 14. — XXII. 12.

[13] Si vis beátam Vitam possidére, præséntem vitam contémne.

(14) I. IV. 8. — VII. 13.

[14] Si vis exaltári in Cœlo, humília te in mundo.

14 Humilitatem,

(15) II. XII. 6.

[15] Si vis regnáre mecum, *porta Crucem mecum* [g].

(16) II. XII. 5.

[16] Soli enim servi Crucis invéniunt Viam beatitúdinis, et veræ lucis.

III [17] FIDELIS. — « Dómine Jesu Christe, « quia *arcta erat Via* [h] tua, et mundo despécta,

17 Christi vitam imitare ; quamvis arctam et mundo despectam.

a *Apprehendant* veram vitam. I. *Tim.* VI. 19.
b Cognoscetis Veritatem ; et Veritas liberabit vos. *Joan.* VIII. 32.
c Apprehende vitam æternam. I. *Tim.* VI. 12.
d Matth. XIX. 17.
e Matth. XIX. 21.
f *Si quis vult post me venire*, abneget semetipsum. *Matth.* XVI. 24.
g Tollat crucem suam. *Matth. Ibid.*
h Arcta Via est, *quæ ducit ad Vitam.* Matth. VI. 14.

« dona mihi tecum mundi despéctum imi-
« tári.

[18] « *Non* enim *major est servus Dómino suo,*
« *nec discípulus super Magístrum* [a].

19 Nihil utilius,

[19] « Exerceátur servus tuus in Via tua,
« quia ibi est salus mea, et sánctitas vera.

(19) I. I. 4.

20 Nec delectabilius.

[20] « Quidquid extra eam lego vel aú-
« dio, non me récreat nec deléctat plene. »

(20) II. XII. 53.

IV [21] DOMINUS. — Fili *quia hoc scis,* et legísti ómnia, *beátus eris si féceris ea* [b].

22 Nosse et facere mandata Dei, beatum est.

[22] *Qui habet mandáta mea et servat ea, ipse est qui díligit me, et ego díligam eum et manifestábo ei meípsum* [c], *et fáciam eum consedére mecum* in Regno Patris mei [d].

V [23] FIDELIS. — « Dómine ígitur sicut
« dixísti et promisísti, sic útique mihi
« promeréri contíngat.

(23) III. XXIX. I.

24 Crucem a Christo susceptam porta ad mortem usque :

[24] « Suscépi de manu tua Crucem, por-
« tábo eam usque ad mortem, sicut impo-
« suísti mihi.

[25] « Vere vita boni Mónachi Crux est,
« sed dux Paradísi.

a Non est discipulus super Magistrum, nec servus super Dominum suum. *Matth.* X. 24. Non est servus major Domino suo. *Joan.* XIII. 16., et XV. 20.
b Si hæc scitis ; beati eritis, si feceritis ea. *Joan.* XIII. 17.
c Joan. XIV, 21.
d Dabo ei sedere mecum in throno meo. *Apoc.* III. 21.

[26] « Incœ́ptum est, retro abíre non licet, « nec relínquere opórtet.

(27) II. VIII. 9. — XII. 11.

VI[27] « Eia Fratres pergámus simul, Jesus « erit nobíscum.

27 Ipse Christus aderit;

(28) II. XII. 26.

[28] « Propter Jesum suscépimus hanc « Crucem, propter Jesum perseverémus « in Cruce.

(29) III. XVIII. 8.

[29] « Erit adjútor noster, qui est dux « noster et præcéssor.

29 Dux et adjutor erit;

[30] « En Rex noster ingréditur ante nos, « *qui pugnábit pro nobis* [a].

[31] « Sequámur viríliter, nemo métuat « terróres [b], simus paráti *mori* fórtiter *in* « *bello* [c], *nec inferámus crimen glóriæ nostræ ut* « *fugiámus* [d] a Cruce. »

31 Sequentes se non deseret.

a Deus noster pugnabit pro nobis. II. *Esdr.* IV. 20.
b *Viriliter agite...., nolite timere.* II. Paral. XXXII. 7.
c *Melius est* nos mori in bello. I. *Mach.* III. 59.
d Machab. IX. 10.

CAPUT LVII.

QUOD HOMO NON SIT NIMIS DEJECTUS QUANDO IN ALIQUOS LABITUR DEFECTUS.

1 Melior patiens in adversis, quam devotus in prosperis.

I [1] DOMINUS. FILI magis placent mihi, patiéntia et humílitas in advérsis, quam multa consolátio et devótio in prósperis.

(1) II. XII. 67.

2 Sed cur levi verbo commoveris:

[2] Ut quid te contrístat parvum factum contra te dictum?

(2) I. XI. 20.

[3] Si ámplius fuísset, commovéri non debuísses.

(3) III. XLVI. 5.

[4] Sed nunc dimítte transíre, non est primum, nec novum, nec últimum erit si diu víxeris.

(4) III. XIX. 4.

[5] Satis virílis es, quámdiu nil óbviat advérsi.

(5) II. IX. 3.

6 Qui alios docere nosti, teipsum non doces?

[6] Bene étiam cónsulis, et álios nosti roboráre verbis.

[7] Sed cum ad jánuam tuam venit repentína tribulátio, déficis consílio et róbore.

8 En fragilitatem tuam.

[8] Atténde magnam fragilitátem tuam, quam sæpe experíris in módicis objéctis.

(8) I. XI. 10. — XIII. 32.

[9] Tamen pro salúte tua ista fiunt, cum hæc et simília contíngunt[a].

II [10] Pone ut mélius nosti ex corde, et si te tetígerit, non tamen dejíciat, nec diu ímplicet.

(11)III.xix. 8.

[11] Ad minus sústine patiénter, si non potes gaudénter.

11 Fer saltem patienter, si non gaudenter.

[12] Etiámsi minus libénter audis, et indignatiónem sentis, réprime te, nec patiáris áliquid inordinátum ex ore tuo exíre, unde párvuli scandalizéntur.

12 Nec impatientiam signo prode:

[13] Cito conquiéscet commótio excitáta, et dolor intérnus reverténte grátia dulcorábitur.

13 Cito quiescet commotio:

(14)III.xxx. 31.

[14] Adhuc *vivo ego (dicit Dóminus)*[b] juváre te parátus, et sólito ámplius consolári, si confísus fúeris mihi et devóte invocáveris.

14 Et redibit a Deo serenitas.

III [15] *Animǽquior esto*[c], et ad majórem sustinéntiam accíngere.

(16) III. xxx. 25.

[16] Non est totum frustrátum si sǽpius pércipis te tribulátum, vel gráviter tentátum.

16 Hinc cave tentatus dejici animo:

a *Speciosa misericordia Dei in tempore tribulationis.* Eccli. xxxv. 26.

b Vivo ego, dicit Dominus. *Isai.* xliv. 18.

c *Animæquiores estote filii : clamate ad Dominum, et eripiet vos de manu principum inimicorum.* Baruch iv. 21.

17 Hominem te esse memento,
Id est, ex teipso miserum;
18 Sed ex Deo beatum.

[17] Homo es et non Deus, caro es et non Ángelus.

[18] Quómodo tu posses semper in eódem statu virtútis permanére, quando hoc défuit Ángelo in Cœlo, et primo hómini in Paradíso, qui non diu stetérunt?

(18) II. IX. 17.

[19] Ego sum *qui mœréntes érigo sospitáte*[a], et suam cognoscéntes infirmitátem, ad meam próveho divinitátem.

IV [20] FIDELIS. — « Dómine benedíctum sit « *verbum tuum, dulce super mel et favum ori* « *meo*[b].

21 Ergo pati quidvis ne renuas;

[21] « Quid fácerem in tantis tribulatió- « nibus meis et angústiis, nisi me confor- « táres tuis sanctis sermónibus?

(21) III. XVIII. 8.

22 Modo ad portum pervenias;

[22] « Dúmmodo ad portum salútis tan- « dem perveniam, quid curæ est quæ et « quanta passus fúero?

[23] « Da finem bonum, da felícem ex hoc « mundo tránsitum.

[24] « *Meménto mei Deus meus*[c], et dírige « recto itínere in Regnum tuum. Amen. »

a Mœrentes erigit sospitate. *Job* V. 11.

b Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo. *Psalm.* CXVIII. 103. Dulciora super mel et favum. *Psalm.* XVIII. 11.

c II Esdr. XIII. 22. *et alibi.*

CAPUT LVIII.

DE ALTIORIBUS REBUS ET OCCULTIS JUDICIIS DEI NON SCRUTANDIS.

(1) I. II. 5. 13.—V. 3. III. IV. 16. IV. XVIII. 1.

III. XII. 10. — XXX. 32.

I [1] DOMINUS. FILI cáveas disputáre de altis matériis, et de occúltis Dei judíciis, cur iste sic relínquitur, et ille ad tantam grátiam assúmitur, cur étiam iste tantum afflígitur, et ille tam exímie exaltátur.

1 Arcana Dei curiosius scrutari cave.

[2] Ista omnem facultátem humánam excédunt, nec ad investigándum divínum judícium, ulla rátio prævalet vel disputátio.

2 Superant enim hominis intellectum.

[3] Quando ergo hæc tibi súggerit inimícus, vel quidam curiósi inquírunt hómines, respónde illud Prophétæ : *Justus es Dómine, et rectum judícium tuum*[a].

3 Inimico autem et curiosis en quid respondeas.

[4] Et illud : *Judícia Dómini vera, justificáta in semetipsa*[b].

a Psalm. CXVIII. 137.

b Psalm. XVIII. 10.

5 Metue potius judicia Dei quam discute.

[5] *Judícia mea* metuénda sunt, non discutiénda, quia humáno intelléctui *sunt incomprehensibília* [a].

6 De sanctorum inter se præcellentia ne disputa.

II [6] Noli étiam inquírere nec disputáre de méritis Sanctórum, quis álio sit sánctior, aut quis major fúerit in Regno Cœlórum.

7 Nam hinc rixæ et scandala.

(7) I. II. 5. 13.

[7] *Tália génerant* sæpe *lites et contentiónes inútiles* [b], nútriunt quoque supérbiam et inánem glóriam, unde oriúntur invídiæ, et dissensiónes, dum ille istum Sanctum et álius álium conátur supérbe præférre.

8 Et fructus nullus.

[8] Tália autem velle scire et investigáre, nullum fructum ásferunt, sed magis Sanctis dísplicent, quia *non sum Deus dissensiónis sed pacis* [c], quæ pax magis in humilitáte vera, quam in própria exaltatióne consístit.

9 Alii in alios majori feruntur affectu, sed carnis, non spiritus.

(9) I. xv. 9.

III [9] Quidam zelo devotiónis trahúntur ad hos vel ad illos amplióri afféctu, sed humáno pótius quam divíno.

[10] Ego sum qui cunctos cóndidi Sanctos, *ego donávi grátiam, ego præstiti glóriam* [d].

a Incomprehensibilia sunt judicia ejus. *Rom.* XI. 33.

b *Stultas quæstiones..... et contentiones..... devita; sunt enim* inutiles. *Tit.* III. 9., *Stultas et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia* generant lites. II. *Tim.* II. 23.

c I. Cor. XIV. 33.

d Gratiam, et gloriam dabit Dominus. *Ps.* LXXXIII. 12.

11 At Deus novit singulorum merita, et operatur mirabilia

[11] Ego novi singulórum mérita, ego *prævéni eos in benedictiónibus dulcédinis meæ* [a].

[12] Ego præscívi diléctos ante sæcula.

[13] *Ego eos elégi de mundo, non ipsi me præelegérunt* [b].

[14] *Ego vocávi per grátiam* [c], *attráxi per misericórdiam* [d].

[15] Ego perdúxi eos per tentatiónes várias. Ego infúdi consolatiónes magníficas.

[16] Ego dedi perseverántiam, ego coronávi eórum patiéntiam.

[17] Ego primum et novíssimum agnósco, ego omnes, inæstimábili dilectióne, ampléctor.

18 Unde ad eum quoque præcipua laus referenda.

[18] *Ego laudándus sum in* ómnibus *Sanctis meis* [e], ego super ómnia benedicéndus sum et honorándus in síngulis, quos sic glorióse magnificávi et prædestinávi, sine ullis præcedéntibus méritis própriis [f].

a Prævenisti eos etc. *Psalm.* xx. 4.

b Non vos me elegistis; sed ego elegi vos..... de mundo. *Joan.* xv. 16. 19.

c Vocavit per gratiam suam. *Galat.* I. 15., *et alibi.*

d Attraxi te miserans. *Jerem.* xxx. 3.

e Laudate Dominum in Sanctis ejus. *Psalm.* CL. 1.

f *Elegit nos* (Deus) *in ipso* (Christo) *ante mundi constitutionem* ut essemus *sancti et immaculati in conspectu ejus in caritate.* Ephes. I. 4.

19 Sic ergo sanctos lauda, ut nulli deroges.

IV [19] Qui ergo *unum de minimis meis contémpserit* [a], nec magnum honórat, *quia pusíllum et magnum ego feci* [b].

[20] Et qui dérogat alícui Sanctórum dérogat et mihi, et céteris ómnibus in Regno Cœlórum.

21 Nam omnes unum sunt per amorem.

[21] *Omnes unum sunt* [c] per caritátis vínculum, idem séntiunt, idem volunt, et omnes in unum se díligunt.

22 Et gloriæ Dei plusquam suæ vacant:

V [22] Adhuc autem (quod multo áltius est), plus me quam se et sua mérita díligunt.

23 Totique in Deum tendunt.

(23) III. XLIX. 30.

[23] Nam supra se rapti, et extra própriam dilectiónem tracti, toti in amórem meum pergunt, in quo et fruitíve quiéscunt.

[24] Nihil est quod eos avértere aut deprímere possit, quippe qui ætérna veritáte pleni, igne ardéscunt inextinguíbilis caritátis.

25 Temere ergo carnales SS. merita discutiunt.

(25) I. XV. 9. — XXII. 17.

[25] Táceant ígitur carnáles et animáles hómines de Sanctórum statu dissérere, qui non norunt nisi priváta gaúdia dilígere.

[26] Demunt et addunt pro sua inclinatióne, non prout placet ætérnæ veritáti.

a Videte ne contemnatis unum ex his pusillis. *Matth.* XVIII. 10.

b Sap. XI. 8.

c Ut omnes unum sint. *Joan.* XVII. 21.

VI[27] In multis est ignorántia, eórum máxime qui parum illumináti, raro áliquem perfécta dilectióne spirituáli dilígere norunt.

27 Qui vel ignorantia,

[28] Multum adhuc naturáli affectu et humána amicítia ad hos vel ad illos trahúntur, et sicut in inferióribus se habent, ita de cœléstibus imaginántur.

28 Vel naturali affectu ducuntur,

(29) III. LIV. 1.

[29] Sed est distántia incomparábilis, quam imperfécti non cógitant, et quam illumináti viri per revelatiónem speculántur.

29 Ideoque falluntur.

VII[30] Cave ergo Fili de istis curiósis tractáre, quæ tuam sciéntiam excédunt [a], sed hoc magis sátage et inténde, ut vel mínimus in Regno Dei queas inveníri.

30 Tu potius stude imitari SS et utinam sis instar minimi.

(31) I. I. 7.

[31] Et si quíspiam sciret quis sánctior álio esset, vel major haberétur in Regno Cœlórum, quid ei hæc notítia prodésset, nisi se ex hac cognitióne coram me humiliáret, et in majórem mei Nóminis exúrgeret laudem?

31 Nosse vero SS. discreta merita quid prodest?

(32) I. II. 9.

[32] Multo accéptius Deo facit, qui de peccatórum suórum magnitúdine et virtútum suárum parvitáte cógitat, et quam longe a Sanctórum perfectióne distat,

32 Pensa potius quam procul absis ab eorum moribus et meritis,

a *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris.* Eccli. III. 22.

quam is qui de eórum majoritáte vel parvitáte dísputat.

33 Et eorum opem humiliter implora.

[33] Mélius est Sanctos devótis précibus et lácrymis exoráre, et eórum gloriósa suffrágia húmili mente imploráre, quam eórum secréta, vana inquisitióne perscrutári.

34 Illis quidem bene inter se convenit;

VIII [34] Illi bene et óptime contentántur, si hómines scirent contentári, et vanilóquia sua compéscere.

35 Et merita sua Deo auctori tribuunt.

[35] Non gloriántur de própriis méritis, quippe qui sibi nil bonitátis adscríbunt, sed totum mihi, quóniam ipsis cuncta ex infiníta mea caritáte donávi.

[36] Tanto amóre divinitátis et gaúdio supereffluénti repléntur, ut nihil eis desit glóriæ, nihílque deésse possit felicitátis.

37 Et quo sublimiores gloria, tanto subjectiores Deo.

[37] Omnes Sancti quanto altióres in glória tanto humilióres in seípsis, et mihi viciniores et dilectióres exístunt.

(37) III. XXII. 7.

[38] Ideóque habes scriptum, quia *mittébant corónas suas ante Deum, et cecidérunt in fácies suas coram Agno, et adoravérunt Vivéntem in sǽcula sæculórum*[a]. Amen.

a Apoc. IV. 10.

IX[39] Multi quærunt, quis major sit in Regno Dei, qui ignórant an tam mínimis erunt digni computári.

39 Quid de majore quærunt, qui nec minimo assimilari curant?

[40] Magnum est vel mínimum esse in Cœlo, ubi omnes magni sunt, *quia* omnes *fílii Dei vocabúntur*[a] et erunt.

[41] Mínimus erit in mille[b] et peccátor centum annórum moriétur[c].

41 Vis nosse majorem in cœlo ?

[42] Cum enim quærerent discípuli *quis major esset in Regno Cœlórum*, tale audiérunt respónsum : « *Nisi convérsi fuéritis, et efficiámini sic-* « *ut párvuli, non intrábitis in Regnum Cœlórum.*

42 Utique qui hic minimus, id est, humilis fuerit :

[43] « *Quicúmque ergo humiliáverit se sicut pár-* « *vulus iste, hic major est in Regno Cœlórum*[d]. »

X[44] Væ eis qui cum párvulis humiliáre se sponte dedignántur, quóniam húmilis jánua Cœléstis Regni eos non dimíttet intráre!

44 Humilis cœli janua non admittit nisi humiles;

[45] *Væ* étiam *divítibus qui habent* hic *consolatiónes suas*[e], quia paupéribus intrántibus in Regnum Cœlórum ipsi stabunt foris ejulántes!

45 Et pauperes,

a Matth. V. 9.

b Isai. LX. 22.

c *Puer centum annorum* morietur, et peccator centum annorum *maledictus erit*. Isai. LXV. 20.

d Matth. XVIII. 3. 4.

e Væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram. *Luc*. VI. 24.

46 O felices utrique !

[46] Gaudéte húmiles et exultáte *paúperes, quia vestrum est Regnum Dei*[a], si tamen *in veritáte ambulátis*[b] !

ORATIO Hominis omnem suam spem in Deum conjicientis.

CAPUT LIX.

QUOD OMNIS SPES ET FIDUCIA IN SOLO DEO FIGENDA EST.

1 In Deo sit præcipue spes et solatium tuum ;

I [1] FIDELIS. DÓMINE quæ est fidúcia mea, quam in hac vita hábeo ? aut quod majus solátium meum, ex ómnibus apparéntibus sub Cœlo ?

(1) I. VII. 1. II. 1. 13. III. XVI. 1.

[2] Nonne tu Dómine Deus meus, cujus misericórdiæ non est númerus ?

3 Nusquam bene sine Deo ; nusquam male cum eo.

[3] Ubi mihi bene fuit sine te ? Aut quando male esse pótuit præsénte te ?

(3) II. I. 10. 11. — II. I. — VIII. 22.

[4] Malo pauper esse propter te, quam dives sine te.

[5] Éligo pótius in terra tecum peregrinári, quam sine te Cœlum possidére.

[6] Ubi tu ibi Cœlum, atque ibi mors et inférnus, ubi tu non es.

a Luc. VI. 20., Matth. V. 3.
b In veritate ambulantes. III. *Joan.* 4.

(7) III. VIII. 10. — IV. XI. 17. — XIV. 8.

[7] Tu mihi in desidério es, et ídeo post te gémere et clamáre et exoráre necésse est.

(8) I. VII. 6. III. XXI. 1. — XLII. 1. 12.

8 Is ergo tibi unicum in omnibus refugium.

[8] In nullo dénique possum confídere plene, qui in necessitátibus auxiliétur opportúnus, nisi in te solo Deo meo.

[9] *Tu es spes mea*[a], et fidúcia mea, tu consolátor meus et fidelíssimus in ómnibus.

(10) III. XVII. 4.

10 Nam tuæ saluti ubique intendit:

II [10] *Omnes quæ sua sunt quærunt*[b], tu salútem meam, et proféctum meum solúmmodo præténdis, et ómnia in bonum mihi convértis.

(11) I. XII. 6. III. III. 23.

11 Etiam dum tentat.

[11] Étiam si váriis tentatiónibus et adversitátibus expónas, hoc totum ad utilitátem meam órdinas, qui mille modis diléctos tuos probáre consuevísti.

(12) II. XI. 11. III. VI. 35. — XVII. 8. 9. — L. 14.

[12] In qua probatióne non minus díligi debes et laudári, quam si cœléstibus consolatiónibus me repléres.

III [13] In te ergo Dómine Deus meus, pono totam spem meam et refúgium, in te omnem tribulatiónem et angústiam meam constítuo, quia totum infírmum et instábile invénio quidquid extra te conspício.

a Psalm. CXLI. 6.
b Philip. II. 21.

14 Frustra confidis in aliis. Sive amicis, Sive rebus quibuslibet,

(14) II. IX. 26. — III. II. 16. — XXX. 5.

[14] Non enim próderunt multi amíci, neque fortes auxiliárii adjuváre póterunt, neque prudéntes consiliárii respónsum útile dare, neque liber doctórum consolári, nec áliqua pretiósa substántia liberáre, nec locus áliquis secrétus contutári, si tu ipse non assístas, juves, confórtes, consoléris, ínstruas et custódias.

15 In quibus nihil felicitatis absque Deo,

IV [15] Ómnia namque quæ ad pacem vidéntur esse, et felicitátem habéndam, te absénte nihil sunt, nihílque felicitátis cónferunt.

16 In quo summum et securum præsidium.

[16] Finis ergo ómnium bonórum, et altitúdo vitæ, et profúnditas eloquiórum tu es, *et in te* super ómnia *speráre fortíssimum solátium* servórum Dei [a].

[17] *Ad te sunt óculi mei* [b], *in te confído Deus meus* [c], *misericordiárum Pater* [d].

18 Roga ergo ut animam tuam possideat :

[18] Bénedic et sanctífica ánimam meam, benedictióne cœlésti, ut fiat habitátio tua sancta, et sedes ætérnæ glóriæ tuæ, nihílque in templo tuæ dignitátis inveniátur quod óculos tuæ Majestátis offéndat.

a Fortissimum solatium... *ad tenendam propositam* spem. *Hebr.* VI. 18.

b Ad te, Domine, oculi mei. *Psalm.* CXL. 8.

c Deus meus, in te confido. *Psalm.* XXIV. 2.

d Pater misericordiarum. II. *Cor.* I. 3.

[19] *Secúndum* magnitúdinem bonitátis tuæ, et *multitúdinem miseratiónum tuárum* [a] réspice in me, *et exaúdi oratiónem* paúperis *servi tui* [b] longe exulántis *in regióne umbræ mortis* [c].

[20] Prótege et consérva ánimam sérvuli tui, et inter tot discrímina *vitæ corruptíbilis* [d], ac comitánte grátia tua, dírige per viam pacis ad Pátriam perpétuæ claritátis. Amen.

20 Et protegat inter pericula;
Dirigatque in viam salutis æternæ.

a Secundum multitudinem miserationum tuarum. *Ps.* L. 2.
b Exaudi, Deus noster, orationem servi tui. *Daniel* IX. 17, *et alibi.*
c Isai. IX. 2.
d II. Mach. VI. 25.

FINIS LIBRI TERTII.

DE

IMITATIONE CHRISTI

LIBER QUARTUS

DE SACRAMENTO CORPORIS CHRISTI.

PROŒMIUM.

1 DOMINUS. *VENÍTE ad me omnes qui laborátis et onoráti estis, et ego refíciam vos*[a] dicit Dóminus.

2 *Panis quem ego dabo, Caro mea est pro mundi vita*[b].

3 *Accípite et comédite. Hoc est corpus meum quod pro vobis tradétur, hoc fácite in meam commemoratiónem*[c].

4 *Qui mandúcat Carnem meam, et bibit Sánguinem meum in me manet et ego in illo*[d].

5 *Verba quæ ego locútus sum vobis spíritus et vita sunt*[e].

a Matth. xi. 28.
b Joan. vi. 52.
c Matth. xxvi. 26., Marc. xiv. 22., Luc. xxii. 19., I. Cor. xi. 24.
d Joan. vi. 57.
e Ibid. 64.

CAPUT I.

CUM QUANTA REVERENTIA CHRISTUS SIT SUSCIPIENDUS.

I [1] FIDELIS. HÆC sunt verba tua Christe, véritas ætérna, quamvis non uno témpore proláta, nec uno in loco conscrípta.

(2) I. III. 13. — V. 2. III. II. 6.

[2] Quia ergo tua sunt verba, gratánter mihi et fidéliter cuncta sunt accipiénda.

2 Verba Christi excitant in nobis fiduciam accedendi ad hoc sacramentum.

[3] Tua sunt et tu ea protulísti, et mea quoque sunt, quia pro salúte mea edidísti.

[4] Libénter suscípio ea ex ore tuo, ut árctius inserántur cordi meo.

(5) II. I. 33. III. I. 7. IV. IV. 8.

[5] Éxcitant me verba tantæ pietátis, plena dulcédinis et dilectiónis. Sed terrent me delícta própria, et ad capiénda tanta Mystéria, me revérberat impúra consciéntia.

5 Sed terrent vicissim delicta propria.

[6] Próvocat me dulcédo verbórum tuórum, sed ónerat me multitúdo vitiórum meórum.

II [7] Jubes ut fiduciáliter ad te accédam, si *tecum* velim *habére partem* [a], ut immortalitátis

a *Non* habebis partem mecum. *Joan.* XIII. 8.

accípiam alimóniam, si ætérnam cúpiam obtinére vitam et glóriam.

[8] *Veníte* inquis *ad me omnes qui laborátis, et oneráti estis, et ego refíciam vos*[a].

9 Itaque præeant affectus amoris et fiduciæ.

[9] O dulce et amicábile verbum in aure peccatóris, quo tu Dómine Deus meus egénum et paúperem invítas, ad communiónem tui sanctíssimi Córporis!

10 Sed pone sequantur affectus timoris et demissionis : imo pariter jungantur :

[10] Sed quis ego sum Dómine, ut ad te præsúmam accédere?

[11] Ecce *Cœli Cœlórum te non cápiunt*[b], et tu dicis : *Veníte ad me omnes!*

III [12] Quid sibi vult ista piíssima dignátio, et tam amicábilis invitátio?

13 Idque ex consideratione, quis sit, ad quem venis, quis vero tu.

[13] Quómodo ausus ero veníre, qui nihil boni mihi cónscius sum, unde possum præsúmere?

[14] Quómodo *te introdúcam in domum*[c] meam, qui sæpius offéndi benigníssimam fáciem tuam?

[15] Reveréntur Ángeli et Archángeli, métuunt Sancti et Justi[d], et tu dicis : *Veníte ad me omnes?*

a Matth. XI. 28.

b Cœli Cœlorum te capere non possunt. III. *Reg.* VIII. 27.

c Introducam illum in domum. *Cant.* III. 4.

d *Columnæ Cœli contremiscunt, et pavent ad nutum ejus.* Job XXXVI. 11.

[16] Nisi tu Dómine hoc díceres, quis verum esse créderet? et nisi tu jubéres, quis accédere attentáret?

(17) IV. II. 26.— VI. I. — VII. I.— X. 23. — XII. I.

IV [17] Ecce *Noe vir justus* [a], in *Arcæ fábrica* centum annis laborávit, *ut cum paucis salvarétur* [b], et ego quómodo me pótero una hora præparáre, ut mundi Fabricatórem cum reveréntia sumam?

17 En Noë centum annis in arcæ fabrica laborat.

[18] *Móyses fámulus tuus* [c] magnus, *et speciális amícus* [d] tuus. *Arcam ex lignis imputribílibus* [e] fecit, quam *et mundíssimo vestívit auro* [f], ut tábulas Legis in ea repóneret, et ego pútrida creatúra audébo te Conditórem Legis, ac vitæ Datórem tam fácile suscípere?

18 Moyses arcam fœderis pretiose adornat;

[19] Sálomon *sapientíssimus* [g] Regum Ísrael, magníficum Templum, septem annis in laudem Nóminis tui ædificávit, et octo diébus festum dedicatiónis ejus celebrávit,

19 Salomon 7 annis templum ædificat; Octo diebus dedicationem celebrat.

a Noe, vir justus. *Genes*. VI. 9.

b Cum fabricaretur Arca; in qua pauci, *id est octo animæ* salvæ factæ sunt. I. *Petr*. III. 20., *Genes*. VII. 7.

c Moyses famulus Domini. *Jos*. I. 13., *et alibi*.

d Dilectus Deo. . . Moyses. *Eccli*. XLVI. 1.

e Arcam de lignis *setim*. Exod. XXV. 5. 10. *Et juxta vers*. LXX. de lignis imputribilibus.

f Deaurabis eam auro mundissimo intus, et foris. *Ibid*. 11.

g *Dedit* (Deus) *David* sapientissimum *filium*. III. Reg. V. 7. Sapientissimus Ecclesiastes. *Eccles*. XII. 9.

mille hóstias pacíficas *óbtulit*[a], et *Arcam fœderis, clangóre búccinæ et júbilo, in locum sibi præparátum* solémniter *collocávit*[b], et ego infélix et paupérrimus hóminum, quómodo te in domum meam introdúcam, qui vix médiam expéndere devóte novi horam, et útinam vel semel digne fere médiam!

V [20] O mi Deus, quantum illi ad placéndum tibi ágere studuérunt!

21 Nos, heu, quantillum damus congruæ præparationi!

[21] Heu quam pusíllum est quod ago! quam breve éxpleo tempus, cum me ad communicándum dispóno!

[22] Raro totus colléctus, raríssime ab omni distractióne purgátus.

(22) IV. IV. 7.

23 At quanto sanctius tantum opus a nobis peragi par erat?

[23] Et certe in tua salutári Deitátis præséntia, nulla debéret occúrrere índecens cogitátio, nulla étiam occupáre creatúra, quia non Ángelum sed Angelórum Dóminum susceptúrus sum hospítio.

(23) IV. II. 9.

24 Id ex distantia istorum legalium, et Sacramenti nostri collige.

VI[24] Est tamen magna distántia inter Arcam fœderis cum suis relíquiis, et mundíssimum Corpus tuum cum suis ineffabílibus

a Mille hostias *in holocaustum* obtulit Salomon. III. *Reg.* III. 4.

b Ducebant Arcam Testamenti Domini in jubilo, et in clangore buccinæ... et imposuerunt eam in loco suo. III. *Reg.* VI. 15. 17.

virtútibus, inter legália illa sacrifícia futurórum præfiguratíva, et veram Córporis tui hóstiam, ómnium antiquórum Sacrificiórum completívam.

(25)IV.I.45.

[25] Quare ígitur non magis ad tuam venerábilem inardésco præséntiam?

26 An non par erit pro discrimine dignitatis esse discrimen pietatis?

[26] Cur non majóri me præparo sollicitúdine ad tua Sancta suménda, quando illi antíqui sancti Partriárchæ et Prophétæ, Reges quoque et Príncipes cum univérso pópulo, tantum devotiónis demonstrárunt afféctum, erga cultum divínum?

(27)IV.IV.I. 2. 3. 9. 10.

27 Ad hanc excita te exemplo Davidis Arcam adeo honorantis.

VII[27] Saltávit Rex devotíssimus *David coram Arca Dei, totis víribus*[a], récolens benefícia olim indúlta Pátribus.

[28] Fecit *divérsi géneris órgana*[b]. Psalmos édidit, et cantári instítuit cum lætítia, cécinit et ipse frequénter in cíthara, Spíritus Sancti afflátus grátia, dócuit pópulum Ísrael toto corde Deum laudáre, et *ore cónsono*[c] diébus síngulis benedícere et prædicáre.

a *Portabant* Arcam *Domini*... et David saltabat totis viribus ante Dominum. II. *Reg.* VI. 13. 14.

b Diversi generis organis. II. *Par.* XXIII. 13.

c Voce consona dicerent. II. *Par.* XX. 21.

(29)IV.v.8.

[29] Si tanta agebátur tunc devótio, ac divínæ laudis éxtitit recordátio coram Arca Testaménti, quanta nunc mihi et omni pópulo Christiáno habénda est reveréntia et devótio, in præséntia Sacraménti, in sumptióne excellentíssimi Córporis Christi?

30 Item exemplo peregrinantium et honorantium SS. Reliquias. An non ipse Sanctus SS. præsens majori dignus honore?

VIII[30] Currunt multi ad divérsa loca pro visitándis Relíquiis Sanctórum, et mirántur audítis gestis eórum, alta ædifícia Templórum inspíciunt, et osculántur séricis et auro involúta sacra Ossa ipsórum. Et ecce tu præsens es hic apud me in Altári, Deus meus Sanctus Sanctórum, et Dóminus Angelórum!

31 Illos sæpe trahit curiositas.

[31] Sæpe in tálibus vidéndis, est curiósitas hóminum et nóvitas invisórum, et módicus reportátur emendatiónis fructus, máxime ubi est tam levis sine vera contritióne discúrsus.

[32] Hic autem in Sacraménto Altáris, totus præsens es Deus meus, *Homo Christus Jesus* [a]. Ubi et copiósus percípitur ætérnæ salútis fructus, quotiescúmque fúeris digne ac devóte suscéptus.

a Homo Christus Jesus. I. *Tim.* I. 17.

[33] Ad istud autem non trahit lévitas áliqua, nec curiósitas aut sensuálitas, sed firma fides, devóta spes, et sincéra cáritas.

33 Cur non fortius nos sincera pietas?

(34) IV. II. 22.

IX [34] O invisíbilis Cónditor Mundi Deus, quam mirabíliter agis nobíscum! quam suáviter et gratióse cum Eléctis tuis dispónis, quibus temetípsum in Sacraménto suméndum propónis [a]!

34 Mirabilis enim Deus in hoc Sacramento operatur mirabilia.

[35] Hoc namque omnem intelléctum súperat. Hoc speciáliter devotórum corda trahit et accéndit afféctum.

(36) IV. IV. 24.

[36] Ipsi enim veri fidéles tui, qui totam vitam suam ad emendatiónem dispónunt, ex hoc digníssimo Sacraménto, magnam devotiónis grátiam, et virtútis amórem frequénter recípiunt.

(37) IV. III. 13.

X [37] O admirábilis et abscóndita grátia Sacraménti, quam norunt tantum Christi fidéles, infidéles autem et peccátis serviéntes, experíri non possunt!

37 Cujus gratia solis patet fidelibus et piis.

[38] In hoc Sacraménto confértur spirituális grátia, et reparátur in ánima virtus

a *Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum.* Ps. CVI. 8. *Mirabilia opera Altissimi solius.* Eccli. XI. 4.

amíssa, et per peccátum deformáta redit pulcritúdo.

39 Tanta subinde, ut in corpus quoque redundet.

[39] Tanta est aliquándo hæc grátia, ut ex plenitúdine collátæ devotiónis, non tantum mens, sed et débile corpus, vires sibi præstitas séntiat amplióres.

40 Sed heu dolenda tepiditas nostra;

(40) IV. II. 24.— IV. 6.— X. 15.

XI[40] Doléndum tamen valde et miserándum super tepiditáte et negligéntia nostra, quod non majóri afféctu tráhimur ad Christum suméndum, in quo tota spes salvandórum consístit et méritum.

[41] Ipse enim *est sanctificátio nostra et redémptio* [a]. Ipse consolátio viatórum, et Sanctórum ætérna fruítio.

[42] Doléndum ítaque valde, quod multi tam parum hoc salutáre Mystérium advértunt, quod Cœlum lætíficat, et mundum consérvat univérsum.

43 Qui tantum mysterium tam parum honoramus et curamus!

[43] Heu cǽcitas et durítia cordis humáni, tam ineffábile donum non magis atténdere, et ex quotidiáno usu étiam ad inadverténtiam deflúere!

XII[44] Si enim hoc sanctíssimum Sacraméntum in uno tantum celebrarétur loco, et

a *Factus est nobis* .... sanctificatio, et redemptio. I. *Cor.* I. 30.

ab uno tantum consecrarétur Sacerdóte in mundo, quanto putas desidério ad illum locum, et talem Dei Sacerdótem hómines afficeréntur, ut divína Mystéria celebrári audírent ?

(45) IV. I. 25.

45 At vel ideo ejus oblatio tam frequens, ut ejus gratia sit diffusior.

[45] Nunc autem *multi facti Sacerdótes* [a], *et in multis locis offértur Christus* [b], ut tanto major appáreat grátia et diléctio Dei ad hóminem, quanto látius est sacra Commúnio diffúsa per orbem.

46 Tantum beneficium, o homo, gratus agnosce.

[46] Grátias tibi bone Jesu, Pastor ætérne, qui nos paúperes et éxules dignátus es pretióso Córpore et Sánguine tuo refícere, et ad hæc Mystéria percipiénda, étiam próprii oris tui allóquio invitáre dicéndo : *Veníte ad me omnes, qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos.*

a Plures facti sunt Sacerdotes. *Hebr.* VII. 23.

b In omni loco sacrificatur, et offertur nomini meo oblatio munda. *Malach.* I. 11.

CAPUT II.

QUOD MAGNA BONITAS ET CARITAS DEI IN SACRAMENTO EXHIBETUR HOMINI.

1 Accessurus ad hoc Sacramentum, cogita quis ad qualem venias?

I [1] FIDELIS. SUPER bonitáte tua et magna misericórdia tua Dómine confísus, *accédo* æger ad Salvatórem, esúriens et sítiens *ad fontem vitæ* [a], egénus ad Regem Cœli, servus ad Dóminum, creatúra ad Creatórem, desolátus ad meum pium Consolatórem.

[2] Sed *unde mihi hoc ut vénias ad me* [b] ?

[3] Quis ego sum ut præstes mihi te ipsum ?

[4] Quómodo audet peccátor coram te apparére ? et quómodo tu dignáris ad peccatórem veníre ?

[5] Tu nosti servum tuum et scis quia nil boni in se habet, unde hoc ipsi præstes.

a Apud te est fons vitæ. *Psalm.* XXXV. 10. *Per Christum abundat consolatio nostra.* II. Cor. I. 5. *Ipse vulnerat et medetur.* Job V. 18. *Si quis sitit, veniat ad me et bibat.* Joann. VII. 37.

b Et unde hoc mihi, ut veniat.... ad me. *Luc.* I. 43.

[6] Confíteor ígitur vilitátem meam, agnósco tuam bonitátem, laudo pietátem, et grátias ago *propter nímiam caritátem*[a].

6 Agnosce tuam vilitatem, et Dei bonitatem :

[7] Propter temetípsum enim hoc facis non propter mea mérita, ut bónitas tua mihi magis innotéscat, cáritas ámplior ingerátur et humílitas perféctius commendétur.

[8] Quia ergo tibi hoc placet, et tu sic fíeri jussísti, placet et mihi dignátio tua, et útinam iníquitas mea non obsístat !

(9) IV. I. 23. — XIV. I.

II [9] O dulcíssime et benigníssime Jesu, quanta tibi reveréntia, et gratiárum áctio, cum perpétua laude, pro susceptióne sacri Córporis tui debétur, cujus dignitátem nullus hóminum explicáre potens invenítur !

9 Et vide qua reverentia huc accedendum,

(10) IV. III. I.

[10] Sed quid cogitábo in hac Communióne, in accéssu ad Dóminum meum, quem débite venerári néqueo, et tamen devóte suscípere desídero ?

10 Nempe tui humiliatio, et Dei exaltatio, optima accedendi ratio.

[11] Quid cogitábo mélius et salúbrius, nisi me ipsum totáliter humiliándo coram te, et tuam infinítam bonitátem exaltándo supra me ?

11 En actus humilitatis, quos sub accessum utiliter exerceas.

a Propter nimiam caritatem suam. *Ephes.* II. 4.

III[12] Laudo te Deus meus, et exálto in ætérnum.

[13] Despício me, et subjício tibi in profúndum vilitátis meæ [a].

[14] Ecce tu Sanctus Sanctórum et ego sordes peccatórum, et tu inclínas te ad me, qui non sum dignus ad te respícere.

[15] Ecce tu venis ad me, tu vis esse mecum, tu me invítas ad convívium tuum.

[16] Tu mihi dare vis cœléstem cibum, et *Panem Angelórum* ad *manducándum* [b]. Non álium sane quam te ipsum *Panem vivum, qui de Cœlo descendísti, et das vitam mundo* [c].

17 Item affectus admirationis, et laudis, quibus celebratur Dei dilectio, et sapientia.

IV[17] Ecce unde diléctio procédit, qualis dignátio illucéscit! Quam magnæ gratiárum actiónes et laudes, tibi pro his debéntur!

(18) IV. iv. 3.

[18] O quam salutáre et útile consílium tuum cum istud instituísti! Quam suáve et jucúndum convívium, cum te ipsum in cibum donásti!

a *Substantia mea tanquam nihilum ante te.* Ps. xxxviii. 6.

b Panem Angelorum manducavit *homo.* Ps. lxxvii. 25.

c *Ego sum* Panis vivus, qui de Cœlo descendi.... *quem ego dabo* pro mundi vita. *Joan.* vi. 51. 52. Panis enim Dei est, qui de Cœlo descendit et dat vitam mundo. *Joan.* vi. 33.

[19] O quam admirábilis operátio tua Dómine! quam potens virtus! quam ineffábilis véritas tua!

[20] *Dixísti* enim *et facta sunt ómnia,* et hoc factum est quod ipse jussísti [a].

(21) IV. v. 7.

V [21] Mira res et fide digna, ac humánum vincens intelléctum, quod tu Dómine Deus meus verus Deus et homo, sub módica spécie panis et vini íntegor continéris, et sine consumptióne a suménte manducáris.

21 Mira quoque potentia:

(22) IV. I. 34.

[22] *Tu Dómine universórum, qui nullius habes indigéntiam, voluísti* per Sacraméntum tuum *habitáre in nobis* [b], consérva cor meum et corpus immaculátum, ut læta et pura consciéntia, sæpius tua váleam celebráre Mystéria, et ad meam perpétuam accípere salútem, quæ ad tuum præcípue honórem et memoriále perénne, sanxísti et instituísti.

22 Et bonitas in hoc Sacramento relucens.

(23) IV. XI. 29.

VI [23] Lætáre ánima mea et grátias age Deo, pro tam nóbili múnere, et solátio singulári, in hac lacrymárum valle tibi relícto.

23 Denique excita te ad gratiarum actionem pro tam immenso beneficio;

a *Quia* ipse dixit, et facta sunt: *ipse mandavit, et creata sunt.* Psalm. CXLVIII. 5., Genes. I. per tot.

b Tu Domine universorum, qui nullius indiges, voluisti templum habitationis tuæ fieri in nobis. II. *Mach.* XIV. 35.

[24] Nam quóties hoc Mystérium récolis, et Christi Corpus áccipis, tóties tuæ redemptiónis opus agis, et párticeps ómnium meritórum Christi effíceris.

[25] Cáritas étenim Christi nunquam minúitur, et magnitúdo propitiatiónis ejus nunquam exhaurítur [a].

26 Et ad congruam devotionem.

[26] Ídeo nova semper mentis renovatióne ad hoc dispónere te debes, et magnum salútis Mystérium atténta consideratióne pensáre.

27 Nam Christum suscipi in Sacramento, quid est nisi eum denuo incarnari?

[27] Ita magnum, novum, et jucúndum tibi vidéri debet cum célebras, aut Missam audis, ac si eódem die Christus primum in úterum Vírginis descéndens homo factus esset, aut in Cruce pendens pro salúte hóminum paterétur et morerétur.

a *Ipse est propitiatio pro peccatis nostris ; non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.* I. Joann. II. 2.

CAPUT III.

QUOD UTILE SIT SÆPE COMMUNICARE.

(1) III. xxi. 5. IV. ii. 10. — iii. 6.

I [1] FIDELIS. ECCE ego vénio ad te Dómine. ut bene mihi sit ex múnere tuo. et lætíficer in convívio sancto tuo, quod *parásti in dulcédine tua paúperi Deus*[a].

1 In accessu ad SS. mysterium videcur, et ad quem venias.

[2] Ecce in te est totum quod desideráre possum et débeo. Tu salus mea et redémptio, spes et fortitúdo, decus et glória.

[3] *Lætífica* ergo hódie *ánimam servi tui, quóniam ad te Dómine* Jesu *ánimam meam levávi*[b].

(4) IV. xii. 2.

[4] Desídero te nunc devóte ac reverénter suscípere. cúpio te in domum meam introdúcere, quátenus cum Zachǽo mérear a te benedíci, ac *inter fílios Ábrahæ* computári[c].

4 Zachæi personam indue.

(5) IV. xiv. 1.

[5] Ánima mea Corpus tuum concupíscit. cor meum tecum uníri desíderat.

(6) III. xxi. 8. IV. iii. 1. — xiv. 6.

II [6] Trade te mihi et súfficit.

a Psalm. LXVII. 11.
b Psalm. LXXXV. 4.
c Luc. XIX. 19.

7 Sacramenti hujus necessitatem attende :

[7] Nam præter te nulla consolátio valet.

[8] Sine te esse néqueo, et sine visitatióne tua vívere non váleo.

9 Nam cibus est animæ,

[9] Ideóque opórtet me frequénter ad te accédere, et in remédium salútis meæ recípere, ne forte defíciam in via, si fúero cœlésti fraudátus alimónia.

10 Quo fraudata deficit.

[10] Sic enim tu misericordíssime Jesu *prædicans* pópulis, *et vários curans languóres*[a] aliquándo dixísti : *Nolo eos jejúnos dimíttere in domum suam, ne defíciant in via*[b].

[11] Age ígitur hoc modo mecum, qui te pro fidélium consolatióne in Sacraménto reliquísti.

[12] Tu es enim suávis reféctio ánimæ, et qui te digne manducáverit, párticeps et heres erit ætérnæ glóriæ.

(12) IV. XI. 25.

13 Unde infirmi nos frequentibus remediis juvari necesse habemus.

[13] Necessárium mihi quidem est, qui tam sæpe labóro et pecco, tam cito torpésco et defício, ut per frequéntes oratiónes et Confessiónes, ac sacram Córporis tui perceptiónem, me rénovem, mundem, et

(13) III. X. 7. — LI. 1. IV. X. 1.

a Prædicans... et curans omnem languorem. *Matth.* IX. 35. Curavit multos, qui vexabantur variis languoribus. *Marc.* I. 34.

b Matth. XV. 32. Marc. VIII. 1. seqq.

accéndam, ne forte diútius abstinéndo a sancto propósito défluam.

(14) III. LV. I.

III [14] *Proni enim sunt sensus hóminis ad malum ab adolescéntia sua* [a], et nisi succúrrat divína medicína, lábitur homo mox ad pejóra.

(15) IV. IV. II. — X. I.

[15] Rétrahit ergo sancta Commúnio a malo, et confórtat in bono.

15 Id autem præcipue præstat sacra communio.

[16] Si enim modo tam sæpe négligens sum et tépidus, quando commúnico et célebro, quid fíeret, si medélam non súmerem, et tam grande juvámen non quǽrerem?

[17] Et licet omni die non sim aptus, nec ad celebrándum bene dispósitus, dabo tamen óperam cóngruis tempóribus, divína percípere Mystéria, ac tantæ grátiæ partícipem me præbére.

17 Si non in dies, certis saltem diebus devote sumenda:

[18] Nam hæc est una principális fidélis ánimæ consolátio, *quámdiu peregrinátur a te in* mortáli *córpore* [b], ut sǽpius memor Dei sui, diléctum suum devóta suscípiat mente.

18 Hoc unicum in hac peregrinatione subsidium.

(19) III. XVI. I.

IV [19] O mira circa nos tuæ pietátis dignátio, quod tu Dómine Deus creátor et vivificátor ómnium spiríttuum, ad paupérculam

19 Admirare magnitudinem tanti beneficii.

a Genes. VIII. 21.

b Dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. II. *Cor.* V. 6.

dignéris veníre ánimam, et cum tota divinitáte tua, ac humanitáte, ejus impinguáre esúriem!

20 Nam homo suscipit Deum et Dominum suum,

[20] O felix mens et beáta ánima quæ te Dóminum Deum suum merétur devóte suscípere, et in tua susceptióne spirituáli gaúdio repléri!

21 Uti dilectum hospitem, jucundum socium, fidelem amicum; nobilem sponsum.

[21] O quam magnum súscipit Dóminum, quam diléctum indúcit hóspitem, quam jucúndum récipit sócium, quam fidélem accéptat amícum, quam speciósum, et nóbilem ampléctitur sponsum, præ ómnibus diléctis et super ómnia desiderabília amándum!

22 Quo nil majus, pulcrius, excellentius in cœlo vel in terra.

[22] *Síleant a fácie tua,* dulcíssime diléctе meus *Cœlum et Terra, et omnis ornátus eórum*[a], quóniam quidquid laudis habent et decóris, ex dignatióne tuæ est largitátis, nec ad decórem tui pervéniet Nóminis, *cujus sapiéntiæ non est númerus*[b].

a Sileat a facie ejus omnis Terra. *Habac.* II. 20. Cœli et terra, et omnis ornatus eorum. *Genes.* II. 1.

b Sapientiæ ejus non est numerus. *Psalm.* CXLVI. 5.

CAPUT IV.

QUOD MULTA BONA PRÆSTANTUR DEVOTE COMMUNICANTIBUS.

(1) IV. I. 27. 28. 29.

I [1] FIDELIS. DÓMINE Deus meus *prǽveni servum tuum in benedictiónibus dulcédinis* tuæ [a], ut ad tuum magníficum Sacraméntum, digne ac devóte mérear accédere.

1 Pete gratiam devotionis ad digne communicandum, quæ torporem excutiat; gustum præbeat;

[2] Excíta cor meum in te, et a gravi torpóre éxue me.

(3) IV. II. 18.

[3] *Vísita me in salutári tuo* [b], ad gustándum in spíritu, tuam suavitátem, quæ in hoc Sacraménto tanquam in fonte plenárie latet.

(4) IV. XVIII. 9. 15.

[4] *Illúmina* quoque *óculos meos* [c] ad intuéndum tantum Mystérium, et ad credéndum illud, indubitáta fide me róbora.

4 Oculos mentis illuminet;

[5] Est enim operátio tua, non humána poténtia, tua sacra institútio, non hóminis adinvéntio.

5 Et fidem in his stupendis mysteriis roboret.

a Prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis. *Ps.* XX. 4.
b Visita nos in salutari tuo. *Psalm.* CV. 4.
c Psalm. XII. 4.

[6] Non enim ad hæc capiénda et intelligénda áliquis idóneus per se reperítur, quæ Angélicam étiam subtilitátem transcéndunt.

(6) IV.I.40. — II. 24. — XVIII. 9.

[7] Quid ergo ego peccátor indígnus, *terra et cinis* [a], de tam alto Sacraménto secréto pótero investigáre et cápere ?

(7) IV.I.21. 22.

8 Exerce ergo actum fidei,

II [8] *Dómine in simplicitáte cordis* [b], in bona firma fide et in tua jussióne, ad te cum spe et reveréntia accédo, et vere credo quia tu præsens es hic in Sacraménto, Deus et Homo.

(8) IV.XI.5.

[9] Vis ergo ut te suscípiam, et me ipsum tibi in caritáte úniam.

10 Et singularem pete gratiam, ut cor tuum Christi amor absorbeat :

[10] Unde tuam precor cleméntiam, et speciálem ad hoc implóro mihi donári grátiam, ut totus in te, liquefíam, et amóre peréffluam, atque de nulla aliéna consolatióne ámplius me intromíttam.

11 Idque per mirificos hujus Sacramenti effectus.

[11] Est enim hoc altíssimum et digníssimum Sacraméntum salus ánimæ et córporis, medicína omnis spirituális languóris, in quo vítia mea curántur, passiónes

(11) IV. III. 15. — IV. 12. — IX. V.

a Omnes homines terra et cinis. *Eccli.* XVII. 31., *et alibi.*

b Domine... in simplicitate cordis mei. I. *Paral.* XXIX. 17.

frenántur, tentatiónes vincúntur et minuúntur, grátia major infúnditur, virtus incœ́pta augétur, firmátur fides, spes roborátur, et cáritas ignéscit et dilatátur.

(12) IV. IV. 11.

III[12] Multa namque bona largítus es, et adhuc sǽpius largíris in Sacraménto diléctis tuis devóte communicántibus, Deus meus *suscéptor ánimæ meæ*[a], reparátor infirmitátis humánæ, et totíus doctor consolatiónis intérnæ.

12 Hos enim mirabiliter Deus operari solet in electis suis;

[13] Nam multam ipsíus consolatiónem, advérsus váriam tribulatiónem infúndis, et de imo dejectiónis própriæ, ad spem tuæ protectiónis érigis, atque nova quadam grátia eos intus récreas et illústras, ut qui ánxii primum et sine affectióne se ante Communiónem sénserant, póstea reffécti cibo potúque cœlésti in mélius se mutátos invéniant.

13 Quos primum anxios, et aridos, et afflictos mira virtute mutat;

[14] Quod idcírco cum Eléctis tuis ita dispensánter agis, ut veráciter agnóscant et paténter experiántur, quantum nihil ex semetípsis hábeant, et quid bonitátis ac grátiæ ex te consequántur.

14 Idque certo providentiæ suæ consilio;

a Psalm. LIII. 6.

15 Ut quid ex seipsis; quid ex Deo sint agnoscant.

[15] Quia ex semetípsis frígidi, duri, ac indevóti, ex te autem fervéntes, álacres et devóti esse meréntur.

16 Nempe fontis est reficere;

[16] Quis enim ad fontem suavitátis humíliter accédens, non módicum suavitátis inde repórtat?

17 Ignis calefacere.

[17] Aut quis juxta ignem copiósum stans, non parum calóris inde pércipit?

[18] Et tu *fons*[a] es semper plenus et superabúndans, *ignis júgiter ardens et nunquam defíciens*[b].

19 Ergo de hoc fonte vel guttulam capta;

IV [19] Unde si mihi non licet hauríre de plenitúdine fontis, nec usque ad satietátem potáre, appónam tamen os meum ad forámen cœléstis fístulæ, ut saltem inde gúttulam módicam cápiam ad refocillándum sitim meam, et non pénitus exaréscam.

20 Ac hoc igne vel modicam scintillam.

(20) IV. 11. 26.

[20] Et si necdum totus cœléstis et tam ignítus ut Chérubim et Séraphim esse possum, conábor tamen devotióni insístere, et cor meum præparáre, ut vel módicam divíni incéndii flammam, ex húmili sumptióne vivífici Sacraménti conquíram.

a *Fons* patens domui David. *Zach.* XIII. 1. *Haurietis aquas de* fontibus *Salvatoris.* Isai. XII. 3.

b *Deus noster* ignis *consumens est.* Hebr. XII. 29. Deut. IV. 24. Ignis *in Altari* semper ardebit... nunquam deficiet. *Levit.* VI. 12. 13.

[21] Quidquid autem mihi deest bone Jesu, Salvátor sanctíssime, tu pro me supple benígne ac gratióse, qui omnes ad te vocáre dignátus es, dicens : *Venite omnes qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos* [a].

21 Defectum Christus supplebit.

(22) IV. XVI. 3.

V [22] Ego quidem labóro *in sudóre vultus mei* [b], dolóre cordis tórqueor, peccátis óneror, tentatiónibus inquiétor, multis malis passiónibus ímplicor et premor, *et non est qui ádjuvet* [c], *non est qui liberet et salvum fáciat* [d], nisi tu Dómine *Deus Salvátor meus* [e], cui commítto me et ómnia mea, ut me custódias et perdúcas in vitam ætérnam.

22 Tu modo necessitates tuas ei fidenter aperi.

(23) IV. XIII. 12.

[23] Súscipe me in laudem et glóriam Nóminis tui, qui Corpus tuum et Sánguinem in cibum et potum mihi parásti.

23 Qui corpus et sanguinem suum dedit, quid negabit ?

(24) IV. I. 36.

[24] Præsta Dómine *Deus salutáris meus* [f], ut cum frequentatióne Mystérii crescat meæ salútis, et devotiónis afféctus.

a Matth. XI. 28.
b In sudore vultus tui etc. *Genes.* III. 13.
c Psalm. XXI. 13.
d Psalm. VIII. 3.
e Psalm. XXIV. 5.
f Psalm. XXVI. 9.

CAPUT V.

DE DIGNITATE SACRAMENTI ET STATU SACERDOTALI.

I [1] SI habéres Angélicam puritátem, et sancti Joánnis Baptístæ sanctitátem, non esses dignus hoc Sacraméntum accípere nec tractáre.

(1) IV. I. 17. — II. 26. — VI. I. — VII. I. — X. 23. — XII. I.

2 Vide quam grandis dignitas sacerdotum,

[2] Non enim hoc méritis debétur hóminum, quod homo cónsecret et tractet Christi Sacraméntum, ut *sumat in cibum Panem Angelórum* [a].

3 Quibus plusquam Angelis concessum est;

[3] Grande mystérium, et magna dígnitas Sacerdótum, quibus datum est, quod Ángelis non est concéssum!

(3) IV. X. 25. — XI. 30.

4 Nempe, Christi corpus sacro ore conficere.

[4] Soli namque Sacerdótes in Ecclésia rite ordináti, potestátem habent celebrándi, et Corpus Christi consecrándi.

[5] Sacérdos quidem minister est Dei, utens verbo Dei per jussiónem et institutiónem Dei,

6 Deus, quidem principalis auctor est;

[6] Deus autem ibi, principális est auctor, et invisíbilis operátor, cui subest omne

a Panem Angelorum *manducavit homo.* Psalm. LXXVII. 15.

quod volúerit, et paret omne quod jússerit.

(7) IV. XVIII. 3. — II. 21.

II [7] Plus ergo crédere debes Deo omnipoténti in hoc excellentíssimo Sacraménto, quam próprio sénsui, aut alícui signo visíbili.

(8) IV. I. 29.

[8] Ideóque cum timóre et reveréntia, ad hoc opus est accedéndum.

[9] *Atténde* ígitur et vide cujus ministérium tibi *tráditum est, per impositiónem manus Epíscopi* [a].

9 Sed de tanti operis ministrum assumpsit.

[10] Ecce Sacérdos factus es, et ad celebrándum consecrátus. Vide nunc ut fidéliter et devóte *in suo témpore Deo Sacrifícium ófferas* [b], *et te ipsum irreprehensíbilem exhíbeas* [c].

10 Vide ergo ut Sancta non nisi sancte tractes; Et inculpate vivas.

[11] Non alleviásti onus tuum, sed arctióri jam alligátus es vínculo disciplínæ, et ad majórem tenéris perfectiónem sanctitátis.

(12) IV. XI. 31.

[12] Sacérdos ómnibus virtútibus debet esse ornátus, et áliis *bonæ vitæ exémplum præbére* [d].

12 Nam ad majorem jam teneris perfectionem.

a Attende tibi... *Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ* data est tibi... cum impositione manuum Presbyterii. I. *Tim.* IV. 14. 16.

b Sacrificium Domino... obtulit tempore suo. *Num.* IX. 13.

c Et se ipsam irreprehensibilem exhibere. *Tob.* X. 13.

d Te ipsum præbe exemplum bonorum operum. *Tit.* II. 7.

13 Et vitam quasi angelicam.

[13] *Ejus conversátio* non est cum populáribus et commúnibus hóminum viis, sed *cum Ángelis in Cœlo* [a], aut cum perféctis viris in terra.

14 Christi quippe personam in sacra veste geris :

III [14] *Sacérdos* sacris véstibus indútus, Christi vices gerit, ut Deum *pro se et pro* omni *pópulo,* supplíciter et humíliter roget [b].

15 Cruce cinctus moneris, Memor semper esse Crucifixi ;

[15] Habet ante se et retro Domínicæ Crucis signum, ad memorándam júgiter Christi Passiónem.

16 Sectari ejus vestigia; Ferre patienter adversa ;

[16] Ante se Crucem in cásula portat, *ut Christi vestígia* diligénter inspíciat, et *sequi* fervénter *stúdeat* [c].

[17] Post se Cruce signátus est, ut advérsa quælibet illáta ab áliis, cleménter pro Deo tóleret.

18 Propria et aliena deflere delicta.

[18] Ante se Crucem gerit, ut própria peccáta lúgeat, post se ut aliórum étiam commíssa per compassiónem défleat, et se médium inter Deum et peccatórem constitútum esse sciat, nec ab oratióne, nec ab Oblatióne

a Nostra autem conversatio in Cœlis est. *Philip.* III. 20.

b *Omnis Pontifex . . . pro omnibus constituitur in his quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis...* quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso. *Hebr.* I. 1. 3. Sacerdotes *(habent necessitatem)* prius pro suis delictis *hostias offerre,* deinde pro populi. *Ibid.* VII. 27, *et alibi.*

c Ut sequamini vestigia ejus. I. *Petr.* II. 21.

sancta torpéscat, donec grátiam et misericórdiam impetráre mereátur.

[19] Quando Sacérdos célebrat, Deum honórat, Ángelos lætíficat, Ecclésiam ædíficat, vivos ádjuvat, defúnctis réquiem præstat, et sese ómnium bonórum partícipem éfficit [a].

19 O quot bona præstat sacerdos pie sacrificans !

CAPUT VI.

INTERROGATIO DE EXERCITIO ANTE COMMUNIONEM.

III IV. I. 17. — II. 26. — V. I. — VII. I. — X. 23. — XII. I.

I [1] FIDELIS. CUM tuam dignitátem Dómine et meam vilitátem penso, valde contremísco, et in me ipso *confúndor* [b].

1 Agnita indignitate propria.

[2] Si enim non accédo, vitam fúgio, et si indígne me ingéssero offénsam incúrro.

2 Et sacramenti hujus necessitate, quid facies ?

[3] Quid ergo fáciam *Deus* meus, *auxiliátor meus* [c], et consiliátor in necessitátibus ?

a Sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi. *Hebr.* x. 10.

b *Deus meus, confundor et erubesco levare faciem meam ad te, quoniam iniquitates nostræ multiplicatæ sunt super caput nostrum, et delicta nostra creverunt usque ad cœlum.* I. Esdræ IX. 6.

c Deus auxiliator meus. *Isai.* I. 7.

4 Pete a Christo doceri, modum recte communicandi.

II [4] Tu doce me viam rectam, propóne áliquod breve exercítium, sacræ Communióni cóngruum.

[5] Útile est enim scire quáliter, scílicet, devóte ac reverénter, tibi præparáre débeam cor meum, ad recipiéndum salúbriter tuum Sacraméntum, seu étiam celebrándum tam magnum et divínum Sacrifícium.

CAPUT VII.

DE DISCUSSIONE PROPRIÆ CONSCIENTIÆ ET EMENDATIONIS PROPOSITO.

1 In primis magna humilitate et reverentia opus.

I [1] DOMINUS. SUPER ómnia cum summa humilitáte cordis, et súpplici reveréntia, cum plena fide, et pia intentióne honóris Dei, ad hoc Sacraméntum celebrándum, tractándum et suméndum, opórtet accédere Dei Sacerdótem.

(1) IV. I. 17. — II. 26. — V. I. — VI. I. — X. 23. — XII. I.

2 Deinde diligenti conscientiæ examine, intimo dolore, ac humili confessione.

[2] Diligénter exámina consciéntiam tuam, et pro posse tuo, vera contritióne, et húmili confessióne, eam munda, et claréfica.

ita ut nil grave hábeas aut scias, quod te remórdeat et líberum accéssum impédiat.

(3) I. XIX. 13. 15. III. LII. 18. IV. XVI. 1.

[3] Hábeas displicéntiam ómnium peccatórum tuórum in generáli, et pro quotidiánis excéssibus magis in speciáli dóleas et gemas. Et si tempus pátitur, Deo in secréto cordis, cunctas confitére passiónum tuárum misérias[a].

(4) I. XI. 14. III. XXI. 17. — LIV. 5.

4 Si nescis, quid in te accuses vel defleas: En catalogum frequentiorum lapsuum, seu ideam quotidiani examinis.

II [4] Ingemísce et dole, quod adhuc ita carnális sis, et mundánus.

Tam immortificátus a passiónibus,

Tam plenus concupiscentiárum mótibus,

Tam incustodítus in sénsibus exterióribus,

Tam sæpe multis vanis phantásiis implicátus,

Tam multum inclinátus ad exterióra,

Tam négligens ad interióra,

Tam levis ad risum et dissolutiónem,

Tam durus ad fletum et compunctiónem,

Tam promptus ad laxióra et carnis cómmoda,

Tam segnis ad rigórem et fervórem,

a *Confitebor adversum me injustitiam meam Domino.* Psalm. XXXI. 5.

Et cave putes deesse tibi confessionis et pii doloris materiam.

Tam curiósus ad nova audiénda. et pulchra intuénda,

Tam remíssus ad humília et vília amplecténda,

Tam cúpidus ad multa habénda,
Tam parcus ad dandum,
Tam tenax ad retinéndum,
Tam inconsiderátus in loquéndo,
Tam incóntinens ad tacéndum,

Quis tam sanctus, et integer vitæ, ut his aut similibus modis non sæpius labatur?

Tam incompósitus in móribus,
Tam importúnus in áctibus,
Tam effúsus super cibum,
Tam surdus ad Dei verbum,
Tam velox ad quiétem,
Tam tardus ad labórem,
Tam vígilans ad fábulas,
Tam somnoléntus ad vigílias sacras,
Tam festínus ad finem,
Tam vagus ad attendéndum,

De ipsis etiam sacerdotibus et religiosis viris hæc, cum Auctore, intellige.

Tam négligens in Horis persolvéndis,
Tam tépidus in celebrándo,
Tam áridus in communicándo,
Tam cito distráctus,
Tam raro tibi bene colléctus,
Tam súbito commótus ad iram.

III. XXXI. 17. - XLVIII. 28.

Tam fácilis ad altérius displicéntiam,

Tam pronus ad judicándum, tam rígidus ad arguéndum,

Tam lætus ad próspera,

Tam débilis in advérsis,

Tam sæpe multa bona propónens, et módicum ad efféctum perdúcens.

(5) I. XIX. 5. III. XLVIII. 28.

III[5] His et áliis deféctibus tuis cum dolóre et magna displicéntia própriæ infirmitátis conféssis ac deplorátis, firmum státue propósitum semper emendándi vitam tuam, et in mélius proficiéndi.

5 Deinde firmum ede propositum emendationis:

[6] Deínde cum plena resignatióne et íntegra voluntáte, offer te ipsum in honórem Nóminis mei in ara cordis tui holocaústum perpétuum, corpus tuum, scílicet, et ánimam mihi fidéliter committéndo, quátenus sic digne mereáris ad offeréndum Deo Sacrifícium accédere, et Sacraméntum Córporis mei salúbriter suscípere.

6 Denique teipsum corpore et anima Deo in holocaustum offer.

(7) IV. II. 25. 26. 27. — VIII. 1. — IX. 1. — XVII. 5. 8.

IV[7] Non est enim oblátio dígnior et satisfáctio major pro peccátis diluéndis, quam se ipsum pure et íntegre cum oblatióne Córporis Christi in Missa, et in Communióne Deo offérre.

7 Idque una cum sacrificio Corporis et Sanguinis Domini.

8 Sic facienti Deus non deerit.

(8) I. VII. 4. III. VII. 4. IV. XII. 10.

[8] Si homo fécerit quod in se est, et vere pœnitúerit, quotiescúmque pro vénia et grátia ad me accésserit : *Vivo ego dicit Dóminus, qui nolo mortem peccatóris, sed* magis *ut convertátur et vivat* [a], quóniam *peccatórum suórum non recordábor ámplius* [b], sed cuncta ipsi indúlta erunt.

CAPUT VIII.

DE OBLATIONE CHRISTI IN CRUCE ET PROPRIA RESIGNATIONE.

1 Sicut Christus se totum pro nobis obtulit hostiam Deo,

(1) IV. VII. 7. —IX. 3. —XVII. 5.

I [1] DOMINUS. SICUT ego *me ipsum* expánsis in Cruce mánibus et nudo córpore, *pro peccátis tuis* Deo Patri *sponte óbtuli* [c], ita ut nihil in me remanéret, quin totum in sacrifícium divínæ placatiónis transíerit, ita debes et tu temetípsum, mihi voluntárie in oblatiónem puram et

Sic fac et tu, in Missa teipsum quoque sacrificans Deo :

a Vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem impii, sed ut convertatur impius a via sua, et vivat. *Ezech.* XXXIII. 11.

b Omnium iniquitatum ejus, quas operatus est, non recordabor. *Id.* XVIII 22. Peccatorum et iniquitatum eorum jam non recordabor amplius. *Hebr.* X. 17, *et alibi.*

c Oblatus est, quia ipse voluit. *Isai.* LIII. 7. Oblatus est ad multorum exhaurienda peccata. *Hebr.* IX. 28.

sanctam quotídie, in Missa cum ómnibus víribus et afféctibus tuis quanto intímius vales offérre.

(2) III. XXXVIII. 1.

[2] Quid magis a te requíro, quam ut te stúdeas mihi ex íntegro resignáre?

[3] Quidquid præter temetípsum das nihil curo, *quia non quæro datum tuum sed te*[a].

3 Ingratum erit quidquid dederis sine te.

II [4] Sicut non sufficeret tibi ómnibus hábitis præter me, ita nec mihi placére póterit quidquid déderis, te non obláto.

[5] Offer te mihi et da te totum pro Deo, et erit accépta oblátio[b].

5 Et quantulum hoc?

[6] Ecce ego me totum óbtuli Patri pro te, dedi étiam totum Corpus meum et sánguinem in cibum, ut totus tuus essem, et tu meus permanéres.

6 Cum Christus se totum dederit pro te, et in pretium, et in cibum.

(7) IV. XII. 24. — XV. 10.

[7] Si autem in te ipso stéteris nec sponte te ad voluntátem meam obtúleris, non est plena oblátio, nec íntegra erit inter nos únio.

7 Sine hac tui oblatione non eris dignus divina luce, vel unione.

[8] Ídeo ómnia ópera tua præcédere debet, spontánea tui ipsíus in manus Dei oblátio, si libertátem cónsequi vis et grátiam.

a Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos (II. *Cor.* XII. 14.). Non quia quæro datum, sed, etc. *Philip.* IV. 17.

b *Oblatio justi impinguat altare, et odor suavitatis est in conspectu altissimi. Sacrificium justi acceptum est, et memoriam ejus non obliviscetur Dominus.* Eccli. XXXV. 8.

[9] Ídeo tam pauci illumináti et líberi intus efficiúntur, quia se ipsos ex toto abnegáre nésciunt.

(9) III. LVI. 12.

10 Nam sine abnegatione sui, nemo discipulus Christi.

[10] Est firma senténtia mea : *Nisi quis renuntiáverit ómnibus, non potest meus esse discípulus* [a].

[11] Tu ergo si optas meus esse discípulus, offer te ipsum mihi cum ómnibus afféctibus tuis.

CAPUT IX.

QUOD NOS ET OMNIA NOSTRA DEO DEBEMUS OFFERRE ET PRO OMNIBUS ORARE.

I [1] FIDELIS. D*ÓMINE ómnia tua sunt quæ in Cœlo sunt et in Terra* [b].

2 Pulchra oblationis formula, qua homo seipsum et omnia sua offert Deo : sacerdoti celebraturo præcipue conveniens.

[2] Desídero me ipsum tibi in *spontáneam oblatiónem offérre* [c], et tuus perpétue permanére.

a Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus. *Luc.* XIV. 33.

b Domine.... cuncta, quæ in Cœlo sunt, et in Terra, tua sunt. I. *Paral.* XXIX. 11. *et alibi.*

c Oblationem spontaneam.... quam offeres. *Deut.* XVI. 10.

(3) IV. VIII. I.

[3] *Dómine in simplicitáte cordis mei óffero* [a] me ipsum, tibi hódie in servum sempitérnum, in obséquium *et in sacrifícium laudis* perpétuæ [b].

[4] Súscipe me cum hac sancta oblatióne tui pretiósi Córporis, quam tibi hódie in præséntia Angelórum invisibíliter assisténtium óffero, ut sit pro me et pro cuncto pópulo tuo in salútem.

(5) IV. IV. II.

5 I. Offer peccata, omnesque defectus tuos,

II [5] Dómine *óffero* tibi ómnia peccáta et delícta mea, quæ commísi coram te et sanctis Ángelis tuis, a die quo primum peccáre pótui usque ad diem hanc, *super placábili altári tuo* [c], ut tu ómnia páriter incéndas et combúras igne caritátis tuæ, et déleas univérsas máculas peccatórum meórum, et consciéntiam meam ab omni delícto emúndes, et restítuas mihi grátiam tuam quam peccándo amísi, ómnia mihi plene indulgéndo, et in ósculum pacis me misericórditer assuméndo.

III [6] Quid possum ágere pro peccátis meis, nisi humíliter ea confiténdo et lamentándo,

a Domine.... in simplicitate cordis mei lætus obtuli universa. I *Paral.* XXIX. 17.

b Et Sacrificium tibi laudis tuæ.... offerre. *Tob.* VIII. 19.

c Offerentur super placabili Altari meo. *Isai.* LX. 7.

et tuam propitiatiónem incessánter deprecándo [a] ?

7 Et actum contritionis exerce.

[7] Déprecor te exaúdi me propítius, ubi asto coram te Deus meus.

[8] Ómnia peccáta mea mihi máxime dísplicent, nolo ea unquam ámplius perpetráre, sed pro eis dóleo et dolébo quámdiu víxero, parátus pœniténtiam ágere, et pro posse satisfácere.

9 Petens veniam per Dei misericordiam.

[9] Dimítte mihi Deus, *dimítte mihi peccáta mea* [b], *propter Nomen* sanctum *tuum* [c], salva ánimam meam, quam *pretióso Sánguine tuo redemísti* [d].

[10] Ecce commítto me misericórdiæ tuæ, resígno me mánibus tuis.

[11] Age mecum *secúndum bonitátem tuam, non secúndum meam malítiam* et iniquitátem [e].

12 II. Offer bona tua, licet exigua; ut Deus ea perficiat.

IV [12] Óffero étiam tibi ómnia bona mea quamvis valde pauca, et imperfécta, ut tu ea eméndes et sanctífices, ut ea grata

a *Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.* I. Joann. I. 9.

b Dimitte universa delicta mea. *Psalm.* XXIV. 18.

c Propter Nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo. *Ibid.* 11.

d Redempti estis... pretioso sanguine quasi Agni immaculati Christi. I. *Petr.* I. 18. 19.

e Non nobis reddas secundum malitias nostras, sed secundum misericordias tuas. I. *Mach.* XIII. 46.

hábeas. et accépta tibi fácias. et semper ad melióra trahas. nec non ad beátum ac laudábilem finem me pigrum et inútilem homunciónem perdúcas.

V [13] Óffero quoque tibi ómnia desidéria devotórum. necessitátes paréntum. amicórum, fratrum. sorórum. omniúmque carórum meórum. et eórum qui mihi vel áliis propter amórem tuum benefecérunt, et qui oratiónes et Missas pro se suísque ómnibus dici a me desideravérunt et petiérunt. sive in carne adhuc vivant sive jam sæculo defúncti sint. ut omnes sibi auxílium grátiæ tuæ, opem consolatiónis. protectiónem a perículis. liberatiónem a pœnis adveníre séntiant. et ut ab ómnibus malis erépti grátias tibi magníficas læti persólvant.

13 III. Offer tuas et proximorum necessitates ; tum vivorum, tum defunctorum.

(14) IV. XVII. 9.

VI [14] Óffero étiam tibi preces et hóstias placatiónis. pro illis speciáliter qui me in áliquo læsérunt. contristavérunt. aut vituperavérunt. vel áliquod damnum vel gravámen intulérunt. pro his quoque ómnibus quos aliquándo contristávi. conturbávi. graváví. et scandalizávi, verbis, factis. sciénter. et ignoránter. ut nobis ómnibus

14 IV. Offer et orationem pro inimicis, qui te læserunt ; tum pro illis quoque quos tu aliquando læsisti :

páriter indúlgeas peccáta nostra et mútuas offensiónes.

15 Pete iram et odium ab omnium cordibus auferri.

[15] Aufer Dómine a córdibus nostris omnem suspiciónem, indignatiónem, iram et disceptatiónem et quidquid potest caritátem lædere, et fratérnam dilectiónem minúere [a].

16 Gratiam et charitatem inseri.

[16] *Miserére miserére Dómine* [b] misericórdiam tuam poscéntibus, da grátiam indigéntibus, et fac nos tales exístere, ut simus digni grátia tua pérfrui, et ad vitam proficiámus ætérnam. Amen.

CAPUT X.

QUOD SACRA COMMUNIO NON EST DE FACILI RELINQUENDA.

1 Frequenter ad hoc Sacramentum uti fontem gratiæ recurre,

I [1] FREQUÉNTER recurréndum est ad fontem grátiæ et divínæ misericórdiæ, ad fontem bonitátis et totíus puritátis, quátenus a passiónibus tuis et vítiis

(1) IV. I. 37. 38. 39. — III. 13.

a *Et nos debemus pro fratribus animas ponere.* I. Joann. III. 16.
b Miserere nostri, Domine, miserere. *Psalm.* CXXII. 3.

IV. III. 15. curári váleas, et contra univérsas tentatiónes et fallácias diáboli fórtior atque vigilántior éffici mereáris.

(2)III.VI.16. [2] Inimícus sciens fructum et remédium máximum in sacra Communióne pósitum, omni modo et occasióne nítitur fidéles et devótos, quantum prævalet, retráhere et impedíre.

2 Quantumvis id nitatur impedire dæmon.

(3)III.VI.18. II [3] Cum enim quidam sacræ Communióni se aptáre dispónunt, pejóres *Sátanæ immissiónes* [a] patiúntur.

[4] Ipse *nequam spíritus* [b] (ut in Job scríbitur) *venit inter fílios Dei* [c], ut sólita ejus nequítia pertúrbet, aut tímidos nímium reddat, et perpléxos, quátenus afféctum eórum mínuat, vel fidem impugnándo aúferat, si forte aut omníno Communiónem relínquant, aut cum tepóre accédant.

4 En fraudes ejus hominem a Communione retrahentis. Conatur facere timidos et perplexos:

(5)IV.x.19. — XVIII. 10. [5] Sed non est quidquam curándum de versútiis, et phantásiis illíus, quantúmlibet túrpibus et hórridis, sed cuncta phantásmata in caput ejus sunt retorquénda.

5 Sed ne cures;

a Immissiones per Angelos malos. *Psalm.* LXXVII. 49.

b *Exagitabat eum* spiritus nequam. I. *Reg.* XVI. 14. *et alibi.*

c *Cum venissent* filii Dei, *ut assisterent coram Domino, adfuit* inter eos etiam Satan. *Job* I. 6., II. 1. *etc.*

6 Imo contemne :

[6] Contemnéndus est miser et deridéndus, nec propter insúltus ejus et commotiónes quas súscitat, sacra est omitténda Commúnio.

7 Anxietates et scrupulos depone.

III [7] Sæpe étiam ímpedit nímia sollicitúdo pro devotióne habénda, et anxíetas quædam de confessióne faciénda.

[8] Age secúndum consílium sapiéntium et depóne anxietátem et scrúpulum, quia grátiam Dei ímpedit, et devotiónem mentis déstruit.

9 Turbatio levis non obstet Communioni ;

[9] Propter áliquam parvam tribulatiónem vel gravitátem, sacram ne dimíttas Communiónem, sed vade cítius confitéri et omnes offensiónes áliis libénter indúlge [a].

10 Dimitte proximo : Et dimitti tibi pete.

[10] Si vero tu áliquem offendísti, véniam humíliter precáre, et Deus libénter indulgébit tibi [b].

IV [11] Quid prodest diu tardáre Confessiónem, aut sacram differre Communiónem ?

12 Nec ex dilatione Confessionis aut Communionis læsæ conscientiæ remedium speres :

[12] Expúrga te cum primis, éxpue velóciter venénum, festína accípere remédium, et sénties mélius quam si diu distúleris.

a *Donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam.* Colos. III. 13.

b *Vade prius reconciliari fratri tuo ; et tunc veniens offeres munus tuum.* Matth. V. 24.

[13] Si hódie propter istud dimíttis, cras fórsitan illud magis evéniet, et sic diu posses a Communióne impedíri et magis inéptus fíeri.

[14] Quanto cítius vales a præsénti gravitáte et inértia te excútias, quia diu nihil impórtat anxiári, diu cum turbatióne transíre, et ob quotidiána obstácula se a divínis sequestráre, immo plúrimum nocet diu Communiónem proteláre, nam et gravem torpórem consuévit indúcere.

14 Quin curre, festinans ad medicum :

Nocet enim hic differre.

(15)IV.1.40.

[15] Proh dolor! quidam tépidi et dissolúti, moras confiténdi libénter accípiunt, et Communiónem sacram idcírco differri cúpiunt, ne ad majórem sui custódiam se dare teneántur.

15 Nam mora et dilatio tepidis grata; ut quæ vitæ licentiam fovet.

V [16] Heu quam módicam caritátem et débilem devotiónem habent, qui sacram Communiónem tam fáciliter postpónunt!

[17] Quam felix ille et Deo accéptus habétur, qui sic vivit, et tali puritáte consciéntiam suam custódit, ut étiam omni die communicáre parátus, et bene affectátus esset, si ei licéret et sine nota ágere posset!

17 Felices, qui sic vivunt, ut parati sint indies accedere.

18 Abstinens humilitatis causa non improbatur. Sed cave ne sub hoc prætextu torpor lateat;

[18] Si quis intérdum ábstinet humilitátis grátia, aut legítima impediénte causa, laudándus est de reveréntia.

(19) I. VII. 4. — III. VII. 4. IV. VII. 8. — X. 5. — XII. 10. — XVIII. 10.

[19] Si autem torpor obrépserit, se ipsum excitáre debet [a] et fácere quod in se est, et Dóminus áderit desidério suo, pro bona voluntáte quam speciáliter réspicit.

20 Justum vero impedimentum suppleat bona voluntas;

VI[20] Cum vero legítime præpedítus est, habébit semper bonam voluntátem et piam intentiónem communicándi, et sic non carébit fructu Sacraménti.

21 Nam quotidie spiritualis communio licet:

[21] Potest enim quílibet devótus omni die et omni hora, ad spirituálem Christi Communiónem, salúbriter et sine prohibitióne accédere, et tamen certis diébus et statúto témpore, Corpus sui Redemptóris cum affectuósa reveréntia sacramentáliter debet suscípere, et magis laudem Dei et honórem præténdere, quam suam consolatiónem quærere.

Etsi certis diebus non intermittenda Sacramentalis.

[22] Nam tóties mýstice commúnicat et invisibíliter refícitur, quóties Incarnatiónis Christi mystérium, Passionémque devóte récolit, et in amóre ejus accénditur.

a *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?* Ps. XL. 9.

(23) IV. I. 17. — II. 26. — V. I. — VI. I. — VII. I. — XII. I.

VII[23] Qui áliter se non præparat nisi instánte festo vel consuetúdine compellénte, sæpius imparátus erit.

23 Eaque non sine debita præparatione.

[24] Beátus qui se Dómino in holocaústum offert, quóties célebrat aut commúnicat.

[25] Non sis in celebrándo nimis prolíxus aut festínus, sed serva bonum commúnem modum cum quibus vivis.

25 In Missa tum prolixitas, tum celeritas cavenda.

[26] Non debes áliis generáre moléstiam et tædium, sed commúnem serva viam secúndum Majórum institutiónem, et pótius aliórum servíre utilitáti quam própriæ devotióni vel afféctui.

26 Serva morem ; Et ne sis aliis molestus, dum vis esse devotus.

CAPUT XI.

QUOD CORPUS CHRISTI ET SACRA SCRIPTURA MAXIME SUNT ANIMÆ FIDELI NECESSARIA.

I [1] FIDELIS. O Dulcíssime Dómine Jesu, quanta est dulcédo devótæ ánimæ tecum epulántis in convívio tuo, ubi ei non álius cibus manducándus propónitur, nisi tu únicus diléctus ejus,

1 Mira suavitas animæ in hoc cœlesti convivio :

super ómnia desidéria cordis ejus desiderábilis !

2 Quæ merito pias Magdalenæ lacrymas a nobis requirit.

[2] Et mihi quidem dulce foret in præséntia tua, ex íntimo afféctu lácrymas fúndere, et cum pia Magdaléna *pedes tuos lácrymis irrigáre* [a].

[3] Sed ubi est hæc devótio ? ubi lacrymárum sanctárum copiósa effúsio ?

[4] Certe *in conspéctu tuo et Sanctórum Angelórum* [b] tuórum, totum cor meum ardére debéret, et *ex gaúdio flere* [c].

5 Nam eumdem, quem ipsa, Dominum præsentem habes ; 6 Quamvis sub speciebus velatum:

[5] Hábeo enim te in Sacraménto vere præséntem, quamvis aliéna spécie occultátum. II [6] Nam in própria et divína claritáte, te conspícere óculi mei ferre non possent, sed neque totus mundus in fulgóre majestátis tuæ subsísteret.

[7] In hoc ergo imbecillitáti meæ cónsulis, quod te sub Sacraménto abscóndis.

8 Illum inquam ipsum, quem in cœlo adorant Angeli.

[8] Hábeo vere et adóro *quem Ángeli adórant* [d] in Cœlo.

a *Mulier, quæ erat in civitate peccatrix....* cœpit rigare pedes ejus. *Luc.* VIII. 37. 38.

b In conspectu Angelorum sanctorum, et ante conspectum Agni. *Apoc.* XIV. 10.

c Flere præ gaudio. *Tob.* XI. 11.

d Adorent eum omnes Angeli. *Hebr.* I. 6.

(9)II.IX.14.

9 Quamvis nos in fide, illi in specie.

[9] Sed ego adhuc ínterim *in fide,* illi autem *in spécie* [a] et sine velámine.

[10] Me opórtet conténtum esse in lúmine veræ *fídei, et in ea ambuláre. donec aspíret dies* ætérnæ claritátis, *et umbræ* figurárum *inclinéntur* [b].

[11] *Cum autem vénerit quod perféctum est* [c], cessábit usus Sacramentórum, quia Beáti in glória cœlésti non egent medicămine Sacramentáli.

12 Huc et tu anhela, fastidiens præsentia :

[12] Gaudent sine fine in præséntia Dei, *fácie ad fáciem glóriam ejus speculántes.* et de *claritáte in claritátem* abyssális Deitátis *transformáti* [d], gustant *Verbum Dei caro factum* [e] *sicut fuit ab inítio* [f] *et manet in ætérnum* [g].

(13)III.XXI. 5. — XXXI. 11. — LI. 2.

III [13] Memor horum mirabílium. grave mihi fit tǽdium, quódlibet étiam spirituále solátium, quia quámdiu Dóminum meum apérte in sua glória non vídeo. pro níhilo

a Per fidem *enim* ambulamus, *et non* per speciem. II. *Cor.* v. 7.

b Donec aspiret dies, et inclinentur umbræ. *Cant.* II. 2., IV. 6.

c I. Cor. XIII. 10.

d *Videmus nunc per speculum in ænigmate : tunc autem* facie ad faciem. II. *Cor.* XIII. 12. Gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem. II. *Cor.* III. 18.

e Verbum caro factum est. *Joan.* I. 14.

f Quod fuit ab initio. I. *Joan.* I. 1.

g Verbum Domini manet in æternum. I. *Petr.* I. 25.

duco, omne quod in mundo conspício et aúdio.

14 Solus enim Deus satiat animam.

[14] *Testis es* tu *mihi Deus* [a], quod nulla res potest me consolári, nulla creatúra quietáre, nisi tu Deus meus quem desídero æternáliter contemplári.

(14) III. XXXI. 5.

15 Interim opus tibi patientia ;

[15] Sed non est hoc possíbile, duránte me in hac mortalitáte. Ídeo opórtet ut me ponam ad magnam patiéntiam, et me ipsum in omni desidério tibi submíttam.

(15) I. XXII. 29.

16 Uti et olim Sanctis hic viventibus.

[16] Nam et Sancti tui Dómine qui tecum jam in Regno Cœlórum exúltant, *in fide et patiéntia* magna [b] dum víverent *advéntum glóriæ tuæ expectábant* [c].

(16) I. XIII. 6. — XVIII. 2.

17 Eadem utrobique fides, spes ; et meta.

[17] Quod illi credidérunt ego credo, quod illi speravérunt ego spero, quo illi pervenérunt per grátiam tuam me ventúrum confído.

(17) III. VIII. 10. — LIX. 7. IV. XIV. 8.

[18] *Ambulábo* ínterim *in fide* [d], exémplis confortátus Sanctórum.

(18) I. XXII. 29.

19 Pro solatio interim sit sacra lectio et communio.

[19] *Habébo* étiam *libros sanctos pro solátio* [e] et vitæ spéculo. atque super hæc ómnia,

(19) III. III. 4. — LII. 6.

a Testis mihi est Deus. *Rom.* I. 9, *et alibi.*

b Fide, et patientia hereditabunt promissiones. *Hebr.* VI. 12.

c Expectantes.... adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri. *Tit.* II. 13.

d Per fidem ambulamus. II. *Cor.* V. 7.

e Habentes solatio sanctos libros. I. *Mach.* XII. 9.

sanctíssimum Corpus tuum pro singulári remédio et refúgio.

(22) I. v. 1.

IV [20] Duo namque mihi necessária permáxime séntio in hac vita, sine quibus impportábilis mihi foret ista miserábilis vita.

20 Eges enim, dum vivis, cibo et lumine.

[21] In cárcere córporis hujus deténtus, duóbus me egére fáteor, cibo, scílicet, et lúmine.

[22] Dedísti ítaque mihi infírmo sacrum Corpus tuum ad refectiónem mentis et córporis, et posuísti *lucérnam pédibus meis verbum tuum* [a].

22 Cibus est Corpus Christi.

[23] Sine his duóbus bene vívere non possum.

23 Lumen Verbum ejus.

[24] Nam *verbum Dei lux* ánimæ *est* [b], et Sacraméntum tuum *panis vitæ* [c].

(25) IV. iii. 12.

[25] Hæc possunt étiam dici Mensæ duæ, *hinc* [d] et inde *Gazophylácio sanctæ Ecclésiæ* pósitæ [e].

25 Hæ sunt quasi duæ mensæ :

[26] Una Mensa est sacri Altáris, *habens panem sanctum* [f], id est, Corpus Christi pretiósum.

26 Nam pascit nos, et Corpore suo, in mensa Altaris;

a Lucerna pedibus meis verbum tuum. *Psalm.* cxviii. 105.
b Mandatum lucerna est, et lex lux. *Prov.* vi. 23.
c Ego sum panis vitæ. *Joan.* vi. 48.
d Duæ Mensæ hinc. *Ezech.* xl. 39.
e In gazophylacio Sanctuarii. *Ezech.* xliv. 19.
f Habeo... panem sanctum. I. *Reg.* xxi. 5.

27 Et verbo suo in mensa Scripturæ.

[27] Áltera est divínæ legis, cóntinens doctrínam sanctam, erúdiens fidem rectam, et *fírmiter usque ad interióra Veláminis*[a], ubi sunt *Sancta Sanctórum*[b] perdúcens.

28 Gratias itaque age pro tantis beneficiis :

(28) III. XVIII. 6.

V [28] Grátias tibi Dómine Jesu *lux lucis* ætérnæ[c], pro doctrínæ sacræ Mensa, quam nobis per servos tuos *Prophétas et Apóstolos*, aliósque *Doctóres ministrásti*[d].

29 Et tantæ Charitatis indiciis :

(29) IV. II. 23.

[29] Grátias tibi Creátor ac Redémptor hóminum, qui ad declarándam toti mundo caritátem tuam, *Cœnam* parásti *magnam*[e], in qua non Agnum týpicum sed tuum sanctíssimum Corpus et Sánguinem proposuísti manducándum, lætíficans omnes fidéles Convívio sacro *et Cálice inébrians salutári*[f], in quo sunt omnes delíciæ Paradísi, et epulántur nobíscum Ángeli sancti, sed suavitáte felicióri.

30 Officii sacerdotalis dignitatem agnosce ;

(30) IV. V. 3. — X. 25.

VI [30] O quam magnum et honorábile est offícium Sacerdótum, quibus datum est

a *Incedentem* usque ad interiora Velaminis. *Heb.* VI. 19.

b Sancta Sanctorum. *Ibid.* IX. 3, *et alibi passim.*

c Lumen de lumine. *In Symb. Constant.* Candor... lucis æternæ. *Sap.* VII. 26.

d Ipse dedit quosdam quidem Apostolos, quosdam autem Prophetas... et Doctores in consummationem Sanctorum ad opus ministerii. *Ephes.* IV. 11. 12.

e Fecit Cœnam magnam. *Luc.* XIV. 16.

f Calicem salutaris. *Psalm.* CXV. 13. Calix meus inebrians quam præclarus est! *Psalm.* XXII. 5.

Dóminum majestátis[a] verbis sacris consecráre, lábiis benedícere, mánibus tenére, ore próprio súmere, et céteris ministráre!

(31) IV. v. 12.

31 Nec minus requisitam in eo sanctitatem Cordis,

[31] O quam mundæ debent esse manus illæ, quam purum os, quam sanctum corpus, quam immaculátum cor erit Sacerdótis, ad quem tóties ingréditur Auctor puritátis!

32 Oris,

VII[32] Ex ore Sacerdótis nihil nisi sanctum, nihil nisi honéstum et útile procédere debet verbum, qui tam sæpe Christi áccipit Sacraméntum.

33 Et manuum, seu operum.

[33] Óculi ejus símplices et pudíci, qui Christi Corpus solent intuéri.

[34] *Manus puræ*, et in Cœlum *elevátæ*[b], quæ Creatórem Cœli et Terræ solent contrectáre.

[35] Sacerdótibus speciáliter in lege dícitur: *Sancti estóte, quóniam ego sanctus sum Dóminus Deus vester*[c].

(36) I. III. 31.

36 Ideoque gratiam a Deo pete, ad parem officio vitam;

VIII[36] ÁDJUVET nos grátia tua omnípotens Deus, ut qui offícium Sacerdotále suscépimus, digne ac devóte tibi *in omni*

a Deus majestatis. *Psalm.* XXVIII. 3.

b Levantes puras manus. I. *Tim.* II. 8.

c Levit. XIX. 2. XI. 44. XX. 26. I. Petr. I. 16.

puritáte, et consciéntia bona[a] famulári valeámus.

37 Vel dignam peccatis pœnitentiam.

[37] Et si non póssumus in tanta innocéntia vitæ conversári ut debémus, concéde nobis tamen digne flere mala quæ géssimus, ut in spíritu humilitátis ac bonæ voluntátis propósito, tibi fervéntius de cétero deservíre valeámus.

CAPUT XII.

QUOD MAGNA DILIGENTIA SE DEBEAT COMMUNICATURUS CHRISTO PRÆPARARE.

1 Mundum cor Christo præpara;

(1) IV. I. 17. — II. 26. — V. — I. VI. I. — VII. I. — X. 23.

I [1] DOMINUS. EGO sum puritátis amátor et dator omnis sanctitátis.

[2] Ego cor purum quæro, et ibi *est locus requietiónis meæ*[b].

[3] *Para mihi cœnáculum grande stratum, et fáciam apud te Pascha cum discípulis meis*[c].

a Corde puro, et conscientia bona. I. *Tim.* I. 15.

b Quis locus requietionis meæ est? *Act.* VII. 49.

c Ubi Pascha cum discipulis meis manducem? et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande stratum, et illic parate nobis. *Marc.* XIV. 14. 15. *Luc.* XXII. 11, 12.

[4] Si vis véniam ad te, et apud te máneam, *expúrga vetus ferméntum*[a], et munda cordis tui habitáculum.

(5) II. I. 8.
(8) II. VIII. 31.

[5] Exclúde totum sǽculum, et omnem vitiórum tumúltum.

5 Eoque turbas fuge, secessum quære;

[6] *Sede tanquam passer solitárius in tecto*[b], et *cógita excéssus tuos in amaritúdine ánimæ tuæ*[c].

[7] Omnis namque amans, suo diłécto amatóri óptimum et pulchérrimum prǽparat locum, quia in hoc cognóscitur afféctus suscipiéntis diléctum.

7 Nam amantis est amico curare optima :

II [8] Scito tamen te non posse satisfácere huic præparatióni ex mérito tuæ actiónis, etiámsi per íntegrum annum te præparáres, et nihil áliud in mente habéres.

8 Nec tamen ex merito tuo fies dignus accessu ;

[9] Sed ex sola pietáte et grátia mea permítteris ad mensam meam accédere, ac si *mendícus ad prándium vocarétur* dívitis, et ille *nihil áliud hábeat ad retribuéndum*[d] benefíciis ejus, nisi se humiliándo et regratiándo.

9 Sed ex sola Christi gratia.

a Expurgate vetus fermentum. I. *Cor.* v. 7.

b Factus sum sicut passer solitarius in tecto. *Psalm.* CI. 8.

c Recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ. *Isai.* XXXVIII. 15.

d Cum facis prandium... noli vocare divites... voca pauperes quia non habent retribuere tibi. *Luc.* XIV. 12. 13. 14.

10 Interim fac quod in te est;

[10] Fac quod in te est, et diligénter fácito, non ex consuetúdine, non ex necessitáte, sed cum timóre et reveréntia et affectu, áccipe Corpus dilécti Dómini Dei tui, dignántis ad te veníre.

(10) I. VII. 4. III. VII. 4. 8. — X. 19. IV. VII. 8. — X. 19.

11 Reliquum supplebit Deus.

[11] Ego sum qui vocávi, ego jussi fíeri, ego supplébo quod tibi deest, veni et súscipe me.

12 Cum dat devotionem, gratus esto.

III [12] Cum grátiam devotiónis tríbuo, grátias age Deo tuo, non quia dignus es, sed quia *tui misértus sum* [a].

13 Cum te aridum sentis, insta pro gratia:

[13] Si non habes, sed magis áridum te sentis, insíste oratióni, ingemísce et pulsa, nec desístas donec mereáris micam aut guttam grátiæ salutáris accípere.

(13) II. IX. 16. IV. XIV. 7. — XV. 1.

[14] Tu mei índiges, *non ego tui indígeo* [b].

[15] Nec tu me sanctificáre venis, sed ego te sanctificáre et melioráre vénio.

16 Imo vel ideo veni ad Christum, ut sanctificeris ab eo.

[16] Tu venis ut ex me sanctificéris et mihi uniáris, ut novam grátiam recípias, et de novo ad emendatiónem accendáris.

a Ego tui misertus sum. *Matth.* XVIII. 33.

b Tu, Domine universorum, qui nullius indiges. II. *Mach.* XIV. 35.

[17] *Noli negligere* hanc *grátiam*[a], semper *præpara* cum omni diligéntia *cor tuum*[b], et intróduc ad te Diléctum tuum.

IV[18] Opórtet autem ut non solum præpares te ad devotiónem ante Communiónem, sed ut étiam te sollícite consérves in ea, post Sacraménti perceptiónem.

18 Sed et post Communionem non minori opus cura devotionis.

[19] Nec minor custódia post exígitur, quam devóta præparátio prius.

19 Nam diligens sui post Communionem custodia, optimum est majoris gratiæ præsidium.

[20] Nam bona póstmodum custódia, óptima íterum est præparátio ad majórem grátiam consequéndam.

[21] Ex eo quippe valde indispósitus quis rédditur, si statim fúerit nimis effúsus ad exterióra solátia.

(22) I. xxv. 51.

[22] Cave a *multilóquio*[c], mane in secréto, et frúere Deo tuo.

22 Cave ergo mox effundi ad externa;

[23] Ipsum enim habes quem totus mundus tibi auférre non potest.

(24) IV. VIII. I.— XV. 10.

[24] Ego sum cui te totum dare debes, ita ut jam ultra non in te, sed in me absque omni sollicitúdine vivas[d].

24 Memor quantum exceperis hospitem.

a Noli negligere gratiam. I. *Tim.* IV. 14.
b Præparate corda vestra Domino. I. *Reg.* VII. 3.
c In multiloquio non deerit peccatum. *Prov.* X. 19.
d *Vivo jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me et tradidit semetipsum pro me.* Galat. II. 20.

CAPUT XIII.

QUOD TOTO CORDE ANIMA DEVOTA CHRISTI UNIONEM IN SACRAMENTO AFFECTARE DEBET.

1 Affectus amoris exerce in accessu ad hoc SS. mysterium.

I [1] FIDELIS. Q*UIS mihi det* Dómine *ut invéniam te* solum, et apériam tibi totum cor meum, et fruar te sicut desíderat ánima mea, et *jam me nemo despíciat* [a], nec ulla creatúra me móveat vel respíciat, sed tu solus mihi loquáris, et ego tibi, sicut *solet diléctus ad diléctum loqui, et amícus* cum amíco convivári [b]?

2 Et Christo totus uniri desidera.

[2] Hoc oro, hoc desídero, ut tibi totus úniar et cor meum ab ómnibus creátis rebus ábstraham, magísque per sacram Communiónem ac frequéntem celebratiónem, cœléstia et ætérna sápere discam.

(2) III. XXXVII. 12. 13. IV. III. 4. — XIII. 13.

[3] Ah Dómine Deus, quando ero tecum totus unítus et absórptus, meíque totáliter oblítus?

(3) III. XXIII. 26.

a Quis mihi det.... ut inveniam te foris.... et jam me nemo despiciat. *Cant.* VIII. 1.

b *Loquebatur Dominus ad Moysen facie ad faciem,* sicut solet loqui homo ad amicum suum. *Exod.* XXXIII. 11.

[4] Tu in me et ego in te, et sic nos páriter in unum manére concéde.

II [5] Vere tu es *Diléctus meus, eléctus ex míllibus*[a], *in quo complácuit ánimæ meæ*[b], habitáre ómnibus diébus vitæ suæ.

5 En pulcherrimæ aspirationes ad illam unionem.

(6) III. v. 4. — XXXIV. 8. — LIX. 15.

[6] Vere tu pacíficus meus in quo pax summa et réquies vera, extra quem labor et dolor et infiníta miséria.

[7] *Vere tu es Deus abscónditus*[c], et consílium tuum non est cum ímpiis, sed *cum* humílibus et *simplícibus sermo* tuus[d].

[8] *O quam suávis est spíritus tuus Dómine*[e], qui ut *dulcédinem tuam in fílios demonstráres*[f], *pane* suavíssimo *de Cœlo descendénte*[g] illos refícere dignáris!

8 Item affectus admirationis et gratiarum actionis.

[9] Vere *non est ália Nátio tam grandis, quæ hábeat Deos appropinquántes sibi, sicut tu Deus noster ades univérsis* fidélibus tuis[h], quibus ob quotidiánum solátium et cor erigéndum in

9 O mira felicitas Christianorum,

Quibus ipse Deus fit cibus animarum!

a Electus meus.... electus ex millibus. *Cant.* V. 10.

b Dilectus meus, in quo bene complacuit animæ meæ. *Matth.* XII. 18.

c Isai. XVL. 15.

d Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* III. 32.

e Sap. XII. 1.

f Dulcedinem tuam, quam in filios habes, ostendebat. *Ibid.* XVI. 21.

g Hic est panis de Cœlo descendens. *Joan.* VI. 50.

h Non est alia Natio tam grandis, quæ habeat Deos appropinquantes sibi sicut Deus noster adest cunctis *obsecrationibus nostris*. Deut. IV. 7.

Cœlum, te tríbuis ad edéndum et fruéndum.

III [10] *Quæ est enim ália Gens tam ínclyta* [a] *sicut* plebs Christiána? aut quæ creatúra sub Cœlo tam diléćta, ut ánima devóta ad quam ingréditur Deus, ut pascat eam Carne sua gloriósa?

[11] O ineffábilis grátia! o admirábilis dignátio! o amor imménsus, hómini singuláriter impénsus!

[12] Sed *quid retríbuam Dómino* pro grátia ista, pro caritáte tam exímia [b]?

(12) IV. IV. 23.

13 Stude cor unire Deo. Nihil ipsi gratius;

[13] Non est áliud quod grátius donáre queam, quam ut cor meum Deo meo totáliter tríbuam et íntime conjúngam.

(13) IV. XIII. 2.

[14] Tunc exultábunt ómnia interióra mea, cum perféćte fúerit uníta Deo ánima mea.

15 Cujus deliciæ esse cum filiis hominum.

[15] Tunc dicet mihi: « Si tu vis esse « mecum, ego volo esse tecum. »

[16] Et ego respondébo illi: « Dignáre « Dómine manére mecum, ego volo libén« ter esse tecum. »

a Quæ est enim alia gens sic inclyta. *Deut.* IV. 8.

b Quid retribuam Domino *pro omnibus, quæ retribuit mihi?* Psalm. CXV. 12.

[17] Hoc est totum desidérium meum, ut cor meum tibi sit unítum.

CAPUT XIV.

DE QUORUMDAM DEVOTORUM ARDENTI DESIDERIO AD CORPUS CHRISTI.

(1) IV. III. 5. — XI. 9.

1 Confundere in teipso, aliorum in accessu ad S. Comm. fervorem et devotionem considerans.

I [1] FIDELIS. O *quam magna multitúdo dulcédinis tuæ Dómine quam abscondísti timéntibus te*[a] !

(2) I. XVIII. 1.

[2] Quando recórdor devotórum aliquórum ad Sacraméntum tuum Dómine, cum máxima devotióne et afféctu accedéntium, tunc sæpius in me ipso confúndor et erubésco, quod ad Altáre tuum, et sacræ Communiónis Mensam tam tépide, et frígide accédo, quod ita áridus et sine affectióne cordis máneo, quod non sum totáliter accénsus coram te Deo meo, nec ita vehemánter attráctus et afféctus sicut multi devóti fuérunt, qui præ nímio desidério

Utile quoque piorum exemplar sibi proponere :

a Psalm. xxx. 20.

Quem enim tanta devotio, quantumvis tepidum et languentem non excitet?

Communiónis, et sensíbili cordis amóre, a fletu se non potuérunt abstinére, sed ore cordis et córporis páriter ad te Deum *fontem vivum*[a] medúllitus inhiábant, suam esúriem non valéntes áliter temperáre nec satiáre, nisi Corpus tuum, cum omni jucunditáte, et spirituáli aviditáte accepíssent.

3 O quam ardens fides eorum!

II [3] O vera ardens fides eórum, probábile exístens arguméntum sacræ præséntiæ tuæ!

(3) IV. XVI. 11.

[4] Isti enim veráciter *cognóscunt Dóminum suum in fractióne panis, quorum cor tam válide ardet in eis de Jesu ambulánte cum eis*[b].

5 Sed quam longe absens a nobis?

[5] Longe est a me sæpe talis afféctus et devótio, tam véhemens amor et ardor.

6 Pete ergo augeri in te fidem et amorem;

[6] *Esto mihi propítius*[c] Jesu bone, dulcis et benígne,

(6) IV. III. 6.

[7] Et concéde paúperi mendíco tuo, vel intérdum módicum de cordiáli afféctu amóris tui in sacra Communióne sentíre, ut fides mea magis convaléscat, spes in bonitáte tua profíciat, et cáritas semel perfécte

(7) IV. XII. 13.

a Me.... fontem aquæ vivæ. *Jerem.* II. 13.
b Cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via.... Cognoverunt eum in fractione panis. *Luc.* XXIV. 32. 35.
c Deus propitius esto mihi. *Luc.* XVIII. 13.

accénsa, et cœléste Manna expérta, nunquam defíciat.

(8) II. IX. 14. 25. III. VIII. 10. — LIX. 7. IV. XI. 17.

III[8] *Potens est autem* misericórdia tua, étiam *grátiam* desiderátam *mihi præstáre*[a], *et in spíritu ardóris*[b], cum dies beneplácit tui advénerit, me clementíssime visitáre.

8 Idem præstabit tibi, quod illis Deus;

(9) I. XIX. 5. 8. IV. XVII. 1. 6.

[9] Étenim licet tanto desidério tam spirituálium devotórum tuórum non árdeo, tamen de grátia tua illíus magis inflammáti desidérii, desidérium hábeo, orans et desíderans ómnium tálium fervidórum amatórum tuórum partícipem me fíeri, ac eórum sancto consórtio annumerári.

9 Sin minus, saltem desidera, par iis esse, aut particeps eorum.

CAPUT XV.

QUOD GRATIA DEVOTIONIS HUMILITATE ET SUI IPSIUS ABNEGATIONE ADQUIRITUR.

(1) II. X. 27. IV. XII. 13.

I [1] OPÓRTET te devotiónis grátiam instánter quærere, desideránter pétere, patiénter et fiduciáliter expectáre, gratánter accípere, humíliter conserváre,

III. XXI. 19. 26.

1 En modum gratiæ seu devotionis obtinendæ, et conservandæ.

a Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis. II. *Cor.* IX. 8.

b In spiritu ardoris. *Isai.* IV. 4.

studióse cum ea operári, ac Deo tempus et modum supérnæ visitatiónis donec véniat commíttere.

II. II. 7. — X. 9. III. VII. 6.

2 Humiliare, cum deficit devotio.

[2] Humiliáre præcípue te debes, cum parum aut nihil devotiónis intérius sentis, sed non déjici, nec inordináte contristári!

(2) III. XXI. 26. — XL. 4.

3 Diu negata sæpe momento dantur, et dulcius obtinentur.

[3] Dat sæpe Deus in uno brevi moménto, quod longo negávit témpore.

(3) II. II. 7. — X. 9.

[4] Dat quandóque in fine, quod in princípio oratiónis dístulit dare.

(4) III. VII. 6. — XXX. 29.

5 Gratiam subito ad votum dari non expedit:

II [5] Si semper cito grátia darétur, et pro voto adésset, non esset infírmo hómini bene portábile.

[6] Propterea in bona spe et húmili patiéntia, expectánda est devotiónis grátia.

7 Carentiam tamen tibi imputa.

[7] Tibi tamen et peccátis tuis ímputa, cum non datur vel étiam occúlte tóllitur.

(7) I. XXI. 15. II. X. 16. — III. VII. 20. — XLI. 6. — LIII. 2.

8 Levis sæpe res obex est gratiæ:

[8] Módicum quandóque est quod grátiam ímpedit et abscóndit, si tamen módicum et non pótius grande dici débeat, quod tantum bonum próhibet.

(8) I. XIX. 7. — XXI. 5. — XXII. 34. II. X. 11. III. XLII. 12. — LIII. 2.

9 Tolle eum, et gratia affluet.

[9] Et si hoc ipsum grande vel módicum amóveris, et perfécte víceris, erit quod petísti.

(10) III. I. 7. — XI. 6. — XXXVII. 9. 12. 13. IV. VIII. 7. — XII. 24.

III[10] Statim namque ut te Deo ex toto corde tradíderis, nec hoc vel illud pro tuo líbitu, seu velle quæsíeris, sed íntegre te in ipso posúeris, unítum te invénies et pacátum, quia nil ita bene sápiet et placébit, sicut beneplácitum divínæ voluntátis.

10 Imprimis omne velle tuum Deo resigna:

(11) III. XXI. 2. 19. 26.

[11] Quisquis ergo intentiónem suam, símplici corde, sursum ad Deum levàverit, seque ab omni inordináto amóre, seu displicéntia cujúslibet rei creátæ evacuáverit, aptíssimus grátiæ percipiéndæ, ac dignus devotiónis múnere erit.

11 Nam cor pravo amore vacuum capax est gratiæ ;

(12) III. III. 30. — VIII. 3. — XI. 7. — XII. 19. — XXIII. 22.

[12] Dat enim Dóminus ibi benedictiónem suam, ubi *vasa vácua* [a] invénerit.

(13) I. XXV. 47. — XXXI. 9. — LIII. 2. — LIV. 32.

[13] Et quanto perféctius ínfimis quis renuntiáverit, et magis sibi ipsi per contémptum sui móritur, tanto grátia celérius venit, copiósius intrat, et áltius líberum cor élevat.

13 Eo quidem majoris, quo purius a desideriis.

IV[14] *Tunc vidébit et áffluet et mirábitur et dilatábitur cor ejus* in ipso [b], *quia manus Dómini cum eo* [c], et ipse se pósuit totáliter in manu ejus, usque in sæculum.

14 Ecce hic unicus modus acquirendæ copiosæ gratiæ,

a *Vasa vacua.* IV. Reg. 3.
b Tunc videbis, et afflues, et mirabitur, et dilatabitur cor tuum. *Isai.* LX. 5.
c Etenim manus Domini erat cum illo. *Luc.* I. 66., *Ezech.* III. 14.

[15] *Ecce sic benedicétur homo*[a] *qui quærit Deum in toto corde suo*[b], *nec in vanum áccipit ánimam suam*[c].

16 Et veræ cum Deo unionis per Sacram Eucharistiam.

[16] Hic in accipiéndo sacram Eucharístiam, magnam promerétur divínæ uniónis grátiam, quia non réspicit ad própriam devotiónem, et consolatiónem, sed ad Dei glóriam et honórem.

(16) III. XXI. 2.

CAPUT XVI.

QUOD NECESSITATES NOSTRAS CHRISTO APERIRE ET GRATIAM EJUS POSTULARE DEBEMUS.

1 Christus necessitatum tuarum optime conscius;

I [1] FIDELIS. O Dulcíssime atque amantíssime Dómine, quem nunc devóte desídero suscípere, tu scis infirmitátem meam, et necessitátem meam quam pátior, in quantis malis et vítiis jáceo! quam sæpe sum gravátus, tentátus, turbátus, et inquinátus!

(1) IV. III. 19.20.—VII. 3.

a Ecce sic benedicetur homo. *Ps.* CXXVII. 4.
b Beati qui... in toto corde exquirunt eum. *Ps.* CXVIII. 2.
c Qui non accepit in vano animam suam. *Ps.* XVIII. 4.

[2] Pro remédio ad te vénio, pro consolatióne et sublevámine te déprecor.

(3)IV.iv.22.

[3] *Ad ómnia sciéntem* [a] loquor, cui manifésta sunt ómnia interióra mea, et qui solus potes me perfécte consolári et adjuváre.

3 Et opitulator unicus.

[4] Tu scis quibus bonis indígeo præ ómnibus, et quam pauper sum in virtútibus.

II [5] Ecce sto ante te pauper et nudus, grátiam póstulans et misericórdiam implórans.

5 Eum ergo adi cum fiducia,

[6] Réfice esuriéntem mendícum tuum, accénde frigiditátem meam igne amóris tui, illúmina cæcitátem meam claritáte præséntiæ tuæ.

6 Petens ab eo refici, accendi, illuminari ;

(7) III.xxvi. 4.

[7] Verte mihi ómnia terréna in amaritúdinem, ómnia grávia et contrária in patiéntiam, ómnia ínfima et creáta in contémptum et obliviónem.

[8] Érige cor meum ad te in Cœlum, et ne dimíttas me vagári super terram.

8 Et a terrenis ad cœlestia subvehi ;

[9] Tu solus mihi ex hoc jam dulcéscas usque in sǽculum, quia tu solus cibus et potus meus, amor meus, et gaúdium meum, dulcédo mea, et totum bonum meum.

9 In solo Deo quiescere :

a Sciens omnia. *Joann.* xviii. 4.

10 Eique perfecte uniri.

III[10] Útinam me totáliter ex tua præséntia accéndas, combúras et in te transmútes, ut *unus tecum effíciar spíritus*[a], per grátiam intérnæ uniónis, et liquefactiónem ardéntis amóris!

11 Roga tandem ne solitum gratiæ suæ effectum tibi uni neget.

[11] Ne patiáris me jejúnum et áridum a te recédere, sed operáre mecum misericórditer, sicut sǽpius operátus es cum Sanctis tuis mirabíliter.

(11)IV. XIV. 3. 4. 5.

[12] Quid mirum si totus ex te ignéscerem, et in me ipso defícerem, cum tu sis *ignis semper ardens, et nunquam defíciens*[b], amor corda puríficans, et intelléctum illúminans.

CAPUT XVII.

DE ARDENTI AMORE ET VEHEMENTI AFFECTU SUSCIPIENDI CHRISTUM.

1 Sancti affectus et desideria, piis in accessu hujus Sacramenti usurpanda.

I [1] FIDELIS. CUM summa devotióne et ardénti amóre, cum toto cordis afféctu et fervóre, desídero te Dómine suscípere, quemádmodum multi

IV. XIV. 9. — XVII. 6.

a Qui adhæret Domino, unus spiritus est. I. *Cor.* VI. 17.
b Ignis in Altari semper ardebit... nunquam deficiet. *Levit.* VI. 12. 13.

Sancti, et devótæ persónæ in communicándo te desideravérunt, qui tibi máxime in sanctitáte vitæ placuérunt, et in ardentíssima devotióne fuérunt.

2 Opta pari cum SS. devotione hoc Sacramentum suscipere.

[2] O Deus meus, amor ætérnus, totum bonum meum, felícitas interminábilis, cúpio te suscípere cum vehementíssimo desidério, et digníssima reveréntia, quam áliquis Sanctórum unquam hábuit, et sentíre pótuit!

3 Et si non adsit actualis illa devotio; desidera tamen habere illam,

II [3] Et licet indígnus sim, ómnia illa sentiménta devotiónis habére, tamen óffero tibi totum cordis mei afféctum, ac si ómnia illa gratíssime inflammáta desidéria solus habérem.

4 Et omnem piæ menti possibilem,

[4] Sed et quæcúmque potest pia mens concípere et desideráre, hæc ómnia tibi cum summa veneratióne et íntimo fervóre præbeo et óffero.

(5) IV. vii. 7. — viii. 1. — ix. 1.

[5] Nihil opto mihi reserváre, sed me et ómnia mea tibi sponte et libentíssime immoláre.

(6) IV. xiv. 9. — xvii. 1.

6 Imo opta tibi ardentissimum B. Virginis affectum, cum Christum utero conciperet:

[6] Dómine Deus meus Creátor meus, et Redémptor meus, cum tali afféctu, reveréntia, laude, et honóre, cum tali gratitúdine,

dignitáte, et amóre, cum tali fide, spe, et puritáte, te affécto hódie suscípere, sicut te suscépit et desiderávit sanctíssima Mater tua gloriósa Virgo María, quando Ángelo evangelizánti sibi Incarnatiónis mystérium humíliter et devóte respóndit : *Ecce ancílla Dómini, fiat mihi secúndum verbum tuum* [a].

7 Et S. Joannis Baptistæ cum Christum agnovit in utero, etc.

III[7] Et sicut beátus Præcúrsor tuus excellentíssimus Sanctórum Joánnes Baptísta, in præséntia tua lætabúndus *exultávit in gaúdio* Spíritus Sancti, dum adhuc matérnis clauderétur *viscéribus* [b], et póstmodum *cernens* inter hómines *Jesum ambulántem* [c], valde se humílians, devóto cum affectu dicébat : *Amícus autem Sponsi qui stat et audit eum, gaúdio gaudet propter vocem Sponsi* [d], sic et ego magnis et sacris desidériis opto inflammári, et tibi ex toto corde me ipsum præsentáre.

8 Omnium quoque devotorum et electorum actus adorationis, laudis, amoris, gratiarum actionis, etc.

[8] Unde et ómnium devotórum córdium jubilatiónes, ardéntes affectus, mentáles excéssus ac supernaturáles illuminatiónes et cœ́licas visiónes, tibi óffero et exhíbeo,

a Luc. I. 38.
b Exultavit in gaudio infans in utero meo. *Ibid.* 44.
c Et respiciens Jesum ambulantem. *Joan.* I. 36.
d Joan. III. 29.

cum ómnibus virtútibus et laúdibus, ab omni creatúra in Cœlo et in terra, celebrátis et celebrándis, pro me et ómnibus mihi in oratióne commendátis, quátenus ab ómnibus digne laudéris, et in perpétuum glorificéris.

(9) III. v. 3. IV. ix. 14.

IV[9] Áccipe vota mea Dómine Deus meus, et desidéria infinítæ laudatiónis, et imménsæ benedictiónis, quæ tibi *secúndum multitúdinem* ineffábilis *magnitúdinis tuæ*[a], jure debéntur.

9 Hæc omnia Deo summo jure debita, simul offer:

[10] Hæc tibi reddo, et réddere desídero per síngulos dies et moménta témporum, atque ad reddéndum mecum tibi grátias et laudes, omnes cœléstes Spíritus, et cunctos fidéles tuos, précibus et affectibus invíto et exóro.

10 Desiderans ex corde, ut ab omnibus in cœlo et in terra perpetuo laudetur.

(11) III. xl. 17.

V[11] Laudent te *univérsi pópuli, tribus et linguæ*[b], et sanctum ac mellífluum *Nomen tuum*, cum summa jubilatióne, et ardénti devotióne *magníficent*[c].

[12] Et quicúmque reverénter et devóte altíssimum Sacraméntum tuum célebrant.

12 Opta denique omnibus hoc Sacramentum recipientibus copiosam gratiam:

a *Laudate eum* secundum multitudinem magnitudinis ejus. *Ps.* [illegible] 2.
b Omnes populi, tribus, et linguæ *ipsi servient*. Daniel vii. 14.
c Magnificabatur Nomen Domini Jesu. *Act.* xix. 17.

et plena fide recípiunt, *grátiam et misericórdiam apud te inveníre*[a] mereántur, et pro me peccatóre supplíciter exórent.

13 Quæ per eos ad te quoque derivetur.

[13] Cumque optáta devotióne, ac fruíbili unióne potíti fúerint, et bene consoláti, ac mirífice reフécti, de sacra Mensa cœlésti abscésserint, mei paúperis recordári dignéntur.

CAPUT XVIII.

QUOD HOMO NON SIT CURIOSUS SCRUTATOR SACRAMENTI SED HUMILIS IMITATOR CHRISTI SUBDENDO SENSUM SUUM SACRÆ FIDEI.

1 Cave curiosius scrutari profunda hujus mysterii.

(1) I. II. 13. III. LVIII. 1.

I [1] CAVÉNDUM est a curiósa et inútili perscrutatióne hujus profundíssimi Sacraménti, si non vis in dubitatiónis profúndum submérgi.

2 Plus potest Deus facere, quam tu capere.

[2] *Qui scrutátor est Majestátis opprimétur a glória*[b].

a Ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus. *Hebr.* IV. 16. Ut possimus invenire misericordiam tuam. *Daniel* III. 39.

b Prov. XXV. 27.

(3) IV. v. 7. — XVIII. 22.

[3] Plus valet Deus operári, quam homo intellígere potest.

(4) I. III. 23.

4 Humile tamen veritatis studium non culpatur.

[4] Tolerábilis, pia, et húmilis inquisítio veritátis, paráta semper docéri, et per sanas Patrum senténtias, studens ambuláre.

(5) I. III. 25. — VII. 13. — XLIII. 3. 13.

5 Tutissimum, plana incedere via.

II [5] Beáta simplícitas, quæ diffíciles quæstiónum relínquit vias, et plana ac firma *pergit sémita mandatórum Dei* [a].

(6) III. IV. 20.

6 Curiositas multis devotionem abstulit.

[6] Multi devotiónem perdidérunt, dum *altióra scrutári* voluérunt [b].

(7) I. I. 8. — V. 10. III. XIV. 16.

7 Fides et pia vita potior intellectu mysteriorum.

[7] Fides a te exígitur, et sincéra vita, non altitúdo intelléctus, neque profúnditas Mysteriórum Dei.

[8] Si non intélligis nec capis quæ infra te sunt, quómodo comprehéndes quæ supra te sunt ?

(9) I. XIV. 11. III. XLIII. 5. 9. — IV. 4. 6. — XVIII. 15. 17.

9 Sed et hunc plus promovet humilitas.

[9] Súbdere Deo, et humília sensum tuum Fídei [c], et dábitur tibi sciéntiæ lumen [d], prout tibi fúerit útile ac necessárium.

(10) III. VI. 16. IV. x. 5.

III [10] Quidam gráviter tentántur de Fide et Sacraménto, sed non est hoc ipsis imputándum, sed inimíco.

a *Deduc me* in semitam mandatorum tuorum. *Ps.* CXVIII. 35.

b Altiora... ne scrutatus fueris. *Eccli.* III. 22.

c *In captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi.* II. Cor. x. 5.

d *Nisi credideritis, non intelligetis.* Isai. VII. 9. juxta vers. LXX., Idem XLIII. 10.

11 Dubiis circa hoc mysterium immissis nil moveare;

[11] Noli curáre, noli disputáre cum cogitatiónibus tuis, nec ad immíssas a diábolo dubitatiónes respónde,

(11) III. VI. 16. 20. — XXX. 9.

12 Nec responsum, sed fortem fidem oppone talibus jaculis.

[12] Sed *crede verbis Dei, crede* Sanctis ejus et *Prophétis* [a], *et fúgiet a te nequam inimícus* [b].

[13] Sæpe multum prodest quod tália sústinet Dei servus.

14 Quibus impeti fere electorum est.

[14] Nam infidéles et peccatóres non tentat, quos secúre jam póssidet. Fidéles autem devótos, váriis modis tentat, et vexat.

(14) III. VI. 29. I. XIII. 8.

15 Tu modo simplici fide veni;

IV [15] Perge ergo cum símplici, et indubitáta fide, et cum símplici reveréntia ad Sacraméntum accéde.

(15) IV. IV. 4. — XVIII. 9.

[16] Quidquid intellígere non vales, Deo omnipoténti secúre commítte.

17 Certus quia Deus non fallit;

[17] Non fallit te Deus, fállitur qui sibi nímium credit.

(17) IV. XVIII. 9.

18 Sed docet humiles.

[18] *Gráditur* Deus *cum simplícibus* [c]. *revélat se humílibus* [d], *dat intelléctum párvulis* [e], *áperit*

(18) II. I. 7. — II. 9. — X. 14. 18. 28.

a Credite in Domino Deo vestro... credite Prophetis ejus. II. *Paral.* XX. 20.

b Resistite Diabolo, et fugiet a vobis. *Jacob.* IV. 7.

c Cum simplicibus sermocinatio ejus. *Prov.* III. 32. Proteget gradientes simpliciter. *Prov.* II. 7.

d Revelasti ea parvulis. *Matth.* XI. 25., *Luc.* X. 21.

e Intellectum dat parvulis. *Ps.* CXVIII. 130.

Sensum puris méntibus[a], et *abscóndit* grátiam curiósis et supérbis[b].

19 Rátio humána débilis est et falli potest, Fides autem vera, falli non potest.

19 At humanum sensum falli proclive.

(20) III. I. 8.

V 20 Omnis rátio et naturális investigátio, Fidem sequi debet, non præcédere nec infríngere.

21 Nam Fides et Amor ibi maxíme præcéllunt, et occúltis modis, in hoc sanctíssimo et superexcellentíssimo Sacraménto operántur.

21 Ratio sequatur fidem, non præeat: Nam hoc mysterium fidei et amoris est.

(22) IV. xviii. 3.

22 Deus ætérnus et imménsus, infinitǽque poténtiæ *facit magna et inscrutabilia in Cœlo et in terra*[c], *nec est investigátio mirabílium óperum ejus*[d].

23 Si tália essent ópera Dei ut fácile ab humána ratióne caperéntur, non essent mirabília nec ineffabília dicénda. Deo grátias. Amen.

23 Qualis esset Dei potentia, si eam capere nostra possent ingenia?

a Aperuit illis sensum. *Luc.* xxiv. 45.

b Abscondisti hæc *a sapientibus et prudentibus.* Matth. x. 25., Luc. x. 21.

c Qui facit magna et inscrutabilia. *Job* v. 9. *et alibi.* Omnia quæcumque voluit, Dominus fecit in Cœlo et in terra. *Psalm.* cxxxiv. 6.

d Nec est investigatio sapientiæ ejus. *Isai.* xl. 24. Mirabilia opera Altissimi solius; et gloriosa, et absconsa, et invisa opera illius. *Eccli.* xi. 4.

FINIS LIBRI QUARTI ET ULTIMI.

INDICES

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

D'APRÈS

LA

SUMMA THEOLOGIÆ MYSTICÆ

EX QUATUOR LIBRIS DE IMITATIONE CHRISTI,

Ad hanc methodum redacta, et, servatis ubique ipsius operis verbis, accommodata tribus viis vitæ spiritualis. Auctore Heser, S. J.

PROŒMIUM.

EA communis jam est ascetarum fere omnium methodus, atque in rebus spiritualibus tractandis disciplina, ut, cum devotas Deo animas ad cœlestem illam Patriam e terra hac peregrinationis deducere cogitant, tres illis vias designent, tanquam veris Israelitis, ex Ægypto in terram promissionis itinere trium dierum tendentibus ad immolandum Domino. Primam vocant viam *Purgativam,* secundam *Illuminativam,* tertiam *Unitivam.*

Purgativa est via compunctionis, qua abstergimus peccatorum maculas *per lacrymas contriti cordis, haustas e puteo abyssi, et procellis sonantibus Judiciorum Divinorum,* ut deinceps simus inter *Immaculatos, qui ambulant in lege Domini, et fiant aspera in vias planas.*

Via hac Purgativa emensa, in qua, ut D. Ambrosius loquitur, *ita admissa plangimus, ut plangenda non admittamus ;* ingredienda est via Illuminativa, de

qua Ecclesiasticus : *Dat Dominus pœnitentibus viam justitiæ*, illisque *educit, quasi lumen, justitiam,* desursum *a Patre luminum, et Candore Lucis æternæ,* Filio Dei incarnato, ejusque sanctissima doctrina. Hæc est, quæ te *deducat in nube diei, et in luce stellarum per noctem :* id est, dictis et factis Christi Salvatoris tui ac Sanctorum erudiat *in fructum lucis, in sanctificationem.*

Ex via luminosa porro anima devota opportune transit ad viam, quæ dicitur Unitiva, complectentem in se *altitudinem diei.* Hæc via illa est, qua *Dilectus votorum nostrorum ab itineribus æternitatis suæ,* factus ad nos viator ; *in propria venit, exultans ut Gigas ad currendam viam,* quam *media charitate constravit, faciens utraque unum, ut unus cum Deo spiritus simus,* dicentes cum S. Paulo : *quis separabit nos a charitate Christi ?*

Methodum hanc in suis Exercitiis spiritualibus singulari quodam ordine, illuminante Spiritu sancto, observavit S. Ignatius : quæ quum tot animarum, per sacras illas exercitationes viam salutis ingressarum, experimento probata sit, ad eorumdem Exercitiorum fere normam Liber hic Illuminatissimi nostri Ascetæ ita distributus est, ut spirituali huic exercitationi, et animæ solitudini, per dies aliquot obeundæ, omniumque sedulo legentium devotioni excitandæ, ac conservandæ, sit apprime serviturus, cum solatio et certissimo fructu, in vitam æternam redundaturo.

PARS PRIMA.

VIA PURGATIVA.

SEMITA PRIMA.

SEMITA PRIMA.

De Expurgatione peccatorum.

PASSUS.

I.

[1] Finis hujus sublimitas. III. IX. I. 2. [2] Universalitas. III. XXV. 7. [3] Necessitas. III. IX. 3. 4. 5. [4] Modus tendendi ad hunc finem. II. IV. I. 2. 3. [5] Utilitas. I. III. 15.

Propter quem finem creatus sit homo?

II.

[1] Omnis creatura, speculum et liber. II. IV. 6. 7. 8. 9. 10. [2] Cœlum, terra, Angeli, Christus propter hominem. III. X. 14. 15. [3] Affectus et Propositum. III. X. 17. 18. 19. 20. 21. 22.

Reliqua creata sunt hominis ipsius causa.

III.

[1] Difficultas propter humanos affectus. III. XVII. I. 2. [2] Quod agnoscit anima pia. *Ibid.* 3. 4. 5. 6. 7. [3] Ideoque se componit ad indifferentiam *Ibid.* 8. 9. [4] Quam quia Christus tantopere suadet. *Ibid.* 10. 11. 12. [5] Omnibus modis illam amplectitur. *Ibid.* 13. 14. 15. 16.

Difficultas eligendi hoc vel illud medium.

IV.

[1] Sit oculus intentionis simplex et rectus. III. XXXIII. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. [2] Supra se respiciens solum Deum; infra se omnia despiciens. II. V. 14. 17. 18. 19. [3] In rebus suis nihil æstimans, nisi quod æternum. III. IV. 12. 13. 14. [4] Oratio. *Ibid.* 4. 5. 6.

De pura in rebus omnibus intentione.

V.

[1] Vanitas in divitiis, honoribus, voluptatibus. I. I. 13. 14. 15. [2] Vanitas in vita longa, præsentium cura, neglectu futurorum. *Ibid.* 16. 17. 18. [3] Omnia vana præter Deum. *Ibid.* 11. [4] Affectus et oratio. III. XXVII. 18. 19. 20.

De vanitate rerum omnium extra ultimum finem.

PASSUS.

Exemplum et Propositum tendendi ad ultimum finem.

[1] Exemplo sanctorum omnium ad æterna anhelanda. I. xxii. 19. 20. [2] Quæram in omnibus Deum. III. xxi. 1. [3] Quidquid alii quærant. *Ibid.* 18. [4] Quia nihil est ubivis simile Deo. *Ibid.* 27. 28. 29.

VI.

Damna deflectentis ab ultimo fine.

[1] Diu parvus. III. xxxi. 10. 11. [2] Ubique miser. I. xxii. 1. [3] In tristitia et angore. III. ix. 7. [4] In perpetuis doloribus versabitur. I. xvii. 7. [5] Qui relicto Creatore, creaturas respicit. III. xlii. 10. 12.

VII.

Ardens desiderium consequendi hunc finem.

[1] Desidero Deum præ omni eo, quod Deus non est. III. xxi. 2. 3. [2] Omnia solus hic est. *Ibid.* 4. [3] Cætera cuncta nihil. *Ibid.* 4.

VIII.

De primo peccato Angelorum.

[1] Unicum Angelorum peccatum tremore et pudore nos obruit. III. xiv. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Impellit ad humilitatem. *Ibid.* 11. 12. 13. 14. [3] Fugat omnem vanam gloriam. *Ibid.* 15. 16. 17. 18. 19. 20.

IX.

De peccato primorum parentum.

[1] Ex peccato primorum parentum corruptio totius naturæ humanæ. III. lv. 3. 4. [2] Obcæcatio intellectus. *Ibid.* 5. 6. [3] Infirmitas voluntatis. *Ibid.* 7. 8. 9. 10. [4] Peccatum dolor et miseria. I. xxii. 27. [5] Documentum. *Ibid.* 29.

X.

De miseriis hujus vitæ propter peccatum.

[1] Enumerantur miseriæ hujus vitæ. III. xlviii. 6. Affectus. *Ibid.* 8. 9. 10. 14. [2] Deploratur perpetuitas malorum hujus vitæ. III. xx. 12. 13. [3] Utique non amandæ. III. xx. 14. 15.

XI.

De noxiis curis, et indigno amore hujus vitæ.

[1] Rerum caducarum curæ; neglectus æternarum, III. xliv. 5. 6. 7. [2] Et insanus amor vitæ. I. xxii. 15. 16. [3] In fine graviter affligent. *Ibid.* 17. 18.

XII.

De peccatis propriis identidem in memoriam revocandis.

[1] Quomodo revocanda in memoriam peccata totius vitæ. III. iv. 7. 8. 9. 10. 11. [2] Quantum et ex quo motivo displicere debeant. *Ibid.* 14. 15. [3] Ad quantam humilitatem et suimet contemptum inducere. III. xiii. 12. 13. 14. 15.

XIII.

PASSUS XIV.

[1] In valle nihileitatis meæ videbo, quid sim, quid fuerim, quid de me futurum sit. III. VIII. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Præsente vel absente gratia Dei. III. XL. 1. 2. 3. 4. 5. [3] Quid ergo, nisi ut humiliem me? III. XXI. 26 et I. II. 3.

De sui ipsius salutari cognitione.

XV.

[1] Quia dignus sum pœna. III. XLI. 6. 7. [2] Arguam peccata mea, priusquam moriar. III. LII. 12. 13. 14. 15. 16. 17. [3] Oblatio ad omnem castigationem. III. L. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28.

De animo parato ad pœnas propter culpam.

XVI.

[1] Bona contritionis. III. LII. 19. 20. 21. [2] Examinanda conscientia. Integra facienda confessio. IV. VII. 2. [3] Colloquium ad Deum. III. XXI. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25.

Contritio et confessio peccatorum.

XVII.

[1] Proposita de peccatis vitandis. I. XV. 1. [2] II. VIII. 22. [3]. II. VIII. 13. [4] II. VIII. 18. [5] De passionibus refrænandis. I. I. 21. [6] III. XIII. 5. [7] II. V. 4. [8] De procuranda bona conscientia. I. XX. 14. [9] II. VI. 7. 8. [16] II. VI. 3. 4. [11] II. VI. 1. [12] De assumendo timore Dei. I. XXI. 6. 8. [13] De studio melioris vitæ. II. IV. 21. 22. [14] I. IV. 7. [15] I. XXIII. 24.

Firma proposita emendationis in posterum.

XVIII.

[1] Peccator non nisi a Deo reducitur III. X. 1. 2. 3. 4. [2] Cui propterea grates habet. *Ibid.* 5. 6. 7. 8. [3] Et servire promittit. *Ibid.* 10. 11.

De beneficio conversionis ad Deum.

XIX.

[1] Invitanti Christo respondet peccator animo grato, IV. I. 1. 2. 3. 4. 5. 6. [2] Humili et compuncto. *Ibid.* 7. 8. 9. 10. 11. [3] Nec sine veniendi verecundia. *Ibid.* 12. 13. 14. 15. 16.

Invitatur peccator ad SS. Communionem.

XX.

[1] Confessio propriæ vilitatis. IV. II. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. [2] Desiderium dignæ sumptionis. *Ibid.* 9. 10. 11. 12. 13. [3] Quam humilitas maxime procurat. *Ibid.* 14. 15. 16.

Accedit homo peccator, humiliter ac reverenter.

XXI.

[1] Clamat de profundis miseriæ suæ. IV. XVI. 1. 2. 3. 4. [2] Implorat divinam clementiam. *Ibid.* 5. 6. 7. 8. 9. [3] Exclamat ob admirabilem Dei dignationem. IV. III. 19. 20.

Aspirationes sub ipsam Sacram Synaxin.

		PASSUS
Affectus pii post SS. Communionem.	[1] Celebrat utilitates Eucharistiæ. IV. iv. 11. [2] Orat ut suppleat Deus, quæ desunt. IV. iv. 21. 22. [3] Offert Deo; sed quid? omnia peccata sua: IV. ix. 5. [4] Propter quæ dolet, æternumque dolebit, IV. ix. 6. 7. 8. 9. 10. 11. [5] Utens Eucharistia in plenissimam satisfactionem. IV. vii. 7. et IV. ii. 25. 26. 27.	XXII.
Non tantum utile, sed et necessarium, frequenter communicare.	[1] Communio a passionibus et vitiis curat, contra tentationes munit. IV. x. 1. [2] In anima vires amissas reparat. IV. i. 37. 38. 39. [3] Sancta proposita confirmat. IV. iii. 13. [4] Retrahit a malo, confortat in bono. IV. iii. 14. 15. 16.	XXIII.
Votum peccatoris: ejusdemque oratio pro offensis.	[1] Cupit pro se orare omnes sacerdotes, et devote communicantes. IV. xvii. 9. 12. 13. [2] Orat pro offendentibus et offensis. IV. ix. 14. [3] Petit mutuam vigere charitatem. IV. ix. 15. 16.	XXIV.
De nova et interna conversatione.	[1] Vere se convertere ad Deum, II. i. 1. 2. 3. 4. [2] Quis tandem possit? II. i. 33. [3] Et quo fructu fiat. II. iv. 13.	XXV.
De necessitate gratiæ divinæ, ad novam conversationem.	[1] Summa gratiæ necessitas. III. lv. 1. 2. 3. [2] Sine qua totus homuncio nil est. III. xiv. 6. 7. 8. [3] Orationes sæpius dicendæ. III. xx. 11. — III. xxiii. 22. 23. 24. — III. xv. 15. — III. xix. 18.	XXVI.
Efficax et quotidiana renovatio propositorum.	[1] Tantus est profectus noster, quantum est propositum; nunquam desertum; in gratia Dei fundatum. I. xix. 5. 6. 7. 8. 9. [2] Et quotidie renovatum. I. xix. 3. 4. [3] Adversus gulam et otium præcipue. I. xix. 17. 18.	XXVII.
De nimia fragilitate naturæ corruptæ.	[1] Fragilitatem meam nimiam I. ii. 19. — I. xvi. 15. [2] Confitebor Deo. III. xx. 1. 2. 3. 4. [3] Ut misereatur mei. III. xx. 5. 6. — *Ibid.* 10. — III. xlv. 14.	XXVIII.
De facili relapsu in pristina peccata.	[1] Tam facilis in priora relapsus. I. xxii. 30. 31. 32. [2] Causa est meæ confusionis, III. xx. 7. 8. 9. [3] Et clamoris ad Deum. III. xl. 6. 7. 8.	XXIX.
Examen conscientiæ generale quotidie faciendum.	[1] Quoties per diem faciendum. I. xix. 15. 16. — I. xxv. 50.	XXX.

PASSUS

Examinis generalis modus, particulas seu puncta quinque complectentis.

Punctum Primum. Deo pro beneficiis acceptis, gratiæ agendæ. Gratiæ agendæ Deo. III. XXII. 2. 3. 4. 5. 6. 10.

Punctum Secundum. Pro cognitione et expulsione peccatorum gratia flagitanda. Postulanda peccatorum cognitio. III. III. 27. 28. 29. 30, et III. XXIII. 18.

Punctum Tertium. De admissis præsenti die peccatis, rationem ab anima nostra exigere. Ad trutinam vocandum, quid cogitaris, dixeris, feceris. I. XIX. 16. Hanc ad rem serviet etiam perfectis tabella peccatorum et defectuum. IV. VII. 4.

Punctum Quartum. Poscere veniam de delictis. Veniam posce de præteritis. IV. VII. 3. — III. LII. 18.

Punctum Quintum. Proponere cum Dei gratia emendationem. Propone de futuris. IV. VII. 5. — IV. VII. 8.

XXXI. [1] Necessitas hujus examinis. III. XXXI. 17. 18. 19. 20. 21. [2] Modus et materia circa quam. I. XIX. 12. 13. [3] Fructus. I. II. 13. 14. — *Ibid.* 18. — I. XI. 15. 16.

Examen particulare, ad faciliorem et celeriorem peccati, seu vitii cujusvis extirpationem.

XXXII. [1] Alia aliis, vel alias conducunt. I. XIX 23. 24. 25. 26. [2] Instituenda renovatio, ac si mors immineret. I. XIX. 27. 28. 29. [3] Qua non secuta, quid cogitandum. I. XIX. 30. 31.

Examen pro suo cujusque statu, certis temporibus anni renovandum.

XXXIII. [1] Commoda sanctæ compunctionis. I. XXI. 2. 3. 4. [2] Incommoda neglectæ. I. XXI. 5.7. [3] Materia sufficiens compunctionis. I. XXI. 17. 18. 19. 20. 21. [4] Affectus. II. X. 12. — I. I. 9.

De sancta cordis compunctione.

XXXIV. [1] Vera sui cognitione. II. X. 16. [2] Solitudine. I. XX. 24. 25. [3] Lectione accommoda. I. XX. 1. 2. 3. 4. [4] Oratione devota. III. LIII. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

De ratione conservandi spiritum compunctionis.

XXXV. [1] Consolatio cœlestis. I. XX. 23. — I. XXI. 15. [2] Intellectus divinarum Scripturarum. I. XX. 28. 29. [3] Unctio spiritus. I. XXI. 25. 26. [4] Colloquium ex affectu. III. III. 25. 26. 31. 32. 33.

De commodis sanctæ conpunctionis.

PASSUS

De bono timoris Dei. — XXXVI.

[1] Timor Dei necessarius ad profectum; I. xxi. 1. — *Ibid.* 6. [2] Et ad gratiam Dei conservandam. III. vii. 15. [3] Immo ad perseverandum in bono, I. xxiv. 44. 45. [4] Omnium Sanctorum exemplo. I. xx. 15. 16.

De diligenti custodia sui. — XXXVII.

[1] Ne cito perdas, quod vix tandem acquisitum. I. xxii. 34. — I. xxv. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Quidquid sit de aliis hominibus; I. xxv. 51. — IV. xii. 22. [3] De cæteris omnibus rebus; tu tui curam gere. II. v. 8. 9. 10. 11. 12. 13.

De tepore profligando. — XXXVIII.

[1] Tepidus parva metuit. I. xxv. 45. — II. iv. 14. Patitur angustias undique. I. xxv. 29. 30. 31. 32. [2] Magnum sibi accersit malum: I. xxii. 35. 36. [3] Aliis tristitiam. [4] At vero exemplum Christi, I. xxv. 23. 24. 25. 26. Obligatio proficiendi, I. xi. 17. — I. xviii. 21. 22. 23. 24. [5] Et memoria mortis, excitant tepentes. I. xxi. 22. 23. 24.

DE MEMORIA NOVISSIMORUM.

Mortem non procul abesse. — XXXIX.

[1] Homo brevi vivens tempore, I. xxiii. 1. 2. 3. 4. [2] Nullum tempus sibi certo polliceatur. I. xxiii. 17. 18. 19. [3] Quotidianis exemplis doctus. I. xxiii. 36. 37. 38.

Bonæ conscientiæ, mortem horrori non esse. — XL.

[1] Homo bonus mortem non timet: I. xxiii. 6. 7. [2] Sed ad eam se disponit. I. xxiii. 15. [3] Talis jam, qualis tunc esse cupit. I. xxiii. 21. 22. 23.

Quid faciendum ante mortem? — XLI.

[1] Sic te geras, quasi hodie moriturus, I. xxiii. 5. 8. 9. [2] Simili cæteris conditione. I. xxiii. 16. [3] Bona operare, dum sanus es; I. xxiii. 23. — *Ibid.* 24. [4] Dum tempus habes acceptabile. I. xxiii. 26. 28. 29. [5] Semper memento mori. I. xxv. 43. — II. i. 18.

Sensa hominis in articulo mortis. — XLII.

[1] De tota vita preterita. I. xxiii. 20. [2] De angusto tempore emendationis. I. xxiii. 5. [3] Ergo jam time, ne timeas tunc. I. xxiii. 30. 31. [4] Jam affectus tuos depone. III. liii. 9. 10.

PASSUS		
XLIII.	[1] Nulla tui memoria. I. xxiii. 3. I. xxiii. 39. 40. 41. [2] Incuria tuorum amicorum. I. xxiii. 25. 27. [3] Translatio munerum ad alios. I. iii. 27. 28. 29. *Ibid.* 30.	Quid futurum post mortem ?
XLIV.	[1] Cura rerum cœlestium. I. xxiii. 42. 43. 44. [2] Contemptus mundanarum. I. xxiii. 32. 33. 34. [3] Status peregrinationis in hoc orbe. I. xxiii. 45, 46.	Dispositiones ad felicem mortem.
XLV.	[1] Quid cogitas diu vivere ? I. xxiii. 35. 36. [2] Cum sæpe non prosit diu vivere. I. xxiii. 10. 11. 12. 13. 14. [3] Quid juvant honor et voluptas ? I. xxiv. 40. 41. [4] Transeunt omnia et tu cum eis. II. i. 19. 20. 21. 22. 23.	Ignis vivus ex meditatione mortis excussus.
XLVI.	[1] Quia Deus judex justus, I. xxiv. 1. [2] Qui omnia mala tua scit : I. xxiv. 2. [3] Et te , nemo defendet. I. xxiv. 3.	De judicio. Semper illius memoriam habendam.
XLVII.	[1] Utendum tempore acceptabili. I. xxiv. 4. [2] Evellendus amor carnis. I. xxiv. 6. 7. [3] Sustinenda modica. I. xxiv. 17. — *Ibid.* 35.	Quid agendum antequam detur Judicium.
XLVIII.	[1] Nihil formidabunt servi crucis. II. xii. 3. 4. 5. [2] Nihil justus, humilis, pauper. I. xxiv. 18. 19. 20. [3] Nihil despectus propter Christum, patiens, devotus, carnis osor. I. xxiv. 21. 22. 23. 24.	Quibus judicium formidabile futurum ; quibus non ?
XLIX.	[1] Paupertas, patientia, obedientia. I. xxiv. 25. 26. 27. [2] Bona conscientia, contemptus divitiarum, oratio devota. I. xxiv. 29. 30. 31. [3] Silentium, opera bona, pœnitentia. I. xxiv. 32. 33. 34.	Quæ tunc futura sint solatio.
L.	[1] Peccator pœnas in Inferno, III. lii. 11. — I. xxiv. 8. 9. [2] Dabit gravissimas. I. xxiv. 15. 16. [3] Et peccatis proportionatas. I. xxiv. 10. 11. 12. 13. 14.	De pœnis peccatorum in Inferno.
LI.	[1] Si qua dura hic sunt, duriora ibi. II. xii. 1. [2] Si jam parum pati, difficile ; quid æternum ? I. xxiv. 37. 38. 39. [3] Ferendum igitur. III. xii. 7.	Stricturæ chalybis, ex Inferni consideratione ignitæ.

PASSUS

De purgatorio hujus et alterius vitæ.

[1] Comparatione Purgatorii, pati est facile. I. xxii. 25. — III. xii. 5. 6. [2] Quod sit Purgatorium in hoc mundo ? I. xxiv. 5. [3] Oblatio ad patiendum exemplo Christi. III. xviii. 5. LII.

Quid augeat, minuatque metum Novissimorum ?

[1] Minuit Amor Dei : auget Peccatum. I. xxiv. 42. 43. [2] Minuit Patientia, III. xxxv. 10. 11. 12. [3] Præsertim alacris. III. xxxv. 13. LIII.

Fructus ex meditatione Novissimorum, velox et seria vitæ emendatio sine torpore.

[1] Dic cum Davide : Nunc cœpi. I. xxxii. 21. 22. 23. [2] Bene spera. I. xxv. 6. [3] Exercitia temere non omitte. I. xix. 10. 11. LIV.

De præcipua remora Emendationis: et de adminiculis ejusdem.

[1] Unum quod retrahit. I. xxv. 13. 14. 15. 16. 17. [2] Duo, quæ plurimum promovent, I. xxv. 18. 19. [3] Junctis exemplis et bonorum et malorum. I. xxv. 20. 21. 22. LV.

SEMITA SECUNDA.

Qua viriliter contra tentationes pugnandum, ne in pristina peccata homo relabatur.

Nullus homo liber a tentationibus.

[1] Quia diabolus non dormit: II. ix. 35. — III. xxxix. 8. 9. [2] Nec caro adhuc mortua : I. xiii. 9. [3] Hinc illæ perpetuæ tentationes. I. xiii. 10. LVI.

Nullo tempore, nullo loco quis immunis a tentationibus.

[1] Omnes sancti sunt tentati, I. xiii. 4. — II. ix. 29. [2] Immo hæc est via Sanctorum. I. xiii. 6. 7. 8. [3] Non igitur alia inquirenda. I. xxii. 2. 3. 4. LVII.

Eorum qui tentantur, varia genera.

[1] Quod ad tempus. I. xiii. 25. 26. [2] Quod ad modum. I. xiii. 27. [3] Omnium tamen finis, proventus, I. xiii. 28. [4] Est et diversitas in eodem homine. I. xiii. 32. LVIII.

Oratio, primum generale remedium contra tentationes.

[1] Oratio semper necessaria est; I. xiii. 1. 2. 3. [2] Præsertim malis cogitationibus depellendis, III. xxiii. 13. 14. 15. 16. [3] Et illuminationi mentis impetrandæ. III. xxiii. 18. 19. 20. 21. LIX.

PASSUS LX.

[1] Tentatos scutum Patientiæ protegit: I. XIII. 14. — III. XXXV. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Humilitas salvat et exaltat: I. XIII. 29. — II. II. 9. [3] Fuga nihil prodest. I. XIII. 11. 12.

Patientia et humilitate (quæ sunt alia duo generalia remedia) vinci tentationes, et non fuga.

LXI.

[1] Principiis obstandum. I. XIII. 20. 21. [2] Progressus tentationis. I. XIII. 22. 23. [3] Damna torporis. I. XIII. 24.

Quartum generale remedium, vigilantia circa initium et progressum tentationis.

LXII.

[1] Necesse, consulere virum discretum, III. VII. 10. [2] Mansuetum, suavem, I. XIII. 15. Sapientem et conscientiosum. I. IV. 6. — I. V. 11. [3] Nisi evellatur radix, tentatio repullulat. I. XIII. 13.

Generale remedium quintum et sextum: uti consilio aliorum et securim ponere ad radicem.

LXIII.

[1] Prima inconstantia animi. I. XIII. 16. 17. [2] Altera parva in Deum confidentia: III. XXX. 1. 2. 3. 4. [3] Qui tamen unus est omnia. III. XXX. 5. [4] Affectus et colloquium. III. LIX. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

Origo duplex omnium tentationum malarum.

LXIV.

[1] Utilitas tentationum in via Purgativa. I. XIII. 5. — I. XXII. 24. [2] In via Illuminativa. I. XIII. 18. 19. — *Ibid.* 30. 31. [3] In via Unitiva. II. IX. 29. 30. 31. 32. 33. 34.

Utiles tentationes in singulis viis vitæ spiritalis.

LXV.

[1] Homo tentatus cognoscit Deum esse sibi necessarium. I. XII. 6. [2] Gemit et orat: I. XII. 7. 8. 9. [3] Sed animatur a Deo. III. XXX. 6. 7. 8. 9. 10. 11.

Utilitates aliæ, provenientes ex tentationibus.

LXVI.

[1] Agendæ gratiæ Deo. III. XXIX. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. [2] Implorandum auxilium Dei, III. XXIX. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. [3] qui maxime potest juvare. III. XXIX. 15. 16.

Qualiter, instante tribulatione, Deus invocandus est, et benedicendus.

LXVII.

[1] Tentare contra fidem, permittitur diabolo propter nostram utilitatem: IV. XVIII. 10. 13. 14. [2] Remedium primum: IV. XVIII. 11. 12. Secundum: *Ibid.* 9. 7. [3] Tertium: IV. XVIII. 20. — *Ibid.* 3. 4. — *Ibid.* 8. — *Ibid.* 19. — *Ibid.* 23.

De quibusdam tentationibus in particulari: ut de tentationibus contra Fidem, earumque remediis.

PASSUS

De tentationibus contra Fidem SS. Eucharistiæ: earumque remediis.

LXVIII. [1] Cavenda curiosa perscrutatio. IV. XVIII. 1. 2. — *Ibid.* 22. [2] Sed credendum simpliciter, *Ibid.* 5. 6. [3] Quia non fallit Deus. *Ibid.* 15. 16. 17. 18.

De tentationibus blasphemiæ: earumque remediis.

LXIX. [1] Non sis in iis pusillanimis. III. VI. 9. 10. 11. [2] Sed serva propositum, et rectam intentionem. *Ibid.* 12. 13. 14. [3] Noveris, quid dæmon quœrat his tentationibus. III. VI. 16. 17. 18. 19.

De tentationibus carnis: earumque remediis.

LXX. [1] Protestatio non consentiendi. III. VI. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. [2] Primum remedium: Obedientia. III. XIII. 2. 3. 4. 5. 6. [3] Secundum remedium. III. XI. 10. 11.

Tentatio dœmonis retrahentis a S. Communione.

LXXI. [1] Ut tanto fructu nos defraudet, IV. X. 2. [2] Laborat facere timidos, aut tepidos. IV. X. 3. 4. [3] Sed non est curandus. IV. X. 5. 6.

Anxietas quorumdam, ante S. Communionem.

LXXII. [1] Propter nimiam sollicitudinem. IV. X. 7. 8. 9. 10. [2] Non differenda confessio et Communio: IV. X. 11. 12. 13. [3] Quia plurimum nocet dilatio. IV. X. 14. 15.

Quid cogitandum ante tentationem: quid quum tentatione vinceris.

LXXIII. [1] In copia de inopia: in pace de bello. III. VII. 3. — *Ibid.* 17. 18. [2] In luce de tenebris et vicissim. *Ibid.* 19. [3] Cecidisti? fortior resurge. Superbiam cave. III. VI. 28. 29. 30.

In desolationibus, non cessandum a consuetis.

LXXIV. [1] Spiritualis vitæ profectus in quo consistat. III. VII. 4. [2] Dei est dare consolationem homini. *Ibid.* 5. 6. [3] Qualiter homo desolatus se debet in manus Dei offerre. III. L. 1. 2. 3. 4. 5.

Affectiones hominis consolati, ac desolati.

LXXV. [1] Votum consolati. III. L. 6. 7. [2] Planctus desolati. *Ibid.* 8. [3] Quem nulla consolatio lenit. II. IX. 25. 26. 27. [4] Elevatio mentis ad Deum. III. L. 19. 20. 21.

Consolationum et desolationum solemnis in homine alternatio. Exemplum in Davide.

LXXVI. [1] Cum consolatio datur agendæ gratiæ. II. IX. 14. 15. [2] Quum aufertur non desperandum. II. IX. 16. 17. [3] Exemplo Davidis. II. IX. 18. 19. 20. 21. 22.

PASSUS LXXVII.

[1] Hominem qui videt tribulationes Sanctorum, II. IX. 23. 24. [2] Et omnium cæterorum mortalium, II. IX. 28. 30. [3] Deus erigit ad fiduciam. III. XXX. 20. 21. 22. 23. 24. — III. VII. 16.

Spes anchora desolatorum.

LXXVIII.

[1] Non esse relictum ex toto. III. XXX. 25. 26. 27. [2] Expedire ad salutem, III. XXX. 28. 29. [3] Se dare, se rursum auferre. III. XXX. 30. 31. 32.

Sermo Dei ad desolatum.

LXXIX.

[1] Resignat se divinæ voluntati. III. L. 9. 10. 11. 12. 13. [2] Agnoscit gratiam pro Deo pati. *Ibid.* 14. 15. 16. 17. [3] Adorat divinam justitiam. III. L. 18. — III. LII. 1. 2. 3. 4.

Sermo desolati ad Deum.

LXXX.

[1] Præsumptuosus effert se de donis Dei. III. VII. 1. 2. [2] Plus tentat quam possit. III. VII. 7. 8. [3] Præcavendæ ruinæ unicum remedium. III. VII. 9. 10.

De periculosa tentatione Præsumptionis.

LXXXI.

[1] Mundus reprehenditur, nec relinquitur. III. XX. 17. 18. 19. 20. [2] In homines vere mundanos. III. III. 6. 7. 8. 9. 10. [3] Gravis increpatio. *Ibid.* 11. 12. 13. 14.

De tentationibus provenientibus a spiritu mundano; quo multi decipiuntur.

LXXXII.

[1] Quid mundus, quid Deus promittat. III. III. 15. 16. 17. 18. 19. [2] Verba Dei scripta in corde, *Ibid.* 20. 21. 22 [3]. Hunc affectum exprimunt. Oratio hominis ad Deum. III. XXVI. 4. 5. 6. 7.

Gravis oratio Dei ad hominem mundanum.

LXXXIII.

[1] Imperfectorum sensus de divitibus. I. XXII. 6. 7. 8. [2] Non est felix, qui abundat temporalibus: *Ibid.* 9. 10. 11. [3] Sed miser est qui his indiget. *Ibid.* 12. 13. 14.

Abundantiam rerum temporalium non facere felices.

LXXXIV.

[1] Quis spiritus, sollicite quærere, III. XXXI. 16. [2] Quibus felicius caremus, I. XXV. 37. 38. 39. 40. [3] Et quæ onerosa sunt spiritui. III. XXVI. 8. 9. 10. 11. 12.

De nimia sollicitudine rerum ad vitam necessariarum.

LXXXV.

[1] Satius est, abesse solatia mundi, I. XXI. 14. [2] Ut quæ diu non durant, III. XVI. 2. 3. [3] Et animam non beant. III. XVI. 8. [4] Affectus. III. XVI. 1. 4. [5] Colloquium. III. XXVI. 2. 3.

Solatia mundi, nec beare, nec satiare.

PASSUS

Solatia mundi, maximo esse incommodo.

LXXXVI. [1] Subtrahunt enim cœlestia : III. xvi. 5. 6. 7. — *Ibid.* 9. 10. [2] Enervant spem gratiæ, III. xl. 9. [3] Quæ non patitur se misceri terrenis. III. liii. 1. 2. — III. xlii. 6.

Consolationes divinas cæteris omnibus præstare, darique præter meritum.

LXXXVII. [1] Deliciæ mundi aut vanæ sunt aut turpes. II. x. 3. 4. 5. 6. [2] Divinis non semper frui potest homo; II. x. 7. — I. xxi. 16. [3] Dantur tamen præter omne meritum. III. lii. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10.

Consolationibus divinis non nimis inhiandum.

LXXXVIII. [1] Quia hic non est locus proprius. II. x. 1. 2. [2] Et sancti non semper habuerunt. III. xxxv. 13. 14. 15. [3] Nec tu nimis appete, nec diffide. *Ibid.* 16. 17. 18.

Eum esse magnum, qui omni solatio carere possit.

LXXXIX. [1] Quis homo vere magnus? II. ix. 1. 2. [2] Quis minime mirandus? *Ibid.* 3. 4. 5. [3] Quis pronus ad consolationes humanas? *Ibid.* 12. 13.

SEMITA TERTIA.

Pro extirpatione malorum Habituum.

Sunt autem habitus mali, pravæ quædam inclinationes animi, ex frequentatis actibus vitiosis acquisitæ. Istæ, ad consequendam perfectionem, omnibus viribus laborandum est, ut radicitus evellantur. Ad quod strenue perficiendum animos addit auctor noster. (I. xxi. 9.) *Certa,* inquit, *viriliter, consuetudo consuetudine vincitur.* Agit autem hoc in libello de cura non omnium, sed præcipuorum habituum malorum, qui hominum spiritualium animis perniciosius insident. Primum igitur unumquemque admonet (I. xx. 2.) his duabus voculis: *Relinque curiosa.*

De curiositate inquirendi in vitam aliorum.

XC. [1] Hanc curiositatem luit homo; I. xxi. 10. 11. 12. [2] Improbat Deus, III. xxiv. 1. 2. 3. 4. 5. [3] Qui solus omnia singulorum novit. III. xxiv. 6. 7. 8. [4] Affectus et Propositum. III. xlv. 28.

PASSUS		
XCI.	[1] Damnum erga se. III. xxiv. 9. 10. [2] Damnum erga alios. I. viii. 8. 9. [3] Damnum erga Deum. I. xxi. 13. [4] Fructus occultæ vitæ. III. xlv. 29.	De curiositate innotescendi hominibus.
XCII.	[1] Videre et non habere. I. xx. 33. 37. [2] Immo nec satiari posse. I. xx. 39. 40. 41. [3] Magna vanitas. I. xx. 42. 43.	De curiositate videndi.
XCIII.	[1] Multa in scripturis simpliciter, I. v. 9. 10. [2] In mundo surda prætereas aure: I. xx. 47. — III. iv. 1. 2. [3] Et te ad æterna transfer. I. i. 19. 20. 21.	De curiositate sciendi et audiendi nova.
XCIV.	[1] Tempus sufficiens sacris meditationibus. I. xx. 4. [2] Tranquilla conscientia. I. xx. 21. 22. [3] Pax et quies I. xi. 1. 2. 3.	De bono curiositatis compressæ.
XCV.	[1] Propter hanc multi graviter labuntur. III. iv. 16. 17. 18. 19. [2] Et quia nemo hominum potest investigare, III. lviii. 1. 2. [3] Quomodo huic tentationi obviandum? *Ibid.* 3. 4. 5.	De curiositate perscrutandi judicia Dei.
XCVI.	[1] Creditur fuisse ipse auctor curiosus circa suam prædestinationem. I. xxv. 7. [2] Quid audierit. I. xxv. 8. 9. 10. 11. [3] Quem fructum inde tulerit. — *Ibid.* 12.	De anxia curiositate sciendi suam prædestinationem.
XCVII.	[1] Damna multa hinc sequuntur. III. lviii. 6. 7. 8. [2] Deus Sanctis omnia contulit: III. lviii. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. [3] Deo igitur omnia tribuenda. III. lviii. 17. 18. 19. 20. 21. [4] Nec indulgendum affectibus humanis. III. lviii. 25. 26. 27. 28. 29.	De curiositate inquirendi, quis Sanctus altero major sit.
XCVIII.	[1] Ut sit et ipse vel minimus Sanctorum, III. lviii. 30. [2] Coram Deo se humiliet. *Ibid.* 31. [3] Cogitet, quantum distet a perfectione Sanctorum: *Ibid.* 32. [4] Et eorum suffragia devote imploret. *Ibid.* 33. 34. 35. 36.	Quomodo se peccator gerat erga Sanctos?
XCIX.	[1] Maximi meritis minimi sunt humilitate. III. lviii. 37. 38. [2] Omnes in cœlo magni sunt. *Ibid.* 39. 40. 41. [3] Ut simus et nos studeamus humilitati. *Ibid.* 42. 43. 44.	Humilitas Sanctorum potius imitanda, quam de iis litigandum.

PASSUS

De cavenda superfluitate verborum. — [1] Propter damnum emergens : I. x. 1. 2. 3. [2] Propter exemplum Sanctorum, I. xx. 5. [3] Et quotidianam experientiam. *Ibid.* 6. 7. 8. — C.

Loqui et confabulari cur tantopere inter nos desideremus. — [1] Propter consolationem externam, I. x. 4. 5. 6. [2] Quæ tamen valde obest internæ. I. x. 7. 8. 9. [3] Quid igitur loquemur ? I. x. 10. 11. 12. — CI.

De amore solitudinis et silentii. — [1] Ama solus habitare tecum, III. LIII. 3. 4. 5. 6. [2] Exemplo D. N. J. C. I. xx. 9. 10. 11. [3] Quem tibi cella custodita, *Ibid.* 25. 26. 27. 28. [4] Cum Angelis Sanctis adducet. *Ibid.* 30. 31. 44. 45. — CII.

De damnis vagabundorum. — [1] Non permanent in pace. I. xx. 46. [2] Tristitiam reportant. I. xx. 34. 35. 36. [3] Gratiam divinam facile perdunt. III. XLV. 29. 30. 31. — CIII.

De nimia credulitate. — [1] Non facile cuilibet credendum. I. IV. 1. 2. 3. — III. XXXVI. 3. [2] Quod credis, non illico effutiendum. *Ibid.* 4. 5. [3] Josue deceptus, quod nimium credulus. III. XXXVIII. 5. [4] Affectus et colloquium. III. XLV. 16. 17. 18. 19. 20. 21. — CIV.

Secreta non evulganda. — [1] Non cuilibet te revela, I. VIII. 1. [2] Nisi velis prodi. III. XLV. 22. 23. 24. [3] Oratio et Propositum. *Ibid.* 25. 26. 27. — CV

De temerario judicio vitando. — [1] Neminem, nisi teipsum judica : I. XIV. 1. 2. 3. 4. [2] Vel multæ orientur dissensiones. *Ibid.* 5. 6. 7. 8. 9. [3] Et tarde eris homo illuminatus. *Ibid.* 10. — CVI.

De elatione cohibenda in bonis fortunæ, corporis, animi. — [1] Non te extollant bona Fortunæ ; I. VII. 6. [2] Non bona corporis ; *Ibid.* 7. [3] Non bona animi ; *Ibid.* 8. [4] Vel Deus te humiliabit. *Ibid.* 5. — CVII.

De elatione fugienda in bonis operibus. — [1] Nulli te præferas, I. VII. 9. Nec propter opera bona : *Ibid.* 10. [3] Sed semper crede de aliis meliora. *Ibid.* 11. 12. 13. — CVIII.

PASSUS

CIX. [1] Sperandum in solo Deo. I. VII. 1. 2. 3. [2] Spes humana decipit. I. VII. 5. 6. et II. VII. 13. [3] Homo multum variabilis. II. I. 14. 15. 16. 17. [4] Oratio ad Deum. III. XLV. 1. 2. 3. 4.

Exemplum ordinatæ dilectionis, quod præbuit S. Laurentius.

CX. [1] Rarus amicus fidus, præter Deum, III. XLV. 10. 11. 12. 13. [2] Omnes amici olim relinquendi. II. VII. 6. — III. LIII. 7. 8. [3] Quomodo diligendus amicus. III. XLII. 1. 2. 3. 4. 5.

Quorum familiaritas fugienda, et quorum expetenda.

CXI. [1] Laurentius Sixtum ferebat a se tolli. II. IX. 6. 7. 8. [2]. Disce relinquere et relinqui. II. IX. 9. 10. [3] Charitas, sæpe carnalitas. I. XV. 9.

Vana spes, quæ ponitur in hominibus.

CXII. [1] Fugienda juvenum, extraneorum, divitum, I. VIII. 2. 3. 4. [2] Mulierum, *Ibid.* 5. [3] Expetenda Dei et Angelorum. *Ibid.* 6. 7.

Vana spes, quæ ponitur in amicis.

CXIII. [1] Est necessaria propter bonum pacis. I. IX. 6. 7. 8. 9. [2] Utilis majori profectui. I. IX. 10. 11. 12. [3] Incipientes sunt sine hac in manifesto periculo. III. VII. 10. 11.

De abnegatione sensus proprii.

CXIV. [1] Dummodo Deus a tuis partibus sit. II. II. 1. 2. 3. 4. 5. 6. [2] Crede deteriora de te, quam dicantur. III. XXVIII. 1. 2. 3. 4. [3] Non est ideo alius homo, quidquid dicatur. *Ibid.* 5. 6. 7. 8. 9. 10.

Non despondendus animus propter obtrectatores.

CXV. [1] Quid cogitandum, sive reus sis, sive innocens. III. XLVI. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. [2] Videndum, an sis mundo mortuus. Et numquid tibi noceatur. *Ibid.* 8. 9. 10. 11. 12. [3] Confidendum in Deo. *Ibid.* 13. 14. 15. 16. 17. 18.

Cœlestis medici emplastrum, verborum vulneribus imponendum.

CXVI. [1] Judicium Dei verissimum. III. XLVI. 19. 20. 21. [2] Deus scrutatur corda et renes. *Ibid.* 22. 23. 24. 25. [3] Affectus et oratio. *Ibid.* 26. 27. 28. 29. 30.

Alterum malagma, leniendo verborum dolori.

CXVII. [1] Pravorum securitas oritur ex superbia. I. XX. 14. 15. 16. 17. 18. [2] Et ex nimia sui confidentia. *Ibid.* 19. 20. [3] Oratio ad Deum. III. XLV. 5. 6. 7. 8. 9.

De noxia securitate non habenda.

PASSUS CXVIII.

De vanitate scientiarum naturalium.

[1] Quid prodest scientia, sine timore Dei. I. ii. 1. 2. [2] Sine charitate? *Ibid.* 4. [3] Sine notitia rerum utilium et necessariarum? I. iii. 3. 4. 5. [4] Sine verbo æterno. *Ibid.* 6. 7. 8. 9. 10. 11.

CXIX.

De vanitate scientiarum etiam sacrarum absque virtute.

[1] Quid Theologus sine humilitate? I. i. 7. 8. 9. 10. [2] Quid divinarum Scripturarum interpres, sine charitate? *Ibid.* 10. 11. 12. [3] Quid concionator, sine exemplo. I. iii. 26.

CXX.

Per vanam scientiam multos periisse.

[1] Ob distractionem, deceptionem, et humanam laudem. I. ii. 5. 6. 7. 8. 9. [2] Ob scandala et dissolutionem. I. iii. 24. 25. [3] Ubi modo sunt, qui nuper studiis floruerunt? I. iii. 27. 28. 29. [4] Utinam vita eorum doctrinæ concordasset. I. iii. 30. 31. 32. 33. [5] Raro docti sinunt se regi. III. vii. 12. 13. 14.

CXXI.

Tria doctis viris inculcanda.

[1] Multa scis? de multis exigetur ratio. I. ii. 10. 11. [2] Multa scis? plura nescis. *Ibid.* 12. 13. [3] Multa scis? plurimi sunt doctiores te. I. ii. 14. 15.

CXXII.

Quibus rebus ante omnia studendum.

[1] Veræ humilitati. I. ii. 16. 17. 18. [2] Cognitioni sui. I. iii. 21. 22. Abnegationi voluntatis. *Ibid.* 26. [3] Vitæ virtuosæ: I. iii. 23. Propter ultimum summi rigoris examen. III. xliii. 8.

CXXIII.

De modo studendi, quem tradidit Christus.

[1] Non delectandum pulchris hominum dictis. III. xliii. 1. 2. Sed verbis Dei. III. iii. 1. 2. 3. 4. [2] Non studendum, ut videaris sapientior. III. xliii. 3. [3] Omnia ad unum principium referenda. *Ibid.* 4. 5. 6. 7.

CXXIV.

De excellentia divini magisterii.

[1] Quomodo doceat Christus. III. xliii. 9. 10. [2] Quid doceat. *Ibid.* 11. [3] Ex quo libro: 14. 15. 16. [4] III. iii. 23. 24.

CXXV.

De felicitate discipulorum Jesu Christi.

[1] Ob infallibilitatem doctrinæ. I. iii. 1. 2. [2] Quæ simul est compendium omnis scientiæ. *Ibid.* 12. 13. 14. [3] Idea talis discipuli. III. xliii. 12. 13. — II. i. 34.

CXXVI.

De differentia discipulorum Christi et mundi.

[1] Illi facile, isti laboriose addiscunt. III. xxxi. 12. 13. Illorum scientia Deus, horum vanitas et mors. III. xxxiv. 1. 10. 11. 12. 13. [3] Illi interiora curant; isti externa considerant. III. xxxi. 22. 23. 24. 25.

PASSUS

SEMITA QUARTA.

Pro mortificatione Passionum, seu Victoria sui.

CXXVII. [1] Homo passionatus sibi molestissimus. I. III. 16. — I. VI. 3. Vincitur et vincitur ubique. III. XXXII. 2. 3. [2] Etiam bonum in malum trahit. II. III. 3. 4. 5. 6.7. 8. [3] Inique alios censet. II. V. 4. 5. 6. 7.

De damnis, quæ invehunt immortificatæ passiones.

CXXVIII. [1] Quod maximum nostrum certamen, et labor est. I. III. 19. 20. — I. XXV. 48. 49. [2] Resistendum in principio; I. XI. 19. 20. 21. 22. [3] Quo vera pax inveniatur. I. VI. 7. 8. [4] Et cætera facilius vincantur. I. XI. 18. — I. XXII. 26. — I. XXV. 52.

Passionibus viriliter resistendum.

CXXIX. [1] Profectus in virtutibus. I. XXV. 14. 15. 16. 17. [2] Lenimen difficultatum : II. IV. 15. [3] Victoria facilis cæterorum. III. LIII. 12. 13. 14. [4] Extirpatio radicis. *Ibid.* 15. [5] Emendatio malæ consuetudinis. III. XII. 22. 23. 24.

De fructibus victoriæ sui ipsius.

CXXX [1] Fiunt perfecti et contemplativi. I. XI. 4. 5. 6. 7. [2] Sapiunt iis divina. I. XI. 8. 9. 10. [3] Adjuvantur a Deo. I. XI. 11. 12.

Exempla victorum sui ipsius.

CXXXI. [1] Status hominis veteris. III. XXXIV. 20. 21. [2] Proponitur ille Deo, *Ibid.* 22. 23. 24. [3] Et petuntur suppetiæ. III. V. 8.

Postulatur gratia vincendi seipsum.

De Passionibus in specie.

CXXXII. [1] Ex amore proprio pendet radix omnium pæne malorum. III. LIII. 16. 17. 18. [2] Cujus extirpatio summe necessaria est : II. XI. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. [3] Quia nil magis nocet : III. XXVII. 1. 2. At expugnatus ingentia bona parit. II. XI. 28. — III. XLII. 9.

De passione amoris inordinati erga seipsum.

CXXXIII. [1] Sicut diligis ita captus es. III. XXVII. 3. 4. — *Ibid.* 11. 12. [2] Tantum distraheris, quantum res attrahis tibi. II. I. 39. 40. 42. 43. [3] Amoris mortificatio necessaria. I. XV. 1. — III. LIII. 19. [4] Hujus mortificationis fructus. III. XII. 19. 20. 21.

De passione amoris inordinati erga creaturas.

PASSUS

De passione odii. — [1] Unde oriatur. II. I. 41. [2] Cur defectus aliorum tolerandi sint. I. XVI. 5. 6. 7. [3] Quam sit iniqua hæc passio. I. XVI. 8. 9. 10. 11. — CXXXIV.

De passione desiderii. — [1] Hinc illa animi inquietudo, I. VI. 1. 2. — I. III. 17. 18. [2] Et privatio libertatis interioris. III. XXVII. 5. 6. 7. [3] Refrenanda igitur hæc passio etiam in bonis studiis. III. XI. 9. — CXXXV.

Desideria cordis esse examinanda, ac moderanda. — [1] Quorsum tendant, vide; ad Deum vel ad te? III. XI. 1. 2. 3. 4. 5. 6. [2] Prudentia itaque adhibenda est. III. XI. 7. 8. [3] Et nonnunquam etiam violentia. III. XI. 10. 11. — CXXXVI.

De passione fugæ. — [1] Fuga tribulationem trahit secum, non tollit: II. XII. 54. 55. [2] Summo studio quæsita rejicit, aut damnat. III. XXXIX. 5. [3] Mutatio locorum parum prodest. III. XXVII. 13. 14. 15. — I. IX. 4. 5. — CXXXVII.

De passione Gaudii, sive Lætitiæ. — [1] Omnis mundana lætitia brevis: III. XII. 8. 9. 10. 11. [2] Non absque tædio et timore: III. XII. 12. 13. 14. 15. [3] Ad hæc falsa et turpis. Adhortatio Christi. III. XII. 16. 17. 18. — CXXXVIII.

De passione Tristitiæ. — [1] Unde oriatur tristitia. I. VI. 4. 5. [2] Primum Tristitiæ remedium; assuetudo malorum. III. LVII. 2. 3. 4. [3] Secundum Remedium: Deum ita velle: III. XXVII. 8. 9. 10. [4] Tertium remedium Tristitiæ: Cui propterea grates habendæ sint. III. XXX. 33. — CXXXIX.

De passione Spei. — [1] Non est ponenda spes in ulla creatura: I. VII. 1. 3. 5. 6. [2] Sed in solo Deo. III. LIX. 13. 14. [3] Qui unus est præ omnibus. II. I. 11. 12. 13. — CXL.

De passione Desperationis. — [1] Non desperandum, cum tentamur. I. XIII. 28. [2] Sed æquanimiter tolerandum: III. LVII. 15. 16. 17. 18. 19. [3] Quia tunc est tempus majoris meriti. III. XXX. 22. 23. 24. — CXLI.

De passione Timoris. — [1] Vanum est, et inutile, de futuris conturbari. III. XXX. 13. 14. 15. 16. [2] Parvi adhuc animi signum. III. XXX. 17. 18. 19. 20. [3] Animatur timidus. III. LVII. 5. 6. 7. 8. 9. 14. — CXLII.

De passione Audaciæ. — [1] Magnum periculum creat. I. XX. 19. 20. [2] Moderanda timore Dei. I. XX. 15. 17. — II. V. 1. — II. X. 8. [3] Judicium temerarium vitandum. III. XXV. 8. — CXLIII.

PASSUS CXLIV.

[1] Non est magnum cum mansuetis vivere. II. III. 13. 14. [2] Quid faciendum, si irascaris. III. LVII. 10. 11. 12. 13. [3] Servanda charitas et humilitas. II. III. 9. 10. 11. 12. [4] Iracundus sibi gravissimus. II. III. 15. 16. 17. 18. 19.

De passione Iræ.

CXLV.

[1] Motus naturæ et gratiæ penitus contrarii. III. LIV. 1. 2. [2] Primus motus naturæ et gratiæ. *Ibid.* 3. 4. [3] Secundus motus. *Ibid.* 5. 6.

Regulæ aliquot, ad diversos motus Naturæ et Gratiæ discernendos.

CXLVI.

[1] Tertius motus. III. LIV. 7. 8. [3] Quartus motus. *Ibid.* 9. [3] Quintus motus. *Ibid.* 10. [4] Sextus motus. *Ibid.* 11. [5] Septimus motus. *Ibid.* 12.

De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CXLVII.

[1] Octavus motus. III. LIV. 13. [2] Nonus motus. *Ibid.* 15. 16. [3] Decimus motus. *Ibid.* 17. 18. [4] Undecimus motus. *Ibid.* 19. 20.

De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CXLVIII.

[1] Duodecimus motus. III. LIV. 21. 22. [2] Tertius decimus motus. *Ibid.* 23. 24. [3] Quartus decimus motus. *Ibid.* XXV.

De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CXLIX.

Quintus decimus motus. III. LIV. 26. 27. [2] Sextus decimus motus. *Ibid.* 28. 29. 30. [3] Gratia quid ? *Ibid.* 31. 32.

De diversis motibus naturæ et gratiæ.

CL.

[1] Quia summe necessaria. III. LV. 12. 13. [2] Quia præ omnibus donis naturalibus est. *Ibid.* 14. 15. 16. [3] Immo et præ supernaturalibus. *Ibid.* 17. Oratio. *Ibid.* 27.

Desideranda est gratia Dei, summis desideriis.

PARS SECUNDA.

DE VIA ILLUMINATIVA.

Ad perfectionem non satis est, animam maculis expurgasse : opus præterea est, eamdem variis virtutum ornamentis condecorari, ut per viam perfectionis incedens Sponso suo Divino in

PASSUS

dies magis ac magis placeat. Hanc porro viam ostendit nobis ille, qui est *Via, Veritas, et vita, qui Lux est illuminans omnem hominem venientem in hunc mundum.* Ille se magistrum constituit, ut nos doceat : *Ego magister vester.* Ille nos excitat ad discendum : *discite a me.* Ille seipsum proponit in exemplum : *Exemplum dedi vobis :* hinc præprimis opus est, ut Divinum hunc magistrum cognoscamus ; tum attente, ut discipulos decet, eum audiamus, atque observemus : deinde etiam virtutes, quas docuit, aut exercuit, nos ipsi exerceamus.

SEMITA PRIMA.

De Excellentia Divini Magisterii, et dotibus ad discipulum requisitis.

Christus se magistrum et viam constituit, nosque ad sui sequelam invitat.

I. [1] Christus lux illuminans. I. I. 1. 2. [2] Magister noster. III. LVI. 10. — III. III. 5. [3] Via, veritas et vita. III. LVI. 5. 6. 7. [4] Nos hortatur ad sui sequelam, *Ibid.* 5. 8. [5] Et sequi volumus, ut illuminemur. I. I. 3. — III. IX. 10.

Æstimatio magisterii et verbi Divini.

II. [1] Doctrina Christi præcellit : I. I. 4. Tota cœlestis est, III. IV. 24. [2] Et immutabilis, I. V. 8. 7. [3] Intellectum aperit, III. II. 15. 9. 10. 13. [4] Et cor accendit. *Ibid.* 8. 7. 11. 12. 14.

Desiderium et aviditas audiendi Doctrinam Christi.

III. [1] Anima agnoscens suam cæcitatem, III. XLI. 3. — II. V. 2. [2] Petit illuminari et instrui potius a Christo Domino III. II. 1. 3. 2. [3] Quam ab aliis. *Ibid.* 6. 5. 4. [4] Ad suum fructum, et majorem Dei gloriam. *Ibid.* 16. 17. 18.

Dispositiones a Christo magistro in discipulis requisitæ.

IV. [1] Abnegatio sui. III. LVI. 12. — IV. VIII. 9. 10. 11. [2] Studium se conformandi Christo Magistro, I. I. 4. 5. 6. — I. III. 36. [3] Eique ostium cordis reserandi, III. XXIV. 11. Et claudendi creaturis. III. I. 8. — I. XXV. 28. — III. XXXII. 5.

PASSUS V.

[1] Discipulus agnoscit efficaciam hujus doctrinæ. III. XXIII. 8. 9. 10. 11. [2] Rogat, ut sibi instilletur, *Ibid.* 2. — III. XXII. 1. 2. [3] Se paratum offert, III. XXV. 6. Seque per illam beatum reputat, III. I. 1. 2. 3. [4] Petitque gratiam, ut observet hanc doctrinam. III. XXIII. 12. — III. II. 17.

Sensa discipuli dispositi.

VI.

[1] Reddendæ Divino Magistro gratiæ, quod nos docuerit per seipsum, III. XVIII. 6. [2] Per suos doctores, IV. XI. 28. [3] et per sua exempla. III. XVIII. 8. 9. 10.

Gratiarum actio discipuli, pro tradita a Divino magistro Doctrina.

Media proficiendi in schola Christi.

VII.

[1] Libri sacri illuminant. IV. XI. 22. 19. [2] In iis quærenda veritas et utilitas, I. V. 1. 2. 3. [3] Cum affectu proficiendi, *Ibid.* 4. 5. 6. [4] et attentione humili, simplici, et fideli. *Ibid.* 9. 10.

Lectio Spiritualis.

VIII.

[1] Anima per Orationem petere debet scientiam sibi necessariam ; III. L. 29. 30. [2] Debet Deum consulere, III. XXXVIII. 2. [3] Et in omnibus ad eum confugere. *Ibid.* 3.

Alterum proficiendi medium, oratio.

IX.

[1] Vigilantia et humilitas, III. XXXI. 14. — III. XXIV. 12. — II. X. 12. 13. [2] Mortificatio, puritas conscientiæ, III. XLVIII. 38. [3] Præsentia Dei, I. XIX. 2. [4] Avulsio a Creaturis, III. XXXI. 6. Collectio animi, III. I. 5. 6. 7. [5] Resignatio orantis in Divinam voluntatem. III. XLIX. 9.

Dispositiones ad orationem.

X.

[1] Prærogativæ Divinæ gratiæ III. LV. 21. 25. [2] Votis omnibus exoptandæ, *Ibid.* 19. 20. [3] Et in omnibus a Deo implorandæ. *Ibid.* 26. 27.

Petendum imprimis Divinæ gratiæ adjutorium.

XI.

[1] Oratio animari debet ab extrinseco, III. IV. 20. 21. 22. [2] Debet exemplo Sanctorum esse assidua, I. XVIII. 7. 8. 9. [3] Cum constantia et perseverantia. IV. XII. 12. 13. 14.

Oratio debet esse constans et fervida.

PASSUS

Quid agendum in distractionibus. — XII.

[1] Anima suas distractiones in oratione confitetur. III. XLVIII. 21. 28. 29. 30. 31. [2] Recurrit ad Deum et petit veniam. *Ibid.* 25. 26. 27. [3] Ejusque implorat auxilium. *Ibid.* 22. 23. 24.

De acquirenda devotionis gratia. — XIII.

[1] Postulanda instanter devotionis gratia, IV. XV. 1. [2] Non desistendum ab oratione, si non statim concedatur, *Ibid.* 2. 3. 4. 6. [3] Sed potius removenda obstacula, *Ibid.* 7. 8. 9. [4] Et obtinebitur devotionis gratia. *Ibid.* 11. 12.

Studium ambulandi in via Domini. — XIV.

[1] Ut nobis bene sit, oportet Deum quærere, III. IV. 1. — IV. XV. 15. 14. [2] Ac magna diligentia ad virtutes eniti : I. XXV. 44. — I. XIX. 5. [3] Inter omnes vias, via crucis tutissima. II. XII. 16.

SEMITA SECUNDA.

Qua ratione homo habere se debeat erga Deum.

De Fide. — XV.

[1] Fides imprimis exigitur, IV. XVIII. 7. 23. [2] Cui subdere se debet anima, IV. XVIII. 21. 17. 19. — III. LVI. 5. [3] Et subdit se libenter. IV. XI. 10. — *Ibid.* 18. 16. 17.

De Spe. — XVI.

[1] Homo excitatur ad spem omnem in Deo reponendam. III. IX. 13. — II. VII. 7. — II. VIII. 32. [2] Quod faciendum agnoscit. III. LVI. 23. — IV. III. 2. — III. LIX. 8. 9. [3] Et exequendi gratiam sperat. IV. XI. 17. — III. LIX. 7. — IV. XIV. 8. — III. VIII. 10.

De Charitate. — XVII.

[1] Charitas non seipsam quærit, I. XV. 10. 11. Nemini invidet III. IX. 11. [2] Sed omnia refert ad Deum, I. XV. 13. 14. [3] Et opera nostra reddit fructuosa. III. IX. 12. — I. XV. 3. 4. 5. 6.

De Fiducia. — XVIII.

[1] In Deo confidendum, II. VIII. 20. 21. — II. VII. 10. — III. VIII. 12. [2] Non in hominibus, III. L. 31. 33. [3] Sit ergo Deus refugium nostrum. III. V. 5. — III. LV. 22. 23.

PASSUS XIX.

[1] Cum in uno Deo solidum inveniatur solatium, III. LIX. 16. — II. VI. 24. [2] Ad eum confugit anima, III. LIX. 17. 18. [3] Ejusque protectioni se totum committit. *Ibid.* 19. 20.

Anima se Divinæ Protectioni committit.

XX.

[1] Deo omnia in bonum nostrum ordinanti, III. XXXIX. 1. 2. — III. XXXVII. 16. 17. [2] Se submittit anima, III. XXXIX. 3. 4. — III. L. 26. [3] Seque paratam offert ad omnia. III. XV. 14.

Submissio ad ordinationem Divinam.

XXI.

[1] Quærendum in omnibus Dei beneplacitum cum indifferentia, III. XV. 1. 2. 3. 4. [2] Atque ut fiat votis omnibus petendum, *Ibid.* 8. 9. 10. 11. 12. [3] Et hoc ardenter exoptat anima. *Ibid.* 14. 16. 17. 18.

Studium Beneplaciti Divini.

XXII.

[1] Imperfecta Resignatio non sufficit, III. XXXVII. 9. 10. 11. 12. [2] Sed plenam petit Dominus, *Ibid.* 1. 2. 3. [3] Et ubique promptam atque continuam. *Ibid.* 4. 5. 6. 7. 8.

De perfecta sui in voluntatem Dei Resignatione.

XXIII.

[1] Mercedem sponte sibi servientibus promittit Deus, III. IX. 6. — III. XLVII. 7. 8. [2] In cujus obsequio nos onmino impendere debemus, III. X. 21. 23. 24. 26. 28.

De prompta voluntate serviendi Deo.

XXIV.

[1] Felicitas et sublimitas hujus status, III. X. 25. 27. [2] In quo Religiosus per tria vota se totum Deo consecrat, *Ibid.* 8. — I. IX. 1. 2. III. X. 25. [3] Et in Jesu Christo invenit omnia. I. XXV. 27. — III. LVI. 25.

Peculiare Dei beneficium est servire Deo in statu Religioso.

XXV.

[1] Virtus, fervor et disciplina in Religioso exigitur. I. XIX. 1. — I. XXV. 23. 29. [2] Cum variis operibus bonis. *Ibid.* 33. 34. [3] Ad exemplum piorum Religiosorum, *Ibid.* 35. 36. Aliorumque Sanctorum. I. XVIII. 17.

Qualiter serviendum Deo in statu Religioso.

XXVI.

[1] Primus Religiosorum fervor. I. XVIII. 19. 20. [2] Non debet tepescere, I. XXII. 37. — I. XVII. 6. 5. [3] Sed constanter excitari et conservari. I. XVII. 9. 10. 11. 12. 2. 3.

De Cura Religioso adhibenda, ne remittat sed semper proficiat.

PASSUS XXVII.

Fervor fovendus semper, licet quandoque intermittendus.

[1] Etsi fervor summopere in vita spirituali semper desiderandus sit, I. XVIII. 1. — I. XXV. 46. 47. [2] Quia tamen per infirmitatem nostram quandoque impeditur, III. LI. 1. 2. [3] Expedit tunc de hoc dolere, et aliis honeste occupari. *Ibid.* 3. 4.

XXVIII.

Deo serviendum perseveranter.

[1] Instabilitas cordis impedire non debet, quo minus firmi stemus in obsequio Dei. III. XXXIII. 1. 2. 3. [2] Sic inter mille difficultates magna animi constantia faciebant Sancti, I. XVIII. 6. [3] Sic et nos oportet facere. III. LVI. 26. — III. LI. 4. 5. 6. 7.

XXIX.

Deus suos fideles servos consolatur.

[1] Roborare nos debent promissiones Divinæ, III. XLVII. 1. 2. [2] Laborum brevitas et merces æterna. *Ibid.* 3. 4. 5. 6. 17. [3] Atque in omni difficultate nos in Deo firmare. I. XII. 5. — *Ibid.* 1. — II. VIII. 34.

XXX.

Gratiæ Deo reddendæ pro gratia et consolatione accepta.

[1] Gratiæ dicendæ sunt Adjutori Deo pro auxiliis et solatiis, III. XLIX. 2. 3. [2] Atque ut gratias plures accipiamus, II. X. 9. 10. 11. [3] Grati esse debemus erga Deum ter optimum pro acceptis omnibus. *Ibid.* 23. 24.

SEMITA TERTIA.

Qua ratione homo gerere se debeat erga proximum, et erga seipsum.

XXXI.

De charitate proximi.

[1] Charitas ad omnes extendi debet, atque opere ostendi, proximum sublevando, I. XV. 1. 2. 3. 6. 7. [2] Fraterne corrigendo, I. XVI. 4. [3] Defectus patienter sustinendo, *Ibid.* 1. 3. 12. [4] Et mutuis auxiliis onera portando. *Ibid.* 13.

XXXII.

De conversatione externa.

[1] Conversatio nostra debet esse simplex, aliorum potius quam proprii commodi studiosa. III. XXII. 15. — I. XVII. 1. [2] Non contentiosa. III. XLIV. 3. — II. III. 1. 2. [3] Non affectans laudem, nec amorem alium, quam in Christo Jesu. II. VIII. 27. 28. — III. XLIX. 37.

PASSUS XXXIII. — Discretio in agendis.

[1] Omnis actio dirigi debet a ratione. III. xxxviii. 1. [2] Uti vitandum otium, ita exercitia discrete assumenda. I. xix. 18. 19. [3] Privata in secreto; communia promptius peragenda. *Ibid.* 20.21.

XXXIV. — De vera prudentia et sapientia.

[1] Sapientia vera cœlestis est tota, terrigenis fere incognita. III. xxxii. 10. 11. 12. 13. [2] Attendant isti, ne decipiantur. III. xv. 5. 6. 7. [3] Humilitas, et terrenorum contemptus prudentem ostendunt. I. iv. 8. — I. iii. 35.

XXXV. — De obedientia.

[1] Obediendum sponte, non coacte. I. ix 3. [2] Multum perdit, qui non obedit, se amando inordinate. III. xiii. 1. 7. [3] Discamus obedientiam a Christo, qui pro nobis factus est obediens. I. xx. 12. 13. [4] Obedientia sincera suo non carebit fructu. III. xlix. 36. 35.

XXXVI. — De Humilitate.

[1] Christus nos ad humilitatem hortatur. III. xxiv. 12. — III. xli. 1. 2. [2] Gloriam inde resultantem ostendit, III. xlvii. 14. [3] Se ipsum et Sanctos in exemplum proponit. III. xiii. 9. — I. xviii. 16. [4] Et modum se humiliandum exponit. II. x. 19. 20. 21. 22. 17.

XXXVII. — Nihil habet homo, quo glorietur.

[1] Christi discipulus agnoscit, qua ratione se debeat humiliare, III. xiv. 10. — II. x. 14. 15. [2] Se nunquam supra alios extollere, III. xxii. 7. 8. [3] Inanem gloriam uti pestem fugere, III. xl. 11. 12. 13. 14. [4] Omne bonum Deo abscribere, III. ix. 8. Seque servum inutilem reputare. II. xi. 26. 27.

XXXVIII. — Adminicula et signa humilitatis.

[1] Humilis accepta confusione non turbatur, sed proficit : II. ii. 7. 8. 11. [2] Quovis loco sit, contentus est : III. xxii. 16. [3] Dum descendit, Deum ad se trahit, III. xlii. 7. 8. — II. ii. 10. [4] Et in infimis delectatur. II. vi. 23. — III. l. 34. — II. ii. 12. — I. iii. 34.

XXXIX. — De Paupertate.

[1] Ut tibi bene sit, nudus nudum Jesum sequere : III. xxxii. 4. — III. lvi. 11. — III. xxxvii. 15. — II. xi. 28. 29. [2] Dimitte

PASSUS

temporalia, et quære æterna : III. I. 11. — II. V. 14. 15. [3] Transitoriis non inhereas, sed iis bene utere : III. XXXVIII. 1. [4] Et pauperem divite feliciorem reputa. III. LVIII. 45. 46.

De terrenorum contemptu.

[1] Quam rarus est terrenorum contemptus, tam proficuus est mortalibus : II. XI. 16. 17. 18. — III. XX. 21. [2] Id magno cum solatio experti sunt Sancti : I. XVIII. 10. 11. 12. 13. [3] Idipsum et nos experiamur, III. XXII. 12. 13. 14. Nil cupientes extra Jesum. III. LIX. 4. 5. — XL.

De Patientia.

[1] Christus patientiam docet verbo et exemplo. III. XVIII. 1. Et patientes vult habere discipulos. III. XXX. 34. [2] Verus patiens adversa omnia de manu Dei accipit, et pro Deo patitur, III. XIX. 11. 12. [3] Nec respicit, a quo patiatur. *Ibid*. 9. — XLI.

Patientia est necessaria.

[1] Quidquid agat homo, semper habebit, quod patiatur. II. XII. 17. 18. 19. 20. [2] Quocumque se vertat, idem inveniet. *Ibid*. 25. 24. [3] Nec aliud est remedium, quam ut se præparet, et patienter sustineat. *Ibid*. 48. 49. 56. 57. — XLII.

Patiendum libenter.

[1] Patiendum sine querela, considerata Christi et Sanctorum passione, III. XIX. 1. 2. Et utilitate propria. I. XVI. 2. [2] Patientum libenter et æqualiter omnia. III. XIX. 5. 6. 7. [3] Patiendum animo ad hoc præparato, III. XXXV. 8. 7. — III. XIX. 8. [4] Patiendum pro Christo voluntate prompta. II. XII. 59. 60. — XLIII.

Anima se disponit ad patientiam.

[1] Anima necessitatem patientiæ agnoscit, III. XII. 1. 2. [2] Se submittit, IV. XI. 15. III. XVIII. 7. [3] Et gratiam roborantem implorat. III. XIX. 19. 20. — XLIV.

Quam proficuæ sint adversitates.

[1] Adversitates hominem probant et Deo subjiciunt. I. XVI. 14. III. VII. 21. II. XII. 21. [2] In hac vita meliora sunt adversa quam prospera. III. XXV. 9. 10. [3] Adversa omnia in bonum nostrum ordinat Deus, amandus et laudandus in omnibus. III. LIX. 11. 12. 10. — XLV.

PASSUS XLVI.

De tolerantia in adversis.

[1] Adversa patienter tolerata Deo sunt gratiora, III. LVII. 1. Nobis autem utiliora, quam læti vitæ dies. III. XLVII. 14. 15. [2] Tribulationes passi sunt sancti sequendo vestigia Christi, I. XVIII. 2. 4. Qui totam vitam in doloribus transegit. III. XVIII. 2. 3. [3] Unde et nos similia tolerare oportet, ut comprehendamus cœlestia, et Christo conformes efficiamur. II. XII. 64. 65. 66. 67.

XLVII.

De non curandis hominum judiciis et dicteriis.

[1] Humilis corde, qui Deo firmiter inhæret, non curat vana hominum judicia, III. XXXVI. 1. 2. [2] Nec laudes aut vituperia, quæ internum hominem non mutant : II. VI. 18. 19. 20. 21. 22. [3] Sed Deo totum committit, quum omnibus satisfacere non sit possibile : subinde tamen respondet, ne ex taciturnitate infirmis generetur scandalum. III. XXXVI. 4. 5. 6.

XLVIII.

De perferendis injuriis et despectionibus.

[1] Deus timendus est, non homines, qui per injurias sibi potius nocent, quam tibi : III. XXXVI. 9. 10. 11. 12. 12. 13. 14. [2] Causam tuam Deo committe, qui unicuique reddet secundum merita, *Ibid.* 15. [3] Et sine querela ad tuum emolumentum despectiones libenter sustine, III. XLI. 4. 5. 8. [4] Nec modicum inde fructum referes. I. XII. 2. 3. 4.

XLIX.

Gloriandum et gaudendum in contemptu et contrarietatibus.

[1] Gloria tua non est in ore hominum : II. VI. 14. 10. 11. 12. [2] Quidquid dicant, aut faciant isti, III. XLIX. 22. 21. 23. 24. [3] Si in interiora Jesu penetres, non curabis, II. I. 32. Sed gaudebis cum Apostolis pro nomine Jesu contumeliam pati. II. VI. 9. III. XXII. 14.

L.

Gloria nostra per contemptum omnis temporalis honoris in Deo quærenda.

[1] Vanus est omnis honor temporalis, III. XL. 20. 21. — II. VI. 28. [2] Nec quærendus honor alius, quam honor Dei, III. VII. 22. [3] In quo solo vera est gloria, et exultatio nostra. III. XL. 16. 17. 18. 19.

LI.

In tribulationibus et opprobriis renovanda Christi patientis memoria.

[1] Memoria Christi patientis nos in tribulationibus corroborat. II. I. 24. 25. [2] Cum Christo patiente libenter patitur amicus Christi, *Ibid.* 26. 27. 28. 29. 30. 31. [3] Et tribulationes hujus temporis reputat ad vitam æternam pretiosas. II. XII. 50.51.52.

PASSUS

LII. *Crux, quam necessaria, tam libenter amplectenda.*

[1] In hac vita nemo quærat requiem, II. XII. 34. 35. 23. [2] Sed crucem libenter portet, ut facilius portet, et fructuosius, *Ibid.* 26. 27. 28. [3] Nec enim aliam viam nobis ostendit Christus, quam viam crucis. *Ibid.* 33. 29. 30. 31. 32. 6.

LIII. *Crux cum fiducia in Christum nos homines debiles corroborat, et consolatur.*

[1] Homo etsi infirmus in se, si tamen confidat in Domino, portando Crucem fortis evadit. II. XII. 43. 44. 45. 46. [2] Crucem ergo sibi paratam amplectatur viriliter : *Ibid.* 47. 58. 36. [3] Inde hauriet tantum robur et solatium, *Ibid.* 37. 38. 39. [4] Ut etiam plura perferre desideret. *Ibid.* 40. 41. 42.

LIV. *De fructu et utilitate Crucis.*

[1] In Cruce optabilia sunt omnia, II. XII. 15. 10. [2] Nec aliquid melius proposuit nobis Christus. *Ibid.* 68. 69. [3] Tollamus ergo crucem, et sequamur Jesum. *Ibid.* 70.

LV. *Christi discipulus crucem amplectitur.*

[1] Fidelis discipulus Magistrum suum sequitur, III. LVI. 17. 18. 19. 20. [2] Seque ad portandam strenue crucem animat. *Ibid.* 24. 27. 28. 29.

LVI. *Anima præparatur ad pugnam.*

[1] Pugnandum est in terris, III. XLIX. 14. 15. 16. 17. 18. [2] Qui cupit victoriam, expeditus sit ad pugnam. III. XIX. 13. 14. 15. 16. 17. [3] Et Regem suum sequatur viriliter. III. LVI. 30. 31.

LVII. *Victoria sui.*

[1] Diu certandum, ut te vincas propter Deum : II. IX. 11. — III. XLII. 11. [2] Si difficultates occurrant, pensa laborum finem, et prœmium æternum. III. XLIX. 26. 27. 28. [3] Incipe a temetipso, et facilius cætera superabis. III. XLIV. 4. — III. LIII. 12. 13. — III. XLVIII. 38.

LVIII. *Mortificatio continua.*

[1] Qui sibi et cum Christo in cruce moritur, cum Christo vivet; II. XII. 62. 63. 12. 13. 14. [2] Nam mortificatio continua, vera est ad vitam via. *Ibid.* 15. [3] Hanc tenuerunt Sancti, ut in æternum viverent : I. XVIII. 4. 5. 14. Hanc ingrediamur omnes. III .XV. 19.

LIX. *Abnegatio sui perfecta.*

[1] Imprimis abnega temetipsum. III. XXXII. 1. — III. XXXIX. 7. [2] Sequendo Christum, III. LVI. 3. tuam deserendo voluntatem,

PASSUS

III. XLIX. 29. [3] renunciando propinquis et remotis, *Ibid.* 25. [4] minimis et maximis, III. XXXIX. 6. — IV. XV. 13. [5] et quietam duces vitam, ac Deo placentem. III. XXXII. 8. 9.

LX. *De studio perfectionis.*

[1] Remotis impedimentis, et calcatis inferioribus, enitendum ad superiora : III. XXXII. 7. — III. XXXI. 15. — III. XXXIII. 7. [2] Atque ut magna animi libertate cœlestibus inhæreamus semper, III. XXXII. 6. [3] Petenda a Deo gratia, qua a terrestribus abstrahamus. III. XXVII. 16. 17.

LXI. *De Profectu spirituali.*

[1] Si vis proficere, teneas te tanquam peregrinum in terris, I. XVII. 4. et ambula in simplicitate cordis. I. XVIII. 16. 2. [2] Profectum et perfectionem non repones in dulcedine devotionis; III. XXV. 11. [3] Sed in conformitate cum Divina voluntate. *Ibid.* 12. 13.

LXII. *De acquirenda Pace animi.*

[1] Christus pacem suam dat humilibus et mansuetis corde, III. XXV. 1. 2. 3. 4. 5. [2] docet modum ingrediendi viam pacis, III. XXIII. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. [3] et illam denique obtinendi. III. XXVII. 13. 14.

LXIII. *Quomodo quærenda Pax animi?*

[1] Pax non est quærenda in tribulationum carentia, III. XII. 3. 4. [2] Sed in acceptando, atque laudando in omnibus dispositionem Divinam. III. XXV. 14. 15.

LXIV. *De removendis Pacis internæ obstaculis.*

[1] Ut pacem habeas, ambula in veritate, III. IV. 2. 3. Non cura vana hominum verba, II. VI. 16. [2] Relinque cupidinem, III. XXXII. 4. — I. VI. 6. [3] Sis humilis, I. XVII. 6. Benefac aliis, et conscientiam serva mundam. I. VI. 5. — II. VI. 6. 17. 5.

LXV. *De consolatione interna.*

[1] Benedicendus Deus, dum nos consolatur, III. LVII. 20. 21. Atque invocandus in infirmitatibus nostris. III. V. 6. — III. VIII. 6. [2] Christo paranda mansio, ut ad nos veniat, II. I. 5. aut confugiendum ad ejus vulnera. II. I. 24. 25. [3] Consolator Jesus omni alio solatio pretiosior. III. XVI. 11. 12. 13. 14.

PASSUS.

PARS TERTIA.

DE VIA UNITIVA.

Tertiam denique viam ingredimur, quæ Sponsam maculis depurgatam, variisque ornatam virtutibus, ad Sponsum Divinum propius ducit, illique unit perfectius : quamvis enim hæ tres viæ ita sint inter se connexæ, ut ad eumdem scopum tendant, et in earum qualibet reperiantur aliqua, quæ conveniant omnibus : sunt tamen in unaquaque specialia quædam, quæ illi sunt propria, et a quibus nomen habet. Et quidem tertiam hanc viam dicimus unitivam, quia ex contemplatione Bonitatis et Perfectionis Dei, prorumpimus in laudes divinas, et amorem illum, qui nos Deo conjungit, Principio ac Fini nostro : nam *Deus charitas est, et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo.* Dupliciter autem unionem hanc considerat devotissimus Asceta noster, Deo unitissimus ; uno modo, quatenus Deo Eucharistico unimur in terris : *Qui* enim *manducat meam carnem* (ait Dominus) *et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo.* Altero, dum Eidem, quantum possumus, per desiderium et amorem unimur in cœlis. Ad utrumque in prioribus viis jam aspirabat Anima ; in ista ascendit altius, et Deo suo unitur plenius.

SEMITA PRIMA.

Qua ratione Deo Eucharistico uniri debeamus in terris ?

Christus seipsum præbet in cibum, et ad sacram mensam omnes invitat.

I. [1] Christus Jesus nos pascit suo corpore et sanguine. *Prooemium Libri* IV. [2] Et ideo Pastori optimo gratias dicamus immensas. IV. I. I. 46.

De excellentia Mysterii Eucharistiæ.

II. [1] Eucharistia infinite superat quidquid magnum habebatur in Lege. IV. I. 30. 24. [2] Nemo satis capit hoc mysterium. IV. IV. 6. Nihil habemus sanctius, nihil melius, nihil pretiosius. IV. I. 40. IV. II. 24.

PASSUS.

III. [1] Admiratur anima summam, quæ in hoc mysterio elucet, Dei benignitatem. IV. I. 34. IV. II. 22. [2] Uti et potentiam. IV. II. 19. [3] Vere non est alia Natio, quæ tam pretiosum habeat thesaurum : IV. XIII. 8. 9. 10. 11. [4] Nam qui omnium habet Dominum, habet omnia. IV. III. 21. 22.

Admiratio tanti mysterii.

IV. [1] Nil dulcius convivio cœlesti, IV. XI. 1. IV. XIV. 1. [2] In quo latet fons omnis suavitatis. IV. II. 18. IV. IV. 3.

Suavitas et dulcedo cœlestis convivii.

V. [1] Nil ita nos roborat, sicut verbum et panis vitæ : IV. XI. 19. 20. 21. 22. 23. 24. [2] Hæc animæ vitam conferunt temporalem et æternam. *Ibid.* 25. 26. 27. — IV. III. 12.

Quantum robur ex mensa, in qua pascimur verbo et pane vitæ ?

VI. [1] Mensa cœlestis nos erigit et recreat, solatur et in melius mutat, IV. IV. 12. 13. [2] Nos ferventes efficit et devotos, *Ibid.* 14. 15. [3] Et bonorum omnium fons est perpetuus. *Ibid.* 16. 17.

Mensa cœlestis copiosorum bonorum fons perpetuus.

VII. [1] Si tanta aviditate curritur ad visitandas Sanctorum Reliquias, IV. I. 30. 31. ? Quanta vi nos trahere debet Sacramentum Altaris ? *Ibid.* 32. 33. [3] Et tamen, quod dolendum, tepescimus, et tam salutare mysterium negligimus. *Ibid.* 41. 42. 43.

Confessio negligentiæ et teporis nostri.

VIII. [1] Si veteris Testamenti Patres pro arca et tabuiis, IV. I. 17. 18. [2] Tam magnificum præpararunt locum, *Ibid.* 19. [3] Quid nos agere oportet, ut omnium Conditorem suscipiamus ? *Ibid.* 20. [4] Utique omni conatu illi cor nostrum præparare debemus. IV. IV. 20. — IV. II. 26.

Quanta esse deberet ad tantum hospitem suscipiendum præparatio ?

IX. [1] Erubescendum plane, quod tam frigidi simus, dum alii tanto fervore et amore ad sacramentum altaris accedunt : IV. XIV. 2. [2] Dolendum quod non melius nos disponamus. IV. IV. 7. — IV. I. 21. 22.

Anima erubescit, et coram Deo se humiliat.

PASSUS X.

Petitio luminis et gratiæ ad præparationem.

[1] Petenda proin lux et gratia superna, IV. IV. 1. 2. [2] Quæ nos miseros et indignos IV. VI. 1. 2. 3. [3] Excitet et instruat ad dignam præparationem. *Ibid.* 4. 5.

XI.

Præparatio ad Communionem.

[1] Non obiter, IV. x. 23. sed assidue præparandum cor nostrum. IV. XII. 1. 2. 3. [2] Expurgandum vetus fermentum, et quæ mundana sunt, excludenda. *Ibid.* 4. 5. [3] Divinæ confidamus misericordiæ, et faciamus quod in nobis est : *Ibid.* 8. 9. 10. [4] Dilectus noster, qui ad nos venire dignatur, supplebit reliqua. *Ibid.* 15. 16. 17. 11.

XII.

Puritas conscientiæ.

[1] Felix ille, qui mundam semper habet conscientiam, IV. x. 17. [2] Uti oportet, ad suscipiendum Angelorum Dominum. IV. I. 23. [3] Hanc gratiam instanter petamus. IV. II. 22.

XIII.

Fides viva.

[1] Petendum fidei lumen, IV. IV. 4. 5. [2] Ut, quæ de hoc sunt mysterio, firmiter credamus : IV. V. 7. [3] Tum eliciendi actus vivæ fidei. IV. IV. 8. — IV. XI. 5.

XIV.

Ardens desiderium.

[1] Ex eo quod hoc mysterium non in uno tantum loco celebretur, IV. I. 44. [2] Sed in pluribus ; augeri potius, quam minui debet desiderium nostrum. *Ibid.* 45. *Ibid.* 25. [3] Igitur vehementi inardescamus desiderio ad illius præsentiam, IV. XVII. 1. 2. 3. [4] Et sitim nostram in hoc cœlesti fonte refocillemus. IV. IV. 19.

XV.

Fervida devotio.

[1] Anima exemplo Sanctorum se ad devotionem excitat : IV. I. 26. [2] Cogita cum Magdalena præ devotione lacrymas fundere, IV. XI. 2. 3. 4. [3] Hinc devotionis gratiam veris fidelibus concessam suppliciter postulat. IV. IV. 24. IV. I. 36.

XVI.

Reverentia et adoratio.

[1] Oportet magna cum reverentia accedere, IV. I. 29. — IV. V. 8. [2] Et latentem in Eucharistia Deum adorare. IV. XI. 8. 9. 6. 7.

PASSUS XVII.

Accessus ad Divinum Sacramentum Spe et Charitate plenus.

[1] Anima in accessu ad Communionem, ea animi sensa cupit habere, quæ Beatissima Virgo Maria, IV. xvii. 6. [2] Et B. Præcursor Joannes in præsentia Verbi Incarnati olim habuere : *Ibid.* 7. [3] Desiderat præ amore liquescere, IV. iv. 9. 10. [4] Et Dilecto suo plene uniri. IV. iii. 1. 2. 3. 4. 5. 6.

XVIII.

Gratiarum actio.

[1] Anima pro tanto beneficio gratias dicit, quas potest maximas, IV. ii. 23. — IV. xi. 29. [2] Et vicissim cor suum offert, et acceptari suppliciter petit. IV. xiii. 12. 13. —IV. iv. 23.

XIX.

Laus et jubilatio.

[1] Si tanta fuit laus et lætitia coram Arca Dei, IV. i. 27. [2] Quantæ laudes debentur ipsi Deo Eucharistico ? IV. ii. 16. 17. [3] Has cum summa jubilatione agamus omnes. IV. xvii. 11.

XX.

Petitio fructus spiritualis ex Communione.

[1] Anima recedens a mensa cœlesti fructum spiritualem ardenter petit. IV. xvi. 11. IV. xiv. 3. 4. 5. [2] Cupit crescere in fide, spe, et amore Dilecti. *Ibid.* 6. 7. [3] Ac fervoris Devotorum omnium particeps fieri. *Ibid.* 9.

XXI.

Custodia sui post Communionem.

[1] Uti præparatio ante, sic custodia sui post Communionem est necessaria : IV. xii. 18. 19. [2] Nam talis custodia nova est ad majorem gratiam præparatio. *Ibid.* 20. 21. 22.

XXII.

Frequens sumptio Eucharistiæ.

[1] Torpens animus se ad frequentem Communionem debet excitare, IV. x. 16. 18. 19. [2] Certis diebus actu communicare, *Ibid.* 21. [3] Et quidem frequenter ne deficiat in via, IV. iii. 9. 10. 11. [4] Adeoque operam dare, ut cum fructu sæpius id faciat. *Ibid.* 17. 18.

XXIII.

Communio spiritualis.

[1] Quærendus ex toto corde in Eucharistia Deus ; IV. xv. 15. 16. [2] Id possumus quotidie per communionem spiritualem summo cum fructu nostro facere. IV. x. 20. 21. 22.

PASSUS

De Excellentia Sacrificii missæ, et Dignitate Sacerdotali.

[1] Quantæ efficaciæ sit sacrificium missæ! IV. v. 19. [2] Quanta sacerdotum dignitas! *Ibid.* 3. 4. [3] Quantum ministerium. *Ibid.* 5. 6. [4] Et quam honorabile officium! IV. xi. 30.

XXIV.

Obligatio Sacerdotis.

[1] Sacerdotem oportet irreprehensibilem esse, IV. v. 9. 10. 11. [2] Et omnibus virtutibus ornatum. *Ibid.* 12. 13. [3] Crux in sacris vestibus varias positiones quas habet, *Ibid.* 14. 15. 16. [4] Obligationes designat. *Ibid.* 17. 18.

XXV.

Præparatio ad Sacrum, et celebrandi modus.

[1] Præparatio ad Sacrum imprimis est necessaria: IV. vii. 1. [2] Deinde immolatio sui in ara cordis. *Ibid.* 6. [3] In celebrando non proprio tantum, sed aliorum etiam commodo studendum. IV. x. 25. 26.

XXVI.

Puritas in Sacerdote requisita.

[1] Quanta debeat esse puritas Sacerdotis! IV. v. 1. 2. [2] Quam mundæ! IV. xi. 31. 32. [3] Quam sancta omnia! *Ibid.* 33. 34.

XXVII.

Oratio Sacerdotis ad Deum.

[1] Sacerdos implorat Divinæ gratiæ auxilium: IV. xi. 36. 37. [2] Petit, ut abstrahatur a terrenis, et inhæreat cœlestibus. IV. xiii. 2.

XXVIII.

Uti Christus se Deo Patri obtulit, ita et nos offerre Ipsi debemus.

[1] Christus exigit a nobis oblationem puram: IV. x. 23. 24. IV. viii. 1. [2] Ita quidem ut petat totum pro toto. *Ibid.* 6. 4.

XXIX.

Oblatio sui.

[1] Anima Deo suo se offert in perpetuum. IV. ix. 1. 2. 3. [2] Rogat, ut suscipiatur, *Ibid.* 4. [3] Et secum sua offert omnia. IV. xvii. 5. 4.

XXX.

Oblatio aliorum omnium.

[1] Homo viator specialiter offert sua opera. IV. ix. 12. [2] Offert quoque necessitates parentum, amicorum, etc. *Ibid.* xiii. [3] Offert denique omnes omnium actus virtutum. IV. xvii. 8.

XXXI.

PASSUS

SEMITA SECUNDA.

Quomodo tendere debeamus ad unionem cum Deo in Cœlis.

XXXII. [1] Parandus in Corde Sponso Divino locus : II. I. 8. 9. 10. [2] Id potest internus homo facere omni loco et tempore, *Ibid.* 35. 36. 37. 38. [3] Et in tali sibi complacet Sponsus. *Ibid.* 6. 7.

Cor præparandum Sponso Divino.

XXXIII. [1] Oportet cor esse ab omni impedimento liberum, II. VIII. 29. 30. 31. [2] Elevatum ad Deum, III. XXXI. 8. 9. [3] Et a creaturis vacuum, ut Dilectus in eo habitet. II. VII. 9. 8.

Removenda obstacula.

XXXIV. [1] In Jesu omne bonum. II. VIII. 12. 13. 14. 7. 8. 9. [2] Hinc in omnibus quærendus est Jesus, II. VII. 15. 16. II. VIII. 11. [3] Et sollicite retinendus. *Ibid.* 15. 16. 17. 18.

Præ omnibus quærendus est Jesus, et sollicite retinendus.

XXXV. [1] Vox Jesu dulcis est, II. VIII. 1. 2. 3. 4. [2] Et conversatio ejus jucunda. *Ibid.* 5. 6. 10. [3] Ut hac fruamur, cor illi nostrum, purum ac integrum offeramus. *Ibid.* 15. IV. XIII. 7. II. VI. 27. II. IV. 4. 5. III. LVI. 1. 2.

De conversatione interna cum Dilecto.

XXXVI. [1] Bonorum omnium fons Deus est. III. XXX. 34. III. IX. 6. [2] Qui dat singulis quod expedit, et omnibus affluenter. III. XXII. 11. 9. [3] Ac præterea nos ab innumeris custodit et eripit malis. III. VIII. 7. 8. 9.

Contemplatio Beneficiorum Dei.

XXXVII. [1] Deus petit debitas gratiarum actiones. III. IX. 9. IV. XII. 12. [2] Ad has se obstrictissimam agnoscit anima, III. X. 12. 13. III. VIII. 11. 12. [3] Et quas potest, reddit maximas. III. V. 1. 2. — III. XL. 10.

Gratitudo erga Deum.

PASSUS XXXVIII.

Laus Dei.

[1] Deus laudandus et benedicendus est in omnibus: III. XLIX. 38. III. LVII. 20. III. XXXIV. 8. III. IX. 13. III. XLI. 7. [2] Illi soli laus, honor et gloria. I. XXV. 37. III. XL. 17. 22. [3] Quas dare laudes ore non possumus, desiderio suppleamus. IV. XVII. 9. III. V. 3.

XXXIX.

Vera quies et lætitia in solo Deo quærenda.

[1] Si non sapiant creaturæ, tibi sapiet Deus, et vives contentus. I. XXV. 41. 42. [2] Non est pax et quies vera, nec solidum gaudium extra Deum. III. I. 9. 10. III. XXXV. 8. II. VI. 13. III. IX. 13. [3] Ut ergo tibi bene sit, vive extra teipsum totus intra Deum. IV. XII. 24. IV. XV. 10. IV. VIII. 7.

XL.

Anima in Deo gaudet et plene quiescit.

[1] Anima cognoscit, non esse felicitatem extra Deum : III. V. 4. III. XXXIV. 8. III. LIX. 15. IV. XIII. 6. [2] Hinc omne solatium reponit in beneplacito voluntatis divinæ. III. XXII. 16. 17. [3] Et in uno Deo, summo ac æterno Bono, plene quiescit. III. XV. 20.

XLI.

Quam pauci Jesum diligant.

[1] Multi volunt cum Christo regnare, et nolunt pro eo aliquid sustinere : II. XI. 1. 2. 3. 4. [2] Multi sequuntur Jesum in prosperis, et deserunt in adversis. *Ibid.* 5. 6. 7. 8. [3] Tales sunt mercenarii, et non amatores veri. *Ibid.* 12. 13.

XLII.

Probandus est verus Amator.

[1] Fortis amator est, cui Dominus placet in adversis, ut in prosperis. III. VI. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Prudens amator est, qui infra Dilectum ponit omnia. *Ibid.* 6. 7. 8. [3] Verum amatorem nec paupertas, nec tribulatio impedit, quin Jesum amet propter Jesum. II. XI. 10. 11.

XLIII.

Proprietates veri amoris.

[1] Amor omnia sustinet propter Dilectum, III. V. 34. 35. [2] Promptus est ac sincerus, et solum quærit Dilectum, *Ibid.* 15. 16. 17. 18. 30. 31. [3] Stabilis est et in solo quiescit Dilecto. *Ibid.* 32. 33.

XLIV.

Effectus Divini Amoris.

[1] Amor Divinus valet ad omnia, nec onus sentit. III. V. 9. 19. 20. 21. [2] Vigilat et sursum tendit semper, *Ibid.* — 22. 12. [3] Impellit ad operanda magna, *Ibid.* 11. 13. [4] Et in uno Deo plenam invenit quietem. *Ibid.* 14.

PASSUS XLV.

[1] Felix ille, qui uni adhæret Dilecto Jesu. II. VII. 1. 2. 3. [2] Jesus amicus est omnium optimus. *Ibid.* 4. 5. II. VIII. 23. [3] Reliqui diligantur propter Jesum. *Ibid.* 24. 25. 26.

Felicitas eorum, qui Jesum diligunt.

XLVI.

[1] Ubi thesaurus noster, ibi cor nostrum : III. XLVIII. 33. 34. 35. 36. 37. 32. [2] Dum nitimur sursum, sæpe retrahimur deorsum. *Ibid.* 17. 18. 19. 20. [3] Solvenda sunt vincula, ut sursum evolemus, III. XXXI. 1. 2. 3. 4. [4] Et relictis creaturis ad Creatorem ascendamus : *Ibid.* 5. III. LVI. 21.

Anima cupit exuere amorem creaturarum, ut cor liberius ad Deum elevet.

XLVII.

[1] Anima ardenter desiderat amplexum Sponsi, III. XXI. 6. 7. 8. [2] Et gemit, quod in hac miseriarum valle ab accessu impediatur. *Ibid.* 9. 10. 11.

Anima aspirat ad amplexum Dilecti.

XLVIII.

[1] Amanti nil sapit, nisi Deus ; III. XXXIV. 1. 2. 3. 4. 5. [2] Illo præsente jucunda, illo absente fastidiosa sunt omnia. *Ibid.* 6. 7. 9. [3] Quibus sapit Deus, omnia referunt ad laudem Conditoris, *Ibid.* 14. 15. [4] Illique soli pleno cum gaudio inhærere cupiunt. *Ibid.* 16. 17. 19.

Amanti sapit Deus super omnia.

XLIX.

[1] Animæ proponitur, quam perfecta sit charitas Sanctorum, III. LVIII. 22. 23. 24. [2] Quantum possit amor Dei purus ; II. XI. 12. III. V. 24. [3] Unde et ipsa inardescit, et cupit in amore Dei liquefieri. *Ibid.* 25. 26. 27. 29.

Anima inardescit in amore Dei.

L.

[1] Anima ardentissime desiderat Dilecto suo frui, IV. XIII. 1. [2] Et per amorem in ipsum transmutari. IV. XVI. 10. 12. [3] Omnis mora illi longa, donec in Dilecto absorbeatur, IV. XIII. 3. 5. Et dilectionis vinculo, III. XXIII. 26. [4] Illi perfecte uniatur. IV. XIII. 14. 15. 16. 17.

Anima per amorem Deo suo perfecte uniri cupit in hac vita.

LI.

[1] Expetenda omnino est cœlestis Patria, III. XLIX. 1. [2] In qua invenitur omne bonum, *Ibid.* 30. 31. 32. [3] Et nullum metuendum est malum. *Ibid.* 33. 34.

Quam exoptanda sit cœlestis Patria.

PASSUS

Quam purum esse debeat cœlestis Patriæ desiderium ?

LII.

[1] Desiderium cœlestis Patriæ debet esse purum, III. XLIX. 4. 5. 6. 7. 8. Secundum Dei voluntatem, III. LVI. 21. 22. [2] Et modum ac tempus a Deo præstitutum, III. XLIX. 10. 11. 12. [3] Et dies veniet qua plene satiabitur. III. XLVII. 9. 10. 11. 12.

Recta in Cœlum via.

LIII.

[1] Qui servant mandata, III. LVI. 9. 13. II. 6. 15. [2] Et Christum sequuntur in terris, III. LVI. 14. 15. 16. [3] Cum Christo regnabunt in cœlis. III. XLVII. 18.

Aspiratio Animæ ad cœlestem Patriam.

LIV.

[1] Anima contemplatur cœlestem Patriam, III. XLVIII. 1. 2. [2] Ad illam aspirat ex hac lachrymarum valle, *Ibid.* 3. 4. 5. [3] Ut miseriis liberata, fruatur deliciis cœlestibus, IV. XI. 11. 12. [4] Et periculis erepta, secura sit, et felix in æternum. III. LVII. 22. 23. 24.

Anima cupit exsolvi vinculis terrenis, ut Deo suo uniatur in cœlis.

LV.

[1] Anima omnis jam moræ impatiens cupit sibi exsolvi vincula, III. XXI. 12. 11. 13. 14. 15. [2] Ut ocyus ad Dilectum evolet : III. XLVIII. 11. 12. 13. [3] Nil amplius in terris est, quod ipsam consolari possit; IV. XI. 13. 14. 15. [4] Unde omni desiderio cupit Deo suo uniri in cœlis. III. XLIII. 15. 16. III. XXXIV. 18. III. XXI. 16. III. XXIII. 25. 26.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

D'APRÈS LE P. ISFORDING.

proposito excidamus. 13. 14. — Retrahit enim a malo et confortat in bono. 15. 16. 17. 18. — Frequenter recurrendum ad hunc fontem gratiæ. IV. x. 1. — Inimicus cupit hoc impedire, immittendo malas cogitationes. 2. 3. — Reddendo nos timidos et perplexos. 4. — Sed non est curandus. 5. 6. — Impedit etiam nimia sollicitudo. 7. — Obsequere et pone scrupulos. 8. 9. 10. — Melius habebis, si non distuleris. 11. 12. 13. 14. — Nocet dilatio. 15. — Felix ille, qui quotidie est paratus. 17. — Interdum abstinens ex humilitate, vel justa causa laudandus est. 18. 19.

Garruli.

Garruli silentium spondent et primi violant. III. XLV. 22. 23. 24. — Oratio : ne fallamur et fallamus. 25. 26. 27. 28.

Gloria vana.

Gloria vana est de nihilo. III. XL. 12. 13. — Spoliat vera gloria et gratia. 14. 15.

Gloria vera.

Amans Deum gloriatur in cruce. II. VI. 9. — Gloria mundi brevis et tristis. 10. 11. — Gloria bonorum in conscientia. 12. 13. 14. 15. — Gloria vera est gloriari in Deo. III. XL. 16. 17. — Ille solus sit nostra gloria. 18. 19. — Quamcumque alii quærant. 20. 21. 22.

Vide *Honor, Humilitas, Laus, Superbia.*

Gratia Dei.

Gratia Dei est necessaria. III. LV. 12. 13. — Absque ea nulla sunt merita, nihil dona fortunæ et naturæ. 14. 15. 16. 17. — Neque virtutes Deo gratæ, 18. — aut nobiles vel utiles. III. XIV. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. — Gratia miro modo nos immutat. III. VIII. 7. 8. 11. 12. — Ejus invocatio. 19. 20. 21. — Gratia nihil timet. 22. 23. 24. — Ejus proprietates. 25. 26. — Effectus multi et mirabiles. III. LIV. 4. 6. 8. 9. 10. 11. 12. 14. 16. 18. 20. 22. 24. 27. 29. 30. 31. — Fugat vitia. III. IX. 11. — Vincit omnia. 12. — Naturaliter impossibilia, reddit dulcia et facilia. II. XII. 42. 43. 44. 45. — Admiratio divinæ bonitatis largientis gratiam. III. XL. 1. 2. 3. 4. 5. — Oratio pro gratiæ amissæ recuperatione. III. XXI. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. — Alia pro gratia divina impetranda oratio. III. XXIII. 22. 23. 24. et III. LV. 27.

peres ad Communionem. IV. I. 8. 9. 10.—Cœli Deum non capiunt et tamen invitat omnes. 11. 12. 13. 14. 15. — Nisi Deus juberet, nemo accedere auderet. 16. — Datur sæpe subito, quod diu negatum est. IV. xv. 2. 3. 4. 5. 6. — Si non datur, tibi imputa. 7.

Jesus.

Jesus vult solus amari. II. vii. 1. 2. 3. — Solus potest te juvare. 7. — Solus vult cor tuum habere. 8. 9. — Vanum est quod in hominibus ponis. 10. 13. 14. — Qui Jesum non quærit multum sibi nocet. 16. — Amor Jesu docet suî contemptum. II. I. 32. — Elevat hominem supra seipsum. 33. — Jesu præsente nihil est difficile. II. viii. 1. 2. 3. 4. 5. 6. — Durus et vanus sine Jesu. 7. 8. 9. — Esse sine Jesu grave malum. 10. 11. — Jesus est thesaurus. 12. 13. 14. — Magna ars est conversari cum Jesu. 15. 16. 17. — Facile fugatur. 18. 19. 20. — Stultus est qui in alio confidit. 21. 22. — Multi amant Jesu regnum, pauci crucem. II. xi. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. — Qui vere Jesum amat, ipsum æque in malis, atque bonis laudat. 10. — Eique semper gratias agit. 11. — Aspirationes devotæ ad Jesum. III. xxi. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17.

Vide *Christus, Deus.*

Inconstantia humana.

Affectus noster facile mutatur. III. xxxiii. 1. — Dum vivimus, nolentes, mutabilitati subjacemus. 2. — Sapiens servat rectam intentionem. 3. 4. 5. — Deus immutabilis. III. xl. 6. — Homo mutatur cum tempore. 7. — Solus Deus potest nos confirmare. 8. — A quo est omnis bonus successus. 10.

Vide *Consolatio, Desolatio, Infirmitas humana.*

Infernus.

Peccata, inferni ignis pabulum. I. xxiv. 8. 9. — Singulis peccatis sua pœna respondebit. 10. 11. 12. 13. — Una hora ibi gravior quam hic centum anni. 14. 15. — Ibi enim nulla requies. 16. — Si jam parva nequis pati, quomodo feres ibi æterna tormenta. 35. 36. 37. 38.

Infirmitas humana.

In pace viriles sumus. III. lvii. 5. 6. — Cum adversa eveniunt deficimus. 7. — Et quidem in parvis. 8. 9. — Non est tamen animus despondendus. 15. — Non est animus deponendus. 16. 17. — Homines sumus. 18. — Deus subveniet. 19. — Confessio propriæ infirmitatis. III. xx. 1. 2. 3. — Sæpe ex vili re gravis tentatio. 4. — Invocatio divini auxilii. 5. 6. 7. — Molesta est hæc infirmitas. 8. 9. 10. — Postulatio fortitudinis. 11.

Vide *Consolatio, Desolatio, Inconstantia,* etc.

homines fui, minor homo redii. 6. — Qui cupit proficere, debet turbam vitare. 10. — In silentio et quiete proficit anima. 28. — Huic propinquat Deus cum Angelis. 30. — Vana sunt exteriora. 33. — Lædunt conscientiam, et cor distrahunt. 34. 35. — Initio blanda, in fine mordent. 36. — Ubique vides cœlum et elementa, ex quibus omnia constant. 37. 38. 39. 40. — Non satiant præsentia. 41. — Ora pro peccatis. 42. — Dimitte vana. 43. — Homo internus facile se colligit. II. I. 35. 36. — Non illi obest labor aut occupatio exterior. 37. — Non curat hominum perversitatem. 38. 39. — Status interni hominis. III. XXXI. 27. — Non est spiritualis, qui plus curat exteriora quam interiora. 16. — Statim effundimur. 17. — Nec nostra examinamus. 18. 19. — Corrupto itaque interiori affectu, sequitur prava actio exterior. 20.

Invitatio ad SS. Eucharistiam.

Invitat Christus ad S. Communionem. IV. I. Procemium. — Verba hæc spiritus et vita. 1. 2. 3. 4. — Excitant verba tantæ pietatis. 5. 6. — Sed terret impura conscientia. 7. — Jubemur accipere immortalitatis alimoniam. 8. 46.

Judicia divina.

Divina judicia terrent. III. XIV. 1. 2. — Angeli perierunt. 3. — Quid fiet pulveri? 4. — Multi etiam qui stabant, turpiter ceciderunt. 5. — Humilia te sub judiciis Dei. 13. — Quæ semper sunt recta, licet sint occulta. III. XLVI. 19. 20. 21. — Justum nihil conturbat. 22. 23. — Scit Deum scrutari renes et corda. 24. 26. — De occultis Dei judiciis non disputandum. III. LVIII. 1. — Superant humanum captum. 2. — Quid respondendum Diabolo et hominibus curiosis. 3. 4. — Judicia Dei metuenda, non discutienda. 5.

Vide *Judicia humana.*

Judicium extremum.

Semper memento finis et severi judicii. I. IV. 1. — Quid respondebis Deo? 2. — Prospice tibi, neminem habebis patronum. 3. — Nunc pœnitentia est fructuosa. 4. — Esto jam sollicitus ut sis tunc securus. 17. — Tunc stabunt justi in magna confidentia. 18. 19. — Pavebunt superbi. 20. — Videbitur sapiens, qui pro Deo fuit stultus. 21. — Placebit patientia. 22. — Gaudebit devotus, 23. et caro afflicta. 24. — Splendebit paupertas. 25. 26. 27. — Exaltabitur obedientia, non astutia. 28. — Bona conscientia, non philosophia. 29. 32. — Opera quam verba. 33. — Pœnitentia quam voluptas. 34.

ne. 9. — Lege humiliter et simpliciter. 10. — Interroga et audi libenter. 11. — Talia lege, unde compungaris. I. xx. 3.

Magister.

Ubi sunt antiqui Magistri et Doctores. I. III. 27. 28. 29. — O brevis gloria ! 30. 31. — Multi evanescunt per scientiam vanam. 32. — Quia volunt esse magni, non humiles. 33. — Prudens qui mundum contemnit. 34. 35. — Doctus qui Dei voluntatem facit. 36.

Vide *Scientia.*

Magister Magistrorum.

Christus, Magister Magistrorum in die judicii omnes examinabit. III. XLIII. 8. — Plus humilis ab illo discit. 9. — Docet Christus sine strepitu, confusione, fastu, pugna. 10. 11. — Docet amare Deum et cœlestia. 12. — Multum proficit qui se relinquit. 13. — Christus varie docet. 14. 15. 16.

Vide *Inspirationes divinæ.*

Merita.

Merita non sunt æstimanda ex consolationibus. III. VII. 22. — Nec ex doctrina et honore: sed ex humilitate et puro amore Dei. *Ibid.*

Mors.

Subito morimur. I. XXIII. 1. 2. — Et in oblivionem venimus. 3. — Futura non prævidemus. 4. 5. — Bona conscientia non timet mortem. 6. 7. 8. 9. — Quid prodest vita longa et mala ? 10. 11. 12. — Post multos annos conversionis, nulla est emendatio. 13. 14. 15. — Si vidisti morientem, idem tibi futurum puta. 16. — Mane et vespere, imo semper paratus esto. 17. 18. — Multi improvise moriuntur. 19. — In morte aliter senties, quam jam. 20. — Quæ dent fiduciam feliciter moriendi. 21. 22. — Sanus multa potes, non item infirmus. 23. — Paucos emendant morbus et peregrinatio. 24. — Melius est sibi providere. 25. 26. 27. — Nunc dies salutis. 28. — Olim diem vel horam desiderabis, nec impetrabis. 29. 30. 31. — Nunc morere mundo, ut tunc vivas Christo. 32. 33. 34. — Ne spera longam vitam. 35. — Multi insperate mortui sunt. 36. 37. — Vita ut umbra transit. 38. — Salutem solam cogita. 39. 40. 41. 42. 43. — Fac sanctos tibi amicos veneratione, et imitatione. 44. — Esto peregrinus et hospes super terram. 45. 46. — Roga Deum pro felici morte. 47.

Mortificatio.

Inordinatus appetitus turbat. I. VI. — Superbus et avarus nunquam quiescunt. 2. 3. — Homo carnalis ægre se vincit. 4. 5. — Sibi ipse molestus est. I. III. 16. 17. — Homo bonus non in-

Vide *Abnegatio, Mundi contemptus, Victoria sui.*

Necessitas SS. Eucharistiæ, et S. Scripturæ.

Cibo opus in hac vita et lumine. IV. XI. 20. 21. — Cibus est Eucharistia, lumen Scriptura. 22. 23. 24. — Sunt hæ duæ mensæ gazophylacii Ecclesiæ. 25. 26. 27. — Gratiarum actio pro Scriptura. 28. — Gratiarum actio pro SS. Eucharistia. 29.

Vide *Frequentatio SS. Eucharistiæ.*

Necessitas et miseriæ nostræ.

Necessitates nostras in Communione Deo aperiendi modus. IV. IV. 22. 23. 24, et IV. XVI. 1. 2. 3. 4.

Novissima.

Si sæpius cogitares de novissimis, magis te emendares. I. XXI. 22. 23. 24.

Vide *Cœlum, Infernus, Judicium, Mors.*

Obedientia.

. . . .

Vide *Humilitas* et *Humilis, Religio* et *Religiosus* § 3.

Oblatio.

Non est dignior oblatio, quam quæ fit in Missa et Communione. IV. VII. 7. 8. — Sicut se Christus in cruce Deo patri obtulit, et tu offerre te debes. IV. VIII. 1. — Nihil magis Deus requirit. 2. — Quidquid præter te das, nihil est. 3. 4. 5. — Christus se totum obtulit. 6. 7. — Omnia opera nostra præcedere deberet oblatio. 8. — Pauci perfecti quia pauci se perfecte abnegant. 9. 10. — Si vis esse Christi discipulus, offer teipsum. 11. — Oblatio. IV. IX. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. et IV. XVII. 5. 8.

Obtrectatio, opprobria.

Verba sunt verba. Non lædunt. III. XLVI. 1. 2. 3. — Si reus es, emenda. 4. — Si innocens, patienter sustine. 5. — Quia carnalis es, ideo moveris. 6. 7. 8. 9. 10. — Si omnia mala de te dicerentur, quid tibi noceret ? 11. 12. 13. 14. — Deus novit injuriantem et sustinentem. 15. 16. — Ille hoc permisit. 17. — Reum et innocentem judicabit. 18. — Non semper sufficit conscientia. 26. — Ideo humiliter ista ferenda sunt. 27. — Petitio veniæ. 28. 29. 30. — Placent Deo patientia et humilitas. III. LVII. 1. 2. — Multa talia ferre debes, si diu vives. 3. — Noli dejici. 10. 11. — Reprime indignationem, nihil inordinatum profer. 12. — Quiescet brevi commotio. 13. — Et aderit Deus. 14.

Vide *Injuria, Patientia, Reprehensio.*

Oratio.

Qui in omni causa cum Moyse per orationem consulit Deum, accipiet responsum. III. XXXVIII. 2. 3. — Josuë ideo deceptus est quia os Domini non interrogavit. 4. 5.

Vide *Distractiones.*

Oratio pro aliis in SS. Communione usurpanda. IV. IX. 13. 14. 15. 16.

Vide *Confessio, Contritio, Oblatio.*

Præparatio ad SS. Eucharistiam.

S. communio facit participem meritorum Christi. IV. II. 23. 24. 25. — Unde nova semper præparatione opus. 26. — Nec minori quam si Christus natus aut crucifixus esset. 27. — Moyses arcam legis pretiose ornavit. IV. I. 17. — Quid nobis faciendum? 18. — Salomon septem annis templum ædificavit, octo diebus dedicationem egit. 19. — Nos vix mediam devote expendimus horam. 20. — Parum agimus, raro integre collecti sumus. 21 22. — Licet magna sit distantia inter arcam fœderis et SS. Eucharistiam, inter sacrificia antiqua, et hoc novum. 24. — Qui se ex consuetudine præparat, sæpius imparatus erit. IV. X. 23. 24. — Christus cor purum quærit. IV. XII. 1. 2. 3. — Expurga vetus fermentum. 4. — Exclude sæculum. 5. 6. — Amans dilecto optimum locum præparat. 7. — Etsi per annum te præpares, non esset tamen digna præparatio. 8. 9. — Diligenter te para, non ex consuetudine accede. 10. — Supplebit Deus quod deest. 11. — Confundit nos propria vilitas. IV. VI. 1. 2. 3. — Quid faciendum Deus docet. 4. 5. — Imprimis humilitate opus est, deinde reverentia, fide ac recta intentione. IV. VII. 1. — Præmitte examen conscientiæ et confessionem. 2. — Dole de omnibus peccatis in generali, et de quotidianis, etiam in speciali, si tempus fert. 3. 5. — Deinde cum plena resignatione offer te Deo in holocaustum. 6.

Vide *Abnegatio, Mortificatio, Perfectio, Religio* et *Religiosus* § 5 et 6. *Resignatio.*

Profectus spiritualis.

Studium proficiendi alios lætificat. I. XI. 22. — Profectus pendet ex proposito. I. XIX. 5. 6. — Quod varie et non sine damno deseritur. 7. Justorum propositum Deo nititur. 8. 9. — Nil nocet si caritatis causa quid omittitur. 10. — Nocet si ex tœdio aut torpore. 11. — Semper aliquid certi propone. 12. 13. — Exteriora et interiora ordina. 14. — Frœna gulam, et carnem facile vinces. 17. — Nunquam otiare. 18. — In corporalibus exercitiis esto discretus. 19. — Communia prius exple. 20. 21. 22. — Non convenit idem exercitium omni homini, nec omni tempori. 23. 24. 25. 26. — Noli desperare de profectu. I. XXII. 21. — Propositum non procrastina. 22. 23. — Multos horror difficultatis et labor retardant. I. XXV. 13. 14. — A malo ad quod inclinaris, te subtrahe. 18. — Illa etiam cave, quæ in aliis displicent. 19. — Quidam incauto conatu seipsos destruxerunt. III. VII. 7. — Eorum præsumptionem Deus punivit. 8. 9.

Promissio Divina.

Ali paratiores sunt ad perditionem quam tu ad vitam. III. III. 15. 16. — Licet spe sua frustrentur, et promissio Dei non fallat. 17. 18. 19.

Vide *Cœlum, Mundus, Vita æterna.*

Pugna Spiritualis.

Pugna si vis vincere et coronari; III. XIX. 13. 14. 15. 16. — Post laborem requies. 16. — Post pugnam victoria. 17. — Qui non ponit cor suum in Deo, ad palmam non pervenit. III. XXXV. 4. 5. — Vincenti datur manna, torpenti miseria. 6.

Quatuor Novissima.

. . . .

Vide *Cœlum, Infernus, Judicium, Mors, Novissima, Vita æterna.*

Religio, Religiosus.
§ I. Beneficium Vocationis Religiosæ.

Magna multitudo dulcedinis divinæ. III. X. 1. 2. 3. — Apparet maxime in creatione, et vocatione gratuita sine merito. 4. 5. 6. 7. — Quæ gratia non omnibus contingit. 8. 9. 10. — Magnum est, quod Deus nos in servos recipiat. 11. — Magis nobis servit quam nos ipsi. 12. 13. 14. — Etiam Angeli nobis ministrant. 15. — Promisit se ipsum. 16. — Affectus gratitudinis. 17. 18. 19. 20. 21. — Magna dignitas Deo servire. 22. 23. 24. 25. — Hæc servitus facit liberum. 26. 27. — Meretur summum bonum ac gaudium. 28.

§ II. Difficultas Religionis.

Beatus qui in religione perseverat. I. XVII. 2. 3. 4. — Religiosus stultus fiat. 5. — In multis se frangat. I. XVII. 1. — Habitus et tonsura parum faciunt. 6. — Qui non quærit Deum, invenit tribulationem. 7. 8. — Ad serviendum, patiendum et laborandum vocatus es. 9. 10. 11. 12.

§ III. Obedientia Religiosa.

Securitas obedientiæ. I. XX. 12. 13. — Tutius subesse quam præesse. I. IX. 1. 2. — Ex necessitate obedire pœna est. 3. — Nec parit libertatem animi. 4. — Imaginatio multos fallit. 5. — Durum videtur obsequi. III. XLIX. 27. — Sed cogita quantum sit præmium. 28. — In cœlo recipies tuam voluntatem. 29. — Et apparebit fructus obedientiæ. 35. Non cura, quis præcipiat. 36. — Qui fugit obedientiam fugit gratiam. III. XIII. 1. — Inobedientia signum est carnis indomitæ. 2. — Quam obedientia cito subjugat. 3. 4. — Inordinatus amor horret perfectam obedientiam.

15. Scientia Dei nobilior. III. xxxi. 12. 13. — Differt scientia infusa et acquisita. I. iii. 21. — Qui magis student scire, quam bene vivere, fructum non referunt. 22. 23. 24. 25. — In judicio non scientia, sed vita examinabitur. 26.

Scriptura. . . . .

Vide *Necessitas SS. Eucharistiæ* et *Scripturæ*.

Securitas. In hac vita nulla securitas. III. xxxv. 1. — Undique hostes. 2. — Sanctorum securitas plena timoris Dei erat. I. xx. 15. 16. — Malorum securitas ex superbia oritur, et decipit. 17. 18.—Sæpe qui meliores videntur gravius periclitantur. 19. — In Deo sperans magnam pacem habet. 20.

Vide *Fiducia*.

Superbia. Quidam superbi, secreta Dei volunt scire. III. iv. 16. — Hi sæpe labuntur. 17. — Non discute opera Dei. 18. 19. — Superbiam cave. III. vi. 28. 29. — Sit tibi in cautelam, ruina aliorum. 30. — Superbus patitur augustias. III. ix. 6. 7. — Tibi nihil, totum Deo adscribe. 8. — Qui totum dedit et repetit, cum gratiarum actione. 9. 10. — Nostrum nihil : Deus pondus est immensum. III. xiv. 10. 11. 12. 13. 14. — Non glorietur caro contra Deum. 15.

Sumptio SS. Eucharistiæ sive accessus ad S. Communionem. Sui humiliatio et Dei exaltatio optima in accessu cogitatio. IV. ii. 10 11. 12. 13. — Actus humilitatis, qui sub accessum utiliter usurpari possunt. 14. 15. 16. — Actus admirationis et laudis. 17. 18. — Actus amoris. IV. iii. 1. 2. — Petitio lætitiæ spiritualis, 3. — Et gratiæ Zachæo collatæ, cum Christum suscepit. 4.

Tentatio. Tentatio est vita hominis. I. xiii. 1. 2. — Ideo semper vigila. 3. — Nemo tam sanctus, qui non tentatur. 4. — Tentationes sunt utiles. 5. 6. — Qui illis cedunt deficiunt. 7. 8. — Concupiscentia fons est tentationum. 9. — Una abeunte, succedit alia. 10. 11. — Non vincimus fugiendo, sed humili patientia. 12. — Nec importune, sed longanimiter agendo. 13. 14. 15. — Inconstantia animi tentationum origo. 16. 17. 18. — Tentatio aperit quid sumus. 19. 20. 21. — Processus tentationis. 22. 23. — Quo diutius torpes, eo fis debilior. 24. — Quidam initio tentantur, quidam semper, quidam in fine. 25. 26. Nonnulli satis leviter,

Vide *Crux*, *Desolatio*, *Injuria*, *Patientia*, *Tribulatio*.

Meruimus tribulari. 13. 14. — Deus facile potest liberare. 15. — Ad Deum in tribulatione confugias. III. xxx. 1. 2. — Dilatio irationis, inpedimentum consolationis 3. 4. 5. — Sed resume spiritum. 6. — Deo nihil difficile. 7. — Ubi est fides ? 8. 9. 10. — Exspecta Dominum. 11. 12. — Non esto sollicitus de futuris. 13. 14. — Humanum est illudi. 15. 16. 17. — Dæmon non curat. veris an falsis decipiat. 18. 19. — Oblatio seu resignatio in tribulatione. III. xxx. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. — Gratiarum actio. III. lvii. 20. 21. 22. — Petitio felicis mortis. 23. 24.

Vanitas.

Omnia vanitas præter amare Deum. I. i. 11. — Vanitas in honoribus. 13. 14. — In voluptatibus. 15. — In longa vita. 16. — Vanitas attendere præsentia, amare transitoria, negligere æterna. 17. 18. — Omnia temporalia vana sunt. I. xxii. 6. 7. 8. — Non est felicitas esse divitem. 9. 17. 18. — Sancti neglecta vanitate anhelabant ad æterna. 19. 20. — Non potes hic gaudere et ibi. I. xxiv. 39. — In morte honores et voluptates non proderunt. 40. — Oratio pro vanitatum contemptu. III. xxvii. 39. 40.

Vide *Consolatio Vana, Mundus, Mundi Contemptus.*

Veritas.

Ambula in veritate. III. iv. 1. — Et veritas defendet te. 2. — Tum vere liber eris. 3. — Oratio pro veritatis ductu impetrando. 4. 5. 6.

Victoria sui.

Vincere seipsum forte est certamen. I. iii. 19. 20. — Victoria sui meretur gratiam. I. xxv. 15. — Non omnes habent æque multum, quod vincant. 16. 17. — Perfecta victoria est, de seipso triumphare. III. liii. 12. 13. 14. — Ad hoc ut pervenias, omnem inordinatum affectum abjice. 15.

Vide *Abnegatio, Mortificatio, Perfectio, Profectus Spiritualis, Religio* § 5 et 6.

Vita æterna.

Æternæ vitæ promissio nostrum solatium. III. xlvii. 1. 2. — Labor erit brevis. 3. 4. 5. — Modicum est quod transit. 6. — Fideliter labora. 7. — Digna est præliis, vita æterna. 8. — Veniet pax in die una. 9. 10. 11. 12. 13. — Si nosses Sanctorum gloriam humiliares te. 14. — Nunquam auderes conqueri. 15. 16. 17. — Ubi Deus et omnes Sancti cum illo sine fine gaudent. 18.

Vide *Cœlum.*

Vita humana.

In hac vita non est locus quietis. II. i. 19. 20. 21. — Omnia plena laqueis et hostibus. III. xx. 12. 13. 14. — Vita tam misera non est vita. 15. — Catalogus miseriarum vitæ humanæ. III. lxviii. 6. 7. — Aspiratio ad liberationem. 8. 9. 10. 11.

Vide *Corpus et corporis necessitates, Crux, Patientia, Tentatio, Tribulatio.*

APPENDICE

L'HOMOPHONIE

DANS LE LIVRE

DE IMITATIONE CHRISTI.

Objet de ce travail.

I. — Dans l'histoire littéraire du moyen-âge, certains points commencent à être eclaircis. Nous savons, à peu près, comment la rime et l'isochronie des syllabes sont parvenues à éliminer le vieux système de versification que les Romains avaient emprunté aux Grecs, en le transformant considérablement. S'il plaît à M. Léon Gautier de publier son Cours d'histoire de la la Poésie Latine au moyen-âge, dont les amis de la littérature chrétienne attendent avec une si vive impatience l'apparition depuis si longtemps annoncée, il n'y aura plus guère qu'à glaner dans le champ moissonné par un si infatigable et clairvoyant travailleur. Mais où en est l'histoire de la prose latine pendant la période médiévique ? Bien peu d'efforts ont été dirigés de ce côté. Cependant, la prose des écrivains latins, surtout du XII[e] siècle et du XIII[e], présente un caractère particulier : c'est une prose à homophonies. Quels sont les éléments de ce genre de littérature ? Le travail, s'il devait porter sur l'ensemble de la prose latine, au moyen-âge, prendrait des proportions redoutables. Je me bornerai à étudier ici, le caractère de la prose homophonique de l'*Imitation*.

Le style de l'*Imitation*.

II. — Si l'on examine une page quelconque de l'*Imitation*, on remarque le retour quasi-régulier de certains sons se répondant en cadence. Les consonnances, les assonances et les rimes reviennent avec une sorte de périodicité, qui donne au style quelque chose de chantant et de rhythmique.

I. II. 14. 15. 16.

Quid te vis alicui præferre
cum plures doctiores te
inveniantur et magis in lege periti.
Si vis utiliter alta scire et discere
ama nesciri, et pro nihilo reputari.
Hæc est altissima et verissima lectio
sui ipsius vera cognitio, et despectio.
De seipso nihil tenere
et de aliis semper bene et alta sentire
magna sapientia est, et perfectio.

Il suffit de disposer des morceaux semblables, selon les intentions homophoniques, pour leur donner l'apparence de pièces versifiées.

Voyons encore le texte suivant :

II. XI. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7.

Habet Jesus nunc multos amatores

regni sui cœlestis
sed paucos bajulatores
suæ crucis.
Habet multos desideratores consolationis
sed paucos tribulationis.
Plures invenit socios mensæ
sed paucos abstinentiæ.
Omnes volunt cum Christo gaudere
sed pauci volunt pro ipso aliquid sustinere.
Multi sequuntur Jesum
usque ad fractionem panis
sed pauci ad bibendum
calicem passionis.
Multi miracula ejus venerantur
sed pauci ignominiam crucis sequuntur.
Multi Jesum diligunt
quamdiu adversa non contingunt. etc, etc.

Que dire * du début du IV[e] Livre ?

Hæc sunt verba tua Christe.
veritas æterna.
quamvis non in uno tempore prolata.
nec uno in loco conscripta.
Tua sunt
et tu ea protulisti.
et mea quoque sunt.
quia pro salute mea edidisti.
Libenter suscipio ea ex ore tuo,
ut arctius inserantur cordi meo.
Excitant me verba tantæ pietatis.
plena dulcedinis et dilectionis.
Sed terrent me delicta propria,
et ad capienda tanta mysteria.
me reverberat impura conscientia.
Provocat me dulcedo verborum tuorum.
sed onerat me multitudo vitiorum meorum.
Jubes ut fiducialiter ad te accedam,
si tecum velim habere partem,
ut immortalitatis accipiam alimoniam,
si æternam cupiam obtinere vitam et gloriam.
Venite inquis ad me omnes qui laboratis,
et onerati estis.
et ego reficiam vos.
O dulce et amicabile verbum in aure peccatoris,
quo tu Domine Deus meus egenum et pauperem invitas
ad communionem tui sanctissimi corporis.
Sed quis ego sum Domine,
ut ad te præsumam accedere ? etc, etc.

* Nous disposons ce morceau, suivant les indications de la ponctuation de l'*Aronensis*. Désormais, nous n'emploierons les virgules que pour signaler les cadences homophoniques.

La prose homophonique de l'*Imitation*.

III. — A la première lecture de morceaux semblables, on est frappé de leur apparence poétique. Mais ce n'est qu'une fausse apparence.

L'auteur de ces fragments n'a adopté aucune des règles de la poésie latine.

Il n'a pas entendu faire de la versification prosodique. Il est même à remarquer que notre écrivain ne semble pas avoir une grande habitude de la quantité latine. Les rencontres d'hémistiches, si fréquentes dans les œuvres des écrivains qui ont versifié selon les traditions classiques, lui arrivent rarement.

On ne découvre pas non plus, dans l'*Imitation*, les procédés de la versification par rimes et accents.

Ce n'est pas qu'il n'existe, épars dans les quatre livres, quelques fragments isochrones et homophones.

Multa verba non satiant animam
sed bona vita refrigerat mentem
et pura conscientia magnam
præstat ad Deum confidentiam... — I. II. 9.

Iste est victor sui
et dominus mundi
amicus Christi
et hæres cœli... — II. III. 19.

Ne sit mihi ad judicium
verbum auditum et non factum
cognitum et non amatum
creditum et non servatum... — III. II. 17.

Libenter suscipio ea ex ore tuo
ut arctius inserantur cordi meo.
Excitant me verba tantæ pietatis
plena dulcedinis et dilectionis.
Sed terrent me delicta propria
et ad capienda tanta mysteria
me reverberat impura conscientia... — IV. I. 4. 5.

Néanmoins, il n'y a dans ces fragments que quelques-unes des conditions de la versification rimée et accentuée. Elles ne s'y rencontrent pas toutes. Les vers rhythmiques ne se font pas seulement avec du syllabisme et de l'homophomie. Il faut aussi faire intervenir l'accent et la césure. Où trouvera-t-on dans les morceaux qui précèdent trace régulière d'accentuation et de césure ?

Il faut donc en prendre son parti. L'*Imitation* n'est pas une œuvre de versification. C'est une œuvre de prose, mais pas de prose simple : cette prose est homophonique.

Les procédés homophoniques.

IV. — En quoi consistent les procédés homophoniques de l'*Imitation ?*

Étudions-les dans les trois premiers chapitres de l'ouvrage. On pourrait avoir l'air de chercher à prouver une thèse, en empruntant des exemples, ici et là. Nous saisissons les premiers textes qui se présentent à nous et nous les prenons assez développés pour qu'ils puissent suffire à notre analyse. Nous ferons remarquer, que les citations textuelles de l'Écriture sainte restent en dehors, généralement, des combinaisons homophoniques.

L'*Imitation* adopte trois procédés d'homophonie : la rime, l'assonance et la consonnance.

1° *La Rime.* La Rime est l'homophonie de la dernière, ou des deux dernières syllabes, de deux mots également accentués. La rime est riche quand elle affecte deux syllabes : *lachrymosa, dolorosa — despectio, dilectio.* Elle est simple, quand elle n'affecte que la dernière syllabe : *optant, curant — desiderio, distractio.*

La rime se rencontre fréquemment dans l'*Imitation* sous ses deux formes nécessaires, la rime féminine ou oxytonique, dans laquelle l'accent se trouve sur la pénultième : *amabant, honorabant.* La rime masculine ou paroxytonique, *scoticum, anglicum,* où l'accent est placé sur l'antépénultième.

Rimes féminines :

Vanitas est longam vitam sperare, vel optare, (I. i. 16.)
et de bona vita modicum curare...
Nec illa trahunt eum ad desideria vitiosæ inclinationis
sed ipse inflectit ea ad arbitrium rectæ rationis... (I. iii. 18.)
Utinam vita eorum
scientiæ concordasset eorum.
Tunc bene studuissent
et legissent !.. (I. iii. 31.)

Rimes masculines :

Quiesce a nimio sciendi desiderio
quia magna ibi invenitur distractio, et deceptio... (I. ii. 5.)
Noli ergo extolli de multa arte vel scientia
sed potius time de data tibi notitia... (I. ii. 11.)
Hæc est altissima et verissima lectio
sui ipsius vera cognitio, et despectio... (I. ii. 16.)
Humilis tui cognitio
certior via est ad Deum quam profundæ scientiæ inquisitio. (I. iii. 22.)

2° L'*Assonance.* L'Assonance est l'homophonie de la dernière, ou des deux dernières voyelles finales, en deux mots également accentués : *dici, videri — videmus, speciebus,* homophonie n'entraînant pas celle des consonnes qui précèdent ou qui suivent ces voyelles :

Scientes libenter volunt videri
et sapientes dici... (I. ii. 6.)
Oculos habentes non videmus.
Et quid nobis de generibus et speciebus ?.. (I. iii. 5.)
O quam cito transit
gloria mundi !.. (I. iii. 30.)
Quam multi pereunt per vanam scientiam in hoc sæculo
qui parum curant de Dei servitio !.. (I. iii. 32.)

3° *La Consonnance.* La consonnance est une rime ou assonance rudimentaire, offrant une homophonie de syllabes ou de voyelles non accentuées. Dans toutes les langues qui ont fait de l'accent et de la rime la base de leur versification, il est interdit de faire rimer les finales différemment accentuées. Ainsi en latin, *minus* et *dominus* ne riment pas. La quantité en est la même aussi bien que l'homophonie : mais l'accentuation étant différente, il ne

saurait y avoir rime entre ces deux mots. Il y a là simplement consonnance.
L'*Imitation* a souvent recours à la consonnance.

Si scires totam bibliam et omnium philosophorum dicta
quid totum prodesset sine caritate et gratia ?.. — I. I. 10.
Ista est summa sapientia
per contemptum mundi tendere ad cœlestia regna... — I. I. 12.
Vanitas igitur est, divitias perituras quærere
et in illis sperare... — I. I. 13.
Vanitas quoque est honores ambire
et in altum se extollere... — I. I. 14.
Vanitas est præsentem vitam solum attendere
et quæ futura sunt non prævidere. . — I. I. 17.
Stude ergo cor tuum ab amore visibilium abstrahere
et ad invisibilia te transferre... — I. I. 20.
Omnis homo naturaliter scire desiderat
sed scientia sine timore quid importat... — I. II. 1.
Noli altum sapere
sed ignorantiam tuam magis fatere... — I. II. 13.
Grandis insipientia, quod neglectis utilibus et necessariis
ultro intendimus curiosis et damnosis... — I. III. 4.
Cui æternum verbum loquitur
a multis opinionibus expeditur... — I. III. 7.

Antiquité de l'homophonie.

V. — Il faut donc le reconnaître : l'auteur de l'*Imitation* se borne à l'emploi de la prose homophonique, et son homophonie embrasse également les trois procédés de la rime, de l'assonance et de la consonnance.

La prose homophonique est, d'ailleurs, d'un usage fréquent dans la littérature grecque et latine.

Déjà les Rhéteurs anciens en connaissaient les procédés et les désignaient sous le nom d'*isocolon*, et d'*omoioteleuton*, ainsi qu'on le voit dans la collection des *Rhetores græci* de Spengel (III. 155. I. et III. 35, 29 — 165, 3 — 185, 18 — 267, 16). On peut encore consulter Martianus Capella *(passim)*. Les Rhéteurs n'indiquent ordinairement qu'un ou deux exemples de ces *schemata* ou figures : mais en lisant les orateurs grecs, surtout Isocrate, on en rencontre de nombreuses variétés. Il en est de même dans les sermons des Pères Grecs. L'usage de la prose assonancée est très ancien dans la littérature latine *: il devient presque général à partir du IV[e] siècle. Il domine le style du XI[e] siècle, du XII[e] et du commencement du XIII[e] siècle. Il se perpétue jusqu'à la Renaissance avec des fortunes diverses. La scholastique n'en a pas fait disparaître la tradition. Sans doute les grands théologiens n'ont pas appliqué la prose homophonique aux longs traités de l'école. C'eût été une faute de goût, qu'ils n'avaient pas d'ailleurs le temps de commettre. Mais quand saint Thomas d'Aquin et saint Bonaventure ont voulu faire preuve de littérature, ils se sont servis, et avec une grande habileté, de l'homophonie. Il en est de même pour Gerson. Il est vrai, cependant, qu'il y a une grande distance entre les écrivains du XII[e] siècle et ceux du XV[e] siècle. Les premiers se sont servis de l'homophonie avec aisance et variété : les derniers

* Cicéron fait un fréquent emploi des homophonies qu'il appelle *similiter cadentes* et *similiter desinentes*.

n'ont plus la facilité et la diversité. La prose homophonique n'est pour eux qu'un pastiche. Qu'on prenne la peine de comparer quelque œuvre authentique de Thomas a Kempis, l'*Hortulus Rosarum*, par exemple, avec l'un des opuscules anciens, qui ont été si indûment attribués au naïf chanoine régulier, le *Disciplina claustralium* entr'autres. Au bout de quelques instants, on sera frappé de la différence du procédé littéraire, aussi bien que de l'inégalité des pensées. L'un des écrivains est un maître qui manie l'homophonie sans effort : l'autre, un écolier qui met, péniblement et rudimentairement, des homophonies au service de phrases sans idées et sans style.

Disposition homophonique.

VI. — Nous venons de reconnaître l'existence de l'élément homophonique dans la prose de l'*Imitation*. Essayons maintenant de déterminer la disposition et l'ordre qui lui sont attribués dans la contexture des périodes.

Si nous examinons l'emploi de l'homophonie dans l'*Imitation*, nous apercevons que les consonnances, les assonances et les rimes découpent les périodes, en membres divers et nettement distincts.

La période la plus naturelle, celle qui, dans toutes les littératures est le plus souvent employée, est la période à deux membres. Elle se décompose en deux parties symétriques, et telles, qu'après avoir entendu la première, nous ne sommes satisfaits que lorsque la deuxième est venue à la fois clore le sens et compléter l'harmonie. « Quelque haut qu'on puisse remonter pour « rechercher dans les histoires les exemples des grandes mutations, on trouve « que jusqu'ici elles sont causées par la mollesse ou par la violence des « princes. » (Bossuet.) Le premier membre de la période binaire a été appelé *protase*, qui signifie tension en avant, comme si notre esprit se tendait sur cette première partie : le deuxième membre a reçu le nom d'*apodose*, qui signifie reddition, solution définitive.

L'homophonie dans la période binaire.

VII. — L'*Imitation* emploie fréquemment la période binaire, en terminant la protase et l'apodose par des homophonies.

Mais quelle variété dans l'emploi de ce procédé !

1° Tantôt l'auteur imite les *versus caudati* :

Non satis est pulchra esse poëmata : dulcia sunto,
Et quocumque volent animum auditoris agunto.
Olim ordinem nostrum Principes amabant
Et Romani præsules ipsum honorabant...
David ille manu fortis sceptrum tenens Scoticum
Armatorum multa manu regnum intrat Anglicum...

Horat. Ep. II. 3.

Pez. Bibl. Ascet. tom. VIII. p. 671.

Historiæ Anglicanæ scriptores decem. Londoni. 1652 in f° Col. 331. Serlonis carmina.

Les poëtes du moyen-âge affectionnaient cette forme d'homophomie qui est devenue la base même de la versification romane.

On a pu voir, par les citations que nous avons faites plus haut, et qui sont toutes de périodes binaires, que l'auteur de l'*Imitation* se complaît à terminer les protases et les apodoses par des queues homophoniques. Ce n'est pas seulement dans les trois premiers chapitres que l'on rencontre cette préoccupation. On la voit à chaque ligne de l'ouvrage.

I. II. II.

Noli ergo extolli de multa arte vel scientia,
sed potius time de data tibi notitia...

Justius esset, ut te accusares
et fratrem tuum excusares... — II. III. 10.
Amor modum sæpe nescit,
sed super omnem modum fervescit... — III. v. 18.
Multi devotionem perdiderunt,
dum altiora scrutari voluerunt... — IV. XVIII. 6.

2° L'auteur de l'*Imitation* aime à reproduire les procédés du vers léonin. Rien n'est plus connu que les vers léonins simples. Virgile en a fait un usage fréquent.

Tantôt il place une consonnance à la césure et à la fin du vers :

Hoc faciunt vacuos, si sit digesta per agros...

Quelquefois une assonance :

Venerat extinctum, retroque extrema secutum...

Virgile a souvent fait rimer la césure et la fin du vers en rimes riches :

Illum indignanti, similem similemque minanti...

Le moyen-âge a eu la passion des vers léonins. Il en mettait même sur les tombeaux. Ainsi l'épitaphe de Pierre de Corbeil, qui se trouvait dans la Cathédrale de Sens :

Flos et honor cieri, Petrus huic qui subjacet æri
De Cameracensi, electus sedi Senonensi,
moribus et vita, vere fuit Israëlita,
Et pro more viæ, sacra novit theologiæ.
Lux erat annalis, synodi. Cætus synodalis
Non sine lamento, patris ossa dedit monumento.

Gallia Christ. vet. ed. p. 636.

L'*Imitation* n'ignore pas les procédés de la versification léonine :

Vanitas est carnis, desideria sequi... — I. I. 16.
Si vis utiliter, aliquid scire et discere
Ama nesciri, et pro nihilo reputari... — I. II. 15.

Voici encore d'autres exemples :

Quorum opera videbantur laudabilia, ceciderunt ad infima,
et qui comedebant panem angelorum, vidi siliquis delectari porcorum... — III. XIV. 5.
Age secundum consilium sapientum, et depone anxietatem et scrupulum,
quia gratiam Dei impedit, et devotionem mentis destruit... — IV. X. 8.
Si tu esses intus, bonus et purus,
tunc omnia sine impedimento videres, et bene caperes... — II. IV. 8.
Quando homo bonæ voluntatis tribulatur, vel tentatur,
aut malis cogitationibus, affligitur,
tunc Deum sibi, magis necessarium intelligit,
sine quo nihil boni, se posse deprehendit... — I. XII. 6.

3° Les versificateurs du moyen-âge aimaient à entrelacer les rimes de la manière la plus bizarre. Il semble que l'auteur de l'*Imitation* ait voulu les suivre dans leurs jeux homophoniques.

Voici un exemple de *versus ventrati*.

Sceptriger insignis, consul fuit Andegavensis
Quem titulis dignis, celebret plebs Pictaviensis...

Ms. 1002 de la Bib. Harleienne.

L'*Imitation* reproduit le procédé des versus *ventrati*, de la manière suivante :

Vere alta verba, non faciunt sanctum et justum
sed virtuosa vita, efficit Deo carum... — I. I. 8.
Oportet magis sentire, compunctionem
quam scire, ejus definitionem... — I. I. 9.
Nec illa trahunt eum, ad desideria vitiosæ inclinationis
sed ipse inflectit ea ad arbitrium, rectæ rationis... — I. III. 8.

Et ailleurs :

Non es sanctior, si lauderis,
Nec vilior, si vitupereris... — II. VI. 18.
Plures reperiuntur, contemplationem desiderare
sed quæ ad eam requiruntur, non student exercere — III. XXXI. 14.
Nisi tu Domine hoc diceres, quis verum esse crederet
et nisi tu juberes, quis accedere attentaret... — IV. I.

Relevons une période binaire qui correspond aux ***versus titubantes*** :

Melior est profecto, humilis rusticus, qui Deo servit
quam superbus philosophus, qui se neglecto, cursum cœli considerat. — I. II. 16.

Les ***versus saltantes*** procédaient ainsi :

Militiæ, decus et patriæ, dux en subit astra
Ecclesiæ, pacisque piæ, fortissima castra.

Ce que notre auteur n'a pas manqué d'imiter :

Dicit sæpe, quod dicere, non deberet
et omittit, quod sibi magis, facere expediret. — II. III. 6.

L'homophonie dans la période ternaire.

VIII. Dans l'*Imitation*, ce n'est pas seulement la période binaire qui est gouvernée par l'homophonie. La période est souvent découpée en trois membres, et devient ternaire, par suite de l'influence de la rime, de l'assonance et de la consonnance.

Après les explications que nous avons données plus haut, il nous suffira de signaler ici les exemples :

1° Période ternaire à homophonies régulières :

Da mihi fortitudinem resistendi
patientiam tolerandi
constantiam perseverandi... — III. XXVI.
Qui bene seipsum cognoscit
sibi ipsi vilescit
nec laudibus delectatur humanis... — I. II. 3.
Si tibi videtur quod multa scis
et satis bene intelligis
scito tamen quia sunt multo plura quæ nescis... — I. II. 12.
Qui autem vult plene et sapide
Christi verba intelligere
oportet ut totam vitam suam illi studeat conformare... — I. I. 7.
Nam sequentes suam sensualitatem
maculant conscientiam
et perdunt Dei gratiam... — I. I. 21.

2° Période ternaire à homophonies croisées :

Doctrina ejus omnes doctrinas sanctorum præcellit
et qui spiritum ejus haberet

absconditum ibi manna inveniret... I. I. 4.
Multa sunt
quæ scire
parum vel nihil animæ prosunt.
Et valde insipiens est
qui aliquibus intendit
quam his quæ saluti suæ deserviunt... I. II. 8.
Quid te vis alicui præferre
cum plures doctiores te
inveniantur et magis in lege periti. I. II. 14.
De seipso nihil tenere
de aliis semper bene et alta sentire
magna sapientia est et perfectio. I. II. 17.

On voit par ces exemples, que l'auteur de l'*Imitation* n'hésite pas à laisser en l'air une homophonie qui se rapporte à quelque membre de la période suivante ou précédente.

3° Nous rencontrons des périodes ternaires dont le second membre se répond lui-même homophoniquement :

Multam possemus pacem habere
si non vellemus nos cum aliorum dictis, et factis
quæ ad nostram curam non spectant occupare... I. XI. I.
Et quia eligunt magis
esse, magni quam humiles,
ideo evanescunt in cogitationibus suis... I. III. 33.
Si dignitas datoris inspicitur
nullum, datum, parvum,
aut munus vile videbitur... II. X. 26.
Fili non ægre feras
si quidam de te male senserint, et dixerint,
quod non libenter audias... III. XXVIII.

L'homophonie dans la période quaternaire.

IX. Mêmes procédés homophoniques dans la période à quatre membres :

Si videris aliquem aperte peccare
vel aliqua gravia perpetrare
non debes te tamen meliorem æstimare
quia nescis quamdiu in bono possis stare. I. II. 18.
Purus simplex et stabilis spiritus
in multis operibus non dissipatur
quia omnia ad Dei honorem operatur
et in se otiosus ab omni propria exquisitione esse nititur. I. III. 15.
Quid prodest magna cavillatio
de occultis et obscuris rebus
de quibus non arguemur in judicio
quia ignoravimus... I. III. 3.
Quid prodest tibi
alta de Trinitate disputare
si careas humilitate

I. I. 7.

unde displiceas Trinitati...
Vanitas est diligere
quod cum omni celeritate transit
et illic non festinare
ubi sempiternum gaudium est...

I. I. 18.

Et hoc deberet esse negotium nostrum
vincere videlicet seipsum
et quotidie seipso fortiorem fieri
atque in melius aliquid proficere...

I. III. 20.

Dic mihi
ubi sunt modo omnes illi magistri
quos novisti bene dum adhuc viverent
et in studiis florerent.
Jam eorum præbendas alii possident
et nescio utrum de eis recogitent
in vita sua aliquid videbantur
et modo de eis tacetur.

I. III. 27. 28. 29.

Voici un exemple d'homophonies croisées en deux périodes quaternaires :

Tunc tœdet eum diutius vivere
mortem optat venire
ut possit dissolvi
et cum Christo esse.
Tunc etiam bene advertit
perfectam securitatem
et plenam pacem
in mundo non posse constare.

I. XII. 7. 8.

Les numéros 5 et 6 du premier chapitre sont un curieux exemple de deux périodes quaternaires reliées par l'homophonie :

Sed contingit quod multi
ex frequenti auditione evangelii
parvum desiderium sentiunt
quia spiritum Christi non habent.
Qui autem vult plene et sapide
Christi verba intelligere
oportet ut totam vitam suam
illi studeat conformare.

Remarquez les consonnances répétées du membre : *Parvum desiderium sentiunt,* et les assonances singulièrement espacées : *Non habent... qui autem... totam vitam suam.*

L'homophonie dans la période à cinq membres.

X. — Il n'est pas de forme périodique dans l'*Imitation* qui ne soit déterminée par l'homophonie.

Voici des périodes à cinq membres :

Hæc sunt verba Christi
quibus admonemur
quatenus vitam ejus et mores imitemur
si velimus veraciter illuminari

et ab omni cæcitate cordis liberari... I. i. 2.
Cui omnia unum sunt
et omnia ad unum trahit
et omnia in uno videt
potest stabilis corde esse
et in Deo pacificus permanere... I. iii. 10.
Ex uno verbo omnia
et unum loquuntur omnia
et hoc est principium quod et loquitur nobis.
Nemo sine illo intelligit
aut recte judicat... I. iii. 8. 9.
Omnis perfectio in hac vita
quamdam imperfectionem
sibi habet annexam
et omnis speculatio nostra
quadam caligine non caret... I. iii. 21.

La période à cinq membres est une de celles dont l'auteur de l'*Imitation* tire les plus admirables effets.

In vera humilitate stabant
in simplici obedientia vivebant
in caritate et patientia ambulabant
et ideo quotidie in spiritu proficiebant
et magnam apud Deum gratiam obtinebant. I. xviii. 16.

La période suivante d'un rhythme et d'une homophonie plus variés, ne laisse pas d'être d'un nombre et d'une cadence encore plus remarquables.

Graditur Deus cum simplicibus
Revelat se humilibus
Intellectum dat parvulis
Aperit sensum puris mentibus
Et abscondit gratiam curiosis et superbis... IV. xviii. 18.

L'homophonie dans les périodes à six et sept membres.

XI. Nous nous bornerons à indiquer quelques exemples de périodes à six et à sept membres homophoniques:

Non est culpanda scientia
aut quælibet rei notitia
quæ bona in se considerata
est et a Deo ordinata
sed preferenda est semper bona conscientia
et virtuosa vita.
Certe adveniente die judicii
non quæretur a nobis
quid legimus
sed quid fecimus
nec quam bene diximus
sed quam religiose viximus... I. iii. 26.
Materiæ justi doloris
et internæ compunctionis

sunt peccata
et vitia nostra
quibus ita involuti jacemus
ut raro cœlestia contemplari valeamus... (I. xxi. 21.)
Vere magnus est qui in se parvus est
et pro nihilo omne culmen honoris ducit.
Vere prudens est
qui omnia terrena arbitratur ut stercora
ut Christum lucrifaciat
et vere bene doctus est
qui Dei voluntatem facit
et suam relinquit... (I. iii. 34. 35. 36.)
O qui nunquam transitoriam lætitiam quæreret
qui nunquam cum mundo se occuparet
quam bonam conscientiam servaret !
O qui omnem vanam sollicitudinem amputaret
et dumtaxat salutaria ac divina cogitaret
et totam spem suam in Deo constitueret
quam magnam pacem et quietem possideret ! (I. xx. 4.)
Placeat tibi super omnia æterna veritas.
Displiceat tibi semper super omnia vilitas maxima tua.
Nil sic timeas
nil sic vituperes et fugias
sicut vitia et peccata tua
quæ magis displicere debent
quam quælibet rerum damna. (I. iv. 15.)

Homophonies croisées.

XII. Jusqu'ici nous n'avons étudié que les homophonies qui terminent les membres des périodes. Mais l'auteur de l'*Imitation* n'a pas négligé de soumettre à l'homophonie les membres isolés de quelques périodes, indépendamment de ce qui précède et de ce qui suit. Il semble qu'il a voulu imiter l'exemple de Virgile qui aime à commencer et à finir ses vers par les mêmes assonances :

Præcipi*tes* metus agit quocumqueruden*tes*...
Ambe*sas* subigat malis absumere men*sas*...

L'*Imitation* écrit :

Multa *sunt* quæ scire parum vel nihil animæ pro*sunt*... (I. ii. 7.)
O verit*as* Deus fac me unum tecum in caritate perpetu*a*... (I. iii. 11.)

Notre auteur n'emploie pas seulement ce procédé dans les périodes à un seul membre. Il en use indifféremment dans les membres de toute période, de quelque nature qu'elle soit.

ill*ud* desiderare unde postmodum graviter puniat*ur* (I. i. 16.)
summ*um* igitur studium nost*rum* (I. i. 4.)
sit in vita Jesu medita*ri*
esse magni quam humil*es*... (I. iii. 33.)
Et valde insipiens *est*
qui aliquibus inten*dit*... (I. ii. 8.)

On rencontre dans le même membre périodique des homophonies variées :

Sæp*e* nos fall*unt* *et* modic*um* vid*ent*. — I. III. 2.

Qu*is* te mag*is* imped*it* et molest*at* quam tu*a* immortificat*a* affectio cord*is*. — I. III. 16.

Bon*us* et devot*us* hom*o* oper*a* su*a* pri*us* int*us* dispon*it* qu*æ* for*is* agere deb*et*... — I. III. 17.

Mais peut-être ces exemples et les suivants représentent-ils moins les procédés de l'homophonie que ceux de l'allitération finale :

Tœd*et* me sæp*e* multa leger*e* et audir*e* in t*e* totum *est*
quod vol*o* et desider*o*.
Tace*ant* omn*es* doctor*es*.
Sile*ant* univers*æ* creatur*æ*
in conspect*u* tu*o*.
T*u* mih*i* loquer*e* sol*us*
Quant*o* aliqu*is* mag*is* unit*us*
et interi*us* simplificat*us* fuer*it*
tanto plur*a* et altior*a* sine labor*e* intellig*it*... — I. III. 12.
Quia vero plur*es* mag*is* stud*ent*
scir*e* qu*am* ben*e* viver*e*
ideo sæp*e* err*ant*
et pene mult*um* vel modic*um* fruct*um* fer*unt*. — I. III. 24.
O quant*a* devoti*o* orationi*s* !
Quant*a* æmulati*o* virtuti*s* !
Qu*am* magn*a* disciplin*a* vigu*it* !
Quant*a* reverenti*a* et reverenti*a* sub regul*a* magistr*i*
in omnibus effloru*it* !... — I. XVIII. 19.
Pr*o* modic*a* præbend*a* long*a* vi*a* curritu*r*
pr*o* ætern*a* vit*a* *a* mult*is* vix pes semel *a* terr*a* levat*ur*... — III. III. 12.

Enfin, et nous terminerons par là nos remarques sur les multiples procédés d'homophonie de l'*Imitation,* souvent la fin d'un membre correspond au commencement du membre suivant.

non habent. Qui autem... — I. I. 5 6.
omnes fragiles sumus. Sed tu... — I. II. 19.
invidiosi ululabunt. Nullum vitium... — I. XXIV. 12. 13.
fortius certamen, quam... — I. III. 19.

Ce dernier procédé se trouve fréquemment dans Virgile qui a cultivé l'homophonie d'une manière si remarquable :

Quamvis multa meis exiret victima sept*is*
Pingu*is* et ingratæ premeretur caseus urbi.

Multiplicité des combinaisons homophoniques.

XIII. Tels sont les éléments et les procédés homophoniques que nous avons rencontrés dans les trois premiers chapitres de l'*Imitation*. Sans doute, en continuant nos recherches nous trouverions d'autres combinaisons, qui n'ont point trouvé place dans les textes examinés. On le sait : le moyen-âge était inépuisable dans ses jeux de style. Il ne nous serait peut-être pas difficile de rencontrer des exemples de *reciproci,* d'*anaphoræ,* d'*epanalenses,* d'*anadiploses,* d'*épizeuxes,* de *paronomasiæ,* de *paromœon,* de *schesisonomaton,* d'*homæoteuleton*, de *polysyndeton,* de *dialyton*, toutes figures homophoniques, dont les traités * de versification se plaisent, pendant le moyen-âge,

* *Ars Versificatoria* Matthæi Vindocinensis. Paris. 1879. p. 6. et suiv.

à donner les définitions et les modèles. Mais c'en est assez pour faire connaître les principales préoccupations de style de notre auteur. Quelques-uns penseront même que notre poursuite a déjà été trop loin. Mais qu'ils veuillent bien considérer, que nous nous trouvons en présence d'une œuvre à procédés à peu près constants d'homophonie. En quelques circonstances, les rencontres homophoniques semblent faire défaut : il ne faut pas croire aisément que l'auteur les ait négligées. Un examen des plus attentifs est quelquefois nécessaire. Sur certains passages, s'il est nécessaire de faire des remarques subtiles, c'est que l'auteur lui-même a recherché de subtiles homophonies.

L'accent dans l'*Imitation*.

XIV. Nous ne voudrions pas cependant avancer que l'auteur de l'*Imitation*, exclusivement préoccupé de l'homophonie, ait complétement négligé toutes les combinaisons qui reposent sur l'accent. Quand on lit à haute voix quelques pages de l'*Imitation*, on ne peut qu'être frappé de la cadence et du rhythme, qui sont produits, indépendamment de l'homophonie, par des variétés d'accentuation, et des groupements de mots d'un nombre différent de syllabes. Nous avons longtemps essayé de saisir les lois qui régissent l'harmonie de ce style. Nous n'avons abouti à aucun résultat satisfaisant. Nous pensons que le savant styliste a toujours cherché le nombre dans la période. Mais n'obéissait-il qu'à l'instinct ? recourait-il à l'emploi de procédés et de formules ? Se servait-il tantôt de l'homophonie, tantôt de l'accentuation ? Ne les combinait-il pas selon une certaine méthode ? Nous ne saurions le dire avec certitude. Cependant, il est impossible de méconnaître que notre auteur n'a pas ignoré l'existence du *cursus planus*, du *cursus tardus*, et du *cursus velox*. Un critique contemporain, M. Noël Valois, a découvert dans quelques traités du moyen-âge, les règles qui soumettaient la fin des membres de phrases, ou, du moins, des périodes, à certaines cadences rhythmiques. Ces règles ont dominé l'épistolographie du moyen-âge, jusqu'au XV[e] siècle. La chancellerie pontificale s'y est soumise fidèlement. La liturgie les a adoptées pour les collectes. L'oraison de l'*Angelus* en présente un exemple complet :

Gratiam tuam... mentibus nostris infunde
ut qui Angelo... incarnationem cognovimus
per passionem... gloriam perducamur

Nostris infunde, c'est le *cursus planus*, consistant à placer le repos après un mot de trois syllabes, *infunde*, accentué sur la pénultième, et précédé d'un mot accentué de la même manière, *nostris*. Il aurait été défectueux d'écrire *mentibus infunde*.

Incarnationem cognovimus, c'est le *cursus tardus*, finissant par un mot de quatre syllabes, à pénultième brève *cognovimus :* mais le mot précédent devait avoir la pénultième longue *incarnationem*. On n'aurait pu mettre *filii cognovimus*.

Gloriam perducamur, c'est le *cursus velox*, terminant la période, ou l'un des membres de la période par un mot de quatre syllabes, accentué sur la pénultième : *perducamur*, mais précédé d'un mot de trois syllabes ou plus, accentué sur l'antépénultième : *gloriam*. Il aurait été contre cette règle d'écrire : *resurrectionis perducamur*.

Saint Thomas d'Aquin, qui n'a été étranger à aucune des connaissances de son siècle, a écrit, d'après ces données, l'oraison du Saint-Sacrement :

Deus... sacramento mirabili = cursus tardus
passionis... memoriam reliquisti = cursus velox
tribue.... mysteria venerari = id.
ut Redemptionis... jugiter sentiamus = id.

Il est à remarquer qu'à partir du XV[e] siècle la tradition de ces finales périodiques s'est perdue, et qu'on ne la retrouve ni dans les actes de la chancellerie ni dans les nouvelles collectes de la liturgie.

On aperçoit partout, dans l'*Imitation*, la trace de ce procédé littéraire. Les finales de trois et de quatre syllabes reviennent trop régulièrement, pour qu'on n'y aperçoive pas de la préméditation.

J'en emprunte un exemple aux premières périodes du premier et du dernier chapitre de l'ouvrage.

Doctrina... sanctorum præcellit = cursus planus — I, I. 4.
Qui autem... verba intelligere = cursus tardus — I. I. 6.
oportet... ut studeat conformare = cursus velox
cavendum est... curiosa et inutili = cursus tardus — IV. XVIII. I.
perscrutatione... profundissimi sacramenti = cursus velox
Si non vis... profundum demergi = cursus planus

Mais il est rare que les trois cursus soient uniquement employés : — IV. V. 7.

Plus ergo... Deo omnipotenti
in hoc excellentissimo sacramento = cursus velox
quam proprio... signo visibili. = cursus tardus
Non alleviasti... vinculo disciplinæ = cursus velox
et ad majorem... perfectionem sanctitatis.

L'auteur de l'*Imitation* aime à employer le *cursus* qui répond à *Deo omnipotenti,* et à *perfectionem sanctitatis.* Ainsi à la première phrase de l'ouvrage : *quibus admonemur... mores imitemur... veraciter illuminari... cordis liberari.* Citons un exemple de l'emploi simultané de ces divers *cursus :*

Melius... lacrymis exorare — III. LVIII. 33. 34. 35. 36. 37.
et eorum... mente implorare
quam eorum... inquisitione perscrutari.
Illi... optime contentantur
si... scirent contentari
et... sua compescere.
Non gloriantur... bonitatis adscribunt
sed... caritate donari.
Tanto amore divinitatis
et gaudio supereffluenti replentur
ut nihil... possit felicitatis.
Omnes sancti... humiliores in seipsis
et mihi... dilectiores existunt.

Cependant ce procédé est trop lourd et trop apparent pour que notre auteur s'en serve longtemps avec régularité. De même que pour l'homophonie, il doit, pour l'accentuation, avoir combiné les nuances les plus savantes, et de plusieurs systèmes s'être fait un système personnel, et d'un art si con-

sommé, si profond, que le secret ne s'en laisse pas aisément pénétrer. Nous ne pouvons que le pressentir. Il doit y avoir autre chose que de fortuites rencontres d'accent dans les lignes qui suivent :

IV. x. 15.16.

Miserere miserere Domine
misericordiam tuam poscentibus
da gratiam indigentibus
et fac nos tales existere
ut simus digni gratia tua perfrui
et ad vitam proficiamus æternam.

Mais en de semblables occurrences, lorsque les lois que l'écrivain a suivies n'apparaissent pas clairement, il convient de ne pas lui attribuer des intentions qu'il n'a peut-être pas eues. Il vaut mieux se tenir en deçà de la réalité, que de s'égarer en la dépassant. Sachons abandonner à d'autres, plus heureux ou plus clairvoyants, l'honneur de fixer les limites que nous ne pouvons déterminer avec exactitude.

CORRECTIONS

DU CODEX ARONENSIS

Ainsi que nous en avons, plus haut, prévenu le lecteur, nous donnerons ici le relevé des corrections que nous avons faites, dans cette édition, au texte de l'*Aronensis*.

I.

I. Corrections de mots.

Il est inutile de redire que nous n'avons corrigé que les expressions évidemment fautives, et que nous ne les avons remplacées que par des termes se rencontrant dans les congénères de l'*Aronensis*, c'est-à-dire le *Ravennatensis*, le *Cavensis*, l'*Angelicanus*, l'*Advocatis* et l'*Estensis*. On trouvera la justification de chacune de ces corrections, dans la *Critique du texte* que nous publierons prochainement.

Dans la présente édition, nous avons imprimé :

Livre I.

C. I. *Titre* et contemptu *au lieu de :* et de contemptu. 19 satiatur oculus : satiabitur. c. III. 26 diximus : discimus. c. IV. 3 labilem : labilem sive bibilem. c. V. *Titre* de lectione : de electione. 10 profectum haurire : profectum sive perfectum haurire. c. VI. 3 in rebus parvis : in verbis parvis. c. VIII. *Titre* de cavenda nimia familiaritate : de nimia familiaritate cavenda. c. XV. 8 Bene facit : Multum facit sive bene facit. c. XVII. 6 modicum conferunt : modicum faciunt sive conferunt. c. XVIII. 6 O quam strictam : O quam sanctam. c. XIX. 7 desertio : discretio. c. XXIII. 11 Ah longa vita : Nobis longa vita. 25 Noli confidere : Noli considerare. 35 Ah stulte : Væ stulte. 38 tanquam umbra : tanquam vitæ umbra. c. XXV. 5 fidelis et locuples in : fidelis in.

Livre II.

C. VIII. 28 in te et in omni *au lieu de :* inter omni bono. c. XI. 17 quis inveniet : quis invenietur.

Livre III.

C. II. 17 si fuero *au lieu de :* si vero. c. III. longa via : et longa via. 14 inæstimabili pro summo honore et gloria interminabili vel ad modicum : inæstimabili vel ad modicum. 17 nonnunquam frustrantur: nonnumquam fraudantur seu frustrantur. 27 pauperior et contemptibilior quam : pauperior quam. c. V. 10 sapidum efficit : sapidum facit sive efficit. c. VI. 14. subito raperis : subito rapiaris seu raperis. c. VIII. 11 cessat benefacere : cessat facere. c. X. 1 timentibus te : timentibus te Domine. 3 largiris amantibus te : largiris timentibus te seu amantibus te. 23 Magnus honor magna gloria tibi servire et omnia propter te contemnere : magnus honor magna gloria tibi servire nec unquam in laudibus tuis debeo fastidire. 27 Deo placabilem : Deo placibilem. c. XII. 21 ad has pertinges : ad has non pertinges. 24 et labore utili : et labori utili. c. XIII. 9 et infimus : et infirmus. XVII. le n. 9 manque dans l'*Aron.* c. XIX *Titre* tolerantia injuriarum : tolerantia vitiorum. 20 tribulationis pro nomine : tribulationis adversitatis pro nomine. c. XX. 6 ut non infigar : ut non infingar. 19 vitæ sed : vitæ se. 20 sub sentibus : sub sensibus. c. XXI. 4 suavissimus : sanissimus. c. XXIV. 2 Quid hoc vel illud : Quid vel illud. c. XXVI. 3 ambit mundana vanitas : ambit mundus sive mundana vanitas. c. XXVII. 15 cordis et cœlesti sapientia : cordis. c. XXVIII. 4 nec humano judicio : divino judicio. c. XXIX. 3 modo sum in : modo in. c. XXX. 3 quæris et recreas : quæris ut recreas. 21 æstimas a me : æstimas totum perditum a me. c. XXXIII. 2 nunc levis : nunc lætus. 7 a nævo : a nervo. c. XXXIV. 6 fastidiunt cuncta : fastidiunt omnia seu cuncta. 18 ut tua me saties : et tua me saties. 13 contere eas : contere eos. c. XXXVI. 4 Sed et omnibus satis esse : sed in omnibus sanctis esse. 7 sed contra ora : contra omnia. 14 contendere : tendere. c. XXXVIII. 3 orationis adjutorium : orationis refugium seu adjutorium. c. XXXIX. senties inde : senties in. c. XLI. 3 et vanitate : et in vanitate. 7 mihi igitur : mihi autem. c. XLII. *Titre* ponenda in hominibus : ponenda sive petenda. 3 recedens aut moriens : recedens et moriens. c. XLIV. 1. Fili in multis : Fili mi multis. 7 externa defluit : externa profluit sive defluit. c. XLV. 13 timor humanus : timor mundanus sive humanus. c. XLVI. 15 et cognitor omnium : et dominus omnium. 18 Ego reum : ego et eum. 26 et pravitatem : et puritatem. c. XLVII. 7 Age ergo quod agis : age ergo ut agis. 18 modo gaudent : gaudent. c. XLVIII. 2 dies illa illuxisset : dies illuxisset. c. L. 11 Pater perpetue venerande : Pater perpetuo venerande. 29 pretiosum apparet : pretiosum est vel apparet. c. LII. dignus non essem : dignus non essem et ideo juste mecum agis. 5 in vasa misericordiæ : in viscera misericordiæ. 14 confusione plenus : confusione dignus seu plenus. c. LIII. 8 Apostolus Petrus : Paulus Apostolus. c. LVI. 21 feceris ea : feceris. c. LVII. 5 obviat adversi : obviat mali vel adversi. c. LVIII. 13 ipsi me præelegerunt : ipsi preelegerunt. 39 in regno Dei : in regno cœlorum sive Dei. *ibid.* an cum minimis erunt digni computari : an tam minimis debeant computari sive erunt digni computari... c. LIX. 13 pono totam in te omnem : ponam... totam et omnem.

Livre IV.

C. I. 4 Arctius *au lieu de :* aptius sive arctius. 43 etiam ad inadvertentiam : etiam inadvertentiam. c. II. 17 exhibere : exhibere vel præbere c. IV. 15 indevoti ex te autem ferventes alacres et devoti esse : indevoti esse. c. VII. 3. tam parcus : et tam parcus. c. X. 13 communione impediri et : communione et. 21 sacramentaliter : sacramenti taliter. c. XIV. 7 manna experta : manna expertum. 16 respondebo illi : respondebo sibi. c. XVIII. 4 hœc omnia : hoc omnia. *ibid.* fervore : favore. XVIII. 15-16 accede. Quidquid : accedere quidquid.

II.

II. Corrections de ponctuation.

Nous aurions voulu faire connaître les raisons et les autorités qui nous ont permis de corriger quelques erreurs de ponctuation de l'*Aronensis*. Il nous aurait fallu dresser des tableaux comparatifs, dont l'étendue et l'établissement auraient soulevé des difficultés typographiques, devant lesquelles nous avons dû reculer. Ainsi que nous l'avons déjà dit, nous nous bornons à signaler ici les signes de ponctuation, du IIe et du IVe Livre, que nous avons supprimés, ajoutés ou intervertis, dans la leçon de l'*Aronensis*. Nous avons agi avec réserve : nous pouvons même dire avec timidité. Les lois de l'homophonie et de l'accentuation, qui régissent l'*Imitation* sont si peu connues qu'il y a danger à modifier, sans raisons évidentes et autorités à l'appui, la ponctuation d'un manuscrit, qui semble, plus qu'aucun autre, reproduire les distinctions et les coupures primitives.

Dans la présente édition nous avons imprimé :

Livre II.

C. I. 12 tuus, et *au lieu de* : tuus et. 14 ex hoc si : ex hoc si. 18 fueris, extraneus: fueris extraneus. 20 tua, et : tua et. 34 quiescere. Cui : quiescere, cui. c. II. auxilium. Ipse : auxilium, ipse. c. III. 3 bonum in malum : bonum, in malum. 16 student. Et : student, et. c. IV. 11 in mundo, hoc : in mundo hoc. c. VIII. 3 vilis est. Si autem : vilis est, si autem. 5 flevit, quando : flevit quando. c. IX. 1 solatium, cum : solatium cum. 14 intellige, non : intellige non. 5 cautior quoque et timoratior, in : cautior quoque, et timoratior in. 27 remedium, quam : remedium quam. *ibid.* mei, in : mei in. c. X. 2 acciperet, si : acciperet si. 16 pœnam, pro : pœnam pro. c. XI. 30 potentior, qui : potentior qui. c. XII. 15 pacem, nisi : pacem nisi. 47 te, sicut : te sicut. *ibid.* fidelis et bonus : fidelis, et bonus. *ibid.* Christi, ad : Christi ad. *ibid.* tui, pro : tui pro. 48. vita, quia : vita quia. 50 esse, et : esse et. *ibid.* gloriam, quæ : gloriam quæ. 59 pati ! Quam : pati, quam.

Livre IV.

C. I. 5.6. conscientia. Provocat *au lieu de* : conscientia provocat. *ibid.* tuorum, sed : tuorum sed. 9 invitas, ad : invitas ad. 19 fœderis, clangore : fœderis clangore. *ibid.* jubilo, in ; jubilo in. *ibid.* hominum, quomodo : hominum quomodo. 21 22 dispono. Raro : dispono raro. 25 26 præsentiam. cur : præsentiam cur. 30 eorum alta : eorum alta. 33 aliqua, nec : aliqua nec. 33 curiositas aut : curiositas, aut. c. II. 22 meum et : meum, et. *ibid.* immaculatum, ut : immaculatum ut. *ibid.* perenne, sanxisti : perenne sanxisti. c. III. consolatio, quandiu : consolatio quandiu. c. IV. 8 fide et : fide, et. *ibid.* jussione, ad : jussione ad. 13 senserant, postea : senserant postea. 16 juxta copiosum : juxta, copiosum 20. flammam, ex : flammam et. 21 dignatus es, dicens : dignatus es dicens. c. V. 4 ordinati, potestatem : ordinati potestatem. 19 celebrat, Deum : celebrat Deum. c. VI. 1 Domine et : Domine, et. *ibid.* penso, valde : penso valde. 5 reverenter, tibi : reverenter tibi. c. VII. Dei, ad : Dei ad. *ibid.* sumendum, oportet : sumendum oportet. *ibid.* scias, quod : scias quod. 3 ad fletum, et compunctionem : ad fletum et compunctionem. *ibid.* judicandum, tam : judicandum tam. c. VIII. 1 corpore, pro : corpore pro. *ibid.* transierit, ita : transierit ita. *ibid.* quotidie, in : quotidie in. c. IX. 1 terra. Desidero : terra desidero. c IX. 3 ipsum, tibi : ipsum tibi. 5 emundes, et : emundes et. 7 propitius, ubi : propitius ubi. 9 tuum, salva : tuum salva. 14 placationis, pro : placationis pro. c. X. 5 versutiis, et : versutiis et. *ibid.* illius, quantumlibet : illius quantumlibet. 10 custodit, ut : custodit ut. *ibid.* esset, si : esset si. *ibid.* liceret, et : liceret et. 21 hora, ad : hora ad. *ibid.* communionem, salubriter : communionem salubriter. *ibid.* tempore, corpus : tempore corpus. *ibid.* suscipere, et : suscipere et. c. XI. 1 Jesu, quanta : Jesu

quanta. 29 hominem, qui : hominem qui. c. XII. 10 affectu, accipe : affectu accipe. *ibid.* tui, dignantis : tui dignantis. 16 uniaris, ut : uniaris ut. 17 tuum, et : tuum et. 20 custodia, optima : custodia optima. c. XIII. 2 celebrationem, celestia : celebrationem celestia. 3 unitus et : unitus, et. *ibid.* absorptus, meique : absorptus meique. 9 grandis, quæ : grandis quæ. c. XIV. 1 Domine, quam : Domine quam. 5 affectus et : affectus, et. *ibid.* devotio, tam : devotio tam. 8 advenerit, me : advenerit me. c. XV. 1 operari, ac : operari ac. c. XVI. Domine, quem : Domine quem. 10 transmutes, ut : transmutes ut. c. XVII. 6 redemptor meus, cum : redemptor meus cum. 8 illuminationes et : illuminationes, et. *ibid.* visiones, tibi : visiones tibi.

Nous avons mis tous nos soins à donner un tableau exact des modifications que nous avons apportées au texte de l'*Aronensis.* Nous espérons que notre relevé est complet. Néanmoins, il n'est personne qui ne sache, que, dans ces questions de détail, l'exactitude absolue est une chimère, et que les précautions multipliées et minutieuses, sont, elles-mêmes, une cause de confusion et d'erreur. Nous sollicitons l'indulgence des lecteurs pour toutes nos omissions, que nous nous ferons un devoir de signaler, après une nouvelle collation, dans notre *Critique du Texte.*

Errata. INTROD. pag. XLV, lin. 8. complexité au lieu de complicité. XLVII 22 deserviunt, deservient. LII 4 intervenu pour rectifier, intervenu rectifier. LIII 2 manuscrit qui, manuscrit de qui. — Cætera facile Lector benevolus ac prudens emendabit.

Cap. Pag.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.

DE IMITATIONE CHRISTI LIBRI QUATUOR

LIBER PRIMUS.

LIBER SECUNDUS.

LIBER TERTIUS.

LIBER QUARTUS.

INDICES.

APPENDICE.

L'HOMOPHONIE DANS LE LIVRE DE IMITATIONE CHRISTI.

CORRECTIONS DU CODEX ARONENSIS.